Les résultats complets des élections législatives et régionales

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12794 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

à l'ONU

Vote en France, votation en uisse. Marge étroite ici, résultat franc et massif là. Dans le référendum — premier du genre — par lequel leur gouvernement a tenté dimanche de faire approuver l'entrée de leur pays aux Nations unies, trois électeurs helvétiques sur quatre ont répondu non. Refus d'autant plus rigoureux que — compte tenu des pratiques locales — le taux de participation (plus de 50 % des inscrits) était très

C'est dans l'ampleur du refus que réside la surprise. Personne ne s'attendait en effet que les cantons helvétiques feraient brusquement volte-face, jugeant aujourd'hui que leur fier isole-ment avait fait son temps. On pouvait toutefois penser que l'idée d'adhérer à l'Organisation internationale, qui comprend la quasi-totalité des Etats de la planète, n'effaroucherait plus cette partie de la population, la plus active et la plus jeune, que la Swissair transporte aux quatre coins du monde, pour ses affaires et ses loisirs.

Il n'en a rien été. Les Suisses ont, ebevillée au corps, la conviction que leur précieuse neutralité est incompatible avec leur présence dans un forum où sont débattues les affaires du monde. Certes, et cela vaut autant pour Paris que pour Berne, il est entendu en démocratie que l'électeur, et lui seut, a raison. Cela étant, le « marché » de la uentralité est aujourd'hui disputé à la Suisse par des Etats qui, cux, profitent de leur présence à l'ONU pont offrir leurs bons offices dans des conflits: depuis 1955, l'Autriche, tout aussi neutre que la se, s'est activement mêlée à maintes reprises des affaires du souvent efforcé de jouer les médiateurs entre l'Est et POuest. D'autres pays neutres d'Europe, la Suède, l'Irlande, la Finlande, gros fournisseurs de « casques bleus » et de négociateurs, exercent upe fonetion utile à la communauté internationale.

Le gouvernement de la Confédération, et pour commencer le chef de sa diplomatie. M. Pierre Aubert, avait fort bien compris que la Suisse n'avait rien à gagner à demeurer à l'écart et s'était prononcé en faveur de l'adhésion. Il a été désavoué par un corps électoral travaillé en profondeur par des courants isolatiounistes aux aspects parfois surprenants. Les partisans du non ont par exemple fait valoir que les réfugiés politiques affluant en Suisse provenaient tous... de pays membres de l'ONU! Dans le scrutin de dimanche, e'est la frilosité d'un peuple volontiers méfiant à l'égard des autres qui a prévalu. Cette attitude s'était déjà manifestée lors du sommet francophone tenu à Paris le mois dernier, réunion à laquelle la Suisse u'a participé que comme observateur. Pour le pays de la Croix-Rouge internationale, qui est devenu le lieu de passage obligé des conciliations internationales et l'hôte de tant de conférences, le maintien de ce réflexe est à certains égards désolant.

En refusant de sauter le pas, de prendre une décision qui ne renierait nullement ses principes fondateurs, la Confédération a reculé devant une conception plus moderne de sa vocation médiatrice. Présente à l'ONU, la Suisse n'en aurait pas été moins neutre. Elle aurait pu faire profiter ces « autres », dont elle déplore les zizanies et les excès, de sa séculaire sagesse et d'une prudence dont la votation de dimanche montre qu'elle peut à l'occasion être passablement excessive...

(Lire nos informations page 28.)

Le non des Suisses 44,89 % DES VOIX ET 288 DÉPUTÉS POUR LA DROITE, 31,48 % ET 215 POUR LE PS

Le RPR et l'UDF sont en mesure de former le gouvernement

- M. Jacques Chirac est prêt
- Le Parti socialiste, première force politique
- La nouvelle « défaite historique » du PC
- M. Raymond Barre en question
- Un groupe parlementaire pour le Front national

(LIRE PAGES 2 A 26)

M. Mitterrand a reçu lundi matin 17 mars, à l'Elysée, M. Laurent Fabius, venu lui présenter les résultats des élections législatives et régionales. La coalition RPR-UDF, bien que n'atteignant pas à elle seule la majorité absolue des sièges à l'Assemblée nationale, est en mesure de former le gouvernement.

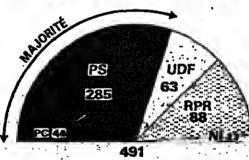
Sur 573 sièges attribués (restent à élire le député de Saint-Pierre-et-Miquelon, celui de Wallis-et-Futuna et

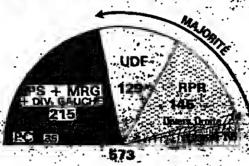
L'Assemblée sortante

UDF (42,09 % de voix) dispose, selon nos statistiques, de 274 élus (145 RPR, 129 UDF), auxquels il convient d'ajouter 14 divers droite (2,80 % des voix). L'extrême droite, avec 9,73 %, dispose de 35 sièges, autant que le Parti communiste, qui a recueilli 9,81 %. Le PS a obtenu 31,48 % et, avec les radicaux de gauche, il formera un groupe de 215 membres.

les deux de Polynésie), la coalition RPR-

La nouvelle Assemblée





conditions de M. Mitterrand

par JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU

« Monarque constitutionnel », comme il dit, M. François Mitterrand a sauvé son trône. Mieux, son départ serait aujourd'hui ressenti comme un abandon de souveraineté. Superbe rétablissement d'un président de la République « premier responsable » d'une politique pourtant désavouée par une très large majorité de Fran-

M. Lecanuet, pour une fois, n'exagère même pas lorsqu'il affirme, en mêlant RPR, UDF, Front national, Parti communiste, extrême gauche, que deux Fran-çais sur trois ont voté contre les

socialistes, Mais M. Mitterrand passe entre les gouttes : noo seulement, ses principaux adversaires n'ont pas rempli l'intégralité des missions qu'ils s'étaient assignées, mais ses partisans gagnent en puissance au-delà de leurs espé-TADOCS.

La ecalistica RPR-UDF n'obtient pas la majorité absolue des sièges dans la nouvelle Assemblée nationale : avec 274 sièges, elle a besoio de l'appoint de 14 - divers droite - pour porter ses effectifs à un petit siège de la majorité absolue (289 sièges) qu'elle obtiendra à coup sûr lorsque seront pourvus le siège de Wallis-et-Futuna et ceux de Polynésie. Le Front national s'installe

comme une donnée durable dans la vie politique, avec 35 sièges, gagnant le droit de constituer un groupe parlementaire.

A gauche, le Parti communiste. confirme sa marginalisation, avec autant de sièges que le Front national. En revanche, seuls soutiens du chef de l'Etat, les socialistes peuvent donoer à leur défaite l'allure d'un succès historique : ils se situent, avec les radicaux de gauche, nettement au-delà du seuil des 30 % de voix, objectif qu'il n'était pas évident d'atteindre, et disposeront d'un groupe de 215 députés, probablement 216 si l'on compte le siège, attribué la semaine prochaine, de Saint-Pierre-et-Miquelon.

(Lire la suite page 3.)

Travailler ensemble

par ANDRÉ FONTAINE

l'avanir nous eu tout de même une belle soirée. » C'est ainsi que résumait la situation, su lendemain da felection de François Mitterrand, un consommateur cuinproche de l'Opéra, suquei per-sonne n'avait demandé quoi que ce soit : il n'y 8 pas eu, cette foia, de « beile soirée », pas d'explosion de joie, pas de cortège, n'en, pas même le tra-Ce silence en dit long : les élec-tions de dimanche ont fait plus de vaincus que de vainqueurs, même si, à part le Parti commu niste, dont le déclin se poursuit à proportion de son refus de voir le monde comme il est et

Fon s'était longemps de savor s'il était préférable de laisseir les anis de Jean-Marie Le Pen à l'écart de l'Assemblée gardé le scrutin d'arrondissement, ou de les y faire entrer. Avec un tel·nombre de-voic, il eût été contraire à la démocratie, quelle que soit l'allergie qu'on peut éprouver à l'égard des thèses du Front national, de le priver de représentation par-

lementaire. Reste qu'il y a toutes sortes. de manières de compter: Additionnent ses voix à celles de l'ex-opposition parlementaire, qu'il n'a cessé, su cours de la campagne électorale, de trainer dans la bous, Jaan-Maria Le Pen arrive à une majorité de droite de l'ordre de 55 %. Mais on peut dire sussi que 90 % des Français ne veulent pas du FN,

qu'il a obtenus à ceux qui se sont portés sur les listes communistes, que 80 % refusent les solutions extrêmes.

En 1981, un ras le bol avait entraîné un raz de marée. Il n'y e eu dimanche ni ras le-bol ni raz de marée. Peu, ou pas de passion, sauf. dans la classe politique proprement dits. Un grand septicisme, sans doute, en toile de fond quant aux chances qu'un renouvellement de l'équipe dirigeante permette à la France de sortir du chômage at de son corollaire,

différentes si l'image d'un sauyeur se profilait à l'horizon. Main n'est pas seuveur qui veut : il fallait être de Gaulle pour réussir un retour de Colombay, Comma aucuna figure nouvella n'est vraiment parvenue à s'imposer, c'est toujours entre les membres de la partie. Quelles que scient les qualités des uns et des autres. la fait est qu'on les a trop vus.

La chance qui leur reste, a ils

sonne ne pouvait douter qu' se présenterait quelque jour. Sa Constitution est rédigée en termes trop vagues pour que l'on puisse dire à coup sûr que talle décision relève des pouvoirs du président de la République et telle de ceux da premier ministre. La victoire de la droite parlementaire est trop limitée pour lui permettre d'imposer sa loi au chef de l'Etat.

Le redressement du PS, quelle que soit son ampleur, ne peut faire perdre de vue le fait qu'il ne représente que la tiers des Français, et que ismais de 1969 l'étiage de la gauche n'était tombé si bas.

(Lire la suite page 2.)

LES CONSÉQUENCES DE LA CHUTE DES PRIX DU PÉTROLE

et, si l'on ajoute les suffrages

Koweït blues

Les ministres de l'OPEP. rénnis à Genèva depuis le dimanche 16 mars out pris escience de la gravité de la situation pour les pays produc-teurs de pétrole. La chate des cours menace l'équilibre finan-cier d'un certain nombre de pays membres de l'organisa-tion. C'est le cas du Kowelt qui, maigré les richesses accu s, pourrait consaître une erise économique due au costre-choc pétrolier.

De notre envoyée spéciale

Koweit. - Fantasia en plein désert, mélant chameaox et Cadillac, tapis précieux et fau-teuils en peluche, soleil, sono et éclairage artificiel, le Koweit fête dans une pagaille un peu kitsch le vingt-cinquième anniversaire de son indépendance. Tout au long du mois de l'évrier, cérémonies et inaugurations se sont égrenées. Dans la capitale ruisselante de guirlandes lumineuses, des ribambelles de fillettes, pomponnées comme poupées de fête forsine, incarpent tant bien que mai une liesse populaire par ailleurs muse-

lée de peur des attentats. Une ker- normes internationales, l'émirat messe héroique car, en dépit d'efforts méritoires, le cœur u'y est pas.

La guerre déchirant l'Irak et

l'Iran, ses trop puissants voisins, est là, toute proche, dont l'écho. porté par la mer, fait vibrer tous les soirs les vitres de la ville et rappelle sans cesse au petit émirat sa formidable vulnérabilité. Dans le centre, quelques chantiers abandonnés, des immeubles à demi-occupés et le port, jadis bondé, anjourd'hui désert, disent que le boom pétrolier et l'ère de l'argent trop facile sont bel et bien

La chute des prix du brut, la guerre et les séquelles toujours cuisantes d'un krach boursier vieux de trois ans ont eu raison du - miracle ». Un malaise diffus s'infiltre dans les soirées les plus animées, où de ravissantes épouses d'hommes d'affaires déplorent, en soupirant, la crise de confiance et de revenus qui a saisi le pays.

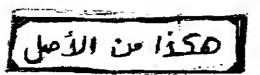
Rien de tragique. Là où un Koweitien pieure, cent Mexicains vivraient très bien. Jugé aux

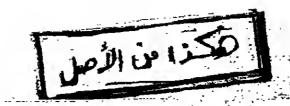
demeure un pays de cocagne, et, de tous les producteurs de pétrole. il est sans doute le mieux à même de digérer les effets du « contrechoc ». Le revenn par tête d'habi-tant reste le deuxième du monde ; et ça se voit. Pas de piétons, de chômeurs, encore moins de mendiants, dans les artères soigneusement tenues, bordées de tours, d'immeubles modernes et de villas-palais d'un luxe souvent baroque.

M. Mohammed A. Q., figuretype de la nouvelle bourgeoisie koweltienne, cumule un poste de haut fonctionnaire et la représentation, beaucoup plus lucrative, de sept sociétés suisses d'investissement. Il se plaint : « On ne vend plus rien. - Mais il avoue encore deux résidences principales, cinq voitures personnelles - plus denx de fenction -, et oublic presque, en narrant ses « malheurs », le million de dollars pendant dans un proces en cours : . Bof. je gagne-

> VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suise page 46.)







les élections

France de droite, vote à droite

Inutile de tourner autour du pot, comme dit M. Fabius. Les chiffres sont là : la France de 1986 est à droite. Fort logiquement le débat s'est polarisé autour du résultat des deux grandes forces (coalition RPR-UDF d'un côté, PS de l'autre); mais il serait vain de ne jeter qu'un regard discret sur le rapport des forces entre les deux grands blocs : la gauche et la droite. Pourquoi un tel écart (dix points), inédit sons la

La droite traditionnelle, libérale et conservatrice, s devant elle, pour s'élargir ou se renforcer demain, cette tentation que constitue le vote d'extrême droite. A l'existence de cette fraction dure s'sjoute, an sein même de l'électorat UDF-RPR, la frange de ceux dont le « vote utile » a masqué l'exaspération. Pourquoi une telle radicalisation, dans une France que l'on dit pourtant plus corsensuelle?

M. Mitterrand, et la ganche avec lui, a gagné 1981 grâce à la division de la droite, et — handicap supplémentaire – avec les idées des années 1970 : celles de la croissance, dans une • société bloquée •, comme le disait M. Chaban-Delmas. Or la crise, que M. Mitterrand et la gauche ont dû se résoudre à gérer, à blo-qué la croissance, et débloqué la

A chacun des blocages de la société, tels qu'ils étaient recensés, M. Mitterrand a tenté de porter remède. La France, disait-on, souffre d'une centralisation pesante et excessive : la première réforme lan-cée, la • grande affaire • du septen-nat, e été la décentralisation ; la France, était-il admis, est victime de l'absence, on de l'archaïsme, du dialogue social dans l'entreprise : les lois Auroux ont en pour objet d'ali-gner « les droits des travailleurs » sur ceux de nos principaux voisins et partenaires; la France, enfin, paie la vicillesse de son appareil de produc-tion : les nationalisations de cinq grands groupes industriels et des banques devaient y porter remède, et doter le pays de sa « force de

Crise et mutation

C'est, au fond, une vision marxiste de la société (« la majorité politique a rejoint la majorité sociologique ») qui sous-tend alors le changement : les « forces productives » se modernisent, sons l'impul-sion de l'État, donc la société se modernise. D'où le déluge de lois et normes en tous genres.

* · · · · · · ·

crise, qui renforce l'aspiration à l'ordre et à la sécurité (« Law and order ») et qui remplace la crainte de la subversion par celle de la sub-

MM. Hubert Curien, Georges Fil-

MM. Jean-Michel Baylet (MRG,

Tarn-et-Garonne), Jean Getel (PS.

M. Jaen Auroux (PS, Loire), Mme Edwige Avice (PS, Peris),

MM. Pierre Bérégovoy (PS, Nièvre), Jean-Meria Bockal (PS, Haut-Rhin),

Mr Huguette Boucherdeau (epp.

PS, Doubs), MM. Alain Calmat (app. PS, Cher), Roland Carraz (PS, Côte-

d'or), Jean-Pierre Chevènement

(PS, Territoire de Belfort), Michel Crépeau (MRG, Charente-Meritime),

Mma Edith Cresson, (PS, Vienne), MM. Gaston Defferre (PS, Bouches-

Trente-cinq ont été élus ;

floud, Raymond Courrière et Haroun

Deux ont été bettus :

Vaucluse):

Le sort des membres du gouvernement

• Quatre n'étaient pas candi- Gard), MM. Roland Dumas (PS.

mersion (discours lepéniste sur l'immigretion); et il y a son contraire, le versant mutation, qui ouvre le champ des choix individuels et renforce l'aspiration à l'autonomie, exalte la réussite individuelle Le tout - chômage et impuissance à sortir de la crise obligent - sur fond de défiance à l'égard de ce que

M. Rocard nomme « les grands appareils nationaux »: l'Etat (aspiration à « moins » et « mieux » d'Etat); les partis (rejet du discours politique); les syndicats (la crise et le recul des centrales ouvrières sont sans donte les événements les plus graves et les plus inattendus de ces cinq dernières années).

Ce nouvel état d'esprit e pris la gauche à contre-pied, à contre-temps. Traditionnellement, et sché-matiquement, la droite détient en France les valeurs patrimoniales, tandis que la gauche monopolise les valeurs revendicatives et protectrices. Pendant la crise, le revendica-tion a été de plus en plus largement perçue comme une menace sur 'entreprise ; et la protection tend à devenir, dans l'opinion, le résultat d'une dynamique économique, au travers de l'entreprise.

L'axe de la gauche devait donc se déplacer. Le résultat de ce déplacement, incarné par l'image d'un Lau-rent Fabius, ou par le discours (* je suis un libéral *) et la pratique d'un Pierre Bérégovoy, a brouillé l'iden-tité de la gauche, au moment où la droite, après une cure d'idéologie, retrouvait la sience.

Passée l'ère gaulliste, et pompidolienne, qui puisait dans un patri-moine commun, la droite est en effet revenue aux bonnes vieilles recettes le travail, famille, patrie de M. Barre, valeurs qui suscitent an attachement profond) sur lesquelles a'est greffée une part de l'héritage de mai 1968 (les libertés plutôt que l'égalité). Enfin, comme l'avait sug-géré Yves Montant avec cynisme dans l'émission d'Antenne 2 « Vive la crise », l'argent, que les socialistes ont réhabilité, convient mieux à la

Voici donc une droite culturellement, idéologiquement, majoritaire. Politiquement, elle a réossi à identi-fier ses propres valeurs à une dynamique sociale : ce for l'affaire scoleire. Puls, elle e sn. (provisoirement) conjurer les démons de la « guerre des chefs », en faisant l'union.

A gauche, le verbe présidentiel et: le pratique gouvernementale ont tenté de récupérer ce mouvel état Puis vicunent la rigueur, l'acaptation à la crise, et le changement pas trouvé sa traduction pour que dans le changement : la gauche se succède à elle-même, tandis que la succède à elle-même, tandis que la vue — resters peut-être ceini de mars 1983. C'est dès ce moment-là ——77 ent falla commencer le travail qu'il est falla commencer le travail de substitution d'une majorité à une autre, ou d'un élargissement de cette majorité, plutôt que de laisser dépê-rir l'union de la gauche jusqu'en juil-

Oordogne), Hanni Emmanuelli (PS, Landes), Laurent Fabius (PS, Seine-

Maritime), Joseph Franceschi (PS.

VsI-de-Mamel, Edmond Hervé (PS.

Ille-et-Vilaine), Charles Josselin (PS,

Côtes-du-Nord), Pierre Joxe (PS, Saone-et-Loire), André Labanère

(PS, Pyrénées-Atlantiques),

Mme Catharina Lalumière (PS, Gironde), MM. Jack Lang (PS, Loir-

et-Char), Jean Laurain (PS,

Moselle), Jean La Gerrec (PS

Nord), Georges Lemoine (PS, Eure-

Nord), Georges Lemoine (PS, Eure-et-Loir), Guy Lengagne (PS, Pas-de-Calais), Misrtin Malvy (PS, Lot), Louis Mexandeau (PS, Calvados), Henri Nallet (app. PS, Yonne), Christian Nucci (PS, Isère), Peul Callèr (PS, Earle), New Yverte

Quilès (PS, Paris), Mr Yvette Roudy (PS, Calvedos), MM. Roger-Gerard Schwarzenberg (MRG, Val-

let 1984, et permetire à M. Mauroy, avec l'affaire scolaire précisément, d'aider M. Barre à récupérer, puis

Les choix de la gauche et ceux de la droite

Quoi qu'il en soit, la ganche, incarnée de façon presque hégémonique par le PS, est enjourd'hui dans une situation où elle doit d'abord se redéfinir; probablement en substi-tuant à la philosophie de l'affroate-ment, qui l'a toujours portée, une philosophie du consensus, de l'insertion sociale.

· verrouiller » les centristes.

Elle doit, ou plutôt le PS doit aussi, dans l'immédiat, éviter de succomber aux appétits des présidentia-bles. Elle, ou il, doit emin repenser d'urgence son mode d'intervention dans la société, retrouver, reconstituer des relais sociaux quand les relais anciens (syndicaux on associa-tifs) s'effritent. Un exemple : le PS vit depuis sa « refondation » en 1971 à Epinay-sur-Seine, sur un mythe, qui vent que la gauche soit potentiel-lement majoritaire du soul fait que la population active pour 85 % est salariée. Or, la démographie francaise fera, dans l'électorat de l'an 2000, la part la plus belle aux...

La droite, elle, va d'abord devoir choisir entre le libéralisme de rup-

ture, cher à M. Chirac, et le libéra fisme du possible. A moins que les réalités ne se chargeat de choisir à sa place. Elle va surtout devoir gérer une belle contradiction. L'élargisse-ment, qui seul sous la Cinquième peut assurer la pérennité d'une majorité, est là, en théorie, à portée de la main, du côté de cette extrême droite ou de cette droite extrême qui n'ont pas été sans influence sur le

Or, les gros bataillons de l'électorat des partis conservateurs ne veulent ui d'une « muit du 4 août » à l'envers (1) m même d'une remise en cause fondamentale de l'« égalisarisme - cher à la gauche.

contenu de la plate-forme UDF-

Tout se passe comme si, déjà, la société, toujours en mouvement, ayant elle-même commencé de réévaluer le bilan de la gauche, commençait à prendre quelques dis-tances avec le projet de la droite. Comme si la vocation de la société. politique était, décidemment, de réagir tonjours avec un temps de retard et d'être sinsi distancée par les mouvements de la société civile. J .- M. C.

(1) Solon l'expression de Jérôme laffré, dans l'étude intitulée : « Les sur-prises de la droite », in SOFRES-Opinion publique, 1986. Gallimard édi-

Travailler ensemble

(Suite de la première page.)

En même ternos, le acore relatiement modeste de Raymond Barre diminue, la portée, envers Jacques Chirac et Valéry Giacard d'Estaing, de la menace d'une. élection présidentielle apticipée.

Chacun, dans la partie out va

s'engager, dispose de cartes. Personne n'e d'etout maître: La conséquence à en tirer pour les uns et pour les autres, c'est, quoi qu'ils aient pu dire superavant contre la cohabitation, de travelller ensemble. C'est d'ailleurs, al l'on s'en tient sux premiers sondages, le vœu de le grande majorité des: Français. Si cu vosu-là na suffisait pas, les circonstances extérieures rendraient surement cet accord, on ne dire pes nécesseire meis indis-

Prenons l'affaire des otages : il y a déjà eu trop de cafoulliage à ce sujet entre l'Elysée, Matignon et le Quai d'Orsay. Imaginons un instant la situation dans laquelle nous nous trouverions si le Djihad istamique, ou Kadhafi, ou n'imorte qui, pouvait mettre à profit un désaccord, ou même simplement une absence de coordination, entre le président de la République et le premier ministre.

C'est l'ensamble de la position de la France dans le monde, au demourant, qui aurait tôt fait d'en

Les mêmes sondeges montrent ces mêmes Français, qui sounsi-tent la cohabitation moins convencia qu'ess sers possible. On les comprend, mais on peut tout de même se réjour, une fois li est pes couturne, d'une carreine convergence entre le langage tenu au cours de ces demières heures per le président de le République, qui a parié de « sagesse », et par is plupart des cheis de la droite partementaire, qui, de Jacques Chirac à Alair Peyralitte, en pas-sant par Valley Glicard d'Estaing, ont socie l'aigne de revenche et invité leurs troupes à dominer leur modeste victoire.

Gageons, sans vouloir faire de mauveis esprit, que, si elle aveit été plus ample, ils n'auraient peutêtre pas été aussi raisonnables...

M. MITTERRAND A CHATEAU-CHINON

Un dimanche à la campagne

De notre envoyé spécial

Château-Chinon. - C'est plus fort ua lui. A Château-Chinon il ne résiste pes au plaisir de marcher, Ca dimanche 16 mars, il s'en est moins que jameis privé. De la mairie à l'Hôtel du Vieux Morvan, puis tout utour de la colline où s'accroche la petite sous-préfecture de deux mille sept cents habitants; François Mitterrand e parcouru ce jour d'élections d'un pas ellègra. Costume de fienelle grise, chaussures confortables, il ne s'est arrêté que pour observer de loin les chantiers du lycée d'enseignement professionnel et de l'imprimerie de l'ermée de terre, « qui ne devront pas couper l'trorizon », et pour contempler un instant les lointains 2.

LE PORTRAIT-ROBOT **DU PREMIER MINISTRE**

MM. François Léotard, Jac ques Toubon et Jean Lecanuet sont d'accord... sur le portreitrobot du premier ministre. Le postulant devra remplir trois conditions : « Il faut qu'il ait été l'un des artisens de la victoire ; il faut qu'il ait contribué à la plateforme commune de l'opposition et qu'il soit un représentent de l'union de l'opposition. >

M. Toubon ajoute une condition supplémentaire : qu'il soit issu du parti leader de l'opposition. Ce qui l'amène à conclure : « Jacques Chirac est celui qui répond le mieux à le description, a M. Lecanuet sbonde aussitöt dans son sens : « Je n'aural aucune difficulté de conscience à soutenir le leader du RPR si celuici est candidat ». Et lorsqu'on demande à M. Léotard s'il soutiandrait un gouvernament conduit par M. Chirac, il répond : « Bien évidemment. »

Belle unanimité. L'accord estil déjà conclu entre l'UDF et le RPR ? « Nous nous rencontrons demain pour en discuter », pré-cise prudemment M. Lecanuet.

Entouré d'amis, du docteur René-Pierre Signé, son successeur à la mairie, de l'architecte Jean-Jacques Ferrier, il s parlé TVA et taxe profes-

Et tant pis pour les symboles. Il y a belle lurette qu'il feint de les ignorer, quand ce n'est pas lui qui les organise. Il a donc descendu la rue du Centre, avent d'arpenter le promanade du Calvaira. Déjà, à 13 heures, au moment de voter -nº 1325 sur les listes électorales, carte d'electeur signée à la hâte avent d'amporter deux bulletins dans l'isoloir, le socialiste et la communiste, - i n'avait pes éu un regard pour les murs de le salle de l'hôtel de rille, où deux effiches du musée de · l'Armonciation et la Crucifoion.

Oui: vraiment, le chemin de croix lui fut d'une insoutenable légèreté dans catta lumière de printemps, version incontestable d'un « Jour tranquille » à Château-Chinon, en somme, ou d'un « Dimanche à la campagne ». Comme si l'issue, à défeut de le réjouir, ne pouvait plus le surprendre. Après tout, n'avait-il pas son idée aur les temps prochains :

vaporeux du Nivernais, à l'ouest, face « Finelement, confis-t-li, il y aure un n'y a pas de moments tranquilles au soleil: gouvernament et un président, » dans l'histoire. La Belle Epoque

Le déjeuner au Vieux Morven familier avsit donné dans la bonne humeur. Moins à cause de la salade de pissentis que de la verve coutumière du besu-frère acteur Roger Harin. Et aussi parce qu'ici-les souvenirs du président se précipitent. Quarante ans d'épousailles avec une terre amie, ca vous met des choses

Un musée du septennat

digestif, on fut une visite su futur Etat seront ra de panthère à la canna incrustée de mants offerte par le roi du Maroc. Le bureau du maire, François Mitterrand, quarante-deuxième du nom depuis Etignard de la Faulotte, en 1786-1789, sara reconstitué. Ouverture prévue dans quelques

Avec la fin de l'après-midi et l'approche du retour vers Paris vien-dront pourtant les confidences, nimbées de philosophie politique : « #

cachait la guerre de 1914 qui se préparait (...). La démocratie est faite pour que les pens vivent ensemble dans les mêmes institutions (...). Il faut que les deux camps fassent preuve de segesse ; c'est en tout cas ma disposition d'esprit (...). L'opinion publique est souvent recuménique. Cast un besoin, un rêve. En 1940, nombre de poisonniers croyaie Pétain et de Gaulle étaient d'accord.

Dans la foulée, l'histoire immé-diete a néenmoiss fait istuption : « Beaucoup de Français sont conveincus que si la droite était mujoritaire ce soir, il devrait y avoir e musée du asptennst », dana des socialistes au gouvernement. l'ancien couvert Sainte-Claire. Tous . C'est un réflère sage. Meis ils pe réales cadeur reçus per le chef de lisent pas que, dans la pratique, les mêmes termes. >

> En effet, entre un président et une majorité adverse, « ce sera beaucoup plus compliqué. C'est plus simple quend on s'adresse à des arris ». Comme le diseit ce proche du président, au détour paisable du faubourg de Paris, dimanche 16 mars, à Château-Chinon (Nièvre) : « Demain ne sera plus comme aujourd'hui. » CHARLES YIAL.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 73427 PARIS CEDEX 09 Tilex MONDPAR 650572 F Tilicopieur : (1) 45-23-06-81 Tel.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

Andre Fontaine directeur de la publication

Anciens directeurs:
Bullett Beste-Miry (1944-1969)
Jucques Fauret (1969-1982)
André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F

Principuux associés de in société Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Mézy, fondate Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE. .. 354 F 672 F . 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 667 F 1 337 F 1 952 F 2 538 F ETRANCER (per messeguies)

I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 009 F 1 300 F H. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 900 F Par vole sérience : tarif sur demande

Changements d'adresse définitifs ou proviscure (deux semaines on plus); nos abounés sont invités à formuler leur desaunde que semaine su moins avant leur départ. Jonaire la deraière bande d'auvoi à toute correspondance.

Voullez grain Febilgemen d'écriss tous les nous propres en cap d'imprimerie.



Renroduction interdite de tout articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 · ISSN : 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marca, 4,20 dc.; Testala, 400 m.; Alexanges, 1,80 OM; Austrice, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 S; CSco-divotre, 315 F CFA; Dancemerk, 7,50 fr.; Espagna, 130 pec.; G.B., 55 p.; Grice, 120 dr.; Irianda, 85 p.; India, 1700 L.; Ukye, 0,350 Dt.; Inzamboury, 30 L; Horvège, 5 kr.; Paya-Bas, 2 ft.; Persugat, 110 ec.; Sáringat, 335 F CFA; Suide, 5 kr.; Suisea, 1,50 ft.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,50 S; Venezatinda 150 dr.

« L'histoire a hâte de revenir à l'officialité »

Dans les deux premiers de ses entretiens avec M. Marque-rite Duras, publiés par l'Autre Journel (le Monde du 28 février et du 8 mers), M. Mitterrand répond à une réflexion de son interlocutrice sur le caractère « clandestin » de tout exercice du pouvoir par la gauche en France, « L'histoire a hâte de re-venir à l'officialité, Qu'il a'agisse d'une période clandestine, par rapport à la société dominante française, c'est cartainement ce qui est ressenti (...). Ils sont là, ils ne devraient pas y être... et puis, c'est arrivé si rarement. Il faut songer que, depuis la pre-mière révolution française, celle de 1789, la gauche n'a été au pouvoir que quatre fois : en 1848, quatre mois; en 1870, deux mois, et à Paris seul en 1936; un an, et en 1981. Donc on peut dire que, depuis 1789 et les années qui ont survi, le pramier gouvernament de la gauche qui ait gouverné durablement, c'est le nôtre. La première fois en deux cents ans... Donc, quand your dites clandestin, je comprends, mais je conteste. Disons que s'est ré-vélée là la volonté obecure du peuple français.

TLa France a été généralement è droite, conservatrice, observe M. Mitterrand. Pariois. alle se prend de passion pour la gauche, quand ses besoins pro-fonds sont desservis, contrariés par la société conservatrice. Alors, les verrous sautent. Cels arrive de temps en temps mais pas souvent. Ce que nous avons fait depuis 1981 permettra à la gauche - c'est un des objectifs que je recherche - de gouverner durablement, y



100 E # 1 1 AND THE PERSON COMME

The second secon The state of the s Maria Con No. 100 Maria antrakten F. 188

· さって、ちゅ ちゃかの | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | ... IS M 346 - 3

THE STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF

AL CAPPENDE

ESSATIVE STATE the Mary

- : 2. 162

3506° Marte C & area Carrier Library for

ماؤ سامع سامع المواجئ

. Pagesty com 170 1.30 A 77 21 4 1

ALTER THE NOS PROPRES STA

Mirghes emperatura Service Branche

...... $v_{(2),v_{2},\ldots}$ 1. والتناف المحرن

¥...

100

1.3

Les treis densi And Andreas All the same

7 7 ## MEST 24.8-12 State Committee

100 * 100gg 4 4

The same of

législatives

Les surprises du 16 mars

Failler ensem

The second secon

And the second s

And the second s

The same of the sa

The same of

A TALLY

2 to 25 ----

and the same of

171 27 5 5 E . 178

to see water.

are a second

a 1 7.510Ft

hate de ter

a l'officient

1 . A. SA F .. 2 -- 4 ***

£ -

Asia design where.

* * * ***** *** **

-

-

Mary Mary

the statement of the

MI CHINCH

Carried .

the Address Military were

HERE PARE HERE AND ADDRESS AND

Printer their Printers and THE SHAPE STATE

the said

Married Sec. 14 Married M.

Mille Martinger. Martyan

mmpagne

The second of

Water a

San Annual Street, Str

Les aondagas se sont-ils trompés ? Pour l'essentiel, non. Dans le détail, un peu. Pourquoi ?

Les cinq principales nouveautés politiques de mars 1986 avaient été repérées dans les sondages : une France votant très fortement à droits, une majorité absolué pour l'opposition parlementaire d'hier, un nouveau recul communiere. l'appar-tion de l'accrême droite à l'Assentbise nationale, l'hégémonie socialiste

Mais trois détails importants n'avaient pas été perçue : l'étroitesse de la majorité en alèges de la droite classique, l'ampleur de la remontée socialiste (au-delà de la barre mythique des 30 %), l'importance de la percée perlementaire de l'extrême droite. Les instituts de sondage affirmeront, évidemment. I'un qu'il avait ont percu l'essentiel, aucun n'a repéré l'exectitude de tous les détails.

Parce qu'un sondage n'est une élection ni dans le tamps ni dans le procédé. Ce n'est pas exectement la ême chase de répondre à une enquête sur les intentions de vote — expressions d'une opinion — que de voter - passage à l'acta. Ce n'est pas axectament la même chose d'annoncer son vote une ou deux semaines, un ou deux jours avant le scrutin, que de se décider dans l'isoloir. Et ce petit écert pourrait bien expliquer les petites différences.

En 1978, le surprise avait été plus grande encore... Et la clé de l'évolution entre les dernières encuétes et les résultats du acrutin targement identique. On avait déjà rencontré des électeurs « oppositionnels - indécis - majoritaires » : opposition-

par OLIVIER DUHAMEL (*) tion de vote, par instation à l'égard des gouvernants, indécis à la veille même du scrutin, majoritaires, c'est-è-dire votant dans l'isoloir pour la majorité en place. Ce mécanis nir. Mais, à la demière minute, ils ont voté socialiste, contre la droite.

Les e oppositionnels - indécis -

du Front ristional, qu'aucune des der-nières enquêtes publiées ne donnait à 10 %. Une autre explication doit être avanose. On peut supposer que l'affaire des otages a joué en faveur du parti le plus sommairement anti-Arabes, ce qui, dans ce drame, et à la différence des autres, n'a pas participé au consensus autour du gouvernement socialists.

Contre la droite, le vote utile parais-sait clairement socialists. Contre les socialistes, cohabitation aidant, le wote utile n'était pes évidenment RPR-UDF. D'où le succès de l'excultés de la période à venir, puisque personne ne peut prétandre avoir re-

avait joué en mars 1978 pour la droite au pouvoir. Il a joué un peu cette fois-ci pour les socialistes. Certains décus du socialisme, sûrement inquiets du chômage, probablement exaspérés per la 5" chaîne, peut-être temés par l'affaire des otages du Liban, anvisagement de voter pour les écologistes (surestimés per tous les instituts avant l'élection) ou pour l'extrême gauche, voire de a'abete-

majoritaires » n'expliquent cependant pes entièrement les petites surprises du 16 mars.

L'autre fait inettendu est le score

On peut ajouter que les Français ont plus voté contre que pour. trême droite: D'où, sussi, les difficueilli une franche achésion.

Professeur à l'université de Paris-X-

Les statistiques du ministère de l'intérieur

	LÉGI	SLA	TIVES	:	TO	TAL	METR	OPOLE	+	DOM
:										

Inscrits				37	62 820	
Votants Abstantions .	****	*****	*********	29 (94 929 (7	8,29)
Abstantions .				81	N67 891 (2	1,79
Suffrages extra	feets	*******		271	25 239	
						

LISTES	Nombre de voix obtenues	%
Extrême gauche	422 109	1,51 9,79 31,19
PC	2 724 381	9.79
PS	8 679 723	31.19
Union de la gauche	56 044	0,20
PC PS Union de la gauche MRG	107 591	0.38
Divers ganche	277 936	0.99
Ecologistes	339 939	1.72
Régionalistes		0,99 1,22 0,07
Union RPR-UDF	5 995 410	21,54
RPR	3 063 612	11,01
UDF		8,33
Divers droits	-1 055 253	3.79
FN		3,79 .9,72
Extrême droite	56 179	0,20

NOS PROPRES STATISTIQUES EN MÉTROPOLE

	TOTAL	%
Inscrits Votants Abstentions Suffrages exprinets	36 605 381 28 721 804 7 883 577 27 485 667	21,53
LISTES	Nombre de voix obtenues	%
Extrême gauche	413 345	1,50
PC	2 663 734	9,69
PS	8 689 246	31,61
MRG	70 526	0,25
Divers gauche	248 726	0.90
Ecologistes	340 980	1,24
et listes séparées)	11 553 945	42.03
Divers droite	745 803	2,71
FN	2 694 233	9,80
FN diss.	20 876	0,07
Divers	. 44 253	0,16

Les trois derniers scrutins législatifs (métropole : premiers tours)

4.	·1981 (14)mi	u)	1978 (12 max	us) .	1973 (4 msrs) 29 901 822 24 289 285 (81,23 %) 5 612 537 (18,76 %) 23 751 213	
Inscrits Votants Abstentions Suffrages exprimés		86 %) 13 %)		(31 %) (68 %)		
PARTIS	Nombre de voix obtenses	%	Nombre de voix obtenues	%	Nombre de voix obtemes	%
Extrême ganche PC PS + MRG Divers ganche Ecologistes RPR UDF UDF Extrême droite Extrême droite	330 344 4 003 025 9 376 853 141 638 270 792 5 192 894 4 756 503 660 990 90 026	1,33 16,12 37,77 0,57 1,09 20,91 19,16 2,66 0,36	910 054 5 791 525 7 018 915 808 577 611 210 6 303 611 5 738 938 (1) 906 283	3,27 20,61 24,98 2,88 2,18 22,43 20,42 3,22	778 195 5 085 108 4 559 241 3 647 881 (2) 5 684 396 -2 540 152 (3) 784 735 671 505	3,28 21,41 19,20 15 23,93 10,69 3,30 2,83

(1) Nombre de voix obtenues par les candidats du CDS, du Parti républicain et les astres candidats de la majorité investis par l'UDF.

(2) Parmi ces suffrages figurent les 2 979 781 (12,55 %) obtenues par les candidats du Mouvement réformateur qui se situait alors dans l'opposition au pouvoir gaulliste.

(3) Nombre de voix obtenues par les candidats « Républicains indépendants » et ceux du Centre démocratic et

Les conditions de M. Mitterrand

proclamé; il aura été désigné par points, à quoi veulent s'engager tel serait pas ce qui ne hii a pas encore (Suite de la première page.)

Le climat politique, au petit matin d'une muit électorale à suspense, a donc quelque chose de surrealiste. Les vainqueurs ent l'air d'aller vers le pouvoir la corde au con, et les vainons leur cèdent la refuser d'écouter. place avec l'entrain de ceux qui s'apprétent à fêter le début d'un

spectacle de comédie L'opposition d'hier s'apprête donc à gouverner, car une seule voix de majorité lui confère ce pouvoir. En 1967 déjà, lorsque les candidats «Vª République» disposaient, au soir du deuxième tour, d'un seul siège de majorité, on avait supporté les difficultés qu'annonçaient un si maigre résultat. Georges Pompidou, premier ministre reconduit, n'a jamais eu à s'en plaindre : une voix à condition qu'elle soit fidèle - ce qui fut le cas - suffit à conduire un

L'équilibre d'aujourd'hui est, il est vrai, de nature différente.

. En 1967, les élus « V. République » devaient tout à ce label. En 1986, une douzaine d'élus « divers » ne doivent rien à la coalition RPR-UDF, quand ils ne s'y sont pas opposés. En 1967, la courte majorité s'appuyait sur son fédérateur élyséen, le général de Gaulle.

En 1986, le chef de l'Etat est un adversaire et le fédérateur du jour, installé à Matience, sera immanquablement considéré par une partie de la majorité comme le représentant d'una autre faction. En 1967, Georges Pompidou disposait d'une réserve, celle des députés centristes. En 1986, la réserve s'arrête aux frontières de l'extrême draite avec laquelle la droite traditionnelle ne veut pas gonverner.

La difficile émergence de la nourelle majorité donne tout son sens, d'une façon inespérée pour le chef de l'Etat, à la formule constitutionnelle qui confie au président de la République, et à lui seul, le choix du premier ministre, M. Mitterrand. pour ce faire, ne s'était fixé qa'une frontière: le respect de la volonté populaire, et donc le choix d'un chef de gouvernement assuré d'obtenir la confiance de sa majorité pariemen-

Même s'il s'agit de M. Chirac, expression d'une logique parlemen-taire (le RPR dispose, au sein de la coalition, du groupe le plus important), M. Chirac ne se sera pas auto-

nius souverain que lui. Il n'aura pas à poser an chef de l'Etat ces - conditions - que M. Mitterrand ne voulait pas entendre - « je fais le sourd », disait-il an temps où la coalition RPR-UDF paraissait triomphante. - et qu'il peut maintenant

A l'inverse, c'est M. Mitterrand qui peut tenter de prendre la non-

velle majorité à contre-pied, sinon en lui posant ses propres conditions, du moint en faisant peser sur elle un élément de forte incertitude.

Tard dans la nuit de dimanche à handi. M. Mitterrand s'est longuement entretenu avec le premier ministre. M. Laurent Fabius et avec le premier secrétaire da Parti socialiste. Il leur a dit d'abord l'évidence, à savoir sa volonté de respecter le verdict populaire. Mais riea ne presse, à son avis. C'est ainsi que la démission du premier ministre sera acceptée, mais que le chef de l'Etat ne la considérera comme définitive qu'an terme du processus de sélection de son successeur : M. Fabius. dans cet intervalla de quelques jours, gouverners, et ne se contentera pas de « gérer les affaires conrantes ».

Enfin, M. Mitterrand a exprimé l'intention d'adresser à l'opposition le message suivant : vous gouvernorez tent que vous ne remettrez pas en cause le consensus que l'ai moimême défini (acquis sociaux, compétences du président de la République...). Message que M. Jospin traduit des hundi matin de cette façon: « Le président de la République doit à présent apprécier et savoir, sur un certain nombre de

ou tel leader de l'opposition susceptible de diriger le gouvernement. . M. Mitterrand, en somme, s'apprête à convoquer les meilleurs de la classe pour un examen de passage l

Les conditions sont créées d'un face de face Mitterrand-Chirac. Le maire de Paris a renouvelé son acte de candidature à Matignon, eussitôt encourage par M. Jean Leca-

nuet, selon lequel « c'est au RPR de parler le premier ». M. Jacques

Chaben-Delmas, recordman de vitesse dans la catégorie, avait déjà devaacé l'appel. Queat à Mª Simone Veil, au-dessus de la měléc UDF-RPR, elle a ntilisé quelques formules compliquées pour indianer sans le dire qu'elle ne refu-

été proposé.

M. Mitterrand va donc s'efforcer de répartir les rôles entre ses adversaires. Celui qui apparaistait jusqu'à présent comme son principal rival, ou du moins, aux yeux des socislistes, comme le plus dangereux des refeidentielle, est momentan

prétendants à la prochaine élection affaibli. M. Raymond Barre, même s'il réussi son opération dans les Yvolines où sa candidate est étue, a été mis en échec : on retiendra sur-tout le revers qu'il a subi, chez lui, dans le Rhône. Déjà, M. Giscard d'Estaing lui attribue implicitement la responsabilité du succès rétréci de 300 - parti de l'union ».

La « clé sous le paillasson », ce n'est pas le genre de M. Mitterrand. Il l'a dit et répété. Mais il avait aussi averti ses proches qu'il a'exchirait pas de ciaquer immédiatement la porte si l'opposition engrangeait une large victoire ou si le Parti socialiste - il s'en était ouvert, la semaine dernière, à quelques-uns n'obtenait qu'un score médiocre. Or le vote utile e plus joué en faveur du PS, que de la coalition RPR-UDF.

M. Mitterrand a perdu, mais pes tout. Il est toujours là, dans une situation qui exige adresse et subtilité, celle dont on soupconners toujours qu'il avait révée.

> JEAN-MARIE COLOMBAM et JEAN-YVES LHOMEAU.

«Le premier ministre s'organise».

Lors de l'émission « Ça nous intéresse Monsieur le président », diffusée la 2 mars dernier par TF 1. M. Mitterrand avait déclaré, à propos du choix du premier ministre et de son rôle : « Quelles que soient les hypothèses (...) je dois et je le fais, laisser le gouvernement gouverner (...). Quoi qu'il en soit, je prendrai la majorité que le peuple français me donnera, qu'il se donnera lui-même et avec laquelle je devrai conduire les officient de la France (...). Si les electeurs ont désigné une maiorité claire, dont les contours seront précis, mon devoir est de chercher à désigner comme premier ministre une personnalité

» Le président de la République nomme qui il veut comme premier ministre, at le premier ministre s'organise avec les différentes formations de sa majorité pour savoir comment il peut gouverner (...). Personne ne désignera la premier ministra à ma place, croyez moi (...) Bien entendu, il feut désignar qualqu'un qui eit toute les chances d'avoir la majorité à l'Assemblée nationale tout aussitôt ; tout au moins si un vote de confiance ou un vote de censure

devait êtra proposé. » M. Mitterrand avait ajouté : « On ne pose pas de conditions au président de la République. On ne pose pas de conditions moment-là.

Les élections européennes du 17 juin 1984

		~
Inscrits Votants Abstentions Suffrages exprimés	20 918 772 15 961 916	43,27 %
LISTES	VOIX	%
PCF	2261 312	11,20
PS UDF-RPR	4 188 875 8 683 596	20,75 43,02
PCI		0.90
10	417 702	2,06
PSU-CDU	146 238	0,72
EREVERTS		3,32 3,36
EUE		0.38
REUSSIR	382 404	1,89
UTILE		0,68
184		0,61
FN	2 210 334	10,95
POE	. 17 503	0,08

		%
Inscrits Votants Abstentions Suffrages exprimés	36 398 859 29 516 082 6 882 777 29 038 117	18,90
A. Laguiller H. Bouchardeau G. Marchais F. Mitterrand M. Crépean V. Giscard d'Estaing J. Chirac M. Debré M. F. Garand	668 057 321 353 4 456 922 7 505 960 642 847 8 222 432 5 225 848 481 821 386 623	2,30 1,10 15,34 25,84 2,21 28,31 17,99 1,65 1,33 3,87

QUATRE SÉNATEURS **ÉLUS DEPUTÉS**

Quatre sénateurs ont été élus députés. Il s'agit de MM. Marc Becam (ex-RPR, Finistère), Maurice Janetti (PS, Var), Jean Leca-muet (UDF-CDS, Seine-Maritime) et Roger Quilliot (PS, Puy-de-Dôme).

Dans le Finistère et le Pay-de-Dôme, où les élections sénstoriales ont lieu au scrutin majoritaire, des partielles seront organisées pour pourvoir les sièges devenus vacants. Dans la Seine-Maritime, où les sénateurs sont élus au scrutin de liste, c'est le suivant de la liste de M. Lecanuet qui remplacera ce dernier au Palais du Luxembourg. Il s'agit de M. Paul Caron (UDF-CDS). Dans le Var, qui appartient à la série renouvelable cette année, le siège restera vacant jusqu'en septembre peochain



LA CONSCIENCE

"Le Blanc est venu avec la Bible dans une main et le fusil dans l'autre. Il a donné au Noir la Bibla et il lui a pris sa tarre. Il a appris su Noir à tendre la joue droite quand le maître frappait la joue gauche. Et, tandis que le Blanc profitait de son paradis ici-bas, il voulait nous faire croire que nous aurions notre part du gâteau dans l'autre monde. Nous n'avons que faire des biens spirituels de cette terre. Nous voulons la richesse de cette terre que nous avons bâtie et pour laquelle nous nous sommes sacrifiés."

Winnie Mandela



PCF: encore une défaite historique PS: l'ambition hégémonique

La direction du PCF a subi nne nouvelle défaite historique. En obtenant uu score inférieur à 10 % (9,8 %), le Parti enmmnniste retrouve le résultat qu'il avait fait aux législatives de... 1932. Douze ans après sa naissance au congrès de Tours de 1920, il était en pleine adolescence et à l'aube de son ascension. Malgré l'hémorragie militante on'allait lui faire subir la signature du pacte germano-soviétique en août 1939, sa participation active à la Résistance à partir de 1941 le consacrait premier parti de France au sortir de la guerre. Aux élections législatives dn 10 novembre 1946, il totalisait près de 5,5 millions de voix, suit 28,6 % des suffrages exprimes, et 166 députés.

Quarante ans plus tard, après uvoir enregistré deux cuisants revers à l'élection présidentielle de 1981 et aux élections européennes de 1984. son influence électorale est amputée des deux tiers. Il n'est plus que la quatrième - ou cinquième - force politique française, et, pire injure

REVOILA FABIEN I

Coup de téléphone an Monde au petit matin. Fabien, l'anonyme, refait surface. L'anteur masqué de deux nuvrages cuuteunut des dnenmeuts internes à la direction du Parti communiste vient livrer sa maxime du 17 mars. « Comme prévu. déclare-t-il, la chute libre du PCF continue. Au lieu de recourir au seul acte de courage politique possible - sa démission en bloc. - la direction préfère dissoudre le peuple communiste. Mais 10 %, c'est encore le Pérou comparé à ce qui attend le PCF d l'élection présidentielle. Avec Georges Marchais pour candidat -c'est prèvu - le PCF, conclut Fabica, mettra le cap sur les 5 %. A moins que... » A moins que, sans doute, « Fantomas », comme l'appelait M. Marcha ne devienne secrétaire général à sa place!

pour un militant communiste, son influence est aussi réduite que celle de l'extrême droite. Mauvaise ironie du sort, le PCF et le Front national auront probablement le même nombre de députés : 35.

Conscient du troisième recul qu'elle allait enregistrer en l'espace tardé, dimanche soir, à déléguer certains de ses membres dans les débats des chaînes de radio et de télévision. Aiusi qu'il était prévisible, M. Georges Marchais a lu une déclaration au siège du journal l'Humanité pour faire retomber sur le dos du PS « l'échec de la gauche ». Il a fait part de « la colère » et de « l'amertume des électeurs communistes » et a stigmatisé les socialistes, qui ont - ouvert la porte à la droite ». Réaffirmant qu'a tl

voie », il a situé l'action à venir du PCF dans la droite ligne du vingtcinquième congrès de sevrier 1985. non sans avoir dénoncé les médias.

M. Marchais, à juste titre, a fait remarquer que le PCF u'est pas écrasé, comme le supposait, selon hii, le système d'alternance voulu par le PS et la droite. Pas ecrasé, certes, mais en terrible danger à brève échéance, malgre les quelques centaines de milliers de voix supplémentaires qu'il a récoltées par rapport aux européennes. La représen-tation parlementaire du PCF sur le territoire métropolitain ne couvre guère que vingt-trois départements, contre vingt-deux dans la précédente assemblée. La direction actuelle est en droit de dire un grand merci au système proportionnel, qui lui a permis de « sanver les meubles ». Il suffit pour s'en convaincre, d'ubserver que le PCF réalise un score inférieur à 10 % dans cinquante-huit départements (voir tableau) et qu'il nbtient 20 % et plus dans trois départements seulement, contre quarante-cinq aux législatives de 1978.

Il n'est pas certain que les mili-tants acceptent ce nouvel échec sans réagir, comme cela avait été le cas après les européennes. Placée face à ses responsabilités dès les 24 et 25 mars, pour la prochaine réunion du comité central, la direction s'attend probablement à une uffensive des «rénovateurs» du parti, qui pourraient demander des comptes, au risque de tomber sous l'accusation de remiseen cause des analyses faites au dernier congrès. Mais cette fronde ne sera sûrement pas la seule.

Menant une vie un peu en marge du fonctionnement interne dn PCF, quelques élus pourraient, eux aussi, intervenir dans le débat, forts de leur assise électorale locale qui risque d'être quelque peu ébranlée par le cours actuel du parti.

La direction du PCF, qui ne peut se prévaloir d'une amélioration en pourcentage par rapport aux euro-péennes que dans treize départe-ments (M. Jacques Rimbault, maire de Bourges, l'un des plus populaires de ces élus communistes, réalise le meilleur score avec 24,75 %, soit sept points de plus qu'en 1984, alors qu'à Amiens où le maire commnniste, M. René Lamps, avait été rééin en 1983, M. Maxime Gremetz membre du secrétariat du comité central, n'obtient que 14,34 % des suffrages), aura quelque difficulté à argumenter devant le comité central. Le parti recule en effet dans quatre-vingt deux départements. Les slogans contre le «vote utile». ou . l'anticommunisme effréné ., les refrains sur le gain de voix en valeur absolue par rapport à 1984 ne suffiront peut-être plus.

OLIVIER BIFFAUD.

êtait possible de suivre une autre Répartition des départements de France métropolitaine suivant le score obtenu par le PCF.

	Light. 78	Europ. 79	Légis. 31	Енгер.84	Légis. 86
- de 10 %	9 15 27 22 23	6 19 29 22 20	30 24 17 13 12	45 31 15 5 0	58 27 8 3
Métropole	96	96	96	96	96



LONE MOUNTAIN CAMPUS, SAN FRANCISCO, CALIFORNIA

MBA Master of Business Administration Reconnu par l'état de Californie. Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

3º CYCLE Programme de 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et a San Francisco.

2º CYCLE Intensif:

Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

AMS American Management Studies Sessions de deux mois pour les diplômes de l'enseignement supérieur et les professionnels.

Informations et sélections : E.U.A. 3 Imp. Royer Collard M. Linembourg), Paris 75005 - (1) 46 34 66 06 Centre pour l'Europe, 31 Galerie Montpensier, Paris 75001 France

Le PS avait deux ambitions pour le scrutin du 16 mars : empêcher la droite classique d'avoir la majorité absoluc à l'Assemblée nationale: atteindre, voire dépasser le seuil paychologique des 30 % de suffrages. Le premier ubjectif u'est pas atteint. La conséquence la plus immédiate eu est que le PS retourne dans l'opposition, conformément aux orientations arrêtées par le congrès socialiste de Toulouse, en octobre 1985, et constamment confirmées

Pourtant, pour les socialistes, le score obtenu – près de 32 % des suf-frages exprimés – éclipse presque ce départ, et paraît - allié à la fluidité probable de la vie politique dans la période qui s'ouvre, et à la proximité des nouvelles échéances électorales - réduire largement le risque d'une longue traversée du

Prise d'un côté entre M. Mitterrand et un parti d'opposition représentant à lui seul près du tiers du corps électoral français et de l'antre côté l'extrême droite, la nouvelle majorité, dont M. Lionel Jospin a répété dès dimanche soir qu'elle était « factice et fragile » devra avoir les reins solides.

Parallèlement, le PS est, lui aussi, dans une situation curieuse et inédite. Les obligations qu'imposera la cohabitation au président représenteront autant de contradictions et de conleuvres à avaler pour les socialistes. Mais, à tout prendre, le pari des socialistes est que le PS préservera mieux l'avenir, en gardant autant que faire se peut, les mains propres, dans une situation - l'opposition - où il « excelle », comme le disait en plaisantant un dirigeant socialiste dès vendredi, Si l'échéancier électoral u'est pas boueversé, il pourra préparer le « reconquête » dans une position plus facile. Eu cas d'élections anticipées, le PS dispose dès maintenant d'un solide capital électoral qui, pense-t-il, peut grossir, si la nouvelle majorité mécontente

Au-delà de l'immédiat après-16 mars, le score du PS donne crédit à la démarche engagée par sa direction : faire du PS un parti « hégémonique », à vocation majoritaire. Un score médiocre aurait probablement porté un coup sévère à la poursuite pin, dimanche à la télévision, a pu souligner one le PS est des maintenaut devenu « un grand parti d'exercice du pouvoir ». Plus crûment, un dirigeant socialiste expliquait dimanche que le PS est

anjourd'hui « le parti de l'alter-

Le succès abtenn en termes d'audience électorale, comporte un autre avantage, d'ordre interne cette fois, pour la direction du PS. On voit mal, désormais, des socialistes mettre en cause une politique, et des hommes, qui, en cinq ans et dans des conditions ingrates d'exercice du pouvoir, ont permis an PS de faire 6 points de plus que M. Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1981. M. Jospin devrait tirer des bénéfices directs de la situation.

Succès à Paris

Le premier secrétaire du PS peut. en outre, se prévaloir d'un beau succès à Paris, puisque le PS fait passer huit candidats, soit un de plus que ce qu'espéraient sucore vendredi soir les plus andacieux de ses dirigeants, et... trois de plus que les estimations faites an début de l'été. Qui aurait prédit que le PS, à Paris, allait faire jeu égal avec le RPR?

Les succès électoraux inattendus du PS provoquent probablement quelques amertumes discrètes du côté de ceux qui avaient refusé pour les avoir jugé inéligibles, les places un peu reculées qu'on leur avait offertes... A l'inverse, le bon résultat du 16 mars a facilité bien des parachutages. Contrairement à ce qu'il paraissait, Mas Ghislaine Toutain, parachutée dans la Marne depuis Paris, ne sera pas seule à être chie dans ces conditions : M. Dominique Strauss-Kahn, elu en Hante-Savoie, revient de loin (la situation est d'ailleurs presque cocasse dans ce département, puisque le chef de file de la dissidence est, lui aussi, élu). Le parachutage de M. Jack Lang dans le Loir-et-Cher prend des allures de triomphe. M. Henri Fiszbin, communiste critique candidat sur la liste socialiste, qui semblait en position difficile dans les Alpes-Maritimes, tire lui anssi son épingle du jeu.

Deux échecs significatifs se mêlent à ce lot de succès : en Mayenne, c'est le dissident, M. André Pincon, qui a été éln à la place du parachuté parisieu, M. Jean-Paul Planchou, Dans le Tarn-et-Garonne, c'est, là encore, le élu à la place de M. Jean-Michel Baylet, président d'hnuneur dn MRG, tête de liste socialiste a officielle » dans ce département.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

UDF: M. Barre en question

L'UDF, qui espérnit 140 à 150 élus dans la nouvelle Assemblée nationale, a déchanté au matin du 17 mars. Elle pourra toutefois compter, selon nos propres estimations, sur 129, voice 130 élus (quand l'ensemble des résultats d'ontre-mer serout connus). Ce qui signifie qu'elle a, malgré tont, presque dou-ble ses effectifs et qu'à l'intérieur de la confédération le PR, s'il u'atteint pas les 75 élus escomptés, passe de 30 à 60 élus, le CDS de 23 à 41 et le Parti radical de 1 à 6.

Dans la bataille, elle aura perdu quelques surtnuts, untamment M. Roger Lestas (PR) dans la Mayeune, M. René Haby (PR) daus la Meurthe-et-Müselle, M. Francisque Perrut (PR) dans le Rhône, MM. Claude Birraux et Yves Sautier (CDS) dans la Haute-Savoie, M. Paul Pernin (CDS) à Paris, ou encore M. Marcel Esdras (PR) en Guadelnupe. Perte com-pensée sans doute par l'arrivée d'une jeune génération avec par exemple M. Duminique Baudis dans la Haute-Garonne, Dominique Busse-reau (PR) en Charente-Maritime ou François Bayrou (CDS) dans les

Pyrénées-Atlantiques. Les parachutages n'auront pas été couronnés de succès puisque ses candidats se sont, à quelques exceptions près, fait recaler, que ce soit dans les Landes, l'Indre ou les Pyrénées-Atlantiques, où le giscardien Alain Lamassoure, délégué général des clubs Perspectives et Réalités, a dû s'incliner face nu PS. Ce seront finalement deux barristes qui auront réussi à franchir cette difficile épreuve du parachutage : M. Bruno Durieux dans le Nord et M. Pierre-Andre Wiltzer dans l'Essonne, tous deux collaborateurs de M. Barre. Sans doute faut-il ajouter à cette dernière enurte liste le cas de M. Philippe Vasseur (PR), à la tête de la liste UDF dans le Pas-de-Calais mais qui n'n pu sauver que son siège et a du laisser an maire du Touquet (PR), entré en dissidence le deuxième siège acquis par l'UDF.

Mais si l'UDF paraissait morose au soir des élections, ce n'était pas tant en raison de ses scores, somme toute fort acceptables (auxqueis s'ajoute la perspective de quatre ouvelles présidences de région :

Anvergne, Provence-Alpes-Côte d'Azur-Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon qui à cause de la faible marge de manœuvre dont dispose la nouvelle majorité RPR-UDF et l'UDF elle-même, où se cotoyaient hier encore farouches adversaires et partisans déterminés de la cohabitation.

Déjà dans les couloirs des partis, avant même que ne commence le marathon des réunions partisanes on interpartisanes, des voix s'élevaient pour dénoncer la responsabilité de M. Raymond Barre dans le supposé mécompte de la droite parlemen-taire. Et ce d'antant micux que l'ancien premier ministre en n'abtenant que trois élus dans son département (autant que le RPR et deux de moins que le PS), a subi un avertissement sévère qui peut laisser supposer que le courant d'opinion qui s'est prononcé en sa faveur ces der-

nières années va se tasser. Les barristes tentés par la participation à un gouvernement de coha-bitation n'étaient pas les derniers à formuler ce genre de critique, et ils étaient rares ceux qui, au soir du 16 mars, se revendiquaient comme tels et continuaient à évoquer leur

poids dans la future Assemblée. Après la déclaration apaisante de-M. Raymond Barre expliquant qu'il ne fersit « rien qui puisse perturber l'action de ceux qui accepteralent de gouverner », la tendance était plutôt à l'affirmation d'une nécessaire « loyauté » à l'égard de la future majorité RPR-UDF, qui, comme le remarquait un respon ble du CDS, aurait besoin « que

tout le monde se serre les coudes ». Le jeu apparaissait en tout cas difficile à organiser au sein d'une confédération qui ne veut pas abandonner, face au RPR, ses prétentions à participer aux « consé-quences du succès » de l'opposition. UDF compte en son sein des tendances hier encore opposées mais qui, aujourd'hui, devant la tentation de quelques porteseuilles, peuvent se livrer à de subtiles révisions pour expliquer qu'une certaine fidélité à M. Barre et aux principes qui guident son action doivent s'accommoder de nécessités plus pressantes.

CHRISTINE MYCIA.

RPR: M. Chirac est prêt

M. Jacques Chirac a rencontré iundi matin M. Jean Lecaunet pour tirer les premières conclusions du scrutin du 16 mars. Le président du RPR rémira mardi 18 mars aprèsmidi à Paris dans un grand hôtel de la rive droite l'ensemble des députés de son mouvement. Le maire de la capitale y fera sa première déclaration après celle qu'il a prononcée pendant la muit des élections devant les caméras de la télévi-

M. Chirac qui continue d'affir-

مكذا من الأصل

mer officiellement qu'il n'est pes candidat aux fonctions de premier ministre – sous la V° République on ne saurait solliciter ce poste que le président de la République pourvois souverginement - veut toutefois manifester clairement qu'il se tient prêt à assumer une telle responsabi-lité. Le fait que la majorité sortie des urnes le 16 mars soit tangeante n'est pas un objection que retient M. Chirac. An Grand jury RTL-Le Monde du vendredi 14 mars il. avait d'ailleurs indiqué : « Ce n'est pas une question de marge : s'il y a une majorité, il y a une majorité » et il avait ajouté : « ce qui est important c'est que celle-ci soit tout à fait déterminée à respecter les engage-ments pris pendant la campagne, c'est-à-dire à appliquer sans compromis ni concession la plate-forme de gouvernement RPR-UDF ». An lendemain même du scrufin; M. Chirac est toujours dans le même état d'esprit.

Le président du RPR demoure donc prêt à répondre à une éventuelle invitation du président de la République. Le moment est ainsi venu pour M. Chirac de vérifier si sont réunies « les quatre conditions qui devraient être réunies pour qu'un premier ministre accepte la mission » qui ne sont pes, précise til, des conditions qu'il impose an président de la République. La pre-mière est remplie à ses yeux : l'existence d'une majorité. La deuxième consiste à s'assurer - de façon indiscutable de la confiance de cettemajorité ». Dans l'hypothèse nu M. Chirac devieudrait premier. ministre, il devrait ensuite, comme il l'a dit à «L'heure de vérité» le 26 février, engager sa responsabilité devant l'Assemblée nationale: Maintenant que la majorité est mince, cette intervention se fera d'autant' éventuels état d'âme des parlementaires. Ceux-ci, et notamment les plus sceptiques sur les chances de la plus scoptiques sur les chances de la qu'est présentement M. Mitterrand cohabitation, seront placés au pied le permettre. du mur et en quelque sorte mis en demeure d'ouvrir une crise dès le

lendemain d'une victoire. On ne cache pas dans l'entourage de M. Chirac que le danger ne pent plus venir des « barristes ». Ceux-ci. analyse ton, portent use lourde res-ponsabilité dans la désignégation de l'image de l'opposition tout au long de la campagne électorale. Le score relativement faible obtenn par M. Barre à Lyon et par le soutien alternatif et embigs qu'il a apporté à Paris à M. Garand et à M. Dominati devreit — au moins pour un temps — réduire les prétentions du député du Rhône. Si au RPR on exclue toujours aver la plus grande fermeté tout accord politique formel avec l'extrême droite, on se souvient anssi que les représentants da Front national out dit qu'ils ne refuse-raient pas systématiquement les mesures libérales » présentées par

Rien n'est réglé

La deraière condinon citée per M. Chirac ne pourra recevuir de réponse qu'après une entrevue entre le chef de l'État et le futur premier ministre. Elle consiste en effet pour ce dernier à définir avec le premier les conditions de fonctionnement da gouvernement. Il s'agit, selon M. Chirac, de permettre l'applica-tion pleine et entière de l'article 20 de la Constitution selon lequel « te gouvernement détermine et conduit la politique de la nation » ce qui, en l'occurence, peut se traduire par l'application plaine et ensière de la patte-forme RPR-UDF » saus opposition du président de la Répu-blique. Sur ce dernier pour, rien

n'est donc encore réglé. Jusqu'à quel niveau de mise en œuvre des réforme projetées par la nouvelle majorité M. Mitterrand considérerat-il que « les compétances de sa fonction » sont remises en cause? Le nouveau premier ministre devra donc obtenir u'est ni d'empiéter sur les nouveirs constitutionnels du chef de l'Etat ni d'humilier sa personne. Le catalogue des projets de la majorité devra ainsi être passé en revue.

M. Chirac, dont la victoire ne correspond pas tout à fait à ses espérances, s'efforcera par son comportement de démontrer que tous les espoirs ne sont pas perdus pour le RPR puisqu'il constitue le groupe le plus important de la nouvelle majorité. Cette consolution, si elle est accompagnée d'une mise en œuvre volontaire des réformes, serait présentée comme le gage de succès futurs: Mais faudra-t-il escore que « la clé de voute des institutions »

... ANDRÉ PASSERON.

MRG. : un double revers

Bien que proportionalistes de conviction, les radicaux de gauche u'avaient pas approuvé le nouveau mode de scrutin : le cadro départemental et la barre climinatoire des 5 % étaient à la base de leurs griefs. Au vn des résultats, cette hostilité se justifie : le MRG, petit parti avant 1981, le reste. Il paie un lourd tribut sans doute à la réforme électorale... mais surtout à la stratégie qu'il à suivie depuis cinq ans. De treize dans l'Assemblée nationale sortante, ses représentants se retrouvent à

MM. Paul Duraffour en Saône-et-Loire et Jean-Frunçois Hnry à Mayotte, qui ne se représentaient pas. n'nut pas de snecesseur. MM. Jean-Pierre Defontaine dans le Pas-de-Calais et Raymond Julien on Gironde, qui figuraient en position non éligible sur des listes socialistes, laissent aussi leur département sans représentant de leur parti. Eu Haute-Corse, le MRG ne retrouve qu'un de ses deux élus : M. Emile Zuccarelli, qui succède ainsi sans difficulté à son père. En Corse-du-Sud. M. Nicolas Alfunsi, dans l'Aveyron, M. Jean Rigal, dans la Dordogne, M. Alain Bor réélus, de même que M. Michel Crépeau en Charente-Maritime.

Restent les fiefs perdus : le Tarn-et-Garonne où M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux relations extérieures, tombe face à un dissident socialiste qui n'avait pas. accepté de s'effacer; les Hautes-Pyrénées, où M. Jean Duprat ne parvient pas à conserver le mandat qu'il détenait en sa qualité de suppléant de M. François Abadie

Quant à M. Bernard Charles, qui, député sortant du Lot, uvait refusé de figurer en douxième position derrière M. Martin Malvy (PS), secrétaire d'État chargé de l'énergie, il réalise un médiocre score. Ce choix de la dissidence, que ce soit dans le Lot ou dans des départements comme la Saone et-Loire on les Landes, apparaît au total infrietueix.

La défaite du président du Mourement, M. François Doubin, dans l'Orne ajoute aux futures difficultés du MRG, même si ce dernier peut se féliciter de l'acquisition de deux nouveaux sièges, dans l'Ain nu profit de l'invocat lyonnais Dominique Saint-Pierre, et dans le Val-de-Marne au bénéfice du secrétaire d'État chargé des universités et ancien président du parti, M. Roger-Gérard Schwartzenberg.

An total, l'autonomie autorisée par l'accord électoral signé nvec le PS on l'autonomie « sauvage » u'anra pas été payante. Seuls s'en sont sortis sans trop de dommages les radicaux de gauche candidats à la fois acceptés localement et — ou - fermement soutenus par le Parti socialiste.

L'insuccès global du MRG sanctionne une stratégie qui, tout au long de la législature, s'est cherchée entre l'indépendence vis-à-vis du traditionnei allié socialiste et la non-remise en cause du soutien à la majorité nrésidentielle.

Le revers est double : d'une part, l'objectif des 6 % fixé par M. Doubin se révèle n'être qu'un mirage; d'autre part, le rôle de rassembleur au centre ganche que se promettait de jouer le MRG n'a pas été tenn.

ANNE CHAUSSEBOURG

SCIENCES-PO

Peau neuve

of national

19

· 上下京鄉鄉

10

SALINE SE

i jaie 🍇

144

Part Contract

And leaves

The state of the s

train a

Act of the case

Maria Maria

- Park -

See . September 14 . September 1 -

M. Maria

-

to the state of the second

ME THERE

-

Margaret de genier in

The state of the state of

老 海海 ")

-

into the factor

the Attention bearing

The second of the second

Description Tiles

-

Michigan Philippines -- /

Property September 25

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Marie Carlo

and the second

-

total same

See See See

Contract of

Company of the last

A Service of the service of

-

THE WAY

2 wer double rever

tre w

A. Chirac est N

Sec. 15.

. .

-

A STATE OF STREET

 $\varphi = -e^{-\mu n}$

Front national : un nouveau succès Le Front national ne progresse pas. Sou résultat en métropole (9,80 % des suffrages exprimés) traduit même un léger recul de son audience électorale puisqu'il fait apparaître une perte de 1,15 point sur son score triomphal des élections eurupéennes de juin 1984 (10,95 %). Le résultat ne correspund pas nux espérances de M. Jean-Marie Le Pen, qui se décla-rait certain de recueillir : au moins 15 % - des suffrages exprimés et qui proclamait nvec certitude d'avoir entre 50 et 100 députés - 11 se révèle, en revanche, nettement supé-

rieur à toutes les prévisions.

Tous les instituts de sondage avaient crédité le parti de M. Le Pen de 7 à 8 %, mais ils avaient, une nouvelle fois, sous-estimé le pouvoir d'attraction des thèses démagogiques de l'extrême droite. Ils avaient commis la même erreur d'apprécia-tion avec la scrutin européen. Le coup d'arrêt qu'avaient enregistré les élections cantonales de mars 1985 ne s'est pas transformé en véri-table reflux, bien qu'il plafonne, le implantation dans l'ensemble du pays. Il représente désormais le troi-sième courant politique français, à peu près à égalité avec le Parti communiste. Et M. Le Pen est fondé à se réjouir, même si son succès est rela-tif, puisque, avec 35 députés il pourra constituer son propre groupe à l'Assemblée nationale et que ses 135 conseillers régionaux auront leur mot à dire dans dix régions et à

Comme en juin 1984, le Front national réalise ses meilleurs scores dans les départements méridionaux. Il y dispose maintenant de solides hestions dans les zones urbaines etles grandes agglomérations où les

Peau neuve

« Le Pen à l'Elysée », « Mitterrand fous le camp (». L'énorme clameur s'empare du chapiteau, à l'Héliport de Paris, où le Front national tient se soirée électorale. Sur le podium, Jean-Marie Le Pan fait le V de la victoire devant un millier de ses fans, tandia qu'un écran géant reproduit chacun de ses gestes.

Une dame en vison se dresse, entourée de loubards en blouson. Retraités et jeunes couples, bourgeois et « prolos » : venus de Paris, mais aussi du Nord et. du Sud, les plus fidèles des militants ont payé inur entrée 50 francs. La salle est loin d'être pleine. Mais ils vivent enfin le moment tant attendu : le Front national à l'Assemblée. c.J'espérais encore plus, lance un adhé-rent enthousiaste. Nous avons dépassé le Parti communiste. C'était notre objectif numéro un. L'opposition parlementaire va devoir compter avec nous. C'est notre dewième victoire: ».

Porté par ses amis et protégé at sas pardes du corps M. Le Pen traverse les divers stands. ki, la Fédération de Paris. Là, un comptoir où sont vendues des montres « Jean-Marie Le Pen ». Plus loin, le chef qui déguste, baguettes en mains; des rouleaux de printemps que vend une femille vietnamienne, gratifie les uns d'une remarque. les nutres d'une poignée de main. Pas un mot sur la sécurité et l'immigration. Ce soir, M. Le Pen a le ton noble qui convient à son triomphe parle-

Les thèmes de sa campagne n'an sont pas moins restés chars au cœur des fidèles. C'est à qui crie le plus fort lorsque apparaissent sur les écrans de télévision, des ministres - tel M. Pierre Joxe, — ou des journalistes « ennemis » — tel M. Jean-François Kahn. C'est à qui fustige dans les travées « ces immigrés qui vous prement vos logements, et vous menacent le. SOF P.

M. Le Pen, bon enfant, sait aussi tenir ses troupes. Ses lieutenants veillent au grain. Un jeune supporter émêché invective une équipe de télévision. Mal lui en prend. En quelques minutes, le voici éjecté par le service d'ordre. Décidément, ce 16 mars au soir, le Front national veut changer d'image.

DANIÈLE ROUARD.

Sous la direction de Fernand BRAUDEL

Le Monde de Jacques Cartier L'aventure au XVI° siècle

23×30 cm - 320 p. 369 illustrations dont 158 en couleurs

Editions RERGER-LEVRAULT

difficultés économiques et sociales alimentent ses thèmes de campagne dénonçant l'immigration et l'insécurité. Il progresse spectaculairement dans les Bouches-du-Rhône où il recueille 22,53 % des suffrages exprimés — gagnant 3,04 points par rapport à 1984 — et où il devance la liste de l'UDF conduite par le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale sortante, M. Jean-Claude Gaudia, M. Le Pen espère bien pouvoir obliger celui-ci à passer sous ses Fourches Caudines quand if s'agira

d'élire le nuiveau président du conseil régional de Provence-Alpes-Cête d'Azur. A Marseille, même le vote ainti-immigré, habilement suscité par la personnalité de M. Pascal Arrighi, a joué à plein : le Front national y recueille 24,37 % des suffrages, e'est-à-dire 2,95 points de plus qu'en juin 1984. Le parti d'extrême droite accentue aussi son influence dans les Pyrénées-Orientales (19,08 %,

+ 3.22 %) et en particulier dans la cité da Perpiguan (25,09 %, + 3,57 %) on la psychose sécuritaire, qui vise souvent les enfants... d'anciens barkis, s'ajoute au comportement volontiers néo-poujadiste du petit monde du eummerce. ne phénomène dans le Vaucluse, où la liste du Front national obtient on is liste du Front national obtient 19,49 % des suffrages, soit un gain de 3,05 points malgré la présence d'une liste dissidente. L'ancrage de la formation de M. Le Pen apperait anssi très fort dans les Alpes-Maritimes (20,88 %), l'Hérault (15,55 %), où ses scores ne varient pas, ainsi que dans le Var (17,77 %) malgré une perte de 2,85 points dus essentiellement à une autre liste dissidente. Pour lui la tendance est également à la hausse dans les départements du Nord (7,83 %, + 1,18 %) et du Pas-de-Calais (11,35 %, + 0,8 %). Tel est même le cas, à l'opposé, dans certains départements ruraux où le Front national avait

obtenu ses scores les plus faibles il y a près de deux ans, si l'on en juge par les légères progressions constatées, par exemple, dans la Creuse (3,95 %, +1,23 %) la Haute-Vienne (4,23 %, +1,19 %), le Cantal

Effritement

(3,70 %, + 0,46 %).

Les zones où M. Le Pen élargit son audience apparaissent toutefois moins nombreuses que celles où elle se rédnit. C'est là le fait nouveau qui tend à confirmer les enseignements des dernières élection cantonales sur droite libérale à s'accommoder de l'extrême droite. Cet effritement est sensible à Paris (10,99 %, -4,25 %) et d'une façon assez genérale dans les départements de l'Ilede-France. Le Front national est en recul dans les Yvelines (10,40 %, -3,97 %), Jes Hauts-de-Seine (11,14 %, - 3 %), le Val-d'Oise (12,24 %, - 2,73 %), la Seine-et-Marne (12,01 %, - 2,61 %) et, à un degrès moindre, en Seine-Saint-Denis (15,04 %, - 0,94 %) bien qu'il obtienne partout des scores supérieurs às moyenne nationale. De la même façon, l'« effet Le Pen » rencontre ses limites à Lyon (13,41 %, -3,59 points) et dans l'ensemble du département du Rhône (13,24 %, -2,62), ainsi que dans beaucoup d'autres régions moins urbanisées : la Haute-Savoie, le Doubs, l'Yonne, l'Ain, la Haute-

Vingt des trente-cinq députés du Front national proviennent ainsi de trais régions seulement : la Provence-Alpes-Côte d'Azur (8), l'Ilo-de-France (8) et Rhône-Alpes (4). Le parti de M. Le Pen compte toutefois assez de conseillers régionaux pour apparaître en position d'arbitre dans cinq régions - l'Aquitaine, la Franche-Cumté, le Languedoc-Roussillon, la Haute-Normandie, la Picardie - où le RPR et l'UDF devront composer svec hi s'ils veulent contrarier une gauche relativement majoritaire, et en mesure de gêner éventuellement la droite libérale dans trois autres : l'Ilo-de-France, Midi-Pyrénées et la Provence-Alpes-Côtes d'Azur.

Quoi qu'il en soit, M. Le Pen, Elu député de Paris, va retrouver les bancs du Palais-Bourbon qu'il avait quitté en novembre 1962, après y avoir été porté, en 1956, par la vague ponjadiste. Fort de sa légitimité issue des urnes, il y poursuivra son combat pour la « remise en ordre » de la France en pensant uniquement à la prochaine élection présidentielle. La gauche s'opposera farouchement à ses orientations radicales, porteuses de germes totalitaires... après lui avoir fourni, avec la réforme électorale, le tremplin qui aura favorisé son secession au pouvoir législatif. Face à cette résurgence d'extrême droite engendrée par les temps de crise que connaît notre pays et à M. Le Pen, le risque serait spriout, maintenant, que dans leur course à l'Elysée, les préten-dants à la succession de M. François Mitterrand ne soient tentés par de

ALAIN ROLLAT.

LA SOIRÉE A LA TÉLÉVISION

En apesanteur

Les cris de victoire pessent mal. Rémond. De fait, le dislogue se Dès les premières minutes après centre anteur des deux forces prin-20 heures, on sent bien que cette soirée électurale ne sera pas comme les autres. Pas tellement parce que les chaînes de télévision nous présentent un spectacle inédit, des plateaux plus vivants, des décors plus beaux, la magie des images électroniques... un vrai show politique. Le climat est pesant, les débateurs empruntés, les journalistes fébriles. Y-e-t-il une majorité? La France va-t-clic être gouvernée ?

La gêne

Incertifude du résultat. Pruence, conditionnels. Bientôt, majurité arithmétique paraît acquise à la droite parlementaire. Alars, que va faire Raymund Barre? Les déclarations des grands se font attendre. Que fait le PC? Georges Marchais ne parlera que vers 22 h 20. L'ancien premier mluistre de Valery Giscard d'Estaing vers 23 h 10. Il ne « perturbera pas ». Ouf! Cette fois, e'est la majorité politique. Jacques Chirac, à son tour, peut faire sa déclaration d'investiture... ou presque. Il est 23 h 20

Soirée irréelle, comme en ape santeur. Décalage entre les discours et une situation que personne n'arrive à appréhender.

- La bipolarisation demeure », commente le politolugue René gunverner. Demain, pas après-

cipales : anion de la droite parlementaire (aucune alliance avec le Front national, e'est redit) - Parti socialiste. Mais quel dialogue de sourds! Le PS a les yeux fixés vers l'avenir, sur la ligne bleue de la présidentielle. On réenkera les semallies dans deux ans, semblent dire ses représentants. Jacques Toubon s'énerve : « La campagne est finie ! On n'est plus dans la politique-fiction ! - Laissez-nous

40

36

37

IFOP-RTL

BVC-BVA-AZ

HARRIS-FR 3

Décalage aussi : la faible présence sur les antennes des deux extrêmes. Le PCF, le grand perdant du 16 mars, est en conclave. Jean-Marie Le Pen, la vedette des précédentes soirées électorales, le grand vainqueur du serutin, n'apparaît pas. On sent, omniprésente, la gêne de voir l'extrême droite au Palais-Bourbon. Harlem Désir, sur Antenne 2, l'exprime à sa manière : • Il y a des immigres qui doivent être inquiets. Il y a

PS-MRG UDF-RPR

213

215

société française, et on est

confronté à un danger de métas-tase, de contamination, » Décalage encore, et bien visible celui-là : entre d'un côté la diarrice verbale de la classe politique, médias compris, sur la cohabitation, qui se prolonge ce soir après des mois de logorrhée, et de l'autre les préoccupatinns des «gens». Elles se visualisent à l'écran dans Elles se visualisent à l'écran dans des sondages, elles s'expriment par la voix des non-politiques qui « cassent la baraque ». Assez, la langue de bois! Et puis, le chômage, le chômage... On en a pen parlé, presque en catimini, comme pour manifester quelque impuissance.

Décalage enfin: pour qui parleton? Pour les téléspectateurs, les Français? Ou bien pour est homme invisible, mais si présent: Les estimations de 20 heures en sièges

homme invisible, mais si présent : l'hôte de l'Elysée, dont tout un chacun attend l'oracle ? Le rideau tombe sur le premier acte. Lui pré-pare le deuxième.

aujourd'hui un kyste dans la

YVES AGNÈS et JEAN-FRANCOIS LACAN.

LES ESTIMATIONS DE 20 HEURES EN POURCENTAGE DE VOIX

289

33

38

	EXT. CAUCHE	PC	PS-MBC	Oiv. gusche	Seologistes	RPF-UDF	Div. droite	EN
IFOP-RTL BUILL-BVA-A 2		10,5 % 10 %	30.5 % 31.3 %	1 %	2%	42.5 %	2.5 % 2 %	9.5 % 9.8 %
SOFRES-TF 1	1,3%	10,4 %	30,9 %	1,4 %	1 %	42 % 42.9 %	2.2%	10,3 %

EUS L'UNANIMITE,

TEXTOR* ET BASOR* LES LOGICIELS BUREAUTIQUES DE TALOR.

Le marché français de la micro-informatique a largement accordé ses suffrages à TALOR, créateur de deux logiciels compatibles.

TEXTOR. Avec 27000 logiciels vendus en trois ans, TEXTOR est le numero 1 des tradements de texte pour sa simplicité, sa pussance et son ergonomie, TEXTOR permet en effet la réalisation de courriers personnalisés et de mailings, le classement automatique de vos textes en documents et dossiers, ainsi que l'exécution dans ces textes de calculs sophistiqués.

LA PERFORMANCE TEXTOR : DES FONCTIONS ÉTENDUES OBTENUES EN UN TEMPS

BASOR. Plébiscité par les utilisateurs, même non-infor-

maticiens, il est le seul système permettant le développement complet de ses applications, sans apprentissage d'un langage de programmation. Son langage d'interrogation de type SQL permet d'effectuer très rapidement les sélections les plus complexes. Enfin l'intégration d'un éditeur dans le programme permet la fusion des données dans des documents un. médiatement imprimables, suponmant ainsi tous les proble. mes de transfert de ces données vers un traitement de texte.

LA SPÉCIFICITÉ BASOR : LE PREMIER SYSTÈME DE GESTION DE BASE DE DONNÉES VÉRITABLEMENT RELATIONNEL ET BUREAUTIQUE.

Aujourd'hui la France gagne la guerre du soft

TALOR S.A. "LE WILSON" 18, rue du Président Wilson 78230 LE PECQ - Tél. III 39.76.79.80 - Télex 699482 TALOR DISTRIBUTION. 74-80, rue Roque de Fillol 92800 PUTEAUX - Tél. (1) 47.73.54.04 - Télex 6)5282

*TEXTOR ET BASOR fonctionnent sur IBM PC et compatibles dont BULL MICRAL 30, OLIVETTI M.24, etc. Développés en France par Thierry LORTHIOIS, P.-D.G. de TALOR S.A.

近江 人

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. Jacques Chirac: le rassemblement nécessaire

The point of view of Mister Toubon

dont l'objectif était, à l'évidence, d'empêcher toute majorité nouvelle. les Français ont choisi : ils ont censuré la majorité sortante socialiste et communiste. Ils ont confiè au RPR et à l'UDF la majorité absolue à

 Dès lors, les Français ont manifeste leur volonté de voir se constituer un gouvernement nouveau. Ils ont décidé, par là-même, que ce gouvernement devait mener une politi-que nouvelle, celle que le RPR et l'UDF ont proposée à leurs suffrages et qu'ils ont approuvée en leur don-nant la majorité. Maintenant, e'est à tous les responsables de notre vie

Varier, lui ? Jamais 1 Jacques

Toubon est comme ca. Impé-

tueux, charmant, colérique, en

granit. Dès 20 h 30, dimanche, il

le dit au micro de la BBC : pour

kui « le prime minister » [c'est],

e in my personnal point of view,

Quelques heures plus tard, au

sein du RPR M. Toubon s'offre

un gobelet d'eau gazause tiède.

Les florflons sont passés. Le dernier carré des journalistes l'at-

tend pour causer. Et il cause, in-

une déclaration vraiment claire. On a la majorité. Il faut nous

C'est simpla, net. Le voilà de-

tendu. Heureux, disert. Il est 2 heures du matin, rue de Lille, le

bastion des chiraquiens. Jacques

Toubon laisse filer le temps. Il

papote, digresse, salue les co-

nains. C'est sa facon à lui de fê-

ter la victoire, un terme qu'il n'a

du reste pas prononcé de la nuit.

Tout à l'heure il foncera vers la

mairie du XIIIe arrondissement,

sa mairie. Plus tard, vers la ré-

daction de l'hebdornadaire Ve-

leurs actuelles pour une inter-

visw : le journal bouels à

Il y a des nuits comme celles-

radios l'attendent pour leurs édi-

tions du matin tandis que les

de bain. Déjà, il a oublié sa fureur

sur le plateau de TF 1 dans la

soirée (e.c'est un scandale ! la

politique n'est pas du théâtre »)

quand les responsables da la ré-

gie ont laissé passer des images

de Jacques Chirac avant sa dé-

claration alors que ce dernier

n'était pas manifestement au

courant qu'il était à l'antenne.

Sacrè Toubon I II est sorti

comme une bombe hors du pla-

teau exigaant de voir sur la

champ Alain Denvers, directeur

da la radaction ou Harvé

Bourges, PDG de la chaîne. Nous

autions donné cher pour assister

à l'explication antra ces grands

hommes, reclus cinq bonnes mi-

nutes dans une salle de maquil-

lage. Jean-Claude Bourret, pré-

santateur sur eatte chaina,

l'appareil de photos en bandou-

lière, atait hilare : e Bourges,

ben... virez-la 1 > (riraa das

confraras). e Moi, j'ai rian

M. Toubon est comme ca.

Volcanique et chaleureux, soupe

au lait. Urbain aussi. Il connaît

tout le monde. Bernard-Henry

Levy croise dans les couloirs

d'Antenne 2 : « Comment vas-

Ce n'est pas digne.

 →

vous échappent. Déjà les

ausards occupent leur salle

6 houres du matin.

donner le gouvernement.

e Chirac, c'est le seul qui a fait

Jacques Chirac ».

« Malgré un scrutin proportionnel nationale d'assurer le respect de la volonté populaire et de la mettre en œuvre sans faiblesse.

La nouvelle majorité, consciente de la mission dont le peuple français vient de l'investir, se sent désormais responsable devant lui, sans sectarisme ni esprit de revanche, cela va de soi, responsable du redressement et de l'avenir de notre pays. Les élections sont passées, le choix est fait. Il s'agit maintenant, pour tous les Français, quelles que scient leurs opinions, de se rassembler pour participer au nécessaire effort de renouveau qu'exige la situation de la

Tout le monde et les autres.

C'est vrai, on l'embrasse, on le

tutoie, et lui, il répond aux télévi-

sions suédoise, espagnola, an-glaise. Il se multiplie, enlève son

Simone Veil apparaît, e Com-

ment allez-vous. 3 Les creilles se

tendent de toutes parts. Leurs

têtes se rapprochem, leur discus-

sion devient un chuchotement.

Sont-ce des secrets d'Etat qui

s'échangent devant nous ? On

- Simone Veil : e Le Front

- Jacques Toubon : c Ça ne

Les résultets ? Toubon fait

une moue ; e il y a une espèce

d'immobilisme (suit un geste de

la main). A vous d'interpréter. »

qui a jusque-là accompagné son

mari, le laisse pour afler dans le

XIIIe arrondissement. Jacques

dans sa voiture écoute la radio

pianota sur la cadran du télé-

phone, lit des dépêchas

d'agences : « Le problème, c'est

que l'on parle, on passe d'une

emission à l'autre sens connaître

Decompression

La voiture est un sas de dé-

compression. On compte les

points, on reprend ses esprits, on

souffle. Jacques Toubon est ravi.

Il estime avoir rivé son clou à

Jack Lang qui annexait au profit

des socialistes la vic, l'intelli-

gence, la création. Il ne de-

mande pas s'il n'a pas été trop

vébément dans ses répliques.

Ravi aussi de la nouvelle majo-

rité: · Nous avons reussi deux

beaux spectacles d'union avec

Léotard sur Antenne 2 et Leca-

Sur RTL il ferraille avec Jean

Poperen, s'insurge des notions

de - majorité arithmétique - et

de - majorité politique - avan-cées par le numéro deux du

Parti socialiste. Mais tout se ter-

mine par une poignée de main

A I b 30 Jacques Toubon se

réfogie dans son bureau an

RPR. Il tombe la veste. C'est la

plongée, la vraie, dans les chif-

ires. Alain Juppé le rejoint.

C'est l'heure des comptes. Le

paysage s'est clarifié, mais le

ciel est encore indécis. Après la

course folle des deux derniers mois, il sait maintenant que le

stress - va être son plus pro-

che compagnon. Alors, cela vaut

bien quelques dés de jambon pi-corés du bout d'une fourchette

et arrosés de champagne, sans

LAURENT GREILSAMER.

nuet sur TF 1. .

solide

précisément les résultats. »

Cap sur FR 3. Lise Toubon,

manteau, le remet.

saisit une bribe :

m'étonne pas du tout. »

national... >

M. Laurent Fabius: le grand mouvement de l'espoir

Les Français viencent de voter, on ne connaît pas encore la totalité des résultats, mais d'ores et déjà, trois faits sont acquis : d'abord les listes pour la « majorité de progrès » avec le président de la République, composées essentiellement du Parti socialiste et du Mouvement des radicaux de ganche, ces listes obtiennent un score tont à fait booorable. Ensuite, les partis de droite n'atteignent pas les chiffres qu'ils espéraient. Enfin, le Front national remporte un nombre important de

sièges, ce qui suscitera l'inquiétude légitime chez tous les démocrates.

Je veux m'adresser anx millions d'électeurs qui nous ont accordé leur confiance, et leur dire, du fond du cœur, mes remerciements, et ajouter que l'heure aujourd'hui doit être à la fierté pour l'œuvre que nous avons déjà accomplie avec le prési-dent Mitterrand. Il y apra d'autres échéances et nous sommes plus que jamais le grand mouvement de l'espoir.»

les Français nous rendront justice «Le scrutin du 16 mars 1986 est l'Assemblée nationale. Nous avons

M. Lionel Jospin:

clos. Notre peuple s'est exprimé. A l'heure où je parle, tous les résultats ne sont pas connus, mais les grandes tendances de l'élection peuvent être appréciées. Pour les élections régionales, il faudra attendre quelques jours pour que les conclusions du vote soient tirées par l'élection des exécutifs et des présidents de ré-

· Pour les élections législatives, les indications générales sont les sui-vantes : la coalition RPR-UDF n'a peut-être pas atteint la majorité absolue. L'extrême droite da Front national sera représentée à l'Assemblée, mais je me réjouis qu'elle soit en recul par rapport aux élections mes. Les petites listes n'ont que très rarement atteint la barre des 5 %. Le Parti communiste s'est vu confirmé dans le déclin que sa politique de division a entraînée. Le Parti socialiste et le MGR ont obtenu nettement plus de 30 % des

- Le 16 mars 1986, le Parti socialiste a poursnivi sa progression histo-rique. Après avoir été de 1971 à 1981 un parti d'opposition intelli-gent et sécond, il a pu devenir, après sa victoire de 1981, un grand parti d'exercice du pouvoir. A l'issue de cioq années de gouvernement, dans la crise et face à une droite dure, il réalise le score le plus élevé depuis sa fondation en 1905, à l'exclusion de celui exceptionnel de juin 1981 qui avait, au fond, davantage un caractère référendaire de confirmation

de l'élection de François Mitterrand. . Je suis fier des militants, des adhérents, des sympathisants qui, en nous aidant tous à faire une bonne campagne, ont rendu ce résultat possible. Je remercie les millions Français qui, en métropole comme en outre-mer, ont apporté le suffrage à nos listes. Je félicite nos élus et je salne nos candidats. Le Parti socialiste est bien la première force politibeaucoup travaillé pendant ces cinq ans, nous avons bien servi notre pays, l'économie est en progrès, la paix sociale est là, la société francaise s'est débloquée avec nous. Les Français nous rendront justice, ils ont déià commencé à le faire.

» La coalition RPR-UDF est loin d'avoir obtenu le succès qu'elle espérait. Sa majorité, qu'elle soit abso ou relative, est factice et fragile. On sait ses leaders très divisés, et multiples sont les interprétations qu'ils donnent de la piate-forme RPR-UDF. Il ne faudra pas attendre longtemps avant de voir cette coalition d'intérêts et ce nœud de rivalités se défaire sous l'effet des ambitions

 Mais je crains dans les mois qui viennent, pour les Français et particulièrement pour le monde du travail, les conséquences négatives de l'application de cette politique. Maintenant, la parole est an président de la République. Je ne connais pes ses desseins, mais je sais qu'il respectera la démocratie et les votes qui viennent de s'exprimer. Quant an rôle du Parti socialiste, il sera très important. Le 16 mars 1986 ne signifie pas un retour à la situation d'avant 1981.

- François Mitterrand, le président élu en 1981, est à son poste, il remplira ses obligations et exercera pleinement sa fonction. Nous serons à ses côtés. Le Parti socialiste est une très grande force. Les socialistes out acquis une expérience et un capital de compétence qu'ils sauront faire fractifier à l'Assemblée nationale, dans les régions, et dans le pays. Les socialistes peuvent prépa- : for avec confunce lear fate vous avec le peuple.

. Je demande à tous les citovens qui nous out soutenus dans cette campagne de nous rejoindre, pour que du pays, il aura le groupe parle-mentaire le plus important à l'avenir.

M. Raymond Barre:

ne pas jouer les perturbateurs Les Françaises et les Français se sont prononcés. Ils avaient aux élec-tions législatives de juin 1981 donné au président de la République une majorité absoine à l'Assemblée nationale. Cinq ans après, c'est aux formations parlementaires de l'oppo-sition nationale qu'ils ont donné la majorité absolue; et cela, en dépit de l'introduction du serutin proportionnel Le désaveu est incontestable. Il atteint non seulement l'ancienne majorité, quel que puisse être le succès du Parti socialiste, mais aussi le président de la République, premier responsable de la

politique menée depuis cinq ans. · C'est la première fois que, sous la Ve République, un président perd les élections législatives. J'ai exprimé pour ma part les craintes que m'inspire la situation particu-lière qui résultera des divergences de conception entre le président de la République et un gouverneme issu de la nouvelle majorité. Mais je tiens à préciser une fois de plus ce soir que je ne ferai rien qui puisse, de quelque façon, perturber l'action que meneraient ceux qui dans la conveile majorité accepteront la reponsabilité de gouverner.

- Je soubaite que la France puisse retrouver le plus rapidement possible la cohésion de ses instin-tions, conformément à la tradition de la Ve République. De cette cobésion dépend, en effet, l'efficacité de la politique de redressement et de progrès dont notre pays à besoin.

M. Jean-Marie Le Pen: une grande victoire politique

Nous avons remporté uoe grande victoire politique qui est en même temps un soufflet ao système décadent do terrorisme intellectuel Je suis, ce soir, grâce à vous, heu-reux et lier d'être français.

- La gauche est battue et largement battue. Malgré l'engagement do présideot de la République, le PS ne représente pas plus de trois Français sur dix. Le PC est largement descendu au-dessous de la barre des 10 %. Le Front national a atteint son namier chiestif : batte la PC premier objectif : battre le PC.

Malgré les rodomontades du RPR et de l'UDF, l'opposition n'atteint pas la majorité qu'elle avait an-noncée à sons de trompes. Sans ces

nale. A ceux qui parlent encore ce soir sur les écrans - hommes politiques ou journalistes – d'extré-misme, je dis que la démocratie, la Rèpublique et la France sortent confortées, et ce grace à nous.

Les électeurs viennent de faire faire un progrès considérable à la démocratie et à la France et de démontrer que des hommes libres, conrageux, dévoués, étaient capables de faire échec aux complots politiciens qui étouffaient la liberté.

des moyens de gouverner la France et de rompre avec le socialisme. Le Front national constituera un groupe parlementaire à l'Assemblée natio-. M. EDMOND MAIRE

exclusives, l'opposition disposerait

(CFDT) : turbulences. -M. Edmond Maire, secrétaire géné-ral de la CFDT : « On risque d'entrer dans une période de turbulences politiques. L'emploi doit avoir une priorité absolue. Ce n'est pas par la déréglementation mais par lo négociation contractuelle que l'on trouvera des solutions. .

. M. PAUL MARCHELLI (CGC) : pas de parenthèses. -M. Paul Marchelli, président de la CGC : . Nous nvons moitrisé l'inflation et amélioré un certain nombre de données économiques. Reste lo compétitivité, la capacité d'avoir plus de croissance, donc de développer l'emploi. Je ne voudrais pas que, des demain matin, s'ouvre une nouvelle bataille politique, celle des présidentielles, et qu'on mette entre parenthèses les problèmes économiques et sociaux,

M. Valéry Giscard d'Estaing: une alternance ferme et raisonnable

Les électeurs out mis fin à la majorité qui gouvernait notre pays depuis 1981. Quand on totalise les voix de toutes les formations qui constituzient l'ancienne majorité, elles n'atteignent pes 45 %. Et s'il n'y a pas, de l'antre côté, une majorité plus nette, cela tient au changement de loi électorale. S'il n'y avait pas eu de changement de loi électoraie, le résultat serait pet et la France serait gouvernable.

Quand ce changement a été décidé, j'ai pensé qu'il n'y avait qu'une seule réplique possible, c'était l'union de l'opposition; mais une union sans considération de personnes, sans rivalités. Et si pendant un an j'ai travaillé missablement pour cette union, c'est parce que je pensais que c'était la seule recet du succès face au changement de loi electorale.

 Là ou on a pratiqué cette union telle que je la décris, le succès a été net. J'ai une boune nouvelle à vons donner : c'est les résultats en Auvergne. Nous avons fait basculer très ment la majorité dans notre région d'Auvergne, et nous avons doublé la représentation pariemen-taire de l'opposition dans les quatre départements auvergnats. Si nous avons réussi ce succès, c'est parce que nous nous sommes battus dans l'union sans question de personnes, avec la volonté d'aller sur le terrain. à la rencontre des préoccupations des Françaises et des Français.

» Alors, quelle est la situation actuelle ? Si la majorité le permet, si les résultats permettent de consti-tuer une majorité, il faudra conduire une alternance ferme et raisonnable. Une alternance sans rancune et sans rancœur. Car ce ne sera pas pour nous la victoire du peuple de droite ce sera la chance de faire redémarrer la France. Car ce que je crains le plus, c'est que les circonstances politiques laissent passer la chance économique qui s'offre à nous de faire redémerrer notre pays.

» Dant la campagne que nons avons faite, directe et chaleureuse, Pai scati que l'immense aspiration des Françaises et des Français, c'était le redéparrage de l'économie française et une réponse à apporter au problème du châmage et en particulier du chômage des jeunes. Je soulaits donc que l'union pour l'action, et l'amon profende, une union sans faille, permette à la France de me pas laister passer l'occasion et lui permette an contraire de faire redémarrer son commie le plus vite possible.

 Cest postiques, en pensant à ce qui s'est passé et en pensant à ce qui nous attend, à cette période difficile de gestion de la France, je souhaite que nous efficions nos différences. Que nous mettions en commun ce qui nous permet d'agiz, que nous organisions une ventable mion pour l'action. Et si nous réalisons cette union pour l'action, nous connaîtrons les mêmes succès que ceux que nous avons rencontrés lorsque nous avons réalisé l'union pour aller à la rencontre des électeurs.

 Et je souhsite que dans cette circonstauce, si on nous regarde de l'extérieue — où je vous dirais fran-chement que, pent-être plus encore qu'anx résultats dicctoraux, je pense à l'image de notre pays, à sa façon de réagir et de faire face aux circonstances que la France va traver-ser, — je souhaite que nous pensions davantage, et même franchement, beaucono davantage, à l'intérêt de la France et que nous réunissions tous nos forces pour conduire son

- Voilà les réflexions qu'appellent, de ma part, ce changement de majorité en France et en même temps cette grande attente du peu-ple français de voir redémarrer l'économie française et de roir notre pays reprendre son progrès. -

M. Georges Marchais: Une triste et douloureuse expérience

mauvais pour le monde du travail, les familles modestes, pour la France. En apprenant cette victoire de la droite et de l'extrême droite. des millions de Françaises et de Français éprouvent ce soir colère et amertume. C'est vrai des électrices et des électeurs qui ont voté conjuntniste et oat ainsi exprimé un condamnation sans appel de la. droite. C'est vrai aussi de celles et de ceux qui, en votant socialiste aujourd'hui, ont pensé voter utile pour lui faire bastage. Il n'est pas vrai que l'expérience ouverte en 1981 devait fatalement se conclure par cet échec. Il était possible de suivre une autre voie. Le Parti communiste français a fait tout ce qui était en son pouvoir pour y parvenir.

 Durant ces cinq années, il n'a pas cessé de multiplier les propositions constructives et les mises en garde pour que les engagements pris par la gauche, qui avaient suscité tant d'espoirs, soient tenus. Pendant cette campagne electorale, il a consacré tous ses efforts à rassembier le plus largement contre la droite afin de lui faire échec. Mais depuis 1981, c'est le Parti socialiste qui avait tous les pouvoirs. Eiu pour faire une politique nouvelle, les dirigeants de ce parti ont fait le ontraire de ce qu'ils avaient promis. Ils ont repris les mauvaises recettes de la droite en menant une dure politique d'austérité, ce qui a affaibli la France, augmenté lo chômage et

accru toutes les inégalités sociales . Ils ont ainsi onvert in porte à la droite. Le retour de celle-ci et sa cobabitaion avec les dirigeants socialistes étaient inscrits dans l'orientation néfaste de la politique du gouvernement, dans la déception profonde et le mécontentement justi-fié qu'elle a engendrés.

A n'en pas douter, les forces du capital vont profiter de la situation créée désormais pour temer de porter de nouveaux coups aux travailleurs. Toutes celles et tous ceux qui sont frappés par la crise et qui ont tout à craindre de cette perspective vont avoir davantage encore besoin à leurs côtés de la force qui ne s'est jamais compromise et ne se compromettra jamais avec la droite et sa politique : le Parti communiste français. Ils peuvent compter pour les aider à faire face à la période difficile qui s'œuvre sur les députés et les eillers régionaux communistes qui viennent d'être élus aujourd'hui, sur l'ensemble des sins et des militants communistes.

. Le burean politique appelle tous les communistes partout où ils se trouvent à travailler résolument au rassemblement de toutes les forces populaires dans les huttes sociales et politiques pour résister au chômage, aux injustices, aux attaues contre les acquis sociaux et les libertes, au déclin national,

Dans cette campagne électopropositions précises pour résondre les graves problèmes posés, notam-

« Ainsi la droite l'emporte. C'est ment le problème erucial de auvais pour le monde du travail. le problème erucial de l'emploi. Ils vont continuer à agir en faveur de ces propositions. Il s'agit. sur le terrain, face à chaque problème créé dans tous les domaines de la vic et de la société par la politique du capital, de mener une activité intense, ouverte, diversifiée, pour rassembler le plus largement afin de résister à la crise

 Comme nous l'avious mis en évidence lors du comité central de juin 1985, et lors de la conférence nationale d'octobre, la mise en place en France d'un système d'alternance, copié sur le modèle américain, d'un partage du pouvoir entre la droite et le Parti socialiste, pour imposer poujours plus de sacrifices, approprie que le Parti communiste soit écrasé. lis n'ont pas rénssi. C'est pourtant l'objectif que la droite et le Parti socialiste ont poursuivi en mobilisant à cet effet tous les moyens à sour disposition, particulièrement la telévision, étroitement contrôlée par

le pouvoir. » Jamais sans doute ou n'aura assisté à une campagne d'une telle ampleur pour masquer les enjeux du soutin, pour dévoyer le vote des électeurs communistes, déformer et censurer les propositions de leur partiet faire place nette aux partisans de la cohabitation. C'est aisni que dans ce scrutin, marqué par la menace de la droite, un chantage énorme a été exercé sur les électeurs communistes pour les convaincre que cette fois-ci le seul moyen d'empêcher le retour de la droite était de voter socialiste.

- Le bureau politique félicite tous

les communistes qui, dans ces condi-tions extrêmement difficiles, ont mené pendant plusieurs mois en profondeur une campagne exemplaire. Ces multiples efforts ont permis aux communistes de nouer des liens nouveaux avec des millions de gens qui s'étaient éloignés de notre parti et de gagner et de regagner plusieurs cen-taines de milliers électrices et d'électaurs communistes qui s'étaient abstenus lors des élections de 1984. C'est essentiel pour l'ave-nir, d'autant plus que celles et ceux qui se sont rassemblés anjourd'hui dans le vote communiste l'ont fait sur la base d'une politique originale, d'une vraie politique de gauche qui définit de réelles solutions anti-crise.

. Après la victoire de la droite, il faut tirer toutes les leçons de la triste et douloureuse expérience que vient de vivre le mouvement populaire. Contre les combinaisons qui se préparent, contre la poursuite et l'aggravation de la politique d'anstérité et la mise en place en France d'une société de plus en plus injuste et inhumaine, les communistes proposent une autre perspective. Leur politique est celle de la main tendue à ces millions d'hommes, de femmes, de jeunes qui ont anjourd'hui voté contre la droite et qui ne venient pas se résigner à leur sort. L'effort (...) doit maintenant rale, les communistes ont avancé des continuer à s'amplifier, là est l'avenir pour la justice, la liberté, la dignité, la paix. »

M. Jacques Chaban-Delmas: le respect des institutions

« Il convient maintenant que la ocuvelle politique destinée à développer l'économie et à réduire le mage, politique annoncée par les formations de l'union de l'opposition dans leur plate-forme, cette nouvelle politique soit mise en place sans tarder dans un esprit à la fois d'effica-cité et de solidarité.

 Mais qu'on ne s'y trompe pas. Tout reposera sur le respect des institutions de la Ve République. Le président, le gouvernement, la nou-velle majorité parlementaire, auront à tenir leur rôle constitutionnel et à s'y tenir. Ce sont là les conditions indispensables pour que dans les deux années qui viennent la France puisse repartir car elle n'a cessé de rétrograder en réalité, et on le sait bien, depuis cinq ans. Et le gouvernement, appuvé par la nouvelle majorité, devra exercer le pouvoir co s'efforçant de rassembler le maximum de Francais eo les appelant à participer à l'ei fort commun.

- Tel est l'impératif catégorique pour demain, et si l'on ne se conduisait pas de la sorte, ce serait une manvaise action à l'égard de la

France sûre d'elle-même comme elle peut l'être, et en réalité c'est la seule question qui se pose. =

 M™ Simone Veil : trop négli-gent. — M™ Simone Veil, ancien ministre, député au Parlement europeco et aneico président de ce Parlement : - Je me réjouis que le Parti communiste all atteint ce score aussi bas. Je crois que c'est une sanction sur le plan national et sur le plan International, pour tout ce que le PC représente dans tous les pays où il o été instauré (...). Le ore de trente-trois députés [pour le FN], donc un groupe parlementalre, c'est inquietant. Je crois qu'il faut être plus vigilant qu'on ne l'a été et plus attentif aux problèmes des Français, et on o été trop indulgent, et peut-être trop négligent (...). Le président de la République n en lui toutes les possibilités d'éviter l'épreuve de force s'il choisit son premier ministre de façon très claire pour répondre à ce que souhaite cette nouvelle majorité.



werges Marchais:

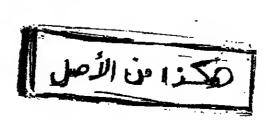
BREVIAIRE DE LA COHABITATION

Maurice Duverger

"Petit livre où sont clairement expliquées les règles que la cohabitation politique impose à ses adversaires comme à ses partisans." Définition de l'auteur, 1986.

160 pages. 65 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



GISLA

. Zame ---

* + 3.45 ---

المورية المورية المرية المورية

- 5

YVEL

The same of the sa

The state of State of

The same of the sa

Today of the Company

The Late of the la

The second second second Parter Charles

--- -- -- PR W. -

to the state of th

7 7 1

*** 500 年 1] ***

V - 2 - - -

A 100

2

1 mg 1

W Tober

A Page 1

N. Car

1.5

THE PARTY OF THE P

3-24-7

The sk a given

Paris : PS et RPR à égalité

Un avertissement pour M. Chirac

La bataille de Paris a-t-elle vraiment eu lieu dimanche 16 mars? Le Parti socialiste, en tout cas, et son chef de file parisien, M. Jospin, font mienx que résister : avec lmit élus, il conserve 38 % de la résentation parlementaire de la capitale, soit à peine moins que celle qu'il détenait depuis 1981 avec onze députés sur trente et un sièges. Avec 31,95 % des voix, les socialistes maintiennent leur influence an infine viveau, à 0.19 point près, qu'il y a cinq

La représentation du PS se retrouve ainsi aussi forte que celle du RPR en sièges. Le parti de M. Chirac en 1981, avec 14 étus sur 31, représentait, en effet, 45 % des députés de la capitale. En voix, la majorité « municipale » RPR-UDF se tasse. Alors qu'elle recueillait, il y a cinq ans, 51,62 % des suffrages, elle n'en obtient anjourd'hai que 46,82 %. Toutefois, prise dans sa plus large globalité, la recueillement mais droite parisieune progresse très seus elle devient plus éclectique.

L'UDF ne saure que de justesse le troisième siège, celui de M. Gilbert Gantier, député sortant.

Le RPR a souffert du fait que M. Jacques Chirac u'a pes conduit à Paris une liste d'union de l'opposition, comme le souhaltaient certains de ses amis ainsi que l'UDF. Le président du RPR qui, penamis amisi que l'Uldr. Le pressuem en sur a qua, pen-dant toute cette campagne, a parcouru la France, n'a pas été réellement remplacé par le secrétaire général du mouvement, M. Jacques Toubon. Ce dernier, malgré son activité, est d'afficurs devance par le PS (M. Quilès) dans son propre arrondissement (le XIII°). Le RPR a également été distancé par le PS dans la moitié des arrondissements, notamment dans le XI', dont le maire est M. Alain Devaquet, qui conduisait la liste régionale, et dont M. Sarre est le député socialiste et dans le XVIII^e, lieu de l'ancienne circonscription de M. Jospin.

L'UDF n'a pas été — contralrement à ses craintes — sérieusement inquiétée par M^m Marie-France Garaud. Celle-ci peut se consoler de son échec en constatant qu'avec 2,58 % des voix, elle double le nombre des suffrages qu'elle avait recueilles au premier tour de l'élection présidentielle de 1981! Et pourtant, à la veille du scratin, elle dif-

III ARRONDISSEMENT

IV ARRONDISSEMENT

V* ARRONDISSEMENT

las. 44897; absz., 23,04%; ruff. ex.,
34003. RPR (M. Toubon), 14388
(42,31%); PS (M. Jospin), 11903
(35%); FN (M. La Pen), 2515
(7,39%); UDF (M. Dominati, UDFPR), 2181 (6,41%); PC (M™ Moresu), 1107 (3,25%); Div. opp.
(M™ Garaud), 828 (2,43%); Verts
(M. Dumont), 606 (1,78%); Alt.
(M. Jacquard), 119 (0,34%); Ecol.
(M. Fischer), 115 (0,33%); LO
(M™ Canquil), 96 (0,28%); MPPT
(M™ Debat), 65 (19%); 186
(M. Touati), 38 (0,11%); PH.
(M. Monl), 16 (0,04%); Div. opp.
(M. Mercante), 13 (0,03%); Div. g.
(M. Collot-Sparte), 9 (0,02%); Div.
opp. (M. Marchant), 4 (0,01%).

VF ARRONDESSEMENT

Int., 33 482; abst., 24,17 %; suff. ex.,
25 056. RPR (M. Toubon), 9 211
(36,76 %); PS (M. Jospin), 7 836
(31,27 %); UDF (M. Dominati, UDF-PR), 3 688 (14,71 %); FN (M. Le
Peu), 2 078 (8,29 %); div. opp.
(M= Garand), 988 (3,94 %); PC
(M= Moreau), 546 (2,17 %); Verts
(M. Damoni), 417 (1,66 %); Ecol.
(M. Fischer), 69 (0,27 %); Alt.
(M. Jacquard), 68 (0,27 %); I.O
(M= Cauquil), 66 (0,26 %); 1 86
(M. Touati), 32 (0,12 %); MPFT
(M= Debat), 28 (0,11 %); PH
(M. Moul), 15 (0,05 %); Div. g.
(M. Collot-Sparte), 8 (0,03 %); Div.
opp. (M. Marchant), 3 (0,01 %); Div.
opp. (M. Marchant), 3 (0,01 %); Div.
opp. (M. Mercante), 3 (0,01 %).

VII ARRONDISSEMENT

(M- Debat), 12 (0,06 %); PH (M. Moal), 9 (0,04 %); Div. opp.

(M. Marchant), 4 (0,02 %); Div. opp. (M. Mercante), 3 (0,01 %); Div. g. (M. Collot-Sparte), 2 (0,01 %).

VF ARRONDESSEMENT

V* ARRONDISSEMENT

fusait encore un tract reproduisant une lettre de M. Raymoud Barre à sa deuxième de liste, M= Beaux, proclament « Je souhaite que vous soyez elue. » L'UDF, qui perd un siège, celui de M. Per-niu, maire du XIF, a sans doute davantage souffert de « l'effet Le Pen », puisque la liste du Front natio-nal obtient plus de 10 % des voix dans les arrondissements de l'ouest parisien, tout en étant également très forte dans les quartiers populaires (13% dans le XIX*, 13,5 % dans le XX*, 14 % dans le XVIII*) où elle réalise ses mellieurs scores.

هكذا من الأصل

M. Le Pen fait donc son entrée au Palais-Bourbon, comme député de Paris, avec pour second de liste le doyen des étus de la capitale, M. Edonard Frédéric-Dupont qui, membre du CNIP, était dans l'Assemblée sortante député apparenté RPR. Toutefois, le maire du VII^e arrondissement n'a recueilli sur son propre terrain que 12 % des voix. Le Front national avec presque 11 % des suffrages sur l'ensemble de Paris, ne retrouve pas le score specta-cuiaire de 15,24 % qu'il avait obtenu lors des élec-tions européennes de juin 1984. Il ne réusait donc pas, contrairement aux espoirs de son leader, à

ramener M. Jean-Baptiste Rings our les bancs du Palais-Bourbon.

Le grand perdant de la consultation parisienne est le Parti communiste qui touche le fond avec 4.56 % des voir. En cinq ans, le claute est afvère puisque le PC perd 5 points par rapport aux léglelatives de 1961 où il avait dû abandonier tous ses élus.

Les écologistes, dont lin Entes additionnées a'arrivent mème pass à attirer 2. % des suffrages, subissent anne que difficie tout comme les luit petites listes de gauche ou de droite qui obtinment des scores microncopiques.

An total, la capitale devient disammais le champ clos d'un combat dans lequel le tenant du titre, le RPR, est encore fort, mais lamalicapé par un allié est décite, l'UDE, et concurrencé à la fois sur su gauche et sur su droite. A travers la fiste qui défendait sen couleurs, l'avertimement s'adrense aussi directoment à M. Chirac. Le président du RPR, équit de la Courèze, pout il courir le rinque de aégliger le lanction qu'il s'ent construit dans les muses de Paris pour se lancer dans d'autres entreprises saus gurantie de saccès ?

AMORE PASSEBORE

XVIII ARRONDISSEMENT

Ins., 139 481; abst., 24,20 %; suff.
ex., 104 004. RPR (M. Toubon), 41 381
(29,75 %); FS (M. Jospin), 30 949
(29,75 %); UDF (M. Dominati, UDF.
Pen), 9570 (9,20 %); FC (M. Mo.
Pen), 9570 (9,20 %); FC (M. Mo.
Pen), 9570 (9,20 %); PC (M. Mo.
Pen), 9570 (9,20 %); PC (M. Mo.
Pen), 3410 (3,27 %); div. opp.
(M. Garand, 3324 (3,19 %); verts
(M. Dumont), 1491 (1,43 %); Ecol.
(M. Fischer), 346 (0,33 %); MPPT
(M. Cauquil), 336 (0,32 %); MPPT
(M. Debat), 215 (0,20 %); Ait.
(M. Jacquard), 190 (0,18 %); 136
(M. Touati), 163 (0,15 %); PH
(M. Moal), 66 (0,06 %); div. opp.
(M. Moal), 66 (0,06 %); div. opp.
(M. Moal), 66 (0,06 %); div. opp.
(M. Morchant), 39 (0,03 %); div. opp.
(M. Mercante), 29 (0,02 %); Div. g.
(M. Collot-Sparte), 25 (0,02 %); div.
Opp. (M. Marchant), 11 (0,01 %);

XVIII ARRONDISSEMENT

XVIII ARRONDISSEMENT

Ins., 105667, abst., 28,47 %; suff.
ex., 73,852 PS (M. Jospin), 25490
(34,51 %); EPR (M. Toubon), 25490
(28,49 %); EPR (M. Toubon), 26406
(28,49 %); EPR (M. Toubon), 26406
(28,49 %); EPR (M. Toubon), 26406
(28,49 %);

XVF ARRONDESSEMENT

Int. 100 536; abst. 20.85 %; suff.
ez. 78 678. RPR (M. Toubon), 33 225

(42,22 %); UDF (M. Dominani, UDF:
(71,7%); RPR (M. Toubon), 16 597

(72,40 %); PS (M. Jospin), 21 725

(31,17%); RPR (M. Toubon), 16 597

(28,40 %); FN (M. Le Pan), 7 626

(13,05 %); UDF (M. Dominani, UDF:
Pen), 8 343 (10,60 %); div. opp.
(M= Garand), 2404 (3,05 %); PC

(M= Morean), 786 (0,99 %); Yests
(M. Durouni), 583 (0,74 %); Ecol.
(M. Fischer), 140 (0,17 %); 186
(M. Touati), 87 (0,11 %); LO

(M= Canquil), 407 (0,69 %); MPPT

(M. Jacquard), 60 (0,07 %); MPPT

(M. Jacquard), 60 (0,07 %); MPPT

(M. Jacquard), 60 (0,07 %); MPPT

(M. Morel), 26 (0,03 %); div. opp.
(M. Marchant), 20 (0,02 %); div. opp.
(M. Marchant), 20 (0,01 %); div. opp. XIX ARRONDISSEMENT

XX* ARRONDISSEMENT

Inc., 94 369; abst., 27,83 %; suff. ex., 66 634. PS (M. Jospin), 25 117

(37,69 %); RPR (M. Toubon), 17 865

(26,81 %); FN (M. Le Pen), 9005

(13,51 %); UDF (M. Dominari, UDF-PR), 5792 (8,69 %); PC (M= Moreau), 5016 (7,52 %); div. opp.

(M= Garand), 1327 (1,99 %); Verts

(M. Dunont), 1032 (1,54 %); LO

(M= Castquil), 432 (0,64 %); écol

(M. Fischer), 291 (0,43 %); MPPT

(M= Debst), 283 (0,42 %); Alt.

(M. Jacquard), 223 (0,33 %); B6

(M. Touati), 118 (0,17 %); PH

(M. Moal), 64 (0,09 %); div. g

(M. Collot-Spurte), 31 (0,04 %); div. opp. (M. Marchant), 19 (0,02 %).

IR. ARRONDISSEMENT

Int., 34 929; abut., 25,90 %; suff. ex., 25 453. RPR: (M. Toubon), 10 236 (40,21 %); PS: (M. Jospin), 7799 (30,64 %); FN: (M. Le Pen), 2979 (11,70 %); UDF: (M. Dominati), UDF-PR), 2 258 (8,87 %); PC: (M= Morean), 548 (3,33 %); div. opp.: (M= Garand), 617 (2,42 %); Verts: (M. Dumont), 344 (1,35 %); LO: (M= Canquil), 100 (0,39 %); 6col.: (M. Fischer) 77 (0,30 %); MPPT: (M= Debat), 62 (0,24 %); Alt.: (M. Jacquard), 61 (0,23 %); 1 86: (M. Touati), 28 (0,11 %); div. opp.: (M. Mercanto), 15 (0,05 %); PH: (M. Moal), 15 (0,05 %); div. opp.: (M. Marchant), 5 (0,01 %).

DY ARRONDISSEMENT

X. ARRONDISSEMENT

X* ARRONDISSEMENT

Ins., 47940; abst., 29,10%; suff. ex.,
33 270. PS: (M. Jospin), 11 501
(34.56%); RPR: (M. Toubon), 11 384
(34,21%); FN: (M. Le Pen), 4362
(13,11%); UDF: (M. Dominsti, UDF-PR), 2516 (7,56%); PC: (M. Morestu), 1765 (5,30%); div. opp.;
(M. Garand), 545 (1,63%); Verts;
(M. Dumont), 487 (1,46%); LO:
(M. Canquil), 208 (0,62%); MPPT:
(M. Debat), 140 (0,42%); 6col.;
(M. Fischer), 118 (0,35%); Alt.;
(M. Jacquard), 117 (0,35%); Alt.;
(M. Jacquard), 117 (0,35%); TPH;
(M. Mosil), 23 (0,06%); div. opp.;
(M. Mercante), 18 (0,05%); div. opp.;
(M. Collot-Sparte), 12 (0,03%); div. opp.;
(M. Marchant), 11 (0,03%).

XI- ARRONDISSEMENT

XI* ARRONDESSEMENT

Inx., 79 111; abst., 26,55 %; suff. ex.,
56 891. PS: (M. Jospin), 22 029
(38,72 %); RFR: (M. Toubon), 17 443
(30,66 %); FN: (M. Le Pen), 6 548
(11,50 %); UDF: (M. Dominati, UDK-PR), 4 387 (7,71 %); PC: (M. Moreau), 3 438 (6,04 %); div. opp.:
(M. Garand), 1 062 (1,86 %); Verts:
(M. Dumost), 840 (1,47 %); LO:
(M. Canquil), 367 (0,64 %); 6col.:
(M. Fischer), 207 (0,36 %); MPPT:
(M. Dobat), 180 (0,31 %); Alt.
(M. Jacquard), 176 (0,30 %); 1 86:
(M. Touati), 98 (0,17 %); PH:
(M. Moel), 51 (0,08 %); div. opp.:
(M. Mercante), 34 (0,05 %); div. opp.:
(M. Collot-Sparte), 20 (0,03 %); div. opp.:
(M. Marchant), 11 (0,01 %).

XII-ARRONDESSEMENT

XII* ARRONDESSEMENT

Int., 80 631; abst., 23,48 %; suff. ex.,
60 559. PS: (M. Jospia), 20 485
(33,82 %); RPR: (M. Toubon), 20 094
(33,18 %); UDP: (M. Dominati, UDFPR), 7 506 (12,39 %); FN: (M. Le
Pen), 6318 (10,43 %); PC: (M= Moreal), 2 981 (4,92 %); div. opp.;
(M= Garand), 1 232 (2,03 %); Verts:
(M. Dunout), 979 (1,61 %); LO:
(M= Cauquil), 254 (0,41 %); écol.
(M. Fischer), 207 (0,34 %); MPPT:
(M= Debat), 164 (0,27 %); Alt.:
(M. Jacquard), 147 (0,24 %); 1 86:
(M. Touati), 93 (0,15 %); PH:
(M. Moal), 43 (0,07 %); div. g.;
(M. Collot-Sparle), 22 (0,03 %); div.
opp.: (M. Merchant), 19 (0,03 %);
div. opp.; (M. Marchant), 15 (0,02%).

XIII ARRONDISSEMENT

XIII ARRONDISSEMENT

Ins., 93936; abst., 23.20%; suff. ex.,
70808. PS (M. Jospio), 27597
(38,97%); RPR (M. Toubon), 23225
(32,79%); FN (M. Le Pen), 6087
(8.59%); PC (M= Morean), 5115
(7.22%); UDF (M. Duminati, UDF-PR), 4849 (6,84%); div. opp.
(M= Garand), 1371 (1,93%); Verts
(M. Dumont), 1193 (1,68%); Verts
(M. Dumont), 136 (0,47%); MPPT
(M= Debat), 296 (0,41%); Ecol.
(M. Fischer), 265 (0,37%); Alt.
(M. Jacquard), 263 (0,37%); 186
(M. Tousti), 100 (0,14%); PH
(M. Moal), 42 (0,05%); div. opp.
(M. Marchant), 31 (0,04%); div. opp.
(M. Collot-Sparte), 20 (0,02%); div. opp.
(M. Morcante), 18 (0,02%).

XIV ARRONDESSEMENT ATV ARROUNDISSEMENT

Inst. 80 228; abst. 24,19 %; suff. ex.,
59 719. PS (M. Jospia), 21 546
(36,07 %); RPR (M. Toubon), 19 829
(33,20 %); UDF (M. Dominari, UDF.
FR), 5858 (9,80 %); FN (M. Le Pen),
5434 (9,09 %); PC (M. Morean),
2935 (4,91 %); div. opp. (M. Garaud), 2110 (3,53 %); Verts (M. Durane),
1043 (1,74 %), 10 (16 Comment)

raud), 2110 (3,53 %); Verts (M. De-mont), 1043 (1,74 %); LO (M= Cau-quil), 253 (0,42 %); Alt, (M. Jacquard), 215 (0,36 %); Ecol (M. Fischer), 177 (0,29 %); MPPT (M= Debat), 144 (0,24 %); 186 (M. Touati), 73 (0,12 %); PH (M. Moal), 47 (0,07 %); div. opp. (M. Mercante), 27 (0,04 %); div. g (M. Collot-Sparte), 19 (0,03 %); div. opp. (M. Marchant), 9 (0,01 %).

XV-ARRONDISSEMENT

XVF ARRONDESSEMENT

XVIII ARRONDISSEMENT

XVII* ARRONDISSEMENT

lax, 99 533; chat., 25,57 %; raff. ex.,
72 893. RPR (M. Toubon), 29 944

(41,07%); PS (M. Jospan), 18 340

(25,16%); UDF (M. Douninati, UDFPR), 9 451 (12,96%); FN

(M. Le Pen), 8 859 (12,15%); div.

opp. (M= Garand), 2 340 (3,21%);
PC (M= Moreau), 2 124 (2,91%);
Verus (M. Dumont), 908 (1,24%); LO

(M= Casquil), 263 (0,36%); 6col.

(M. Fischer), 204 (0,27%); MPPT

(M= Debat), 135 (0,18%); Alt.

(M. Jacquard), 116 (0,15%); 186

(M. Touati), 113 (0,15%); PH

(M. Moel), 40 (0,05%); div. opp.

(M. Marchant), 19 (0,02%); div. gp.

(M. Collos-Sparre), 10 (0,01%).

Liste des abréviations

TITRES a.d.: ancien député. a. min. : ancien ministre.

a. prem. mis. : ancion premier

a. sec. E : ancien secrétaire d'Etat.

a. séa. : ancien sénateur. d. s. : député sortant. .

m. : maire. min. : ministre.

prem. min. : premier ministre. prés. : président.

prés. c. g. : président du consoil général. sec. E.: secrétaire d'Etat. sen. : senateur.

ÉTIQUETTES

ALT : Alternative (ces listes regroupent des militants da. PSU, de la LCR, du PAC, de la FGA; des syndicalistes, des écologistes et des régionslistes). app. : apparenté.

ARIL : Alliance républicaine indépendante et libérale.

CCB : Comité central bonapartiste. CDS : Centre des démocrates

sociaux (UDF). CFR : Corse française et répu-CNIP : Centre national des

indépendants et paysans. diss.: dissident. div. : divers.

div. d. : divers droite. div. g. : divers gauche. div. opp. : divers opposition ext. g. : extrême gauche. FGA : Fédération de la gauche alternative. FN: Front netional.

1 86 : Initiative 86. LCR: Ligue communiste révo-LO: Lutte ouvrière.

MCA: Monvement corse pour Pautodétermination (indépendantistes): MGP : Mouvement gaulliste

populaire.
MPPT: Mouvement pour un parti des travailleurs.
MRG: Mouvement des radicaux de gauche. NAR: Nouvelle action roya-

liste.

opp.: opposition nationale.

PAC: Parti pour l'alternative.

PC: Parti communiste. PH : Parti humaniste.

PL: Parti libéral.

POBL: Parti pour l'organisation d'une Bretagne libre.

POE: Parti ouvrier européen. PR : Parti républicain (UDF). PS: Parti socialiste. PSD : Parti social-démocrate

(UDF). PSU: Parti socialiste unifié.
Rad.: Parti radical (UDF).
rég.: régionalistes.
RPR: Rassemblement pour la

République.
UCR: Union centriste républi-

UDB : Union démocratique bre-

UDF: Union pour la démocratie française.

un opp.: union de l'opposition nationale (RPR-UDF). UPC: Union du peuple corse (autonomistes). Verts : parti des Verts (écologistes)

PARIS (21)

ÉLUS. – 8 PS: MM. Lionel Jospin, Paul Quilès, Georges Sarre, Michel Charzat, Mª Edwige Avice, M. Gérard Fuchs, Mª Gisèle Stievenard, M. Louis Martiuet; 1 UDF-CDS: M. Georges Mes-min; 2 UDF-PR: MM. Jacques min; 2 UDF-PR; MM. Jacques Dominati, Gilbert Gautier; 8 RPR: MM. Jacques Toubon, Jean Tiberi, Edouard Balladur, Bernard Pons, Alain Juppé, Pierre-Guillain de Bénouville, Gabriel Kas-pereit, Claude-Gérard Marcus; 2 FN: MM. Jean-Marie Le Pen, Edonard Frédéric-Dupont.

Ins., 1 250 715; abst. 25.27 %: suff. ex., 918 398.

RPR (M. Toubon), 321 776 (35,03 %), 8 élus; PS (M. Jospin), 293417 (31,94 %) 8 élus; UDF. 293417 (31,94 %) 8 élus; ÜDF. (M. Dominati, UDF-PR, a. sec. E.), 108682 (11,83 %) 3 élus; FN (M. Le Pen, a.d.), 100 933 (10,99 %) 2 élus; PC (M= Moreau, a. d.), 41941 (4,56 %); div. opp. (M=• Garaud), 23 701 (2,58 %); Yerts (M. Dumont), 13 200 (1,43 %); LO (M=• Cauquil), 3 963 (0,43 %); écol. (M. Fischeri), 3002 (0,32 %); MPPT (M=• Debati), 2 539 (0,27 %); ALT (M. Jacquard), 2394 (0,26 %); I 86 (M. Touati), 1 396 (0,15 %); PH (M. Moal), (0.15 %): PH (M. M 629 (0,06 %); div. opp. (M. Mer-caute), 315 (0,03 %); div. g. (M. Collot-Sparte), 266 (0,02 %); div. opp. (M. Marchaut), 244

SORTANTS: MM. Pierre-Charles Krieg (RPR); Jacques Dominati (UDF-PR); Jean Tiberi (RPR); Pierre Bus PR); Jean Theri (RPR); Pierre Bas (RPR); Edouard Frédéric-Dupout (CNIP; app. (RPR); Massrice Couve de Musville (RPR); Gabriel Kaspereit (RPR); Claude-Gérard Murcus (RPR); Georges Sarre (PS); M. Gaislaine Toutain (PS); MM. Paul Perain (CDS; app. UDW); Pierre de Bésouville (app. RPR); Louis Montinet (PS); Serge Blinko (PS); Yven Laucien (RPR); Roger Rosquette (PS); Bernard Rocher (RPR); M. Nicole de Hauteclocque (RPR); MM. Jacques Toubon (RPR); Georges Mesmin (UDF-CDS); Gibert Gantler (UDF-PR); Bernard Pous (RPR); Jean de Prénument (RPR); Mª Hélène Mis-soffe (app. RPR); MM. Clande Estier (PS); Bertrand Delance (PS); Lionel Jospin (PS); Mannel Escatia (PS); Alain Billon (PS); Michel Charzat (PS); Jean-Paul Pianchou (PS). HIP ARRONDISSEMENT

Int. 21 259; abst., 28,18 %; suff. ex.,
14 971. PS (M. Jospin), 6 128
(40,93 %); RPR (M. Touhon), 3087
(20,61 %); UDF (M. Dominsti, UDF-PR), 2808 (18,75 %); FN (M. Le Pen), 1412 (9,43 %); PC (M= Moreau), 744 (4,96 %); div. opp. (M= Garand), 307 (2,05 %); Verts (M. Dumont), 223 (1,48 %); LO (M= Cauquil), 70 (0,46 %); ALT (M. Jacquard), 54 (0,36 %); MPPT (M= Debat), 46 (0,30 %); 6col. (M. Fischer), 42 (0,28 %); I 86 (M. Touati), 23 (0,15 %); div. opp. (M. Mercaute), 9 (0,06 %); PH (M. Moal), 8 (0,05 %); div. opp. (M. Callot-Sparte), 6 (0,04 %); div. opp. (M. Merchant), 4 (0,02 %).

26 avril 1981 : Ins., 1 272 577; abst., 26 awr 1981: ins., 1 27237; ans., 22,49 %; suff. ex., 975035. MAR-CHAIS, 89 376 (9,16 %); MITTER-RAND, 239 718 (24,58 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 260 426 (26,70 %); GISCARD D'ESTAING, 253 155 (25,96 %); CHIRAC, 263 096 (26,98 %); CHIRAC + GARAUD + DEDEÉ 207 979 (20,56 %) DEBRE, 297 979 (30,56 %).

14 jain 1981; Ins., 1 282 335; abst., 33,21 %; suff. ex., 849 281, PC, 79 563 (9.36 %); PS-MRG, 272 962 (32.14 %); UDF-RPR, 438 459

17 julus 1984 : Ius., 1 231 905; abst., 43,55 %; smff. ex., 685 516. PC, 42 237 (6,16 %); PS, 126 027 (18,38 %); UDF-RPR, 340 066 (49,60 %); FN, 104 515 (15,24 %). IV* ARRONDISSEMENT

Ina., 20346; abst., 21,98 %; suff.
ex., 15603, PS (M. Jospin), 5968
(38,24 %); RFR (M. Toubon), 5024
(32,19 %); UDF (M. Dominsti, UDFFR), 1526 (9,78 %); FN (M. Lo Pen),
1391 (8,91 %); PC (Mai Morean),
704 (4,51 %); div. opp. (Mai Grand),
426 (2,73 %); Verts (M. Dumont), 296
(1,89 %); LO (Mai Canquil), 59
(0,37 %); écol. (M. Fischer), 54
(0,34 %); MFFT (Mai Debat), 52
(0,33 %); ALT (M. Jacquard), 43
(0,27 %); I 86 (M. Touati), 32
(0,20 %); div. opp. (M. Mercante), 8
(0,05 %); div. opp. (M. Mostante), 8
(0,05 %); PH (M. Most), 8 (0,05 %);
div. opp. (M. Marchant), 4 (0,02 %).

I- ARRONDISSEMENT I* ARRONDISSEMENT

Ins., 11960; abst., 26,21%; suff. ex.,
8 672. RPR (M. Toubou), 3 221
(37,14%); PS (M. Jospin), 2685
(30,96%); FN (M. Le Pen), 977
(11,26%); UDF (M. Dominari, UDF-PR), 972 (11,20%); PC (M** Moreau), 312 (3,59%); div. opp.
(M** Garaud), 279 (3,21%); Verts
(M. Dumout), 120 (1,38%); deol.
(M. Fischer), 29 (0,33%); LO
(M** Cauquil), 27 (0,31%); ALT
(M. Jacquard), 22 (0,25%); MPPT
(M** Debat), 9 (0,10%); 186
(M. Toutil), 7 (0,8%); PH
(M. Moal), 5 (0.05%); div. e (M. Touati), 7 (0,8 %); PH (M. Moal), 5 (0,05 %); div. g. (M. Collot-Sparte), 3 (0,03 %); div. opp. (M. Mercaste), 3 (0,03 %); div. opp. (M. Marchant), 1 (0,01 %) 00

II ARRONDESSEMENT

II* ARRONDESSEMENT

Ins., 12 132; abst., 28,97 %; suff. ex.,
8 489. PS (M. Jospia), 3 031
(35,70 %); RPR (M. Toubou), 2 121
(24,98 %); UDF (M. Donninsti, UDF-PR), 1484 (17,48 %); FN (M. Le
Pen), 959 (11,29 %); PC (M™ Moreau), 382 (4,49 %); div. opp.
(M™ Garand), 222 (2,61 %); Verts
(M. Dumont), 134 (1,57 %); LO
(M™ Cauquil), 41 (0,48 %); écol.
(M. Fischer), 32 (0,37 %); MPPT
(M™ Debat), 29 (0,34 %); ALT
(M. Jacquard), 21 (0,24 %); 1 36
(M. Touati), 14 (0,16 %); div. g
(M. Collot-Sparte), 9 (0,10 %); PH
(M. Moal), 7 (0,08 %); div. opp.
(M. Marchant), 2 (0,02 %); div. opp.
(M. Marchant), 1 (0,01 %).

D'Eluard à Pif le Chien où en est la culture communiste?



LA CULTURE DES CAMARADES

Tous ceux qui s'intéressent au mouvement social, à la gauche, doivent lire la Culture des

"L'autopsie, car ça en prend souvent l'aspect, est

VII ARRONDISSEMENT

Ins., 41511; abst., 24,49 %; suff. ex., 30 925. RPR (M. Toubon), 13 209
(42,71 %); PS (M. Jospin), 6 625
(21,42 %); UDF (M. Dominati, UDF-PR), 5 094 (16,47 %); FN (M. La Pen), 3 722 (12,03 %); Div. opp.
(M™ Garand), 1 216 (3,97 %); PC
(M™ Morean), 480 (1,55 %); Verts
(M. Dumont), 320 (1,03 %); LO
(M™ Cauquil), 51 (0,16 %); Ecol.
(M. Fischer), 49 (0,15 %); 1 86
(M. Touati), 46 (0,14 %); AIL.
(M. Jacquard, 40 (0,12 %); MPFT
(M™ Debat), 34 (0,10 %); PH
(M. Mosi), 16 (0,05 %); Div. opp.
(M. Mercanne), 10 (0,03 %); Div. opp.
(M. Marchant), 8 (0,02 %); Div. g.
(M. Collot-Sparte), 5 (0,01 %). VIII ARRONDISSEMENT VIII ARRONDISSEMENT

Ins. 25620; abst., 24,72%; suff. ex.,
19 030. RPR (M. Toubou), 8 827
(46,38 %); PS (M. Jospin), 3 647
(19,16 %); UDF (M. Dominati, UDFPR), 2 978 (15,64 %); FN (M. Le
Peu), 2 340 (12,29 %); Div. opp.
(M= Garaud), 637 (3,34 %); PC
(M= Moreau), 243 (1,27 %); Verus
(M. Dumon), 188 (0,98 %); Ecol.
(M. Fischer), 43 (0,22 %); LO
(M= Canqui), 41 (0,21 %); 1 86
(M. Touati), 35 (0,18 %); Alt.
(M. Jacquard), 21 (0,11 %); MPPT
(M= Debat), 12 (0,06 %); PH

camarades." Max Gallo, Le Matin.

cruelle et passionnante." Michel Samson. Liberation.

224 pages - 80 F. automent

THE PERSON

A STATE OF THE PARTY OF

. .

· Marine Service Company

W W. 21. 45

光性 经条件保险额

* * · · 5 · · · · · عميتغ بدان المديدات

LÉGISLATIVES

Le PS, premier parti en lle-de-France

A toutes les élections c'est la même chanson : les citadelles communistes tombent, les unes après les antres, cette fois à Saint-denis, à Montreull, à Nauterre, le PC a vu le drapeau du PS plus haut que le sieu. Le parti de Georges Marchais n'est plus chez ini en lle-de-France. il ne l'est même plus dans cette petite concome dont il a frit ai longtemps la celuiure rouge de Paria, en Selne-Saint-Denis, où il détient encore la majorité absolue au conseil général, il n'est plus que la troisième force politique derrière le PS et RPR, dans le Val-de-Marne, la liste que menralt personnellement le secrétaire général, n'arrive là anoti qu'en troisième position, tandis que l'UDF ini colle à la rouge.

La proportionnelle n'a pas sauvé le PC. Il savait qu'il en paiernit l'introduction it où il était font, mais il pensait qu'il se rattraperait là où sa force avait depuis longtemps disparu (Paris), et là où sa fai-blesse ne la permettrait pas de s'imposer au scrutin majoritaire (en grande conronne). Ce ne fut pas le cas. Malgré l'augmentation du nombre de sièges à pourvoir en Ile-de-France, nou seulement il est loin de retrouver le nombre d'élus de 1978 (27), mais avec 10 députés dans la nouvelle Assemblée, il me aura moins que dans celle dant le mandat s'achère (13). nistes devront-mener de rudes batallies s'ils realent conserver leurs remacipalités et leurs

Lear influence locale reste, toutefois, plus forte que ne l'indique leur score aux législatives. Dans l'Essonne, comme en Seine-Saint-Denis, ils out ence de meilleurs résultats pour l'élection des cellers régionaux que pour celle des députés. Le phénomène du « bvote utile », pour eux comme pour tous les candidats des « grands » partis, a plsu joué aux secondes qu'aux premières. Mais ne Seine-Saint-Denis, i leur faut constater que l'ancien ministre Jack Ralite, a fait légèrement mieux (1,8 point) que le nouveau poulain de la direction, M. Jean-Claude Gayssot.

Faute d'avoir su évoluer en même temps que la sociologie de la région parisienne, le PC perd une de ses places fortes. Malgré les demandes de ses résors, il n'a pas voulu, on pas su, tenir au discours alléchant pour les « cols blancs » qui font maintenant l'essentiel de la population de la région parisienne. Manifestement, cenx-ci estendent mieux ce que leur disent les socialistes. Dans les sept départements de la banfleue, ces deraiers représentent aujourd'hui la première force politique, comme dans l'ensemble de de l'Be-de-France. Avec 65 élus, ils formerout - et de lois - le premier groupe du consell régional (le RPR en 2 57 et l'UDF, avec les « divers droites », que 32). Leurs électeurs étant répartis de manière nent égale, ils ont profité de la proportionnelle alors qu'ils n'arrivent pas à percer an scrutin

(M= Boutin, ex-UDF-PR), 835 (6,69 %); Verts (M. Hautot), 269 (2,15 %); LO (M. Benard), 174 (1,39 %); MPPT (M. Delarue), 74 (0,59 %); LCR (M. Lascois), 43 (0,34 %); POE (M. Cadoux), 36 (0,28 %).

LES MUREAUX

LES MUREAUX
Ins., 13367; abst., 29,34%; suff. ex., 9 140. PS (M. Rocard), 3 129 (34,23%); RPR (M. Péricard), 1888 (20,65%); FN (M. Wagner), 1411 (15,43%); PC (M= Hoffmann), 1114 (12,18%); UDF-diss. (M= Boutin, ex-UDF-PR), 587 (6,42%); UDF (M. Tenaillon, UDF-CDS), 470 (5,14%); Verts (M. Hautot), 220 (2,40%); LO (M. Benard), 157 (1,71%); MPPT (M. Defarue), 99 (1,08%); POE (M. Cadoux), 36 (0,39%); LCR (M. Lascola), 29 (0,31%).

majoritaire. L'augmentation du nombre des sièges leur permet, en outre, de ne perdre que 3 mandats de députés (34 contre 37, mais ils n'en avaient que 6 es 1978...).

Les barristes escomptaient bien, eux aussi, trouver chez les cadres un auditoire attentif. Leurs espoirs sont anjourd'hui déçus. Certes, les deux listes qui se présentaient sous ce seul drapeau out devancé celles de l'autre composante de l'UDF. Mais la division de cette confedération a surtout profité aux chiraquiens. Là aussi, la comparaison de certains résultats des législatives et des régionales (ca Scine-et-Marne, par exemple) montre que les électeurs découragés par les querelles internes aux giscardo-barristes se sont retournés, pour le scrutin à fort enjeu, vers le RPR. Même dans le Val-d'Oise, seul département où l'UDF réussissait jusqu'alors à contenir le RPR, les amis du maire de Paris ont cette fois devancé ceux de MM. Giscard d'Estaing et Barre (qui là pourtant avaient fait cause com-

Scale consolation pour M. Barre, dans l'Essonne, un des ses proches, M. Pierre-André Wiltzer, est élu après une difficile campagne contre M. Serge Dassault, qui faisait cavalier seul, et cela grâce à une manyaise campagne du RPR.

Tous ces comptes devront se régler, aux sénatoriales de septembre d'abord, aux cantonales et aux municipales essuite. En attendant les présidents centristes des conseils généraux des Yvelines du Val-d'Oise et de la Seine-et-Marne devrout tenir compte du rapport de force qui vient, soit d'apparaître, soit de se confirmer.

Le Front national lui aussi voudra, dorénavant, faire entendre sa voix. Dans tous les départements de basiliene il obtient plus de 10 % des suffrages exprimés, on frôle entre barre (9,46 % dans l'Essonne), atteignant même 14,52 % en Seine-Saint-Denis, Les grandes cités avec leurs problèmes d'immigration lui sout favorables, mais aussi les villes plus bourgeoises, comme Neully (11,02%). Cela lui permet d'avoir dix députés en Ile-de-France et vingt-trois conseillers régionaux.

Le piège s'est ainsi refermé sur M. Michel Giraud, le président sortant du conseil régional can-didat à sa succession. Le sénateur RPR du Val-de-Marne ne peut plus s'appuyer que sur quatre-vingt-menf conseillers de la droite parlementaire. La ganche en ayant quatre-vingt-cinq, il dispose certes d'une majorité relative, mais il est loin de la majorité absolue (quatre-vingt-dix-neuf sièges). Le gouverne-ment de la première région française va devenir diffi-cile, puisque M. Girand a affirmé qu'il ne voulait en me façon s'associer aux amis de M. Le Pen. Gêné sur l'extrême droite, contré de très près sur la auche, il est bien fini le temps où le RPR, associé à PUDF et cerx « non inscrits », faisait ce qu'il vou-

SEINE-ET-MARNE (9)

ÉLUS. - 1 PC : M. Gérard Bordn; 3 PS : MM. Alain Vivien, Robert Le Fol, Jean-Pierre Fourré; 1 UDF-CDS : M. Jean-Jacques Hyest; 3 RPR : MM. Alain Peyrefitte, Didier Julia, Gay Drut; 1 FN; M. Jean-François Jalkh

Ins., 584 506; abst., 23,75 %; suff.ex., 428 657.

PS (M. Vivien), 131 282 (30,62%), 3 thus; RPR (M. Peyro-(30,62 %), 3 clus; RPR (M. Peyrefitte, 2 min., m. de Provins), 120 407 (28,08 %), 3 clus; FN (M. Jalkh), 51 032 (11,90 %), 1 clus; UDF (M. Hyest, UDF-CDS), 49 253 (11,49 %), 1 clu; PC (M. Bordu, a.d.), 37 619 (8,77 %), 1 clu; UDF (M. Parenté, UDF-PR), 13 941 (3,25 %); Verts (M. Rist), 9 313 (2,17 %); div. opp. (M. Hourtsi), 6 737 (1,57 %); LO (M=* Marsault), 5 944 (1,38 %); MPPT (M. Senotier), 2006 (O,46 %); I 86 (M. Poupon), 1 123 (O,26 %).

1 123 (O.26 %). SORTANTS : MM. Ahis Vivien

UDF-RPR, 129 663 (41.89 %); FN, 45272 (14,62%).

CHELLES CHELLES

Ins., 27 363; abst., 29,69 %; suff. ex.,
18 671. PS (M. Vivien), 5 639
(30,20 %); RPR (M. Peyrefine), 4755
(25,46 %); FN (M. Jalkh), 2616
(14,01 %); PC (M. Borth), 2493
(13,35 %); UDF (M. Hyest, UDFCDS), 1765 (9,45 %); UDF (M. Parente, UDF-PR), 397 (2,12 %); Verts
(M. Rist), 355 (1,90 %); div. opp.
(M. Hourtal), 333 (1,78 %); LO
(M= Marsant), 191 (1,02 %); MPPT
(M. Senotier), 69 (0,36 %); 1 86
(M. Poupon), 59 (0,31 %).

MEAUX

MEAUX

MEAUX

Ins., 22040; abst., 29,83 %; suff. ex., 14 905. PS (M. Vivien), 5 122 (34,36 %); RPR (M. Peyrefitte), 3546 (23,79 %); FN (M. Jalkh), 1856 (12,45 %); UDF (M. Hyest, UDF-CDS), 1 838 (12,33 %); PC (M. Bordu), 1055 (7,07 %); UDF (M. Parente, UDF-PR), 488 (3,27 %); Verts, (M. Rist), 334 (2,24 %); div. opp. (M. Hourtal), 287 (1,92 %); LO (M= Marsanlt), 264 (1,77 %); 1 86 (M. Poupon), 0,40 %); MPPT (M. Senotier), 55 (0,36 %).

SORTANTS: MM. Alain Vivien

(PS); Jean-Pierre Rouré (PS); Robert

Le Foil (PS); Alain Peyrelitte (RPR);

Didies Juste (RPR).

La Foil (PS); Alain Peyrelitte (RPR);

Didies Juste (RPR).

La Difference of the sea division.

Date of dipartement où elle détient trois postes de sénateur sur quatre, la présidence du conseil général et de l'Association des maires, elle n'aura qu'un élu à l'Assemblée nationale..., autont que le Front national, qui obtient même (27,93 %); GISCARD D'ESTAING, liste de l'UDF. Certes les barristes du (DS) peacent se féliciter d'avoir écrasé 111 595 (25.91 %); CHIRAC, 82612 CDS peacent se féliciter d'avoir écrasé (19,18 %); CHIRAC + GARAUD + leurs rivaux, souteaus, à Paris, par les (19,18 %); CHIRAC + GARAUD +
DEBRÉ, 97 049 (22,53 %).

14 juin 1981; Ins., 538 083; abst.,
29,40 %; suff. ex., 375 470. PC, 55 069
(14,66 %); PS-MRG, 148 611;
(39,57 %); UDF-RPR, 161 871
(43,11 %).

17 juin 1984; Ins., 556 510; abst.,
42,87 %; suff. ex., 309 462. PC, 31 370
(10,13 %); PS, 59 010 (19,06 %);
UDF-RPR, 129 663 (41,89 %); FN

revanche, our perdu des voix aux régionales. revenche, ont perdu des voix aux régio-noles. Cette division de la droite a aidé le PC à avoir un élu, et surtout le PS à conserver ses trois sortants. Les soli MELUN

Ins., 19883; abst. 17,07%; suff. ex.
13015. PS (M. Vivien); 4 209
(32,33%); RPR (M. Poyrefitte), 3484
(26,76%); UDF (M. Hyest, UDFCDS), 1 734 (13,32%); FN
(M. Jalkh), 1505 (11,56%); UDF
(M. Parente, UDF-PR), 709 (5,44%);
PC (M. Bordu), 694 (5,33%); Verus
(M. Rist), 252 (1,93%); LO
(M= Marsult), 167 (1,28%); Div.
(OM= Marsult), 168 (0,27%).

MPPT (M. Senotier), 58 (0,44%);
186 (M. Poupon), 36 (0,27%). positions des socialistes dans les villes leur permettent de franchir la borre des

YVELINES (12)

ÉLUS. - 1 PC : Mª Jacqueline Hoffman; 4 PS : M. Michel Rocard, Mar Martine Frachou, M. Bernard Schreiner, M. Gay Ma-landain; 1 UDF-CDS: M. Puni-Louis Tennilion; 1 ex-UDF-PR: M. Christine Boutin; 4 RPR: MM. Michel Péricard, Franck Borotra, Robert Wagner, Etienne Pinte; 1 FN M. Paul Wagner. Ins., 750 037; abst., 22,43 %; suff. ex., 568 112

PS (M. Rocard, a. m., m. de Conflans-Sainte-Honorine), 176 383 (31,04 %), 4 Elus; RPR (M. Péri-(31,04%), 4 élus; RPR (M. Péricard, m. dn Saint-Germain-en-Laye), 166 264 (29,26%), 4 élus; UDF-diss. (M. Boutin, ex-UDF-PR), 59 133 (10,40%), 1 élu; FN (M. Wagner), 59 103 (10,40%), 1 élu; UDF (M. Tenzillon, UDF-CDS, Pres. C. G.), 50 648 (8,91%); 1 élu; PC (M. Hoffmann), 36 249 (6,38%), 1 élu; Verts (M. Hantot), 11 707 (2,06%); LO (M. Bénard), 4705 (0,82%); MPFT (M. Delarue), 1783 (0,31%); POE (M. Cadoux), 1 159 (0,20%); LCR (M. Lascola), 978 (0,17%).

SORTANTS: MM. Jean Le Gara

SORTANTS: MM. Jean Le Gurs (PS); Michel Péricard (RPR); M= Martine Frachon (PS); MM. Marc Lauriel (RPR); Etienne Pinte (RPR); Robert Wagner (RPR); Bernard Schreiner (PS); Gny Malandia

26 swill 1981 : Ins., 710390; shat., 18,09 %; smill ex., 573473. MAR-

CHAIS, 11-72 (12,51%); MITTER-RAND, 139747 (24,36%); MITTER-RAND + CREPEAU, 156 988 (27,37%); GISCARD D'ESTAING, 154482 (26,93%); CHIRAC, 118604 (20,68%); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 141414 (24,65%).

14 juin 1981: Ins., 713 759; abst., 29,43 %; suff. ex., 498 247. PC, 62 571 (12,55 %); PS-MRG, 177 287 (35,58 %); UDF-RPR, 233 466

17 julus 1984 : Ins., 721901; abst., 42,36 %; suff. ex., 407868. PC, 32062 (7,86 %); PS, 73600 (18,04 %); UDF-RPR, 186289 (45,67 %); FN, 58638 (14,37 %).

VERSAILLES

Ins., 60093; abst., 22,57 %; suff. ex., 45691. RPR (M. Péricard), 15844 (34,67 %); PS (M. Rocard), 10828 (23,69 %); UDF (M. Tenaillon, UDF. CDS), 6430 (14,07 %); FN (M. Wagner), 5 048 (11,04); UDF-diss. (M== Boutin, ex-UDF-PR), 4 926 (10,78 %); PC (M=Hoffmann), 1392 (10,78 %); PC (M=Hoffmann), 1392 (304 %); Vere (M. Hauter), 692 (10,78%); PC (M.—Harmann), 1592 (3,04%); Verts (M. Hantot), 692 (1,51%); LO (M. Benard), 293 (0,64%); MPPT (M. Deisrue), 118 (0,25%); POE (M. Cadoux), 61 (0,13%); LCR (M. Lascols), 59 (0,12%).

MANTES-LA-JOLIE

Ins. 19142; abst., 32,94 %; suff. ex. 12 463. PS (M. Rocard). 3 980 (31,93 %); RPR (M. Péricard). 2790 (22,38 %); FN (M. Wagner). 2174 (17,44 %); PC (M™ Hoffmann). 1069 (8,57 %); UDF (M. Tennillon, UDF-CDS). 1019 (8,17 %); UDF-diss.

Ins., 20 435; abst., 24,82 %; suff. ex., 14 939. PS: (M. Rocard), 5 196 14 939. PS: (M. Rocard), 3 196 (34,78 %); RPR: (M. Péricard), 4 331 (28,99 %); FN: (M. Wagner), 1 744 (11,67 %); PC: (M= Hoffmann), 1 224 (8,19 %); UDF-diss.: (M= Boutin, ex-UDF-PR), 1 143 (7,65 %); UDF: (M. Tenaillon, UDF-CDS), 837 (5,60 %); Verts: (M. Hautot), 261 (1,74 %); LO: (M. Bénard), 116 (0,77 %); MPPT: (M. Delarue), 38 (0,25 %); LCR: (M. Lascois), 27 (0,18 %); POE: (M. Cadoux), 22 (0,14 %).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Inc. 25 577; abst., 24,87 %; suff. ex., 18871. RPR: (M. Péricard), 8 985 (47,61 %); PS: (M. Rocard), 4 795 (25,40 %); FN: (M. Wagner), 1 553 (8,22 %); UDF-diss.: (M. Boutin, ex-UDF-PR), 1 532 (8,11 %); UDF:

(M. Tenaillon, UDF-CDS), 943
(4.99 %); PC: (M™ Hoffmann), 576
(3.05 %); Verts: (M. Hautot), 305
(1.61 %); LO: (M. Bénard), 110
(0.58 %); MPFT: (M. Delarue), 33
(0.17 %); POE: (M. Cadoux), 21
(0.11 %); LCR: (M. Lascols), 18
(0.09 %).

SARTROUVILLE Ins., 25 976; abst., 25,50 %; suff. ex.,

(Lire la suite page 10.)

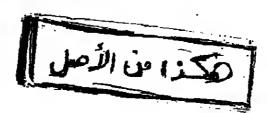




Des le 2 avril, volez de Paris à Hong Kong en temps express. La Cathay Pacific ouvre une nouvelle liaison directe avec une seule escale à Rome. Départs : mercredi et dimanche à 11 heures à partir d'Orly Sud. Sur la Cathay Pacific, confort extrême, courtoisie et cuisine raffinée sont toujours au rendez-vous; pour que vous arriviez au vôtre, en pleine forme. - Cathay Pacific Airways: 42.27.70.05

Arrive in better shape --





(2.25 %); LO: (M. Bénard), 171 (0.90 %); MPPT: (M. Delarue), 150 (0.79 %); LCR: (M. Lascola), 54 (0.28 %); POE: (M. Cadoux), 30

M. Michel Rocard n'a gagné qu'une partie de son pari : le PS est bien la pre-ndère force politique des Yvelines, mais le score de la liste qu'il menait reste – très légèrement, il est vrai – inferieur au score de son parti au niveau natio-nal. Il a quand même réussi à faire réélire les quatre députés sortants socia-

« déque » ; elle avait en tout cas dit qu'elle le serait si su liste n'obtenait qu'un élu, ce qui est le cas. Elle peut quand même se vanter d'avoir devancé

de 1,5 point la liste officielle de l'UDF. Mais si les « barristes » ont gagné aux in us si les e ourristes ont gagne aux législatives, ile sont devancés aux régio-nales, les UDF orthodozes devant à leur solide implantation locale d'avoir renversé, lors de celles-ci, le rapport de

Le Front national, s'il a perdu d points depuis les élections euro-péennes de 1984 reste quand même lar-gement devant le PC et n'est qu'à 30 voix de M. Boutin. Les commu-30 voix de M⁻ Boutin. Les commu-nistes sont, ici aussi, les grands per-dants de ces élections. En chute de 1,5 point aur 1984, le PC ne doit qu'au mécanisme de la plus forte moyenne d'avoir un député: même dans son flef de Sartrouville, où il avait remporté une primaire aux municipales de 1983, sur le PS, les socialistes obtiennent plus de deux fois plus de voix que les com-munistes.

ESSONNE (10)

ÉLUS. - 1 PC : M. Roger Com-brisson ; 4 PS : MM. Claude Germos, Jacques Guyard, Yves Taver-mer, Michel Berson; 1 UDF-PR; M. Michel Pelchut; 1 UDF; M. Pierre-André Wiltzer ; 2 RPR : MM. Jean de Préaumont, Xavier Dagoin; 1 FN-CNIP: M. Michel de Rostolan.

Ins., 616902; abst., 22,85 %; suff. ex., 462700.

PS-MRG (: M. Germon, PS, m. de Massy), 151 988 (32,84 %), 4 clus; RPR (M. de Préaumont, d.s. de Paris), 95 203 (20,57 %),2 élus ; de Paris), 95 203 (20,57 %), 2 clus; UDF (M. Pelchst, UDF-PR), 80 585 (17,41 %), 2 clus; PC (M. Combrisson, a.d., m. de Corbeil), 49 070 (10,60 %),1 clo; FN (M. de Rostolao), 43 760 (9,45 %), 1 clu; Div. opp. (M. Dassault, PL), 22988 (4,96 %); Verts (M. Romneau), 10 606 (2 29 %); (M. Bonneau), 10 606 (2,29 %); LO (M. Thoraval), 4 342 (0,93 %); MPPT (M. Coustal), 1 982 (0,42 %); I 86 (M. Canty), 1 134 (0,24 %); LCR (M= Bazinet, 1 042 (0,22 %).

SORTANTS : MM. Michel Berson (PS); Jacques Guyard (PS); Claude Germon (PS); Yves Tavernier (PS).

26 avril 1981 ; Ins., 594 642; abst., 26 avril 1981: Ins., 594 642; abst., 17,91 %; suff. ex., 480 732. MAR-CHAIS, 80 789 (16.80 %); MITTER-RAND, 128 184 (26,66 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 141 896 (29,51 %); GISCARD D'ESTAING, 110048 (22,89 %): CHIRAC, 87 091 (18,11 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 103 461 (21,52 %); 14 inits 1981; Ing. 595 9364; abst.

14 juin 1981 : Ins., 595 936; abst., 30,35 %; saff. ex., 410 783. PC, 92 971 (22.63 %); PS, 144 292 (35,12 %); UDF-RPR, 144 265 (35,11 %).

17. juin 1984: ins., 600 282; abst., 45.22 %; suff. ex., 321 917. PC, 39 177 (12.16 %); PS, 66 635 (20.69 %); UDF-RPR, 129 945 (40.36 %); FN 40016 (12,43 %).

EVRY

Ins., 16077; abst., 22,68 %; suff. ex.,
12118. PS-MRG (M. Germon, PS),
5003 (41,28 %); RPR (M. de Préaumont), 3179 (17,98 %); UDF (M. Pel-chat, UDF-PR), 2023 (16,69 %); FN
(M. de Rostolan), 1110 (9,15 %); PC
(M. Combrisson), 822 (6,78 %); Div.
opp. (M. Dassault, PL), 459 (3,78),
Verta (M. Bonneau), 301 (2,48 %);
LO (M. Thoraval), 102 (0,34 %);
MPPT (M. Coustal), 58 (0,47 %); 186
(M. Canty), 32 (0,26 %); LCR
(M. Bazinet), 29 (0,23 %).

MASSY

MASSY

Ins., 23834; abst., 27,58 %; suff. ex., 16824. PS-MRG (M. Germon. PS), 6 908 (41,06 %); RPR (M. de Préaumont), 3 015 (17,92 %); UDF (M. Pelchat, UDF-PR), 2 620 (15,57 %); PC (M. Combrisson), 1 560 (9,27 %); FN (M. de Rostolan), 1 420 (8,44 %); Verts (M. Bonneau), 534 (3,17 %); Div. opp. (M. Dassault, PL), 441 (2,62 %); LO (M. Thoraval), 122. (0,72 %); MPPT (M. Coustal), 107 (0,63 %); LCR (M. Bazinet), 50 (0,29 %); 1 86 (M. Canty), 47 (0,27 %).

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

DES-BOIS

Ins., 17830; abst., 23,59 %; suff. ex., 13262. PS-MRG (M. Germon,PS), 4 062 (30,62 %); RPR (M. de Préanmonn), 2 638 (19,89 %); UDF (M. Pelchat, UDF-PR), 2 316 (17,46 %); PC (M. Combrisson), 2 092 (15,77 %); FN (M. de Rostollan), 1 249 (9,41 %); Piv. opp. (M. Dassault, PL), 430 (3,24 %); Verts (M. Bonneau), 259 (1,95 %); LO (M. Thoraval), 99 (0,74 %); MPPT (M. Cousta,), 66 (0,49 %); 1 86 (M. 32 (0,24 %); LCR (M∞ Bazinet), 19 (0,14 %).

SAVIGNY-SUR-ORGE

SAVIGNY-SUR-ORGE Ins., 20 211: abst., 21,13 %; suff. ex., 15551. PS-MRG (M. Germon, PS), 5 174 (33,27 %); RPR (M. de Preamont), 3 635 (23,37 %); UDF (M. Pel-mont), 175 PM. inout), 3 635 (23,57 %); UDF (M. Pel-chat, UDF-PR), 2 387 (15,34 %); PC (M. Combrisson), 1 689 (10,86 %); FN (M. de Rostollan), 1 554 (9,99 %); Div. opp. (M. Dassault, PL), 536 (3,44 %); Verts (M. Bouneau), 313 (2,01 %); LO (M. Thoreval), 144 (0,92 %); MPPT (M. Coustal), 54 (0,34 %); I 86 (M. Canty), 39 (0,25 %); LCR (M. Bazinet), 26 (0,16 %).

VIRY-CHATILLON

VIRY-CHATHLON

ins., 17932; abst., 28,24%; suff. ex.,
12506. PS-MRG (M. Germon,PS),
3831 (30,63%); UDF (M. Peichat,
UDF-PR), 2502 (20%); RPR (M. de
Préanmont), 2442 (19,52%); FN
(M. de Rostollan), 1468 (11,73%);
PC (M. Combrisson), 1111 (8,88%);
Div. opp. (M. Dassault, PL), 720
(5,75%); Verts (M. Bouneau), 224
(1,79%); LO (M. Thoraval), 116
(0,92%); MPPT (M. Coustal), 40
(0,31%); 186 (M. Canty), 32
(0,25%); LCR (M** Bazinet), 20
(0,15%).

M. Serge Dassault a ěchoué. Malgré tout l'argent investi dans cette campa-gne, il ne parvient pasà se fatre èlire à l'Assemblée nationale. Le « vote utile » (M. Cauty), 32 (0,26 %); LCR (M. Bazinet), 29 (0,23 %).

CORRETL-ESSONNES

Ins., 20 583; abst., 28,33 %; suff. ex., 14 356. PC (M. Combrisson), 4 038 (28,12 %); Div. opp. (M. Dassault, PL), 3 206 (22,33 %); PS-MRG (M. Germon, PS), 2 948 (20,53 %); UDF (M. Pelchat, UDF-PR), 1 319 (9,18 %); RPR (M. de-Préaumont), 1 227 (8,54 %); FN (M. de Rostolan), 1 149 (8 %); Verts (M. Bonnean), 238 (0,29 %); LCR (M. Bazinet), 40 (0,27 %); 1 86 (M. Canty), 25 (0,17 %). a joue contre lui, puisqu'il obtient un

HAUTS-DE-SEINE (13)

ELUS. - 1 PC : M. Guy Duco-loué; 4 PS : MM. Philippe Bassinet, Georges Le Baill, Michel Sa-pin, Michel Margnes; 1 UDF: M- Florence d'Harcourt; 1 UDF-PR: M. Charles Deprez; 5 RPR: MM. Cluude Labbé, Georges Gorse, Jacques Bannel, Georges Tranchant, Patrick Devedjian; 1 FN: M. Jean-Pierre Stirbois.

Ins. 816867; abst., 22,79 %; suff. ex., 615 332.

suff. ex., 615 332.

RPR (M. Labbé), 190 944
(31,03 %), 5 élus; PS-MRG
(M. Bassinet, PS), 173 953
(28,26 %), 4 élus; UDF (M. Deprez, UDF-PR, m. de Courbevoie),
90 061 (14,63), 2 élos; FN
(M. Stirbois), 69 528 (11,29 %),
1 élu; PC (M. Ducoloné), 66 185
(10,75 %), 1 élu; Ecol. (M. Lopez), 12 469 (2,02 %); LO (M. Palacio), 4 399 (0,71 %); Alt. pez), 12 469 (2,02 %); LO (M. Palacio), 4 399 (0,71 %); Alt. (M. Labica), 3 914 (0,63 %); MPPT (M. Bourdio), 2 545 (0,41 %); POE (M. Lavernhe), 1 334 (0,21 %).

SORTANTS: MM. Jacques
Brushes (PC); Georges Tranchant
(RPR); Dominique Fréiaut (PC);
Parfait Jans (PC); Charles Deprez
(UDF-PR); Mass Florence d'Harcourt (app. UDF); Jacqueline
Fraysse-Cazalis (PC); MM. Jacques Baumel (RPR); Clande Labbé
(RPR); Georges Gorse (RPR); Guy
Ducoloné (PC); Georges Le Baill
(PS); Pinlippe Bassinet (PS).

26 avril 1981: Ins., 853119;

26 avril 1981 : los., 853119; 26 avril 1981 : 105., 853 119; abst., 19,81 %; suff. cz., 675 274. MARCHAIS, 109 047 (16,14 %); MITTERRAND, 158 852 (23,52 %); MITTERRAND + CRÉPEAU, 176 373 (26,11 %); GISCARD D'ESTAING, 168 480 (24,94 %); CHIRAC, 139 222 (20,61 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 164 437 (24,35 %).

14 jain 1981: Ins., 855057; abst., 30,85 %; suff. ex., 585608. PC, 117657 (20,09 %); PS-MRG, 171485 (29,28 %); UDF-RPR, 260816 (44,53 %).

17 juin 1984: Ins., 816267; abst., 42,62 %; suff. ex., 460103. PC, \$2977 (11,51 %); PS, 81692 (17,75 %); UDF-RPR, 204837 (44,51 %); FN, 65090 (14,14 %).

NANTERRE

Ins., 40611; abst., 27,50%; suff. ex., 28529. PS-MRG (M. Bassinet, PS), 7725 (27,07%); PC (M. Ducoloné), 6898 (24,17%); RPR (M. Labbé), 5493 (19,25%); FN (M. Stirbois), 3712 (13,01%); UDF (M. Deprez, UDF-PR), 3200 (11,21%); Écol. (M. Lopez), 636 (2,22%); LO (M. Lopez), 536 (2,22 %); LO (M. Palacio), 352 (1,23 %); Alt. (M. Labica), 218 (0,76 %); MPPT (M. Bourdin), 195 (0,68 %); POE (M∝ Laverahe), 100 (0,35 %).

ANTONY

Ins., 36 492; abst., 23,07%; suff. ex., 27 360. PS-MRG (M. Bassinet, PS), 9 114 (33,31%); RPR (M. Labbé), 8 386 (30,65%); PC (M. Ducoloné), 3 050 (11,14%); UDF (M. Deprez, UDF-PR), 2 865 (10,47%); FN (M. Stirbois), 2 811 (10,27%); Ecol. (M. Lopez), 594 (21,7%); Alt. (M. Lopez), 594 (2,17 %); Alt. (M. Labica), 185 (0,67 %); LO (M. Palacio), 168 (0,61 %); MPPT (M. Bourdin), 123 (0,44 %); POE (M= Lavernhe), 64 (0,23 %).

ASNIÈRES-SUR-SEINE

ASNIERES-SUR-SEINE

182. 40 234; abst. 24.94 %; suff. ex.,
29 486. RPR (M. Labbé), 9 597
(32,54 %); PS-MRG (M. Bassinet,
PS), 8 285 (28,09 %); FN (M. Stirbois), 4619 (15,66 %); UDF (M. Deprez, UDF-PR), 3 884 (13,17 %); PC
(M. Ducoloné), 1 882 (6,38 %); Ecol.
(M. Lopez), 630 (2,13 %); LO
(M. Palacio), 232 (0,78 %); Ait.
(M. Labica), 163 (0,55 %); MPPT
(M. Bourdin), 116 (0,39 %); POE
(M= Lavernhe), 78 (0,26 %).

BACNEUX HAGNEUX

Ins., 23620; abst., 32,54%; suff. ex.,
15506. PS-MRG (M. Bassinet, PS),
4872 (31,42%); PC (M. Ducolon6),
3690 (23,79%); RPR (M. Labb6),
3147 (20,29%); FN (M. Stirbois),
1561 (10,06%); UDF (M. Deprez,
UDF-PR), 1379 (8,89%); écol.
(M. Lopez), 428 (2,76%); LO
(M. Palacio), 161 (1,03%); ALT
(M. Labica), 150 (0,96%); MPPT
(M. Bourdin), 90 (0,58%); POE
(M— Lavernhe), 28 (0,18%).

ROUL OCNE-RULLANCOURT

BOULOGNE-BILLANCOURT BOULOGNE-BILLANCOURT

Ins., 60 144; abst., 22,55 %; suff. ex.,
45 617. RPR (M. Labbé), 20 664
(45,29 %); PS-MRG (M. Bassinet,
PS), 11 735 (25,72 %); UDF (M. Deprez, UDF-PR), 4940 (10,82 %); FN
(M. Stirbois), 4662 (10,21 %); PC
(M. Ducoloné), 2 281 (5 %); écol.
(M. Lopez), 710 (1,55 %); LO
(M. Palacio), 240 (0,52 %); ALT
(M. Labica), 172 (0,37 %); MPPT
(M. Bourdin), 152 (0,33 %); POE
(M= Lavezuhe), 61 (0,13 %).

CLAMART CLAMART

CLAMART

Ins., 31 331; abst., 22,42 %; suff. ex., 23704. PS-MRG (M. Bassinet, PS), 7720 (32,56 %); RPR (M. Labbé), 6 218 (26,23 %); UDF (M. Deprez, UDF-PR), 4 047 (17,07 %); FN (M. Stirboss), 2 469 (10,41 %); PC (M. Ducoloné), 2 149 (9,06 %); écol. (M. Lopez), 575 (2,42 %); LO (M. Palacio), 194 (0,81 %); ALT (M. Labica), 140 (0,59 %); MPPT (M. Bourdin), 123 (0,51 %); POE (M= Lavernhe), 69 (0,29 %).

CLICHY

Ins., 24835; abst., 26,35%; suff. ex.,
17710. PS-MRG (M. Bassinet, PS),
6 112 (34,51%); RPR (M. Labbé),
4 685 (26,45%); FN (M. Stribois),
2 647 (14,94%); PC (M. Ducoloné),
1 943 (10,97%); UDF (M. Deprez,
UDF-PR), 1 407 (7,94%); écol.
(M. Lopez), 401 (2,26%); LO
(M. Palacio), 218 (1,23%); MPPT
(M. Bourdin), 134 (0,75%); ALT
(M. Labica), 106 (0,59%); POE
(M** Lavernbe), 57 (0,32%).

COLOMBES CLICHY

COLOMBES COLOMBES

Inc. 44373; abst., 22,87%; suff, ex., 33304. RPR (M. Labbé), 8142 (24,44%); PS-MRG (M. Bassinet, PS), 8071 (24,23%); PC (M. Ducoloné), 7231 (21,71%); FN (M. Stirboia), 4394 (13,19%); UDF (M. Deprez, UDF-PR), 3889 (11,67%); Ecol. (M. Lopez), 780 (2,34%); LO (M. Palacio), 289 (0,86%); ALT (M. Labica), 258 (0,77%); MPFT (M. Bourdin), 177 (0,53%); POE (M— Lavernhe), 73 (0,21%).

COURBEVOIE

182, 32 951; abst. 18,16 %; suff. ex., 26 394. UDF (M. Deprez, UDF-PR), 7774. (29,45 %); PS-MRG (M. Bassinet, PS), 7 105. (26,91 %); RPR (M. Labbé). 5991. (22,69 %); FN (M. Stirbes), 3266. (12,37 %); PC (M. Ducolosé), 1354. (5,12 %); Ecol. (M. Lacen). 405. (18,2 % (M. Lopez), 495 (1,87 %); LO (M. Palacio), 149 (0,56 %); ALT (M. Labica), 128 (0,48 %); MPPT (M. Bourdin), 87 (0,32 %); POE (M. Laverahe), 45 (0,17 %).

GENNEVILLIERS

GENNEVILLIERS

Inz., 19058; abst., 24,76 %; suff. ex.,
13930. PC. (M. Ducoloné), 5516
(39,59 %); PS-MRG (M. Bassinet,
PS), 2 802 (20,11 %); RPR
(M. Labbé), 2120 (15,21 %); FN
(M. Stirbois), 2083 (14,95 %); UDF
(M. Deprez, UDF-PR), 680 (4,88 %);
Ecol. (M. Lopez), 258 (1,85 %); LO
(M. Palacio), 190 (1,36 %); ALT.
(M. Labica), 135 (0,96 %); MPPT
(M. Bourdin), 108 (0,77 %); POE
(M. Lavernhe), 38 (0,27 %).

ISSV-LFS-MODITINEAUX

ISSY-LES-MOULINEAUX

ISSY-LES-MOULINEAUX
Ins., 26875; abst., 21,26%; suff. ex.,
20397. UDF (M. Deprez, UDF-PR),
6434 (31,23%); PS-MRG (M. Bassinet, PS), 5907 (28,67%); RPR
(M. Labbé), 3038 (14,74%); PC
(M. Ducoloné), 2510 (12,18%); FN
(M. Stirboia), 1937 (9,40%); Ecol.
(M. Lopez), 353 (1,71%); ALT
(M. Labica), 171 (0,83%); LO
(M. Palacio), 117 (0,56%); MPPT
(M. Bourdin), 85 (0,41%); POE
(M=Lavernhe), 45 (0,21%).

مكذا من الأصل

IEVALLOIS-PERRET

Ins., 26518; abst., 17,38 %; suff, ex.,
21 373. RPR (M. Labbé), 8 228
(38,49 %): PS-MRG (M. Bassinet,
PS), 4917 (23 %); PC (M. Decotoné),
3103 (14,51 %); FN (M. Stirbon),
2424 (11,34 %); UDF (M. Deprez,
UDF-PR), 1 987 (9,29 %); écol.
(M. Lopez), 356 (1,66 %); LO
(M. Palacio), 135 (0,63 %); Alt.
(M. Labica), 123 (0,57 %); MPPT
(M. Bourdin), 63 (0,29 %); POE
(M. Lavernhe), 37 (0,17 %).

MALAKOFF MALAKOFF

MALAKOFF

Ins., 20 464; abst., 27,50 %; suff. ex.,
14 414. PC (M. Ducoioné). 4 829
(33,50 %); PS-MRG. (M. Bessinet),
3 429 (23,78 %); RPR. (M. Labbé),
2 607 (18,08 %); UDF (M. Deprez,
UDF-PR), 1 515 (10,51 %); FN
(M. Stirbois), 1 420 (9,85 %); Eco.
(M. Lopez). 293 (2,03 %); LO
(M. Palacio), 133 (0,92 %); Alt.
(M. Labica), 102 (0,70 %); MPPT
(M. Bourdin), 61 (0,42 %); POE
(M=Lavenne), 25 (0,17 %).

MEUDON MEUDON

Ins., 31 229; abst., 25,04%; suff. ex., 22965. PS-MRG (M. Bassinet, PS), 7753 (33,76%); RPR (M. Labbé), 7328 (31,90%); UDF (M. Deprez, UDF-PR), 3 289 (14,32%); FN (M. Skirbois), 2 127 (9,26%); PC (M. Ducoloné), 1538 (6,69%); Ecol. (M. Lopez), 512 (2,22%); LO (M. Palscio), 156 (0,67%); Alt. (M. Labica), 154 (0,67%); MPPT (M. Bourdin), 59 (0,25%); POE (M=Lavernhe), 49 (0,21%).

MONTROUGE

MONTROUGE

Int., 23 108; abst., 23,29 %; mgf, ex.,
17 270. PS-MRG (M. Bassinet, PS),
6026 (35,24 %); RPR (M. Labbé),
4949 (28,65 %); UDF (M. Deprez,
UDF-PR), 2 393 (13,85 %); FN
(M. Stirbois), 1 836 (10,63 %); PC
(M. Ducoloné), 1 204 (6,97 %); Ecol.
(M. Lopez), 363 (2,10 %); LO
(M. Palacio), 152 (0,88 %); Alt.
(M. Bourdin), 117 (0,67 %); POE
(M= Lavernho), 39 (0,22 %). (M= Lavernhe), 39 (0,22 %).

NEUILLY-SUR-SEINE NEUILLY-SUR-SEINE

Ins., 37 023; abst., 17.23 %; suff. ex.,
30 257. RPR (M. Labbé), 15 793
(52,19 %); UDF (M. Deprez, UDF-PR), 6 143 (20,30 %); PS-MRG
(M. Bassinet, PS), 4 177 (13,80 %);
FN (M. Stirbois), 3335 (11,02 %);
PC (M. Ducoloné), 328 (1,08 %);
Ecol. (M. Lopez), 322 (1,06 %); Alt.
(M. Labica), 65 (0,21 %); LO (M. Palacio), 45 (0,14 %); MFPT (M. Bosrdin), 25 (0,08 %); POE (M. Lavernhe), 24 (0,07 %).

(31,95 %); PS-MRG (M. Bassinet, PS), 4886 (29,92 %); FN (M. Stir-bus), 2 230 (13,66 %); UDF (M. Debus), 2 29 (13,50 %); UDF (M. Deprez, UDF-PR), 2 203 (13,49 %); PC (M. Ducolone), 1644 (6,39 %); Ecol. (M. Lopez), 340 (2,08 %); LO (M. Palacio), 148 (0,90 %); MPPT (M. Bourdin), 107 (0,65 %); Alt. (M. Labica); 99 (0,60 %); POE (M=Lavernhe), 52 (0,31 %); RUEIL-MALMAISON

RUEH-MAIMAISON
bx., 41 216; abst., 19.94 %; steff, ex.,
32 235. RPR (M. Labbé), 13 722
(42,56 %); PS-MRG (M. Bessinet,
PS), 9 317 (28,90 %); UDF (M. Desprez, UDF-PR), 3 091 (9,58 %); FN
(M. Stirboia), 2 864 (8,88 %); PC
(M. Ducoloné), 1 959 (6,07 %); Ecol
(M. Lopez), 642 (1,99 %); LO
(M. Palacio), 211 (8,65 %); Alt.
(M. Labica), 204 (0,63 %); MPPT
(M. Bourdin), 142 (0,44 %); POE
(M-Lawernie), 83 (0,25 %).

.....

A SHEET STATE

100 3-3-4

_ calchage ...

A Charles ... B

THE PARTY OF THE P

W. Market . William

The same of the

(M-Lavennie), \$3 (0,25 %).

SURESNES

Ins., 20841; abst., 21,21 %; suff. ex., 15976. PS-MRG (M. Bastinet, PS), 5164 (32,32 %); &PR (M. Labbé), 4939 (30,91 %); FN (M. Stirbois), 1765 (11,04 %); PC (M. Depoez, UDF-PR), 1625 (10,17 %); Ecol. (M. Lopez), 348 (2,17 %); Lo (M. Palacio), 169 (1,05 %); Alt. (M. Labies), 135 (0,84 %); MPPT (M. Bourdin), 81 (0,50 %); POE (M-Lavennie), 52 (0,32 %).

Le Parti communiste obtient moins de voix que le Front national; il avait cinq dématés noriants, il n'en a plus qu'un. Il perd près de 6 points par rapport, aux premiers tours de l'élection présidentielle de 1981, et même un peu moins d'un point sur les dernêtres auxopéennes. Ses bastions traditionnels ne sont même plus pour lui des places fortes : le PS le devance à Nouterre (de peu il est vrai), à Ragneux et à Calembre Ses de Mantere (de peu il est vrai), à Ragneux et à Calembre Ses de Mantere (de peu il est vrai), à Ragneux et à Calembre Ses des la factation de la calembre peut de la calembre d

fortes: le PS le devance à Nanterre (de peu il est vrai), à Bagneux et à Colombes. Seul Malakoff résiste encore un peu et surtout Gesnevilliers. Ce sont les socialistes qui profitent le plus de cet effondrement des communistes: ils doublent le nombre de leurs députés; ils n'avaient pas espèré un tel résultat. Le RPR reste malgré tout la premier parti du département. Cela lui permet d'obtenir un élu de plus qu'il n'avait de sortants, alors que l'UDF ne réusuit au à faire réélier les déux tiens. (M. Businet, PS), 4 177 (13,80 %):
FN (M. Stirbois), 3 335 (11,02 %):
PC (M. Ducolooé), 328 (1,08 %):
Ecol. (M. Lopez), 322 (1,06 %); Alt.
(M. Labica), 65 (0,21 %); LO (M. Padio), 45 (0,14 %):
MPPT (M. Bourdin), 25 (0,08 %):
POE (M. Bourdin), 25 (0,08 %):
POE (M. Bourdin), 25 (0,08 %):
POE (M. Bourdin), 25 (0,08 %):
PUTEAUX

Inz. 21 598: abst., 22,01 %; suff. ex.
16 325. RPR (M. Labbé), 5 216

In avait de sortantz, clors que l'UDF ne réusit qu'à faire réélire les deux siens.

M. Charles Pasqua a mémie pu résister à l'Offensive de M. Jean-Pierre Four-cade, alors que ce dermier s'était fait fort de renverser aux réglonales le rapport de forces des législantes entre les deux gionnés de le renverser aux réglonales le rapport de forces des législantes entre les deux points d'une élection à une autre, l'UDF, elle, n'en gagne qu'un peu plus de deux et dend.

SEINE-SAINT-DEMIS (13)

ELUS. — 3 PC: MM. Jeast- (M. Lipietz, Verts), 432 (2,09 %); LO Claude Gayssot, François Asensl. (M. Lageiller), 397 (1,92,%); div. M. Minguette Jacquinint; 4 PS: (M. Brousse), 148 (0,71 %); LCR (M. Gersin), 70 (0,33 %); POF M. Jacques Maheas; 1UDF-Rad: M. Didier Bariani; 3 RPR : MM. Robert Pandraud; Eric Raoult, Jacques Ondot; 2 FN: MM. François Bachelot, Roger

Ins., 708 276; abst., 28,26 %; suff. ex., 492 592.

PS (M. Boocemaison, m. d'Epinay-4-Scioe), 143 506 (29,13 %); 4 élus; RPR (M. Pan-(29,13 %); 4 & Lus; RPR (M. Pandraud), 110 334 (22,39 %), 3 & Lus; PC (M. Gayssot), 91 926 (18,66 %), 3 & Lus; FN (M. Bachelot), 71 534 (14,52 %), 2 & Lus; UDF (M. Bariani, UDF-Rad, a. d.), 48 174 (9,77 %), 1 & Lu; Ait. (M. Lipietz, Verts), 11 321 (2,29 %); LO (M. Laguiller), 6 969 (1,41 %); div. (M. Dersioo), 3 589 (0,72 %); MPPT (M. Brousse), 2 528 (0,51 %); LCR (M. Gersin), 1 222 (0,24 %); POE (M. Maadi), 1 092 (0,22 %); div. opp. (M. Pougnaud), 308 (0,06 %); div. g. (M. Nari), 89 (0,01 %).

SORTANTS: MM. Gibert Bottne-

SORTANIS: MM. Gilbert Boune-maison (PS): Pierre Zarka. (PC); Mar Muguette Jacquaint (PC); M. Maurice Nilin (PC); Mar Véruni-que Neiertz (PS); MM. Clamie Barta-loné (PS); Louis Odru (PC); François Ascasi (PC); Jacques Mahias (PS).

Ascenti (PC); Jacques Minhes (PS).

26 avril 1981: Ins., 745 572; abst., 20,76 %; suff. ex., 579 565. MAR-CHAIS, 158 080 (27.27 %); MITTER-RAND, 141 809 (24,46 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 155 794 (26,88 %); GISCARD D'ESTAING, 113043 (19,50 %); CHIRAC, 89 823 (15,49 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 105 053 (18,12 %).

14 joint 1981: Ins., 746 516; abst., 34,59 %; suff. ex., 479 882. PC, 174 315 (36,32 %); PS-MRG, 149 245 (31,10); UDF-RPR, 129 507 (26,98 %).

17 joint 1984: Ins., 710 740; abst.

17 juin 1984: Ims., 710 740; abst., 49,57 %; suff. ex., 349 799. PC, 76 406 (21,84 %); PS, 63071 (18,03 %); UDF-RPR, 110 722 (31,65 %); FN, 55 898 (15,98 %).

BOBIGNY

BOBIGNY

Ins., 22036; abst., 34,88 %): suff.
ex., 13831. PS (M. Bonnemaison),
3 597 (26,00 %); PC (M. Gayssot),
3 583 (25,90 %); PPR (M. Pandraud),
2 433 (17,59 %); FN (M. Bachelot),
2 212 (15,99 %); UDF (M. Bariani,
UDF-Rad.); i 001 (7,23 %); Alt.
(M. Lipietz, Verts), 322 (2,32 %); LO
(M. Lagniller), 266 (1,92 %); div.
(M. Brousse), 100 (0,72 %); LCR
(M. Gersin), 53 (0,38 %); POE
(M. Mazdi), 38 (0,27 %); div. opp.
(M. Pougnaud), 4 (0,02 %).

ATTREPVYILIETDE

AUBERVILLIERS AUBERVILLIERS

inc., 30787; abst., 31,38 %; suff. ex.,
20 597. PC (M. Gayssor), 6 290
(30,53 %); PS (M. Bonnemisson),
5 030 (24,42%); RPR (M. Pandrand),
3 605 (17,50 %); FN (M. Bachelot),
2963 (14,38 %); UDF (M. Barlani,
UDF-Rad.), 1 428 (6,93 %); Alt. (M. Gersin), 70 (0,33 %); POE (M. Maadi), 36 (0,17 %); div. opp. (M. Pougnaud), 25 (0,12 %).

AULNAY-SOUS-BOIS

AULNAY-SOUS-BOIS

Ins. 39341; abst., 28,03%; suff. ex.,
27517. RPR (M. Pandraud), 7.398
(26,88%); PS (M. Bonneminon);
7.336 (26,65%); PC (M. Gayssot),
4.637 (16,85%); FN (M. Bachelot),
4.124 (14,98%); UDF (M. Bariani,
UDF-Rad.), 2.571 (9,34%); Alt.
(M. Lipietz, Verts), 659 (2,39%); LO
(M= Lagailler), 329 (1,19%); div.
(M= Dernion), 212 (0,77%); MPPT
(M. Brousse), 142 (0,51%); POE
(M. Mandi), 51 (0,18%); LCR
(M. Gorsin), 50 (0,18%); div. opp.
(M. Ponguand), 8 (0,02%).

BAGNOLET BAGNOLET

(M. Germi), 30 (0,13 %); av. opp. (M. Pouguand), 8 (0,02 %).

BAGNOLET

Ins., 16 064: obst., 25,89 %; suff. ex., 11 560. PC (M. Gayasiot), 3 227 (27,91 %); PS (M. Bounemaison), 3 040 (26,29 %); RPR (M. Pandrand), 2 210 (19,11 %); FN (M. Bachelot), 1 507 (13,03 %); UDF (M. Bachelot), 1 507 (13,03 %); UDF (M. Bachelot), 1 507 (13,03 %); UDF (M. Bachelot), 946 (8,18 %); Alt. (M. Lipietz, Verts), 297 (2,56 %); LO (M= Laguiller), 160 (1,38 %); div. (M= Dersion), 57 (0,49 %); LCR (M. Gersin), 49 (0,42 %); MPPT (M. Brousse), 46 (0,39 %); POE (M. Maadi), 21 (0,18 %).

LE BLANC-MESNIL

Ins., 25456; abst., 28,46 %; suff. ex., 17 658. PS (M. Bounemaison), 4 392 (24,87 %); PC (M. Gayssot), 4 182 (23,68 %); FRN (M. Pandrand), 3 892 (21,68 %); FN (M. Bachelot), 2 724 (15,42 %); UDF (M. Bariani, UDF. rad.), 1 447 (8,19 %); Alt. (M. Lipietz, Verts), 424 (2,40 %); LO (M= Laguiller), 272 (1,54 %); Div. (M= Dersion), 180 (1,01 %); MPPT (M. Brousse), 98 (0,55 %); POE (M. Garsin), 35 (0,19 %); Div. opp. (M. Pougnand), 10 (0,05 %); Div. g. (M. Nari), 4 (0,02).

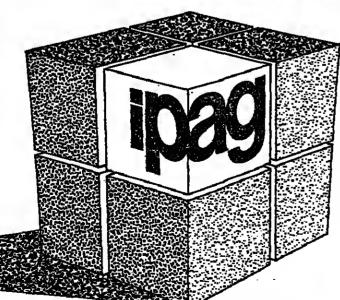
BONDY

Ins., 26 360; abst., 29,90 %; suff. ex., 17 828. PS (M. Bounemaison), 6 776 (38 %); RPR (M. Pandrand), 3 644 (20,43 %); PN (M. Bachelot), 2 750 (15,42 %); PC (M. Gayssot), 19 39 (10,87 %); UDF (M. Bariani, UDF. rad.), 1640 (9,19 %); Div. (M= Dersion), 116 (0,65 %); Div. (M= Dersion), 116 (

LA COURNEUVE LA COURNEUVE

Ins. 15952; abst. 31.08 %; suff. ex., 16 609, PC (M. Gayssot), 3 095 (29,17 %); PS (M. Bonnemaison), 2672 (25,18 %); RPR (M. Pandrand), 1822 (17,17 %); FN (M. Bachelot), 1544 (14,55 %); UDF (M. Bariani, UDF-rad.), 785 (7,39 %); Ak. (M. Lipietz., Verts), 254 (2,39 %); LO (M. Laguiller), 183 (1,72 %); Div. (M. Dersion), 124 (7,16 %); MPPT (M. Broasse), 55 (0,51 %); POE (M. Mandi), 39 (0,36 %); LCR (M. Gesnin), 29 (0,27 %); Div. opp. (M. Posignand), 7 (0,06 %).

L'IPAG, la pré-entreprise, c'est connu et reconnu!



Institut de Préparation à l'Administration et à la Gestion Etablissement privé d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat L'IPAG est autorisé à délivrer un diplôme visé par le Ministre de l'Education Nationale (JO du 19-11-1985).

 Sa vocation: former à la gestion des hommes et des femmes capables d'affronter les réalités d'aujourd'hui et de s'adapter aux realités de demain, des gagneurs!

· Sa formation: 4 années d'études en alternance, 6 périodes de formation à l'école et 6 périodes de travail en entreprise.

Sa specificité: une collaboration permanente avec les

 Son résultat: le diplôme iPAG est un cadre immédiatement. opérationnel; il est déjà un professionnel responsable avec une expérience d'entreprise de dix huit mois; il est capable d'évoluer rapidement au sein d'une entreprise.

: la pré-entreprise

184, boulevard Saint Germain 75006 - Paris (1) 42 22 08 55

ES ÉLECT

-

The same of

A 15. 14.

. Morre

¢ 50

The second secon

ST PARTY TO W. P. W. W. T. T.

Section 1

white the way to do the

Server Line , in a character of the

A Part of the second second

الى بو بۇ 15

へいこう ハイスは 不利

E " 1 "

 $(\alpha_{n-1}, \alpha_{n-2}) \in J^{-1}$

DRANCY

| Ins., 37318; abst., 31,36 %; suff. ex. | Ins., 19336; abst., 25,88 %; suff. ex., 24 779. PC (M. Gayssot). 7 625 | J3881. PS (M. Bonnemaison). 3 680 (30,83 %); PS (M. Bonnemaison). (26,51 %); PC (M. Gayssot). 3 551 5711 (23,09 %); RPR (M. Pandraud). (25,58 %); RPR (M. Pandraud). 2 595 4 594 (18,57 %); FN (M. Bachelot). (18,69 %); FN (M. Bachelot). 2 128 3 620 (14,63 %); UDF (M. Bariani. (15,33 %); UDF (M. Bariani. UDF-rad). 1 883 (7,61 %); Alt. Rad). 1 (87. (7,83 %); ALT. (M. Ligietz, Verts). 539 (2,17 %); LO pletz, Verts). 304 (2,19 %); LO (M= Laguiller). 341 (1,37 %); (M= Laguiller). 264 (1,90 %); Div. (M= Dersion). 148 (0,59 %); (M= Dersion). 99 (0,71 %); MPFT (M. Bronse). 115 (0,46 %); (M. Bronse). 86 (0,61 %); LCR (M. Gersin). 69 (0,27 %); POE (M. Gersin). 46 (0,33 %); POE (M. Mandi). 65 (0,26 %); Div. opp. (M. Pongnaud). 3 (0,05 %).

| EPINAY-SUR-SEINE | SEEVEAN | SEEV

EPINAY-SUR-SEINE

EPINAY-SUR-SEINE

Int., 25112; abst., 26,39%; ruff, ex., 18012. PS (M. Bonsiemaison), 7:174
(39,82%); RPR (M. Pandraud), 3:949
(21,92%); FN (M. Bachelot), 2:400
(13,32%); UDF (M. Barhelot), 2:400
(13,32%); UDF (M. Barhelot), 2:400
(13,12%); UDF (M. Barnin, UDF-Rad.), 1:836 (10,19%); PC (M. Gayysot), 1:722 (9,56%); ALT (M. Lipietz, Verts), 419 (2,32%); LO (M- Lagniller), 201 (1,11%); div. (M- Dersion), 138 (0,87%); MPFT (M. Bromse), 83 (0,46%); POE (M. Maadi), 38 (0,21%); LCR (M. Gernin), 30 (0,16%); div. opp. (M. Pougnaud), 2 (0,01%).

GAGNY

GAGNY

GAGNY

Inc., 23084; abst., 26,73%; suff. ex., 16442. PS (M. Bonnemaison), 5087 (30,93%); RPR (M. Pandraud), 4920 (29,92%); FN (M. Bachelot), 2352 (14,30%); PC (M. Gayanot), 1762 (10,71%); UDF (M. Bariani/UDF-Rad.), 1604 (9,75%); ALT (M. Lipietz, Verus), 384 (2,33%); LO (M=Lagniller), 150 (0,91%); MPPT (M. Brousse), 60 (0,36%); MPPT (M. Gensin), 36 (0,34%); LCR (M. Gensin), 30 (0,17%); div. opp. (M. Pongmand), 9 (0,05%).

LIVEV-CARGAN

LIVRY-CARGAN.

LIVRY-GARGAN

Ins., 21 005; abst., 23,26 %; suff. ex.,
15703. PS (M. Bonnennaison), 5 524
(35,17 %); RPR (M. Pandraud), 3 887
(24,75 %); FN (M. Bachetot), 2 301
(14,65 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 1 907 (12,14 %); PC (M. Gayanot), 1 338 (8,52 %); ALT (M. Lipietz,
Verts), 381 (2,42 %); LO (M= Lagniller), 200 (1,27 %); MPPT
(M. Brousse), 66 (0,42 %); div.,
(M= Dersion), 37 (0,23 %); LCR
(M. Gersin), 26 (0,16 %); POE
(M. Masdi), 20 (0,12 %); div. opp.
(M. Pougnaud), 15 (0,09 %); div. g.
(M. Nari), 1 (0 %). (M. Nari), 1 (0%).

MONTREUIL

MONTREUIL

Int. 51 508; abst. 31,46%; suff. ez.,
34334. PS (M. Bomemaison), 9 930
(28,92%); PC (M. Gayesot), 7 853
(22,87%); RPR (M. Pandrand), 7 268
(21,16%); FN (M. Bacholot), 4 375
(12,74%); UDF (M. Bariani, UDFRad.), 3 184 (9,27%); ALT (M. Lipietz, Verta), 764 (2,22%); LO
(M= Lagniller), 402 (1,17%); div.
(M= Derxinn), 160 (0,46%); MPPT
(M. Bronsse), 155 (0,45%); LCR
(M. Gerxin), 139 (0,40%); POE
(M. Mandi), 73 (0,21%); div. opp.
(M. Pougnand), 31 (0,09%).

NORSY-IL-CRAND

NOISY-LE-GRAND

NOISY-LE-GRAND

Bes. 23119; abst. 23,48 %; suff. ex.
17 214. PS (M. Bonnemaison), 5624
(32,67 %); RPR (M. Pandraud), 4 340
(25,21 %); FN (M. Bachelot), 2377
(13,80 %); PC (M. Gayssot), 2068
(12,01 %); UDF (M. Barismi; UDF-Rad.), 1952 (11,33 %); Alt. (M. Lipietz, Verts), 417 (2,42 %); LO
(M= Laguiller), 214 (1,24 %); MPPT
(M. Brousse), 78 (0,45 %); div.
(M= Dersion), 76 (0,44 %); LCR
(M. Gersin), 26 (0,15 %); div. opp.
(M. Pougnand), 16 (0,09 %).

(M. Pougnand), 16 (0.09 %). NOISY-LE-SEC-

Ins., 20 512; abst., 27,91 %; suff. ex., 14 373; PS (M. Bomennaiton), 3 972 (27,63 %); RPR (M. Pandrand), 3 251 (22,61 %); PC (M. Gayasox), 2 988 (20,78 %); FN (M. Bachelot), 1 942 (13,51 %); UDF (M. Bariam, UDF-rad.), 1 415 (9,84%) %); Alt. (M. Lipietz, Verts), 353 (2,45 %); LO (M= Laguiller), 216 (1,50 %); div. (M= Dersion), 78 (0,54 %); MPPT (M. Brousse), 73 (0,50 %); LCR (M. Gersin), 42 (0,29 %); POE (M. Mandi), 36 (0,25 %); div. opp. (M. Pougnaud), 0,04 %).

PANTEN Ins., 20 512; abst., 27,91 %; suff. ex.,

PANTIN

PANTIN

Ins., 23 668; abst., 28,99%; suff. ex.,
16 312 PS (M. Bonnemsison), 5 202
(31,89%); RPR (M. Pandraud), 3 707
(22,72%); PC (M. Gayssot), 2 595,
(15,90%); FN (M. Bachelot), 2 280
(13,97%); UDF (M. Barisni, UDF-Rad.), 1611 (9,87%); ALT (M. Lipietz, Verta), 368 (2,25%); LO
(M= Lagniller), 253 (1,55%); div.
(M= Gersin), 154 (0,94%); MFPT
(M. Brousse), 72 (0,44%); MFPT
(M. Gersin), 37 (0,22%); POE
(M. Gugmand), 7 (0,04%). (M. Pougnaud), 7 (0,04 %).

ROSNY-SOUS-BOIS

ROSNY-SOUS-BOIS

But 21 300; abst., 27,53 %; suff. ex.,
14 996. PS (M. Bounemaison), 4 036
(27,24 %); RPR (M. Pandraud), 3 455
(23,03 %); UDF (M. Bariam, UDR.
Rad.), 2555 (17,03 %); FN (M. Bachelot), 2 286 (15,24 %); PC
(M. Gayssot), 1937 (12,91 %); AR.
(M. Lipietz, Verts), 300. (2 %); LO
(M=Laguiller), 158 (1,05 %); MPPT
(M. Brousse), 75 (0,50 %); div.
(M-Dersion), 64 (0,42 %); LCR
(M. Gerain), 37 (0,24 %); POB
(M. Masdi), 25 (0,16 %); div. opp.
(M. Pougnaud), 14 (0,09 %); div. g.
(M. Nari), 4 (0,02 %).

SAINT-DENIS

Int., 38 754; abst., 30,58 %; suff. ex.,

SAINT-DENIS Ins., 38754; abst., 30,58 %; suff. ex., 25979, PS (M. Bonnessainon), 7 327 (28,20 %); PC (M. Gayasot), 6535 (25,15 %); RPR (M. Pandrand), 4 334 (16,68 %); FN (M. Bachelot), 4 021 (15,47 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad), 1970 (7,58 %); ALT. (M. Lipietz, Verts), 598 (2,30 %); LO (M= Lagniller), 528 (2,30 %); LO (M= Dersion), 289 (1,11 %); MPPT (M. Brousse), 187 (0,71 %); PCE (M. Gersin), 97 (0,37 %); POE (M. Masdi), 65 (0,25 %); Div. opp. (M. Pougnand), 20 (0,03 %); Div. g. (M. Nari), 8 (0,03 %).

SAINT-OUEN

SEVRAN

Luc., 20 990; abst., 28,38 %; suff. ex., 14 520. PS (M. Bonnemaison), 4 140 (28,51 %); RPR (M. Pandraud), 3 067 (21,12 %); PC (M. Gayssot), 2 654 (18,27 %); FN (M. Bachelot), 2 248 (15,48 %); IDP (M. Bachelot), 2 248 (15,48 %); IDP (M. Bachelot), 2 148 (15,48 %); LO (M= Lagniller), 211 (1,45 %); Div. (M= Devalon), 206 (1,41 %); MPPT (M. Bronnee), 113 (0,77 %); POE (M. Masdi), 46 (0,31 %); LCR (M. Gersin), 33 (0,22 %); Div. opp. (M. Pongnaud), 12 (0,08 %).

La Parti socioliste avoit fortement chromit en 1981 le bastion du PC en

Seine-Saint-Denis. Cette fois, le PS devient la première force politique du département : ses quatres députés sortants ont été réélus et le total des suffrages recueillis dépasse de plus de 10 points le résultat du Parti commu-

niste, jusqu'alors premier parti dans ce département. Cela sera date. Alors qu'il comptait sing élus, le PC Aurs qu'il comptant sing étus, le l'C n'en aura plus que trois ; avec 18,66 % des voix, il passe au troisième rang des forces politiques, et perd 16 % par rap-port aux législatives de 1981. Le bascu-lement est tel que le PS l'emporte nette-ment dans plusfeurs flefs traditionnellement communistes

Le RPR qui n'avait aucun élu destent, avec trois députés, la deuxième force politique de Seine-Saint-Denis. Ce parti progresse de 6 % par rapport aux élections législatives de 1981 et devance l'UDF, qui n'obtient qu'un siège, de

conone Montrevil, Pantin et Salut-

Avec 14,5 % des suffrages, le Front national conserve pratiquement l'audience qu'il avait acquise aux élec-tions européemes de 1984 (15,98 %); il aura deux députés et cinq représen-tants au conseil régional.

VAL-DE-MARNE (12)

ELUS. - 2 PC: MM. Georges
Marcinis, Paul Mercieca; 3 PS:
MM. Joseph Franceschi, Laurent
Cathala, M. Panlette Nevoux;
1 MRG: M. Reger-Gérard
Schwartzenberg; 1 UDF-CDS:
M. Jess-Jacques Jegou; 1 UDF-PR: M. Alain Griotteray; 3 RPR:
MM. Robert-Amiré Vivien, Roland
Numgesser, M. Christiane Papan;
1 FN: M. Olivier Leferre d'Ormes-1 FN : M. Offrier Lefevre d'Ormes

Ins., 694 213; abst. 24,05 %;

suff. ex., 513494. : PS-MRG (M. Franceschi, PS, secr. E., m. d'Alfortville), 147 881 (28,79 %), 4 6ius; RPR (M. Vivien, a sec. E., m. de Sainl-Mandé), 118 095 (22,99 %), 3 clus; PC (M. Marchais), 81 912 (15,95 %), 2 6ius; UDF (M. Griotteray, UDF-PR, a. d., m. de Charenton-Pont), 75 364 (14 62 %), 2 6ius; EN PR. a. d., m. de Charenton-lo-Pont), 75 364 (14,67 %), 2 & lus; FN (M. d'Ormesson, a. d.), 59 632 (11,61 %), 1 & lu; Verts (M. Bich), 15 222 (2,96 %); div. g. (M. Noël), 6 213 (1,20 %); LO (M. Franceschina), 3 985 (0,77 %); MPPT (M. Denis), 2 039 (0,39 %); I 86 (M. Toussy), 1 941 (0,37 %); LCR (M. Le Jeannic), 1 210 (0,23 %).

(0,23 %). SORTANTS: MM. Georges Mar-chels (PC); Pierre Tubenen (PS); Paul Marcieca (PC); Read Rouquet (PS); Laurent Cuthels (PS); Roland Nungen-ser (RPR); Robert-André Vivien (RPR); M= Paulette Nevoux (PS).

26 arril 1981: Ins., 716445; abst., 19.09 %; suif. ex., 570640. MAR-CHAIS, 121 964 (21,37 %); MITTER-RAND, 140645 (24,64 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 154 962 (27,15 %); GISCARD DESTAING, 144552 (21,27 %); CRIPAC 103583 124553 (21,82 %); CHIRAC, 103583 (18,15 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 121 640 (21,31 %).

14 july 1981: Ins., 718 242; aber., 30.89 %; soff ex., 491 286. PC, 127 779 (26 %): PS-MRG, 155 130 (31.57 %); UDF-RPR, 175 863 (35,79 %). 44,64 %; suff. et., 377 130, PC, 68 650 (18.20 %); PS, 68 952 (18.28 %); UDF-RPR; 140 374 (37,22 %); FN,

CRETELL

52479 (13,91 %).

CRÉTEIL

Ins., 38 896; abst., 20,92 %; suff. ex.,
29 953; PS-MRG (M. Francoscin, PS),
12 432 (41,50 %); RPR (M. Vivien),
6 569 (21,93 %); UDF (M. Grinttersy,
UDF-PR), 3 780 (12,61 %); FN
(M. d'Ormesson), 3 177 (10,50 %);
PC (M. Marchais), 2128 (7,10 %);
Veru (M. Bich), 920 (3,07 %); div. g.
(M. Noël), 380 (1,26 %); div. g.
(M. Noël), 380 (1,26 %); LO
(M. Franceschina), 218 (0,72 %);
MPPT (M. Dens), 147 (0,49 %); 1 86
(M. Toussey), 116 (0,38 %); LCR
(M. Le Jeannic), 86 (0,28 %).

ALFORTVILLE

ALFORTVILLE

Inc., 22661; abst., 29,38 %; suff. ex., 15533. PS-MRG (M. Franceschi, PS), 7428 (47,82 %); RFR (M. Vivien), 2219 (14,28 %); UDF (M. Griotteray, UDF-PR), 1911 (12,30 %); PC (M. Marchais), 1551 (9,98 %); FN (M. d'Ormesson), 1532 (9,86 %); Vorts (M. Bich), 478 (3,07 %); div. g. (M. Noël), 172 (1,10 %); LO (M. Franceschina), 89 (0,57 %); MPPT (M. Denis), 67 (0,43 %); I 86 (M. Toussay), 55 (0,35 %); LCR (M. Le Jeannic), 31 (0,19 %).

CHAMPIGNY-SUR-MARNE

CHAMPIGNY-SUR-MARNE

Ins., 43057; abst., 30,69%; suff. ec.,

29041. PS-MRG (M. Franceschi, PS),

7 252 (24,97%); PC (M. Marchais),

7 138 (24,57%); RFR (M. Vivien),

6 381 (21,97%); FN (M. d'Ormesson),

3 419 (11,77%); UDF

(M. Griotteray, UDF-PR),

3 046

(10,48%); Verts (M. Bich),

835

(2,87%); div. g. (M. Noel),

392

(1,34%); LO (M. Franceschina),

290

(0,99%); MPPT (M. Denis),

126

(0,43%); 1 86 (M. Toussay),

95

(0,43%); LCR (M. Le Jeannic),

67

(0,23%).

CHOISY-LE-ROI

CHOSY-LE-ROI

Ins., 19 270; abst., 23,26 %; suff. ex.,
14417. PS-MRG (M. Franceschi, PS),
3787 (26,26 %); PC (M. Marchais),
3488 (24,19 %); RPR (M. Vivien),
3016 (20,91 %); UDF (M. Griotteray,
UDF-PR), i 716 (11,90 %); FN
(M. d'Ormesson), 1522 (10,55 %);
Verts (M. Bich), 447 (3,10 %); div. g.
(M. Noël), 203 (1,40 %); div. g.
(M. Noël), 203 (1,40 %); d.
(M. Franceschina), 120 (0,83 %);
MPPT (M. Denis), 44 (0,30 %); 186
(M. Toussay), 39 (0,27 %); LCR
(M. Le Jeannic), 35 (0,24 %).

FONTENAY-SOUS-BOIS FONTENAY-SOUS-BOIS

Ins., 32.532: abst., 28.07 %; suff. ex., 22.947. RPR (M. Vivien), 5.651 (24.62 %); PC (M. Marchais), 5.541 (24.14 %); PS-MRG (M. Franceschi, PS), 5.306 (23,12 %); UDF (M. Griotteray, UDR-PR), 2811 (12,24 %); FN (M. d'Ormesson), 2513 (10,95 %); Vorts (M. Bich), 585 (2.54 %); div. g. (M. No81), 229 (0,99 %); LO (M. Franceschina), 135 (0,58 %); I 86 (M. Toussay), 87 (0,37 %); MPPT (M. Denis), 54 (0,23 %); LCR (M. Le Jeaunic), 35 (0,15 %).

Jesumic), 35 (0,15 %). IVRY-SUR-SEINE

IVRY-SUR-SEINE

1st., 29800; abst., 24,12 %; suff. ex., 22 207. PC (M. Marchais), 9 423 (42,43 %); PS-MRG (M. Franceschi, PS), 4970 (22,38 %); RPR (M. Vivien), 2727 (12,27 %); FN (M. d'Ormesson), 1 908 (8,59 %); UDF (M. Griottersy, UDF-PR), 1 241 (8,29 %); Verts (M. Bich), 600 (2,70 %); div. g. (M. Noël), 256 (1,15 %); LO (M. Franceschims), 236 (1,06 %); MPPT (M. Denis), 99 (0,44 %); LRC (M. Le Jeannic), 77 (0,34 %); 136 (M. Toussay), 70 (0,31 %). (0,31 %).

MAISONS-ALFORT

MAISONS-ALFORT

Int. 32255; abst., 22,25%; suff. ex., 24366. PS-MRG (M. Franceschi, PS), 7612 (31,24%); UDF (M. Griotteray, UDF-PR), 6115 (25,09%); RPR (M. Vivien), 4448 (18,25%); FN (M. d'Ormesson), 3037 (12,46%); PC (M. Marchais), 1.782 (7,31%); Verts (M. Bich), 700 (2,87%); div. g. (M. Nozl), 261 (1,07%); LO (M. Franceschina), 198 (0,81%); 186 (M. Tonsany), 91 (0,37%); MPPT (M. Denis), 82 (0,33%); LCR (M. Le Jeamie), 40 (0,16%).

SAINT-MAUR-DES-FOSSES

SAINT-MAUR-DES-FOSSES

Int. 48 247; abst., 21,60%; suff. ex.,
36 959, RPR (M. Vivien), 11 004
(29,77%); PS-MRG (M. Franceschi,
PS), 9 695 (26,23%); UDF
(M. Griotteray, UDF-PR), 7 865
(21,28%); FN (M. d'Ormesson),
4 803 (12,99%); PC (M. Marchais),
1 705 (4,61%); Verts (M. Bich), 900
(2,43%); div. g. (M. Noël), 551
(1,49%); 1 86 (M. Toussey), 135
(0,36%); LO (M. Franceschina), 134 (0,36 %); LO (M. Franceschina), 134 (0,36 %); MPPT (M. Denis), 111 (0,30 %); LCR (M. Le Jeannic), 56

VILLEJUIF

VILLEJUIF

Ins., 26578; abst., 24,14%; ruff. ex., 19 636. PC (M. Marchais), 6 992 (35,60%); PS-MRG (M. Franceschi PS); 4617 (22,51%); RPR (M. Vivien), 3 058 (15,57%); FN (M. D'Ormesson), 1 861 (9,47%); UDF (M. Griotteray, UDF-PR), 1 846 (9,40%); Verts (M. Bich), 612 (3,11%); div. g. (M. Notl), 251 (1,32%); LO (M. Franceschina), 166 (0,84%); MPPT (M. Denis), 98 (0,49%); LCR (M. Le Jeannie), 59 (0,35%); IS6 (M. Toussy), 56 (0,28%).

VINCENNES

VINCENNES

Ins., 29 040; abst., 22,71 %; suff. ex.,
21 905. RPR (M. Vivien), 7 103
(32,42 %); PS-MRG (M. Franceschi,
PS), 6 035 (27,55 %); UDF
(M. Griotteray, UDF-PR), 4 077
(18,61 %); FN (M. D'Ormesson),
2 634 (12,02 %); PC (M. Marcheis),
1 023 (4,67 %); Verts (M. Bich), 585
(2,67 %); div. g. (M. Noel), 187
(0,85 %); LO (M. Franceschina), 109
(0,49 %); 186 (M. Tomasay), 64
(0,29 %); MPPT (M. Denis), 54
(0,24 %); LCR (M. Le Jeannic), 34
(0,15 %).

VITRY-SUR-SEINE

VITRY-SUR-SEINE

Int. 43536: abst., 26,45%; suff. ex.,
31 203. PC (M. Murchais), 9 427
(30,20%); PS-MRG (M. Franceschi,
PS), 8 259 (26,46%); RPR (M. vivica), 5 022 (16,09%); FN (M. D'Ormeston), 3 289 (10,53%); UDF
(M. Griotteray, UDF-PR), 3 035
(9,72%); Verts (M. Bich), 988
(3,16%); div. g. (M. Noti), 375
(1,20%); LO (M. franceschina), 339
(1,08%); MPFT (M. Denis), 200
(0,64%); LCR (M. Le Jeannic), 166
(0,53%); 186 (M. Toussay), 108 (0.53 %); 186 (M. Toussay), 108 (0,34%).

Bien qu'il conserve ses députés sor-tans, MM. Marchais et Mercieca, le PCF voit ses positions grignotées dans ses fleft. A Champigny, commune sym-bole, puisque le secrétaire général y réside, il est devancé de 114 voix par le PS et, à Fontenay-sour-Bois, il est dis-tancé de 110 voix par le RPR. Le parti gaulliste, en perte de vitesse par rapgaulliste, en perte de vitesse par rap-port à l'UDF aux cantonales de 1985, effectue un redressement notable. Il devance son allié dans toutes les villes, à l'exception de six (Ablon, Charenton, Maisons-Alfort, Le Plessis-Trévise, Vil-

lecresne, Villeneuve-Sains-Georges), mais il ne réustit pas à décrocher le quatrième siège qu'il convoltait.

Le Front national confirme sa percée Le Front national confirmé sa perche des européennes. Il mord aussi blen dans les villes dites bourgeoises que dans celles à direction communiste, là où le PCF est mai assuré. Il talonne souvent l'UDF et la devance parfois, comme à Vitry, Bolssy-Saint-Lèger, Bonneuil, Champigny, Chevilly-Larue, hry ou Orly. Ivry ou Orly.

Le Parti socialiste obtient un résultat au-delà de ses espérances en rempor-tant le douzième siège. Avec quatre députés, il confirme une première place qui lui était contestée et il consolide ses positions dans nombre de communes,

VAL-D'OISE (9)

ÉLUS. - 1 PC : M. Robert fontdargent; 3 PS : MM. Michel Coffineau, Alalu Richard, M. Marie-France Lecuir: 1 UDF: M. Jean-Philippe Lachenaud; 1 PR: M. Francis Delatire; 2 RPR: M. Hélène Missoffe, M. Jean-Pierre Delalande; 1 FN-CNI: M. Yvon Briant.

Ins., 554413; abst., 24,77 %; suff. ex., 403 755.

PS-MRG (M. Coffineau, PS), 126414 (31,30 %), 3 dus; RPR (M= Missoffe, d. s. de Paris, a. sec. E), 79 978 (19,80 %), 2 6hs; UDF (M. Lachenaud, m. de Pontoise), 68 026 (16,84 %), 2 élus; FN 68 026 (16,84 %), 2 élus; FN (M. Briant), 50 530 (12,51 %), 1 flu; PC (M. Montdargent, m. d'Argenteuil), 47 707 (11,81 %), 1 flu; Ecol. (M. Alborghetti), 11 412 (2,82 %); div. opp. (M. Gusy), 7 008 (1,73 %); Div. opp. (M. Guiet), 4315 (1,06 %); MPPT (M. Gauquelin), 4236 (1,04 %); div. g. (M. Guioubly), 2 155 (0,53 %); LO (M. Crunil), 1 974 (0,48 %). (0,48 %).

SORTANTS: MM. Ainin Richard (PS); Jean-Pierre Le Coadic (PS); Ro-hert Montdargent (PC); Marie-France Lecutr (PS); Michel Coffinent (PS).

26 avril 1981: Int., 533609; abst., 18,27 %; suff. ex., 428919. MAR-CHAIS, 80641 (18,80 %); MITTER-RAND, 110608 (25,78 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 122 528 (28,56 %); GISCARD D'ESTAING, 99926 (23,29 %); CHIRAC, 74186 (17,29 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 88 160 (20,55 %).

14 juin 1981; Ins., 534 625; abst., 30.55 %; suff. ex., 366 466. PC, 81 010 (22,10 %); PS, 128 417 (35,04 %); UDF-RPR, 135 022 (36,84 %). 17 juin 1984: Ins., 539 668; abst., 46,14 %; suff. et., 285 326. PC, 38 041 (13,33 %); PS, 54 269 (19,01 %); UDF-RPR, 110 505 (38,72 %); FN, 42 717 (14,97 %).

PONTOISE

PONTOISE

Ins., 14819: abst., 28,47 %; suff. ex., 10305. PS-MRG (M. Colfineau, PS), 3225 (31,29 %); UDF (M. Lachenaud), 3 170 (30,76 %); RPR (M= Missolle), 1395 (13,53 %); PN (M. Briant), 1223 (11,86 %); PC (M. Moandargent), 584 (5,66 %); Bcol. (M. Alborghetti, 280 (2,71 %); LO (M. Crunil), 117 (1,13 %); div. opp. (M. Guay), 115 (1,11 %); div. opp. (M. Guiet), 83 (0,80 %); MPPT (M. Gauquelin), 65 (0,63 %); div. g. (M. Guioubly), 48 (0,46 %).

ARGENTEUIL

Ins., 51 247; abst., 28.70%; suff. ex., 35416. PC (M. Montdargent), 10446 (29,49%); PS-MRG (M. Collineau, (29,49 %); PS-MRG (M. Coffineau, PS), 8318 (23,48 %); RPR (M∞ Missoffe), 5 472 (15,45 %); FN (M. Briant), 4572 (12,90 %); UDF (M. Lachenaud), 3693 (10,42 %); Ecol. (M. Alberghetti), 1 017 (2,87 %); div. opp. (M. Guay), 665 (1,87 %); LO (M. Crunil), 469 (1,32 %); div. opp. (M. Guici), 404 (1,14 %); MPFT (M. Gauquelin), 212 (0,59 %); div. g. (M. Guiculy), 148 (0,41 %).

SARCELLES

SARCELLES

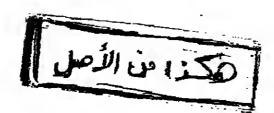
Ins., 27 811; abst., 31,19 %; suff. ex., 18 592 PS-MRG (M. Coffincau, PS), 6 835 (36,76 %); RPR (M= Missoffe), 3 453 (18,57 %); PC (M. Monndargent), 2 667 (14,34 %); FN (M. Briant), 2337 (12,56 %); UDF (M. Lachenand), 1980 (10,64 %); Ecol. (M. Alborghetti), 439 (2,36 %); Div. opp. (M. Guiyubiy), 234 (1,25 %); Div. g. (M. Graioubiy), 234 (1,25 %); LO (M. Cranil), 166 (0,89 %); Div. opp. (M. Guiquelin), 70 (0,37 %).

La RPR a réussi non OPA rur le Val-

Le RPR a réussi son OPA sur le Vald'Olse, dernier département de l'Île-deFrunce où il restait derrière l'UDF.
Malgré leur prédominance au conseil
général et chez les maires, les giscardobarristes doivent laisser la première
place, à droite, aux chiraquiens. Le
constait doit être d'autant plus amer
pour les responsables de l'UDF que le
retard de leur mouvement sur leur allié
s'accroît encore aux régionales quand
son implantation locale aurait dû leur
être particulièrement utile. Ceci laisse
penser que l'UDF a plus souffert que le
RPR de la présence de « petites » listes,
qui pourtant étaient plus proches du
second que du premier. Me Missoffe a
toutes raisons d'être satisfaite : son
parachutage, malgré les difficultés ren-Le RPR a réussi son OPA sur le Valtoutes raisons d'être satisfaite : son parachutage, malgré les difficultés rencontrées, n'a pas empéché la percée de son parti. Le PS profite de cette division de la droite en faisant réélire trois de ses quatres députés sortants. Le PC sauve aussi son sortant unique bien qu'il ait encore perdu 1,5 point par rapport aux européennes de 1984. S'il reste devant le PS à Argenteuil, il fait deux fols moins que lut à Garges-lès-Gonesse, ville dont il détient la mairie. Gonesse, ville dont il détient la mairie, et est largement devancé par le PS à Sarcelles. Le Front national qui, lui, a perdu plus de 2 points sur 1984, reste quand même devant le PC.

Par l'auteur de La Maison aux Esprits, la romancière par excellence du destin des femmes latinoaméricaines





LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

AIN (4)

ÉLUS. - 1 PS : M. Noël Ravassard; 1 MRG; M. Dominique Bernard Saint-Pierre; 1 UDF-PR: M. Charles Millon; 1 RPR: M. Jacques Boyon.

Ins., 277710; abst., 23,56 %; suff. ex., 201 983.

PS-MRG (M. Ravassard, PS), 64 903 (32,13 %), 2 flus; UDF: (M. Millon, UDF-PR, M. de Belley), 59 809 (29,61 %), 1 flo; RPR (M. Boyon, a. d., pré. c. g.), 43 065 (21,32 %), 1 flo; FN (M. Deveze, 1,32 %), 1 flo; FN (M. D a. d., séa. dc l'Aisae), 20 471 (10,13 %); PC (M. Jacquin), 11 255 (5,57 %); MPPT (M. Du-chemin), 1 416 (0,70 %); ALT. (M. Lombard, PSU), 1 064 (0,52 %).

SORTANTS: MM. Louis Robin (PS); Charles Million (UDF-PR); Noti Ravassard (PS).

26 avril 1981: Ins., 262 000; abst., 21,62 %; suff. ex., 202 080. MAR-CHAIS, 22913 (11,33 %); MITTER-RAND, 51 232 (25,35 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 56 438 (27,92 %); GISCARD D'ESTAING, 64004 (31,67 %); CHIRAC, 36171 (17,89 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 42957 (21,25 %).

14 juin 1981: Ins. 262 345; abst., 32,19 %; suff. ex., 175 854. PC, 17061 (9,70 %); PS, 68 754 (39,09 %); UDF-RPR, 86 857 (49,39 %).

17 juin 1984: Ins., 270176; abst., 48,70 %; suff. ez., 134 586. PC, 9652 (7,17%); PS, 27817 (20,66%); UDF-RPR, 61845 (45,95%); FN, 16875 (12,53%) (12,53%).

BOURG-EN-BRESSE

Ins., 21752; abst., 23,50 %; suff, ex., 16145. PS-MRG (M. Ravassard, PS), 16145. PS-MRG (M. Ravassard, PS), 5 905 (36,57 %); UDF (M. Millon, UDF-PR), 4 126 (25,55 %); RPR (M. Boyon), 3 671 (22,73 %); FN (M. Deveze), 1 247 (7,72 %); PC (M. Jacquin), 961 (5,95 %); MPPT (M. Duckemin), 126 (0,78 %); ALT (M. Lombard, PSU), 109 (0,67 %).

M. Dominique Saint-Pierre, secré-taire national du MRG, a donc remporté le quatrième siège, le seul qui était incertain avant le scrutin. C'est un succès pour l'alliance PS-MRG, mais succes pour l'attance PS-BRO, mais surtout une défaite pour le barriste, M. Charles Millon, qui avait refusé de constituer une liste d'union avec le RPR. Si on analyse les résultats, on constate que l'UDF et le RPR réunis auraient totalisé suffisamment de voix nuraient totalisé suffisamment de voix pour, mathématiquement, prétendre à trois des quotres sièges. On constate aussi une régression en pourcentage du Front natianal, qui avait atteint 12,53 % aux européennes de juin 1984 et qui n'obtient plus que 10,14 % des suffrages aux législatives et 9,68 % aux régionales. Le recul du PC est sensible

aux législatives, où la liste conduite par le secrétaire de la Fédération départe-mentale, M. Guy Jacquin, n'atteins pas les 6 % des exprimés.

AISNE (5)

ÉLUS. - 1 PC : M. Daniel Le Meur; 2 PS: MM. Jean-Pierre Balligand, Bernard Lefranc; 1 UDF-RAD :M. André Rossi; 1 RPR: M. Jean-Claude Lamant.

Ins., 364736; abst., 19,89 %; suff. ex., 276 670. Un. opp. (M. Rossi, UDF-RAD. Un. opp. (M. Rossi, UDF-RAD, a, sec. E.; a. d.; m. de Château-Thierry), 108 245 (39,12 %), 2 élus; PS (M. Balligand), 95 236 (34,42 %), 2 élus; PC (M. Le Meur), 43 307 (16,65 %), 1 élu; FN (M. Patel), 25 399 (9,18 %); MPPT (M. Aurigny), 4 457 (1,61 %); div. opp. (M. Lipta), 26 (0,00 %).

SORTANTS : MM. Robert A (PS); Daniel Le Meur (PC); Jean-Pierre Bulligand (PS); Roland Repard (PC); Bernard Lefranc (PS).

26 avril 1981 : Ins., 359 922; abst., 15,32 %; suff. et., 299 795. MAR-CHAIS, 65047 (21.69 %); MITTER-RAND, 75984 (25,34 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 80 753 (26,93 %): GISCARD D'ESTAING, 76418 (25,49 %): CHIRAC, 48819 (16,28 %): CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 57 107 (19,04 %).

14 juin 1981: Ins., 360 540; abst., 24.77 %; suff. est., 267 7777. PC, 66 096 (24,68 %); PS, 96 194 (35,92 %); UDF-RPR, 103 108 (38,50 %). 17 julis 1984 : Ins., 363,0 37; abst., 39,55 %; suff. es., 209 794. PC, 32 090 (15,29 %); PS, 40 745 (19,42 %); UDF-RPR, 80 740 (38,48 %); FN, 20 329 (9,68 %).

LAON

Ins., 16 383; abst., 24,48 %; suff. ex., 1/869. Un. opp. (M. Rossi, UDF-RAD), 5337 (44,96 %), PS (M. Baltigand), 4530 (38,16 %); PC (M. Le Meur), 1095 (9,22 %), FN (M. Potel), 738 (6,21 %); MPPT (M. Aurigny), 169 (142 %)

SAINT-QUENTIN Ins., 38 010; abst., 21,21 %; suff. ex., 28 605. Un. opp. (M. Rossi, UDF-RAD), 10 581 (36,99 %); PS (M. Balligand), 8 524 (29,79 %); PC (M. Le Meur), 6058 (21,17 %); FN (M. Potel), 2947 (10,30 %); MPPT (M. Aurigny), 495 (1,73 %).

Les voix de l'extrême droite ont sait pencher la balance pour le cinquième siège. Le Front national a vraisembla-blement privé la coalition UDF-RPR d'un troisième siège de député. Le Parti communiste progresse - de peu il est vrai - par rapport aux élections européennes de juin 1984.

ALLIER (4)

ÉLUS. - 1 PC: M. André La-joinie; 1 PS: M. Jean-Michel Be-lorgey; 1 UDF-PR: M. Jacques Lacarin; 1 RPR: M. Hector Rol-

Ins., 267 377; abst., 21,07 %; suff. ex., 199 414.

Un. opp. (M. Rolland, RPR, a.d., m. de Moulins), 78824 (39,52%), 2 clus; PS (M. Belorgey), 52883 (26,51%) 1 clo; PC (M. Lajoinic), 44 311 (22,22 %), 1 élu; FN (M. Bruley), 13 124 (6,58 %); MRG-MGP (M. Charasse, MRG), 8 406 (4,21 %); MPPT (M. Gardet), 1 866 (0,93 %).

SORTANTS: MM. Jean-Paul Des-granges (PS); Albert Chashard (PS); Audré Lajoinie (PC); Jean-Michel Be-lorgey (PS).

26 avril 1981 : Ins., 266 534; abst., Z6 avra 1981: Ins., 266:34; abst., 16,60 %; suff. ex., 218:640. MAR-CHAIS, 49934 (22,83 %); MITTER-RAND, 52:072 (23,81 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 55:966 (25,59 %); GISCARD D'ESTAING, 55:467 (25,36 %); CHIRAC, 39:294 (17.97 %); CHIRAC + GARAUD + DERRÉ 44:058 (20.15 %) DEBRÉ, 44 059 (20,15 %).

14 jain 1981: Ins., 266 716; abst., 25,96 %; saif. ex., 194 897. PC, 55 087 (28,26 %); PS, 69 783 (35,80 %); UDF-RPR, 68 123 (34,95 %). 17 julis 1984 : Ins., 266 145; abst., 40,76 %; auff. ex., 150 978, PC, 31 256 (20,70 %); PS, 29 073 (19,25 %); UDF-RPR, 58 554 (38,78 %); FN, 11 581 (7,67 %).

MOULINS

Ins., 14651; abst., 23,29 %; suff. ex., 10754. Un. opp. (M. Rolland, RPR), 5 299 (49,27 %); PS (M. Belorgey), 2 789 (25,93 %); PC (M. Lajoinie), 1 455 (13,52 %); FN (M. Bruley), 806 (7,49 %); MRG-MGP (M. Charssse, MRG), 270 (2,51 %); MPPT (M. Gardet), 135 (1,25 %).

MONTLUÇON Min. 32653; abst., 20,99 %; suff. ex., 24328. Un. opp. (M. Rolland, RPR), 8 814 (36,22 %); PC (M. Lajoinie), 7 048 (28,97 %); PS (M. Belorgey). 6 015 (24,72 %); FN (M. Bruley), 1493 (6,13 %); MRG-MGP (M. Charsase, MRG), 721 (2,96 %); MPPT (M. Gardet), 237 (0,97 %).

VICHY Ins., 20 257 ; abst., 24,21 %; suff. ex., 183., 20 237; abst., 24,21 %; 31f. ez., 14793. Un. opp. (M. Rolland, RPR), 7 539 (50,96 %); PS (M. Belorgey), 3 858 (26,07 %); FN (M. Bruley), 1 670 (11,28 %); PC (M. Lajoinie), 1 044 (7,05 %); MRG-MGP (M. Charsse, MRG), 605 (4,08 %); MPPT (M. Gardet), 77 (0,52 %).

La sauche demeure nettement majoritaire dans l'Allier, où le Parti socialiste (26,5%) réussit à devancer sensiblement le Parti communiste (22,2%). Ce qui constitue une belle performance dans le département d'élection de

M. André Lajoinie, président du groupe communiste dans l'Assemblée nationale sortante. Cette supériorité de la gauche sur la droite ne se traduit pas dans la répartition des sièges : les principales farmatians. PC, PS, RPR, UDF, emportent en effet, comme prévu, cha-cune un siège de député. Le Front natio-nale obtient un bon score à Vichy: 11,28 % aux législatives et 12,17 % aux les. La concurrence d'une liste MRG-MGP (Mouvement des gaullistes de progrès), n'a pas permis au PS d'emporter un quatrième siège de conseiller régional, qui est revenu au Front national.

ALPES-**DE-HAUTE-PROVENCE (2)**

ÉLUS. - 1 PS : M. André Bel-ton ; 1 RPR : M. Pierre Delmar. Ins., 95 479; abst., 17,56 %; suff. ex., 75 445.

PS (M. Belloo), 23 262 (30,83 %), 1 élo; RPR (M. Del-mar, m. de Forcalquier), 17 944 (23,78 %), 1 &u; UDF (M. Cabanne, m. de Manosque), 13 &60 (18,37 %); PC (M. Girardot, a.d.), 10 716 (14,20 %); FN (M. Pandrick) 10 716 (14,20 %); FIN (M. Fairsieri), 7 994 (10,59 %); div. opp. (M. Prouvent), 1 124 (1,48 %); MPPT (M. Estrac), 351 (0,46 %); 1 86 (M. Graugoard), 194 (0.25 %).

SORTANTS : MM. François Massot (PS); André Bellou (PS).

26 avril 1981: Ins., 87661; abst., 19,10 %; suff. ex., 69711. MAR-CHAIS, 13419 (19,24 %); MITTER-RAND, 17494 (25,09 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 18788 (26,95 %); GISCARD D'ESTAING, 18937 (27,16 %); CHIRAC, 10913 (15,65 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 12973 (18,60 %).

14 juin 1981 : Ins., 87819; abst., 27,56 %; suff. ex., 62661. PC, 16458 (26,26 %); PS-MRG, 21 480 (34,27 %); UDF-RPR, 22 595 (36.05%).

17 juin 1984: Ins., 91815; abst., 37,82 %; suff. er., 54926. PC, 7777 (14,15 %); PS, 12580 (22,90 %); UDF-RPR, 20618 (37,53 %); FN, 6683 (12,16%).

DIGNE

Ins., 10 249; abst., 21,27 %; suff. ex., 7 718. RPR (M. Delmar), 2 622 (33,97 %); PS (M. Bellon), 2 423 (31,39 %); UDF (M. Cabanne), 863 (11,18 %); PC (M. Girardot), 845 (10,94 %); FN (M. Pansieri), 779 (10,09 %); discorn (M. Proposition) (10,09 %); div. opp. (M. Prouvent), 122 (1,58 %); MPPT (M. Estrac), 48 (0,62 %); 186 (M. Graugnard), 16

MANOSOUE Ins. 12811; abst., 21,26%; suff. ex., 9 740. PS (M. Belloa), 3 029 (26.36 %); RPR (M. Delmar), 1 641 (16.84 %); FN (M. Pansieri), 1 297 (13,31 %); PC (M. Girardot), 976 (10,02 %); div. opp. (M. Prouvent), 162 (1,66 %); MPPT (M. Estrac), 45 (0,46 %); 1 86 (M. Graugnard), 22 (0.22%).

Le PS, en perte de vitesse depuis les cantonales de 1982, se redresse sensi-blement. M. André Bellon, tête de liste socialiste, qui conserve san siège, obtient un score supérieur à ceux de MM. Mitterrand et Crépeau en 1981 (26,95%). Le PC, en chute libre par rapport aux dernières législatives, se maintient au niveau des européennes de 1984. Son recul est plus sensible en zone urbaine (10 % seulement à Digne et à Manosque) qu'en secteur rural et

Le RPR confirme sa bonne implanta-tion avec l'élection de M. Pierre Deltion avec l'election de M. Pierre Del-mar, premier département. M. Cabanne (UDF), qui bénéficials du soutien de M. Raymond Barre, n'a pas réussi à le

Le Front national ne retrouve pas ses résultats des élections européennes de 1984 (12,16 %) mais gagne 2 points

La participation, relativement is tante, est supérieure de 10 points à celle des dernières législatives. Dans ce département qui a basculé à droite aux dernières cantonales, la droite et l'extrême droite restent majo-ritaires, le RPR et l'UDF totalisant 42% des suffrages, auxquels viennent s'ajouter les 10% à 11% du Front

HAUTES-ALPES (2)

ÉLUS. - 1 PS: M. Daniel Chevallier; 1 UDF-CDS : M. Pierre Bernard-Reymond.

Ins., 80 370; abst., 18,58 %; suff. ex., 63 165.

Un. opp. (M. Bernard-Reymond, UDF-CDS, a. sec. E., a. d.), 28 430 (45 %), 1 éln; PS (M. Chevallier), 21 333 (33,77 %, 1 èlo; PC (M. Ju-lian, a. d.), 4360 (6,90 %); FN (M= Layrisse); 4 306 (6,81 %); RPR-diss. (M. Chabas), 3 112 (4,92 %); écol. (M. Blache), 1 338 (2,11 %); MPPT (M. Florenson), 286 (0,45 %).

ELUS. - 1 PS, M. Jean-Huges;

1 app. PS, M. Henri Fiszbin; 1 UDF-CDS, M. Louise Morean; 1 UDF-PR, M. Charles Ehrmann;

3 RPR, MM. Jacques Médecin,

Albert Peyron.

(0,50%).

suff. ex., 485 429.

anuel Aubert, Pierre Bache-2 FN, MM. Jacques Peyrat,

Ins., 640 178; abst., 21,63 %;

Un. opp. (M. Médecin, RPR, a.

sec. E., prés. e.g., m. de Nice), 213 647 (44,01 %), 5 élus; PS

(M. Colonna), 114 171 (23,51 %),

26 avril 1981: Ins., 594 882; abst. 20,73 %; suff. ex., 465 063. MAR-CHAIS, 75 563 (16,24 %); MITTER-RAND, 98 426 (21,16 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 106 192 (22,83 %); GISCARD D'ESTAING, 149 702 (32,18 %); CHIRAC, 94 400 (20,29 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 106 393 (22,87 %).

14 juin 1981: Ins., 598856; abst., 30,26 %; suff. ez., 411793. PC, 72437 (17,59 %); PS-MRG, 98 167 (23,83 %); UDF-RPR, 203 166

17 jain 1984: Ins., 609 231; abst., 40,74 %; suff. ex., 351 961. PC, 39 320 (11,17 %); PS, 55 268 (15,70%); UDF-RPR, 150 540 (42,77 %); FN, 75 312 (2) 23 %.

NICE

ex. 171096. Un. opp. (M. Médecin. RPR), 75 957 (44,39 %); PS (M. Colaana), 41 211 (24,08 %); FN

(M. Psyrat), 35 366 (20,67 %); PC (M. Caressa), 14 301 (8,35 %); Verts (M. Gillard), 3 652 (2,13 %); MPPT (M. Ristori), 609 (0,35 %).

ANTIBES

ANTIBES

Ins. 44 286; abst., 22,14%; suff. ex.,
33 597. Un. opp. (M. Médecin, RPR),
15 308 (45,56%); FN (M. Peyrat),
8 166 (24,30%); PS (M. Colonna),
7 486 (22,28%); PC (M. Caressa),
1672 (4,97%); Verts (M. Gillard),
798 (2,37%); MPPT (M. Ristori),
167 (0,49%)

CAGNES-SUR-MER

Ins. 24 500; abst. 20,52 %; suff. ex., 18873. Un. opp. (M. Médecin, RPR), 8 233 (43,62 %); FN (M. Peyrat), 4 528 (23,99 %); PS (M. Colonan), 4 339 (22,99 %); PC (M. Caressa), 1 219 (6,45 %); Verts (M. Gillard), 475 (2,51 %); MPPT (M. Ristori), 79 (0,41 %).

CANNES

38921. Un. opp. (M. Médecin, RPR), 17692 (45,45%); FN (M. Peyrat), 9109 (23,40%); PS (M. Colonna), 8856 (22,75%); PC (M. Caressa), 2150 (5,52%); Verts (M. Gillard),

927 (2,38 %); MPPT (M. Ristori), 187

LE CANNET

Ins., 26 202; abst., 23,75 %; suff. ex.,

Ins., 48 974; abst., 18,42 %; suff. ex.,

232470; abst., 24,08 %; suff.

75 312 (21,39%).

167 (0,49 %).

(0,41 %).

(0.48%)

ALPES-MARITIMES (9) 19 399. Un. opp. (M. Médecin, RPR), 8 944 (46,10 %); PS (M. Colonna), 4 460 (22,99 %); FN (M. Peyrat), 4 407 (22,71 %); PC (M. Carcess), 1 021 (5,26 %); Verts (M. Gillard), 473 (2,43 %); MPPT (M. Rintori), 94 (0,48 %).

SORTANTS: MM. Daziel Cheval-

14 join 1981: Ina., 75 130; abst., 27,29 %; suff. ex., 53 586. PC, 7511 (14,01 %); PS, 20 601 (38,44 %); UDF-RPR, 25 284 (47,18 %).

17 julis 1984 : Ins., 77 255; abst., 38,87 %; suff. ex., 45516. PC, 4654 (10,22 %); PS, 9594 (21,07 %); UDF-RPR, 21402 (47,02 %); FN, 3918 (8,60 %).

GAP

Ins., 20 481; abst., 19,94%; suff. ex., 15 872. Un. opp. (M. Bernard-Reymaad, UDF-CDS), 7 582 (47,76%); PS (M. Chevallier), 5 419 (34,14%); FN (M= Layrisse), 1 107 (6,97%); PC (M. Juliaa), 804 (5,06%); RPR-diss. (M. Chabas), 571 (3,59%); 6col. (M. Blache), 312 (1,96%); MPPT (M. Florenson), 77 (0,48%).

Le parachutage de M. Patrick Ollier (RPR), adjoint au maire de Rueil-Malmaison (Haut-de-Seine) sur la

liste d'union de l'opposition, qui avait conduit M. Georges Chabas, président départemental du RPR à présenter — après avoir semblé se résigner — une

liste dissidente, a été mal accueilli par une partie de l'électorat haut-alpin. Si le bon score de la liste d'union de

l'opposition permet, comme prévu, à M. Piarre Bernard-Reymond (UDF-

CDS), vice-président du conseil général, de retrouver le siège perdu en 1981, il ne suffit pas à assurer l'élection de M. Oliter.

M. Georges Chabas, quant à lui, ne réunit que 4,9 % des voix sur sa liste dissidente et ne peut donc être tenu

paur responsable de l'échec de M. Ollier comme certains, dans l'opposition des Hautes-Alpes l'avait craint. M. Daniel Chevallier, maire de Veynes (PS), conserve son siège avec un bon scare (33,77%) qui peut s'expliquer en partie par sa bonne image personnelle et par les remous qui on secons l'anno.

et par les remous qui ont secoué l'oppo-stilon depuis trois mois. Le score dépar-temental du PCF dépasse celui du Front national de quelques dizaines de

voix seulement, le résultat étant inverse, à Gap, de celui de l'ensemble du département.

Eer (PS); Robert de Canmout (PS).

Ins., 22800; abst., 19,89 %; suff. ex., 7660. Un. opp. (M. Médecin, RPR), 7265 (41,13%); PS (M. Coloma), 3866 (21,89%); FN (M. Peyrat), 3786 (21,43%); PC (M. Caressa), 2062 (11,67 %); Verts (M. Gillard), 564 (3,19 %); MPPT (M. Ristori), 117 (0,66 %).

Neuf sièges étaient à pourvoir, au

(M. Colonia), 114 171 (25,51 %), 2 élus; FN (M. Peyrat), 101 392 (20,88 %), 2 élus; PC (M. Ca-ressa), 41 821 (8,61 %); Verts (M. Gillard), 11 929 (2,45 %); MPPT (M. Ristori), 2 469 lieu de six auparavant.
L'union RPR-UDF, conduite par M. Jacques Médecin, maire de Nice, conforte ses positions en obtenant cinq sièges. Le Front national obtient deux SORTANTS: MML Francis Giolitti sièges (à Cannes, Antibes et Cagnes, il devance le PC), tout comme le Parti socialiste, qui réussit à faire élire le communiste critique Henri Fiszbin. (PS); Jacques Médecin (RPR); Jean-Hingaes Coloma (PS); Emmanuel Au-bert (RPR); Louise Moreau (UDF-CDS); Pierre Bachelet (RPR).

Les Alpes-Maritimes comptaient jusque-là trois députés RPR, un député UDF et deux PS. Il aura manqué 900 voix au PC (dont le score, à Cannes notamment, a été particulièrement faible: 5,51 % des suffrages) pour avoir

ARDÈCHE (3)

ÉLUS. – 1 PS : M. Robert Cha-uis ; 1 UDF-CDS : M. Jean-rançois Michel ; 1 RPR : M. Régis Ins., 200 893; abst., 19.85 %:

suff. ex., 152547. PS (M. Chapuis, M. du Teil), 50 635 (33,19 %), 1 6lu; RPR (M. Perbet, m. d'Annonay), 40 239 (26,37 %), 1 6lu; UDF (M. Michel, UDF-CDS), 32 325 (21,19 %), 1 6lu; PC (M. Feuchot), 15 213 (9,97 %); FN (M. Holtzer), 12 764 (8,36 %); MPPT (M. Stora), 1 371 (0,89 %).

SORTANTS: MML Robert Chaputs (PS); Régis Perbet (RPR); Jean-Marie Afalze (PS).

26 avril 1981: Ins., 192790; abst., 18,91 %; suff. ex., 153 860. MAR-CHAIS, 24325 (15,79 %); MITTER-RAND, 38827 (25,21 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 41 154 (26,73 %); GISCARD D'ESTAING, 48576 (31,55 %); CHIRAC, 24250 (15,75 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 28426 (18,46 %).

14 jain 1981: lns., 193 376; abst., 28,43 %; suff. ex., 136 537, PC, 21 541 (15,77 %); PS, 50 147 (36,72 %); UDF-RPR, 64 849 (47,49 %). 17 Jam 1984: Ins., 197 272; abst., 39,72 %; suff. ex., 114819. PC, 13608 (11,85 %); PS, 24628 (21,44 %); UDF-RPR, 52 940 (46,10 %); FN, 9 583 (8,34 %).

PRIVAS

Ins., 5853: abst., 24,84 %; suff. ex., 4243. UDF (M. Michel, UDF-CDS); 1460 (34,40 %): PS (M. Chapuis), 1411 (33,25 %): RPR (M. Perbet), 619 (14,58 %): FN (M. Holtzer), 387 (9,12 %): PC (M. Feuchot), 337 (7,94 %): MPPT (M. Stora), 29 (6,68 %)

ANNONAY

Ins. 12471; abst. 25,81 %; suff. ex., 8 855. RPR (M. Perbet), 3 125 (35,29 %); PS (M. Chapuis), 2915 (32,91 %); UDF (M. Michel, UDF-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); FN (M. Holt-CDS), 1 106 (12,49 %); PC (M. Fenchot), 924 (10,43 %); PC (M. Fenchot), 924 (26 avril 1981: Ins., 75034; abst., 21,10 %; suff. ex., 58 098. MAR-CHAIS, 8 947 (15,39 %); MITTER-RAND, 14127 (24,31 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 15 251 (26,25 %); GISCARD D'ESTAING, zer), 675 (7,62 %); MPPT (M. Stora), 110 (1,24 %). 17336 (29,83 %); CHIRAC, 9842 (16,32 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 11335 (19,51 %).

Les résultats sont conformes à ce que l'on attendait. Le PS, le RPR et l'UDF se partagent les trois sièges qui étalent à pourvoir.

l'apposition, RPR et UDF, confirment les résultats obtenus aux scrutins de

1981.

La surprise est venue en partie de l'effondrement du Parti communiste, qui perd plus de 5 points par rapport à 1981 et n'atteint pas aux législative la barre des 10 %, qu'il dépasse en revanche aux régionales (10,31 %). Le Front national (8,36 %) fait mieux que ce que lui accordaient les sondages mais se citus au desenue de la moveme natiositue au dessous de la moye suite au-aessous de la moyenne natio-nale. Le RPR, conduit par M. Perbet, maire d'Annonay, a obteni ses mell-leurs résultats dans le nord du départe-ment et l'UDF dans le sud et dans le centre.

ARDENNES (3)

ELUS. - 1 PS: M. Roger Mas; UDF: M. Michel Vuibert; 1 RPR : M. Jacques Sourdille. Ins., 193 377; abst., 22,17 %; suff. ex., 143 844.

Un. opp. (M. Sourdille, RPR, 2. On assiste dans ce département à un soc. E., a.d., prés. c. g.), 60 832 maintien du PS, qui obtient ha aussi un siège, et au thisement du Parti commissible Charleville-Mézières), 46767 miste. Les listes dites marginales. (32,51 %), 1 stu: PC (M. Visse, a.d.), 20 160 (14,01 %); FN (M. Laurent), 12 092 (8,40 %); Alt (M. Petitjean), 2 689 (1,86 %); MPPT (M. Benyoncef), 1 304. (0,90 %).

SORTANTS : MM. Roger Mass (PS); Gérard Istace (PS); Gilles Classpentier (PS).

26 avril 1981 : Ins., 192 621; abst., 16,99 %; suff. ex., 157 834. MAR-CHAIS, 30986 (19.63 %); MITTER-RAND, 42 289 (26.79 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 44 694 (28.31 %); GISCARD D'ESTAING, 40 302 (25,53 %); CHIRAC, 25 828 (16.36 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 30 889 (19.57 %);
14 inin 1981 : Ins., 193 408; abst.

14 jain 1981: Ins., 193 408; abst., 27,36 %; suff. ex., 138 834. PC, 31 812 (22.91 %); PS, 49 689 (35,79 %); UDF-RPR, 50 252 (36,19 %). 17 juin 1984: Ins., 191 123; abst., 44,28 %; suff. er., 102 580, PC, 12651 (12,33 %); PS, 21 505 (20,96 %); UDF-RPR, 42 215 (41,15 %); FN, 1281 (10,05 %)

11 281 (10.99 %). CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Inz., 31714; absc., 27,81%; suff. ex., 22846. Un. opp. (M. Sourdille, RPR), 8861 (38,78%); PS (M. Mas), 8131 (35,59%); PC (M. Visse), 3 094 (13,54%); FN (M. Laurent), 2082 (9,11%); Alt. (M. Petitjean), 376 (1,64%); MPPT (M. Benyoncef), 302 (1,32%)

Comme prévu, le PS perd deux étus sur trois dans les Ardeunes, troisième département français par son taux de châmage (plus de 14% de la popula-tion active), mais l'ensemble de la gau-che totalise près de 47% des suffrages dans ce département industriel. Des dus ce separtemen maustret. Des élus de la « vague rose » de 1981, seul M. Ròger Mas, maire socialiste de Charleville-Méxières, placé en tête de liste, résiste. Mais ce recul correspond à un score qui reste légèrement supérieur à la moyenne nationale du PS, avec 32,5% des suffrages (contre 35,79% au premier tour des législatives de 1981). En outre, le PS était à 20,96% des suffrages (la financia de la des suffrages aux élections européen de 1984.

L'opposition RPR-UDF, qui se pré-sentait unie, obtient les deux sièges perdus par les socialistes, qui seront désormais occupés par M. Jacques Sourdille (RPR), président du conseil étairell aprètes sociétaire d'Élitée Souralle (RPR), président du conseil général, ancien secrétaire d'Etat, qui retrouve le fautauil de député perdu en 1981, et par M. Michel Vuibert (UDF), dont la deuxième place sur la liste d'opposition avait été défendue avec succès par le sénateur CDS M. Maurice Blin, contre une tentative de « parachutere » parisien. tage > parisien

Le PCF, s'il subit une nette érosion Le PCF, s'il subit une nette érosion, par rapport à 1981, fait 2 % de raleux qu'aux européennes de 1984 et résisse mieux qu'ailleurs avec 14,02 % des suffrages, mais ce résultat ne lui permet pas d'avoir l'élu auquel il pouvoit prétendre. Le score du FN est beaucoup plus modeste (8,40 %), et en baisze par rapport aux élections européennes (10,99 %). Peut-ètre le fait que le jeune colleur d'affiches socialiste assassiné dans les Yvelines par un militant d'extrême droite était d'origine ardennaise a-t-il joué. Au surplus, le Front national ardennais a été mêlé, récemment, à une querelle d'héritage qui a dégénéré en fait divers délictuel.

ARIÉGE (2)

ÉLUS. - 1 PS : M. Augustia Bourepaux ; 1 RPR : M. Henri Cuq. Ins., 102479; abst., 14,28 %; suff. ex., 84 015.

PS (M. Bonrepaux), 32 501 (38.68 %),1 cm; Un. opp. (M. Cuo, RPR), 26 152 (31.12 %), 1 cm; PC (M. Sognela), 11 246 (13,38 %); Div. (M. Trigano), 9 843 (11,71 %); FN (M. Commes), 3756 (4,47 %); MPPT (M. Na varro), 429 (0,51 %); I 86 (M. Toussaint), 88 (0,10 %). SORTANTS : MM. Augustin Bos

repaux (PS); Roger Massat (PS). 26 avril 1981 : Inc., 106 889; abst. 19,49 %; suff. ex., 84 750. MAR-

CHAIS, 17343 (20,46 %) : MITTER-CHAIS, 17-343 (20,46 %); MITTER-RAND, 27-469 (32-41 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 29-211 (34-46 %); GISCARD DESTAING, 17-626 (20,79 %); CHIRAC, 13-09-6 (15,45 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 14-891 (17,51 %).

14 juin 1981: Ins., 106728; abst., 28.82 %; suff. ex., 74717. PC, 16444 (22.%); PS, 36204 (48.45 %); UDF-RPR, 22.969 (29.53 %). 17 July 1984 : ins. 108 190; sinst. 40,32 %; suff. ex. 62 171; PC, 9940 (15,98 %); PS, 20941 (33,68 %); UDF-RPR, 20121 (32,36 %); FN, 4208 (5,76 %).

FOIX

Ins. 6116: abst. 17.18 %; steff: ex. 4 900: PS (M. Rourepeack), 1 960 (38.77 %); Un. opp. (M. Can,RPR), 1 645 (31.38 %); PC (M. Segneta), 455 (9.28 %); PN (M. Commed), 196 (4 %); MPPT (M. Navarro), 35 (0.71 %); IS6 (M. Tomasint), 13 (0.75 %);

- PAMIERS PAMIERS

Int., 9 297; abst., 17,25 %; mgf. ex., 7414. Un. opp., (M. Carg, RPR), 2719. (36,67 %); PS (M. Bourspaux); 1956. (26,38 %); PC (M. Seguela), 1284. (17,31 %); Div. (M. Trigono), 964. (13 %); FN (M. Commes), 453. (6,11 %); 136 (M. Touanint), 22. (0,29 %); MPPT (M. Navarro), 16. (0,21 %).

Pour la presedère fois depuis plus d'un dépuisiècle, la droite a réussi, grâce à la proportionnelle, à placer un condidat à l'Assemblée nationale, en la personne de M. Henri Cug (RPR):

miste, Les listes dités marginales,
« divers droits » et « divers gauche,
marquent également le pas. De même
pour celle de M. André Trigma, frère
de M. Gilbert Trigmo, qui réussit maigré tout à décrocher un siège aux réglomales, ainst, que M. Gilbert Séguéla.
(PCF) qui, lui aussi, prand un siège
aux réglomales. onales.

Le Front national, quant à lai, est galement en perse de Miesse puisqu'il rd deux points par rapport aux euro-

AUBE (3)

ELUS. - 1 PS: M. Michel Cartelet: I UDF-RPR : M. Plerre Micaux: I RPR : M. Robert Galley. Ins., 191 227: abst., 23,80 %; suff. ex., 138 237.

Un. opp. (M. Galicy, RPR, a. min. m. de Troyes), 67 400 (48,75 %), 2 shis; PS (M. Cartelèt), 47 353 (29.91 %), L élu : PC (Didier, m. de R c m 1 1 1 y - s n r -Seine), 13 209 (9.55 %) FN (M. Chéreil de La Rivière), 13197 (9,54 %); POE (M. Gremer), 1144 (0,82 %); MPPT (M. Barrois), 1071 (0,77 %); I 86 (Mac de Villers), 863 (0,62 %).

SORTANTS : MM. Pleare Micanx (UDF-PR); Robert Galley (RPR); Mi-chel Cartelet (PS).

26 svil 1981: Ins., 188 500; abst., 18.07 %; suff. ex., 151 878. MAR-CHAIS, 23727 (15,62 %); MITTER-RAND, 37441 (24,65 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 40 356 (26,57 %); GISCARD D'ESTAING, 45 662 (30,06 %); CHIRAC, 26 225 (17,26 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 31 744 (20,90 %).

14 julis 1981; Ins., 189 242; abst., 27,82 %; suff. ex., 134 546, PC, 19 439 (14,44 %); PS, 46 159 (34,30 %); UDF-RPR, 63 802 (47,42 %). 42.55 %; soff. ex., 104.241, PC, 9971 (9.56%); PS, 19317 (18.53 %); UDF-RPR, 50218 (48.17 %); FN, 10419

TROYES

IROYES

Inx., 35 327; abst., 31,42%; suff. ex.,
23 304. Un. app., (M. Galley,
RPR), 11 271 (48,36%); PS (M. Cartelet), 7 115 (30,53%); FN (M. Ch6rell de La Rivière), 2 133 (9,92%); PC
(M. Didier), 2 127 (9,12%); POE
(M. Grenier), 193 (0,82%); MPPT
(M. Barrois), 177 (0,75%); I 86
(M=dc Villers), 108 (0,46%).

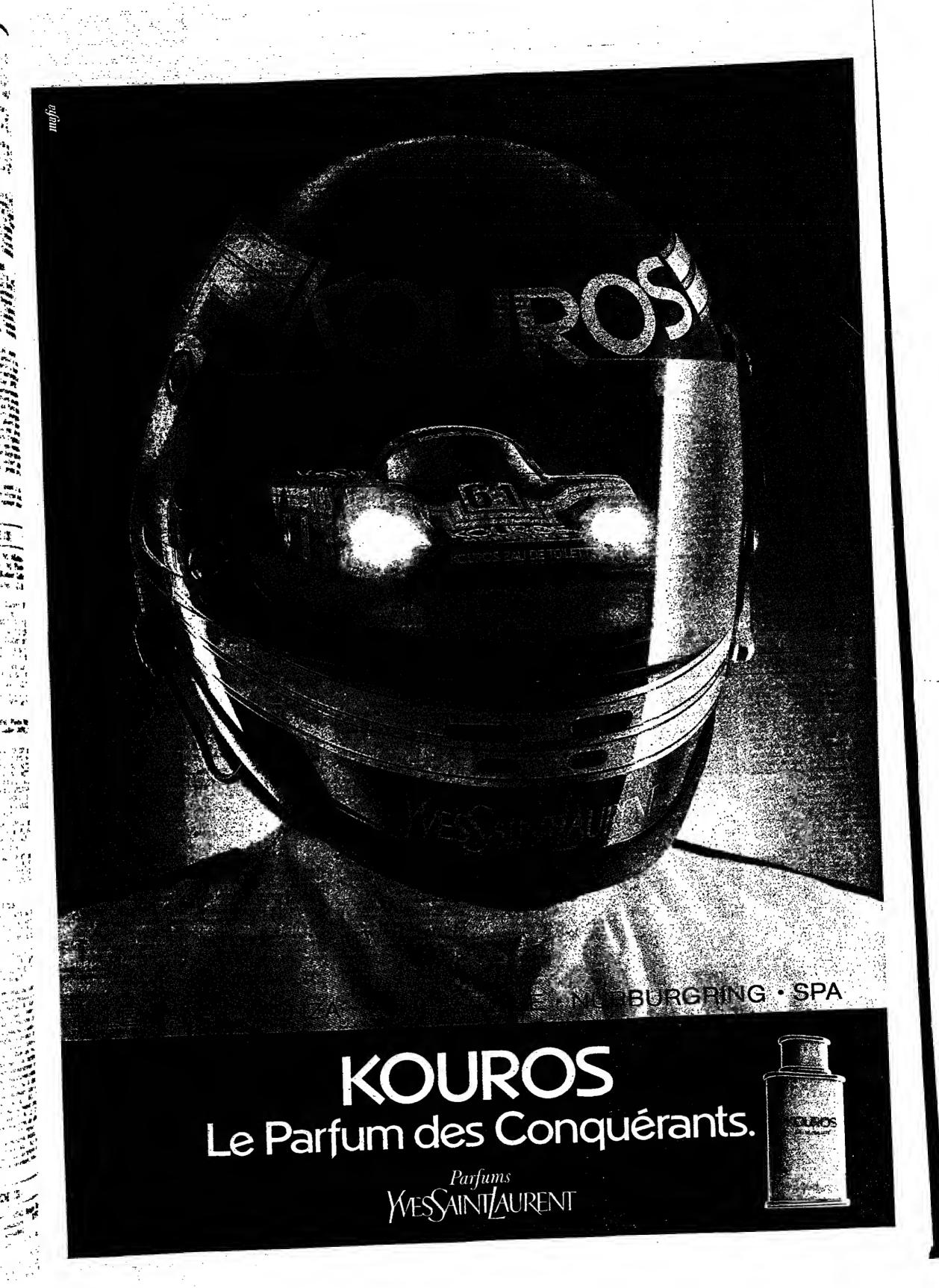
Les résultats sont ceux qui étalent attendus : le statu quo a prévalu, et les trois sortants som réélus. M. Ro trois sortants som rééius. M. Robert Galley n'a donc pas réussi, comme el l'espérate, à arracher le troisième siège du département à la gauche. L'union de l'opposition ne gagne d'ailleurs que 1,25 % par rapport à la liste d'union du premier tour de 1981. Biens que réalisant un score inférieur à sa moyenne nationale, dans un département où l'opposition dombre traditionnellement, le PS fait mieux en 1986 que le candidat Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1981. Le PCP et le PN sont sur la même ligne, fuste au déseaux de 10 %. Le PC ratrouve exactament son score des élecretrouve exociement son sours des élec-tions européennes. Le FN recule de 0,44 %. Tous deux espéraient mieux, le PC, notamment, n'exclusit pas de « passer » un député. La déception est donc, pour lui, particulièrement forte.

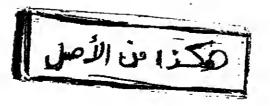
AUDE (3)

ELUS. - 2 PS : MM. Régis Barailla, Jacques Cambolive; 1 RPR: M. Jean-Pierre Cassabel. Ins., 214 370; abst., 16 %; suff.

ex. 171 647. PS (M. Barailla), 70 763 (41,22 %), 2 élus : Un opp. (M. Cassabel, RPR, a.d., m. de Cas

(Lire la suite page [4,)





SORTANTS: MM. Joseph Vidal (PS); Régis Bernilla (PS); Jacques Cambolive (PS).

26 avril 1981: 1ns., 204 990; abst., 16,50 %; suff. ex., 168 220. MAR-CHAIS, 34 310 (20,39 %); MITTER-RAND, 57 881 (34,40 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 60 946 (36,22 %); GISCARD D'ESTAING, 32 195 (19,13 %); CHIRAC, 27 256 (16,20 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 30 589 (18,18 %).

14 juin 1981 : Ins., 205 216; abst., 25,32 %; suff. ex., 150 246. PC, 30 276 (20,15 %); PS, 75 875 (50,50 %); UDF-RPR, 40 322 (26,83 %).

17 juin 1984: Ins., 209 906; abst., 35,69 %; suff. ex., 128 993. PC, 21 093 (16.35 %): PS, 43 461 (33,69 %); UDF-RPR, 40 339 (31,27 %); FN, 11 263 (8,73 %).

CARCASSONNE CARCASSONNE

Ins., 27 273; abst., 17,35%; suff. ex.,
21 442 Un. opp. (M. Cassabel, RPR),
8445 (39,38%); PS (M. Barailla),
7 480 (34,88%); PC (M. Martin),
2655 (12,38%); FN (M. Roussac),
2212 (10,31%); Verts (M. Doucet),
480 (2,23%); POE (M. Olivier), 87
(0,40%); MPPT (M. Vicules), 83
(0,38%).

NARBONNE

Ins., 28 623; absr., 19.50 %; suff. ex., 21 934. PS (M. Barailla), 7 388 (33,68 %); Un, opp. (M. Cassabel, RPR), 7 242 (33,01 %); FN (M. Roussec), 3 652 (16,64 %); PC (M. Martin), 2910 (13,26 %); Verts (M. Doucet), 513 (2,33 %); POE (M. Olivier), 134 (0,61 %); MPPT (M. Vicules), 95 (0,43 %).

Le Parti socialiste occupe toujours, dans ce département qui avait donné à M. François Mitterrand son meilleur pourcentage au deuxième tour de l'élec-tion présidentielle de 1981, une place dérante et améliore même so position par rapport aux élections euro-péennes au détriment, non pas de la droite, mais du Parti communiste.

Dans les grandes villes du départe-ment, toutefois, la droite confirme son Implantation, tandle que les communes rurales sont acquises au PS. Le score du Front national à Narbonne risque de poser, à terme, un épineux problème à la municipalité « apolitique » de cette

Le maire (RPR) de Castelnaudary, M. Jean-Pierre Cassabel, retrouve le Palais-Bourbon, où il avait siègé de

AVEYRON (3)

ELUS. - 1 MRG : M. Jean Rieal; 1 UDF-CDS : M. Jean Briane; 1 RPR: M. Jacques Godfrain.

(35,11 %), 1 étu; PC: (M. Fages), 9121 (5,42 %); FN: (M. Cabantous), 8116 (4,82 %); UDF-diss.: (M. Bouyssière, UDF-PR-diss.), 6602 (3,92 %); MPPT: (M. Meanecier), 1355 (0,80).

(5,23%). RODEZ

(0,64 %).

Les électeurs aveyronnais ont-ils voté utile? En tout cas, seules les listes PS-MRG et RPR-UDF ant été en mesure de placer des élus.

Le PC enregistre un net recul. La deuxième liste de l'opposition, qui dé-clarait être « derrière Raymond

Ins., 212595; abst., 17,32 %; suff. ex., 168 164. Un. opp.: (M. Godfrain, RPR), 83 911 (49,89 %), 2 élus; PS-MRG: (M. Rigal, MRG, m. de Villefranche-de-Rouergue), 59 059

SORTANTS: MM. Jean Briane (UDF-CDS); Jean Rigal (MRG); Jac-ques Godfrain (RPR).

26 avril 1981 : Ins., 209 707; abst., 17,03 %; suff. ex. 170524. MAR-CHAIS, 16427 (9,63 %); MITTER-RAND, 44109 (25,86 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 47 094 (27,61 %); GISCARD D'ESTAING. 51,618 (30,27 %); CHIRAC, 37,425 (21,94 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 42,030 (24,64 %).

14 julis 1981: Ins., 209 755; abst., 25,85 %; suff. ex., 152 848, PC, 12 528 (8,19 %); PS-MRG, 61 267 (40,08 %): UDF-RPR, 77 405 (50,64 %). 17 juin 1984: Ins., 211988; abst., 37,95%; suff. ex., 125128. PC, 8 521 (6,80%); PS, 28 631 (22,88%); UDF-RPR, 64 222 (51,32%); FN, 6 545 (5 23%)

Ins., 14633; abst., 2073 %; suff. ex., 11064. Un. opp.: (M. Godfrain, RPR). 5734 (51,82 %); PS-MRG: (M. Rigal, MRG), 3801 (34,35 %); FN: (M. Cabantous), 627 (5,66 %); PC: (M. Fagès), 452 (4.08 %); UDF-diss.: (M. Bouyssière, UDF-PR-dis.), 379 (3,42 %); MPPT: (M. Mennecier), 71 (0.64 %).

Pas de suprise pour les législatives en Aveyron. Les trois députés sortants, MM. Jacques Gadfrain (RPR), Jean Briane (CDS) et Jean Rigal (MRG), retrouveront leurs sièges. Les responsa-bles départementaux du PS et du MRG s'attendaient plutôt à un score légère-ment inférieur. Il en va de même pour les régionales. On hésitait généralement pour l'attribution du dixième siège qui point la company de la company

Barre , n'a pas réussi sa percée. Le Front national obient des voix, non seu-lement dans les villes mals aussi dans le milieu rural réputé modéré, même

BOUCHES-DU-RHONE (16)

ELUS. - 2 PC (MM. Goy Hermier, Vincent Porelli); 5 PS (MML Gaston Defferre, Michel Pezet, Jacques Siffre, Philippe San-marco, Michel Vauzelle); 1 UDF (M. Jean-Pierre de Peretti Della Rocca; 3 UDF-PR (MM. Jean-Claude Gandin, Jean Roatta, Roland Blum); 1 RPR: M. Maurice Toga; 4 FN (MML Pascal Arrighi, Ronald Perdomo, Jean Roussel, Gabriel Domenech)

SORTANTS - MM. Hyscinthe San SORTANTS: MM. Hyacinthe Santoni (RPR); Jean-Claude Gaudin (UDF-PR); Philippe Sanmaren (PS); Cny Hermier (PC); René Olmota (PS); Edmond Garcin (PC); Jean-Jacques Leonetti (PS); Marius Masse (PS); Louis Philibert (PS); René Riembou (PC); Vincent Porelli (PC).

26 avril 1981: Ins., 1 036 072; abst.. 21,62 %; suff. ex., 800 797. MAR-CHAIS, 204 643 (25,55 %); MITTER-RAND, 190 955 (23,84 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU. 203 779 (25.44 %): GISCARD D'ESTAING. 204419 (25,52 %); CHIRAC, 118748 (14,82 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 138 965 (17,35 %).

14 juin 1981: Ins., 1039574; abst., 35,19 %: suff. ex., 665344. PC, 192173 (28,88 %); PS, 223972 (33,66 %); UDF-RPR, 218 983 (32,91 %). 17 jein 1984: lns., 1056 854; abst., 45,48%; snff. ex., 561 241. PC, 100 50C (17,90%); PS, 103 949 (18,52%); UDF-RPR, 191 859 (34,18%); FN. 109 406 (18,48%) 109 406 (19,49 %).

MARSEILLE

Ins., 496 896; abst., 28,30 %; suff. PS-MRG (M. Defferre, PS), 91 304 (26,18 %); FN (M. Arrighi), 85004 (24,37 %); UDF (M. Gaudin, UDF-PR), 84 447 (24,21 %); PC (M. Hermier), 46 253 (13,26 %); RPR (M. Toga), 26609 (7,62 %); div. opp. (M. Genoyer), 7535 (2,16 %); Verts (M. Botella), 3995 (1,14 %); LO (M. Clorec), 1315 (0,37 %); MPPT (M. Peruffo), 731 (0,20 %); LCR (M. Jean), 665 (0,19 %); PH (M. Ribet), 467 (0,13 %); POE (M. Namans), 420 (0,12 %).

AIX-EN-PROVENCE

Ins., 73 354; abst., 23,66 %; suff. ex., 54774. PS-MRG (M. Defferre, PS). 15861 (28,95 %); UDF (M. Gaudin, UDF-PR), 13 588 (24,80 %); FN (M. Arrighi), 11 633 (21,23 %); RPR (M. Toga), 6 372 (11,63 %); PC (M. Hermier), 3 004 (5,48 %); div. opp. (M. Genoyer), 2823 (5,15 %); Verts (M. Botelia), 933 (1.70 %); LO (M. Clorec), 211 (0,38 %); MPPT (M. Peruffo), 140 (0,25 %); LCR (M. Jean), 76 (0,13 %); PR (M. Ribet), 72 (0,13%); POE (M. Namane),

ARLES

Ins., 32 364; abst., 20,83 %; suff. ex., Ins., 32 364; abst., 20,83 %; suff. ex., 24869. PS-MRG (M. Defferre, PS), 6179 (24,84 %); PC (M. Hermier), 5338 (21,46 %); FN (M. Arrighi), 4550 (18,29 %); RPR (M. Toga), 3866 (15,54 %); UDF (M. Gaudin, UDF-PR), 3176 (12,77 %); div. opp. (M. Genoyer), 1018 (4,09 %); Verts (M. Bottella), 366 (1,47 %); LO (M. Clorec), 142 (0,57 %); MPPT (M. Peruffo), 97 (0,39 %); POE (M. Namane), 62 (0,24 %); LCR (M. Jean), 50 (0,20 %); PH (M. Ri-(M. Jean), 50 (0,20 %); PH (M. Ribet), 25 (0,10 %).

AUBAGNE

AUBAGNE

Ins., 24962; abst., 21,95%; suff. ex., 18940. PC (M. Hermier), 5 021 (26,51%); FN (M. Arrighi), 4 096 (21,62%); UDF (M. Gaudin, UDF-PR), 3 982 (21,02%); PS-MRG (M. Defferre, PS), 3 089), 16,30%); RPR (M. Toga), 1 551 (8,18%); div. opp. (M. Genoyer), 594 (3,13%); Verts (M. Botella), 364 (1,92%); LC (M. Clorec), 112 (0.59%); MPPI (M. Peruffo), 48 (0,25%); LCR (M. Jean), 37 (0,19%); PH (M. Ribet), 24 (0,12%); POE (M. Namane). 22 (0,11%).

LA CIOTAT

IA CIOTAT

ins., 21379; abst., 18,93%; suff. ex., 16 809. FN (M. Arrighi), 3 742 (22,26%); UDF (M. Gaudin, UDF. PR), 3 556 (21,15%); PS-MRG (M. Defferre, PS), 3 418 (20,33%); PC (M. Hermier), 3 287 (19,55%); RPR (M. Toga), 1 645 (9,78%); div. opp. (M. Genoyer), 503 (2,99%); Verts (M. Botella), 431 (2,56%); C(M. Clorec), 110 (0,65%); MPPT (M. Peruffo), 42 (0,24%); LCR (M. Jean), 39 (0,23%); POE (M. Namane), 36 (0,21%).

MARIGNANE

MARIGNANE

Ins., 1914; abst. 24,52%; suff. ex., 14 093. FN (M. Arrighi), 4 174 (29,61%); UDF (M. Gaudin, UDF PR), 3 181 (22,57%); PS-MRG (M. Detlerre, PS), 3074 (21,81%); PC (M. Hermier), 1482 (10,51%); RPR (M. Toga), 1159 (8,22%); div. opp. (M. Genoyer), 509 (3,61%); Verts (M. Botella), 252 (1,78%); LO (M. Clorec), 115 (0,81%); POE (M. Namane), 53 (0,37%); MPPT (M. Peruffo), 44 (0,31%); LCR (M. Jean), 31 (0,21%); PH (M. Ribet), 19 (0,13%).

MADTIGIES

MARTIGUES Ins., 25 568; abst., 20.51 %; suff. ex., 19 723. PC (M. Hermier), 4 813 (24.40 %); PS-MRG (M. Defferre, (24,40 %); PS-MRG (M. Dellette, PS), 4807 (24,37 %); FN (M. Arrighi), 3926 (19,90 %); UDF (M. Gaudin, UDF-PR), 2819 (14,29 %); RPR (M. Toga), 1749 (8,86 %); div. opp. (M. Genoyer), 870 (4,41 %); Verts (M. Boreila), 390 (1,97 %); LO (M. Clorec), 142 (0,71 %); MPPT (M. Peruffo), 77 (0,39 %); LCR (M. Jean), 69 (0,34 %); POE (M. Namane), 35 (0,17 %); PH (M. Ribet), 26 (0,13 %).

SALON-DE-PROVENCE

SALON-DE-PROVENCE

Ins., 27369; abst., 19,42%; suff. ex., 17447. PS-MRG (M. Defferre, PS), 4477 (25,66%); FN (M. Arrighi), 4166 (23,87%); UDF (M. Gaudin, UDF-PR), 4 053 (23,23%); RPR (M. Toga), 2164 (12,40%); PC (M. Hermier), 1192 (6,83%); div. opp. (M. Genoyer), 795 (4,55%); Verts (M. Botella), 361 (2,06%); LO (M. Cloree), 113 (0,64%); POE (M. Namane), 51 (0,29%); MPPT (M. Peruffo), 38 (0,21%); PH (M. Riber), 26 (0,16%); LCR (M. Jean), 11 (0,60%).

Le scrutin dans le dénartement a été marqué par une forte participation, supérieure de près de 12 point, à celle des législatives de 1981. Cette mobilisation des électeurs à essentiellement pro-filé au Parti socialiste, qui, ovec flié au Parti socialiste, qui, ovec 25,85 % des woix, arrive nettement en sète et obtient cinq élus. Le PS, certes, est en recul de près de 8 points par rapport aux législatives de 1981, mais il retrouve son score de l'élection présidentielle et progresse de 7,33 % en doublant pratiquement ses voix par rapport aux élections européemes de 1984. Ces résultats s'expliquent sans doute par une campagne très active menée sur le terrain par le moire de Marseille, M. Gaston Defferre, qui a également bénéficié du phénomène du vote utile.

Le Front national est l'autre grand

Le Front national est l'autre grand vainqueur de ees élections. Avec 22,53 % des suffrages exprimés, il amé-liore de plus de 3 points son score des européennes et obtient quatre sièges; par rapport à 1984, le parti de M. Jean-Marie Le Pen gagne plus de 71000 voix, sans totaefois atteindre son objectif qui était de devenir le pre-mier parti du département. A Mar-seille, le FN est également devancé par le PS et fait moins bien qu'aux canto-nales de 1985 (24,2% contre 26%).

En dépit d'une compagne mente avec des movens très importants, l'UDF ne recueille que 21,64 % des voix et obsient le même nombre d'élus que l'extrème droise. Elle régresse de près de 4 points par rapport au score de M. Giscard d'Estaing en 1981. Pour M. Jean-Claude Gaudin, tête de liste, il s'agit d'un résultat d'autant plus décevant qu'il espérait sa servir des élections de 1986 comme d'un tremplin pour la conquête de la mairie de Marseille en 1989. La très vive concurrence du Front national et le redressement du Parti socialiste vont désormais lui compliquer la tâche.

Le Parti communiste et le RPR sont des movers très importants, l'UDF ne

Le Parti communiste et le RPR sont enfin les principales victimes du nouveau repport de forces qui s'est établi dans le département. Avec 14,46 % das voix et deux étus – au lieu de quotre en 1981 – le PC perd plus de 14 points par rapport aux lègislatives de 1981. Il recule également en pourcentage par ropport oux européennes de 1984 (17,90 %), tout en regagnant néan-moins plus de 15000 voix.

quant au RPR, it passe en dessous de la barre des 10 % avec seulement 75000 voix, alors que les candidats gaullistes (MM. Chirac, Debré et M. Garaud) avalent obtrau 17,35 % et 138 965 voix au premier tour de l'élec-tion présidentielle de 1981. Il n'a qu'un élu, M. Hyacinthe Santoni perdant son siège de député après avoir été battu aux élections caraonales en 1985.

On observe par ailleurs que la liste socialiste conduite par M. Michel Pezet, président sortant du conseil régional, recueille moins de voix au scrutin des régionales que celle de M. Defferre aux législatives. Le RPR est dans le même cas, alors que le PC. l'UDF et le FN se trouvent dans une situation inverse.

CALVADOS (6)

ELUS. - 3 PS: M= Yvette Roudy, MM. Louis Mexandean et André Ledrau; 2 UDF-PR: MM. Michel d'Orano et Francis Saint-Ellier; 1 RPR: M. André Fanton. Ins., 407 761; abst., 22,43 %;

suff. ex., 301 172. Un. opp. (M. d'Ornano, UDF-PR, a. min., prés. c.g.), 140 008 (46,48 %), 3 élus; PS (M. Mezan-(46,48 %), 3 Elus; PS (M. Mexandeau, min.), 105556 (35,04 %), 3 Elus; FN (M. de Neyrien), 20 646 (6.85 %): PC (M. Bellet), 20 298 (6.73 %); Verts (M. Viot), 9 084 (3,01 %); MPPT (M= Constant), 2486 (0.82 %); 186 (M. Cherrier), 2 087 (0.69 %); LCR (M. Beies), 1 007 (0.33 %). (0.33 %).

SORTANTS: M= Eliane Provost (PS): MM. Henri Deliale (PS): Michel d'Ormano (UDF-PR); François d'Har-court (CNIP; app. UDF); Otivier Stira (ND)

26 avril 1981 : Ins., 389 807; abst., 20 atril 1961: 1ms., 389 807; abst., 17.36 %; suff. ex., 317.586. MAR-CHAIS, 36415 (11.46 %); MITTER-RAND, 85.255 (26.84 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 92.113 (29 %); GISCARD D'ESTAING, 93 118 (29.32 %); CHIRAC, 61 229 (19.27 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 70600 (22.23 %).

14 juin 1981: Ins., 390 439; abst., 27,82 %; suff. ex., 27,849, PC, 21181 (7,60 %); PS, 113 916 (40,91 %); UDFRPR, 135 060 (48,50 %). 17 juin 1984: Ins., 398 620; abst., 43,84 %; suff. ex., 215 940. PC, 14 600 (6.76 %); PS, 41 999 (19,44 %); UDF-RPR, 95 415 (44,18 %); FN, 18056

CAEN

(8,36 %).

CAEN

Ins., 67 135; abst., 28,71 %; suff. ex., 46 352 Un. opp. (M. d'Ornano, UDF. PR), 20 783 (44,83 %); PS (M. Mexandesu), 18 221 (39,31 %); FN (M. da Neyrieu), 2921 (6,3 %); PC (M. Bellet), 2 345 (5,05 %); Verts (M. Viot), 1 332 (2,87 %); 186

(M. Cherrier), 278 (0,59 %); MPPT (M= Constant), 266 (0,57 %); LCR (M. Benies), 206 (0,44 %).

Trois partout I Ce n'était pas le score généralement attendu pour le Calvados, où la liste UDF-RPR entendatt bien emporter quatre des six sièges en jeu (un de plus que lors de la précédente législature) et n'en laisser que deux aux socialistes. Le mauvais résultat du PS aux européennes de 1984 (1944 % des suffrages) et le « parachutage » de Mª Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, qui avail provoqué quelques remons chez les militants, pouvaient le laisser croire. Pouriant, la liste PS-MRG (qui ne perd qu'à peine six points sur le premier tour des légis-latives de 1981) réussit non seulement à conserver ses deux sièges (M. Mexandeau, ministre des PTT, et Mª Roudy), mais encare, par la grâce de la proportionnelle, en gagne un, qui va à M. André Ledran, secrétaire de la fédération socialiste, qui n'avait pas cédé de si bonne grâce sa place de deuxième à Mª Roudy.

De son côté, la liste UDF-RPR, si emporter quatre des six sièges en jeu

De son côté, la liste UDF-RPR, si pe son cote, la liste UDF-RFR, si alle s'octroie facilement les trois sièges restant (M. Michel d'Ornano, UDF-PR, sortant, M. Françis Saint-Eiller, UDF-PR, adjoint au maire de Caen, conseil-ler général, et M. André Fanton, RPR, ancien secrétaire d'Esat), elle s'a pas des suffrages, elle perd exactement deux points pur rapport aux législa-tives de 1981. Sans doute une partie de l'électorat de M. Olivier Stirn, maire de Vire, qui se présentait dans la Manche, lui a-t-elle manquée.

Quant au Parti communiste et au Front national, ils obtiennent des résultats inférieurs à leur moyenne ne nale, contrairement aux Verts qui attei-

CANTAL (2)

ÉLUS. - 1 PS : M. René Sonchon: 1 RPR: M. Pierre Raynal. Ins., 125 505; abst., 18,34 %; suff. ex., 98936.

Un. opp. (M. Raynal, RPR, prés. c.g.), 55 368 (56,02 %), 1 étu; PS (M. Souehon, a. min., m. d'Aurillac), 34 992 (35,40 %), 1 étu; PC (M. Balanche, 4 696 (4,75 %); FN (Mm Teuillet-Lapeyre), 3 066 (3,10%); MPPT (M. Cregut), 639 (0,64 %) : POE (M. Bourriat), 75 (0,07 %).

SORTANTS : MM. Firede Bédousone (PS); Pierre Raynal (RPR).

26 avril 1981 : Ins., 124 516; abst., 18,82 %; suff. ex., 100013, MAR-CHAIS, 10596 (10,59 %); MITTER-RAND, 22108 (22,10 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 23 244 (23,24 %); GISCARD DESTAING, 25924 (25,92 %); CHIRAC, 33452 (33,44 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 35 280 (35,27 %).

14 jules 1981 : Ins., 124 311; shst., 28,98 %; snif. ex., 87 252. PC, 6599 (7,56 %); PS, 33 808 (38,74 %); UDF-RPR. 46 845 (53,68 %).

17. julin 1984: Ins., 123 967; ghst., 41,79 %; suff. cx., 69 772; PC, 5 222 (7.48 %); PS, 14 304 (20,50 %); UDF-RPR, 39 015 (55,91 %); FN, 3 240

AURILLAC

Int., 18 959; abst., 16,76 %; suff. ex., 15 223. Un opp. (M. Raynal, RPR), 7 030 (46,18 %); PS (M. Souchou), 6785 (44,57 %); PS (M. Balanche), 788 (5,17 %); FN (M— Tenillet-Lapeyre), 497 (3,26 %); MPPT (M. Cregut), 68 (0,44 %); POE (M. Bourrist), 55 (0,36 %).

En réunissant sur la liste qu'il eandulsait 35,41 % des suffrages exprimés, M. René Souchon, socialiste, nistre délégué à l'agriculture et à la aunistre useigue a l'agriculture et à la forêt, a non seulement préservé un siège que l'on jugeait menacé, mais réalisé un score supérieur à la moyenne nationale du PS. Il a dépassé de quanze points le résultat de la liste socialiste aux européennes de 1984. M. Souchon doit ce redressement d'abord à l'affritement du PC 1476 % à dans une fraction de rearessement à acord a l'effritement au PC (4,76 %), dont une fraction de l'électorat a préfèré le vote utile pour le PS, surtout pour l'élection législative. Au scrutin régional, en effet, le PC a beaucoup mieux résisté (6,43 %).

beaucoup mieux résisté (6,43%).

Tout en maintenant son résultat des européennes, l'union RPR-UDF n'a pas atteint les 60 % qu'elle escomptait. Si elle s'est bien comportée à Auvillac (46,18%), où la gauche a regressé, elle n'a pas en revanche réussi la percée attendue dans les zones rurales où M. Souchon a pratiquement retrouvé son score des législatives de 1981. Successeur en 1969 de Georges Pompidau, devenu président de la République, M. Pierre Roynal, président du conseil re Raynal, président du consei général, entame son cinquième mandat à l'Assemblée nationale, où il avait toujours été réélu au premier tour même en 1981.

CHARENTE (4)

ELUS. - 2 PS : MM. Jean-Michel Boucheron, Jérôme Lam-bert; 1 UDF-CDS: M. Georges Chavanes; 1 RPR: M. Francis Hardy.

Ins., 250831; obst., 21,43 %; suff. ex., 186 488. .

Un. opp. (M. Hardy, RPR, a.d., m. de Cognac), 81 877 (43,90 %), 2 élus; PS M. Boucheron, m. d'Angoulême), 64 837 (34,76 %), 2 élus; PC (M. Soury), 26 498 (14,20 %); FN (M. Sarraf), 8 737. (4,68 %); LO (M. Debœur), 3 093 (1,65 %); MPPT (M. Loiseau), 1 174 (0,62 %); I 86 (M. Tabaries), 272 (0,14%).

SORTANTS : MM. Jean-Michel Boucheron (PS); Bernard Villette (PS); André Soury (PC).

RAND, 55733 (27,84 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 65 405 (32,67 %); GISCARD D'ESTAING, 48 486 (24,22 %); CHIRAC, 37 138 (18,55 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 42622 (21,29 %).

14 juin 1981: Ins., 245 650; abst., mat; I. UDF-PR: M. Jenn-28.22 %; suff. ex., 173 409 PC, 29 975 Prançois Denias. (17,28 %); PS, 72 759 (41,95 %): Ins., 224 001; abst., 21,29 %; UDF-RPR, 55 296 (31,88 %): suff. ex., 167 371.

ANGOULEME

Int., 28 166; abst., 13,17%; suff. ex., 20 468. Un. opp. (M. Hardy, RPR), 9 010 (44,01%); PS (M. Boetheron), 8 420 (41,13%); PC (M. Soury), 1 602 (7,82%); FN (M. Sarraf), 1 045 (5,10%); LO (M. Debent), 251 (1,22%); MPPT (M. Loisean), 76 (0,34%); 1 86 (M. Taberies), 70 (0,34%). (0,34%).

L'élection de M. Jerôme Lambert, le deuxième député socialiste derrière M. Jean-Michel Boucheron ne constitue pas vraiment une surprise : avec 34.76 %, le PS gomme ses mauvais résultats des élections intermédiatres. Il en est de même pour l'alliance RPRit en est de meme pour tainance RFR-UDF, qui avec deux sièges assurés se battait pour faire élire M. Pierre-Rémi Boussin RPR, président du conseil général. Il lui a manqué quelque 15000 voix pour enlever ce siège. La différence est sans appel.

Le Parti communiste perd, avec M. André Soury, son seul député de Charente-Potton. Solidement implanté Charente-fottou. Sottaement implante dans une circonscription voisine du Limousin. M. Soury a surtout unvillés les anciennes circonscriptions d'Angoulème et de Cognac. Cette campagne lui a permis de faire remonter l'influence du PC à 14,2 %.

Quani au Front national, il ne décolle pas, il pard même deux points par rapport à son score des euro-

CHARENTE-MARITIME (5)

ELUS. - 1 PS: M. Philippe Marchand; 1 MRG: M. Michel Crépean; 1 UDF: M. Jean-Guy Branger; 1 UDF-PR: M. Domini-que Busserean; 1 RPR: M. Jean-Noël de Lipkowski.

m. de Royan), 95241 (35,11 %), 2 élus; UDF (M. Bussereau, UDF-

SORTANTS : M Colette Chaigness (MRG); MM. Jean-Gay Bran-ger (NI); Roland Bekz (PS); Philippe Marchand (PS); Jess de Lipkowski (RPR)

(40,447.76).

17 juin 1984: Ins., 371 537; abst., 46,61 %; suff. ex., 190 505. PC, 18 668 (9,79 %); PS, 42 140 (22,12 %); UDF. RPR, 86 799 (45,56 %); FN, 15 140.

LA ROCHELLE

LA ROCHELLE

Inx. 44 208; abst., 26.36 %; suff. ex.,
31 386 PS-MRG (M. Crépean, MRG),
11745 (37,42 %); Opp. RPR (M. de
Lipkowski, RPR), 8 993 (28,65 %);
UDF (M. Busserean, UDF-PR), 4 166
(13,27 %); PC (M. Bessière), 3708
(11,81 %); FN (M. Bouyer), 2 376
(7,57 %); MPPT (M. Baudet), 398
(1,26 %).

La lutte pour le cinquième siège de député aura été indécise jusqu'à la der-nière heure : l'Union de l'apposition espérait placer derrière MM. Jean-Noël espérait placer derrière MM. Jean-Noël de Lipkowski (RPR) et Jean-Guy Branger (UDF), son troisème poulain. M. Jean Harel (RPR), conseiller général de la Rochelle. Derrière ses deux eandidats les mieux placés, MM. Michel Crépeau (MRG) et Philippe Marchand (PS), la majorité présidentielle pouvait espèrer placer son troisième homme. M. Roland Beix, député socialiste sortant. député socialiste sortant.

Les cares ont été brouillées par une deuxième liste d'opposition, celle de M. Dominique Bussereau (PR), dont la candidature, soutenue par le bureau politique de l'UDF, jouait sur une trage de jeunesse et s'était acrads le soutien des socio-professionnels. M. Bussereau derançait finalement, contre taute attente, dans l'ordre M. Beix, puis M. Harél.

La victoire d'une opposition divisée n'a pas fait perdre au groupe PS-MRG. Les curtes ont été brouillées par une

La victoire d'use opposition divisée n'a pas fait perdre au groupe PS-MRG, à quelques dixièmes de points près, la place de prensière formation politique du département, devant la liste Union pour l'opposition de M. de Lipkonski. Mais le rapport final des forces en Charente-Maritime se trouve inversé : trois élus de droite (les deux sortants et le nouve au vanu « dissident. le nouveau venu « dissident »; M. Dominique Bussereau), deux sortants sur trois réélus pour la pauche

Enfin, la géographie politique de la Charente-Maritime se modifie : Rayan et la côte de Gironde seront représentes 26 avril 1981: Ins., 245614: abst., par deux députés, le mord de la Sain-17.14 %; suff. ex., 200187. MAR-CHAIS, 32051 (16,01 %); MITTER-"Assamblée nationale."

CHER (3)

ELUS. - 1 PC : M. Jacques Rimboult; 1 PS : M. Alain Cal-mat; 1 UDF-PR : M. Jeza-

-

and the said 7 : 2 : 10 PM

La signed to Charle

TASE OU SUD TO

The state of the s

The second second

. . . .

775 18 1879 W. I.

· T/L No. Jungal

- 1 A 8 MG

- ---

八字 一年 四套 1965

1 1

The Apple States .

Park A . M. Sa

راح بي سيادها

Ser al

to the transfer of the second second

the new grames the way

The state of the s

ways a real of the section of the section of

The second secon

Mars North Committee Committee

AND THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN

of the second second

THE CO. LANS WHEN THE PARTY SHE WAS

107 Will . P . ad it Market

Street of the Street of the street of

The second of th

The second on it are house to

STATE OF THE PARTY AND

The same of the sa

TO THE OWNER OF THE REAL PROPERTY.

MUTE-CORSE (2)

THE PROPERTY AND P 1978 to Page 1

Contract to the second

AL NEW TRANSPORT

No.

The state of the state of

100 mg

46.45

427

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

¥ 1.

17. Tag

75 12-

A

Steres 1856

N Day

201 LA 1015 1 84 (1984)

* 1.74

suff. ex., 167.371. Un. opp. (M. Denim, UDF-PR, a. min., a. d., prés. c. g.), 64 642 (38,62 %), 1. din; PC (M. Rimbanit, M. de Bourges), 41 431 (24,75 %), 1 din; PS-MRG (M. Calinat, PS, min.), 39 760 (23,75 %), 1 din; FR (M. d'Ogny), 11 018 (6,58 %), div. opp. (M. Doncet), 6385 (3,81 %), LO (M= Cordat), 2517 (1,50 %); MPPT (M= Doncet), 866 (0,51 %); 1 86 (M. Narden), 752 (0,44 %).

SOUTANTS : MM. Jacques Ricobent (PC); Jetn Roustenn (PS); M=Berthe Fliret (PS).

26 sml 1961: Iss., 219990; abs., 16,90 %; suff. ex., 179 628; MAR-CHAIS, 36 392 (20,25 %); MITTER-RAND, 40 999 (22,82 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 44 735 (24,90 %); GISCARD D'ESTAING, 49 693 (27,66 %); CHIRAC, 31 467 (17,51 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 36769 (20,46 %).

14 julis 1981 ; ins. 220 118; abst., 26,57 %; suff. ex., 159 428. PC, 40 704 (25,53 %); PS, 43 294 (27,15 %); UDF-RPR, 58 518 (36,70 %).

17 pm 1984 : Ins., 221 358; abst., 41,77 %; suff. ex., 123 958, PC, 22158 (17.87 %); PS, 22134 (17.85 %); UDF-RPR, 51898 (41.86 %); FN. 10680 (8,61 %).

BOURGES

BOURGES

Inc., 46753; abst. 24 %; suff. ex., 34323. Un. opp. (M. Deniau, UDF-PR), 13660 (39.79 %); PC (M. Rimbanit), 11284 (32.87 %); PS-MRG (M. Calmat, PS), 6066 (17.67 %); FN (M. d'Ogny), 2128 (6.19 %); div. opp. (M. Doueet, 708 (2.06 %); LO (M— Cordat); 236 (0.68 %); MPPT (M— Doucet), 128 (0.37 %); I 86 (M. Nardon), 113 (6.32 %)

VIERZON Crépean; 1 UDF : M. Jean-Gry
Branger; 1 UDF : M. Jean-Gry
Branger; 1 UDF-PR : M. Dominique Basacrean; 1 RPR : M. JeanNoël de Lipkowski.

Ins., 3760787 : abst., 24.05 %;
suff. ex., 271-205.

PS-MRG (M. Crépean, MRG,
nin., m. de La Rochelle), 96472.
(35,57 %), 2 élus; Opp.-RPR
(M. de Lipkowski, RPR, a. min.,
m. de Royan), 95241 (35.11 %).

Les derniers sondages donnaient

Les derniers sondages dos m. de Royan), 95241 (35,11%),
2 élus; UDF (M. Bussereau, UDFPR), 34144 (12.58%), 1 élu; PC
(M. Besnère), 22 965 (8,46%);
FN (M. Bouyer, a.d.), 19 014
(7,01%); MPPT (M. Baudet),
3 369 (1,24%), ...
SORTANTS: M— Colette Chaidù à une disparsion des volx libérales, une partie de celles-ci s'étand reportées sur la itste menée par M. Didier Dou-cat. Le premier bénéficiaire de l'opéra-tion est le maire de Bourges, M. Rim-26 avril 1981: Ins., 366 395: abst., bault, qui conserve son siège. Mieux, le 20,07 %; suff. ex., 288 717. MAR. PC gagne 4.50 points par rapport à la CHAIS, 37 149 (12,86 %); MITTER: présidentielle de 1981 et 6.88 par rapport aux européennes de 1984. Il se per-RAND + CRÉPEAU, 104 980 met même le luxa de passer son princi-(30,36 %); GISCARD D'ESTAING, par concurrent, le immistre-candidat.
76083 (26,35 %); CHIRAC, 47265.
(16,37 %); CHIRAC + GARAUD +
DEBRE, \$4915 (19,02 %).

14 juin 1981: Ins., 366955; abst.,
32,23 %; suff. cz., 244100. PC, 31852.
(13,04 %); PS-MRG, 108 803
(44,57 %); UDF-RPR, 98 727
(40,44 %). jeunesse et aux sports, il réussit son parachutage et fait gagner 5,9 points au PS par rapport au dernier scrutin euro-

CORREZE (3)

ÉLUS. - 1 PS . M. Jean-Claude Cassaing; 2 RPR : MM. Jacques Chirac, Jean Charbonnel.

Ins., 185 132; abst., 13,75 %; suff. ex., 153 151. Un. opp. (M. Chirac, RPR, a prem. min., m. de Paris), 76 117 (49,70 %),2 éius; PS (M. Cassaing), 40 818 (26,65 %), 1 éin; PC (M. Combasteil, m. de Talle), 29 321 (19,14 %); FN (M. du Verdier), 5 199 (3,39 %); MPPT (M. Drulioles), 1696 (1,10 %) (Mes. Drulioles), 1 696 (1,10 %).

SORTANTS : MM. Jean Combas tell (PC); Jean-Claude Cassaing (PS); Jacques Chirac (RPR).

26 avril 1981: Ins. 184072; abst., 13.39 %; suff. ex., 157637. MAR-CHAIS, 34459 (21,85 %); MITTER-RAND, 32362 (20,52 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 34424 (21,83 %); GISCARD D'ESTAING, 14461 (9,17 %); CHIRAC, 65311 (41,43 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 67475 (42,80 %).

14 juin 1981 : Ins., 184 211; abst., 21,03 %; suff. ez., 143 823. PC, 38 928 (27,06 %): PS, 41 301 (28,71 %); UDF-RPR, 61 688 (42,89 %). 17 jan 1984: Ins., 184797; abst., 32,94 %; suff. ex., 119 298. PC, 24 930 (20,89 %); PS, 24 990 (20,94 %); UDF-RPR, 52.096 (43,66 %); FN, 5278 (4,42%).

TULLE Inx., 12473; abst., 18.08 %; suff. ex., 9875; Un. opp. (M. Chirac, RPR), 4506 (45.63 %); PC (M. Combasteil, 2840 (28.75 %); PS (M. Cassaing), 2157 (21,84 %); FN (M. du Verdier), 264 (2.67 %); MPPT (M= Drulioles), 108 (1,09 %).

BRIVE-LA-GAILLARDE Ins., 32661 ; abst., 16,09 %; suff. ex., IRS. 32661 : abst., 16,09 %; suff. ex.
26 406. Un: opp. (M: Chirac, RPR),
13 307 (50,39 %), PS (M. Cassaing),
8196 (31,03 %); PC (M. Contesteil),
3175 (12,02 %); FN (M. dn Verdier),
1422 (5,38 %); http://doi.org/10.1016/ ¥121

Transport .

Town Mary Street, Till

-

Committee on the

17 ()

1 . *

-

1. 1

.. •

737

-

en militaria de la

.....

.

Acres Alleg

The second second

the second second

144 1745

CORRECT

Product and the

10 M

11.7 Pip

.

10 mm

1.00

BARRY EVERY

ALL THE STATE OF T

Bearing Sp. Bosses

British British William

Mary Control of the C

The same

- Charles

C. C. Street Seption

THE PARTY NAMED IN

The same of the same of

1 4 4 W

The state of the s

-

Total Marie Marie

€ **100 m**

AND THE RE

** *** *** *** ***

Marie PA

MAN PER LAN

ME SE CONTRACT

TO THE SHAPE

The second section is a

12 Committee of the com

Andreas of the second

THE PERSON NAMED IN COLUMN

water the second or ...

and the same of th

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the same

1 -Capper Science Control

Maria San Maria

-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

F 25 W 1 The state of the s

tis and

- A-

ALL LAND

LÉGISLATIVES

Si la droite emporte, comme prévu deux des trois sièges, la poussée de la litte d'Union de l'opposition républicaine consuite par M. Jacques Chirac se révèle moise spectaculaire que ne l'anaient espéré les dirigeants du RPR puisqu'alle ne purvient pas à franchir le seul de 50% des enffrages exprinés, M. Chirac et le maire de Brive-la-Gaillarde, M. Jean Charbonnel, gagnent toutefois 6,81 points par rapport au prender tour de 1901. Les communistes corréxiens, en revanche, essudent une nette défaite alors que ce département abritait l'un de leurs bastion. La liste de M. Jean Combastell, motre de une nette défaite alors que ce départe-ment abritait l'un de leurs bastion. La lisse de M. Jeen Combastell, maîre de Tulle et dépaté sortant, pard en effet près de dix mille voix par rapport au printemps 1981 (- 7,92 points). Contrairement à certains pronostics, le PS résiste bien puisqu'il ne pard, lui, que 2.06 points, ce qui permet à M. Jean-Claude Cassuing de conserver son siège. Le réflexe du vote utile a joué à nien en faveur des socialistes, end à pleix en faveur des socialistes, qui distancent nettement cette fois les com-muniste, privés du siège qu'ils déce-

CORSE-DU-SUD (2)

ELUS - 1 PS-MRG: M. NIdas Alfonsi; 1 RPR : M. Jean-Paul de Rocca-Serra. Ins., 92510; abst., 23,28 %; suff..

ex., 68 453. Un. opp. (M. de Rocca-Serra, RPR), 35 837 (52,35 %), 1 6m; PS-MRG (M. Alfonsi, MRG), 19 131 (27,94 %), 1 6m; PG (M. Bucchini), 6624 %) (9,67 %); UPC-MCA (M. Lucchini, UPC), 5 250 (7,62 %); FN-diss. (M. Palmieri), 1641 (2,39 %).

SORTANTS: MM. Nicolas Alfonsi (MRC); Jean-Paul de Rocca-Sorra (RPR).

26 and 1961: lms. 90193; abst., 33,28 %; seff. ex., 59358. MAR-CHAIS, 9172 (15,45 %); MITTER-RAND, 13655 (23 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 14 284 (24,06 %); GISCARD D'ESTAING, 17149 (28,89 %); CHIRAC, 16251 (27,37 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 17105 (28,81 %).

14 juin 1961: Im., 90565; abet., 35,43 %; xnff. ex., 57772 PC, 9054 (15,67 %): PS-MRG, 19 036 (32,95 %); UDF-RPR, 29.625 (51,27%).

(51,27%).

17 juin 1984: Ins., 90 191; abst., 49,83 %; suff. ex., 44318, PC, 7 476 (16,86%); PS, 7 472 (16,85%); UDF-RPR, 18841 (42,51 %); FN, 7768 (17,52%).

AJACCIO '

ASACLEU

Inz., 26 675; abst., 22,24%; suff. ex., 19731; un. opp. (M. de Rocca-Serra, PPR), 10 535 (53.39 %); PS-MRG (M. Alfonst, MRG), 4815 (24.40%); PC (M. Ducchini); 1849 (9.37%); PC (M. Ducchini); 1849 (9.37%); UPC-MCA (M. Incchint, UPC); 1836 (9.30%); FN-disz. (M. Palmier)), 696 (3,52%).

Bu Corse-du-Sud, la réflection de M. Jean-Paul de Rocca Serra, RPR. député et maire de Porto-Vecchio, n'est une surprise pour personne. Sa liste obtient 52,35 % des suffrages, muis insuffixamment pour se voir attribuer le second siège convolté par M. José Rossi, UDF, président du conseil géné-

En effet, M. Nicolas Alfonsi, MRG, est réélu à la tête de la liste commune avec le PS avec 28 % des voix, soit I 211 de plus qu'il ne lui en fallait pour conserver son siège. La surprise vient ich non d'une réélection que le Monde du l'ampleur de l'écart. .

Le Parti communiste ne franchit pas le seril des 10 % (15 % en 1981), mais un certain nombre de sympathi avaient chaist le voie utile en faveur de M. Alfonst, de même que quelques con-taines d'autonomistes. Le Front national avait retiré son candidat, cas suique en France, pour favorizer l'électon de M. Rossi, mais son calcul s'est suéré

HAUTE-CORSE (2)

ÉLUS. - 1 MRG: M. Emile Zuccarelli ; 1 RPR, M. Pierre Pas-

Ins. 114763; abst. 23,76 %; suff. ex. 85411. RPR (M. Pasquini, a.d.), 24061 (28,17%), 1 flu; MRG (M. E. Zuccarelli), 20 531 (24,03%), 1 flu; UDF (M. Baggioni, UDF-PR), 15 232 (17,83 %); PS (M. Motroni), 8313 (9,73 %); PC (M. Tamburiai), 6 974 (8,16%); UPC-MCA (M. Sisti, MCA); 5 554 (6,50%); FN (M. Calendini), 4 746 (5,55%).

SORTANTS: MML (MRG); Jean-Paul Luisi (MRG).

26 avril 1961 : Ins., 115 729; abst., 26 avril 1981: Ins., 115729; abst., 36,54 %; suff. ox., 72 698. MAR-CHAIS, 12 206 (16,79 %); MITTER-RAND, 12 863 (17,69 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 20 013 (27,52 %); GISCARD D'ESTAING, 17 531 (24,11 %); CHIRAC, 19 828 (27,27 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 20 744 (28,53 %).

(U.JY %).

14 jule 1981: Ins., 115532; abst.,
37.92 %; suff. ext., 70876. PC, 10598
(14.95 %): PS-MRG, 28 742
(40.55 %): UDF-RPR, 31 388
(44.28 %).

(U.JY %).

SORTANTS: MM. Yves Dollo (PS); Jean Gambert (PS); Didier Chosant (PS); Massice Briand (PS);
(44.28 %).

17 juin 1964 : Inc., 113 694; abst., 48,43 %; mff. ex., 57 573. PC, 8548 (14,84 %); PS, 7793 (13,53 %); UDF. RPR, 24865 (43,18 %); FN, 5670 (9,84%).

BASTIA 182., 20893; abst., 2678 %; suff. ex., 14544 MRG (M. E. Zuccarelli), 4 108 (28,05 %); UDF (M. Baggioni, UDF-PR), 2663 (18,18 %); RPR (M. Pasquini), 2571 (17,55 %); PC (M. Tambarini), 2 115 (14,44 %); PS

(M. Motroni), 1.252 (8,54 %); UPC-MCA (M. Sisti, MCA), 974 (6,68 %); FN (M. Calendini), 956 (6,52 %).

Un député de droite. Un député de gauche : résultat sans staprise en Houte-Corse, où les deux blocs s'équilibrant, également au niveau des régio-nales : 15 élus à droite, 15 élus à gau-

Globalement, cenendant, les candianocasament, cependant, les candi-dans de la nouvelle majorité gagnent 7 points, tandis que la gauche en pard 13,5 par rapport aux législatives de juin 1981;

Si M. Pasquini, RPR, l'a emporté ai-planent evec nius de 10 maiore. sément avec plus de 10 points d'avance sur M. Jean Baggioni. (UDF), ce der-ster le devance à Barria.

En revanche, la ganche connaît une redistribution interne de ses forces. Le MRG de M. Emile Zucarelli résiste bien au reflux. M. Jean Motroni, PS, perd, lui, 4,5 points et le PC7 points. Alors que ce parti avait junqu'alors bien résisté en Haute-Corse, le voici qui dégringole nettement en dessous de la barre des 10 %.

Le Front national perd aussi du ter-rain, ainsi que les nationalistes 1 - 6.5 points).

COTE-D'OR (5)

PLUS. - 2 PS : MM. Rob Carras, François Patriat; UDF-PR: M. Gilbert Mathien; 1 RPR: M. Robert Poujade; 1 app. RPR: M. Lucien Jacob.

Ins., 309877; abst., 22,84 %; suff. ex., 229975. Un. opp. (M. Poujade, RPR, a. min., z. d., Prési. c.g., m. de Dijon), 111 211 (48,61 %), 3 élus; PS (M. Carraz, sec. E. m. de Chenove), 79 204 (34,44 %), 2 élus; (5,22 %); LO (M= Lambert), 3547 (1,54 %); MPPT (M= Villame), 1687 (0,73 %).

SORTANTS: MM. Jose FSMO-NIN (PS); Herré VOUILLOT (PS); François PATRIAT (PS); Gibert MA-TRIEU (PR; 200, UDF).

26 evrl 1981; Isa, 299808; abst., 1942 %; anff. ez., 238117. MAR-CHAIS, 24066 (10,10 %); MITTER-RAND, 72931 (30,62 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 78 434 (32,93 %); GISCARD D'ESTAING, 63864 (26,82 %); CHIRAC, 45145 (18,95 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 33 254 (22,36 %).

14 jule 1981 : Ins., 300 127; abst., 29,37 %; suff. ex., 209 684. PC, 18 620 (8,88 %); PS-MRG, 87 445 (41,70 %); UDF-RPR, 92 337 (46,89 %).

17 july 1984 : Im.; 303 002; abst., 44,20 %; suff. oz., 164033. PC, 10551 (6,43 %); PS, 36 244 (22,09 %); UDF-RPR, 72,900 (44,44 %); FN, 19 207 (11,70%). DIDON

IMAGN.

Laz., 76 698; absz., 23,33 %; sseff. ez.,
3590L Un. opp. (M. Poujada, RPR),
28 694 (51,33 %); PS (M. Carraz),
18 888 (33,78 %); FN (M. IabouletVerchère), 5 135 (9,18 %); PC
(M. Bardo), 2 418 (4,32 %); LO
(M. Lambart), 476 (0,85 %); MPPT
(M. Villaume), 290 (0,51 %).

Radieux était le sourire de François Patriat, député PS sortant, dont le siège était donné pour quastment perdu voici queiques jours encore et qui le retrouve en même temps qu'il se voit élire au conseil régional. « J'ai voié à l'Assembles nationale une loi sur le non-comul déclarati-il tout de suite après la pro-clamation des résultats, obdant ainsi son siège au conteil régional à . M. Michel Houelle, sixième sur la liste

Autre sourire ; cehsi de M. Robert Poujade, le maire RPR de Dijon, ancien ministre, qui ne cachait pas sa entisfaction de resrouver un siège que M. Roland Carrax, actuel secon d'Etat à l'emeigrement technologique, hut avait ravi en 1981. Son élection sans nu avair rei en 1902, sont etern sons surprise permettati sont de même au maire de Dijon de se réjouir « de ces résultats qui n'amènent aucun triom-phalisme ni des uns ni des autres ». Le signe poier lui d'un bon seus dont il appelait tout le monde et « jusqu'aux plus hautes aurorités » à tentr comote.

COTES-DU-NORD (5)

ELUS. - 2 PS : MML Charles Josselin et Didier Choust: 1 UDF-CDS : M. Sébastien Conépel ; 1 UDF-PR : M. René Benoit; 1 RPR: M. Bertrand Cousia. Ins., 410023: abst., 16,52 %; suff. ex., 324652.

PS (M. Josselin, sec. E., prés. c. e.), 122953 (37,87 %), 2 élus; UDF (M. Conépel, UDF-CDS, a. d.), 82 665 (25,46 %), 2 élus; RPR (M. Cousis), 60 047 (18,49%), 16n; PC (M. Leyzour), 37769 (11,63%); FN (M. D'Her-bais), 12.585 (3,87%); LO (M. Collet), 5458 (1,68%); MPPT (M. Le Moigne), 1907 (0,58 %); 186 (M. Depays), 1 268 (0.39%).

RAND + CRÉPEAU, 97 762
(29.48 %); GISCARD D'ESTAING,
90.306 (27.23 %); CHIRAC, 56549
(17.05 %); CHIRAC, 56549
(17.05 %); CHIRAC + GARAUD +
DEBRÉ, 63371 (19.11 %).
14 juin 1981: Ins., 396 393; abst.,
12.52 %; suff. ex., 304 150. PC, 50831
(16.71 %); PS, 125 856 (41.37 %);
UDFRFR, 119 141 (39.17 %).

PÉRIGUEUX

18x. 21 914; abst., 21,62%; suff. ex.,
16453. Un. opp. (M. Guéna, RPR)
8 670 (52.69 %); PS-MRG (M. Dumas
PS), 4693 (28.52 %); PC (M. Duthier), 46 (0.57 %); MPPT (M. Lort),
81 (0.49 %).

SI M. Yver Guéna, le maisde Périsuser 26 avril 1981: Int., 395 631; abst., 15,33 %; seff. ex., 331 531. MAR-CHAIS, 53774 (16,20 %): MITTER-RAND, 92735 (27,97 %): MITTER-RAND + CREPEAU, 97 762 (29,48 %); GISCARD DESTAING.

17 jain 1984: Ins., 404636; abst., 36,60%; suff. ex., 247866. PC, 31374 (12,65%); PS, 60089 (24,24%); UDF-RPR, 107501 (43,37%); FN, 12934 (5,21%).

SAINT-BRIEUC

SAINT-BRIEUC

Int., 32875; abst. 21,21%; suff. ex., 24858, PS (M. Josselin), 9873
(39,71%); RPR (M. Cousin), 5360
(21,56%); UDF (M. Cousined, UDF-CDS), 4998 (20,10%); PC (M. Leyzour), 2715 (10,92%); FN (M. D'Harbais), 1238 (4,98%); LO (M. Collet), 367 (1,47%); MPPT (M. Le Moigne), 188 (0,75%); 136 (M. Depays), 119 (0,47%).

(M. Depays), 119 (0,47%).

Dans ce département, la gauche reste migritaire mais la RPR y est dénormais relativement blen implenté. L'adjoint au maire de Brest, M. Bertrand Coucin (RPR), a réussi sa percée maigré les dissensions qu'avaient provoquées à droite le parachatage de ce numéro trois du groupe flersant. Le PS a perdu trois points et demi par rapport à juin 1981. Le Parti communiste a moins blen résisté. Il perd cinq points par rapport aux dernières législatives. Malgréglobalement, 51,77% des suffrages exprinés, la gauche, qui détenait par l'intermédiaire du PS les cinq sièges du dépariement, en châe un au RPR et deux à l'UDP.

CREUSE (2)

ÉLUS. - 1 PS : M. André Le-nne ; 1 RPR : M. Jacques Char-

Ins., 112629; abst., 22,21 %: suff. ex., 83 370. Un. cop. (M. Chartron, RPR), 37 033 (44,42 %), 1 6ln; PS (M. Lejenne, a sén., m. de Guéret), 30 704 (36,82 %), 1 éln; PC (M. Debesson), 10 830 (12,99 %); FN (M. Roux), 3 301 (3,95 %); POE (M= Turotto), 840 (1 %); MPPT (M. Parayre), 662 (0.79 %).

SORTANTS: M. André Lejoune (PS); M. Nelly Commergant (PS). 26 swrii 1981 : Ins., 113991; abst., 20,15 %; suff. ex., 89 869; MAR-CHAIS, 18 269 (20,32 %); MITTER-RAND, 20 826 (23,17 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 22 070 (24,55 %); GISCARD D'ESTAING, 17 424 (19,38 %); CHIRAC, 25317 (28,17 %); CHIRAC + GARAUD + DERRE, 26 890 (29,92 %).

14 juin 1981: Ins., 113 902; abst., 27,22 %; suff. er., 81 922. PC, 14 835 (18,10 %); PS, 35 188 (42,94 %); UDF-RPR, 31 905 (38,94 %). 17 jule 1984 : Ins., 113 152; abst., 41,60 %; suff. ex., 63 452. PC, 10 306 (16,24 %); PS, 14 650 (23,08 %); UDF-RPR, 27617 (43,52 %); FN, 2054 (43,52 %); FN,

3 054 (4,81 %). GUERET Jus., 9646; abez, 20,34%; suff. ex., 7383. Un. opp. (M. Chartron, RPR). 3 188 (43,18%); PS (M. Lejeune), 3 104 (42,04%); PC (M. Debesson), 688 (9,31%); FN (M. Roax), 276 (3,68%); MPPT (M. Parayre), 81 (1,09%); POE (M. Turotte), 50 (0,67%).

Le RPR et le PS se partagent, comme préve, la représentation nationale avec un siège chacun. La liste d'Union de l'opposition conduite par l'ancien préfet du département, M. Jucques Chartron, devens secrétaire national du mouve-ment de la constitue de la 12 des ment chiragulen, recueille 44,42 % des suffrages exprimés et gagne 5.48 points par rapport au premier tour du scrutin de juin 1981. Les socialistes conservent à gauche, grâce à l'audience du maire meis ils pardent 6.12 preus depuis 1981. Le PC, pour su part, chuse de 5.11 points bien qu'il se situe locale-ment au dessuus de sa moyenne natio-

DORDOGNE (4)

ÉLUS. – 1 PS; M. Roland Dunes; 1 MRG; M. Alain Bon-net; 1 UDF-PR; M. Elie Marty; 1 RPR: M. Yves Guina. Ins., 301487; abst., 15,72 %: suff. ex., 239 353.

Un. opp. (M. Guéna, RPR, a. min., a. d. m. de Périgueux) 104 503 (43,66 %), 2 étas; PS-MRG (M. Dumas, PS, miu.) 78 258 (32,69 %). 2 élus; PC (M. Dutard) 38 983 (16,28 %); FN (M. Ricard) 13 823 (5,77 %); CNIP (M. Gauthier) 2 344 (0,97 %); MPPT (M. Lort) 1 442 (0,60 %).

SORTANTS: MML Christian Difarge (PS); Michel Sechod (PS); Lu-cles Datard (PC).

26 avril 1981: Ins., 293 703; abst., 15,27 %; smft. ex., 244 662. MAR-CHAIS, 50028 (20,44 %); MITTER-RAND, 63 830 (26,08 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 69 357 (28,34 %); GISCARD D'ESTAING, 51 049 (20,86 %); CHIRAC, 52 966 (21,64 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 59 385 (24,27 %).

14 julis 1981: Ins., 293 950; abst., 23,69 %; suff. ex., 220 547. PC, 52 340 (23,73 %); PS-MRG, 84 246 (38,19 %); UDF-RPR, 81 723

17 july 1984: Ins., 296899; abst., 34,92 %; suff. ex., 184 035. PC, 30 731 (16.69 %); PS, 42 355 (23,01 %); UDF-RPR, 74 877 (40,68 %); FN, 12 582 (6,83 %).

tour à l'Assemblée nationale en compa-gnie de M. Elie Marty, membre du PR et responsable ogricole départemental, il faut cependant considérer comme un succès personnel de M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures. l'élection de son second sur la liste PS-MRG qu'il conduitait. En effet, M. Alain Bonnet, député sorian, très menacé, retrouve son siège avec 146 voix d'avance sur M. Lucien Dutard, le député communiste sortant de Sarlat, definite communistic striums ne Sarius, qui a recueilli 16,28 % des suffrages. Le Parti communiste conteste cependant ces résultats qui hui fons perdre un siège à l'Assemblée nationale. Il a demandé la compocation de la commissi rale qui devrait se réuntr lundi 17 mars.

Le Front national a confirmé la pous-sée des carácnales de l'amée dernière à Bergerac, ville où il dépasse encore les 10 %. Cependant, il reste très en retrait dans le reste du département, où il ne dépasse par les 6 %. Aux régionales, la tisse Aquitaine aujourd'hul, patronnée par M. Alain Dutoya; n'a pas réussi la percée attendue puisqu'elle recueille moins de 4 % des suffrages.

DOUBS (5)

ELUS - I PS: M. Guy Bèche; i div. g.: M. Hugnette Rouchar-dean; i UDF-CDS: M. Michel Jacquemin; 2 RPR: M. Roland Vaillaume, M. Gérard Kuster.

Ins., 303934; abst., 19,86 %: suff. ex., 232 094.

suff. ex., 732094.

Un. opp. (M. Vuillaume, RPR, m. de Pontarlier); 95 242 (41.03 %), 3 dus; PS (M. Bèche), 82 358 (35,48 %), 2 élus; FN (M. Lavenir), 24 037 (10,35 %); PC (M. Bourquin), 13 589 (5,85 %); UDF-diss. (M. Bittard), 11 253 (4,84 %); LO (M. Driano), 3 117 (1,34 %); MPPI (M. Saulnier), 1 072 (0,46 %); LCR (M. Maître), 755 (0,32 %); POE (M. Rezzui), 671 (0,28 %). (M. Rezgui), 671 (0,28 %).

SORTANTS: MM. Joseph Pissed (PS); Gay Biche (PS); Roland Vull-laume (RPR).

26 avril 1981 : Ins., 294 726; abst., 26 avril 1981: Ins., 294726; abst., 18,41 %; suff. ez., 236711. MAR-CHAIS, 26731 (11,29 %); MITTER-RAND, 68517 (28,94 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 72 752 (30,73 %); GISCARD D'ESTAING, 61215 (25,86 %); CHIRAC, 47023 (19,86 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 55 313 (23,36 %).

14 jule 1981 : Ins., 295 531; abst., 31,56 %; suff. ex., 199 668. PC, 17 683 (8,85 %); PS, 83718 (41,92 %); UDF-RPR, 77 977 (39,05 %).

17 jule 1984 : Ins., 299 047; abst., 43,19 %; suff. ex., 164 608. PC, 9990 (6,06 %) : PS, 36 564 (22,21 %) ; UDF-RPR, 74772 (45,42.%); FN, 21322 (12,95%).

BESANÇON

Int., 61473; abst., 25,28 %; suff. ex.,
44 219. PS (M. Bèche), 16 752
(37,88 %); Un. opp. (M. Vnilsume,
RPR), 16608 (37,55 %); FN (M. Layenir), 5 307 (12 %); UDF-diss.
(M. Bittard), 2 330 (5,26 %); PC
(M. Bourquin), 2 223 (5,02 %); LO
(M. Driano), 490 (1,10 %); MPPT
(M. Sanlaier), 188 (0,42 %); LCR
(M. Maître), 175 (0,39 %); POE
(M. Rezgui), 146 (0,33 %).

MONTPRÉTIANT BESANCON

MONTBÉLIARD

MUNITERIAM MINE, 15342; abst., 19,84 %; ruff. ex., 11797, Un. opp. (M. Vuillaume, RPR), 4832 (40,95 %); PS (M. Bèche), 4402 (37,31 %); FN (M. Lavenir), 159 (9,82 %); PC (M. Bourquin), 756 (6,40 %); UDF-dist. (M. Bittard), 304 (2,57 %); LO (M. Driano), 172 (1,45 %); MPPT (M. Saulnier), 88 (0,74 %); LCR (M. Maltre), 46 (0,38 %); POE (M. Rezgui), 38 (0,38 %); POE (M. Rezgui), 38 (0.32%).

En devenant la première famme dé-puté de l'histoire politique du Doubs, Me Huguette Bouchardeau aura du même coup contribué à concentrer sur la liste du Parti socialiste (auquel elle n'a d'ailleurs pas adhéré) plus de 35 % des voix, en dépit des remous que l'an-nonce de sa candidature avait provoqués chez bon nombre de militaris. Il est vrai que le ministre de l'environnement a su, au cours de sa campagne, faire oublier les mécomptes et apaiser les mécontents et qu'elle a même paru pousser le premier de la liste, le député nortant M. Guy Beche, blest plus que celui-ci ne la « tiratt ».

Il est vrai aussi que les écologistes, qui avaient accueilli le parachutage de M= Bouckardeau par une voiée de bois vert, s'étaient abstemus de présenter une veri, s'étaient abstenus de présenter une liste aux législatives alors qu'ils en pré-semaient une aux régionales. Dans l'en-semble, la gauche traditionnelle toto-lise 41,33 % des suffrages exprimés alors que la liste UDF-RPR-CNI, avec 41,04 %, souffre de la distidence du docteur Bittard (UDF), dont la pré-sence cependant limite la progression prévisible de l'extrême droite.

DROME (4)

ÉLUS. - 2 PS : M. Rodolphe Pesce, M. Henri Michel; I UDF-CDS: M. Jean Monton; I RPR: M. Régis Parent.

Ins., 270456; abst., 21,09 %; suff. ex., 204484. Un. opp. (M. Parent, RPR), 84 213 (41,18 %), 2 sius; PS (M. Pesce, prés. c.g., m. de Valence), 77983 (38,13 %), 2 élus; FN (M= Bnrgaz), 23 242 (11,36%); PC (M. Quenin), 17 041 (8,33%); MPPT (M. Gleize), 2005 (0,98%).

SORTANTS : MM. Rodolphe Pesce (PS) ; Heart Michel (PS) ; André Brunet (PS).

26 avril 1961 : Ins., 256 757; shet., 19,80 %; suff. ex., 202 271. MAR-

CHAIS, 30399 (15,02%); MITTER-RAND, 57,146 (28,25%); MITTER-RAND + CREPEAU, 61 337 (30,32 %); GISCARD D'ESTAING, 55028 (27,20 %); CHIRAC, 31319 (15,48 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 37,904 (18,73 %).

14 jula 1981 : lm., 257 196; abst., 31,86 %; suff. cz., 172 665. PC, 20 866 (12,08 %); PS, 82 815 (47,96 %); UDF-RPR, 60 191 (34,85 %).

17 juin 1984; Ins., 263 279; abst., 42,75 %; snff. ez., 145 516. PC, 15 149 (10,41 %); PS, 34 191 (23,49 %); UDF-RPR, 60 229 (41,38 %); FN, 16416 (11,28 %).

VALENCE

Inc. 37704; abst., 23.53 %; suff. ex. 27827. Un. app. (M. Parent, RPR.), 11771 (42,30 %); PS (M. Pesce), 10727 (38,54 %); FN (M^{ast} Burgaz), 3473 (12,48 %); PC (M. Quenin), 1619 (5,81 %); MPFT (M. Gicine), 227 (9,85 %) 237 (0,85 %).

ROMANS-SUR-ISERE

Ins., 19709; abst., 28,19%; suff. ex., 13578. Un. opp. (M. Parent, RPR), 5612 (41,33%); FS (M. Pesce), 4813 (35,44%); FN (M. Bargaz), 1824 (13,43%); PC (M. Quenin), 1171 (8,62%); MPPT (M. Gleize), 158 1.16%).

Pas de surprise dans la Drôme, où les quatre sièges à pourvoir aux élections législatives se partagent à égalité entre le PS (2 sièges) et l'UDF et le RPR (un xiège chacun).

xiège chacun).

L'opposition drômoise, écartée du Pelais-Bourbon depuis 1988, reprend un siège au Parti socialiste, et s'empare dans le même temps, du quatrième siège créé pour ce scrutin. M. Régis Parent (RPR), conseiller général, et M. Jean Monton (CDS), conseiller général et maire de Pierrelatte, entameront le 2 avril, leur première législature.

On ne peut cependant parler de défaite pour les socialistes drômois, qui forts de 38 % des suffrages, gagnent 15 points par rapport aux élections auropéennes. Un résultat qui s'explique par une bonne stabilisation en zone rurale, et par des scores positifs en zone

Le PC dròmois est le grand perdant de cette consultation. Avec 8,3 % des suffrages, les communistes concèdent près de 4 pobus par rapport aux der-nières législatives et sont largement dis-tancès par le Front national, qui renou-velle son seore des élections européennes (11,3%).

EURE (5)

ÉLUS. - 3 PS : MM. François Loucie, Freddy Deschaux-Beaume et Claude Michel; 1 UDF-PR: M. Ledislas Ponintowski; 1 RPR: M. Jean-Louis Debré. Ins., 327918; abst., 21,03 %;

suff. ex., 245 670. PS-MRG (M. Loncle PS), 80130 (32,61 %), 3 slus; UDF (M. Poniatowski, UDF-PR), 52083 (M. Poniatowski, UDF-PR), 52083 (21,20%); 1 étu; RPR (M. J.-L. Debré), 51443 (20,93%), 1 étn; PC (M. Larmanou), 22 424 (9,12%); FN (M. Lussan), 20 268), 8,25%); RPR-DISS (M. V.-F. de Broglie), 11 987), (4,87%); Verts (M. Lermat), 5415 (2,20%); MPPT (M. Pointer), 1920), (0,78%).

SORTANTS: MM. Luc Timesus (PS); Chude Michel (PS); François Loucle (PS); Freddy Deschanx-

26 avril 1981: Int., 308 565; abst., 16.24 %; suff. ex., 254009 MAR-CHAIS, 34375 (13.53 %); MITTER-RAND, 67676 (26,64 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 73 475 (28.92 %); GISCARD DESTAING, 72868 (28.68 %); CHIRAC, 41723 (18.78 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 55079 (21.68 %).

14 juln 1981: int., 308 408; abst., 26,52 %; suff. ct., 223 733. PC, 32 049 (14,32 %); PS-MRG, 85 827 (38,36 %); UDF-RPR, 100 985 (45,13 %).

17 jedn 1984 : Ins., 318633; abst., 41,36 %; suff. cr., 179 105. PC, 15859 (8,85 %); PS, 36242 (20,23 %); UDF-RPR, 78901 (44,05 %); FN, 18545

ÉVREUX

Int., 27743; abst., 31,85 %; suff. ex., 18,256. PS-MRG (M. Loncle, PS), 5710, (31,27 %); UDF (M. L. Poniatowski, UDF-PR), 3759 (20,59 %); (19.82 %); PC (M. Larmanou), 2360 (12.92 %); FN (M. Lussan), 1425, (7,80 %); RPR-diss. (M. V.-F. de Broglie), (4,04 %); Verts (M. Lermat), 471, (2,57 %); MPIT (M. Pointet), 123 (0.84 %) 173, (0,94 %).

Surprise dans l'Eure où le PS emporte trois des cinq sièges à pourvoit alors qu'on ne lui en accordals générale-ment que deux. Ce résultat inattendu est du notamment à l'échec de la liste UDF qui avoisine seulement 22 % des suffrages. Elle n'obtient ainsi qu'un seul siège qui zera occupé par M. Ladislas Poniatowski.

Selon toute vraisemblance, la liste dissidente conduite par M. Vietor-François de Broglie iui a porté un coup néfaste alors qu'on attendais plutés qu'elle morde sur l'électorat RPR. Mais eelui-ci a finalement fait confiance à M. Jean-Louis Debré. Aux élections régionales, où la liste dissidente ne se représentais pas, l'UDF retrouve d'ailleurs un pourcentage plus logique avec près de 27 % des suffrages, ce qui lui apporte quatre élus. Autre perdant : le PC, qui espérait

Autre perdant : le PC, qui esperait bien, treue ans oprès, envoyer à nou-veau un des siens au Palais-Bourbon. Mais il ne recueille que 9,13% des voix, devançant de peu le FN. Celui-ci ne rassemble que 8,33% des suffrages, perdant deux points par rapport aux dections européennes.

Quant aux petites listes, elles ont été laminées. La liste dissidente de M. de Broglie ne franchit pas la barre des 5 %, les Verus dépassent de peu les 2 % et le MPPT reste au dessous de 1 %. Toutes tendances confondues, la droite reste cependant largement majoritaire en suffrages dons l'Eure.

EURE-ET-LOIR (4)

ÉLUS. - 2 PS : M. Georges Lemoine, M Françoise Gaspard; 1 UDF-PR: M. Maurice Dousset; 1 cx-RPR : M. Martial Tangour

Ins., 250 623; abst., 20,20 %;

suff. ex., 190 841.

Opp. (M. Dousset, UDF-PR), 67 117 (35,16 %), 2 6lus; PS-MRG (M. Lemoine, PS, secr. E., m. de Chartres), 66 869 (35,03 %); 2 6lus; FN (M[®] Stirbois), 19 380 (10,15 %); opp. (M. Junot, CNIP), 16 581 (8,68 %); PC (M. Essirard), 12 114 (6,34 %); Div. opp. (M. Daumer), 6 407 (3,35 %); MPPT (M[®] Mas), 1 710 (0,89 %); LCR (M. Zerbini), 663 (0,34 %). suff. ex., 190841.

SORTANTS: M. Jean Gallet (PS); M= Françoise Gaspard (PS); M. Man-rice Doumet (UDF-PR).

26 avril 1981: lns., 238014; abst., 16,39 %; suff. ex., 195583. MAR-CHAIS, 23439 (11,98 %); MITTER-RAND, 50906 (26,02 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 56 803 (29,04 %); GISCARD D'ESTAING, 59859 (30,60 %); CHIRAC, 34194 (17,48 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 40526 (20,72 %).

14 jain 1981: Ins., 238 396; abst., 26.58 %; suff. ez., 172 608, PC, 15 528 (8.99 %); PS-MRG, 72 775 (42,16 %); UDF-RPR, 80 973 (46,91 %). 17 jula 1984: lns., 244 380; abst., 40,80 %; suff. ez., (38 646, PC, 10 605 (7.64 %): PS, 29 129 (21 %); UDF-RPR, 59 782 (43,11 %); FN, 16 685

(12.03%). CHARTRES

CHARTRES

Ins., 21 529; abs., 21,82%; suff. ex., 16258. PS-MRG (M. Lemoine, PS), 6918 (42,55%); Opp. (M. Dousset, UDF-PR), 4803 (29,54%); Opp. (M. Junot, CNIP), 1 724 (10,60%); FN (M=Suirbois), 1 430 (8,79%); PC (M. Essirard), 761 (4,68%); Div. opp., (M. Daumer), 459 (2,82%); MPPT (M=Mat), 122 (0,75%); LCR (M. Zerbini), 41 (0,25%).

DREUX DREUX

lae, 15557; abst., 29,09%; suff. ex.,
10581. PS-MG (M. Lemoine, PS),
3874 (36,61%); Opp. (M. Dousset,
UDF-PR), 2872, (27,14%); FN
(M= Stirbois), 1708 (16,14%); Opp.
(M. Junot, CNIP), 875 (8,26%); Dv. opp.
(M. Essirard), 708 (6,69%); Dv. opp.
(M. Daumer), 343 (3,24%); MPPT
(M= Mas), 112 (1,05%); LCR
(M. Zerbini), 89 (0,84%),

Les deux députés sortants, M. Mau-rice Dousset (UDF), président du consell régional sortant, et M. Fran-çoise Gaspard (PS) sont réélus, et M. Georges Lemoine (PS) retrouve le siège qu'il avait dû abandonner pour participer au gouvernement en qualité de secrétaire d'État aux DOM-TOM. Les deux députés sortants, M. Maude secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, Le quatrième siège, nouvellement créé, revient au numéro deux de la liste Dousset, le docteur Taugourdeau, pré-sideux du conseil général, exclu du RPR pour avoir refusé de figurer sur la liste officielle du mouvement chira-quien conduite par le secrétaire général du CNIP. M. Michel Junot. M. Tau-pourdeux n'est bar un nouveau venu au gourdeau n'est par un nouveau venu au Palais-Bourbon : il y avait déjà siègé de 1978 à 1981 avant d'être battu par

M= Gaspard. Ainsi, en Eure-et-Loir, le paysage politique a est-il guère changé. Les élec-teurs ont été loyalistes. Ils ont voté pour les amis du cru et ont rejeté l'« no-couru », M. Michel Junot. Ils lui ont fait poyer le prix de la division qu'il a suscitée dans les rangs de droite. L'ad-joint au maire de Paris, qui avait pour-tant bénéficié de l'appui de l'état-major du RPR et du soutien de M. Jacques au RPR et au soutien de de Jacques Chirac, doit se contenter, avec 8,68 % des suffrages, d'un résultat inférieur au score de Mª Marie-France Stirbois l'Le score de l'épouse du secrétaire général du Front national (10,16%), qui attein encore les 16% à Dreux, est toutefois en retrait de 1,87 point par rapport

Sans le « parachutage », de M. Ju-not, la liste de M. Dousset pouvait espé-rer aussi l'élection du fils du prédécesseur du député UDF, M. Michel Hoquet, Le Parti socialiste sera donc recognaissant à M. Junot d'avoir contribué à faire élire M= Stirbois, dont le siège était loin d'être assuré à l'origine. Quant à M. Lemoine, il bénéficie, dans sa ville de Chartres, du soutien de 42.60 % de ses concitoyens.

aux européennes.

FINISTÈRE (8)

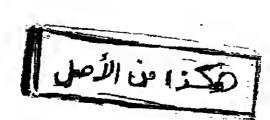
ÉLUS. - 4 PS : M. Louis Le Peasec. M- Marie Jacq, MM. Joseph Gourmelon, Jean Penziat; 1 UDF-CDS: M. Jean-Yves Cozan; 2 RPR: MM. Louis Goas-duff, Charles Miossec; 1 ex-RPR: M. Marc Becam.

Ins., 611842; abst., 20,96 %; suff. ex., 468 444.

PS-MRG (M. Le Pensec, PS, a. min.), 178 298 (38,06 %), 4 élus; un. opp. (M. Goasdaff, RPR), 175 795 (37,52 %), 3 élus; opp. diss. (M. Becam, ex-RPR, a.d., sén., diss. (M. Becam, ex-RPR, a.d., sén., diss. (10,86 %) m. de Quimper), 51 015 (10.89 %), 1 flu; PC (M= Le Roux), 31 852 (6.79 %): FN (M. Blavec), 26 816 (5,72 %): MPPT (M. Lefell). 4 668 (0,99 %).

SORTANTS : MM. Bernard Poiguant (PS); Joseph Gourmeion (PS);

(Lire la suite page 16.)



Jean-Louis Goasduff (RPR); M- Marie Jacq (PS); MM. Charles Miossec (RPR); Jean Beaufort (PS); Jean Ponziat (PS); Louis Le Pensec (PS).

26 avril 1981 : Ins., 595 439; abst., 17.49 %; suff. ex., 486369. MAR-CHAIS, 48561 (9.98 %); MITTER-RAND, 132343 (27.21 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 140873 (28,96 %); GISCARD D'ESTAING, 149041 (30,64 %); CHIRAC, 95074 (19,54 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 106 110 (21,81 %).

14 jain 1981: Ins., 596 494; abst., 26,11 %; suff. ex., 436 871. PC, 41 388 (9,47 %); PS, 172 012 (39,37 %); UDF-RPR, 209 441 (47,94 %). 17 juln 1984: Ins., 603919; abst., 43,54 %; suff. ex., 333367. PC, 27973 (8,39%); PS, 77801 (23,33%); UDFRPR, 162986 (48,89%); FN, 22193 (6,65%).

OUIMPER

Ins., 37 200; abst., 20,08 %; suff. ex., 28 934. PS-MRG (M. Le Pensec, PS), 28 94. PS-MRG (M. Le Peasec, PS), 12 084 (41,76 %); un. opp. (M. Goas-duff, RPR), 7 254 (25,07 %); spp. diss. (M. Becam, ex-RPR), 5 634 (19,47 %); PC (M≈ Le Roux), 1 946 (6,72 %); FN (M. Blavec), 1 661 (5,74 %); MPPT (M. Lefell), 353

BREST

Ins., 97 280; abst., 26.63 %; suff: ex., 69 538. PS-MRG (M. Le Pensec, PS), 28 623 (41,14 %); un. opp. (M. Goasduff, RPR), 24 524 (35,25 %); FN (M. Blavec), 5 537 (7,96 %); opp. diss. (M. Becam, ex-RPR), 5 162 (7,42 %); PC (M= Le Roux), 5 012 (7,20 %); MPPT (M. Lefell), 700 (1,00%).

En sauvant quatre députés sur six sortants, le Parti socialiste obtient un résultat inespéré. Son score se rapproche de celui du premier tour des législatives de 1981.

En revonche, le total de la liste d'Union RPR-UDF et de la liste dissidente conduite par le maire de Quim-per, M. Marc Bécam, n'attein pas le score de la liste Veil aux élections européennes de 1984. A Brest, les socialistes font pratiquement jeu égal avec la liste d'opposition et la liste dissidente réumies. A Quimper, le maire de la ville, M. Marc Becam, est devancé par la liste officielle RPR-UDF.

GARD (5)

ÉLUS. - 1 PC : M. Bernard Deschamps: 2 PS: M= Georgina Dufoix, M. Alain Journet; 1 UDF: M. Jean Bousquet ; 1 FN : M. Charles de Chambrus

Ins., 386 059; abst., 19,66 %; suff. ex., 295010.

PS-MRG (M= Dufoix, PS min.) 85077 (28,83 %), 2 élus; UDF (M. Bousquet m. de Nimes), 72,819 (24,68 %), 1 élu; PC (M. Deschamps), 51,284 (17,38 %), 1 élu; 41667 (14,12 %), 1 élu : RPR (M. Boule), 36665 (12,42 %); FN-Diss. (M. Mathelin), 2 804 (0.95 %); REG (M. Ressaire), 2514 (0.85 %); MPPT (M. Carbonnell), 1 376 (0.46 %); POE (M. Boussouf), 804 (0,27%).

SORTANTS : MM. Emile Jourdan (PC); Georges Benedetti (PS); Mar-Adrienne Horvath (PC); Alain Journet

26 avril 1981: Ins., 363950; abst., 18,83 %; suff. ex., 290111. MAR-CHAIS, 72917 (25,13 %); MITTER-RAND, 70173 (24,18 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 75164 (25,90 %); GISCARD D'ESTAING, 73594 (25,36 %); CHIRAC, 40407 (13,92 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 48 061 (16,56 %).

14 juin 1981: lns., 364 462; abst., 30,98 %; suff. ex., 247817. PC, 82 471 (33,27 %); PS-MRG, 78 206 (31,55 %); UDF-RPR, 78 984 (31.87%).

17 jein 1984: lns., 378 588; abst., 42,08 %; suff. ex., 211 224, PC, 42 630 (20,18 %); PS, 43 228 (20,46 %); UDF-RPR, 74 739 (35,38 %); FN, 26 858 (12,71 %).

NIMES

Ins., 78 158; abst., 23,69 %; suff. ex., 57 583. UDF (M. Bousquet), 18 039 (31,32 %); PS-MRG (M= Dufoix, PS), 15 850 (27,52 %); PC (M. Deschamps), 8 989 (15,61 %); FN (M. Ch. de Chambrun), 7 979 (13,85 %); RPR (M. Boule), 5434 (9,43 %); FN-Diss (M. Mathelin), (1,02 %); REG (M. Ressaire), 358 (0,62 %); MPPT (M. Carbonnell), 234 (0,40 %); POE (M. Boussouf), 109 (0.18 %)

ALÈS

Ins., 28 555; abst., 21,04 %; suff. ex., 21 220. PC (M. Deschamps), 5 496 (25,90 %); PS-MRG (M= Dufoix, PS), 4775 (22,50 %); UDF (M. Bousquet), 4 024 (18,96 %); RPR (M. Boule), 3 579 (16,86 %); FN (M. Ch. de Chamhrun), 2 738 (12,90 %); FN-Diss (M. Mathelin), 256 (1,20 %); REG (M. Ressaire), 185 (0,87 %); MPPT (M. Carbonnell), 107 (0,50 %); POE (M. Boussouf), 60

Le PC perd un siège et près de 16 points par rapport au premier sour des élections législatives de 1981. Ce repli est plus sensible dans le sud du département que dans le bassin minier d'Alès, fief communiste traditionnel.

Le PS retrouve ses deux sièges : mis-sion accomplie pour M™ Georgina Dufoix, dont la liste arrive bonne pre-

A droite, M. Jean Bousquet n'obtient pas, pour sa liste UDF, le second siège qu'il escomptait. Le maire de Nîmes, PDG de Cacharel, peut en faire le reproche au RPR, qui avoit refusé l'union de l'opposition dans le départe-ment. Remontant à l'été dernier, le conflit local entre l'UDF et le RPR se

conclut par l'échec de ce dernier, qui n'obtient aucun élu, malgré la prèsence sur sa liste, en seconde position, d'une dissidente de l'UDF-PR, M= Francine Gomez, PDG de Waterman.

Ces querelles auront servi le Front national. L'exploitation, autour da thème de l'insécurité et de l'immigration, de la mort, le le mars. de deux sympathisants de l'extrème-droite, lors de querelles d'après-boire avec des Maghrébins à Beaucaire et à Saint-Gilles, aura profité aux amis de M. Jean-Marie Le Pen, ici conduits par un ancien député (MRP, puis gaul-lisse) de la Lozère.

HAUTE-GARONNE (8)

ÉLUS. - 4 PS: M. Alex Raymond, M. Gérard Bapt, M. Jacques Roger-Machart, M. Pierre Ortet; 2 div. d.: M. Dominique Bandis, M. Jean Diebeld; 1 UDF-Rad.: M. Pierre Montastrac; 1 RPR: M. Jean-Paul Seguela.

Ins., 567 875; abst., 19.78 %; suff. ex., 436 664. PS-MRG (M. Raymond, PS, m. de Colomiers), 165 496 (37,90 %), 4 6)us; UDF (M. D. Baudis, m. de Toulouse), 148 231 (33,94 %), 3 élus; RPR-CNIP (M. Seguela, RPR), 40 057 (9,17 %), 1 élu; FN (M. Melac), 34865 (7,98 %); PC (M. Piquet, 2.d.), 34,864 (7,98 %); Verts (M. Desmeules), 6 746 (1,54 %); LO (Mee Laflorentie), 2 878 (0.65 %); POF (M. Campan)

(0,65 %); POE (M. Campan), 1 075 (0,24 %); MPPT (M. Rouge), 1 059 (0,24 %); LCR (M. Fonvielle), 972 (0,22 %); PH (M= Thevenot), 421 (0,09 %).

SORTANTS : MM. Jacques Roger-Machart (PS); Gérard Bapt (PS); Louis Lareng (PS); Alex Raymond (PS); Gérard Houteer (PS); Pierre Or-

26 avril 1981 : Ins., 528 425; abet., 19,38 %; suff. ex., 419.495. MAR-CHAIS, 64737 (15,43 %); MITTER-RAND, 141538 (33,74 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 152 080 (36,25 %); GISCARD D'ESTAING, 92114 (21,95 %); CHIRAC, 67123 (16%); CHIRAC + GARAUD + DE

BRE, 78 212 (18,64 %). 14 juin 1981: Ins., 528624; abst., 31,39 %; suff. ex., 356749. PC. 46687 (13,08 %): PS-MRG, 186 257 (52,20 %): UDF-RPR, 110 340 (30,92%).

(30,52 76).

17 jain 1984: 1ns., 539 156; abst.,
41,75 %; suff. ex., 303 181. PC, 31 943
(10,53 %); PS, 89 652 (29,57 %);
UDF-RPR, 115 392 (38,06 %); FN,
29 013 (9,56 %).

TOULOUSE Ins., 202 621; abst., 26,69 %; suff. ex., 143 389. (M. D. Baudis, UDF), 52 436 (36,56 %); PS-MRG (M. Ray-mond., PS), 50 343 (35,10 %); FN (M. Melac), 13 427 (9,36 %); RPR-(M. Melac), 13 427 (9,36 %); RPR-CNIP (M. Seguela, RPR), 12 397 (8,64 %); PC (M. Piquet), 10 931 (7,62 %); Verts (M. Desmeules), 1892 (1,31 %); LO (M= Laflorentic), 782 (0,54 %); LCR (M. Fonvielle), 370 (0,25 %); MPPT (M. Ronge), 325 (0,22 %); PH (M= Thevenot), 251 (0,17 %); POE (M. Carman), 235 (0,16 %). 1342/ (

(M. Campan), 235 (0,16 %). Le Parti socialiste reste le parti do-minant aux législatives avec quaire elus. Il obtient un résultat que les pro-nostics les plus optimistes osalent à peine lui donner. Mais la liste d'union conduite par M. Dominique Baudis réussit éga remarquable. Avec trois élus, le maire

de Toulouse s'impose comme une réelle force politique dans le département. On retiendra enfin que le PS fait mieux en Haute-Garonne qu'aux euro-péennes de 1984 où il avait obtenu 29,6%. De son côté, le RPR n'est pas parvenu à - rééquilibrer - la droite tou-lousaine. Avec 9% de voix, il obtient ce-pandart un the descaret de part e PC pendant un élu, devançant de peu le PC et le Front national qui, avec 8 % cha-cun, font jeu égal. Deux formations en perte de vitesse par rapport à 1984 où elles obtenaient respectivement 10,5 et

La liste conduite par M. Dominique Baudis aux législatives est devancée par celle du PS. Aux régionales, au par cette au FS. Aux regionales, au contraire, elle a pris le meilleur sur celle que conduisait M. Louis Lareng, candidat socialiste. Avec 39,72 % des voix, la liste du maire de Taulouse obtient 13 conseillers régionaux alors que la liste socialiste en place 11 (dont deux radicaux de gauche).

Le Parti communiste et le Front national obtiennent deux conseillers cha-cional obtiennent deux conseillers cha-cun alors que le RPR, avec un seul élu et seulement 6.06 %, fait un score bien inférieur à celui qu'il a obtenu aux lé-

Le Parti communiste poursuit, de son côté, le déclin constaté lors des élections européennes et n'est pas parvenu à faire élire sa tête de liste, M. René Piquet, aux élections législatives.

GERS (2)

ÉLUS. - 1 PS; M. Jean Laborde, d.s.: 1 UDF-Rad.: Aymeri

Ins., 139548; abst., 19.16 %: suff. ex., 107 386. PS (M. Laborde, m. d'Auch), 41 023 (38,20 %), 1 élu; un. opp. (M. de Montesquiou, UDF-Rad.),

29 296 (27,28 %), 1 élu; div. opp. (M. Mességué, a.d., m. de Fleuranee), 19 123 (17,80 %); PC (M. Lamothe), 9136 (8,50 %); FN (M. Guareschi), 5 182 (482 %); MRG (M. Cellard, ex-PS. a. sec. E., a.d.), 2 634 (2.45 %); POE (Mer Le Mercier). 540 (0,50 %); MPPT (M. Fourcade), 452 (0,42 %).

SORTANTS : MML Jean Laborde (PS); M= Lydie Dapay (PS).

26 awil 1981: Ins., 133585; abst., 17,61 %; suff. ex., 108281. MAR-CHAIS, 14929 (13,78 %); MITTER-RAND, 36958 (34,13 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 39 378 (36,36 %); GISCARD D'ESTAING, 24844 (22,94 %); CHIRAC, 18887 (17,44 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ 21 388 (19.75 %). DEBRÉ, 21 388 (19,75%).

14 juin 1981: Iris., 133 672; abst., 28 %; suff. ex., 94584, PC, 11504 (12,16 %); PS, 49483 (52,31 %); UDF-RPR, 29585 (31,27%). 17 juin 1984: Ins., 136 040; abst., 39,20 %; suff cs., 79 066. PC. 7 802 (9,86 %); PS, 23 346 (29,52 %); UDF-RPR, 30 832 (38,59 %); FN, 6198

AUCH AUCH

Inc. 14462; abst., 20,81%; suff. ex.

11 191. PS (M. Laborde), 4 933

(44,08%); un. opp. (M. de Montesquiou, UDF.Rad.), 2835 (25,33%);

div. opp. (M. Mességué), 1878

(16,78%); PC (M. Lamothe), 699

(6,24%); FN (M. Gnareschi), 682

(6,09%); MRG (M. Cellard, ex-PS),

90.(0,80%); MPPT (M. Fourcade), 39

(0,34%); POE (M. Le Mercier), 35

(0,31%).

C'est la première fois, de longue date, que la droite est majoritaire dans le Gers. Mais il lia faut, pour cela, le concours de l'extrême droite, 808 voix seulement séparant les totaux des suf-frages obtenus par le PC, le PS et le MRG de ceux recueillis par les deux

listes de l'opposition et par le Front

Ce renversement du rapport de forces permet à la droite de prendre un siège au PS. remparté lagiquement par M. Aymeri de Montesquiou, tête de liste officiel de l'opposition, qui avait regroupé autour de lui les appareils locaux du RPR et de l'UDF. Victoire tocaux au KFR et de l'UDF. Victoire étriqués cependant, en raison de la dis-sidence de M. Maurice Mésségué, maire de Fleurance et phytothérapeu-the de renom, qui avoisine les 18 % des suffrages exprimés.

A gauche, le grand perdant est M. André Cellard, député socialiste en 1978 et 1981, l'ancien secrétaire d'État à l'agriculture dans les deux premiers a i agricultur unis es ueux premiers gouvernements Mouroy n'admettait pas de me pas avoir été retents par le PS. Exclu du PS, accentilli par le MRG, il obtient un score misérable, avec 2,45 % des suffrages, moins que le score de ses alliés radicaux de gauche aux élections

GIRONDE (11)

ÉLUS. - 1 PC: M. Michel Peyret; 4 PS: Mª Catherine Lain-mière, MM. Michel Sainte-Marie, Pierre Garmendia, Gilbert Mitter-rand; 1 UDF-CDS: M. Aymar Achille-Fould; 1 UDF-PR: M. Robert Cazalet; 3 RPR: MM. Jacques Chaban-Delmas, Jean Valleix, Gérard César; 1 FN: M. Alain Sir-

Ins., 763684; abst., 21,86 %; suff. ex., 575 692.

Un. opp. (M. Chaban-Delmas, RPR, a. prem. min., m. de Bor-deaux), 248 196 (43,11 %), 5 élus; deaux), 248 196 (43,11%), 5 élus; PS-MRG (M= Lalumière, PS, sec. E.), 210 883 (36,63%), 4 élus; FN (M. Sirgue), 45 757 (7,94%), 1 élu; PC (M. Peyret), 44 213) (7,67%), 1 élu; Div. (M. Roche), 10 020 (1,74%); LO (M. Mas), 7 210 (1,25%); FN-diss. (M. Michelet), 5 063 (0,87%); MPPT (M. Raymond), 2 691 (0,46)%); LCR (M. Remoiville), 1 659 LCR (M. Remoiville), 1 659 (0.28%).

SORTANTS : MM. Jean Valleix (RPR); Jacques Chaban-Delmas (RPR); Marcel Join (PS); Pierre Garmendia (PS); Raymond Julien (MRG); Michel Sainte-Marie (PS); Kléber Haye (PS); Pierre Lagorce (PS); Gilbert Mitterrand (PS); Bernard Ma-

26 avril 1981: Ins., 735 555; abst., 18,98 %; suff. ex., 587 211. MAR-CHAIS, 82611 (14,06 %); MITTER-RAND, 195 121 (33.72 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 210 904 (35,91 %); GISCARD DESTAING, 137 160 (23,35 %); CHIRAC, 97.864 (16,66 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 119 106 (20,28 %).

14 juts 1981: lms. 737132; abst. 30,55 %; suff. ex. 505675, PC, 61344 (12,13 %); PS-MRG, 239 183 (47,29 %); UDF-RPR, 195 448 (38,65 %) (38,65 %).

17 julin 1984: Los., 742 463; abst., 45,18 %; suff. ex., 394 160. PC, 38 864 (9,85 %); PS, 104 483 (26,50 %); UDF-RPR, 165 996 (42,11 %); FN, 26,150 (17 %) 36 159 (9,17 %).

BORDEAUX

BORDEAUX

Ins., 121840; abst., 27,79 %; suff.
ex., 85814. Un. opp. (M. ChabanDelmas, RPR), 42 698 (49,75 %); PSMRG (M= Lalumière, PS), 26 770
(31,19 %); FN (M. Sirgue), 8 392
(9,77 %); PC (M. Peyret), 5 077
(5,91 %); Div. (M. Roohe), 1 056
(1,23 %); FN-diss. (M. Michelet), 640
(0,74 %); LO (M. Mas), 637
(0,74 %); MPFT (M. Raymonde 306
(0,35 %); LCR (M. Remoivilie), 238
(0,27).

MÉRIGNAC

régionales. (M. Chaban-Delmas, RPR), 9865 (38,37 %); FN (M. Sirgue), 2114 (8,27 %); PC (M. Peyret), 1615 (6,32 %); Div. (M. Roche), 447 (1,74 %); LO (M. Mas), 244 (0,95 %); FN Diss. (M. Michelet), 222 (0,86 %); MPPT (M. Raymond), 126 (0,49 %); LCR (M. Remoiville), 65 (0,25 %).

PESSAC

Ins., 31 115; abst., 26,25 %; suff ex., 22 320. Un. opp. (M. Chaban-Delmas, RPR), 9 525 (42,67 %); PS-MRG (M=Lalumière, PS), 8 374 (37,51 %); FN (M. Sirgue), 1 848 (8,27 %); PC (M. Peyret), 1 565 (7,01 %); Div. (M. Roche), 407 (1,82 %); LO (M. Mas), 281 (1,25 %); FN-Diss. (M. Michelet), 167 (0,74 %); MPPT (M. Raymond), 98 (0,43 %); LCR (M. Remoiville), 55 (0,24 %).

TALENCE .

TALENCE

Jat., 20592; abst., 24,35 %; suff. ex.,
15173. Un. opp. (M. Chaban-Delmag,
RPR), 6 727 (44,33 %); PS-MRG
(M™ Lalumière, PS), 5925 (39,04 %);
FN (M. Sirgue), 1 171 (7,71 %); PC
(M. Peyret), 802 (5,28 %); Div.
(M. Roche), 248 (1,63 %); Div.
(M. Mas), 105 (0,69 %); FN-Diss.
(M. Michelet), 88 (0,57 %); MPPT
(M. Raymond), 70 (0,46 %); LCR
(M. Remoiville), 37 (0,24 %).

La liste conduite par M™ Catherine

La liste condulte par M Catherine Lalundère a progressé par rapport aux précédents scrutins nationaux et européens. Le PS perd des sièges mais gagne quelques points, notamment dans cer-tains contons de Bordeaux.

M. Jacques Chahan-Delmas en lain des résultats espérés, et cela est d'autont plus ennuyeux pour lui qu'il avait jalousement veillé à mener une campagne strictement personnelle, loin des appareils du RPR et de l'UDF, et souvent à l'encontre des thèses politiques de l'opposition. Il avait tenu à ques de l'opposition. Il avait tenu à apparaître comme le seul leader de l'opposition en Aquitaine. Dès dimanche soir, sas partenaires disaient que s'il avait eu un discours moins cohabitationniste et plus combatif, le résultat eut peut-être été plus probant.

La bonne tenue du PS aux législatives ne manquera pas de provoquer des commendaires à l'intérieur de la gau-che, ne serait-ce qu'à cause de la longue crise due aux luttes internes de la fédération socialiste de la Gironde. Man Socialiste de la Gironde.

Ma Catherine Lalumière, présentée
comme candidate protégée par l'Elysée
et refusée par les militants, a réalisé un
bien meilleur score à la tête de la liste
législative que M. Philippe Madrelle,
l'enfant du pays à la tête de liste régionale.

En prenant un siège de député, le Front national fait preuse d'une rela-tive stabilité. Enfin le PC, tout en accusant un recul important - Il arrive par exemple en troisième position à Begi Ins. 34 571; abst., 24.17%; suff. ex., sa forteresse en Gironde – réussit à 548. PS-MRG (M= Lalumière, PS), arracher son premier siège de député 25548. PS-MRG (M= Laiumiere, rs), wracnes on proceed 10 910 (42,70 %); Un. app. deputs trente ans.

HÉRAULT (7)

ÉLUS. - 1 PC: M. Jacques Roux; 3 PS: MM. Georges Frê-che, Jean Lacombe, Alain Barran; 1 UDF-RPR : M. Willy Dimeglio; 1 RPR: M. Georges Fouries; 1 FN: M. Jean-Claude Martinez. Ins., 502 2360; abst., 20,73 %;

suff. ex., 381 258. PS-MRG (M. Frēche, PS. m. de Montpellier), 129491 (33,96 %), 3 élus: RPR (M. Fontès, m. de Bé-ziers), 82 161 (21,54 %), 1 élu: FN (M. Martinez). 59 291 (15,55 %). 1

élu : PC (M. Roux), 48 972 (12,84 %), l élu: UDF (M. Dimeglio, UDF-PR), 48865 (12.81 %), 1 eln; Div. opp. (M. Pons, ex-UDF-CDS), 10032 (12.81 %), 1 eln; MPPT (M. Vezinhet), 2 446 (0.64%).

SORTANTS: MM. Georges Frèche (PS); Glibert Senès (PS); Jean La-combe (PS); Paul Belmigère (PC); Recoil Beyon (PS).

26 avril 1981: Ins., 458322; abst., 19.49 %; suff. ex., 363224. MAR-CHAIS, 75.997 (20.92 %). MITTER-RAND, 95.847 (26.38 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 102.644 (28.25 %); GISCARD D'ESTAING, 91923 (25,30 %); CHIRAC, 58161 (16,01 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 67925 (18,70 %).

14 juin 1981 : Ins., 459605; abst., 31,93-%; suff. ex., 308 462 PC, 66 311 (21,49 %); PS-MRG, 123 693

(40,09 %); UDF-RPR, 106 758 (34,60%). 17 juin 1984: Ins., 480151; abst., 42,56 %; suff. ex., 267 382. PC, 44 326 (16,57 %); PS, 60 244 (22,53 %); UDF-RPR, 95 152 (35,58 %); FN, 41010 (15,23 %)

41 010 (15,33%). MONTPELLIER

MONTPELLIER

Inx. 109 451; abst. 25.72 %; suff.
ex. 79 216. PS-MRG (M. Frêche, PS),
30 255 (38,19 %); RPR (M. Fontès),
15 096 (19,05 %); FN (M. Martinez %), 14 408 (18,18 %); UDF

(M. Dimeglia, UDF-PR), 11 594

(14,63 %); PC (M. Roax), 4 677

(5,90 %); Div. opp. (M. Pons, ex-UDFCDS), 2 692 (3,39 %); MPPT (M. Vezinhet), 494 (0,62 %). zinhet), 494 (0,62 %).

BEZIERS

BELLERS

Ins., 51 363; abst., 26,71 %; suff. ex., 35 989. RPR (M. Fontès), 11 121 (30,90 %), PS-MRG (M. Fréche, PS), 9627 (26,74 %); FN (M. Martinez); 5757 (15,59 %); PC (M. Roax), 5 339 (14,83 %), UDF (M. Dimeglio, UDF, PR). 3 114 (8,65 %); Div. opp. (M. Pons, ex-UDF-CDS), 785 (2,18 %); MPFT (M. Vezinhet), 246 (0,68 %).

SETE

Ins., 28 928; abst., 23,42 %; suff. ex., 21039. PS-MRG (M. Friche, PS), 5305 (25,21 %); RPR (M. Fontes), 4724 (22,45 %); PC (M. Ross), 4350 (20,67 %); FN (M. Martinez), 3712 (17.64 %); UDF (M. Dimeglio; UDF-PR), 2.541 (12.07 %); Div. opp. (M. Poss, ex-UDF-CDS), 290

(1,37 %); MPPT (M. Vezinhet), 117

Le Parti socialiste améliore sa past-tion de prender parti du département. Le Front national confirme la percée qu'il avait faite aux élections euro-péannes et en tire le bépéfice. Le RPR, profitant des poléntiques qui avaient opposé, avant le dépôt des fistes, les oppose, avant le aepot des hues, les principaux dirigeants de l'UDF, MM. I ves Marchand (CDS), maire de Stie, Willy Dimeglio [PR] a Jean-Jacques Pons (ex-CDS), devient le deuxième parti du département. L'UDF perd plus de 12 paints par rapport au score de M. Valèry Giscard d'Exiatny en 1981. Elle est même dépassée par le PCF, pourtant loir du niveau qu'il atteignait encore il y a cinq aus......

ILLE-ET-VILAINE (7)

ELUS. - 3 PS: MM. Edmond Hervé, Jean-Michel Boucheron; Clément Theandin; 2 UDF-CDS: MM. Pierre Mébaignerie, Yves Fréville: 1 UDF-PR : M. Alain Madelin: 1 RPR : M. Michel Coin-

Ins., 518900; abst., 21,00 %; suff. ex., 388 255. . .

UDF (M. Méhaignerie, UDF-. CDS, a. min., pres. c. g., m. de Vi-tre), 142 257 (36,64 %), 3 étus, PS (M. Hervé, sec. E., m. de Romes). 135391 (34,87 %), 3 fins: RPR 135391 (34,87 %), 3 fins: RPR (M. Cointat, a. min.), 62 150 (16 %), 1 fin; FN (M. Clerc), 17012 (4,38 %); PC (M. Benoist), 13059 (3,36 %); Div. g. (M. Chopier, ex-PS), 7432 (1,91 %); LO (M. Madec), 5685 (1,46 %); MRG (Mmc Tardif), 1 832 (0,47 %); MPPT (M. Priet), 1 759 (0,45 %); 186 (M. Roux), 1678 (0,43 %). (0,43 %).

SORTANTS: MM. CIE din (PS); Jean-Michel Boucheron (PS); Pierre Méhaiguerie (UDF-CDS); Alain Madelin (UDF-PE); Michel Cointat (RPR); Jean Has RPR)

26 avril 1981: Ins., 491872; abst., 17,41%; suff. er., 4 516. MARCHAIS, 29 541 (7,37%); MITTERRAND, 103118 (25,74%); MITTERRAND+ CRÉPEAU, 111027 (27,72%); GISCARD D'ESTAING, 132 068 (32,97%); CHIRAC, 80 919 (20,20%); CHIRAC+ GARAUD+ DEBRÉ, 92 716 (23,14%).

14 juin 1981: Ins., 492.593; abst., 29,30 %; suff. ez., 343 868, PC, 17 130 (4,98 %); PS; 132 371 (38,49 %); UDF-RPR, 178 226 (51,82 %). 17 jule 1984 : Ins., 505 022; shet., 43,66 %; suff, ex., 274 242. PC, 12 595 (4.59 %); PS, 59021 (21,52 %); UDF-

RPR, 139941 (51,02 %); FN, 17837 (6.50%).

RENNES Ins., 111548; abst., 28,28 %; suff. ex., 78062. PS (M. Herve), 34826 (44,61 %); UDF (M. Helve), 348.66 (44,61 %); UDF (M. Mehaignerie, UDF-CDS), 20.787. (26,62.%); RPR (M. Cointat), 12.310 (15,76 %); FN (M. Clerc), 3.986 (5,10 %); PC (M. Benoist), 3.535- (4,52 %); LO (M. Madec), 810 (1,03 %); Div. g. (M. Chopier, ex-PS), 808 (1,03 %); MRG (M= Tardif), 390 (0,49 %); MPPT. (M. Priet), 344 (0,44 %); 186 (M. Roux), 266 (0,34 %).

SAINT-MALO

SAINT-MALO

Ins., 34 130; abst., 24.64 %; suff. ex,
24 486. UDF (M. Méhaignerie, UDFCDS), 8 0 36 (32, 81 %); PS
(M. Hervé), 6 826 (27,87 %); RPR
(M. Cointat), 4 238 (17,30 %); Div. g.
(M. Chopier, ex-PS), 2 449 (10 %); FN
(M. Clerc), 1539 (6,28 %); PC
(M. Benoist), 876 (3,57 %); LO
(M. Madec), 272 (1,11 %); 186
(M. Ronx), 87 (0,35 %); MPPT
(M. Priet), 85 (0,34 %); MRG
(M=Tardif), 78 (0,31 %). (M= Tardif), 78 (0,31 %).

L'effritement du RPR, qui n'obtient au un seul siège de député en Ille-et-Vllaine, et la poursuite de lo poussée de la gauche socialiste (trois sièges) le maintlen de l'UDF (trois sièges), caractérisent ce scrutin.

Aucune des petites listes, y compris le PC, n'a francht la barre des 5 %. Les communistes ont même perdu plus d'un point par rapport aux européennes de juin 1984, élections alors qualifiées de - catestrophiques » par les amis de M. Gearges Marchais, et sont M. Gearges Marchais, et sont aujourd'hul devancés par le Front national. Côté RPR, la défaite est mette. Les listes séparées présentées par l'opposition ont profité à l'UDF, dans un département marqué par la personnalité de M. Pierre Mékaigneria. A Dinard, fief de M. Yvon Bourges, (ancien ministre gauliste), le Partisocialiste arrive en tête ce qui ne s'était rcialiste arrive en tête, ce qui ne s'était

jamais produit, ...- ----Ce scrutin aura aussi été marqué par l'échec des dissidents de gauche qui n'ont pas réussi à sortir des pièges de la proportionnelle.

INDRE (3)

ÉLUS. - 1 PS : M. André Laignel ; 1 ex-UDF-PR : M. Daniel Bernardet ; 1 RPR : M. Michel Auins., 181746; abst., 18,64 %;

suff. ex., 137 893. RPR (M. Aurillac, A. D.). RPR (M. Auriliac, A. D.), 51 811 (37,57 %), 2 sus; PS-MRG (M. Laignel, PS, m. d'Issoudun), 48 156 (34,92 %), 1 slu; PC (M. Legresy), 15 233 (11,04 %); UDF (M. Bassot, UDF-PR, a. d. de l'Ofbe), 11718 (8,49 %); FN (M. Bergeron), 8 110 (5,88 %); POE (M. Rampelberg), 1 614 (1,17 %); MPPT (M. Landron),

1 234 (0,89 %); RUC (M= Fouquet), 17 (0.01 %). SORTANTS: MM. Michel Sapin (PS); Atthre Laignel (PS); Ambilde Re-ment (PS).

26 avril 1981 : Ins., 180 653; abst., 26 avr 1981; inc., 180633; abst., 17,11 %; avr., cz., 146691. MAR-CHAIS, 2824 (19,28 %); MITTER-RAND, 34474 (23,50 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 37 404 (25,49 %); GISCARD D'ESTAING, 39110 (26,66 %); CHIRAC, 28217 (19,23 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 32624 (22,23 %).

GISLAT

.... • • ******

aggional 🏝

-

A. .

71. January .a. 746

The second

- -

THE COURT

Conference

± - ₹

· ... 2. 24 9%

the Mary

3.5

The C

75 Mary 198

2. alabia

A CONTRACTOR

Market (12)

Andrew Commencer

THE STORY SERVICE

10 mm | # 10

16

Total Park

TEL EVER

And of

The required

On distance Constitution .

Transmis Line

To and the last

* - * * *****

. .

7

- An & - 684

A West

A Sept.

9 32.

The same of the same

**** T\$1:30

1 7

THE PARTY

Đ

233

16.

F-2

14 M

The second secon

TOTAL STREET ger amproper from

E 24-794

£ 187.

5. A. .

200

A Company of the Comp

14 juin 1981: Ins., 180658; abst., 25,20%; self. ex., 132851. PC, 17565 (20,74%); PS, 48809 (36,73%); UDF-RPR, 56477 (42,51%). 17 juln 1984; Ins., 189 331; abst., 40,54 %; suff. es., 101, 392, PC, 14,350 (14,15 %); PS, 21,894 (21,59 %); UDF-RPR, 42,317 (41,73 %); FN, 7,516 (7,41%).

--- CHATEAUROUX

CHATEAURORS

Ins. 33 207; abst. 20,97 %; staff. ex. 24829. RPR. (M. Auriliac); 10 504 (42,30 %); PS-MRG (M. Luignel,PS), 8 000 (32,22 %); PC (M. Lugres), 2 479 (9,98 %); FN (M. Bergeron), 1715 (6,90 %); UDF (M. Bergeron), 1715 (6,90 %); UDF (M. Bergeron), 1715 (6,90 %); UDF (M. Bergeron), 1628 (6,55 %); MPPT (M. Lundron), 271 (1,09 %); POE (M. Rampelberg), 232 (9,93 %).

Pronostics confirmés: M. Audré Laignel, député sortant, maire d'issondine et directeur de la compagne nationale du PS, conserve à son parti l'un des trois sièges qu'il détenuit, tandis que, au sein de l'apposition, on assiste à une redistribution des cartes. Le RPR (37,57 % des suffrages) l'emporte nettenus sur l'UDF (8,49 %), grice à la victoire de M. Michel Aurillae, connellier d'Etat et président du Club 89, qui réussit son retour dans un département dont il a déjà det le préfet at le député M. Aurillac parvient même à faire élire le descrième de su liste, le populaire maire de Châteauroux, M. Daniel Bernardet, récemment exclu du PR. Cette des désistants au conse nordet, récemment exclu du PR. Cette double victoire fait définitivement avor-ter le « paracintage » de M. Hubert Bassot, ancien député PR de l'Orms et ancien colligiorateur personnel de M. Valéry Giscard d'Estaing, Le Parti communiste perd, de son côté, 9,70 points entre le premier tour des élections législatives de 1981 (20,74 %) et ce scrutin où il recueille 11,04 % des

INDRE-ET-LOIRE (5)

ELUS. - 2 PS : M- Christiane Mora, M. Jean Provent: 1 UDF-CDS: M. Raymond Lory: I RPR: M. Bernard Debre; I div. dr. : M. Jean Royer,

Ins., 343 958; abst. 22.94 %: suff. ex., 250 552.

Div. opp. (M. Röyer, 2. min., m. de Tours), 82 097 (32,76 %), 2 clus; PS-MRG (M. Mora, PS), 82013 (32,73 %), 2 clus; Un opp. (M. B. Debré, RPR), 43 152 (17,22 %), 1 clu; FN (M. Verdon), 17584 (7,01 %); PC (M. Beanfils), 15 929 (6,35 %); LO (M. Somin), 3 777 (1,50 %); Div g. (M. Sunon), 2 656 (1,06 %); g. (M. Simon), 2.656. (1.06 %); Div. opp. (M. Luciani), 1.562 (0.62 %); MPPT (M. Méry), 1.134 (0.45 %); LCR (M. Rniz), 648 (0.25 %).

SORTANTS : MML Jean Royer (NI); Jean-Michel Testu (PS); M- Christiane Mora (PS); M. Jean Provenx (PS).

26 avril 1981: Ins., 329 781; abst., 18,62. %; suff. ex., 263 044. MAR-CHAIS; 31 497 (11,97 %); MITTER-RAND, 75217 (128,59 %): MITTER-RAND + CREPEAU, 83,871 (31,88 %); GISCARD D'ESTAING, 72801 (27,67 %); CHIRAC, 40231 (15,29 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 55814 (21,21 %).

14 julin 1981: Ins., 330617; ubst., 29,70 %; suff. us., 228 873. PC, 20586 (8,99 %); PS-MRG, 96 106 (41,99 %); UDF-RPR, 106 443 (46,50 %). 37 juin 1984: Ins., 336 150; abst. 45,81 %; suff. ex., 174 531. PC, 14 185 (8,12 %); PS, 39 973 (22,90 %); UDF-RPR, 77 589 (44,45 %); FN, 15 466

(8.86%) TOURS

TOURS

Ins., 77 658; alss., 27.95 %; suff. ex., 54 190. Div. opp. (M. Royer), 21 110 (38.95 %); PS-MRG (M= Mora, PS), 17087 (31,53 %); Un. opp. (M. B. Debré, RPR), 7 542 (13.91 %); FN (M. Verdon), 4231 (7,80 %); PC (M= Beaufils (2659 (4.90 %), LO (M= Sornin), 592 (0,92 %); Div g. (M. Simon), 440 (0,81 %); MPPT (M. Méry), 243 (0,44 %); Div. opp. (M. Luciani), 200 (0,36 %); LCR (M. Luciani), 200 (0,36 %); LCR (M. Rivis, 176 (0,32 %). JOUE-LES-TOURS

JOUE-LES-TOURS

Ins., 20 264; abst., 25 29 %; suff. ex., 14 277. Div. opp. (M. Royer), 5 186 (36.32 %); PS-MRG (M- Mora.PS), 5116 (35,83 %); Un. opp. (M. B. Debre, RPR), 1650 (11,55 %); FN (M. Verdon), 1092 (7,64 %); PC (M- Beaufils), 656 (4,59 %); Div. opp. (M. Luciam), 186 (1,30 %); Div. g. (M. Simon), 152 (1,06 %); LO (M- Sornin), 142 (0,99 %); MPPT (M. M6ry); 65 (0,45 %); LCR (M. Rniz), 32 (0,22 %). La personnalité de M. Jean Royer, député, maire de Tours, et sa défen député, maire de Tours, et sa défense d'une « liste des maires », le parachuses controversé – notamment au RPR de M. Bernard Debré, et les difficultés de la félération socialiste à faire admettre une femme comme tête de liste avaleus quelque peu agité le département pendaya la campagne. Mais aucune surprise ne bouleverse aujourd'had les prévisions.

Trois des avaire députés sortmes me

Trois des quaire députés sortants out aisément retrouvé leur siège.

M. Christine Mora (PS), M. Jean Proveux (PS), M. Jean Royer (non-

Proveux (PS), M. Jean Royer (non-inscrit), et le quatrième M. Jean-Michel Testu (PS), est, quant à lui, confortablement élu au conseil régio-nal Le taux de participation est en aug-mentation de près de 7 points par ran-port à 1981. Sans doute, la liste de M. Jean Royer, qui avait reçu l'appus du CDS, die Parti radical valoisien et

149

The state of the s

.

WOH FULL

100

11 1-25 0 the services have the

Francisco File. in Artist To a

and the second

A STATE OF THE PERSON AND

Water . The

📥 = 6 🛫

B. College of the Col

Witness To !

Freedy Start in the Color

Spirit Laboratori

MARKET THE

W. P. CO. A. T. M.

M. Miller of Street

Carried Street

The state of the same

The State Co.

The state of the s

The state of the s

Manager Street

A STATE OF THE STA

-

Mary Company of Street, Street, St.

THE THE PARTY OF T

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

- 12 miles

The state of the same

The same of the same of

Maria.

The second second

أخداد المديد الرواحوي أتهي

Committee of the section of

THE PERSON NAMED IN

E 12 - E

THE MAN PER

A 30 30

A 10. 100

Magazin M. E.

W Stage

LEGISLATIVES

contenter de deux : M. Jean Royer luimême et M. Raymond Lear Noye même de Joué-lès-Tours, conseiller général, lèquel avoit fait éclater l'UDR, en rejoignant l'ancien candidat à la présidence de la République.

de la République.

Du côté socialista, la querelle entre

Mir Christiane Mora et M. Jean Proveux pour la conduite de la liste PSMRG a finalement trouvé un apaisement avac l'élection des dancs partisans
du courant mitterrandiste. Le PS progresse d'ailleurs de 9,83 % points pur
rapport aux suropéennes et fait mieux

da M. Raymond Barre, tablait, elle, sur que le candidat François Mitterrand trois élus. Le maire de Tours devra se en 1981. Le vote utile s'en fait aux dé-

M. Bernard Debré, RPR, fils cadet de l'ancien premier ministre, a réussi son parachutage avec l'aide du PR et du CNIP. Le Front national régre avec 7,02 des suffrages, contre 8,86 % aux européennes. L'extrême gauche est marginolisée avec à peine plus de 2 %

ISERE (9)

ELUS. - 1 PC : M. Jean Giard; 3 PS: MM. Louis Mermay, Christian Nucci, M. Odilic Sicard;
2 UDF-PR: MM. Georges Colombier, Alain Moyne-Brestand;
2 RPR: MM. Alain Carignon, Michel Hamioun; 1 FN: M. Bruno

Ins., 598 229; abst., 22,43 %; suff. ex., 447 620.

Un. opp. (M. Carignon, RPR, win coup de frein à l'ascession prés. c. g., m. de Grenoble), 172 925 M. Carignon ... (38,63 %), 4 êlus ; PS (M. Mermaz, (38,63 %), 4 chus; PS (M. Mermaz, m. de Vienne), 159 428 (35,61 %); 3 chus; FN (M. Megret), 45 405 (10,14 %), 1 chu; PC (M. Giard), 41 841 (9,34 %), 1 chu; Verts (M. Commandeur), 10 023 (2,23 %); LO (M. Calmel), 3472 (0,77 %); FN-diss. (M. Arabian), 3246 (0,72 %); CNIP (M. Knip-3246 (0,72 %); CNIP (M. Knip-per), 2846 (0,63 %); div. opp. (M= Crem), 2839 (0,63 %); div. g. (M. Batany), 1904 (0,42 %); MPPT (M. Vial), 1563 (0,34 %); div. opp. (M. Pronost), 1 301 (0.29 %); LCR (M. Vitton Mea), 827 (0.18%).

SORTANTS: Mª Odile Sleard (PS); MM. Bernard Monterguste (PS); Louis Maisonnut (PC); Maurice Rival (PS); Louis Mermax (PS); Reaf Bourget (PS); Georges Bully (PS).

26 swil 1981: Ins., 559 968; abst., 20,73 %; suff. ex., 436 737. MAR-CHAIS, 72 253 (16,54 %); MITTER-RAND, 124 378 (28,47 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 133 662 (30,60 %); GISCARD D'ESTAING, 112 947 (25.86 %); CHIRAC, 66019 (15.11 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 79679 (18.24%).

14 juin 1981 : Ina., 561 566; abst., 32,91 %; suff. ex., 372,669. PC, 72,446 (19,43 %); PS, 141,986 (38,09 %); UDF-RPR, 141 602 (37,99 %).

17 join 1984: Ins., 576 404; abst., 44,83 %; suff. ex., 310,233. PC, 34,538. (11,13 %); PS, 73 009 (23,53 %); UDF-RPR, 126,607 (40,81 %); FN, 36075 (11,62%). GRENOBLE

Ins., 83 565; abst., 25,77 %; suff. ex. Ins., 83 565; abst., 25,77 %; suff. ex., 60 209. Un. opp. (M. Carignon, RPR), 24 061 (39,96 %); PS (M. Mermaz), 23 057 (38,29 %); FN (M. Megret), 5724 (9,50 %); PC (M. Giard), 4054 (6,73 %); Verts (M. Commandent), 1 223 (2,03 %); FN-diss. (M. Arabian), 371 (0,61 %); LO (M. Calmel), 320 (0,53 %); div. opp. (M= Crem), 307 (0,50 %); CNIP (M. Knipper), 289 (0,47 %); div. g. (M. Batany), 264 (0,43 %); MPPT (M. Vill), 215 (0,35 %); div. opp. (Pronost), 166 (0,27 %); LCR (M. Vitton Mea), 158 (0,26 %).

ECHIROLLES

Ins. 18 624; abst., 23,51 %; suff. ex., 13 798. PS (M. Mermaz), 4 870 (35,29 %); an. opp. (M. Carignon, RPR), 3 368 (24,40 %); PC (M. Giard), 2945 (21,34 %); FN (M. Megret), 1775 (12,86 %); Vern (M. Commandeur), 315 (2,28 %); LO (M. Calmel), 111 (0,80 %); FN-diss. (M. Arabian), 105 (0,76 %); div. opp. (M= Grenn), 85 (0,61 %); CNIP (M. Knipper), 62 (0,44 %); div. opp. (M. Belany), 48 (0,34 %); div. opp. (M. Promost), 40 (0,28 %); MPPT (M. Vial), 39 (0,28 %); LCR (M. Viaton Mea), 35 (0,25 %).

SAINTI-MARTIN-D'HERES Ins., 18 624; abst., 23,51 %; suff. ex.,

SAINT-MARTIN-D'HERES SAINT-MARTIN-D'HERES

Ins. 15655; abst. 27,38 %; suff. ex.,
11066. PS (M. Mermaz), 4226
(38,18 %); un. opp. (M. Carignon,
RPR), 2.888 (26,09 %); PC
(M. Giard), 2206 (19,93 %); FN
(M. Megret), 1087 (9,82 %); Verta
(M. Commandeur), 221 (1,99 %); LO
(M. Calinel), 89 (0,80 %); FN-diss.
(M. Arabian), 71 (0,64 %); LCR
(M. Vitton Mea), 63 (0,56 %); div.
opp. (M=Crenn), 61 (0,55 %); MPPT
(M. Vial), 59 (0,53 %); div. g. (M. Batary), 46 (0,41 %); CNIP (M. Pronost), 19 (0,17 %).

La répartition du nombre de sièges le députés – 4 UDF et RPR, 3 PS, 1 PC, 1 FN - est celle qui était le plus pénéralement pronostiquée. Plus éton-nante est, en revanche, la poussée socialiste dans le département, mais égale-ment à Grenoble, ainsi que dans certains bastions communistes comme les communes d'Echirolles et de Saint-Martin d'Hvères.

Avec 9.3 % des voix, le PC enregistre l'un de ses plus mauvais scores dans ce département. San effondrement, amorcé dès le début des amées 80, s'est une nouvelle fois confirmé lors du scru-tin du 16 mars. Il semble avoir profité du 16 mars. Il semble avoir profité. assez largement au Parti socialiste, qui obtient 35,6 % des suffrages aux légis-latives et 34,27 % aux régionales. Lors latives et 34.77 % aux régionales. Lors des élections cantonales de 1985, le PS avait recueilli dans les cantons renouvelables 30.5 % des voix

Après les victolres successives de M. Alain Carignon (RPR) aux élec-tions municipales de 1983, puis aux élections canomales de 1985, le score de la liste RPR, que le maire de Grenoble conduisait pour les législatives, n'est pas à la hauteur de ses expérances ni de celles de ses amis. Ceux-ci sablaiem, en effer, sur un résultat supérieur à 40 %
des roix. Dans sa propre ville, M. Cari23,76 %; suff. ex., 165 043. PC, 19 424

pens du PC, qui s'effondre spectaculai-rement et na recueille pins que 6,36 % des suffrages comre 8,12 % aux euro-pismes de 1984, 8,99 % aux législo-tives de 1981 et 11,97 % aux dernières

des votr.

gnon obtient 39,96% et le PS 38,29%, moutrant ainsi que Grenoble demeure une ville où la gauche conserve un très fort capital de voix.

jort capital de voix.

Le sésateur de l'Isère, M. Guy Cabanel (PR), constaiat ainsi, dimanche
soir, que « les réalités politiques de
l'Isère sont encoré asses mouvantes ».

Quant aux amis de M. Mormaz, ils
voyaient dans ces résultats » un encourégement pour les combats futurs » et
« un coup de frein à l'ascension de
M. Carlenon ».

JURA (3)

ÉLUS. - 1 PS : M. Alain Brune; 1 UDF-adberent direct: M. Gilbert Barbier; 1 RPR : M. Jean Charroppin. Ins., 172713; abst. 20.57 %;

suff. ex., 131 045. Un. opp.: (M. Barbier, UDF, m. de Dole), 53 861 (41,10 %), 2 slus; de Dole), 53 861 (41,10 %), 2 elus; PS (M. Brune), 45 301 (34,56 %). 1 élu; FN (M. Normand), 11 406 (8,70 %); PC (M. Faivre-Picon), 9 984 (7,61 %); div. opn. (M. Burdeyron), 4 998 (3,81 %); Verts (M. Lancon), 4 644 (3,54 %); MPPT (M. Chavet), 851 (0,64 %). SORTANTS : MM. Alche Branc (PS): Jean-Plerre Senta-Cruz (PS).

26 avril 1921: hrs., 169 848; abst., 18,54 %; snff. ex., 135 844. MAR-CHAIS, 18601 (13,69 %); MITTER-RAND, 36078 (26,55 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 38 778 (28,54 %); GISCARD D'ESTAING, 38213 (28,13 %); CHIRAC, 22 579 (16,62 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 27 940 (20,56 %).

14 july 1981: Ins., 170011; abst., 29,06 %; suff. ex., 118 913. PC, 17 197 (14,46, %); PS, 42 134 (35,43 %); UDF-RPR, 49022 (41,22 %). 17 jain 1984 : Ina., 171 372; abst., 42,44 %; suff. ex., 95068. PC, 8036 (8,45 %); PS, 20811 (21,89 %); UDF-RPR, 42206. (44,39 %); FN, 9559

LONS-LE-SAUNTER his., 12327; abst., 22.79 %; suff. ex., 9080. Un. opp. (M. Barbier, UDF), 3799 (41.83 %); PS (M. Bruse), 3081 (33.93 %); FN (M. Normand), 795 (8.75 %); PC (M. Faivro-Picon), 776 (8,54%); div. opp. (M. Burdeyron), 314 (3,45%); Verts (M. Lancon), 263 (2,89 %); MPPT (M. Chavet), 52 (0,57 %).

Iris., 15583; abst., 23,85 %; suff. ex., 11521. Un. opp. (M. Barbier, UDF), 4374 (37.96 %); PS (M. Brune), 4189 (36,35 %); PC (M. Faivre-Picon), 1171 (10,16 %); FN (M. Normand), 1093 (9,48 %); Verts (M. Lancom), 389 (3,37 %); div. opp. (M. Burdeyron), 217 (1,88 %); MPPT (M. Chavet), 88 (0,76 %).

L'opposition emporte comm deux sièges sur trois. La liste d'union RPR-UDF n'a pourtant pes progressé par rapport au résultat de 1981 par rapport au resultat au 1961 (41.1% contre 41.2%) et a perdu trois points par rapport au zore de la liste Vail lors des européennes de 1984. M. Gilbert Barbier, adhérent direct UDF, retrouve le siège à l'Assemblés nationale qu'il avait perdu en 1981.

Le PS souve un siège sur les deux qu'il avait conquis il y a cinq ans. A quelques décimales près, le rocardien Alain Brane, qui avail été préféré pour conduire la liste socialiste à l'autre sortant, M. Jean-Pierre Santo-Cruz, an-cien maire de Dôle, maintient son résulmême de douze points par rapport aux auropéeunes. La liste socialiste semble avoir bénéficié de la chuze spectaculaire du PC. Celui-ci a perdu la molité de son électorat en cinq ans et passe désormals derrière le Front national.

LANDES (3)

ELUS. - 2 PS : MM. Henri Emmanuelli, Jean-Pierre Penicant; 1 RPR: M. Louis Lauga. Ins., 231 771; abst., 16,94 %;

suff. ex., 182 263. PS (M. Emmanuelli, sec. E. prés. c.g.), 78 097 (42,84 %). 2 stus; un opp. (M. Lauga, RPR), (39,43 %), 1 stu; PC (M. Larrat), 14650 (8.03%); FN (M. Barrouillet), 9274 (5.08%); MRG-diss. (M. Dutoya), 7386 (4.05%); MPPT (M. Bontareaud), 972, (0.53 %).

SORTANTS: MM. Roger Duroure (PS); Jean-Pierre Pénicaut (PS); Ro-bert Cabé (PS).

26 avril 1981: Ins., 219 366; abst., 15,16 %; suff. ex., 183 197. MAR-CHAIS, 26095 (14,24 %); MITTER-RAND, 62326 (34,02 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 65 421 (35,71 %); GISCARD D'ESTAING, 47013 (25,66 %); CHIRAC, 30748 (16,78 %); CHIRAC + GARAUD + DEPPE 35 319 (19 27 %) DEBRE, 35 319 (19,27 %).

17 juin 1984: Ins., 225 567; abst., 36,47 %; suff. ex., 137 460. PC, 15 607 (11,35 %); PS, 41 691 (30,32 %); UDF-RPR, 54 535 (39,67 %); FN, 2702 (13,37)

9793 (7,12%). MONT-DE-MARSAN

Inc. 19 674; abst. 20.52 %; suff. ex., 14869. PS (M. Eumanuelli). 6445, (43,34 %); nn. opp. (M. Lauga, RPR), 6147 (41,34 %); FN (M. Berrouillet), 0000 (6,03 %); PC (M. Larrat), 752 (5,05 %); MRG-diss. (M. Dutoya), 530 (3,56 %); MPPT (M. Bouta-crand), 97 (0,65 %). remed) 97 (0,65 %).

Le Parti socialiste limite sa balsse de représentation inhérence au scrutin proportionnel, en contervant deux sièges sur trois, pour la secrétaire d'Etat au budget, M. Henri Emmanuelli, et M. Jean-Pierre Pénicault. Le voisième motern à la the de liese d'union de revient à la tête de liste d'union de l'opposition, M. Louis Lauga (RPR), ancien président du CNIA. Tout en resancien presient de LIVA. 10ti en re-tans majoritaire dans les Landes, il volt son score régresser par rapport au pre-mier tour des élections lègislatives de 1981 (50,38 % courre 42,84 %), mais celul-ci est en nette augmentation com-paré au dernier scrutin national signifi-catif, celui des élections européennes de catif, celui des élections européennes de juin 1984, où il avait recueilli 30,32 % des suffrages exprimés. De son côté, le Parti communiste eurogistre un net recui, passant, d'une moyenne de 11,5 % au cours de ces deux derniers scrains, à 8,03 % dimanche.

scristins, à 8,13 % almanche.

S'agistant des petites listes, on note sotrout la perie d'Influence du Prout national, qui obtient 5,08 % des suffrages, contre 7,12 % lors des élections européennes. Dans un département traditionnellement orienté à gauche, ces résultats sont, dans l'ensemble, bons pour le Parti socialiste qui, déjà majoritaire qui consell général, confirme sa sunrématie.

LOIR-ET-CHER (3)

ELUS. - 1 PS: M. Jack Lang; 1 UDF-CDS: M. Jean Desaulis; 1 RPR: M. Roger Corrèse. Ins., 213811; abst., 18,93 %;

suff. ex., 163 976. Un. opp. (M. Corrèze, RPR). 77 339 (47,16 %), 2 6ins; PS (M. Lang, min), 60 737 (37,04 %), 1 6in; PC (M. Le Moing), 12 047 (7,34 %); FN (M= Chavet),

(11.76 %); PS, 83.152 (50.38 %); 12.033 (7,33 %); MPPT (M. Ro-UDF-RPR, 60327 (36.55 %). gier), 1 820 (1,10 %).

14 juin 1981: Ins., 208 069; abst., 25,18 %; suff. sr., 153 241. PC, 18 659 (12,17 %); PS, 57 708 (37,65 %); UDF-RPR, 66 589 (43,45 %).

BLOIS

Int., 26 646; abst., 23,21 %; suff. ex., 19 664. Un. opp. (M. Corrèze, RPR), 8 376 (42,59 %); PS (M. Lang), 8 141 (41,40 %); FN (M= Chalvet), 1 648 (8,38 %); PC (M. Le Moing), 1 257 (6,39 %); MPPT (M. Rogier), 242 (1 23 %).

nombreux dossiers locaux, avec de conséquentes subventions, aura hissé le PS an-delà de ses prévisions les plus PS au-delà de ses prévisions les plus optimistes. Dans ce département rural, traditionnellement modéré, M. Lang a lacortestablement séduit plus d'électeurs que les seuls sympathisants socialistes. Sans doute les pertes-record euregistrées par le Parti communiste qui, en recueillant 7,34 % des suffrages perd 2,97 points par rapport aux européennes, de 1984 s'expliquent-elles en partie ainsi.

Les deux députés sortants de l'oppo-

LOIRE (7)

ELUS. - 1 PC : M. Paul Chomat; 2 PS : MM. Jean Auroux, Jacques Badet; 2 UDF-PR : MM: Pascal Clement, Henri Bayard; 1 RPR: M. Christian Cabal; 1 FN : M. Guy Le Jaquen. Ins., 479305; abst., 24,84 %; suff. ex., 344 209.

Un. opp. (M. Cabal, RPR), 144 912 (42,10 %), 3 élus; PS (M. Auroux, min., m. de Roanne), 102 806 (29,86 %), 2 élus; FN (M. Le Jaouen), 44 332 (12,87 %), 1 élu; PC (M. Chomat), 36 859 (10,70 %), 1 élu; Verts (M. Privat), 9 167 (2,66 %); LO (M. Cuadros), 4 359 (12,6 %); LO (M. Cuadros), 4 359 (12,6 %); MPPT dros), 4 359 (1,26 %); MPPT (M. Marcuccilli), 1 774 (0,51 %).

SORTANTS : MM. Paul Chomat (PC]; Bruno Vesulu (PS); Jacques Ba-det (PS); Thio Val-Massat (PC); a Benetière (PS); Pascal Ofmest (UDF-PR); Hearl Bayard

26 avril 1981: Ins., 475 584; abst., 20,75 %; suff. ex., 370743. MAR-CHAIS, 58 743 (15,84 %); MITTER-RAND, 91 612 (24,71 %); MITTER-RAND 91612 (24,11 %); MITTER RAND + CRÉPEAU, 98 706 (26,62 %); GISCARD D'ESTAING, 108 556 (29,28 %); CHIRAC, 64021 (17,26 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 75 439 (20,34 %).

14 jule 1981 : Ins., 475527; abst., 33,22 %; suff. etc., 313571. PC, 52563 (16,76 %); PS, 104601 (33,35 %); UDF-RPR, 135971 (43,36 %).

17 juin 1984: Ims., 475 373; abst., 46,15 %; suff. ex., 248 227 PC, 27 883 (11,23 %); PS, 47 164 (19 %); UDF-RPR, 107941 (43,48 %); FN, 32 559 (13,11%).

- SAINT-ÉTIENNE

- SAINT-ETIENNE

Ins., 122706; abrt., 30,18 %; suff.
ex. 83697. Un. opp. (M. Cabal, RPR),
32217 (38,49 %); PS (M. Auroux),
24631 (29,42 %); FN (M. Le
Jaquen), 13099 (15,65 %), PC
(M. Chomat), 10705 (12,79 %); Verts
(M. Privat), 1995 (2,38 %); LO
(M. Caadros), 690 (0,82 %); MPFT
(M. Marcaccilli), 360 (0,43 %). ROANNE

Inc., 28 869: abst., 29,63 %; suff. ex., 19 431. Un. opp. (M. Cabal, RPR), 7 863 (40,46 %); PS (M. Auroux), 6 558 (33,75 %); PC (M. Chamat), 2 416 (12,43 %); FN (M. Le Jaouen), 1 761 (9,06 %); Verus (M. Privat), 496 (2,55 %); LO (M. Cuadros), 241 (1,24 %); MPPT (M. Marcuccilli), 96 (0,48 %)

SAINT-CHAMOND SAINI-CHAMOND

Inx. 23635; abst., 23.01 %; suff. ex., 17572. Un. opp. (M. Cabai, RPR), 6534 (37,18 %); PS (M. Auroux), 6334 (36,04 %); FN (M. Le Jacoten), 2735 (15,56 %); PC (M. Chomat), 1180 (6,71 %); Verts (M. Privat), 535 (3,04 %); LO (M. Cuadros), 172 (0,57 %); MPPT (M. Marcuscill, 82 (0,46 %)) (0,46%).

Le score du Front national retient l'attention : il obtient un élu et devance nettement le Parti communiste, dont l'audience ne cesse de décroitre dans le département, et qui ne sauve son siège que de justesse. L'union RPR-UDF que de justesse. L'union les quatre n'obtient que trois sièges sur les quatre mais qu'elle pouvait espérer eniever, mais

SORTANTS : MM. François Morselette (PS); Roger Corrère (RPR); Jean Desarie (UDF-CDS).

26 avril 1981: Ins., 208 054; abst., 16,36 %; suff. ex., 170 420. MAR-CHAIS, 24732 (14,51 %); MITTER-RAND, 43511 (25,53 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 47 543 (27,89 %); GISCARD D'ESTAING, 53 259 (31,25 %); CHIRAC, 25 838 (15,16 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 32 434 (19,03 %).

17 Julin 1984: Ins., 210 778; abst., 39,68 %; stiff. etc., 121 013. PC, 12 473 (10,30 %); PS, 25 249 (20,86 %); UDF-RPR, 54 723 (45,22 %); FN,

Une victoire de l'opposition à peu près conforme à son attente et un succès personnel du ministre de la culture, M. Jack Lang: tels sont les principaux enseignements de ce scrutis sans surprise. L'e effet Lang e a joué à plein au point qu'il permet au PS de retrouver pratiquement son score de 1981. La campagne très active du ministre de la culture, qui a débloqué rapidement de nombreux dossiers locaux, avec de

sition retrouvent leur siège avec un score jugé par eux « tout à fait honorable » Leur liste unie (47,16 %).
Obtient 1,94 point de pluz qu'aux euro-péernes sandis que le Front national, lui, baisse d'un point. La présence d'une liste dissidente empêche en outre le parti de M. Le Pen d'emporter un siège

non score est sans équivoque et elle envoie un « homme neuf » à l'Assem-blée nationale, M. Christian Cabal, RPR de fraiche date, Quant au PS (deux sièges), en perdant son député stéphanois, M. Bruno Vennin, il risque amoindrie à Saint-Etienne.

Aux régionales, la liste UDF-RPR Aux régionales, la liste UDF-RPR conduite par M. François Dubunches, maire de Saint-Ettenne, a été fortement handicapée par la dissideace de M. Michel Durafour, qui parvient à avoir deux étus. Mais là aussi la victoire de la droite libérale est sans ambiguité. C'est sans aveux doute grâce à la persuppaité de ton leader M. Théo. personnalité de son leader, M. Théo Vlal-Massat, que le PC parvient icl à devancer le Front national. En revan-che, le PS fait un score nettement moins bon qu'aux législatives.

HAUTE-LOIRE (2)

ÉLUS. - 1 UDF-CDS : M. Jacques Barrot; 1 UDF-PR : M. Jean Proriet. Ins., 156 213; abst., 19,03 %;

suff. ex., 121 625. Un. opp. (M. Barrot, UDF-CDS. Un. opp. (M. Barrot, UDF-CDS, s. miu., prés. c. g.), 69 591 (57,21 %), 2 éhus; PS (M. Fournier), 31 809 (26,15 %); FN (M. Roudier), 9111 (7,49 %); PC (M. Gravier), 5726 (4,70 %); div. opp. (M. Vulliermet), 4 364 (3,58 %); MPPT (M. Cavailles), 1024 (0,84%).

SORTANTS: MM. Jacques Barrot (UDF-CDS); Jean Proviet (UDF-PR).

26 avril 1981: Ins., 152741; abst., 18,86 %; suft. ex., 121979. MAR-CHAIS, 10595 (8,68 %); MITTER-RAND, 30686 (25,15 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 32 390 (26,55 %); GISCARD D'ESTAING, 45012 (36,90 %); CHIRAC, 22028 (18,05 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 25 135 (20,60 %).

14 juin 1981: Ins., 152 857; abst., 24.54 %; snff. ex., 113 829. PC, 5652 (4.96 %); PS, 40 882 (35.91 %); UDF-RPR, 66 021 (58 %).

17 juin 1984: Ins., 154818; abst., 40,39 %; suff. ex., 88968. PC, 4809 (5,40 %); PS, 19447 (21,85 %); UDF-RFR, 46503 (52,26 %); FN, 6966 (7,82%).

LE PUY

I.E. P.U.T.

Ins., 12178; abst., 20,47 %; suff. ex., 9 370. Un. opp. (M. Barrot, UDF-CDS), 4771 (50,91 %); PS (M. Fournier), 2617 (27,92 %); FN (M. Roadier), 927 (9,89 %); div. opp. (M. Vulliermet), 572 (6,10 %); PC (M. Gravier), 416 (4,43 %); MPPT (M. Cavailles), 67 (0,71 %).

Pour avoir deux élus, la liste d'union UDF-RPR devait réaliser un score deux fois supérieur à celui de son principal concurrent, le PS, ce qu'elle a jait assez largement malgré la présence d'une liste de socio-professionnels.

Le Front national retrouve, avec 7.49 % des suffrages exprimés, presque son score des européennes (7,8 %). Il dépasse le PC qui, lui, passe en dessous de la barre des 5%.

LOIRE-ATLANTIQUE (10)

ÉLUS. - 4 PS: MM. Jean-Marc Ayranit, Claude Evin, Jean Natiez, Alain Chenard; 1 UDF: M. Xavier Henault; 1 UDF-CDS: Mª Monique Papon; I UDF-PR: M. Joseph-Henri Maujouan du Gasset; 3 RPR: MM. Olivier Gui-chard, Lucien Richard, Mª Elica-

beth Habert. Ins., 688 522; abst., 23,45 %; suff. ex., 501 461.

suff. ex., 501 461.

Un. 600. (M. Guichard, RPR. a. min.), 235 384 (46,93 %) 6 élus; PS (M. Ayrault, M. de Saint-Herblain). 184 759 (36,84 %) 4 élus; FN (M. Bouin), 30 479 (6,07 %); PC (M. Moreau), 25 519 (5,08 %); LO (M=Belin), 7 731 (1,54 %); MRG-MGP (M. Odiette, MRG), 5 696 (1,13 %); MPPT (M. Guillou), 4 522 (0,90 %); POE (M. Bierre), 4 016 (0,80 %); 186 (M. Bourmaud), 3 355 (0,66 %).

SORTANTS: MM. Jean Natiez

SORTANTS: M.M. Jean Natiez (PS); Alain Chenard (PS); Jacques Floch (PS); Joseph-Henri Manjouan du Gasset (UDF-PR); Xavier Hutault (NI); Claude Evin (PS); Olivier Gai-chard (RPR); Lucion Richard (app. PPR)

26 swil 1981: Ins., 652 967; abst., 18,57 %; suff. ex., 523 950. MAR-CHAIS, 48924 (9,33 %); MITTER-RAND, 149 168 (28,46 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 163 979 (31,29 %); GISCARD D'ESTAING, 156 176 (29,80 %); CHIRAC, 93 905

(17,92 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 110419 (21,07 %). 14 jain 1981: Ins., 652569; abst., 30,52 %; suff. ex., 447 563, PC, 31 626 (7,06 %); PS-MRG, 188 987 (42,22 %); UDF-RPR, 208 728 (46,63%).

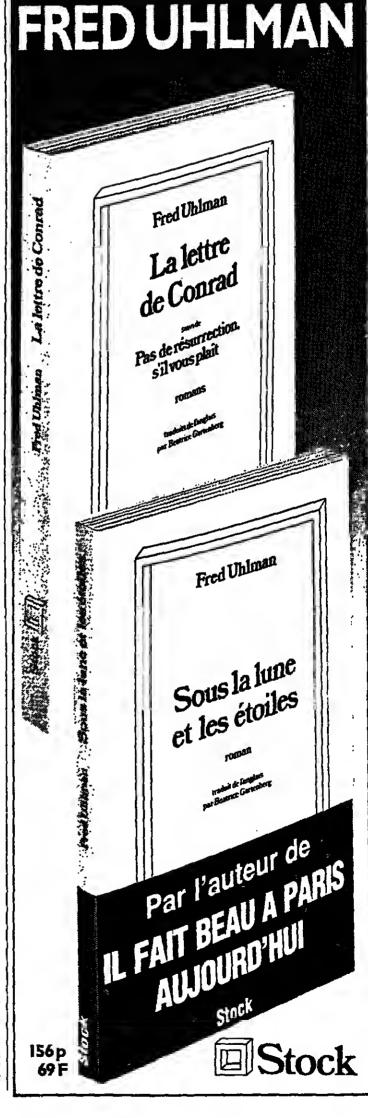
17 juin 1984: Ins., 674 408; abet., 45,44 %; suff. ez., 356 584. PC, 22 141 (6,20 %); PS, 82 322 (23,08 %); UDF-RPR, 170 940 (47,93 %); FN, 27 708

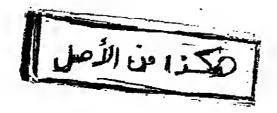
Ins., 156039; abst., 28,53 %; suff. ex., 108 169. Un. opp. (M. Guichard, RPR), 48 273 (44,62 %): PS (M. Ayrault), 42 065 (38,88 %); FN (M. Bouin), 7 945 (7,34 %): PC (M. Morcau), 5 814 (5,37 %); MRG-MCR, (M. Odieste MRG), 1 209 (M. Moreau), 5314 (537 b), 5164 (197 b), 5164 (197 c), 5164 (197 c), 517 (197 c), 5184 (197 c), 5184

REZE

Ins., 23942; abst., 27,29%; suff. ex., 16 668. PS (M. Ayrault), 7 994 (47,96%); un. opp. (M. Guichard, RPR), 5753 (34,51%); PC (M. Moreau), 1139 (6,83%); FN (M. Bonin), 887 (5,32%); LO (M=Belin), 254 (1,52%); MRG-MGP (M. Odiette, MRG), 226 (1,35%); MPPT (M. Guillon), 200 (1,19%); POE (M. Bierre), 110 (0,65%); 1 86 (M. Bourmaud), 105 (0,62%). (M. Bourmand), 105 (0,62 %).

(Lire la suite page 18.)





(Suite de la page 17.)

(0.50%). SAINT-NAZAIRE

SAINT-NAZAIRE

Ins., 44741; abst... 30.0 %; suff. ex., 31.098. PS (M. Ayrault), 13.608 (43,75 %); un. opp. (M. Guichard, RPR), 11.096 (35,68 %); PC (M. Moreau), 2932 (9,42 %); FN (M. Bouin), 1588 (5,10 %); MPPT (M. Guillou), 553 (1,77 %); LO (M™ Belin), 514 (1,65 %); MRG-MGP (M. Odiette, MRG), 485 (1,55 %); 186 (M. Bourmaud), 166 (0,53 %); POE (M. Bietre), 156 (0,50 %).

En Loire-Atlantique, le Parti socialiste obtient un score nettement supé-

liste obtient un score nettement supé-rieur à la moyeme nationale, ce qui lui permet, avec 36,84 % des voix, de gar-der les quatre sièges qu'il avait dans sa précèdente législature. Il s'en est fallu d'un cheveu pour qu'il obtienne en un cinquième. C'est dans les villes que le PS a été le plus performant, obtenant 38,89 % à Nantes, 43,76 % à Saint-Nazaire, 47,96 & à Rezé et surtout 51,04 % à Saint-Herblain, commune dont M. Jean-Marc Ayrault, tête de liste, est le maire, Le PS, qui plufonnait à 23,1 % aux européennes en 1984 et à 27,9 % aux cantonales de 1985, fait donc une belle remontée, Cette remo tée, due en partie au recul du Parti communiste qui, lui, dépasse tout juste la barre des 5 %, alors qu'il avait obtenu 6,20 % aux européennes.

L'Union de l'opposition (RPR-UDF) a sauvé de justesse le nombre de sièges qu'elle escomptais, et a été incapable d'accrocher le septième, comme elle l'espérait. En effet, la liste conduite par M. Olivier Guichard a réalisé un score honnète, mais inférieur d'un point à child des autorisseurs. celui des européennes. Ses quatre députés sortants sont réélus et la coalition RPR-UDF fait entrer deux femmes au Palais-Bourbon, dont M. Elisabeth Hubert, trente ans.

LOIRET (5)

ÉLUS. - 2 PS : M. Jean-Pierre Sueur, M. Jean-Claude Portheault: 1 UDF-PR : M. Jacques Douffiagues; 1 app. RPR : M. Xavier De-uiau; 1 RPR : M. Jeau-Paul Chu-

Ins., 357 244; abst., 20,15 %; suff. ex., 270 908.

Un. opp. (M. X. Deniau, RPR, a. sec. E.), 124242 (45,86 %), 3 élus; PS-MRG (M. Sueur, PS), 85 091 (31,40 %), 2 élus; PC (M. Chêne, m. de Fleury-les-Aubrais), 25 573 (9.43 %); FN (M. Malaguti), 24589 (9,07 %); LO (Mae Hanchere), 4318 (1,59 %); div. opp. (M. Rimmer), 2809 (1,03 %): 186 (M™ Castetz), 2011 (0,74 %); MPPT (M. Gillard), 1641 (0,60 %); LCR (M. Ligneau), 634 (0,23 %).

SORTANTS : MM. Jean-Pierre Sneur (PS); Jean-Claude Portheault (PS); Jean-Paul Charié (RPR); Xavier Deniau (app. RPR).

26 avril 1981 : Ins., 340 622; abst., 16,57 %; suff. ex., 278 377. MAR-CHAIS, 35 115 (12,61 %); MITTER-RAND, 67 198 (24,13 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 74 722 (26,84 %); GISCARD D'ESTAING, 85 290 (30,63 %): CHIRAC, 50854 (18,26 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 61 048 (21,92 %).

14 juin 1981 : ins., 341 006; abst., 26,44 %; suff. ex., 247 033. PC, 34708 (14.04 %); PS-MRG, 83 980 (33.99 %); UDF-RPR, 122 912

17 juin 1984 : Ins., 346 882 ; abst., 39,97 %; suff. ex., 200 352. PC, 17 642 (8,80 %); PS, 38 529 (19,23 %); UDF-RPR, 92793 (46,31 %); FN, 20415

ORLÉANS

Ins., 55 359; abst., 22.91 %; suff. ex., 41 059. Un. opp. (M. X. Deniau, RPR), 18 256 (44.46 %); PS-MRG (M. Sueur, PS), 14 699 (35.79 %); FN (M. Malaguti), 3773 (9.18 %); PC (M. Chène), 2880 (7,01 %); LO (M= Hauchère), 470 (1,14 %); 186 (M= risucacre), 470 (1,14 %); 186 (M= Castetz), 343 (0,83 %); Div. opp. (M. Rimmer), 290 (0,70 %); MPPT (M. Gillard), 228 (0,55 %); LCR (M. Ligneau), 120 (0,29 %).

Objectif atteint pour le PS. il conserve ses deux sièges. M. Jean-Claude Portheault, le second député socialiste sortani, maire de Saint-Jeanla-Ruelle, que l'on disait menacé, le finalement son épingle du jeu. Le ore de la liste socialiste conduite par M. Sueur avoisine, avec 31,40 %, la movenne nationale. Mais le bon comcentible à Orléans où la liste obtient 35.79 %, e'est-à-dire sensiblement le meme pourcentage qu'en juin 1981, en

pleine vague rose. La droite, avec 45,86 %, obtient trois sièges et reprend donc l'avantage dans le département, traditionnellement modéré. M. Xavier Deniau, apparemé RPR, constamment réélu depuis 1962, démontre qu'il est le champion de la longévité parlementaire. Le maire d'Orlèans, pursementaire. Le maire d'Orlèans, M. Jacques Doufflagues, UDF-PR, retrouve le siège qu'il avait perdu en juin 1981, face à M. Jean-Pierre Sueur.

Le PC est le perdant du scrutin. Blen qu'il ait réalisé un meilleur score qu'aux élections européennes, il reste sous la barre des 10 % (9,43 %) alors qu'aux dernières législatives il avait obtenu plus de 14 % des suffrages. Le PC dépasse de très peu le Front national (9.07%). Ces deux partis enverront chasun un représentant au conseil

ÉLUS. - 1 PS : M. Martin Malvy; 1 RPR: M. Alain Chasta-

Ins., 121770; abst., 13,93 %; suff. ex., 99614.

PS-MRG (M. Marly, PS, sec. E., m. de Figeac), 36 082 (36,22 %), 1 flu; un. opp. (M. Chastagnol, RPR m. de Sauillac), 35 194 (35,33 %); 1 flu; MRG-diss. (M. Charles), 18 022 (18,09 %); PC (M. Irsepe), 6288 (6.31 %); PC (M. Iragne), 6 288 (6,31 %); FN (M. Vigne), 3 563 (3,57 %); MPPT (M. Fourest), 465 (0,46 %). SORTANTS : MM. Bernard Charles (MRG); Edmond Massand

26 avril 1981: lns., 117 111; abst., 15.45 %; suff. ex., 97 541. MAR-CHAIS, 13 337 (13,67 %); MITTER-RAND, 30 204 (30,96 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 33 545 (34.39 %); GISCARD D'ESTAING, 18 258 (18,71 %); CHIRAC, 22 732 (23,30 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 25 245 (25,88 %).

14 juin 1981: Ins., 117174; abst., 22,72 %; suff. ex., 88991. PC, 10 423 (11.71 %); PS-MRG, 49 574 (55.70 %); UDF-RPR, 28 994 (32,58 %).

17 juin 1984: Ins., 120 194; abst., 33,93 %; suff. ex., 76 009. PC, 8 232 (10.83 %); PS, 20 310 (26,72 %); UDF-RPR, 31 161 (40,99 %); FN, 20 216 (26,72 %); 3 977 (5,23 %).

CAHORS

Ins., 11 989; abst., 16,14%; suff. ex., 9663, Un. opp. (M. Chastagnol, RPR), 3348 (34,64%); PS-MRG (M. Malvy, PS), 2819 (29,17%); MRG-diss. (M. Charles), 2518 (26,05%); PC (M. Iragne), 545 (5,64%); FN (M. Vigne), 372 (3,84%); MPPT (M. Fourest), 61 (0,63%).

Dans ce département où deux sièges étaient à pourvoir, le grand vainqueur des législatives est M. Martin Malvy (PS), secrétaire d'Etat à l'énergie, face à M, Bernard Charles, député sortant (MRG) – élu en 1983 en remplace-ment de M, Mourice Faure, devenu sénateur. Mécontents de devoir se fon-dre dans une liste d'union que les accords nationaux plaçaient sous la conduite de M. Malvy, les radicaux de gauche du département avaient voul gauche du département avaient voul affirmer leur identité en présentant une liste autonome instrulée Rassemble-ment pour le Lot et conduite par M. Charles.

Mais, en dépit de ce qu'affirmait M. Charles, cette initiative n'ovalt pas le soutien de M. Maurice Faure, qui avait déclaré « ne vouloir soutenir personne », même s'il avait assisté, dans son canton, à une réunian de M. Charles. Certains pronostics don-naient M.M. Malvy et Charles à éga-lité; or M. Malvy obtient le double de voix (36,22% contre 18,09%).

D'autre part, la liste d'union de l'opposition, conduite par M. Alain Chastagnol (RPR), quarante et un ans, maire de Souillac, qui était créditée de 40 % d'intentions de vote, n'abitent que 35,33 %, améliorant toutefois le score de la liste UDF-RPR au premier tour des législatives de 1981 (32,58 %). Le Part communiste, quant à lui, poursuit son effritement, avec 6,31 % des voix, alors qu'aux élections européennes de 1984 il avait obtenu 10,83 % et au premier tour des législatives de 1981 11,71%.

LOT-ET-GARONNE (3)

ÉLUS. - 1 PS; M. Christian Laurissergues; 1 UDF: M. Paul Chollet; 1 RPR; M. Michel Go-

Ins., 223765; abst., 17,88 %;

suff. ex., 171 554. Un. opp. (M. Chollet, UDF), 63 626 (37,08 %), 2 elus; PS (M. Laurissergues), 57 280 (33,38 %), 1 élu; PC (M. François), 19 578 (11,41 %); FN (M. Chauzy), 15 289 (8,91 %); opp. diss. (M. Lapcyronie, UDF-diss., m. de Villeneuve-sur-Lot), 10 210 (4,25 %); MPG (M. Accessor) 10 910 (6,35 %): MRG (M. Argacha), 3 202 (1,86 %); MPPT (M= Andrien), 757 (0,44 %); LCR (M. Garay), 656 (0,38 %): 1 86 (M=' Ziarczyck), 256

(0.14 %). SORTANTS : MM. Christian Lan rissergues (PS); Gérard Gouzes (PS); Marcel Garrouste (PS).

26 avril 1981 : Ins., 214 999; abst., 16.41 %: SUII. ex., 176586. MAR-CHAIS, 31942 (18.08 %): MITTER-RAND, 48 333 (27.37 %): MITTER-RAND + CRÉPEAU, 52 621 (29.79 %): GISCARD D'ESTAING. 43424 (24,59 %); CHIRAC, 30945 (17,52 %); CHIRAC + GARAUD +

ĎEBRÉ, 35 854 (20,30 %). 14 juin 1981 : Ins., 215 307; abst., 26,39 %; suff. ex., 155 824. PC, 29 524 (18,94 %); PS, 64812 (41,59 %); UDF-RPR, 59814 (38,38 %).

17 juin 1984 : Ins., 218 466; abst., 38 %; suff. ex., 128925. PC, 17105 (13,26 %); PS, 30043 (23,30 %); UDF-RPR, 51597 (40,02 %); FN, 12467 (9,66%).

AGEN

AGEN

Ins., 21 576; abst., 26,32%; suff. ex, 15 092 Un. opp. (M. Chollet, UDF), 6 185 (40,98%); PS (M. Laurissergnes), 5 057 (33,50%); FN (M. Chanzy), 1 507 (9,98%); PC (M. François), 1 228 (8,13%); opp. diss. (M. Lapeyronie, UDF-diss.), 677 (4,48%); MRG (M. Argacha), 268 (1,77%); LCR (M. Garay), 72 (0,47%); MPPT (M= Andrieu), 71 (0,47%); 186 (M= Ziarczyck), 27 (0,17%).

sergues, député d'Agen, conserve le sien, les deux autres revenant à la liste d'union UDF-RPR qui voit élues ses deux têtes de liste, MM. Paul Chollet UDF et Michel Gonelle RPR. Cependant, les socialistes avec 37,08 % des confirme contents avec 37,08 % de se l'insertionne contents à la dant, les socialistes avec 37.08 % des suffrages exprimés ont bien résisté à la poussée de l'opposition. On remarque par alleurs que le PCF qui a mesé une campagne très active, n'enregistre pas le score qu'il espéralt. M. Georges Lapeyronie, maire de Villeneuxe-sur-Lot à la tête d'une liste « parallèle » d'opposition n'a pas mobilisé l'électorat sur le thème de l'anticohabitation qui a servi de toile de fond à toute sa campagne. Il est vrai que M. Raymond Barre avait apporté elairement son soutien aux listes d'union de l'opposition, entraînées par M. Jean-François Poncet, président de conseil général et ancien musistre des affaires étrangères de M. Giscard d'Estaing.

LOZERE (2)

ÉLUS. - 1 UDF-PR: M. Jacques Blanc; 1 UDF-CDS: M. Adrien Durand.

Ins., 57 411; abst., 17,47 %; suff. ex., 45 489.

Un. opp. (M. Blanc, UDF-PR), 27 292 (59,99 %), 2 élus; PS (M. Fabre), 13 230 (29,08 %); FN (M. Etienne), 2 636 (5,79 %); PC (M. Loupias), 1 966 (4,32 %); MPPT (M. Roux), 365 (0,80 %).

SORTANTS: MM. Adrien Durand (UDF-CDS); Jacques Blanc (UDF-

26 avril 1981 : Ins., 57 309; 26 avril 1981: Ins., 57309; abst., 19,50 %; suff. ex., 45543. MAR-CHAIS, 3862 (8,47 %); MITTER-RAND, 10102 (22,18 %): MITTER-RAND + CRÉPEAU, 10 547 (23,15 %); GISCARD D'ESTAING, 17800 (39,08 %); CHIRAC, 8837 (19,40%); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 10102 (22,18 %).

14 juin 1981: Ins., 57312; abst., 23,08 %; suff. ex., 43349, PC, 2811 (6,48 %); PS, 14099 (32,52 %); UDF-RPR, 25100 (57,90 %). 17 juin 1984: Ins., 57299; abst., 36,51 %; suff. ex., 35341. PC, 2288 (6,47%); PS, 6802 (19,24%); UDF.RPR, 20067 (56,78%); FN, 2367

MENDE

Ins., 6322; abst., 17.17 %; suff. ex., 5058. Un. opp. (M. Blanc, UDF-PR), 2752 (54,40 %); PS (M. Fabre), 1765 (34.89 %); FN (M. Etienne), 379 (7,49 %); PC (M. Loupias), 125 (2,47 %); MPPT (M. Roox), 37 (9.73 %)

La Lozère reste le fief de l'UDF es de M. Jacques Blanc, mais il n'a manqué que 415 voix au Parti socialiste pour obtenir un siège de député. La liste du RPR aux élections régionales a'a aucun

MAINE-ET-LOIRE (7)

ÉLUS. - 2 PS : M™ Ginette Leroux et M. Jean-Claude Chupin: 2 UDF: MML Maurice Ligot et Jean Bégault ; 1 UDF-CDS : M. Edmond Alphendéry; 2 RPR: MM. Jean Fayer et Jean Narquin. Ins., 450 528; abst., 21.45 %; suff. ex., 329 841.

Ua. opp. (M. Fayer, RPR, a.min.), 183 767 (55,71%), 5 6lus; PS (M=* Leroax), 100 694 (30,52%), 2 6lus; FN (M. Gérardin), 17 298 (5,24 %); PC (M. Bertholct, M. de Trelaze), 15 026 (4,55 %); LO-LCR (M= Dupas, LO), 3 400 (1,03 %); I 86 (M. Delattre), 2830 (0.85 %); MPPT (M. Martineau), 2498 (0,75 %); NAR (M. Reaauvia), 2 230 (0,67 %); FN-diss. (M. Lépine), 2098 (0,63 %).

SORTANTS: MML Jean Narquin (RPR); Jean Foyer (RPR); Edmond Alphandéry (UDF-CDS); Jean Béganit (UDF); Maurice Ligot (app. UDF); René La Combe (RPR).

26 avril 1981 : ins., 429 921; abst., 16.65 %; suff. ex., 351 677. MAR-CHAIS, 24657 (7,01 %); MITTER-RAND, 84082 (23,90 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 92 327 (26.25 %); GISCARD D'ESTAING, 123988 (35,25 %); CHIRAC, 70413 (20,02 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 82 660 (23,50 %).

14 juin 1981; Ins., 430 578; abst., 28,34 %; sulf. ex., 303 502, PC, 17462 (5.75 %); PS, 106 785 (35,18 %); UDF-RPR, 173 168 (57,05 %). 17 juin 1984 : Ins., 442 550; abst., 45,81 %; suff. ex., 228 619. PC, 9324 (4,07 %); PS, 43 571 (19,05 %); UDF-RPR, 121 410 (53,10 %); FN, 16 394

ANGERS

Ins., 79819; abst., 26,27 %; suff. ex., Ins., 79819; abst., 26,27 %; suff. ex., 56 206. Union opp. (M. Foyer, RPR), 27 142 (48,29 %); PS (M. Eroux), 20 535 (36,53 %); FN (M. Gérardin), 3 526 (6,27 %); PC (M. Bertholet), 3141 (5,58 %); 1 86 (M. Delattre), 477 (0,84 %); LO-LCR (M. Dupas), 463 (0,82 %); MPPT (M. Martineau), 404 (0,71 %); NAR (M. Renouvin), 278 (0,49 %); FN-diss. (M. Lépine), 240 (0,42 %).

CHOLET

Ins., 33 357 : abst., 24,61 %; suff. ex., Inx. 33 357: abst., 24.61 %; suff. ex., 24 020. Un. opp. (M. Foyer, RPR), 12 370 (51.49 %): PS (M≈ Leroux), 8 377 (34.87 %); FN (M. Gérardin), 1 396 (5.81 %); PC (M. Bertholet), 1134 (4.72 %); LO-LCR (M= Dupas, LO), 223 (0.92 %); 1 36 (M. Delatre), 152 (0.63 %): MPPT (M. Martines), 146 (0.61 %): FN-dies (M. J. & M. neau), 146 (0,60 %); FN-diss. (M. L6-pine), 119 (0,49 %).

SAUMUR

(0.17%).

Le Parti socialiste a perdu deux sièges sur les trois qu'il détenait en Loter-Garonne. Seul M. Christian Lauris
Ins., 19 157 : abst. 26.64% : suff. ex., 13 278. Un. opp. (M. Foyer, RPR), 7027 (52,92%); PS (M= Letoux), et-Garonne. Seul M. Christian Lauris-

899 (6,77 %); PC (M. Bertholet), 434 (3,26 %); MPPT (M. Martineau), 109 (0,82 %); 1 86 (M. Delattre), 101 (0,76 %); LO-LCR (M™ Dupas, LO), 99 (0,74 %); NAR (M. Resouvia), 86 (0,64 %); FN-diss. (M. Lépine), 76 (0,57 %). (0,57 %).

Le Maine-et-Loire est le seul dépu ment métropolitain où Lutte ouvrière es la Ligue communiste révolutionnaire présentalent une liste commune aux législatives. Le seul aussi où la Nouvelle Action royaliste de M. Bertrand Renouvin était en lice. Mais les résultots de ces petites listes ne sont guère

On peut noter, en revanche, la bonne tenue du PS qui, avec 30,5 % des suf-frages exprimés, se hisse presque à sa moyenne nationale dans ce département traditionnellement conservateur. Quant à la coalition UDF-RPR, conduite par M. Jean Foyer, elle ne retrouve pas son score des législatives de 1981. A noter également que le Parti communiste est doublé par le Front national, malgré la présence d'une liste dissidente d'extrême droite.

MANCHE (5)

ÉLUS. - 1 PS : M. Louis Darinot: 1 UCR: M. Olivier Stirn; 1 UDF-CDS: M. Jean-Marie Dail-let; 2 RPR: MM. Pierre Godefroy, René André.

Ins., 337747; abst., 22,37 %; suff. ex., 247 539.

Un. opp. (M. Godefroy, RPR), 111 865 (45,19 %), 3 élus; PS (M. Stirn, UCR, a. sec. E., d. s. du Calvados, M. de Vire), 69 978 (28,26 %), 2 Elas; opp. diss. (28.26 %), 2 elas; opp. clss. (M. Gautier-Sauvagnac, ex-RPR), 26 464 (10,69 %); FN (M. Le Ra-chinel), 19 138 (7,73 %); Verts (M. Bosquet), 9 311 (3,76 %); PC (M. Forafo), 8 749 (3,53 %); MPPT (M. C)émeut), 2 034 (0,82%).

SORTANTS : MM. Jean-Marie Daillet (UDF-CDS); Réné André (app. RPR); Henri Baudoin (UDF-PR); Pierre Godefroy (RPK); Louis Darinot

26 avril 1981: Ins., 327 073; abst., 17.50 %; suff. ex., 265 990. MAR-CHAIS, 18819 (7.07 %); MITTER-RAND, 59442 (22,34 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 63 958 (24,04 %); GISCARD D'ESTAING, 96775 (36,38 %); CHIRAC, 58007 (21,80 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 65 216 (24,51 %).

14 init 1981: Ins., 327 364: abst.

14 juin 1981: Ins., 327 364; abst., 29.04 %; suff. ex., 228 675. PC, 11 489 (5.02 %); PS, 75 013 (32,80 %); UDF-RPR, 130 175 (56,92 %). 17 jule 1984 ; Ins., 332 179; abst., 43,85 %; suff. ex., 179 289. PC, 7073 (3,94 %); PS, 30 020 (16,74 %); UDF. RPR, 97342 (54,29 %); FN, 12150

SAINT-LO

Ins., 13996; abst., 24,21 %; suff. ex., 10124. Un. opp. (M. Godefroy, RPR), 3 901 (38,53 %); PS (M. Stira, UCR), 3 785 (37,38.%); App. diss. (M. Gautier-Sauvagnac, cx-RPR), 866 (8,55%); FN (M. Le Rachinel), 694 (6,85%); Verts (M. Bosquet), 444 (4,38%); PC (M. Farafa), 347 (3,42%); MPPT (M. Clément), 87 (0,85%) (0,85 %).

CHERBOURG

Ins., 17 097; abst., 29,27 %; suff. ex., 11 703. Un. opp. (M. Godefroy, RPR), 5 071 (43,33 %); PS (M. Stirn, UCR), 3 918 (33,47 %); FN (M. Le Rachinel), 949 (8.10 %); PC (M. Forafo), 703 (6 %); opp. diss. (M. Gautier-Sauvagnac, ex-RPR), 566 (4.83 %); Verts (M. Bosquet), 428 (3,65 %); MPPT (M. Clement), 68 (0,58 %).

Deux élus pour le Parti socialiste : c'est presque une divine surprise pour le PS, dont les militants ont longtemps été réticents à la candidature, imposée par Paris, de M. Olivier Stirn, ancien député du Calvados et président de la député du Calvados et président de la modeste Union centriste et républicaine. Celuisi de flectue un « parachitage » réussi dans la Manche, puisque dans ce département traditionnellement conservateur le PS obtlent, pour la première fois de son histoire, deux sièges. Avec plus de 28 % des suffrages, il approche son score « historique » du premier tour des élections législatives de 1981 (32,80 % des suffrages exprimés), et augmente nettement son audience par rapport aux résultats des élections européennes (16,74 % des suffrages exprimés).

En revanche, avec 55.9 % des suf-

exprimés).

En revanche, avec 55,9% des suffrages, l'opposition ne parvient pas à retrouver ses scores de 1978 (61,54%) et 1981 (56,92%). La liste RPR-UDF aurait pu prétendre obtenir quatre sièges, mals la candidature de M. Gautier-Sauvagnac, ex-RPR suspendu par les instances de ce mouvement, qui a obtenu plus de 10% des suffrages, a sans doute contribué à la dispersion des voix de son électorat traditionnel. Ses trois élus sont les trois députés sortants : le RPR, aut en députes soriants le RPR, qui en conserve deux, l'emporte sur l'UDF, qui en perd un. Le Front national, pour sa part, avec 7,7 % des suffrages exprimés, progresse légèrement par rapport au résultat qu'il avait atteint lors des élections européennes (6,77 %). Au conseil régional, les Verts obtiennent un élu, en la personne de leur porte-parole natio-nal, M. Didler Anger.

MARNE (6)

ELUS. - 1 PC: M. Jean Reyssier; 2 PS: M. Georges Colin, M. Ghishine Toutain; 1 UDF-CDS: M. Bernard Sossi; 2 RPR: M. Jean Falala, M. Bruno Bourg-

ins., 349111; abst., 24,20 %: suff. ex., 253 102. PS (M. Colin), 72 372 (28,59 %),2 élus; RPR (M. Falala, a. min., m. d'Epernsy), 39 410 (15,57%), 1 6hr; PC (M. Reyssier, m. de Châlons-sar-Marne), 26 982 (10,66%), 1 6hr; FN (M. Neret-Minet), 22 636 (8,94 %); div. opp. (M. P.-E. Taittinger), 16 802 (6,63 %); POE (M. Procquez), 2 139 (0,84 %); MPPT (M. Tual), 1 831 (0,72 %).

SORTANTS : MM. Georges Colin (PS); Jean Falaia (RPR); Brane Bourg-Broc (RPR); Bernard Stasi (UDF-CDS).

26 avril 1981: Ins., 342 529; abst., 18.57 %; suff. ex., 274614. MAR-CHAIS, 42768 (15.57 %); MITTER-RAND, 66625 (24.26 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 71 966 (26.20 %); GISCARD D'ESTAING, 82127 (29.90 %); CHIRAC, 49545 (18.04 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 57 907 (21.08 %).

14 juin 1981: Ins., 343154; abst., 28,76 %; suff. ex., 24,709. PC, 44359 (18,35 %); PS-MRG, 72 078 (29,82 %); UDF-RPR, 117 078 (48,43 %).

17 juli 1984: Ins., 345018; shet., 46,18%; suff. ex., 179603. PC, 18209 (10,13%); PS, 31122 (17,32%); UDF-RPR, 83395 (46,43%); FN, 20017 (11,14%).

CHALONS-SUR-MARNE CHALONS-SUR-MARNE

Ins., 28017, abst., 27,35%; suff. ex., 19 529. RPR (M. Falala), 5 385 (27,57%); PS (M. Colin), 4 404 (22,55%); PC (M. Reyssier), 4 198 (21,49%); UDF (M. Stasi, UDF-CDS), 2 383 (12,20%); FN (M. Neret-Minet), 1 868 (9,56%); div. opp. (M. P.-E. Taittinger), 1 080 (5,53%); POE (M. Procquez), 106 (0,54%); MPPT (M. Tual), 105 (0,53%).

REIMS

REIMS

Ins., 96059; abst., 2900 %; suff. ex., 66 284. PS (M. Caliu), 21 348 (32,20 %); RPR (M. Falsia), 18 781 (28,33 %); UDF (M. Stasi, UDF-CDS), 7011 (10,57 %); PC (M. Reyssier), 6957 (10,49 %); FN (M. Neret-Minet), 5 641 (8,51 %); div. opp. (M. P.-E. Taittinger), 5 609 (8,46 %); MPFT (M. Tual), 491 (0,74 %); POE (M. Procquez), 446 (0,67 %).

La division ne paie pas. L'opposition a pu le vérifier à ses dépens dans la Marne, où elle se présentait en rangs dispersés. Aux listes séparées UDF et RPR s'ajoutait en effet la liste indépendent de la Marie d dante « Pour l'avenir de la Morne », inscrite sur les deux tableaux. Conformément aux prévisions, les quatre députés sortants sont reconduits; MM. Jean Falala et Bruno Bourg-Broc (RPR), Bernard Stasi (UDF) et Georges Colin (PS). La liste conduit, par M. Stasi, député, matre d'Eperna, et premier vice président du CDS, subit, quant à elle, un revers cuisant. Elle n'a réussi que 15,57 % des suffrages, et surtout a vu lui échapper un second siège, Schneiter (CDS), adjoint au maire de

Reims. La liste dissidente d'opposition emmenée par M. Pierre Emmanuel Taitinger, conseiller général de Reims, est très loin d'avoir réalisé le score qu'elle escomptait : 6,63 %.

Le Parti socialiste, en rassemblant Le Parti socialiste, en rassemblant 28,59 % des suffrages, non seulement devance le RPR (28,02 %), mais, en plus, devient le premier parti de la Marne. Il gagne plus de 10 points au regard des européennes. Il conquiert un second siège au bénéfice de M Guilaine Toutain, député parachuté depuis Paris en Champagne.

Il a suffit au Parti communiste de retrouver l'étiage des européennes, situé retrouver l'étlage des européennes, situés sensiblement au-dessus de la barre des 10 % pour que la gauche obtienne un troisième, et inattendu, siège de député. Il revient à M. Jean Reyssier, maire de Châlons-sur-Marne, dont la popularité s'est avérée un atout de poids : elle est certainement, en partie, à l'origine du rééquilibrage qui s'opère dans la Marne entre la entrée en la destie matitusement. entre la gauche et la droite, maintenant à égalité dans un département qui, au monent de la « vague rose » de 1981, n'avait envoyé à l'Assemblée qu'un député de gauche sur quatre.

HAUTE-MARNE (2)

ÉLUS. - 1 PS : M. Gay Chan-frankt ; 1 UDF-PR : M. Charles Fe-

Ins., 146761; abst., 23,09 %; suff. ex., 106711. Un. opp. (M. Fèvre, UDF-PR), 50 633 (47,44 %), 1 61u; PS (M. Chanfrault), 35 135 (32,92 %), 1 61u; FN (M. Garnier), 10 341 (9,69 %); PC (M. Cartier, m. de Saint-Dizier), 8 271 (7,75 %); POE (M. Sallen), 919 (0,86 %); MPPT (M= Malgras), 912 (0,85 %); 186 (M. Moirod), 498 (0,46 %), PHO (M. Moirod), 498 (0,46 %); RUC (M. Saulnier), 2 (0 %).

SORTANTS : MM. Charles Fèvre (UDF-PR); Gay Chanfrank (PS).

26 avril 1981: Ins., 144 668; abst., 18,77 %; suff. ex., 115 188. MAR-CHAIS, 15 390 (13,36 %); MITTER-RAND, 32 230 (27,98 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 34 238 (29,72 %); GISCARD D'ESTAING, 33 050 (28,69 %); CHIRAC, 20 202 (17,53 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 24 144 (20,96 %).

14 july 1981: Ins., 144 920; abst., 28,04 %; suff. ex., 102 586, PC, 14 372 (14 %); PS-MRG, 38 019 (37,06 %); UDF-RPR, 48 846 (47,61 %). 17 jain 1984: Ina., 146552; abst., 43,32 %; suff. ex., 79155. PC, 6585 (8,31 %); PS, 14928 (18,85 %); UDF. RPR, 35956 (45,42 %); FN, 8421 (10,63 %),

CHAUMONT Int., 17726; abst., 27,96%; suff. ex., 12046. Un. opp. (M. Fèvre, UDF-PR), 5588 (46,38%); PS (M. Chanfrault), 4335 (35,98%); FN (M. Garmer),

m. de Reims), 70 930 (28,02 %). 1069 (8,87 %); PC (M. Cartier), 818 2 čins; UDF (M. Stari, UDF-CDS, (6,79 %); MPPT (M. Maigras), 113 a. min., m. d'Epernay), 39 410 (0,93 %); POE (M. Salien), 104 (15,57 %), 1 čin; PC (M. Reyssier, (0,86 %); I &6 (M. Moirod), 19 (0,15%).

4.1

.

1.00

- 3- X

V ... gerge

-415W

- Jan 2 of

الله و المراجعة المر

· Production

a promote the

7.5

3 a 25 2.2

SAINT-DIZHER Inc., 29 539; abst., 32 55 %; suff. ex., 15 242. Un. opp. (M. Pèvre, UDF-PR), 5076 (38,33 %); PS (M. Chanfrault), 4135 (31,22 %); PC (M. Cartier), 2004 (15,13 %); FN (M. Garnier), 1815 (13,70 %); MPPT (M= Malgue), 31 (0,51 %); POE (M. Sallen), 77 (0,52 %); 186 (M. Moirod), 54 (0,40 %).

Statilité en Haide-Marne, qu ses deux députés sortants : M. Guy Chanfrants (PS) et Charles Fèvre (UDP-PR). Le PS obtient sansiblement (UN-ER). Le PS omiteu sensiblement sa mojemue nationale. Mals le PC a perdu la moitié de ses électeurs entre 1981 et 1986 (7,7 % en 1986, 14 % en 1981). M. Harrin Cartler, matre de Sains-Dizier, obtient 15.1% dans son bastion

MAYENNE (3)

ÉLUS. - 1 ex-PS : M. André Pinçon; 1 UDF-PR : M. François d'Ambert; 1 RPR : M. Hemi de Gastines.

Ins., 193513: abst., 17.55 %; suff. ex., 148 580. Un. opp. (M. de Gastines, RPR), 88.830 (59,78 %), 2 dus; PS-diss. 88.30 (39,78 %), 2 ems; PS-cus.
(M. Pinçon, m. de Laval), 32 906
(22,14 %); I élu; PS (M. Planchon, d. s. de Paris), 15 165
(10,20 %); FN (M. Pous-Hermant), 5 350 (3,60 %); PC
(M. Poirier), 3 786 (2,54 %);
MPPT (M. Faguet), 1 554
(1,04 %); 1 86 (M. Le Bonniec),
989 (0 66 %)

989 (0,66 %). SORTANTS: MM. François d'Au-ert (UDF-PR); Henri de Gastisse

(RPR); Roger Lestas (UDF-PR). 26 avril 1981 - 188., 187956; abst., 14,30 %; saff. ex., 157018, MAR-CHAIS, 8 285 (5,27 %); MITTER-RAND, 35 884 (22,85 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 38 456 (24,49 %); GISCARD D'ESTAING, 56969 (36,28 %); CHIRAC, 37215 (23,70 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 416 1882 (26,55 %).

14 juin 1981 : Ins., 188 310; abst., 25,56 %; suff. ex., 137 369. PC, 5 529 (4.02 %): PS-MRG, 47 782 (34.78 %); UDF-RPR, 81 039 (58.99 %).

17 juin 1984: Ins., 192654; abst., 42,15 %; suff. ex., 104501. PC, 3143 (3 %); PS, 17724 (16.96 %); UDF-RPR, 59373 (56.81 %); FN, 6506 (52.2%). (6,22%).

LAVAL

IAVAL

Ins., 30651; abst., 15,69%; suff. ex.,
24 518. Un. opp. (M. de Gastines,
RPR). 11 147. (45,46%).; PS-diss.
(M. Pincon), 8513. (34,72%); PS
(M. Planchou), 2649. (10,30%); FN
(M. Pons-Hermant), 927. (3,78%); PC
(M. Poirier), 817. (330%); MPPT
(M. Faguet), 306. (1,24%); 1 86.
(M. Le Bouniec), 165. (0,67%).

. . . .

· _ _ _ _ _

2008 1 to 10 %

The state of the s

are to gray the same

PARTE THE

And the second s

The second of the

See - April 19 See -

61 6 128 . A. Marie

THE WAR THE STATE OF THE STATE

MORSHAM (M)

--the same same

一种 家庭者

3.45

The second second

Le maire de Laval, M. André Pinçon, exclu du Parti socialiste pour dissi-dence, a eu raison du candidat officiel parachuté, M. Jean-Paul Planchou, député sortant de Paris, qui n'obtient que 10,20 % des suffrages, soit moins de la moitté de son concurrent socia-

La liste d'union de l'opposition améliore de trois points le score de la liste Veil aux européennes et obtient deux élus, alors que la droite disposait dans ce département des trois députés sor-

MEURTHE-ET-MOSELLE (7)

ELUS. - 1 PC : M= Colette Goeuriot; 3 PS: MM. Job Durupt, Jean-Paul Durieux, Jean-Yves Le Déaut; 1 UDF: M. Marcel Bigeard; 1 UDF-rad. : M. André not ; 1 RPR : M. Gérard Léo-

Ins., 469 034; abst., 25,08 %; suff. ex., 337 050; suff. ex., 337 050:

PS (M. Durupt); 109 992 (32,63 %), 3 élus; UDF (M. Bigeard, a. sec. E.), 94 580 (28,06), 2 élus; RPR (M≈ Léonard, M. de Saint-Max), 51 258 (15,20 %), 1 élu; PC (M≈ Goeuriot), 34 320 (10,18 %), 1 élu; FN (M. Bardet), 33 926 (10,06 %); LO (M. Neis), 6 099 (1,80 %); MRG (M. Michel), 4 137 (1,22 %); MPPT (M. Brioso), 1 583 (0,46 %); LCR (M. Levy), 1 155 (0,34 %)).

SORTANTS: MM. Yron Tourion SORTANTS : MM. You Toudon SURLIANIS: NIBL. IVON 1 CHICAGO (PS); Jeb Durupt (PS); André Rossi-net (UDF-RAD); René Haby (UDF-PR); Marcel Bigeard (app. UDF); M. Colette Goessiot (PC); M. Jean-

Paul Durieux (PS). 26 awil 1961: Ins., 463 469; abst., 19,38 %; suff. ez., 368 014. MAR-CHAIS, 65 345 (17,75 %); MITTER-RAND, 98 100 (26,65 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 104 828 (28,48 %); GISCARD D'ESTAING, 108 543 (29,49 %); CHIRAC, 50 693 (13,77 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 62 211 (16,90 %).

14 juin 1981: Ins., 465 226; abst., 31,03 %; saff. ex., 315 982. PC, 51 098 (16,17 %); PS-MRG, 128 813 (40,76 %); UDF-RPR, 119 895 (37.94%).

(3/34-36). 17 juin 1984: Ins., 463 196; abst., 48,28 %; suff. ex., 230 196, PC, 27 595 (11,98 %); PS, 42 408 (18,42 %); UDF-RPR, 96.166 (41,77 %); FN, 26 689 (11,59 %).

NANCY Inz. 57 080; abst. 32,12 %; suff. ex. 37 653. UDF (M. Bigeard), 14 095 (37,43 %); PS (M. Durup), 10 925 (29,01 %); RPR (M. Léonard), 6 516 (17,30 %); FN (M. Bardet), 3 703 (9.83 %); PC (Mess Gooziriot), 1 159 *** The state of the s

State . A feet

Mary No. of Street, or other Designation of Street, or other D

THE THE PLANT OF

Andrew Control of the Control of the

Marie Andrews And Marie

The state of the second The property of the same

Marie Sales Sales

The state of the state of

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

The same of the same of

And the second s

10 1 10 mar . 5 mg . 2 Apple of the second sec

34F # 54

Comment of the second

ent of the second of the secon

The state of the s

- 10° - 2002_

And the second s

it sur 🐐 .

1 1 1 1 1 N

· · ·

was the later of · **

221 X

10 10 MB 1

W. THE

LES ÉLECT LÉGISLATIVES

(3,07 %); MRG (M. Michel), 607 (1,61 %); LO (M. Neis), 395 (1,04 %); LCR (M. Levy), 128 (0,33 %); MPPT (M. Brisso), 125

(0,33 %) VANDŒUVRE-LES-NANCY Int., 18728; abst., 34,37%; suff. ex., 11 902. PS (M. Durupt), 4 546 (38,19%); UDF (M. Bigeard), 3 563 (29,93%); RPR (M. Léonard), 1 554 (29,93 %); RPR (M. Leonard), 1 554. (13,05 %); FN (M. Bardet), 1 327. (11,14 %); PC M= Gocariot), 465. (3,90 %); MRG (M. Michel), 195. (1,63 %); LO (M. Nais), 173. (1,45 %); MPPT (M. Brioso), 58. (0,48 %); LCR (M. Levy), 21.

(0,17%).

Le rapport de forces reste identique: quatre députés de gauche et trois de droite. Le PS conserve trois stèges, dont un revient au nouveau venu, M. Jean-Yves Le Deaux, qui remplace M. Yvon Tondon, tête de liste aux régionales. Les socialistes augmentent très sensiblement leur score des européennes de 1984, en passant de 18.42 % à 32.63 %, et font méeux que M. Mitterrand, qui avait réalisté 26.65 % au premier tour de l'élection présidentielle de 1981. De son côté, le PCF, maigré un nouveau recui par rapport aux europtement pur la contra le la contra le la contra de l'élection présidentielle de 1981. De son côté, le PCF, maigré un nouveau recui par rapport aux europtements de la contra le la contra la contra le la contra la cont

mier lour de 1981. De son côté, le PCF, maigré un nouveau recui par rapport aux européennes, garde son dépusé sortant. M= Colette Coeuriot, qui ne devancé la liste du Front national que de 394 voix. Paradoxalement, la présence de listes sépartes RPR et UDF a joué en faveur du PCF, alors que le Front national pensait en ètre le bénéficiaire.

La surprise vient de la répartition des nièges à droite. L'UDF n'obtient que 181 % des voix, ce qui permet au général Bigeard et au député et maire de Nancy. M. Rossinot de garder leur siège, mais le député sortant de Lunéville, l'ancien ministre, M. René Haby, n'est pas renouvelé. La place ainsi-latinest pas renouvelé. La place ainsi-latinest pas renouvelé. La place ainsi-latinest pas renouvelé. La place ainsi-latinest. ville, l'ancien ministre, se leur de la constitut n'est pas renouvelé. La place ainsi laissée vacante revient à M. Gérard Léonard, tête de liste du RPR, qui obtient 15,2 % des suffrages.

MEUSE (2)

ÉLUS. - 1 PS : M. Jenn-Louis Dumont; 1 UDF-PR : M. Gérard

Longuet. Ins., 140 489; abst., 20,24 %; suff. ex., 106 557. suff. ex., 106 557.

Un. opp. (M. Longuet, UDF-PR, a. d.); 48 419 (45,43 %), 1 6in; PS (M. Dumont), 39 438 (37,01 %), 1 6in; FN (M= Sanvagnac), 9 913 (9,30 %); PC (M. Mayer), 6 469 (6,07 %); POE (M. Pice), 980 (0,91 %); MPPT (M. Fradet), 866 (0,91 %); MPPT (M. Picestrak), 472 (0.81 %); 186 (M. Piestrak), 472

(0,44%). SORTANIS : MM. Jone Bernard (PS); Jean-Louis Damont (PS).

(PS); Jean-Louis Demonit (PS).

26 avril 1981: Ints., 139031; abst.,
16.96 %; suff. ex., 113376. MARCHAIS, 13825 (12,19 %); METTERRAND, 30700 (27,07 %); IMITTERRAND + CRÉPE AU, 32 37 2
(28,55 %); GISCARD D'ESTAING,
37.539 (33,11 %); CHIRAC, 17838
(15,73 %) **CHIRAC + GARAUD +
DEBRÉ, 21 397 (18,87 %).

14 juin 1981: Ins., 139136; abst.,
24,50 %; suff. ex., 103179, PC, 8836
(8,56 %); PS, 42 137 (40,83 %); UDFRPR, 49086 (47,57 %).

17 juin 1984: Ins., 139550; abst.,
77 429, PC.

17 july 1984: Ins., 139 550; abst., 41,63 %; suff. ex., 77 429. PC, 5 396(6.96 %); PS, 15 093 (19.49 %); UDF-RPR, 35 208 (45,47 %); FN, 8 469 (10.93 %).

BAR-LE-DUC BAR-LE-DUC

Ins., 11311; abst., 22,37 %; stiff. ex., 8 339. PS (M. Dumoat), 3 678 (44,10 %); Un. opp. (M. Longuet, UDF-PR), 3 422 (41,03 %); FN (M. Sauvagnac), 539 (6,46 %); PC (M. Mayer), 503 (6,03 %); MPPT (M. Fradet), 75 (0,89 %); POE (M. Plée), 75 (0,89 %); 186 (M. Picstrak), 47 (0,56 %). trak) .47 (0,56 %).

VERDUN VERDUN

Ins., 12420; abst., 24,25 %; suff. ex., 8946. Un. copp. (M. Longuer, UDF-PR)., 4160; (46,50 %); FN (M= Saumont), 3370; (37,67 %); FN (M= Saumont), 3370; (37,67 %); FN (M= Saumont), 390; (4,35 %); PC (M. Mayer), 390; (4,35 %); POE (M. Plée), 77; (0,86 %); MPPT (M. Fradet), 59; (0,65 %); 186; (M. Piestrak), 31; (0,34 %).

La liste Meuse-unie UDF-RPR n'a exprimés. M. Jean-Louis Dumont, garde son siège tandis que M. Jean Bernard. député sortant s'installe aux conseil régional avec le conseiller général, maire de Conmercy, M. François Dosé et le conseiller général de Verdun, M. Pierre Méchin. A Bar-le-Duc, le chef-lieu du département, le PS M. Pierre Méchin. A Bar-le-Duc, le chef-lieu du département, le PS reciseille 44.11 % aux législatives, un scare du à la personnalité de M. Jean Bernard, maire, député sortant. Cette élection aura marqué le rééquilibrage des forces politiques en présence, mais également le déclin continu du PC avec 603 % des cuffirancs exprimés, tandis également le déclin continu du PC avec 6,03 % des suffrages exprimés, tandis que le Front national affirme une forte présence avec 9,30 % des suffrages exprésence aux législatives et 10,93 % con présenceles. oux régionales

MORBIHAN (6)

marelli (PS). -∵

26 avail 1981: Ins., 414217; abst., 16,77-%; suff. ex., 340 703. MAR-CHAIS, 32806 (9,62%); MITTER-RAND, 85 751 (25,16%); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 91 396 (26,82%); GISCARD D'ESTAING, 117 067 (34,36%); CHIRAC, 65 253 (19,15%); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 73 393 (21,54%). 14 juin 1981 : Ins., 4|4 323; abst., 25,84 %; sulf. ex., 303 818. PC, 26 275 (8,64 %): PS, 111 105 (36,56 %): UDF-RPR, 163 057 (53,66 %).

17 inh. 1984: Ins., 424 973; abst., 42,55 %; suff. cr., 235 402, PC, 16840 (7,15 %); PS, 46 291 (19,66 %); UDF-RPR, 115 469 (49,05 %); FN, 21 509 (9,13 %). VANNES

Ins., 26634; abst., 24,64%; suff. EL.
19391. Un. opp. (M. Marcellin, UDF.
PR), 9844 (50,76%); PS (M. Le
Driad), 6 703 (34,56%); FN
(M== Dapaat-Tiagaud), 1 781
(9,18%); PC (M. Maurice), 541
(2,78%); Ak. (M. Guegan, UDB),
186 (0,95%); MFPT (M. Le Barillier), 185 (0,95%); IS6 (M. Résier),
151 (0,77%). VANNES

LORIENT

INS. 42324; abst., 26,27%; suff. ex., 30 154. PS (M. Le Drian), 11 810 (39,16%); nn. opp. (M. Marcellin, UDF-PR), 11 696 (38,78%); PC (M. Maurice), 3145 (10,42%); FN (M== Dupont-Tiagaud), 2.580 (8,55%); Ak. (M. Gnegan, UDB), 451 (1,49%); MPFT (M. Le Barillier), 280 (0,92%); 186 (M. Remex), 192 (0,63%). 192 (0.63 %).

192'(0.63%).

M. Jean Giovanelli (PS) sauve son siège. C'est la principale information de ces élections dans le Morbihan. Avec quatre élus et un score de 52.04 % l'opposition nationale UDF-RPR menée par MM. Raymond Marcellin, Jean-Charles Cavaillé (RPR), Loic Bouvard et Aimé Kergueris l'emporte. Ce n'est qu'une confirmation. L'opposition se devait, au minimum, de placer ses que te sortants. A noter aussi que l'UDF-RPR réalise un score un peu inférieur à celui du premier tour des législatives de 1981 où, pour les six circonscriptions, 1981 où, pour les six circonscriptions, elle atteignais 53,66 %. Le Front natio-nal, evec 6,84 %, est en net recul par rapport aux Elections européenn (9,13-%), dans ce département do M, Jean-Marie Le Pen est originaire, Dans ce département traditionaliste, la surprise vient du bon score du Parti socialiste qui, avec 39,16 %, fait mieux qu'au premier tour des législatives de qu'au premier to 1981 (36,56%).

MOSELLE (10)

ELUS. - 3 PS : MM. Jean Lanrain, René Drounn, Charles Metzinger; 1 UDF-CDS: M. Jean Seitlinger : 1 UDF-PR : M. Denis Jacquat; 3 RPR : MM. Pierre Messmer, Jean-Louis Masson, Jean-Marie Demange; 1 CNIP: M. Jean Kiffer; 1 FN: M. Guy

Herlory. 658 406 - abst., 22,16 %; suff. ex., 485 072. suff. ex., 485 072.

PS (M. Laurain, sec. E.), 132 379 (27,29%), 3 élus; RPR (M. Messimer, a pr. m., m. de Sarrebourg), 126 509 (26,08%), 3 élus; UDF (M. Seitlinger, UDF-CDS), 69 104 (14,24%), 2 élus; FN (M. Herlory), 64 507 (13,29%), 1 élu; CNIP (M. Kiffer, a. d.), 36 206 (7,46%), 1 élu; PC (M. Lamm), 29 054 (5,98%); Vetts (M. Elser), 16 307 (3,36%); MRG (M. Reymund), 3 42; MRG (M. Reymund), 3 42; MRG (M. Reymund), 3 421 (0,70 %); POE (M. Chemiade), 3 197 (0,65 %); MPPT (M. Morisse), 3 061 (0,63 %); LCR

(M. Hirsch), 1 327 (0.27%). SORTANTS: MM. Nicolas Schif-fler (PS); Jenn-Louis Masson (RPR); René Drouin (PS); Robert Malgras (PS); Charles Metzinger (PS); Pani Riadt (PS); Jean Seitlinger (UDF-CDS); Pierre Messurer (RPR).

26 swil 1981: Ins., 634 162; abst., 18,60. %; suff. ex., 506 638. MAR-CHAIS, 59771 (11,79 %); MITTER-RAND, 132 988 (26,24 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 139 833 (27,60 %); GISCARD DESTAING, 172 259 (34 %); CHIRAC, 82 234 (16,23 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 97 820 (19,30 %).

14 juin 1981: lns., 635 558; abst. 32.54 %; suff. ext., 419.955. PC, 41 878 (9,97 %); PS, 171 019 (40,72 %); UDF-RPR, 184 535 (43,94%)-17 juin 1984 : Ins., 649 311; abst., 48,39 %; suff. ex., 317 662. PC., 20949 (6,59%); PS, 53 240 (16,75%); UDF-RPR, 136 654 (43,01%); FN, 44 602 (43,94%).

ELUS. — 2 PS: MM. Jean-Yves
Le Drian; Jean Giovannalli;
1 UDF-CDS; M. Lok Bouvard; 2
UDF-PR: MM.: Raymond Marcellin, Aimé Kergoéris; 1 RPR:
M. Jean-Claude Cavaillé.

Ins. 434 280; abst. 20,29 %;
suff. ex., 328 857
Un. opp. (M. Marcellin, UDFPR. a. min., prés. c. g.), 171149
PR. a. min., prés. c. g.), 171149
prian, M. de Lorient), 104 189

METZ

Ins. 67371; abst., 26,25 %; suff. ex., 47604 PS (M. Laurain), 14 293
(M. Mersmer), 10418 (M. Mersmer), 10410 (21,86 %); UDF (M. Seitlinger, 1

(31,68 %), 2 élus; FN
(M= Duponi-Tingaud), 22 521
(6,84 %); PC (M. Maurico, M. De
Lanester), 22 068 (6,71 %); Alt.
(M. Guegan, UDB), 3 878
(1,17 %); MPPT (M. Le Barillier),
(2829 (0,86 %); I86 (M. Renier),
2223 (0,67 %).

SORTANTS: MM. Raymond Marcellin (UDF-PR); Ainé Kergaeris (PR, app. UDF); Lean-Chartes Cavailé
(RPR); Lide Roward (UDF-CDS);
Jean-Ywe Le Drian (PS); Jean Gioramelli (PS).

THIONVILE

Ins. 25 563: abst., 21,14 %; suff. ex.
(29,58 %); PS (M. Laurain), 5 389
(29,58 %); PS (M. Laurain), 1 828
(29,58 %); PS (M. Laurain), 1 828
(29,58 %); PC (M. Laurain), 1 828
(29,58 %); PC (M. Laurain), 1 828
(29,58 %); PS (M. Laurain), 1 828
(20

(0,41 %). LOR (M. ELISCH). TO (0,24%).

Pas de surprise dans ce département où les pronostics ont été confirmés pour asuf dez dix sièges à pourvoir, le dixième étant jugé incertain. Ainsi le PS perd deux députés par rapport aux élections de 1981, mais reste la première force politique de la Moselle, avec 27,29% des suffrages, enregistrant ainsi un gain de plus de dix points par rapport aux européennes de 1984.

L'opposition parlementaire, qui n'avait pas réussi à s'entendre, obtient deux dépadés supplémentaires mais perd près de 3 points par rapport aux européennes (43,01%) et aux législatives de 1981 (43,94%), où elle avait présenté une liste commune. Le Front national confirme, pour sa part, son score des européennes, en obtenant 13,29% des suffrages. La luite fratricide qu'il a menée contre la liste dissident du mouvement de M. Jean-Marie Le Pen, retirée au derder moment, lui a probablement coûté son troisième siège, acquis par la liste du CNIP.

Le grand vaincu de cette consultation per la PCF aut. avec 5,98% des voix,

acquis par la liste du CNIP.

Le grand vaincu de cette consultation reste le PCF qui, avec 5,98 % des voix, poursuit son déclin amorcé à l'élection présidentielle de 1981. Ainsi, même à Thionville, commune qu'il avait réussi à conserver aux municipales de 1983, il appère aux municipales de 1983, il appère aux municipales de 1983, il appère aux municipales de grandes le conserver en construire parties describes le arrive en quatrième position derrière le RPR, le PS et le Front national.

NIÈVRE (3)

POE (M^{ne} Cousiu), 8 124 (6,15 %); Verts (M. Cru-tain), 2 281 (1,72 %); FN (M. Cendre), 1 106 (0,83 %); MPPT (M. Bolatre), 914 (0,69 %). SORTANTS: MM. Engène Teis-seire (PS); Jacques Huygnes des Enges (PS); Bernard Bardin (PS).

26 avril 1981: Ins., 177 008; abst., 18,53 %; suff. ex., 142166. MAR-CHAIS, 21 524 (15,14 %); MITTER-RAND, 55912 (39,32 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 58 189 (40,93 %); GISCARD D'ESTAING, 32145 (22,61 %); CHIRAC, 1938 (13,63 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 22,608 (15,90 %).

14 jula 1981: Ins., 176 885; abst., 29 %; saff. ex., 123 534. PC, 20 174 (16,33 %); PS, 64 198 (51,96 %); UDF-RPR, 34 708 (28,09 %). 17 jums 1984: Ins., 176996; abst., 17 jums 1984: Ins., 176996; abst., 42,34 %; suff. ex., 97885. PC, 13472 (13,76 %); PS, 28296 (28,91 %); UDF-RPR, 34849 (35,61 %); FN, 7925 (8,09 %).

NEVERS

ins. 27 999; abst., 25,10 %; suff. ex., 20 146. PS (M. Bérégovoy), 8 531 (42,34 %); Un. opp. (M. de Charette, UDF-PR), 7 716 (38,30 %); PC (M. Périnaud), 2 210 (10,96 %); FN (M. Cendre), 1 141 (5,66 %); Verts (M. Crutain), 343 (1,70 %); MPPT (M. Bolaire), 107 (0,53 %); POE (M. Cousin), 98 (0,48 %). NEVERS

(Mª Consin), 98 (0,48%).

La greffe Bérégovoy et la greffe de Charette ont pris dans le département du président. Les deux « parachutés · qui s'étaient frottés pour la première fois au suffrage universel dans la Niève lors des municipales de mars 1983, font leur entrée à l'Assemblée nationale, après avoir, dans le passé, tenté en vain et ailleurs d'obsenir un mandat législatif. Quant au troisième siège, il est revenu au seul député sortant en lice : M. Bernard Bardin, ancien suppléant de M. François Mitterrand.

La candidature de M. Bernard Savy. ÉLUS. – 2 PS: MM. Pierre Bérégovoy, Bernard Bardin; 1 UDF-PR: M. Hervé de Charcite.

Ins., 177376; abst., 21,68 %; suff. ex., 131 954.

PS (M. Bérégovoy, min., m. de Nevers), 53 844 (40,80 %), 2 élus; Un. opp. (M. de Charette, UDF-PR), 47 432 (35,94 %), 1 élu; PC (M. Périnaud), 18 253 (13,83 %);

NORD (24)

ÉLUS. - 4 PC : MM. Gustave ELUS. — 4 PC: MM. Gustave
Ansart, Alain Bocquet, Georges
Hage, Jean Jarosz;
8 PS: MM. Pierre Manroy, Jean
Le Garree, Arthur Notebart,
M. Jacqueline Osselin, MM. Michel Delbarre, Bernard Derosier,
Alain Faugaret, Marcel Deboux;
1 UDF: M. Bruno Darieux;
1 UDF-CDS: M. Georges Delfosse; 1 UDF-PR: M. JeanJacques

Jacques DescampS; 6 RPR; MM. Albin Chalandon, Serge Charles, Jacques Legendre, Charles Paccou, Claude Dhimin, Olivier
3 FN : MM. Bruno Chaurierre Christian Baeckeroot, Pierre Cey-

Ins., 1628 443; abst., 20,52 %; suff. ex., 1 238 134. suff. ex., 1238 134.
PS-MRG (M. Manroy, PS, a. prem. min., m. de Lille), 371 652 (30,01%), 8 élus; RPR (M. Chalandon, a. min.), 287 009 (23,18%), 6 élus; PC (M. Ansart), 170 126 (13,74%), 4 élus; UDF (M. Delfosse, UDF-CDS, m. de Lambersart), 158 804 (12,82%), 3 élus; FN (M. Chanvierre), 140 530 (11,35%), 3 élus; Verts (M. Cochet), 37 054 (2,99%); LO (M. Cochet), 37 054 (2,99%); LO (M. Cochet), 19 920 (1,60%); (M= Bandrin), 19 920 (1,60 %); PSU (M. Mereier), 16 410 (1,32 %); div. opp. (M. Cattelin, ARIL (, 15 459 (1,24 %); MPPT (M. Mazoyer), 7 083 (0,57 %); LCP (M. Mazoyer), 5 817 (0.46 %); (M. Mazdyer), 7 837 (0,46 %); LCR (M. Mortal), 5 817 (0,46 %); MRG-diss. (M. Kesteloot), 4 307 (0,34 %); POE (M. Bentounes), 3 963 (0,32 %).

SORTANTS : MML Georges Delfosse (UDF-CDS); Pierre Dassonville (PS); M= Jacqueline Osselin (PS); MM. Bernard Derosier (PS); Arthur (PS); MM. Bernard Derosier (PS); Arthur MM. Bernard Derosier (PS); Arthur (PS); Notebart (PS); André Laurent (PS); Pierre Prouvost (PS); Alain Fangaret (PS); Serge Charles (RPR); Gerard Haesebroeck (PS); Albert Denvers (PS); Charles Paccou (RPR); Maurice Sergheraert (NI); Emile Roger (PC); Georges Hage (PC); Mer Denise Cachenx (PS); MM. Paul Moreau (PS); Georges Bantin (PC); Alain Bocquet (PC); Gastave Ansart (PC); Marcel (PC); Gastave Ansart (PC); Marcel Dehoux (PS); Umberto Batrist (PS); Jean Jarosz (PC).

26 241 1981: Ins., 1601 851; abst., 14,85 %; suff. ex., 1338746. MAR-

CHAIS, 287 069 (21,44 %); MITTER-RAND, 346 897 (25,91 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 365 377 (27,29 %); GISCARD D'ESTAING, 366 297 (27,36 %); CHIRAC, 195 828 (14,62 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ; 232 671 (17,37 %).

14 join 1981: Ins., 1 604 717; abst., 25,31 %; suff. ex., 1 179 708. PC, 269 633 (22,85 %); PS, 448 597 (38,02 %); UDF-RPR, 420 223

(38,02 %); UDF-REEL 43 (35,62 %). 17 join 1984: Ins., 1 609 180; abst., 38,63 %; suff. ex., 944 578. PC, 149111 (15,78 %); PS, 195 363 (20,68 %); UDF-RPR, 348 409 (36,88 %); FN, 99 289 (10,51 %). LILLE

Ins., 96 860 ; abst., 32.12 %; suff. ex., Ins., 96860: abst., 32.12 %; suff. ex., 63865. PS-MRG (M. Maurroy. PS), 22 966 (35 96 %); RPR (M. Chalandon), 14 569 (22.81 %); UDF (M. Delfosse., UDF-CDS), 8 578 (13.43 %); FN (M. Chauvierre), 7 906 (12.37 %); PC (M. Ansart), 4 606 (7.21 %); Verts (M. Cochet), 1 896 (2.96 %); div. opp. (M. Cattelin, ARIL), 1 177 (1.84 %); LO (M≈ Baudrin), 795 (1.24 %); PSU (M. Mercier), 618 (0.96 %); MPPT (M≈ Mazoyer), 248 (0.38 %); LCR (M. Mortal), 237 (0.37 %); MRG-diss. (M. Kesteloot), 160 (0.25 %); POE (M. Kesteloot), 160 (0,25 %) (M. Bentounes), 109 (0,17 %). CAMBRAI

CAMBRAI

Ins., 23 650; abst., 20,54 %; suff. ex., 17933. RPR (M. Chalandou), 6 050, (33,73 %); PS-MRG (M. Mauroy, PS), 5 397 (30,09 %); FN (M. Chauvierre), 2 157 (12,02 %); UDF (M. Delfosse, UDF-CDS), 1 574 (8,77 %); PC (M. Ansart), 1 246 (6,94 %); Verts (M. Cochet), 481 (2,68 %); LO (M= Baudrin), 287 (1,60 %); div. opp. (M. Cattelin, ARIL), 249 (1,38 %); PSU (M. Mercier), 239 (1,33 %); LCR (M. Mortal), 80 (0,44 %); MRG-diss. (M. Kesteloat), 69 (0,38 %); MPPT (M= Mazoyer), 55 (0,30 %); POE (M. Bentounes), 49 (0,27 %).

DOUAI

Ins., 26767; abst., 28,14 %; suff. ex., 18603. RPR (M. Chalandon), 6322 (33,98 %); PS-MRG (M. Mauroy), 4443 (23,88 %); PC (M. Ansart), 2553 (13,72 %); FN (M. Charvierre), 2132 (11,46 %); UDF (M. Delfosse, UDF-CDS), 1727 (9,28 %); Verus (M. Cochet), 470 (2,52 %); PSU (M. Mercier), 254 (1,36 %); LO (M= Baudrin), 249 (1,33 %); Div. app. (M. Catteliu, AR1L), 171 DOUAL

(0.91 %); LCR (M. Mortali), 106 (0.56 %); MPPT (M= Mazzyer), 78 (0.41 %); MRG-diss. (M. Kesteloot), 49 (0.26 %); POE (M. Bentounes), 49

DUNKERQUE

DUNKERQUE

Ins. 48 264; abst., 24,36 %; suff. ex.,
35 201. RPR (M. Chalandoa), 11 325
(32,17 %), PS-MRG (M. Mauroy,
PS), 10083 (28,54 %); UDF (Delfosse, UDF-CDS), 3 880 (11,02 %);
FN (M. Chanvierre), 3735 (10,61 %);
PC (M. Ansart), 2 407 (6,83 %); Verta
(M. Cochet), 1 428 (4,05 %); PSU
(M. Mercier), 607 (1,72 %); Div. opp.
(M. Cattelin, ARIL), 577 (1,63 %);
LO (M= Bandrin), 558 (1,58 %);
MPPT (M= Mazoyer), 259 (0,73 %);
LCR (M. Mortali), 132 (0,37 %);
LCR (M. Mortali), 132 (0,37 %);
(0,37 %); POE (M. Bentounes), 78
(0,22 %).

MARCQ-EN-BARCEUL

MARCQ-EN-BARGEUL

MARCO-EN-BARCEUL

Int., 26034; abst., 24,47 %; suff. ex.,
19 210. RPR (M. Chalandon), 8 134
(42,34 %); PS-MRG (M. Mauroy,
FS), 4485 (23,34 %); UDF (M. Delfosse, UDF-CDS), 2 505 (13,04 %);
FN (M. Chauvierre), 1848 (9,61 %);
FN (M. Chauvierre), 1848 (9,61 %);
PC (M. Ansart), 890 (4,63 %); Verts
(M. Cochet), 480 (2,49 %); Div. opp.
(M. Cattelin, ARIL), 352 (1,83 %);
(M. Cattelin, ARIL), 352 (1,83 %);
PSU (M. Mercier), 173 (0,90 %); LO
(Mes Baudrin), 167 (0,86 %); MPPT
(Mes Mazoyer), 85 (0,44 %); POE
(M. Bentounes), 33 (0,17 %); LCR
(M. Mortal), 29 (0,15 %); MRG-diss.
(M. Kesteloot), 29 (0,15 %). (M. Mortal), 29 (0,15 %); (M. Kesteloot), 29 (0,15 %).

MAUBEUGE

las., 20 565; abst., 26,41 %; suff. ex.,
14 542. PS-MRG (M. Mauroy, PS),
4027 (27,69 %); UDF (M. Delfosse,
UDF-CDS), 2851 (19,60 %); RPR
(M. Chalandon), 2311 (15,89 %); FN
(M. Chauvierre), 2 133 (14,66 %); PC
(M. Ansart), 2 116 (14,55 %); Verts
(M. Cochet), 377 (2,59 %); LO
(M. Bandrin), 195 (1,34 %); PSU
(M. Mercier), 190 (1,30 %); Div. opp.
(M. Cattelin, ARIL), 113 (0,77 %);
MPPT (M. Mazoyer), 94 (0,64 %);
MPPT (M. Mortal), 69 (0,47 %); POE
(M. Bentounes), 35 (0,24 %); MRG-diss. (M. Kesteloot), 31 (0,21 %).

ROUBAIX MAUBEUGE

ROUBAIX

Ins., 46849: abst., 25,95 %; suff. ex.,
33333. PS-MRG (M. Mauroy, PS),
9717 (29,15 %); FN (M. Chauvierre),
7 062 (21,18 %); RPR (M. Chalandon), 6128 (18,38 %); UDF (M. Delfosse, UDF-CDS), 5321 (15,96 %);
PC (M. Ansart), 2,272 (6,81 %); Verts
(M. Cochet), 772 (2,31 %); LO
(M= Baudrin), 575 (1,72 %); PSU
(M. Mercier), 507 (1,52 %); PSU
(M. Mercier), 507 (1,52 %); POE
(M. Bentounes), 324 (0,97 %); MPPT
(M= Mazoyer), 238 (0,71 %); MRG-diss. (M. Kesteloot), 164 (0,49 %);
LCR (M. Mortal), 150 (0,45 %); Div.
app. (M. Cattelia, AR1L), 103
(0,30 %). ROUBAIX

app. (M. (0,30%). TOURCOING

TOURCOING

Ins., 53 | 12; abst., 21,57 %; suff. ex.,
40 339. PS-MRG (M. Mauroy, PS),
11 036 (27,35 %); FN (M. Chauvierre), 8 946 (22.17 %); RPR
(M. Chalandon), 7642 (18,94 %);
UDF (M. Delfosse, UDF-CDS), 6 975
(17,29 %); PC (M. Ansart), 2 350
(5,82 %); Verts (M. Cochet), 1 129
(2,79 %); LO (Mess Baudrin), 6 97
(1,72 %); Div. app. (M. Cattellin,
ARIL.), 539 (1,33 %); PSU (M. Mercier), 440 (1,09 %); MRG-diss.
(M. Kesteloot), 179 (0,44 %); MPPT
(Mess Mazoyer), 174 (0,43 %); LCR
(M. Mortal), 122 (0,30 %); POE
(M. Bentonnes), 110 (0,27 %).
VALENCIENNES

Ins., 25 908; abst., 24,82 %; suff. ex.

VALENCIENNES

Int., 25 908; abst., 24,82 %; suff. ex., 18834. RPR (M. Chalandon), 6 269 (33,28 %); PS-MRG (M. Mauroy, PS), 4208 (22,34 %); PC (M. Ansart), 2819 (14,96 %); FN (M. Chauvierre), 2 040 (10,83 %); UDF (M. Delfosse, UDF-CDS), 2 020 (10,72 %); Verts (M. Cochet), 559 (2,96 %); LO (M. Baudrin), 237 (1,25 %); Div. opp. (M. Cattelia, ARIL), 230 (1,22 %); PSU (M. Mercier), 207 (1,09 %); MPPT (M. Mazoyer), 86 (0,45 %); LCR (M. Mortal), 72 (0,38 %); POE (M. Bentounes), 49 (0,26 %); MRG-Diss. (M. Kesteloot), 38 (0,20 %).

VILLENEUVE-D'ASCQ VILLENEUVE-D'ASCQ

Ins. 35 245; abst. 23.71 %; suff. ex.
26014. PS-MRG (M. Mauroy, PS),
10128 (38.93 %); RPR (M. Chalandon), 5346 (20.55 %); UDF (M. Deldon), 5346 (20.55 %); UDF (M. Delfosse, UDF-CDS), 3605 (13.85 %);
FN (M. Chauvierre), 2768 (10.64 %);
PC (M. Ansart), 1748 (6.71 %); Verts
(M. Cochet), 1035 (3.97 %); PSU
(M. Mercier), 394 (1.51 %); Div. opp.
(M. Cartelin, ARIL), 359 (1,38 %);
LO (M= Bandrin), 276 (1,06 %);
MPPT (M= Mazoyer), 111 (0.42 %);
LCR (M. Martal), 104 (0.39 %);
MRG-Diss. (M. Kesteloot), 71
(0.27 %); POE (M. Bentoanes), 69
(0,26 %).

WATTRELOS Ins., 28 845; abst., 24,09 %; suff. ex., 20 921. PS-MRG (M. Manroy, PS), 8 039 (38,42 %); FN (M. Chauvierre), 4210 (20,12 %); RPR (M. Chauvierre), 2005 (12 80 %).

fosse, UDF-CDS), 2 248 (10,74 %);
PC (M. Ansart), 1530 (7,31 %); Verts
(M. Cochet), 630 (3,01 %); PSU
(M. Mercier), 456 (2,17 %); LO
(M= Bandrin), 374 (1,78 %); Div.
app. (M. Catteliu, ARIL), 179
(0,85 %); MPPT (M= Mazoyer), 122
(0,58 %); LCR (M. Martal), 82
(0,39 %); MRG-Diss. (M. Kesteloot),
82 (0,39 %); POE (M. Bentounes), 63
(0,30 %)

L'une des premières leçons de ce scrutin dans le Nord est sans doute la contre-performance de l'UDF. Les son-dages lul laissalent espérer quatre dages lui laissalent espérer quatre députés, elle en convoitait cinq et peui-etre six. Elle n'en obtient que trois. M. Stéphane Dermaux, maire de Tour-coing, qui figurait en quatrième posi-tion, est l'an des grands battus, d'autant plus que, même dans sa ville, l'UDF est devancée par le RPR et le Front national.

Front national.

Le parti de M. Le Pen, avec plus de 20 % des suffrages, l'emporte sur l'UDF et le RPR à Tourcoing, Roubaix, Wattrelos. Son score lui permet d'obtenir, contre toute attente, trois sièges à l'Assemblée nationale, c'est-à-dire autant que l'UDF. Celle-ci pale ainsi sévèrement les divisions et atermoiements dont elle a fait preuve, ainsi que l'absence d'un véritable leader. Le petifits du général de Gaulle, sur lequel elle avait compté pour redresser la barre côté régional, ne fait guère mieux qu'améliorer d'un point et demi le score UDF. La greffe a a pas pris malgré le prestige du non. From national

Au RPR, en revanche, le parachulage de M. Chalandon assure aux gaullistes une large avance sur leurs partenaires. une large avance sur leurs partenaires.

A gauche, le Parti eommuniste
n'enraye pas l'érosion, il atteint ô peine
plus de la moltié de son score de 1978.
Avec plus de 30 % des suffrages, le PS
s'affirme comme la première force politique du département et de la région,
qui devrait rester acquise à la gauche.

OISE (7)

ÉLUS. - 3 PS :MM. Jean Anciant; Roland Florian, Guy Vade-pied; 1 UDF: M. Robert Hersant; 2 RPR : MML Marcel Dassau Jean-François Mancel; 1 FN: M. Pierre Descaves.

Ins., 432 071; abst., 19,71 %: suff. ex., 330 478.

In. opp (M. Dassault, RPR).

Un. opp (M. Dassault, RPR).

138 881 (42,02 %), 3 élus; PS

(M. Anciant,m. de Creil), 105 379

(31,88 %), 3 élus; FN (M. Descaves), 35 554 (10,75 %), 1 élu;

PC (M. Masure), 33 283

(21,07 %); LO (M. Szpirko),

8 040 (2,43 %); MRG (M. Laffolley), 5 481 (1,65 %); MPPT

(M. Sipos), 2 385 (0,72 %); LOR

(M. Delair), 1 475 (0,44 %).

SORTANTS : MM. Marcel Das-SORTANIS: MIM. Marcel 1783-sant (app. RPR); Roland Florian (PS); Jean-Pierre Braine (PS); Jean Ancient (PS); Guy Vadepicd (PS).

26 avril 1981 : 1ns., 408 357 ; 26 avril 1981: 1ns., 408 357;
abst.,15,41%; suff, ex., 339 786. MAR:
CHAIS, 61 695 (18,15%); MITTERRAND, 86 771 (25,53%); MITTERRAND + CREPEAU, 94 053
(27,68%): GISCARD D'ESTAING,
(88 399 (26,01%); CHIRAC, 59094
(17,39%); CHIRAC + GARAUD +
DEBRÉ, 69 617 (20,48%).

14 juin 1981: Ins., 409 113; abst., 25,42 %; suff. ex., 300 712. PC, 54968 (18,27 %); PS, 106 236 (35,32 %); UDF-RPR, 130 261 (43,31 %). 17 juin 1984: lns., 421 930; abst., 39,96 %; suff. ex., 243 054. PC, 28 131 (11,57 %); PS, 47 255 (19,44 %); UDF-RPR, 95 472 (39,28 %); FN, 31 042 (12,77 %).

BEAUVAIS Ins. 79742; abst., 18,88 %; suff. ex., 22982. Un. opp. (M. Dassault, RPR), 22982. Un. opp. (M. Anciant), 10 074 (43,83 %); PS (M. Anciant), 2982 (43,83%): PS (M. Anciant), 7649 (33,28%): FN (M. Descaves), 2380 (10,35%): PC (M. Masure), 1708 (7,43%): LO (M. Szpirko), 473 (2,05%): MRG (M. Laffolley), 334 (1,45%): MPPT (M. Sipos), 204 (0,88%); LOR (M. Delair), 160 (2,64%)

COMPTEGNE

CUMPLEGNE

Ins., 22,196; abst., 24,74%; suff. ex.,
16031. Un. Opp. (M. Dassault, RPR),
7 326 (45,69%); PS (M. Anciant),
5 194 (32,39%); FN (M. Descaves),
1 927 (12,02%); PC (M. Masure),
824 (5,14%), LO (M. Szpirko), 289
(1.80%); MRG (M. Laffolley), 267
(1,66%); MPPT (M. Sipos), 104
(0,64%); LOR (M. Delair), 100
(0,62%). (0,62%).

CREIL

Ins., 15875; abst., 30, 14 %; suff. ex., 10 598. PS (M. Ageiant), 4 989 (47,07 %); un. opp. (M. Dassault, RPR), 2 627 (24,88 %); FN (M. Descaves), 1 541 (14,54 %); PC (M. Masure), 942 (8,88 %); LO (M. Szpirko), 288 (2,15 %); MRG (M. Laffolley), 132 (1,24 %); MPPT (M. Sipos), 69 (0,65 %); LOR (M. Delair), 60 (0,56 %). CREIL

Le Parti socialiste, graet à une remontée qui le situe à 3,5 points du score qu'il avait abtenu lors de la vague rose e des élections législatives de 1981, obtient trois sièges alors qu'il en détenuit outre et foit ien fant au le production de la constitue de la constit de 1981, obtient trois sièges alors qu'il de 1981, obtient trois sièges alors qu'il en détenait quatre, et fait jeu égal avec l'opposition RPR-UDF. La presence, sur la liste de cette dernière, de sur la liste de cette dernière, de M. Robert Hersant, qui avait quitté le département en 1978, l'o sans doute privée d'un certain nombre de voix. En témoigne son recul à Complègne, par témoigne son recul à Complègne, par rapport aux élections municipales de 1983 (le maire de cette ville, M. Jean Legendre, est un adversaire de longue date du patron du Figaro.) Cette donnée n'est pas étrangère, non plus, au succès du Front national, en pert de vitesse par rapport aux élections eurovitesse par rapport aux élections eurovitesse par rapport aux élections europires sit néanvitesse par rapport aux élections euro-péennes de 1984, mais qui réussit néanmoins à devancer de peu le l'CF et à enlever le septième siège.

(Lire la suite page 20.)

EN TUNISIE, AU CAP CARTHAGE, SUR LES SPORTS et LES LOISIRS METTEZ LE CAPATOUTÂGE. (ADAGE) Plus de 30 courts de tennis, équitation, ping-pong, piscine et bien sur tous les de Paris au Lyon à partir de :

sports de plage et les sports nou-tiques...L'hôtel Cop-Carthage, à quel-ques kilomètres seulement de Tunis, propose sports et loisirs pour tous les

REPUBLIQUE TOURS

7 TE

1 mg 1994.

.

**

Contract Res

12 20 m

and the second

Jan Albertin

e mil

ALL STREET

イク・大学学

Territor 5

... in the same of the same

m ne d

1

The second

. *

State Transfer

and the second second

The second secon

Control of the Contro

and the state of t

11121 1 × 137.50

100

A Secure Contract of the Contr

\$ 100 mg

And the state of t

int on the date of

11. 12. 11. 11. 12. 1. A.

The state of the s

Marinet Marinet

1

9.0 North Mary 1

N. Parks

A STATE OF THE STA

And the second

The state of the s AND THE REAL PROPERTY.

14 1 Jun 2 18 24 Jenes.

- 1 ------ Sag. 1

Marie Profesional et my Wardshall

-

Spe. Late.

ORNE (3)

ÉLUS. - 1 ex-PS : M. Michel Lambert; I UDF-CDS: M. Francis Geng; 1 RPR: M. Daniel Goulet. Ins., 209 590; abst., 20,39 %;

suff. ex., 157 048, Un. opp.: M. Goulet (RPR). 75 755 (48,23 %), 2 élus; PS-diss.: M. Lambert (ex-PS), 34 193 (21,77 %), 1 élu; PS-MRG: M. Doubin (MRG), 16 613 (10,57 %); FN: M. Delacroix, 10 208 (6.49 %); div. opp. : M. Raad, 8417 (5,35 %); PC : M. Frennée, 5193 (3,30 %); Verts: M. Berthout, 3 848 (2,45 %); POE: M. Paumier, 1470 (0.93%); MPPT: (M= Picco), 850 (0.54%); ALT: M= Noirot, 501

SORTANTS: MM. Daniel Goulet (RPR); Francis Geng (UDF-CDS); Michel Lumbert (PS).

26 avril 1981 : Ins., 205 689; abst., 16,58 %; suff. ex., 168 934. MAR-CHAIS, 14,598 (8,64 %); MITTER-RAND, 39,794 (23,55 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 42,952 (25,42 %); GISCARD DESTAING, 51827 (30,67 %); CHIRAC, 42138 (24,94 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 46 970 (27,80 %).

14 juin 1981: Ins., 205 840; abst., 27,29 %; suff. ex., 147655. PC, 10 665 (7,22 %); PS, 51 919 (35,16 %); UDF-RPR, 82 786 (56,06 %).

17 jula 1984 : Inn., 207 812; abst., 41,23 %; suff. ex., 116 983. PC, 5579 (4.76 %); PS, 21 298 (18,20 %); UDF-RPR, 59818 (51,13 %); FN, 9064

ALENCON

Ins. 18851: abst. 27.47 %; suff. ex. 13088. Un. opp.: M. Goulet (RPR), 5972 (45,62 %): PS-diss.: M. Lambert (ex.-PSI), 3363 (25,69 %): PS-MRG: M. Doubin (MRG), 1469 (11,20 %); FN: M. Delacroix, 811 (6,19 %); PC: M. France, 569 (4.34 %); div. opp.: M. Raad, 368 (2.81 %); Verts: M. Berthont, 294 (2.24 %); ALT.: M= Noirot, 85 (0.64 %); POE: M. Paumier, 81 (0.61 %); MPPT: M= Picco, 76 (0.88 %). (0,58 %).

M. François Doubin a échoué dans sa tenuative : les socialistes dissidents out réussi à conserver le siège de M. Michel Lambert, rocardien, exclu da PS pour avoir refusé le « parachutage » du pré-sident du MRG. Celui-ci passe difficile-ment le cap des 10 %. Avec ces deux listes, la gauche non communiste réa-lise d'ailleurs un très bon score, mais sa désunion laissera des traces.

Du côté de l'opposition, les divisions out également pezé: la dissidence du docteur Raod, négociateur dans l'affaire des otages français du Liban, a peut-être, en effet, empêché la liste RPR-UDF d'enlever les trois sièges en ACK-UIF a ensever les trois sièges en jeu. A noter que M. Vimal du Bouchet, RPR, qui menait une liste non pas dissidente : mais « complémentaire » aux régionales, obtient le siège qu'il espérait. M. Doubin est battu aussi aux régionales.

PAS-DE-CALAIS (14)

ELUS. – 2 PC: MM. Rémy Anchedé, Jean-Jacques Barthe; 6 PS: MM. Roland Hugnet, Guy Lengagne, Jean-Pierre Kuchelda, Jacques Mellick, André Delehedde, Marcel Wacheux; 1 UDF-PR: M. Philippe Vasseur; 2 RPR - MAS tippe Vasseur; 2 RPR : MM. Jean-Pani Delevoye, Yvan Bint; 1 CNIP: M. Jacques Hersant; 1 div. d.: M. Léonce Deprez; 1 FN: M. François Porten de la Mo-

Ins., 977 008; abst., 18,23 %; suff. ex., 762737.

PS-MRG (M. Huguet, PS, prés. PS-MRG (M. Huguet, PS, prés. c.g.), 261 865 (34,33 %), 6 élus; RPR (M. Delevoye), 127 547 (16,72 %), 3 élus; PC (M. Anchède), 126 272 (16,55 %), 2 élus; UDF (M. Vassenr, UDF-PR), 76 274 (10 %), 1 élu; Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 70 669 (9,26 %), 1 élu; FN (M. Porteu de (9,26 %),1 elu; FN (M. Porteu de (9,26 %),1 eiu; FIN (M. Fortes de la Morandière), 59 745 (7,83 %),1 élu; Verts (M. Trouvil-liez), 25 541 (3,34 %); Div. opp. (M. Cannie), 7 485 (0,98 %); MPPT (M. Schapman), 7 339

SORTANTS : MM. André Delede (PS); Jean-Pierre Defontaine (WRG); Lucien Priman (PS); Liande Wilquin (PS); Michel Sergent (PS); Doudnique Dupilet (PS); Jeau-Jacques Barthe (PC); Roland Huguet (PS); Jacques Mellick (PS); Marcel Wacheux (PS); Noël Josèphe (PS); Jean-Pierre Kacheida (PS); Jean-Clande Role (PS); Jean-Llande (12); Bois (PS); Joseph Legrand (PC).

26 avril 1981 : Ins., 945 564; abst., 13,61 %; suff. ex., 800 384. MAR-CHAIS, 185427 (23,16 %); MITTER-RAND, 221 988 (27,73 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 231 479 (28,92 %); GISCARD D'ESTAING, 209 454 (26,16 %); CHIRAC, 110 377 (13,79 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 128 315 (16,03 %).

14 juin 1981: Ins., 946 834; abst., 22,37 %; suff. ex., 722 683. PC, 183 875 (25,44 %); PS-MRG, 318 991 (44,13 %); UDF-RPR, 212 627

17 juin 1984 : Ins., 963 801; abst., 36,53 %; suff. ex., 580 311. PC, 104597 (18,02 %); PS, 141 099 (24,31 %); UDF.RPR, 197 488 (34,03 %); FN,

38 601 (6,65 %).

ARRAS Ins., 26 171; abst., 16,28 %; suff. ex., Ins., 26/71; abst., 16,28 %; suff. ex., 20924. PS-MRG (M. Huguet, PS), 7585 (36,25 %); RPR (M. Delevoye), 4001 (19,12 %); UDF (M. Vassear, UDF-PR), 2283 (10,91 %); Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 2042 (9,75 %); FN (M. Porteu de la Morandière), 1920 (9,17 %); PC (M. Auchède), 1653 (7,90 %); Verts (M. Trouvilliez), 985 (4,70 %); MPPT (M. Schapman), 281 (1,34 %); Div. opp. (M. Canne), 174 (0,83 %).

BOULOGNE-SUR-MER Ins., 30066; abst., 27,55 %; suff. ex., 20990. PS-MRG (M. HUguet, PS), 8039 (38,29 %); UDF (M. Vasseur, UDF-PR), 4361 (20,77 %); PC (M. Auchède), 2730 (13 %); RPR (M. Delevoye), 2500 (11,91 %); FN (M. Porteu de la Morandière), 1535 (7,31%); Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 802 (3,82%); Verts (M. Troavilliez), 582 (2,77%); Div. opp. (M. Cannie), 260 (1,23%); MPPT (M. Schapman), 181 (0,86%).

CALAIS

Ins., 50 690; absl., 27,28 %; suff. ex., 35 10.2. PC (M. Auchede), 10 475 (29,84 %); RPR (M. Delevnye), 22,62 %); PS-MRG (M. Huguet,PS), 7 466 (21,26 %); FN (M. Porten de la Morandière), 2 829 (8,05 %); UDF (M. Vasseur, UDF-PR), 2 620 (7,63 %); Opp. diss. (M. Deprez, ex. UDF-PR), 1 924 (5,48 %); Verts (M. Trouvilliez), 1 111 (3,16 %); MPPT (M. Schapman), 389 (1,10 %); MPPT (M. Schapman), 389 (1,10 %); Div. opp. (M. Cannie), 286 (0,81 %).

Ins., 25 101; abst., 21,58 %; suff. ex., 18731. PS-MRG (M. Huguet, PS), 7 597 (40.55 %); PC (M. Auchede), 2 789 (14,88 %); RPR (M. Delevoye), 2 172 (11,59 %); FN (M. Porten de la Morandière), 1 944 (10.37 %); Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 1 628

LIÉVIN

Ins., 22 023: abst., 21,44 %; suff, ex., 16 421. PS-MRG (M. Huguet, PS), 7 899 (48,10 %); PC (M. Auchede), 2 954 (17.98 %); RPR (M. Delevoye), 1 568 (9,54 %); FN (M. Porteu de la Morandière), 1 335 (8,12 %); UDF (M. Vasseur, UDF-PR), 943 (5,74 %); Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 809 (4,92 %); Verts (M. Trouvillicz), 575 (3,50 %); Div. opp. (M. Cannie), 179 (1,09 %); MPPT (M. Schapman), 159 (0,96 %).

Avec 34,33 % des suffrages, le Parti socialiste confirme et conforte large-ment sa place de parti dominant dans le ent, Il devance désormais lar gement le Parti communiste, qui, avec 16,56 % des suffrages, se retrouve près de 7 points en dessous du score de M. Marchais aux présidentielles et près de 9 points au-dessous de son résultat des législatives. Le PC ne réussis donc pas à enrayer sa baisse d'influence, alors que le Parti socialiste, tout en royant sa representation pariet réduite de moitié, n'en réussit pas moins une belle performa

jouir de l'emporter, avec trois élus, sur l'UDF, qui, pour cause de parachutage mal reçu, se présentait divisée au suf-frage des électeurs: olors qu'elle espérait gagner trois sièges, elle n'en obtient qu'un seul. Le maire du Touquet, M. Léonce Deprez, qui s'était ru évincer par M. Vasseur, se félicitera d'avoir fait dissidence puisqu'il enlève un siège, comme oussi M. Porteu de la Moran-dièra pour le Essay autopal dière pour le Front national.

PUY-DE-DOME (6)

ÉLUS. - 3 PS: MM. Roger uilliot, Maurice Adevah-Poeuf, Jacques Lavédrine; 1 UDF-CDS: M. Georges Chometon; 1 UDF-PR: M. Valéry Giscard d'Estaing;

1 RPR : M. Pierre Pascallon. Ins., 396 950; abst., 18,91 %; suff. ex., 306918.

Un. opp. (M. Giscard d'Estaing, UDF-PR), 144 979 (47,23 %), 3 Eus; PS (M. Quilliot, a. min., sén., m. de Clermout-Ferraud), sen., m. de Clermout-Ferreud), 110 584 (36,03 %), 3 6ins; PC (M. Jacob), 23 974 (7,81 %)); FN (M. Plat), 18 616 (6,06 %); LO (M. Dufour), 4 047 (1,31 %); MPPT (M= Cheville), 1 779 (0,57 %); 186 (M. Gressier), 1 709 (0,55 %); LCR (M. Laffnut), 1 230 (0,40 %)). 1 230 (0,40 %)).

SORTANTS : MML Maurice Pourchon (PS); Valéry Glacard d'Estaing (UDF-PR); Jacques Lavedrine (PS); Maurice Aderah-Poeuf (PS); Edmond Vacant (PS).

26 avril 1981 : lns., 387 673; abst.,17,04 %; saff. ex., 317 272. MAR-CHAIS, 43 495 (13,70 %); MITTER-RAND, 88 820 (27,99 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 94 914 (29,91 %); GISCARD D'ESTAING, 101027 (31,84 %); CHIRAC, 46148 (14,54 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 53 330 (16,80 %).

14 jain 1981 : Ins., 388 081; abst., 28,57 %; suff. ex., 272 777, PC, 31 116 (11,40 %); PS-MRG, 127 975 (46,91 %); UDF-RPR, 107 074

(39,23°5).

17 juin 1984: Ins., 391 300; abst., 40,45 %; suff. ex., 225 533, PC, 21713 (9,62 %); PS, 55 942 (24,80 %); UDF-RPR, 99 163 (43,96 %); FN, 18009

CLERMONT-FERRAND

Ins., 72 455; abst., 21.78 %; suff. ex., 54 539, Un. opp. (M. Giscard d'Estaing, UDF-PR), 24 356 (44,65 %)); PS (M. Quilliot), 21 374 (39,19 %)); FN (M. Plat), 3 782 (6.93 %)); PC (M. Plat), 3 782 (6.93 %)); PC (M. Jacoh), 3 558 (6.52 %); LO (M. Dufour), 587 (1.07 %); MPPT (M. Cheville), 314 (0.57 %); I 86 (M. Gressier), 306 (0.56 %); LCR (M. Laffont), 262 (0,48 %).

Le Parti socialiste, qui jusqu'à pré-sent dominait le Puy-de-Dôme, et la

coalition UDF-RPR se répartissent équitablement, aux élections législa-tives, les six sièges. Il s'agit d'un succès pour l'opposition, conduite par M. Valèry Giscard d'Estaing, qui, en obtenant 47,23 % des suffroges exprimes, enregistre une nette progression par rapport ou premier tour des élections législatives de 1981 (39,25%) et eticions tegislatives de 1961 (39,65 %) et aux élections européennes (43,96 %). Ce succès est complété par celul des élections régionales, qui marquent un renversement important puisque le Parti socialiste détenait lo présidence du Conseil régional depuis 1977 avec M. Maurice Pourchon.

M. Giscard d'Estaing, candidat à ce poste, devrait lui succèder vendredi pro-chain. Son élection ne devrait en effet faire aucune difficulté : les partis de droite avec les deux élus du Front national comptent 28 membres au sein de la nouvelle assemblée, contre 19 aux partis de gauche (15 au PS, 4 au PC). Si le Front national fait son entrée au Conseil régional, il régresse cependant de 1,92 % par rapport aux élections européennes. On constate le même phénomène au Parti communiste en retrait de i.8 % par rapport aux européennes et de 3,6 % par rapport aux législatives

de 1981. Le Parti socialiste n'a pas motif d'être totalement déçu. Certes, il lud manque 10 points pour atteindre le score des législatives de lo « vague rose », mais avec ses 36,03 % il aug-mente son score de 11,23 % sur les élec-tions europhement.

M. Maurice Pourchon, en quatrième place sur la liste législative, pourrait malgré tout bientôt retrouver les bancs de l'Assemblée nationale si M. Roger Quilliot choisissait en septembre pro-chain de retrouver le siège de sénateur qu'il o abandonné pour stopper les dis-sensions internes à son parti dans le Puv-de-Dôme.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (6)

ÉLUS. - 3 PS : MM. André Labarrère ; Jean-Pierre Destrade ; Henri Prat ; 1 UDF-CDS : M. Français Bayrou; 2 RPR: M. Jean Gongy; M. Michèle Alliot-Marie.

Ins., 409 017; abst., 22,31 %; suff. ex., 316 282.

Un. opp. (M. Gougy, RPR), 146 687 (46,37 %), 3 élus; PS (M. Labarrère, min., m. de Pau), 118 179 (37,36 %), 3 élus; FN (M. Arette-Hourquet), 24 460 (7,73 %); PC (M. Cazetien), 19851 (6,27 %); REG (M. Harits-chelhar), 5046 (1,59 %); MPPT (M. Eraso), 2 059 (0,65 %).

SORTANTS: MML Georges Laba-zée (PS); Heart Prst (PS); Mickel In-chanspé (RPR); Jean-Pierre Destrade (PS).

26 avril 1981 : 1ns., 389 806; abst., 18,25 %; suff. ex., 314 746, MAR-CHAIS, 33 283 (10,57 %); MITTER-RAND, 89886 (28.55 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 95 476 (30.33 %); GISCARD D'ESTAING, 90456 (28.73 %); CHIRAC, 65365 (20.76 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 74094 (23.54 %).

14 juin 1981: Ins., 391 765; abst., 26,72 %; suff. ex., 283 533, PC, 25074 (8,84 %); PS, 119 837 (42,26 %); UDF-RPR, 133 644 (47,13 %).

17 juin 1984 : Ins., 399 143; abst., 39,49 %; suff. ex., 233 697. PC, 17481 (7,48 %); PS, 58 692 (25,11 %); UDF-RPR, 110 510 (47,28 %); FN, 18916

Ins., 50096; abst., 21.07 %; suff. ex., 38 465. Un. opp. (M. Gougy, RPR), 16 540 (43,00 %); PS (M. Labarrère), 16 130 (41,93 %); FN (M. Arette-Hourquet), 3 915 (10,17 %); PC (M. Cazetien), 1 653 (4.29 %); MPPT (M. Franc), 277 (0.59 %) (M. Eraso), 227 (0,59 %).

BAYONNE Ins., 26802; abst., 26,65 %; suff. ex.,

18 845 Un. opp. (M. Gougy, RPR), 8 553 (45,38 %); PS (M. Labarrère), 6 858 (36,39 %); FN (M. Arctte-Hourquet), 1 549 (8,21 %); PC (M. Cazetien), 1 321 (7,00 %); REG (M. Haritschelhar), 442 (2,34 %); MPPT (M. Ense), 122 (0,64 %). (M. Eraso), 122 (0,64 %).

Dans ce département, la surprise vient du PS qui réussit à atteindre son objectif: avec 37,36 % des suffrages, il retrouve les trois sièges qu'il avait acquis en 1981. M. Henri Prat, rocaracquis en 1981. M. Henri Prat, rocardien, conserve donc son siège malgré
des pronostics qui attribuaient ce dernier à M. Alain Lamassoure, délègué
général des clubs giscardiens Perspectives et Réalités, et quatrième sur la
liste d'Union de l'opposition conduite
par M. Gougy. Le RPR et l'UDF
confortent leurs positions puisque, avec
46,37 % des voix, ils remportent les
deux sièges supplémentaires du département, en plus de celui déjà détenu par
l'opposition.

Le Parti commi déclin en obtenant 6,27 % des suffrages contre 7,48 % aux européennes de 1984 es 8,34 % aux législatives de 1981.

La liste du Front national, conduite par M. Alexis Arette-Hourquet, ancien président de la Fédération française d'agriculture, n'obtient aucun siège de député et ne retouve pas, avec 7,73 % des voix, le score que ce parti avait réa-lisé aux européennes (8,09 %). Il a, en revanche, un siège au conseil régional. Les listes nationalistes basques res-

HAUTES-PYRÉNÉES (3)

ELUS. - 1 PS :M. Pierre Forgues; 1 UDF-CDS :M. Pierre Bleuler; 1 UDF-PR :M. Gérard

Trémège. Ins., 171 103; abst., 19,97 %: suff. ex., 130 983.

Un. opp. (M. Blenier, UDF-CDS), 48 553 (37,06%), 2 clm; PS (M. Forgues), 39 933 (30,48%), 1 clu; PC (M. Erracarret, M. De Tarbes), 17 208 (13,13 %); MRG (M. Duprat), 15 215 (11,61 %); FN (M. Sanvanet), 6712 (5,12 %); UDF-diss. (M. Paronneau), 1563 (1,19 %); Div. (M. Delas), 1008 (0,76 %); MPPT (M. Drouillard), 791 (0.60 %).

SORTANTS : MM. Pierre Forgues

(PS); Jean Deprat (MRG). 26 avril 1981 : Ins., 167 998; abst., 26 avril 1981: Ims., 167998; abst., 20,50 %; suff. ex., 131463. MARCHAIS, 25000 (19,01%): MITTER-RAND, 40718 (30,97%); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 43 891 (33,38%): GISCARD D'ESTAING, 30512 (23,20%): CHIRAC, 20613 (15,67%): CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 23 973 (18,23%).

14 jula 1981 : Ina., 168 092; abst., 30.07 %; suff. ex., 115 997. PC, 21 416 (18,46 %); PS-MRG, 56 443 (48,65 %); UDF-RPR, 34 732 17 juin 1984 : Ins., 168 701; abst., 40,73 %; suff. ex., 96 386. PC, 15 237 (15,80 %); PS, 23 917 (24,81 %); UDF-RPR, 36 625 (37,99 %); FN, 454 (46 98)

6454 (6,69%). TARRES

Ins., 32 039; abst., 27.99 %; suff. ex., Un. opp. (M. Bleuler, UDF-CDS), 8 455 (37,74 %); PS (M. Forgues), 5 850 (26,11 %); PC (M. Erraearret), 4 312 (19,25 %); MRG (M. Dupest), 1 741 (7,77 %); FN (M. Sanvanet), 1 465 (6,54 %); UDF-diss. (M. Paronneau), 309 (1,37 %); Div. (M. Delna), 141 (0,62 %); MPPT (Dronillard), 127 (0,56 %).

Les Hautes-Pyrénées ont élu deux députés de droite tout en conservant le député PS sortant, M. Pierre Forgues. député PS sortant, M. Pierre Forgues. L'autre député sortant, le MRG Jean Duprat (victime d'un maloise et ainsi écarté pendant une quinzaine de jours de la campagne électorale) est le grand perdant, Et cela malgré l'appui total que lui avait apporté le sénateur de Lourdes, M. François Abadie, président départemental du MRG, ancien secrétaire d'Etat au tourisme dans les deux pouvernements. Mouvou Reserveture gouvernements Mauroy. Regrettant sans doute amèrement, dimanche soir, de n'avoir pas eru devoir faire liste uni-que avec le PS, M, Duprat et la fédéra-tion MRG ont connu l'infortune d'être devancès de près de 2500 voix par le maire PC de Tarbes, M. Raymond Erroçarret. Mais il faut souligner que ce dernier o été précédé par le PS.

Largement en tête, la liste UDF-RPR condulte par le docteur Bleuler confirme avec 37,3 % son score des élecconfirme avec 31,3 % son score des élec-tions européennes, qui lui permet d'avoir deux élus. A Tarbes même, la liste Bleuler o largement devancé la liste PS. Quant à la liste d'union pour la nouvelle majorité; conduite par l'ancien président départemental du PR. M. Georges Paronneas, elle o été sans grand effet sur l'élection du second et n'a pas empêché l'élection du second

de la liste UDF-RPR. Dans un département, jusqu'éci à très forte majorité de gauche, on observe désormals un phénomène de bipolarisa-tion. Le Front national n'ayant pas recueilli le succès qu'il escomptatt.

PYRÉNÉES-ORIENTALES (4)

ÉLUS. - 1 PS : M. Renée Soum; 1 UDF-PR : M. Jacques Farran; 1 RPR : M. Chande Barate; 1 FN: M. Pierre Sergent. Ins., 246 432; abst., 20,81 %: suff. ex., 186 648.

Un. opp. (M. Barate, RPR), 63 393 (33,96 %), 2 clus; PS (M= Soum), 48 261 (25,85 %), 1 clu; FN (M. Sergent), 35 617 (19,08 %), 1 clu; PC (M. Tourne), 29 692 (15,90 %); PS-disa. (M. Gendre), 4914 (2,63 %); div. opp. (M. Amiel), 3729 (1,99 %); MPPT (M. Bonet), 1 042 (0,55 %). SORTANTS : M= Route Soum (PS); M. André Tourné (PC).

45 533 (26,51 %); CHIRAC, 26 397 (15,37 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 30 903 (17,99 %).

14 jnin 1981: Ina., 226 011; abst., 33,44 %; suff. et., 147 544. PC, 41 783 (28,31 %); PS, 50 085 (33,94 %); UDF-RPR, 52 626 (35,66 %). 17 julis 1984: Ins., 236 547; abst., 43,07 %; suff. ex., 129 880. PC, 20 965 (16,14 %); PS, 28 334 (21,81 %); UDF-RPR, 45817 (35,27 %); FN, 20611 (15.86 %).

PERPIGNAN Ins., 71 605; abst., 26,16%; suff. ex., 51 004. Un. opp. (M. Barate, RPR), 18 281 (35.84%); FN (M. Sergent), 12 799 (25.09%); PS (M™ Soum), 12 000 (23,52%); PC (M. Tourné), 5401 (10,58%); PS-diss. (M. Gendre), 1 141 (2,23%); div. opp. (M. Amiel), 1096 (2,14%); MPPT (M. Boset), 286 (0,56%).

20611 (15,86%).

M. Pierre Sergent, ancien chef mili-taire de l'OAS-métropole, aujourd'hul écrivain, remporte sans difficulté un siège et améliore de plus de 3 paints le

score du Front national aux élections européennes. La présence de nombreux rapatriés et les problèmes de l'insécuraparies et les pronemes ae l'insecu-rité, associés à ceux de l'immigration, ons amplement profité à l'extrème droite. La progression du Front natio-nal aura eu raison de M. André Touraé, député soriant du PCF. Les commu-nistes tombes à 10 % à Perpignan, mais restent relativement stables dans les communications les zones rurales.

Au PS, les divisions provoquées par la désignation de Mª Renée Soum comme tête de liste, alors qu'une majorité de militants s'étaient prononcés pour M. Henri Sicre, maire de Caret, pouvait laisser craides le pire, mais. malgré une baisse en popurantage par rapport à 1981, M = Soum est réélue plus que confortablement, la liste dissidente ne l'o pas vraiment inquiétée.

BAS-RHIN (9)

ELUS. - 2 PS : M. Jean Ochier M. Catherine Transmann; 4 UDF-CDS : M. Didler Zeller, M. Emile Kohl, M. Jezz-Marie Caro, M. Germain Genganwin; 2 RPR : M. André Durr, M. Franços Gras-sammeyer; 1 FN : M. Robert Spic-

Ins., 607 418; abst., 23.00 %; suff. ex., 437 621.

UDF (M. Zeller, UDF-CDS, m. de Saverne), 120 708 (27,58 %), 4 61ns; RPR (M. Durr, de Saverne), 120 708 (27,58 %), 4 61ns; RPR (M. Durr, de Saverne)

4 eins; RFR. (M. Durr. m. d'Illkirch-Graffenstaden), 86 352 (19.73 %), 2 eins; PS (M. Ochler), 81 309 (18.57 %), 2 eins; FN (M. Spieler), 57 135 (13.05 %), 1 ein; div. g. (M. Muller, ex-PS, m. de Schiltigeim), 26 170 (5,98 %); RPR-diss, (M. Pfatagraf, m. de Niederbronn), 20 943 (4,78 %); Verts (M. Stocc-20943 (4,78 %); Verts (M. Stoeckel), 16 001 (3,65 %); e1-PS (M. div. g., Cnllin), 9 792 (2,23 %); PC (M. Bailleax), 7004 (1,60 %); LO (M. Serfati), 5 237 (1,19 %); div. opp. (M. Caillau, CNIP), 5 197 (1,18 %); POE (M. Turcati), 1 274 (0,29 %); LCR (M. Fritz), 493 (0,11 %); div. (M. Barthelme), 6 (0 %).

SORTANTS: M.M. Émile Rocht (UDF-CDS); Jean-André Ochler (PS); André Durr (RPR); Germain Gengan-win (UDF-CDS); Jean-Marie Caro (UDF-CDS); Adrian Zeller (CDS; app. UDF); François Grassessmeyer (RPE); Germain Spraner (RPE).

Germain Spraner (RPR).

26 avril 1981: Ins., \$80 167; abst.,
19,43 %; suff. ex., 458 277. MARCHAIS, 20 865 (4,55 %); MITTERRAND, 101 024 (22,04 %); MITTERRAND + CRÉPEAU, 108 198
(23,60 %); GISCARD D'ESTAING,
210 093 (45,84 %); CHIRAC, 69 469
(15,15 %); CHIRAC + GARAUD +
DEBRÉ, 84 669 (18,47 %).

14 info 1981: Ins., \$82 079: abst.

DEBKE, \$4.009 (10.47 %).

14 juin 1981: Inc., 582.029; abst.,
34.10 %; suff. ex., 375.500. PC, 11.375
(3.02 %); PS, 112.801 (30.04 %);
UDF-RPR, 206.616 (55.02 %). 17 julis 1984 : Jas., 593 190; abst., 47,91 %; saff. ex., 294219. PC, 6704 (2,27 %); PS, 38 324 (13,02 %); UDF-RPR, 153 078 (52,02 %); FN, 33 969

(11,54%).

STRASBOURG STRASBOURG

Ins., 128723; abst., 29.25.%; auff.
ex., 8760. PS. (M. Ochlei), 23553
(26,83 %); UDF. (M. Zeller, UDF.
CDS), 20 564 (23,43 %); RPR
(M. Durr), 14 880 (16,95 %); FN
(M. Spieler), 12496 (14,23 %); div. g.
(M. Muller, ex-PS), 5720 (6,51 %);
RPR-diss. (M. Pfalzgraf), 3 380
(3,85 %); Verts (M. Stockes), 2583
(2,94 %); PC (M. Bailleux), 1730
(1,97 %); div. g. (M. Collin, ex-PS),
1418 (1,61 %); LO (M. Serfati), 653
(0,74 %); div. opp. (M. Caillan,
CNIP), 476 (0,54 %); POE (M. Turcast), 160 (0,18 %); LCR (M. Fritz), cat), 160 (0,18 %); LCR (M. Fritz), 147 (0,16 %).

La Mojorité alsacienne (RPR et UDF), divisée pour ce scrutin, ne UDF), divisée pour ce scrutin, ne retrouve pas tous ses sièges. L'UDF, avec quatre élux et 27,6 % des voix, reste la première formation du département et garde ses quatre députés. En revanche, le RPP pûts des quérelles internes et pend un siège. M: André Bord, ancien ministre, que les instances nationales avaient imposé en troisième position alors qu'il était contesté au sein de la fédération départementale, n'a pas été élu. La liste dissidente Rassemblement pour l'Alsace n'o pas passé le seuil des 5 %.

Les socialistes pourtant divinée avec

Les socialistes, poursant divisés avec a liste dissidente d'un rocardien, M. Alfred Muller, qui est battu, obtiensa. Alfred Muller, qui est bassu, obsien-nent deux sièges, et, pour la première fois depuis la Libération, le Bas-Rhin envoie une femme, M= Trautmann, à l'Assemblée nationale. Du cost du Front national, M. Robert Spieler nutre au Palais-Bourbon.

au Palais-Bourbon.

Aux élections régionales, le poids personnel de M. Marcel Rudloff, sénateur centriste, maire de Stratbourg et président du conseil régional sortant, o conforté le puissance de l'UDF. Avec dix conseillers, les centrises sont ioin devant le RPR (5 conseillers) et le Parti socialiste (4). M. Gilbert Estève (PS) obtient 4 points de moins que

M. Jean Orbier aux législatives. Les dissidents tièperont au cousell régional, autant evex dis RPR que ceux issus du PS. Mais les Verts, pourtant blen implantés en Aisace, n'ouront qu'une consellère. Me Andrée Buchmann, tandis que le Front national prend quatre sième.

HAUT-RHIN (7)

ELUS. - 2 PS : MM. Jean-Marie Bockel, Jean-Grimont, I UDF-PSD : M. Joseph Rifa; 1 UDF-CDS : M. Paul Pacha; 2 RPR : MM Pierre Welsenharn, Jean Uebersching; 1 FN : M. Gerard Fresiet.

Ins., 429947; abst., 22,55 %; suff. ex.: 312 520. PS (M. Bockel, min.), 92547 (29.61 %), 2 dins; RPR (M. Wei-(29.51 %), 2 dins; RPR (M. Weisenhorn), 73-238 (23.43 %), 2 dins; UDF (M. Fuchs, UDF-CDS), 78 663 (22,61 %), 2 dins; FN (M. Frenks), 45-205 (14,46 %), 1 din; Verts (M. Fernex), 11 582 (3,76 %); PC (M. Buecher), 6 142 (1,96 %); Div. opp. (M. Taesch), 4 463 (1.42 %); Div. opp. (M. Adolph), 3 167 (1,01 %); Div. opp. (M. Adolph), 3 167 (1,01 %); Div. opp. (M. Rader, CNIP), 2 214 (0,70 %); POE (M. Loisiel), 1 433 (0,45 %); MRG-MGP (M. Wertheim, MRG), 937 (0,29 %); MPPT (M. Monnot), 929 (0,29 %). MPPT (M. Monnot), 929 (0,29%). SORTANTS: MM. Jegu-Paul Furis (UDF-CDS); Churles Haby (RPR); Pierre Weisenbarn (RPR); Jean Gelmont (PS); Antoine Giotinger

26 avil 1961 : im., 413 248; abst., 19.94 %; seff. ar., 322 447. MAR-CHAIS 13840 (5.84 %); MITTER-RAND, 74 679 (23.16 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 80 344 (24.91 %); GISCARD D'ESTAING, 125178 (38.82 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 69 722 (21.62 %).

14 join 1962 : Im., 414 244; abst., 35.03 %; suff. ez., 263 588, PC, 9 289 (3.52 %); PS, 84 046 (31.88 %); UDF-RPR, 144 031 (54.64 %).

17 join 1964 : Ins., 421 087; abst., 49,74 %; suff. ez., 2006 672. PC, 5 473 (27.0 %); PS, 29 911 (14.90 %); UDF-RPR, 95 910 (47.80 %); FN, 27 877 (13.89 %). 26 avril 1981 : Im., 413248; abst.,

COLMAR

COLMAR

Int., 35 271; abst., 24,33 %; suff. ex., 24 534. UDF (M. Fuchs, UDF-COS), 8 792. (35,83 %); FS (M. Böckel), 7174. (29,24 %); FN (M. Frenlet), 3 070. (12,51 %); RPR. (M. Weisenhorn), 3 049. (12,42 %); Verts (M. Fernex), 867. (3,53 %); PC (M. Buecher), 481. (1,96 %); Div. opp. (M. Taesch), 326. (1,32 %); Div. opp. (M. Adolph), 300. (1,22 %); Div. opp. (M. Bader, CNIF), 155. (6,63 %); POE. (M. Loistel), 140. (0,57 %); MPPT. (M. Monnot), 92. (0,37 %); MRG-MGP. (M. Wertheim, MRG), 88. (0,35 %).

(0,35 %). MULHOUSE

Ins. 62725; abst. 31,11%; suff. ex. 40 722. PS (M. Bockel), 13 580 (33,34 %): UDF (M. Fachs, UDF-CDS), 9282 (22,79 %); FN (M. Freulet), 7637 (18,75 %); RPR (M. Weisenhorn), 6588 (16,17 %); Verts (M= Fernex), 1303 (3,19 %); VC (M. Buecher), 898 (2,20 %); Div. opp. (M. Taesch), 508 (1,24 %); Div. opp. (M. Bader, CNIP), 331 (0,31 %); Div. opp. (M. Adolph), 195 (0,47 %); DV.
(M. Loisiel, 153 (0,37 %); MPPT
(M. Mounot), 136 (0,33 %); MRGMGP (M. Wertheim, MRG), 111
(0,27 %).

Les Hoss-Rhinois envoient trois nou-veaux députés à Paris. Le Parti socio-liste élargit nettement son audience et double le nombre de ses élus. Recul profond du RPR qui, avec deux élus, n'en devance pourtant pas moins l'UDF de près d'un point. Une UDF qui espé-rait hecucoun de cette consultation. rait béaucoup de cette consultation, mais dont le troisième homme, le maire de Sausheim, M. Jean-Jacques Weber, aura fait les frais de la désunion. Le Front national améliare suffisamment son score pour permettre à sa tête de liste et secrétaire régional, M. Gérard Freulet, d'entrer à l'Assemblée nationale. Freulet, d'entrer à l'Assemblée natio-nale, en même temps qu'au conseil régional. Parmi les multiples petites listes, seuls les écologistes tirent tans soit peu leur épingle du jeu avec 3.7 % aux législatives et 6.5 % aux régio-nales. Suffisamment pour que leur lea-der retrouve son siège à Strasbourg. Quaire des élus sont Mulhousiens et deux autres, les 2 RPR, originaires du sud da département. Seul le député sorsud da département. Seul le député sor-tant, M. Jean-Paul Fuchs (UDF-CDS), adjoint eu maire de Colmar, représen-tera le centre Alsace.

RHONE (14)

filus. - 1 PC: M. Charles Fiterman; 5 PS: MML Charles 4329 (0,67%); opp. diss (M. Guitlosh, Jean-Jack Queyranne; 1 app. UDF: M. Raymond Barre; 1 238 (0,19%); POE (M. Albert), 1 UDF: M. Jean Rigand; 1 UDF: PR: M. Alain Mayond; 3 RPR: MML Michel Noir, Jean Besson, Jean-Michel Dubernard; 2 RN: MML Bruno Gollnisch, Jean-Pierre Reyean.

Ins., 863 300; abst. 23,50 %; suff. ex., 638 455. PS (M. Herm, a. min., m. de Villenrbanne), 186 945 (29,28 %), 5 dius; UDF (M. Barre, a. prem. min.), 144 756 (22,67 %), 3 dius; RPR (M. Noir), 138 997 (21,77 %), 3 dius; FN (M. Gollmisch), 84 555 (13,24 %), 2 dius; PC (M. Eternal), 2 dius; PC (M. Fiterman, a. min., a. d.), 45 571 (7,13 %), 1 & bu; & col. (M. Lalonde), 9 221 (1,44 %); Verts (M. Brière), 7 715 (1,20 %); MPPT (M. Milloa-Roussean),

SORTANTS: Me Marie-Thérèse Patrat (PS); Michel Noir (RPR); Raymond Barre (app. UDF); Pierre Bernard-Cousté-(app. RPR); Jenn-Jack Quayranne (PS); Jenn Rigand (app. UDF); Emmanuel Hamel (UDF-PR); Alain Mayond (UDF-PR); Francisque Perrut (UDF-PR); Me Marie-Josèphe Sublet (PS); MM. Roland Bernard (PS); Jenn Poperus (PS).

26 avril 1981 : Ins.; 849 046; gbst., 21,04 %; suff. ex., 660 383. MAR. CHAIS, 87 705 (13,28 %); MITTER-RAND, 172 694 (26,15 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 188 894 (28,48 %); GISCARD D'ESTAING, 190 112 678 78 %) - CRIPAC 116 161 190 118 (28.78 %); CHIRAC, 116 161

MALT

1.....

The state of the s

THE PARTY

Vi Azi

50 125 V/2

- 4

5.65

1 may 1 may

فرا ا

12.

14 PMR 198

r :

7.65

¥. .

4 m + 12 The same The second secon

A Sales M. Land

-

10 mm

1

A Town 94

1

See Section 1

-

The State of

The second second

The statement of

A see Manufallion

The sent toward

W. Mirmanian v ..

The Company of the

. .

第一字 事 "唯

A STATE OF THE STA

The section of

الشريخين

A STATE OF THE STA

district with the

THOS wants

12 12 LE

-

- 1 mm

State of the last of the last

LÉGISLATIVES

(17,58 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 138093 (20,91 %). 14 juin 1981 : Im., 849 829; abst., 33,74 %; suff. ex., 555 992. PC, 75 273 (13,53 %); PS-MRQ, 203 161 (36,54 %); UDF-RPR, 254 315

(45.74 %). 17 juin 1984 : Ins., 850 271; abst., 46,58 %; saff. er., 445,093, PC, 37 836 (8,50 %); PS, 85 934 (19,30 %); UDF-RPR, 19,3092 (43,38 %); FN, 70 622

LYON

Ins., 242399; abst., 25,43 %; ruff.
ex., 173158. PS (M. Herm)., 49 222
(28,42 %); RPR (M. Noir), 41 895
(24,19 %); UDF (M. Barre), 40 617
(23,45 %); FN (M. Gollmisch), 23 227
(13,41 %); PC (M. Fitaman), 9 399
(5,42 %); Ecol. (M. Lalonde), 7 266
(1,30 %); Verts (M. Brière), 1 254
(1,07 %); MPPT (M. Millom-Roussean), 1 681 (0,97 %); opp. diss.
(M. Guittard, ex-UDF-CDS), 916
(0,52 %); LO (M. Mostres), 909
(0,52 %); div. (M. Festin), 349
(0,20 %); LCR (M. Drevon), 335
(0,19 %); 186 (M. Ossedat), 248
(0,14 %); POE (M= Albert), 240
(0,13 %). LYON

BRON

Ins., 22090; abst., 24.77 %; suff. ex., 16 137. PS (M. Herna), 5 961 (31,36 %); RPR (M. Noir), 3 076 (19,06 %); UDF (M. Barro), 2 835 (17,56 %); FN (M. Gollmisch), 2 555 (15,83 %); PC (M. Fitterman), 1 179 (7,30 %); opp. dies. (M. Guitterd, ex. UDF-CDS), 526 (3,25 %); Ecol. (M. Lalonde), 270 (1,67 %); Verts (M. Brière), 239 (1,42 %); MPPT (M. Millon-Roussenu), 180 (1,11 %); LO (M. Mestres), 108 (0,66 %); div. (M. Festio), 33 (0,20 %); LCR (M. Festio), 33 (0,20 %); LCR (M. Drevon), 31 (0,19 %); LCR (M. Ossedat), 30 (0,18 %); FOE (M. Albert), 23 (0,14 %).

CALUIRE-ET-CUIRE

Ins., 25946; abst., 20,13 %; suff. ex.,
20 286; PS (M. Hernu), 5 683
(28,01 %); UDF (M. Barre), 5 348
(26,36 %); RPR (M. Noir), 4 842
(23,86 %); FN (M. Gollnisch), 2 531
(12,47 %); PC (M. Fitzman), 833
(4,10 %); &col. (M. Lalonde), 322
(1,28 %); Verts (M. Brière), 254
(1,25 %); MPPT (M. Millon-Roussean), 189 (0,93 %); opp. diss.
(M. Guittard, ex-UDF-CDS), 92
(0,45 %); LO (M. Mestres), 83
(0,40 %); LCR (M. Drevon), 30
(0,14 %); 186 (M. Ossedat), 27
(0,13 %); div. (M. Festin), 27
(0,13 %); POE (M. Albert), 25
(0,12 %). CALUIRE-ET-CUIRE

(0.12%). RILLIEUX-LA-PAPE

RILLIEUX-LA-PAPE

Ins., 16247; abst., 28,82%; suff. ex., 11 182. PS (M. Herns), 3 273 (29,27%); UDF (M. Barre), 2.212 (19,78%); FN (M. Gollnisch), 2 145 (19,18%); RPR (M. Noir), 1 977 (17,68%); PC (M. Fiterman), 651 (5,82%); opp. dist. (M. Guittard, ex-UDF-CDS), 282 (2,52%); MPPT (M. Millon-Rousseat), 219. (1,95%); 5col. (M. Lalonde), 143. (1,27%); Verts (M. Brière), 120 (1,07%); LO (M. Mestres), 32 (0,73%); POE (M— Albert), 30 (0,26%); 186 (M. Ossedat), 24 (0,21%); LCR. (M. Drevon), 23 (0,20%); div: (M. Festin), 1 (0%).

SAINT-PRIEST

SAINT-PRIEST SAINT-PRIEST

Ins., 22031; abst., 26,31 %; suff. ex., 15 675. PS (M. Herna), 5 344 (34,09 %); FN (M. Golinitch), 3 010 (19,20 %); RPR (M. Noir), 2 621 (16,72 %); UDF (M. Barre), 2 139 (13,64 %); PC (M. Fiterman), 1 537 (9,80 %); MPPT (M. Millan-Roussean), 249 (1,58 %); écol. (M. Lalonde), 228 (1,45 %); Verts (M. Brière), 181 (1,15 %); LO (M. Mestres), 126 (0,80 %); opp diss. (M. Guittard, ex-UDF-CDS), 121 (0,77 %); POE (M. Albert), 35 (0,22 %); div. (M. Festin), 34 (0,21 %); LCR (M. Devron), 27 (0,17 %); 1 86 (M. Ossedat), 23

(0,14 %). . VAULX-EN-VELIN

VAULX-EN-VELIN

Inc. 18008: abst. 35,68 %; suff. ex.,
11 252. PS (M. Herno); 3 216
(28,58 %); PC (M. Fuerman), 2 303
(20,46 %); FN (M. Dolhusch), 2 038
(18,11 %); RPR (M. Noir), 1 842
(16,37 %); UDF (M. Barre), 1 001
(8,89 %); MPPT (M. Milloo-Rousseau), 186 (1,65 %); Ecol.
(M. Lalonde), 156 (1,38 %); Verts
(M. Brière), 145 (1,28 %); Verts
(M. Brière), 145 (1,28 %); Verts
(M. Goittard, ex-UDF-CDS), 96
(0,85 %); LCR (M. Drevon), 48
(0,42 %); POE (M= Albert), 45
(0,39 %); Div. (M. Festin), 39
(0,34 %); 186 (M. Ossedat), 13
(0,11 %).

(0.11 %). VENISSIEUX

ins., 31 249 : abst., 32,50 % : suff. ex., 20 477. PS (M. Hernu), 6 023 20 477. PS (M. Hernu), 6 023 (29,41 %); PC (M. Finerman), 5 050 (24,66 %); FN (M. Gollmisch), 2 934 (14,32 %); RPR (M. Noir), 2 808 (13,71 %); UDF (M. Barre), 2 107 (10,28 %); MPPT (M. Millon-Roussean), 459 (2,24 %); Verta (M. Brière), 268 (1,30 %); Ecol. (M. Lalonde), 234 (1,14 %); LO (M. Mestres), 190 (0,92 %); Opp. diss. (M. Guittard, ex-UDF-CD3), 70 (0.81 %); LCR (M. Drevon), 70 (0.34 %); POE (M. Albert), 68 (0.33 %); Div. (M. Festini), 67 (0.32 %); 186 (M. Ossodat), 33

VILLEURBANNE

1st., 69215; abst., 21,47%; suff. ex.,
46 148. PS (M. Herno), 18 800
(40,73%); RPR (M. Noir), 8 503
(18,42%); UDF (M. Barre), 7 152
(15,49%); FN (M. Gollmisch), 6 434
(13,34%); PC (M. Fiterman), 3 304
(7,15%); Ecol. (M. Lalonde), 551
(1,19%); Verts), (M. Brière), 538
(1,16%); LO (M. Mestres), 248
(0,53%); Opp. diss. (M. Guittard, exUDF-CDS), 232 (0,50%); MPPT
(M. Millon-Roussem), 164 (0,35%);
LCR (M. Drevon), 62 (0,13%); 186
(M. Ossedat), 59 (0,12%); Div.
(M. Festin), 58 (0,12%); POE
(M. Albert), 43 (0,09%). VILLEURBANNE

Le revers qu'a subi M. Raymond Barre est la supprise majeure du scrutin dans le Rhône, un département où le Parti socialisse, derrière M. Charles Herms, obtient son résultat très positif.
Avec cinq élus, les socialistes réalisent
la performance d'obtenir le retour au
Palais-Bourbon des quatre députés sortants qui se représentaient avec l'ancien ministre de la défense.

ministre de la défense.

M. Barre au loin, à plus de quarantedeux mille voix du PS. Seule, très
minime consolation : il précède — de
peu — le RPR de M. Michel Noir sur
l'ansemble du département, notamment
grice à une résistance forte dans les
zones rurales, La liste de M. Barre précède notamment le RPR à Tarare, ville
dont le matre, M. Jean Besson, est le
munéro deux de la liste chiraquienne.
Même coustat dans le Beanjolais, où
les barristes résistent, mais cela
n'empêche pas la défaite du sortant
UDF du secteur, M. Francisque Pervut.
A Lyon-ville, le RPR tolanne

UDF du secteur, M. Francisque Perrut.

A Lyon-ville, le RPR tolaune

M. Barre — à 4 points — dans son propre arrondissement; le sixième, et le
devance dans l'ensemble de la ville de
1 278 voix. C'est sans contestation une
revanche des municipales pour M.
Michel Noir, battu ex « primaire » en
1983 par M. Francisque Collomb,
lequel présidait le condit de soutien de
l'aucles premier ministre.

Les parlieues l'vonnaises ont

nt. Charles piterman — 8 l'arrache, en perdant beaucoup de terrain dans leurs fiefs traditionnels. Au profit de l'extrème droite mais aussi du PS, qui a gagné dans une bipolarisation des votes et qui réussit, pour la première fois de son histoire électorale locale, à devancer le PCF - de 4 points - à

HAUTE-SAONE (3)

ELUS. - 1 PS : M. Jean-Pierre Michel ; 2 RPR : M. Christian Bergelin; M. Philippe Legras. Ins., 164 548; abst., 17,37 %; suff. ex., 128 787.

PC (M. Guerriu), 8364 (6,49 %); MPPT (M= Bortolozzi), 1109 (0,86 %).

SORTANTS: MM. Christian Bergelin (RPR); Jean-Pierre Michel (PS).

26 avril 1981 : Ins., 159659; abst. 26 avril 1981; Ins., 159659; abst. 17,89 %; suff. cx., 128 547. MAR-CHAIS, 15 353 (11,94 %); MITTER-RAND, 37614 (29,26 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 40 681 (31,64 %); GISCARD D'ESTAING, 36403 (28,31 %); CHIRAC, 23442 (18,23 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 27028 (21,02 %).

14 jain 1981 : Ins., 159 865; abst., 23,30 %; suff. ex., 120 533. PC, 9 622 (7.98 %); PS, 50 987 (42,30 %); UDF-RPR, 57 886 (48,02 %). 17 juin 1984: Ins., 162 464; abst., 38,78 %; suff. ex., 95 085. PC, 6 472 (6.80 %); PS, 22 752 (21,92 %); UDF-RPR, 42 209 (44,39 %); FN, 10 688

VESOUL

Nez., 9 009; abst., 19,41 %; suff. ex., 6972. Un. opp. (M. Bergelin, RPR), 3 372 (48,36 %); PS-MRG (M. Michel, PS), 2 561 (36,73 %); FN (M. Thiébaut), 611 (8,76 %); PC (M. Guerrin), 352 (5,04 %); MPPT (M=Bortolozzi), 76 (1,09 %).

Satisfaction, tant du côté de la majo-rité présidentielle que du côté de l'Union de l'opposition. Le RPR et l'UDR, avec 47,21 % aux législatives et 45,81 % aux régionales, obtiennent deux sièges de député (RPR) et trois sièges de conseillers régionaux (UDF), dont un pour le maire de Vesoul, M. Pierre Chantelal, premier vice-méelden du conseil técional ident du conseil régio

Le Front national, qui fait des scores notables en milieu urbain, à Lure et Saint-Loup, conquiert un poste régional

A gauche, l'union PS-MRG permet à M. Jean-Pierre Michel (PS), président de la commission des lois à l'Assemblée nationale, de retrouver son siège. Ba outre, la gauche, avec quatre postes de conseillers régionaics, dont un pour M. Jacques Maroselli, ancien député MRG, obtenu in extremis, pourrait blen tenter de mettre en péril la présidence régionale de M. Edgar Faure.

Ins., 164 548; abst., 17,37 %; ruff. ex., 128 787.

Un. opp. (M. Bergelin, RPR), 60 804 (47,21 %), 2 clus; PS-MRG (M. Michel, PS, m. d'Héricourt), 47 353 (36,76 %), 1 clu; FN dans le quartler populaire de Vesoul (M. Thiébaut), 11 157 (8,66 %); par rapport à la moyenne du chef-lieu.

SAONE-ET-LOIRE (6)

ELUS. - 3 PS : MM. Pierre Joxe, André Billordon, Jean-Pierre Worms; I UDF-PR : M. René out; 2 RPR : MML Dominique Perben, André Jarrot.

Ins., 394 255; abst., 24,21 %; suff. ex., 283 028. PS-MRG (M. Joze, PS, min.), 96 137 (33,96 %), 3 alus; RPR (M. Perben, m. de Chalon-sur-Saone), 80 156 (28,32 %), 2 dus; Saone), 30 156 (28,32 %), 2 cius; UDF (M. Beaumont, UDF-PR, prés. c. g.), 49 977 (17,65 %), 1. 5lu; PC (M. Bossu), 24 118 (8,52 %); FN (M. Collinot), 19 955 (7,05 %); MRG-diss. (M. Girardon), 6 916 (2,44 %); LO (Mas Deroche), 4.346 (153 %) - MPPT (M. Schr), 1423 (1,53 %); MPPT (M. Sotty), 1 423 (0,50%).

SORTANTS: MM. Jean-Pierre Wornst (PS); Paul Duraffour (MRG); André Billardon (PS); Roger Leberac (PS); Maurice Maties (PS).

26 avril 1981: IBS., 388 877; abst., 20.30 %; smf. cr., 304 883. MAR-CHAIS, 46 143 (15,13 %); MITTER-RAND, 85 970 (28,19 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 92 704 (30,40 %); GISCARD D'ESTAING, 88 296 (28,96 %); CHIRAC, 49 566 (16,25 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 57 800 (18,95 %).

14 juli 1981: Ins., 389 151; abst., 31,36 %; suff. sr., 263 411, PC, 35 307 (13,40 %); PS-MRG, 119 384 (45,32 %); UDF-RPR, 104 159 20 546; (39.54%).

17 julia 1984 : Ins., 391 232; abst., 46,52 %; suff. ez., 201 540, PC, 21 129 (10,48 %); PS, 47 195 (23,41 %); UDF-RPR, 89 289 (44,30 %); FN, 17244

17 244 (8,55 %). MACON

Ins., 20 805; abst., 29,40 %; suff. ex., 14 031. PS-MRG (M. Joxe, PS), 5.248 (37,40 %); UDF (M. Beaumont, UDF-PR), 3 230 (23,02 %); RPR (M. Perbeu), 3 000 (21,38 %); FN (M. Collinot), 1.205 (8,58 %); PC (M. Bossa), 831 (5,92 %); MRG-diss. (M. Grardon), 314 (2,23 %); LO (M= Deroche), 143 (1,01 %); MPPT (M. Sotty), 60 (0,42 %). (M. Sotty), 60 (0,42 %).

CHALON-SUR-SAONE

CHALON-SUR-SAONE

Ins., 31315; ubst., 24,95%; suff. ex.,
22 640. RPR (M. Perben), 9 726
(42,95%); PS-MRG (M. Jose, PS),
7717 (34,08%); PC (M. Bossu),
1932 (8,53%); FN (M. Collinot),
1625 (7,17%); UDF (M. Beaumont,
UDF-PR), 1051 (4,64%); MRG-diss.
(M. Girardon), 238 (1,05%); LO
(M- Deroche), 237 (1,04%); MPPT
(M. Sotty), 114 (0,50%). LE CREUSOT Ins., 18837; abst., 23,03 %; suff. ex.,

Inz. 18837; abst., 23,03 %; suff. ex., 13676. PS-MRG (lone, PS), 5 223 (38,19 %); RPR (M. Perben), 3 701 (27,06 %); UDF (M. Beaumont, UDF-PR), 1 864 (13,62 %); PC (M. Bossu), 1 375 (10,05 %); FN (M. Collinot), 999 (7,30 %); MRG-diss. (M. Girardon), 257 (1,87 %); LO (M= Deroche), 190 (1,38 %); MPPT (M. Sotty), 67 (0,48 %).

L'avorte du PS s'est picilisé: il a

(M. Sony), 61 (UAS %).

L'espoir du PS s'est réalisé: il a obtenu trois sièges. Si le ministre de l'intérieur et de la décentralisation.

M. Pierre Joxe, et son successeur à la présidence du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. André Billardon, étaiem assurés de leur élection,

en revenche le succès de leur troisièm de liste, M. Jean-Pierre Worms, qui avais II y a un an perdu son mandat de conseiller général à Mâcon, états plus aléatoire.

Celui du PCF est déçu ; dans le département qui, entre autres élus com-munistes, a compté Waldeck Rochet, il perd 1,96 point par rapport aux euro-péennes... même s'il o regagné près de trois mille suffrages. Dans l'opposition, le rapport entre l'UDF et le RPR, favorable à la confédération giscardo-centriste jusqu'à présent est complète-meot laversé. Lo présence de M. Dominique Perben, qui a repris en 1983 à la gauche la mairie de Châlonsur-Saône, qu'elle contrôlait depuis un dent-siècle, explique en grande partie cette situation. Aux régionales, l'UDF, qui avoit à sa tête M. Marcel Lucotte, président du groupe RI du Sénat et actuel président de l'assemblée régio-nale, limite les dégâts face au RPR, qui avait placé en tête de liste une adjointe

de M. Dominique Perben. Officiellement, le- MRG, dont le député sortant ne se représentait pas faisait cause commune avec le PS. Poursant, l'un de ses élus, M. Jean Girardon, s'était engagé sur la voie de la dissidence : ce choix ne lui o guère

SARTHE (5)

ÉLUS. - 2 PS : MM. Raymond Donyère, M. Guy-Michel Chan-rean; 1 UDF-PR : M. Georges Bollengier-Stragier; 2 RPR: MM. François Fillon, Gérard Chas-

Ins., 358 564; abst., 21,81 %;

suff. ex., 263 970.

Un. opp. (M. Fillon, RPR, m. de Sablé-sur-Sarthe), 129 342 (48.99 %), 3 éins; PS (M. Douyere), 82 704 (31,33 %), 2 éius; PC (M. Boulay, a. d.), 33 861 (12,82 %); FN (M. Barlemont), 14062 (5,32 %); MPPT (M. Blanchet), 4001 (1,51 %). SORTANTS : MM. Gérard Chasse

guet (RPR); Raymond Donyère (PS); Gny-Michel Chuwenu (PS); Françoia Filton (RPR); Pierre Gascher (N.L).

26 artil 1981: Ins., 346 161; abst., 16,72 %; smff. ex., 282.878. MAR-CHAIS, 40089 (14,17 %); MITTER-RAND, 72453 (25,61 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU. 78 582 (27,77 %); GISCARD D'ESTAING. 87241 (30,84 %); CHIRAC, 48978 (17,31 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 56442 (19,95 %).

14 juin 1981: Ins., 346 100; abst., 28,15 %; suff. ex., 245 062. PC, 38 489 (15,70 %); PS-MRG, 88 917 (36,28 %); UDF-RPR, 110 898 (45,25 %). (43,23 %).

17 jain 1984: Ins., 354313; abst., 45,53 %; suff. ex., 183 221. PC, 18941 (10.33 %); PS, 36 799 (20,08 %); UDFRPR, 84 501 (46,17 %); FN.

10779 (5,88%). LE MANS

Ins., 97 006; abst., 25,13 %; suff. ex., 69 669. Un. opp. (M. Fillon, RPR), 30 489 (43,76 %); PS (M. Douyere), 21 862 (31,37 %); PC (M. Boulsy), 13 034 (18,70 %); FN (M. Barlestell, Ref. M. M. Ref. (4,06 %); M. Ref.

acs 30 se constitue la surprise de ce scrutin. Le coefficient personnel de M. François Pillon, député sortant et vête de liste, n'a donc pas joué comme l'attendait l'opposition. Celle-ci restera représentée par trois députés alors qu'elle s'estimait en mesure de menacer un siège socialiste. Au PS, au contraire, on pasoise : les deux députés sortants on paroise: « deux neputes sortants ont été sauvés, grâce à un ecore de 31,33 % des voix. Le Parti communiste connaît une désillusion, il n'a pas d'élu, blen que san score (12,83 %) soit supérieur à celui des eurapéennes (10,33 %). Son résultat aux élections (10,55 %). Son resultat aux élections régionales est supérieur (17,05 %). Ceste curieuse discordance s'explique par la popularité de M. Robert Jarry, maire communiste du Man et tête de liste régionale, dont l'audience excède celle de son parti. SAYOLE (3)

Que l'opposition RPR-UDF ne par-vienne pas à franchir en Sarthe la barre des 50 % constitue la surprise de ce

ELUS. - 1 PS: M. Louis Besson; 1 UDF-PR: M. Gratien Fer-rari; 1 RPR: M. Michel Barnier. Ins., 255 248; abst., 23,81 %; suff. ex., 188 295.

Un. opp. (M. Bernier, RPR, prés. c.g.), 93 624 (49,72%), 2 filus; PS-MRG (M. Besson, PS), 62 604 (33,24%), 1 flu; FN (M. Vellienx), 16 044 (8,52%); PC (M. Bouvier), 14 303 (7,59 %); MPPT (M= Laurent), 1 720 (0.91 %).

SORTANTS : MIM. Louis Beason (PS); Michel Barnier (RPR); Pani

Perrier (PS). 26 avril 1981: Ins., 215347; abst., 21,80 %; suff. et., 165870. MAR-CHAIS, 22978 (13.85 %); MITTER-RAND, 41896 (25,25 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 45 160 (27,22 %); GISCARD D'ESTAING, 46422 (27,98 %); CHIRAC, 31700 (19,11 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 37063 (22,34 %).

14 join 1981: Ins., 215411; abst., 31,63 %; suff. ex., 146 072. PC, 15592 (10,67 %); PS, 63 215 (43,27 %); UDF-RPR, 61 187 (41,88 %).

17 juin 1984 : Ins., 221 713; abst., 46,17 %; suff. ex., 116 410. PC, 10418 (8,94 %); PS, 26 413 (22,68 %); UDF-RPR, 52 561 (45,15 %); FN, 13 236

(11,37%). CHAMBERY

Ins., 29 420; abst., 25.66 %; suff. ex., 21 228. Un. opp. (M. Barnier, RPR). 9 961 (46,92 %); PS-MRG (M. Besaco, PS), 7 651 (36 04 %); FN (M. Vellieux), 2 131 (10,03 %); PC (M. Boavier), 1 288 (6,06 %); MPPT (M= Laurent), 197 (0,92 %).

Dans ce département, les jeux étalent faits avant l'ouverture des urnes pour lass avant i ouverure aes times pour les élections législatives. Les députés sortants, MM. Michel Barnier (RPR) et Louis Besson (PS), devalent retrouver leur siège et M. Gratien Ferruri, maire d'Aix-les-Bains, obtenir une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental qu'à Chambéry par rapport aux élec-tions européennes de 1984; la progres-sion est d'ailleurs plus forte pour le Parti socialiste, qui, après avoir perdu en 1982 le conseil général, puis la ville de Chambéry, semble résister à l'ascen-tion cu'ne compit infestible du leure sion qu'on croyait irrésistible du jeune député et président du conseil général, M. Michel Barnier,

HAUTE-SAVOIE (5)

ELUS. - 1 PS : M. Do Strauss-Kahn; 1 ex-PS: M. Robert Borrel; 1 UDF-CDS: M. Bernard Bosson: 1 UDF-PR: M. Jean Brocard: 1 RPR: M. Pierre Mazeaud. Ins., 316576; abst., 25,30 %; suff. ex., 227 570.

UDF (M. Brocard, UDF-PR, m. d'Annecy-le-Vicox), 74 577 (32,77 %), 2 élus; PS (M. Strauss-Kahn), 40 263 (17,69 %), 1 6lu; RPR-CNIP (M. Mazzaud, RPR, a. min, a.d.), 33 448 (14,69 %), 1 6ln; PS-Diss. (M. Borrel, m. d'Amemasse), 30 504 (13,40 %), 1 élu; FN (M. Van den Brule), 22 367 (9,82 %); RPR-Diss. (M. Lansard, m. de La Roche-Foron), 10 709 (4,70 %); PC (M. Mauget), 9 279 (4,07 %); Verts (M. Berthet), 5571 (2,44 %); MPPT (M= Ton-

nelier), 852 (0,37 %). SORTANTS : MM. Jean Brocard (UDF-PR); Yves Santier (UDF-CDS); Claude Birraux (UDF-CDS).

26 avr# 1981 ; Ins., 302 034; abst.,

26 avr8 1981; Ins., 302 034; abst., 22,27 %; suff. ex., 230967. MAR-CHAIS, 21 354 (9,24 %); MITTER-RAND, 53 879 (23,32 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 59 015 (25,55 %); GISCARD D'ESTAING, 72615 (31,43 %); CHIRAC, 47 499 (20,56 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 57 655 (24,96 %). 14 juin 1981: lns., 302 236; abst., 35,48 %; suff. ex., 192 401. PC, 17 108 (8,89 %); PS, 64 813 (23,68 %); UDF-RPR, 106 176 (55,18 %).

17 juin 1984: Ins., 312 108; abst., 47 %; suff. ex., 161 164. PC, 8 859 (5,49 %); PS, 29 164 (18,09 %); UDF. RPR, 80 111 (49,70 %); FN, 22 171 (12,75 %) ANNECY

ANNECY

Ins., 28754; abst., 29,01 %; suff. ex., 19953. UDF (M. Brocard, UDF-PR), 7 857 (37,87 %); PS (M. Strauss-Kahn), 4924 (24,67 %); RPR-CNIP (M. Mazeand, RPR), 2443 (12,24 %); FN (M. Vao den Brule), 1 848 (9,26 %); PS-Disa. (M. Borrel), 1488 (7,45 %); PC (M. Mauget), 790 (3,95 %); RPR-Disa. (M. Berthet), 412 (2,06 %); MPPT (M= Tonnelier), 71 (0,35 %).

La Haute-Savoic, solide bastion de la nocratie chrétienne a créé dimanche une véritable surprise en élisant seule-ment deux députés UDF, l'un membre du Parti républicain, M. Jean Brocard, député sortant, l'autre membre du CDS, M. Beroard Bassan, maire d'Amery. On pensait généralement que trois, voire quatre représentants de la l'iste conduite par M. Jean Brocard pou-vaient être élus, notamment en raison de la division du RPR et du Parti socialiste. Finalement, celle-ci o largement profité aux socialistes hauts-savoyards écartés du Palais-Bourbon depuis 1956. ecuries au ruius-courton aepuis 1936. MM. Strauss-Kahn, représentant offi-ciel du Parti socialiste « parachuté dans le département » et Borrel, maire d'Annemasse, exclu il y a deux mois de

ce même parti, siègeront probablement côte à côte, M. Borrel s'étant, tout au long de la campagne, déclaré ouverte-ment proche du président de la République. Il a très largement devancé son « adversaire », notamment dans la région annemassienne et dans le Cha-blais alors qu'il a obtenu nettement moins de voix que M. Strauss-Kahit à Annecy.

Lo campogne vigaureuse de M. Pierre Mazeaud (RPR) lui a permis de surmonter les difficultés créées par la constitution d'une liste dissidente. Celle-ci, menée par le maire de La Roche-sur-Foron, M. Lansard, recueille moins de 5 % des volx. Le RPR retrouve ainsi en Haute-Savoie un siège qu'il avait perdu en 1978.

SEINE-MARITIME (12)

ÉLUS. - 1 PC : M. Roland Le-roy ; 5 PS : MM. Laurent Fablus, Jean Beaufils, Joseph Menga, Paul Dhaille, Pierre Bourguignon; 2 UDF-CDS: MM. Jean Lecannet, Jean Allard; 1 UDF-PR; M. Charles Revet; 2 RPR: MM. Georges Delatre, Autoine Rufenacht; I FN : M. Dominique Chaboche.

Ins., 798 230; abst., 22,43 %; suff. ex., 594 255. Un. opp. (M. Lecannet, UDF-CDS, a. min., a. d., prés. c. g., sén., m. de Rouen), 233910 (39,36 %); PS-MRG (M. Fabius, PS, prem. min.), 211208 (35,54 %); 5 élus; PC (M. Lecannet, UDF-CDS, p. d.), 713 PC (M. Leroy, n. d.), 71 712 (12,06 %), 1 &u; FN (M. Chaboche), 39 982 (6,72 %); 1 &n; Verts (M. Gras), 11670 (1,96 %); LO (M. Lapcyre), 11 480 (1.93 %); div. g. (M. Beurlon), 6 295 (1,05 %); MPPT (M. Galippe), 3115 (0,52 %); 1 86 (M. Rohr), 2896 (0,48 %); LCR (M= Ernis), 1987 (0,33 %).

SORTANTS: MM. Michel Bérégovoy (PS); Marc Massion (PS); Pierre Bourguignon (PS); Jean-Chade Batoux (PS); Paul Dhaille (PS); Joseph Menga (PS); André Duroméa (PC); Roger Foasé (RPR); Jean Beaufils (PS); Georges Delatre (RPR).

26 avril 1981: Ins., 782 984; abst., 16,41 %; soff. oz., 644022. MAR-CHAIS, 123304 (19,14 %); MITTER-RAND, 171 161 (26,57 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 183 759 (28,53 %); GISCARD D'ESTAING, 180 848 (28,08 %); CHIRAC, 91 409 (14,19 %); CHIRAC + GARAUD + NEDRE 107024 (16,78 %) DEBRÉ, 107 924 (16,75 %).

14 juin 1981: Ins., 784 796; abst., 27,83 %; sulf. ex., 558 924. PC, 123 776 (22,14 %); PS, 196 466 (35,15 %); UDF-RPR, 218 307 (39,05 %). 17 juin 1984: Ins., 789745; abst., 43,87 %; suff. ex., 426 206, PC, 59419 (13,94 %); PS, 88 948 (20,86 %); UDF-RPR, 173893 (40,80 %); FN,

35747 (8,38%).

ROUEN Ins., 59 438; abst., 24,13 %; suff. ex., 43794. Un. opp. (M. Letannet, UDF-CDS), 20 387 (46,55 %); PS-MRG (M. Fabius, PS), 15 067 (34,40 %); FN (M. Chaboche), 3301 (7,53 %); PC (M. Leroy), 2771 (6,32 %); Verts (M. Gras), 814 (1,85 %); LO (M. Lapeyre, 602 (1,37 %); div. g. (M. Boarlon), 345 (0,78 %); MPPT (M. Galippe), 193 (0,44 %); LCR (M. Ernis), 174 (0,39 %); I 86 (M. Rohr), 140 (0,31 %). Ins., 59 438; abst., 24,13 %; suff. ex.,

Ins., 24945; abst., 23,03 %; suff. ex., 18646. Un. opp. (M. Locanuet, UDF-CDS), 6 902 (37,01 %); PS-MRG (M. Fabius, PS), 5996 (32,15 %); PC (M. Leroy), 3603 (19,32 %); FN (M. Chaboche), 1050 (5,63 %); Verts (M. Gres), 347 (1,86 %); LO (M. Lapeyre), 335 (1,79 %); div. g. (M. Bourlon), 186 (0,99 %); MPPT (M. Gafippe), 86 (0,46 %); I 86 (M. Rohr), 77 (0,41 %); LCR (M= Ernis), 64 (0,34 %).

LE GRAND-OUEVILLY Ins., 24 945; abst., 23,03 %; suff. ex.,

LE GRAND-QUEVILLY LE GRAND-QUEVILLY

Ins., 20033; abst., 18.95%; suff. ex.,
15.564. PS-MRG (M. Fabius, PS),
9440 (60,65%); un. opp. (M. Lecamuet, UDF-CDS), 2999 (19,26%); PC
(M. Leroy), 1 390 (8,93%); FN
(M. Chaboche), 779 (5,00%); Verts
(M. Gras), 325 (2,08%); LO (M. Lapeyre), 254 (1,63%); div. g. (M. Bourloa), 144 (0,92%); MPFT (M. Galippe), 100 (0,64%); 186 (M. Rohr),
83 (0,53%); LCR (M= Ernis), 50
(0,32%).

LE HAVRE

IE HAVRE

Ins., 127 505; abst., 27.70 %; suff.
ex., 87 748. Un. opp. (M. Lecanuc., UDF-CDS), 29 755 (33,90 %); PS-MRG (M. Fabios, PS), 25 644 (29,22 %); PC (M. Leroy), 19 413 (22,12 %); FN (M. Chaboche), 8 054 (9,17 %); Verts (M. Gras), 1 717 (1,95 %); LO (M. Lapeyre), 1 119 (1,27 %); div. g. (M. Bourlon), 881 (1 %); MPPT (M. Galippe), 477 (0,54 %); LCR (M. Ernis), 359 (0,40 %); 1 86 (M. Rohr), 329 (0,40 %); 1 86 (M. Rohr), 329 (0,37%). SAINT-ÉTIENNE-

DU-ROUVRAY

DU-ROUVRAY

Ins., 18807; abst., 29,12%; suff. ex.,
12859. PS-MRG (M. Fabius, PS),
4902 (38,12%); PC (M. Leroy), 3175
(24,69%); un. opp. (M. Lecanuet,
UDF-CDS); 3038 (23,62%); FN
(M. Chaboche), 825 (6,41%); Verts
(M. Gras), 313 (2,43%); LO (M. Lapeyre), 247 (1,92%); div. g. (M. Bourkon), 135 (1,04%); LCR (M= krnis),
91 (0,70%); MPPT (M. Galippe), 82
(0,63%); 186 (M. Rohr), 51
(0,39%). (0.39 %).

Le premier ministre, M. Laurent Fabius, not renforcé de sa confronta-tion avec M. Jean Lecanuet, maire (CDS) de Rouen, tête de lo liste d'union de l'opposition. M. Fobius et le PS ont non seulement empêchê l'oppo-sition d'obtenir une majorité de députés en Seine-Maritime, mais ils reviennem avec cinq députés — sur sept sortants —

alors que les estimations les plus javo-rables ne leur en donnaient que quatre. Avec 35,54 %, le PS dépasse son niveau de juin 1981 (35,15 %) qu'on avait dit historique ». Mais, ce qui fait pour la gauche la différence avec les législa-tives de 1981, c'est la chute considéra-tives de 1981, c'est la chute considérable du Parti communiste qui, dans l'ensemble du département, perd 10 points pour se stabiliser autour de 12 %. Ce reflux est constaté dans quasi-ment toutes les communex à direction

ment todies as commentes a decision communiste, comme Le Bavre, Saint-Ettenue-du-Rouvray, Dieppe et Maromme, dont le maire, M= Colette Privat, conduisait la liste régionale du PC. M. Dominique Chaboche, tête de M. Dominique Chaboche, tete de liste du Front national, a obtenu son siège aux dépens de la liste d'union de l'opposition. L'éviction de M. Roger Fossé (RPR), député sortant, président du canseil régional de Baste-Normandie, est l'autre événement de ce scratia. Ainsi la droite ne revient-elle à l'assemblée autonale autre de la l'assemblée autonale. l'Assemblée nationale qu'avec cinq

La volonté unitaire de M. Lecame u'a pas donné les résultats escomptés. Il lui aura sans doute manqué en particutia dura sans aoute manque en partis-lier les voix des Havrals d'opposition, que l'on savait mécontens du peu de considération accordée à M. Rujenacht, RPR, qui avait di menacer de conduire ne liste dissidente pour obtenir de figurer en quatrième position sur la liste de M. Lecanues. Certains de ces mécontents ont voté pour la liste du Pront national, ce qui explique les 9,17 % de M. Chaboche au Harre, alors de la liste du Protestation de la liste de la liste de la liste de la liste du Protestation de la liste du Protestat qu'il n'atteint que 6,73 % sur l'ensemble du département.

DEUX-SEVRES (4)

ÉLUS. - 2 PS : M. André Clert, M. Michel Hervé; 1 UDF-CDS: M. Albert Brochard; 1 RPR;

M. Jean de Ganile. Ins., 248 069; abst., 20,53 %; suff. ex., 185876.

Un. opp. (M. Brochard, UDF-CDS), 97448 (52,42%), 26ius; PS (M. Clert), 69 233 (37,24 %), 2 flus; PC (M. Léon), 8 038), 4,32 %); FN (M. Bonneau), 7948 (4,27 %); MPPT (M. Sicot), 3 209 (1,72%).

SORTANTS: MM. Michel Gayton (PS); Jacques Fouchier (CNIP; app. UDF); Albert Brochard (CDS; app. UDF).

26 avril 1981 ; Ins., 240 274; abst., 15,95 %; suff. 2402/4; BOSL, 15,95 %; suff. etc., 197958, MAR-CHAIS, 16142 (8,15 %); MITTER-RAND, 53503 (27.02 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 61 932 (31,28 %); GISCARD D'ESTAING, 65792 (33,23 %); CHIRAC, 33635 (16,99 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 40 707 (20,56 %).

14 juin 1981 : Ins., 240 599; abst., 27,30 %; suff. ex., 172 094. PC, 10 262 (5.96 %); PS-MRG, 76 181 (44,26 %); UDF-RPR, 85 651 (49,76 %). 17 jula 1984: Ins., 243 958; abst., 44,09 %; suff. ex., 129 427. PC, 6669 (5.15 %); PS, 30 134 (23,28 %); UDF-RPR, 65 118 (50,31 %); FN, 6 935 (5,35 %).

NIORT Int. 38 297; abst. 24,45 %; suff. ex., 27 828. PS (M. Clert), 12 632 (45,39 %); un. opp. (M. Brochard, UDF-CDS), 12 024 (43,20 %); PC (M. Léon), 1 584 (5,69 %); FN (M= Bonneas), 1 163 (4,17 %); MPPT (M. Sicot), 425 (1,52 %).

L'incertitude planaît sur un seul stège convoité par le Parti socialiste et par l'opposition. L'élu pouvait être soit M. Michel Hervé, maire de Parthenay, rocardien évincé de la tête de liste par le bureau exécutif paristen, soit – tous les pronostics étaient en sa faveur, M. Jean Pineau, ancien député de l'apposition, oncien suppléant de M. Jacques Fouchier, qui jut secrétaire d'Etat à l'agriculture sous Valéry Giscard d'Estaing, Pour l'emporter, le PS devait faire aussi bien qu'au premier tour des législatives de juin 1981, Euxmêmes n'osalent pas y croire. El pour-tant... Avec deux sièges, le PS fait jeu égal avec une opposition qui a toujours été majoritaire dans ce département. Ce succès relatif est dû pour une part à la personnalité de M. Hervé, également tete de liste pour les régionales, qui a fait une campagne originale et specta-culaire. « Mission accomplie, mission gagnée », a+il dit hier soir en apprenant son succès. En réalité, l'union de l'UDF et du RPR au sein de la liste de l'opposition n'o pas été assez efficace pour être crédible. Maigré la présence de M. Jean de Gaulle, petit-fils de l'ancien président de la République, qui est élu, l'opposition n'o pas pu cacher

SOMME (6)

ÉLUS. - 1 PC : M. Maxime Gremetz; 2 PS: MM. Jacques Ficury, Jean-Claude Dessein; 1 UDF-PR: M. Gilles de Robien; 1 RPR: M. Joël Hart; 1 div. d: M. André Audinot.

(Lire la suite page 22.)



LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

(Suite de la page 21.) Ins., 379 699; abst., 17,54 %; suff. ex., 293 588.

Un. opp. (M. Audinot), 107 931 (36,76 %), 3 élns; PS-MRG (M. Fleury, PS), 89 732 (30,56 %), 2 élus; PC (M. Gremetz), 42 691 (14,54 %) 1 clu; FN (M. Goguillot), 23 827 (8,11 %); RPR-diss. (M. Massoubre, a.d.), 15 981 (5,44 %); LO (M. Stefanski), 493 (2,21 %) ; Div. opp. (M. Bottchon), 2976 (1,01 %); Div. opp. (M. Mossler), 2 230 (0,75 %); MPPT (M=* Pecque), 1 727 (0,58 %).

SORTANTS : MM. Jean-Class Dessein (PS); Jacques Fleury (PS); Michel Conflet (PC); Jacques Becq (PS); André Andinot (N.L)

26 avr8 1981: Ins., 372040; abst., 13.28 %; suff. ex., 317 130. MAR-CHAIS, 70993 (22,38 %); MITTER-RAND, 74884 (23,61 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 79 658 (25,11 %); GISCARD D'ESTAING, 84006 (26,48 %); CHIRAC, 52271 (16,48 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 60433 (19,05 %).

14 juin 1981: Ins., 372632; abst., 21,68 %; suff. ex., 287846. PC, 76738 (26,65 %); PS-MRG, 88 317 (30,68 %); UDF-RPR, 117 247

17 juin 1984: Ins., 375 282; abst., 34,75 %; suff. ex., 232 635. PC, 38 051 (16,35 %); PS, 42 320 (18,19 %); UDF-RPR, 90 532 (38,91 %); FN, 22 619 (9,72 %).

AMIENS

AMIENS

Ins., 77171; abst., 25,38%; suff. ex., 55 052. Un. opp. (M. Andinot), 18 862 (34,26%): PS-MRG (M. Flenry, PS), 16 643 (30,23%); PC (M. Gremetz), 7 895 (14,34%); FN (M. Gognillot), 6 336 (11,50%); RPR-diss. (M. Massoubre), 2 916 (5,29%); LO (M. Stefanski), 1 059 (1,92%); Div. opp. (M. Bouchon), 513 (0,93%); Div. opp. (M. Mossler), 463 (0,84%); MPPT (M. Pecque), 365 (0,66%).

Malgré une baisse de 12 points par

Malgré une baisse de 12 points par rapport aux élections européennes de 1981, le PCF conserve son siège, et M. Maxima Gremetz retrouve la place qu'il s'était fait souffler dans la cir-conscription d'Amiens, en 1981, par le PS. A Amiens, dont le maire est com-muniste, la gauche ne dépasse pas 48 % des voix, contre un peu moins de 37 %, il est vral, aux élections européennes de 1984

L'affaire du Courrier picard, l'un des hèmes de la bataille électorale, ne semble pas avoir gêné — ni favorisé — l'opposition, qui perd 4 points par rap-pori à 1984, mais remporte, néanmoins, trois sièges, dons celui de M. André Audinot, député soriant non inscrit, mais soutenu par le RPR, et numéro

TARN (4)

PR : M. Albert Mamy; I RPR : ML Jacques Limouzy. Ins., 252 918; abst., 15,29 %;

suff. ex., 203 083. PS-MRG (M. Bernard, PS), 80 178 (39,48 %); 2 flus; RPR (M. Limouzy, a. soc. E., a. d.), 53 295 (26,24 %), 1 élu; UDF (M. Mamy, UDF-PR), 29 960 (14,75 %), 1 clu: FN (M. Antoay), 20558 (10,12 %); PC (M= Foissac), 17 387 (8,56 %); MPPT

(M. Soler), 1 705 (0,83 %). SORTANTS : M. Pierre Bernard (PS); M Jacqueline Alquier (PS); M. Charles Pistre (PS).

26 avril 1981 : Ins., 247 418; ab 26 avril 1981: ins., 247418; abst., 14.88 %; suif. ex., 205780. MAR-CHAIS, 29630 (14.39 %); MITTER-RAND, 60851 (29.57 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 65 677 (31.91 %); GISCARD D'ESTAING, \$1639 (25,09 %); CHIRAC, 38039 (18,48 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 43 662 (21,21 %).

14 juin 1981: lns., 246 540; abst., 22.92 %; suff. ex., 186 186. PC, 20 021 (10,75 %); PS, 91 010 (48,88 %); UDF-RPR, 71 744 (38,53 %).

17 juin 1984: Ins., 249 247; abst., 34,48 %; suff. ex., 154 564. PC, 14880 (9,62 %); PS, 42 782 (27,67 %); UDF-RPR, 61 515 (39,79 %); FN, 14930

Ins., 31705; abst., 19,10%; suff. ex., 24476. PC (M= Foissac), 9110 (37,22%); RPR (M. Limouzy), 6566 (26,82%); FN (M. Antony), 4196 (17,14%); PS-MRG (M. Bernard, PS), 2311 (9,44%); UDF (M. Mamy, 17,175,175), 2014 (18,175) UDF-PR), 2084 (8,51 %); MPP1 (M. Soler), 209 (0,85%). CASTRES

Ins., 30 337; abst. 16,49 %; suff. ex., 24 095. PC (M=* Foissac), 8 783 (36,45 %); RPR (M. Limouzy), 7710 (31,99 %); UDF (M. Mamy, UDF-PR), 3472 (14,40 %); FN (M. Antony), 2 182 (9,05 %); PS-MRG (M. Bernard, PS), 1745 (7,24 %); MPPT (M. Soler), 203 (0,84 %).

Les socialistes ne règnent plus en mattres absolus sur le Tarn. Non seulement ils n'ont pas conquis le quatrième et nouveau siège qui était à pourvoir, mais ils ont perdu un des trois sièges qu'ils détenaient. Seuls, donc, le doc-teur Pierre Bernard et M. Charles Pistre retourneront à l'Assemblée natio-nale. La liste PS-MRG a pourtant réalisé le score confortable de 39,48 % (11,81% de moins qu'au premier tour des législatives de 1981, mais 9,5% de

plus qu'aux européennes de 1984). A droite, où l'union ne s'était pas falte, le RPR devance l'IIDE de Jaite, le RPR devance i ODP de 12 points, mais n'obtient qu'un siège, pour M. Jacques Limouzy, ancien ministre, le dernier siège allant à M. Albert Mamy, PR, maire de Sorèze. suffrages, contre 10,75% aux législa-tives de 1981 et 9,65% aux européennes de 1984. Par contre, le Front national confirme son implantation dans le département avec 10,12% des voix, éliorant d'un demi-point son score de 1984 qui lui avait permis d'avoir un outé au Parlement de Strasbourg. M. Bernard Antony.

TARN-ET-GARONNE (2)

ÉLUS. - 1 PS-diss.: M. Hubert Gouze; 1 RPR ; M. Jean Bon-Ins., 142493; abst., 15,68 %;

suff. ex., 114 373. Un. opp. (M. Bonhomme, RPR, a. d.), 45 084 (39,41 %), 1 élu; PSdiss. (M. Gouze, m. de Montan-ban), 33 144 (28.97 %); 1 élu; PS-MRG (M. Baylet, MRG, sec. E), 18 876 (16,50 %); FN (M. Nau-din), 8 769 (7,66 %); PC (M. Bosnet), 7 250 (6,33 %); POE (M= Desachy), 718 (0,62 %); MPPT (M. Guillauma), 532 (0.46%).

SORTANTS : MM. Hubert Gouze (PS); Pierre Larroque (MRG).

26 avril 1981: Ins., 137 238; abst,15,83 %: suff. ex., 113 070. MAR-CHAIS, 15 402 (13,62 %): MITTER-RAND, 31 342 (27,71 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 37 998 (33,60 %): GISCARD D'ESTAING, 25 962 (22,96 %); CHIRAC, 22 385 (19,79 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 25 256 (22,33 %).

14 jain 1981: Ins., 137505; abst., 24,93 %; suff. ex., 101323. PC, 11076 (10,93 %); PS-MRG, 49 808 (49,15 %); UDF-RPR, 39 033 (38.52%).

17 join 1984; Ins., 140 681; abst., 37,40 %; suff. ex., 83 107. PC, 7734 (9,30 %); PS, 20 252 (24,36 %); UDF-RPR, 33 160 (39,90 %); FN, 8 083 (9,72%).

MONTAUBAN Ins., 32 693; abst., 17,35 %; suff. ex.,

Inc. 3.693; abst., 17,35%; suff. ex., 26 033. Un. opp. (M. Bonhomme, RPR), 10 673 (40,99%); PS-dias. (M. Goaze), 9 000 (34,57%); PS-MRG (M. Baylet, MRG), 2 722 (10,45%); FN (M. Naudin), 2 129 (8,17%); PC (M. Bonnet), 1 257 (4,82%); POE (Mme Desachy), 136 (0,52%); MPPT (M. Guillauma), 116 (0,44%).

M. Jean-Michel Baylet, secrétaire M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures, a été victime d'un combat fratricide. L'ancien président du MRG, qui avait l'investiture du PS, totalise à peine 16,5 % des suffrages exprimés. C'est le maire de Montauban, M. Hubert Gouze, député sortant, qui a drainé la plus grande partie des voix socialistes, en dépit de son exclusion du PS pour constitution d'une liste dissidente.

Au total, la genche non communiste ÉLUS. - 2 PS: MM. Pierre de la reste bien Implantée : elle Bernard, Charles Pistre; 1 UDFmentaire, qui bénéficiat pourtant d'une

VAR (7)

ELUS. - 2 PS : MM. Christian Goux, Maurice Janetti; 3 UDF-PR: MM. François Léotard, Manrice Arreckx, Arthur Paecht; 1 RPR: M. Jean-Michel Coure; 1 FN : Mor Yanne Piat.

Ins., 529 459; abst., 20,97 %; suff. ex., 405 116. UDF (M. Léotard, UDF-PR, m. de Fréjus), 135 861 (33,53 %), 3 élus; PS (M. Goux), 97 803 (24,14 %), 2 élus; FN (M= Piat),

69 347 (17,11 %), 1 din; RPR (M. Couve), 48 364 (11,93 %), 1 din; PC (Mar de March (41765 (10,30 %); div. g. (M. Nicoletti), 6 874 (1,69 %); FN-diss. (M. Mamy), 3 534 (0,87 %); MPPT (M. Sanlucci), 1 568

SORTANTS : MM. Alain Hante-cour (PS); François Léctard (UDF-PR); Guy Durbec (PS); Christian

26 avil 1981: Ins., 470780; abst., 19,26 %; suff. ex., 374433. MAR-CHAIS, 67294 (17,97 %); MITTER-RAND, 85749 (22,90 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 92 334 (24,65 %); GISCARD D'ESTAING, 117514 (31,38 %); CHIRAC, 64,991 (17,35 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 75,332 (20,11 %).

14 jain 1981: Ins., 472 343; abst., 28,92 %; suff. ex., 331 509, PC, 57 862 (17,45 %); PS, 114 905 (34,66 %); UDF-RPR, 146 923 (44,31 %). 17 juln 1984: Ins., 502 583; abet., 41,16 %; suff. ex., 288 029. PC, 37 241 (12,92 %); PS, 50 359 (17,48 %); UDF-RPR, 115 985 (40,26 %); FN, 27464 (19,06 %); FN,

TOULON

57 486 (19,95 %).

TOULON

Ins., 117343; abst., 26,02 %; suff.
ex., 84699. UDF (M. Léotard, UDFPR), 28 749 (33,94 %); PS
(M. Goux), 19512 (23,03 %); FN
(M™ Figt), 16 398 (19,36 %); RPR
(M. Couve), 9807 (11,57 %); PC
(M™ de March), 8 238 (9,72 %); div.
g. (M. Nicoletti), 349 (1 %); FN-disa.
(M. Mamy), 819 (0,96 %); MPPT
(M. Santneci), 327 (0,38 %).

FREJUS Ins., 22818; abst., 25,93 %; suff. ex., 16464. UDF (M. Léotard, UDF-PR), 7875 (47,83 %); PS (M. Goux), 3 366 (20,44 %); FN (M∞ Pist), 3 094 (18,79 %); RPR; (M. Couve), 1 036 (6.29 %); PC (M∞ de March), 800 (4.85 %); FN-diss. (M. Mamy), 126 (0,76 %); div. g. (M. Nicoletti), 122 (0,74 %); MPPT (M. Santucci), 45 (0,27 %).

HYÈRES

Aux extrêmes, le PCF décline lente-ment mais surement avec 8,56 % des 22954. UDF (M. Léotard, UDF-PR),

(0,27 %).

8111 (35,33 %); PS (M. Goux), 5335 (23,24 %); FN (M= Piat), 4142 (18,04 %); RPR (M. Couve), 3229 14,06 %); PC (M= de March), 1 569 (6,83 %); div. g. (M. Nicoletti), 309 (1,34 %); FN-diss. (M. Mamy), 170 (0,74 %); MPPT (M. Santucci), 89

LA SEYNE-SUR-MER Ins. 39890; abst. 23.57 %; suff. ex. 29394 UDF (M. Léotard, UDF-PR), 8412 (28,42 %); PC (M= March), 6604 (22,31 %); PS (M. Goux), 5969 (20,16 %); FN (M= Pist), 4612 (15.58 %); RPR (M. Couve), 3229 (10,91 %); div. g. (M. Nicoletti), 347 (1,17 %); FN-diss. (M. Mamy), 251 (0,84 %); MPPT (M. Santucci), 170 (0,57 %).

On assiste à un net tassement de l'électarat communiste, qui perd 7,9 pointsée ses suffrages par rapport aux législatives de 1981 et plus de la moltié de ses voix au regard de l'ensemble de 1978, où il totalisait 24 % des suffrages exprimés. Bien qu'en léger recui, le PS sauve deux sièges sur les trois qu'il possédait. Un changement à la tête de la fédération varoise du PS et des dissensians entre le courant CERES auquel appartient le nouveau premier secrétairs de la fédération, M. Jean-Louis Dieux, et les défenseurs du courant Mauroy peuvent avoir déso-rienté militants et sympathisants socia-

M. Léotard, qui prévoyait six sièges pour l'opposition, n'a pas atteint ses objectifs. Sa liste UDF n'en obtient que trois et celle du RPR un seul. Malgré une scission au sein de la formation de Le Pen et une liste conduite par une parachutée peu connue dans le départe-ment, le Front national, en recul de a points par rapport aux européeunes de 1984 et aux caraonales de 1985, obtient tout de même 17,2 % de voix exprimées et un siège à l'Assemblée

VAUCLUSE (4)

ÉLUS. - 1 PS : M. André Borel ; 1 UDF-PR : M. Maurice Charretier ; 1 RPR : M. Jean-Pierre Roux; 1 FN : M. Jacques

Ins., 294942; abst., 17.99 %; suff. ex., 229746. Un. opp. (M. Roux, RPR m. d'Avignon), 75922 (33,04%), 2 élus; PS (M. Borel), 69177 (30,11%), 1 élu; FN (M. Bompard), 41545 (18,08%), 1 élu; PC (M. Marin, a.d.), 24 807 (10,79%); Div. opp. (M. Geuin), 7404 (3,22%); Verts (M. Pélisson), 5165 (2,24%); FN-diss. (M. Grégoire), 2490 (1.08 %); MRG (M. Rieu), 1668 (0,72 %); MPPT (M. Fassie), 926 (0,40 %); 186 (M. Marze), 642 (0,27 %).

SORTANTS: MM. Charles Reboul (PS); André Borel (PS); Jean-Pierre

26 svil 1981: Ins., 272 600; abst., 16.75 %; snif. ex., 222 033. MAR-CHAIS, 42 264 (19.03 %); MITTER-RAND, 57 430 (25.86 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 61 632 (27.75 %); GISCARD D'ESTAING, 27.45 %; CHIPAC 261 02 59495 (26,79 %); CHIRAC, 36103 (16,26 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 42621 (19,19 %).

14 jule 1981: Ins., 276018; abst., 27,72 %; suff. ex., 196251. PC, 40811 (20,79 %); PS, 75968 (38,70 %); UDF-RPR, 76554 (39 %). 17 juin 1994: Ins., 287610; abst., 39,03 %; suff. ex., 168 336. PC, 21 579 (12.81 %); PS, 35 066 (20.83 %); UDF-RPR, 63 326 (37.61 %); FN,

27 678 (16,44 %).

AVIGNON

AVIGNON

Ins., 52567; abst., 18,24%; suff. ex.,
41 105. Un. opp. (M. Roux, RPR),
13235 (32,19%): PS (M. Borei),
13018 (31,67%); FN (M. Bompard),
8015 (19,49%): PC (M. Marin),
3609 (8,77%); Div. opp. (M. Genin),
1230 (2,99%); Verts (M. Pélisson),
983 (2,39%); FN-diss. (M. Grégoire),
398 (0,96%); MRG (M. Rieu), 328
(0,79%); MPPT (M. Fassie), 171
(0,41%); I 86 (M. Marze), 118
(0,28%).

Le score réalisé par le Front national dans le Vaucluse par le rront national dans le Vaucluse qui obtient 18,09 %, en progression par rapport aux élections européennes (16,44 %) aura rendu incertaine une bataille à quatre dont l'issue finale s'est jouée dans un mouchoir. L'élection de M. Jean-Pierre Pour the de liste de l'emposities une mouchoir. L'élection de M. Jean-Pierre Roux, tête de liste de l'opposition unie, étant assurée, celle de son second, M. Maurice Charretier (UDF-PR), maire de Carpentras, ancien ministre de M. Valéry Giscard d'Estaing, étant acquise avec 33,05 % des suffrages exprimés (37,61 % aux européennes) pour l'Union de l'opposition, M. André Borel (PS), député soriant, retrouvait d'autant plus facilement son siège à l'Assemblée nationale que son parti, tombé à 20,83 % aux européennes, se redressait fortement avec 30,11 %. dressalt fortement avec 30,11%. Un siège restait à pourvoir, entre le deuxième de la liste du Parti socialiste, M. Jean Gatel, secrétaire d'Etat et M. Jacques Bompard, qui mène la liste officielle du Front national. Finalement, ce sont les grandes aggloméra-tions qui ont fait la décision en faveur de ce dernier, le Front national obte-nant 19,49 % des suffrages à Avignon. La présence d'une liste MRG (0,73 %) et d'un liste dissidente du Front national (1,09 %) n'ont probablement pas modifié le résultat. Comme il le craignait, M. Gatel, élu de 1981, ne retournera pas à l'Assemblée,

VENDÉE (5)

ÉLUS. - 2 PS: MM. Pierre Métais, Philippe Pasad; 1 UDF: M. Philippe Mestre; 2 RPR: MM. Vincent Ansquer, Pierre suff. ex., 200 313,

Ins. 356 210; abst., 18,39 %; suff. ex., 271 470. Un. opp. (M. Ansquer, RPR, a. min.), 157253 (57,92%), 3 dlas;

PS (M. Métais), 79 889 (29,42%), 2 films; FN (M. Buchet), 14 135 (5,20%); PC (M. Tardivel); 9 851 (3,62%); POE (Mrs Lelièvre), 7 644 (2,81%); MPPT (M. Bervas), 2698 (0.99 %).

SORTANTS: MM. Philippe Mestre (UDF); Pierre Métais (PS); Pierre Manger (RPR); Vincent Ansquer (RPR).

26 svill 1981: Ins., 335692; abst., 14.24 %; suff. ex., 282738. MAR-CHAIS, 18984 (6,71 %); MITTER-RAND, 61118 (21.61 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 72 437 (25.61 %); GISCARD D'ESTAING, 104498 (36.95 %); CHIRAC, 58980 (20.86 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 68065 (24.07 %).

14 julin 1981 ; Ins., 336 060; abst., 25,89 %; suff. er., 244 374. PC, 10 953 (4,48 %); PS-MRG, 84 578 (34,61 %); UDF-RPR, 142764 (58,42%). 17 julin 1984 : Ins., 347 825; abst., 39,86 %; suff. ex., 199 828. PC, 7 860 (3,93 %); PS, 36 340 (18,18 %); UDF. RPR, 112 550 (56,32 %); FN, 12 172

LA ROCHE-SUR-YON LA EVALUE SUR-IUN

Inc., 29 263; abrt., 19.50 %; suff ex.,
22332. Un. opp. (M. Ansquer, RPR),
10191 (45.63 %); PS (M. Métais),
9 471 (42.40 %); PC (M. Tardivel),
1072 (4.80 %); FN (M. Buchat), 943
(4.22 %); POE (M. Lalièrre), 378
(1,69 %); MPPT (M. Bervas),
277 (1,24 %).

L'UDF et le RPR unis espéralent emporier quatre sièges, ceux de leurs trois sortants plus un qui aurait du revenir à M. Philippe de Villiers, énar-que, créateur du spectacle du Puy-du-Fou et de la radio Alouette-FM, le grand perdart de ce scrutir. Son échec permet au Parti socialiste d'obtenir deux sièges, l'un attendu, qui revient à un soriant, M. Pierre Métals, l'autre, impréru, qui va à M. Philippe Puaud, lequel emporte ainsi le siège supplémendare crès par la nouvelle loi électo-rale, Avec trois députés de droite et deux de gauche, la Vendée ne présente plus le visage d'une terre traditionnelle-

VIENNE (4)

ÉLUS. - 2 PS : M- Edith Cresson, M. Jacques Santrot; 1 UDF-CDS: M. Jean-Pierro Abelin; 1 RPR: M. Arnand Lepercq. Ins., 268616; abst., 20,92 %;

suff. ex., 201 552. Un. opp. (M. Abelin, UDF-CDS, a.d.), 92 407 (45,84 %), 2 6lus; PS (Mac Cresson, min., m. de Châtelle-rault), 78 867 (39,12 %), 2 6lus; PC (M. Fromonteil), 15 033 (7.45 %); FN (M. Robincan), 10 761 (5,53 %); div. g. (M. Roquetanière), 2 386 (1,18 %); MPPT (M. Baysse), 2 098

SORTANTS: MM. Jacques Santrot (PS); Marc Verdon (PS); Raoud Cartrand (PS).

26 swill 1981: Ins., 259 373; abst., 16,91 %; suff. cx., 211 292. MAR-CHAIS, 28171 (13,33 %); MITTER-RAND, 56615 (26,79 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 64 479 (30,51 %); GISCARD D'ESTAING, 58254 (27,57 %); CHIRAC, 39 792 (18,83 %); CHIRAC + GRALID + DEBRÉ, 46400 (21,96 %).

14 juin 1981: Ins., 259 678; abst., 28,65 %; suff. ex., 182056. PC, 20343 (11,17 %); PS-MRG, 81 097 (44,54 %); UDF-RPR, 74 861 (41,11%).

17 juint 1984 : Ins., 266 350; abst., 43,12 %; suff. ex., 144 283, PC, 13 645 (9,45 %); PS, 33 368 (23,12 %); UDF. RFR, 66 147 (45,84 %); FN, 9 416 POTTIERS

Ins., 45 264; abst., 25,32 %; suff. ex. 2551. Un. opp. (M. Abelin, UDF. CDS), 14 281 (43,87 %); PS (M=Cresson), 13 976 (42.93 %); PC (M. Fromontell), 2 006 (6,16 %); FN (M. Robineau), 1 657 (5,09 %); div. g. (M. Roquetanière), 349 (1,07 %); MPPT (M. Baynes), 287 (9,86 %) MPPT (M. Baysse), 282 (0,86 %).

CHATELLERAULT CHATELLERAULI

Int., 24452; abst., 24,09 %; suff. ex.,
17785. Un. opp. (M. Abelin, UDFCDS), 7487 (42,09 %); PS (M= Cresson), 7153 (40,21 %); PC (M. Fromontéil), 1537 (8,64 %); FN
(M. Robineau), 1322 (7,43 %); div. g.
(M. Roquetanière), 156 (0,87 %);
MPPT (M. Baysse), 130 (0,73 %).

In viendre certain mais put le chelene La victoire certes, mais pas le chelem espéré par M. René Monory (UDF-CDS), ancien ministre, qui avait prédit l'élection de trois députés et de hids conseillers régionaux. Il se contente de deux députés. MM. Jean-Pierre Abelin (UDF-CDS) et Arnaad Lepercy (RPR), tout deux anciens députés battus en 1981, et de sept conseillers régionaux, le septième étant élu de justesse. Une viatoire difficile mais une tesse. Une victoire attricte mais une victoire quand même, puisque les socia-listes de la Vienne n'ont plus l'exclust-vité de la représentation à l'Assemblée nationale. Toutefois, le PS peut se féliciter de la bonne résistance opposée à l'union RPR-UDF à Poitiers, maire, M. Jacques Santrot, et à Châtellerault, où M. Edith Cresson, ministre depuis 1981, avait emporté les municipales en mars 1983.

HAUTE-VIENNE (4)

ÉLUS. - 1 PC : M. Marcel Riout; 1 PS : M. Alain Rodet; RPR : M. Michel Bernard; 1 UDF-Rad : M. Herré Bouve.

72 368 (36,12 %), 2 flux; PS (M. Rodet), 69 704 (34,79 %), 1 flu; PC (M. Rigont, a. m.), 41 822 (20,87 %), 1 flu; FN (M. Tanran), 8464 (4.22%); div. opp. (M. Mauriange), 3 690 (1.84%); LO (M. Roussie), 3 228 (1.61%); MPPT (M. Favard), 1037 (0.51 %).

SORTANTS : MM. Alain Rodet (PS); Roland Mazonia (PC); Mirrent Meccent (PS).

26 gyrii 1981 : Ins., 259 988; abst. 26 avril 1981: Ins., 259 988; abst., 15,20 %; suff. et ., 216 510. MAR-CHAIS, 52 547 (24,27 %); MITTER-RAND, 56 050 (25,88 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 60 195 (27,80 %); GISCARD D'ESTAING, 37 370 (17,26 %); CHIRAC, 50 251 (23,20 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 54 416 (25,13 %).

14 him 1981: Ins., 259 990; abst., 26,36 %; suff. ex., 187 891. PC, 62 740 (33,39 %); PS, 68 718 (36,57. %); UDF-RPR, 52 580 (27,98 %). 17 juin 1984: Ins., 259 858; abat., 37,43 %; suff. ez., 153 876. PC, 32 734 (21,27 %); PS, 38 431 (24,97 %); UDRRPR, 54 812 (35,62 %); FN, 2807 (61,32) 7887 (5,12%)

LIMOGES INNOUES

Inx., 85 211; abst., 18,09 %; suff. ex., 65 411. PS (M. Rodet); 25 28 8 (38,66 %); nn. opp. (M. Bernard, RPR), 24 813 (37,93 %); PC (M. Rigout), 9 331 (14,26 %); FN (M. Tanzan), 3 280 (5,01 %); div. opp. (M. Mauriange), 1 300 (1,98 %); LO (M=Roussie), 1 033 (1,57 %); MPFT (M=Favard), 366 (0,55 %).

Trois sièges étaient acquis d'avance Trois sièges étalent acquit d'avance:

MM. Alain Rodet (PS); Marcet
Rigaut (PC) et Michel Bernard
(RPR). Le quatrième, aprensent disputé, a été gapté par l'opposition:

M. Henri Bouvet (UDF) est étu avac
2664 voix d'avance sur la liste socialiste. Le PS, par coutre; garde la première place aux élections régionales
avec une avance de 1495 voix : étobalemière place aux élections régionales avec une avance de 1495 vaix ; globale-ment, le socialisme limousin encurise bien le choc

Le PC fait les frais de cette bipolarisation. L'étiquette « rémovatrice » et la campagne moderniste n'out pas évité à la fédération communiste de la Hautela jederation communiste de la trause-Vienne la pesanteur des évolutions nationales. Elle reste loin de ses 33,39 % des législatives de 1981 et un peu en dessous de ses résultats — les plus bas qu'elle ait connus — des élec-tions européennes (21,27 %). Quant au Front national, il demeure en dessous de la home des 5 %. de la barre des 5 %.

A noter que, dimanche soir, une uno-A noter que, atmanene note, une ano-malle apparaissait dans les résultats du département : le numbre des inscrits étant différent aux législatives et aux régionales (26066) contre 259701), la préjecture faisuit savoir que les résul-tats seruleaut officiellement précisés mardi voir

VOSGES (4)

ÉLUS. - 1 PS : M. Christian Pierret; 1 div. g.: M. Gérard Wel-zer; 1 RPR: M. Philippe Seguia; 1 div. d.: M. Maurice Jeandes. Ins., 274704; abst., 20,86 %;

suff. ex., 204 128.

RPR (M. Seguin, m. d'Epinal),
76 391 (37,42 %), 2 6lus; PS ex., 64705.

(M. Pictrel), 66 153 (32,40 %),
2 6lus; UDF (M. Voilquin, UDFPR, a. d.), 23 043 (11,28 %); FN 1 6lu; Un. opp. (M. Bichet, UDFPR), 23 678 (36,59 %), 1 6lu; FN
Monnier), 7 182 (11,09 %);

SORTANTS: MM. Philippe Segula (0,48 %); POE (M. Tri (RPR); Christian Pierret (PS); Jean Valroff (PS); Serge Beltrame (PS). SORTANTS: MM. Lu

26 avril 1981: Ins., 271 274; abst., 17,60 %; suff. cx., 218 363. MAR-CHAIS, 25136 (11,51 %); MITTER-RAND, 59 205 (27,11 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 62 982 RAND, 21 721 (33,42 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 62 982 RAND, 21 721 (33,42 %); MITTER-RAND, 21

17 jul 1984: Ins., 273 533; abst., 44,93 %; suff. et., 141 766. PC, \$245 (5.81 %); PS, 27 604 (19,47 %); UDF-RPR, 66147 (46,66 %); FN, 15 580 (10,99 %).

(10,99 %). EPINAL EPINAL

Ins., 23 259; abst., 23,74 %; suff. ex., 16 920. RPR (M. Seguin), 7 602 (44,92 %); PS (M. Pierret), 5 326 (31,47 %); FN (M. Dodissard), 1 451 (8,57 %); UDF (M. Vollogin, UDF-PR), 1 034 (6,11 %); PC (M. Ferry), 612 (3,61 %); Verts (M. Mss), 552 (3,26 %); ALT (M. Defranould), 185 (1,09 %); MPPT (M. Marchal), 158 (0,93 %).

Le PS a mieux résisté que prévu dans les Vosges. Avec 32,41 % des suffregez, score supérieur à la mayenne nationale, il obtient deux rièges sur la liste conduite par M. Christian Pierret, député sortant, rapporteur du budget à l'Assemblée nationale. Le nouveau député est un avocat de trente et un ans, lé Gérard Welzer, qui n'est pas mem-bre du PS. Ce résultat est en très nette progression sur les élections euro-péennes, où le PS n'avait pas atteint 20 % dans ce département.

Le mauvais résultat de M. Hubert Vollquin, maire PR de Vittel et conseiller général (11,29 % des voix), ne lui permet pas de retrouver le siège au Palais-Bourbon qu'il avait occupé de 1978 à 1981. Cest le RPR, derrière M. Philippe Séguin, député sortant, qui enlève les deux autres sièges, avec 37.42 % des suffrages. 37,42 % des suffrages.

RPR: M. Michel Berund;
UDF-Rad.: M. Hervé Bouve.
Ins., 260661; abst., 17,59 %;
uff. ex., 200313.
Un. opp. (M. Bernard, RPR),

Le Parti communiste est en recul par rapport aux élections européennes. Il est nettement devancé par le Front national, bien que celui-ci ait perdu 2 points par rapport à 1984.

YOURE (3)

ELUS. - 1 PS : M. Hearl Nallet; 1 UDF-PR : M. Jean-Pierre Seissen; 1 RPR : M. Philippe As-

Ins., 221 091; abst., 21,84 %; suff ex., 164760. Un. opp. (M. Soisson, UDF-PR. a. min., m. d'Auxerre), 79 011 (47,95 %), 2 élas; PS (M. Nallet, min.), 49 254 (29,98 %), I éla; FN (M. Morean), 17 074 (10,36 %); PC (M. Cordillot, a. d.), 16 903 (10,25 %); MPTT (M. Villerey), 1858 (1,12 %); I.86 (M. Solo),

660 (0,40 %). SORTANES: MNL Jean-Pierre Solicen (UDF-PR); Lib Grizzed (PS); Reger Lassele (PS).

26 avil 1961: Ins., 216 357; abst., 18.27 %; saif. esc. 173 555. MAR-CHAIS, 24 282 (13.99 %); MITTER-RAND, 43 672 (25.16 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 47 524 (27.38 %); GISCARD D'ESTAING, 52 465 (30.22 %); CHIRAC, 30 759 (17.72 %); CHIRAC + GARAUD + DERRÉ, 36 512 (21.03 %).

14 jule 1988 : Im., 216 495; abst., 26,38 %; soff. er., 157 209. PC, 26 109 (16,60 %); PS, 52 951 (33,68 %); UDF-RPR, 66 584 (42,35 %). 17 juin 1984 : Inc., 218 764; abst. 40,82 %; suff. ex., 124 329, PC, 12 537 (10,07 %); PS, 22 769 (18,31 %); UDF-RPR, 54 880 (44,14 %); FN, 15 710 (12,63 %).

AUXERRE Inc., 22 268 ; abst., 25,01 %; suff. ex. he., 22.05; abst., 25.01 %; suff. etc., 16003. Un. opp. [M. Solsson, UDF-PR), 3154 (50.95 %); PS (M. Nallet (5255 (32.83 %); FN (M. Morean), 1346 (8.41 %); PC (M. Cordillot), 984(6,14 %); MPTT (M. Villeroy), 210 (1,31 %); I 86 (M. Sole), 54 (0,33 %).

La gauche disposati depuis 1981 de deux sièges jusqu'ici à l'Assemblée nationale, le troisième étant détanu par l'ancien ministre et natire d'Auxerre, M. Jean-Pierre Solsson, l'un des chefs M. Jam-Pierre Solsson, l'un des chefs de file « barristes ». Malgré son parachutage, le ministre de l'agriculture, M. Heuri Nallet, qui n'est pas membre du PS, réalise un bon score (29,89 %). Le PS n'en perd pas moins un siège, qui revient à M. Philippe Auberger, RPR, maire de Jolgny, numéro deux de la liste d'union d'opposition derrière M. Soisson. Les socialistes n'ont reculé que de 3,79 points par rapport au premier tour des législatives da 1981, l'opposition en regagnant 4,6. Le PC, qui avait perdu plus de six points entre 1981 et les européennes de 1984, stabilise ses positions avec 10.2 % des voix. lise set positions avec 10.2% des voix. Ce qui ne l'empêche pas d'être une nou-velle fois devancé par le Pront national, pourtant fui même en perse de visesse.

TERRITORE

ELUS. - 1 PS : M. Jean-Pierre Chevenoment ; 1 UDF-PR :

(M. Douissard), 16 371 (8,01 %); PR), 23 678 (36,59 %), 1 Eta; FN PC (M. Ferry), 11 328 (5,54 %); (M. Monnier), 7 182 (11,09 %); Verts (M= Mas), 6 699 (3,28 %); PC (M= Clere), 3 405 (5,26 %); ALT (M. Defranonid), 2 621 Alt. (M. Butzbach), 1 720 (1,28 %); MPPT (M. Marchal), (2,65 %); LO (M. Belot), 739 (1,14 %); MPPT (M. Didier), 313 SORTANTS: MM. Patture Segual (0,48 %); POE (M. Trutic de Vau-SORTANTS: MM. Lucies Conque-

RAND + CRÉPEAU, 62 982
(28,84 %): GISCARD D'ESTAING, 65 333 (29,91 %): CHIRAC, 39975 (18,30 %): CHIRAC, 46 47 511 (21,75 %).

14 jain 1981: Ins., 271 541; abst., 26,26 %; suff. ex., 196 246, PC, 14972 (7,62 %): PS, 84 996 (43,31 %); UDF-RPR, 87 365 (44,51 %).

17 jain 1984: Ins., 273 533: abst., 18 jain 1984: Ins., 273 533: abst., 19 jain 1984: Ins., 273 533: abst., 273 533:

RPR, 20695 (37,37%). 17 jain 1984: Ins., \$2049; abst., 42,86 %; suff. ex., 45074. PC, 2959 (6,56 %); PS, 11559 (25,64 %); UDF. RPR, 17635 (39,12 %); FN, 6660 (14.77 %) (14,77%).

BELFORT Ins., 29 096; abst., 22,26%; suff. ex., 21 630. PS (M. Chevènement), 8 988 (41,55%); Un. opp. (M. Bichet, UDF-PR), 7 643 (35,33%); FN (M. Mon-PR), 7 645 (35,55 %); FN (M. Mon-nier), 2 690 (12,43 %); PC (M= Clerc); 1288 (5,95 %); Alt, (M. Butzbach), 609- (2,81 %); LO (M. Belot), 239 (1,10 %); MPPT (M. Didier), 118 (6,54 %); POE (M. Trutic de Vancresson), 55 (0,25 %).

(0,25%).

Malgré un bon score de la liste menée par M. Jean-Pierre Chevènement (près de 10 points de plus qu'au premier tour des élections présidentielles de 1981 et près de 20 points de plus qu'aux européennes), le Parti socioliste, qui disposait de deux députés sortants, savait n'avoir meune chame de iants, savait n'avoir aucune chance de sauver son second siège. C'est donc la tête de liste de l'union de l'opposition, recule un peu par rapport aux deux scrutins précèdents (européennes et cantopales), il s'en est failu d'un rien qu'elle obtienne un siège aux élections

La droi

THE RESERVE TO BE SERVED. (SPROPRIS STATISTIC

0.00 Hart. Fully

.50

.. .

255131

WHANCE : 1977 P . 72 4 197 Marie Comment · な と と コ ナ 海峡 (編)を

7.44 w for ы. **Э** 2 1

---in Alice to the ∰alice A Section of the sect

Thus, and

Brand M.

The state of the s

•

e filta y

4.1

1 100 de 10 + 2:xx: 外事业 为 美 and the second

3416 -

The state of the state of the A. F.

** 30

LES ÉLECTIONS RÉGIONALES

La droite a besoin du Front national pour prendre ou conserver la présidence dans cinq régions

Les élections aux conseils régionaux, qui ont en item pour la première fois (sanf en Corse et dans les DOM), le dimanche 16 mars, ont donné des résultats correspondunts, globalement à cenx des élections législatives. On observe seulement une baisse de participation infirme des législatives aux régionnies et de légères différences, dans certains départe-ments, entre les scores obtenus par une même formation aux deux élections.

.64 -

40 mg.

- 4. Alue

- 30 Per 14

** ** * *

100

4 . The .

Part of the same

Stephen Stephen

160 TATE OF 18

是 海龙生 地土 中

-

P-2 .W

2.2 3.2

the state of the late a series and

Ann is some the Abs

Was to an ilitary

and the second

and the same of the same of the same

Water Color View

+ 20 - 400

1 4414 61 78 27

The configure for he

sales of a major talks of a

A Section 2

The selection of the and the same of

" golde 2 4: 1

TEX DE

12

DE MELTON

Sur les vingt-deux régions métropolitaines, la gauche a'était unjoritaire que dans six, toutes prési-dées par le Parti socialiste. Dans trois de ces régions, la droite est, à présent, majoritaire. Elle détient la majorité absolue des sièges en Auvergne, où M. Valéry Glacard d'Estaing est en mesure de succèder à M. Maurice Pourchou. Dans deux autres faisses le dreife e complet le majorité de régions, le droite a acquis le majorité relative des sièges, ce qui lui assure la présidence au troisième tour de scrutin. Il s'agit de Midi-Pyrénées, où M. Dominique Baudis (apparenté UDF), maire de Toulouse, peut protendre succéder à M. Alex Raymond, et de Provence-Alpes-Côte-d'Azur, où M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF dans l'Assemblée pationale sortante, derrait prendre le place de M. Michel Pezet.

Dans ces troit régions, donc, la droite peut accé-der à la tête de l'exécutif sans les voix des conseillers du Front national. Il n'en va pas de même dans le Languedoc-Rouseillou, où le Parti socialiste, jusqu'à maintenant amjoritaire à lui seul, ne Pest plus, mais où le ganche (PS,PCF et MRG) détient la majorité relatives des sièges. Sent l'appui de l'extrême droite permettrait à M. Jacques Blanc, chef de file de la droite, d'être éin à la présidence.

La gauche n'est assurée de conserver que le Nord-Pas-de-Calais et le Limonein. En Picardie, région présidée par la droite depuis avril 1985, le PS et le PCF disposent, à présent, de la majorité relative des sièges. M. Churies Baur (UDF-PSD) ne pogrrait conserver la présidence qu'avec le soutien des étus du Front national. De même, en Haute-Normandie, où la gauche dispose de la majorité rela-tive dans le nouveau conseil, M. Roger Fossé (RPR) ne pourrait être reconduit à la tête de l'exécutif, face à M. Laureut Fabius, qu'avec l'appoint de l'extrême droite. En Franche-Comté, M. Edgar Faure aura besoin, lui aussi, de l'appui du Front national pour conserver la présidence. M. Jacques Chahan-Delmas est dans une situation apparemment identique en Aquitane, mais l'ancien premier ministre avait béaéficié, en 1985, de deux voix venues de la gauche pour accèder à la tête de l'exécutif.

La situation est arithmétiquement, mais non politiquement, comparable en Corse, où, comme au lendemain de l'élection de la première assemblée régionale, en août 1982, l'alliance des nationalistes et des autonomistes avec la ganche permettrait au MRG de prendre le contrôle de l'exécutif, face à une droite déjà alliée au Front national.

La poussée du mouvement de M. Jean-Marie Le Pen ne lui donne dans aucune autre région un rôle décisif pour l'élection du président, mais, en Re-de-France, avec une majorité qui n'est plus que relative, M. Michel Girand (RPR), assuré d'être réélu au troisième tour de scrutin, derra neaumoius, à l'avenir, comme ses homologues futurs en Midi-Pyrénées et en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, compter avec cette composante nouvelle de cette assem-

La stabilité, à droite, devrait prévaloir partout ailleurs, sauf peut-être en Champagne-Ardenne, où M. Bernard Stasi (UDF-CDS), qui a subi un revers aux élections législatives dans la Marne - sa liste o'obtenant qu'un seul siège de député, — pourrait être contesté, à la présidence, par un groupe RPR renforcé par rapport à l'UDF.

PATRICK JARREAU.

NOS PROPRES STATISTIQUES EN MÉTROPOLE

	TOTAL	%
Inscrits	36 638 535 28 640 567	78,17
Abstentions	7 997 968	21.82
Suffrages expelmés	27 381 866	23,02
LISTES	Nombre de voix obtenues	·%
Extrême gauche	328 052	1,19
PC	2 798 414	10,21
PS	8 183 886	29,88
MRG	135 113	0,49
Divers gauche	296 602	1.08
Ecologistes RPR + UDF (listes d'union	643 474	2,35
et listes séparées)	11 249 323	41,08
Divers droite	965 438	3,52
FN	2.654 390	9,69
FN diss.	24 127	0,08
Divers	103 047	0,37

ILE-DE-FRANCE (197)

NOUVEAU CONSEIL. -20 PC; 61 PS; 4 MRG; 4 UDF; 1 UDF-Rad; 10 UDF-CDS; 10 UDF-PR; 55 RPR; 9 div. d.;

CONSEIL SORTANT. - Pick :

(34,90 %), 17 felus; PS-MRG (M. Jospin, PS), 272 176 (29,95 %), 15 felus; UDF (M. Domioati; UDF-PR), 107 547 (11,83 %), 5 felus; FN (M. Le Pen), 99 601 (10,96 %), 5 felus; PC (M. Malberg), 44 596 (4,90 %); Verts (M. Lamy), 28 890 (3,17 %); div, opp. (M∞ Garand), 3,05 %; Alt (M. Comte), 5 481 (0,60 %); LO (M∞ Cauquil), 5 406 (0,59 %).

card, m. de Saint-Germaio-en-Laye), 158 148 (27,92 %), 7 élus; UDF (M. Tennillon, UDF-CDS, prés. c. g.), 60 181 (10,62 %), 3 élus; FN (M. Wagner), 57 697 (10,18 %), 2 élus; UDF-diss (M. Delorozoy), 56 404 (9,96 %), 2 élus; PC (M. Trehel), 37 694 (6,65 %), 1 élu; Verts (M. Schae-fer), 16 530 (2,91 %); LO (M. Be-nard), 5 474 (0,96 %); MRG (M. Scarbonchi), 4 656 (0,82 %). (M. Scarbonchi), 4 656 (0,82 %).

ESSONNE (20) Ins., 616901; abst., 23,32; suff.

ex., 459832 PS-MRG (Mar Tougnoy-Morichaud, PS), 140 894 (30,64 %), 7 dus; RPR (M. Cam-(30,64 %), 7 élus; RPR (M. Campredon), 100 313 (21,21 %), 5 élus; UDF (M. Sergent), 61 770 (13,43 %), 3 élus; PC (M. Vizet), 53 740 (11,68 %), 2 élus; FN (M. Dordsin), 42 749 (9,29 %), 2 élus; div. opp. (M. Dassanlt, PL), 35 815 (7,78 %), 1 élu; Verts (M. Coste), 18 874 (4,10 %); LO (M. Thoraval), 5 677 (1,23 %).

HAUTS-DE-SEINE (27)

Ins., 816866; abst., 23,25 %; suff. ex., 611966. suff. ex., 611 966.

RPR (M. Pasqua, sén.), 178 458 (29,16 %), 8 élus; PS-MRG (M. Catoire, PS, m. de Clichy), 164 842 (26,93 %), 8 élus; UDF (M. Rourcade, UDF-PR, sén., m. de Saint-Cloud), 105 608 (17,25 %), 5 élus; FN (M. Stirbois), 68 194 (11,14 %), 3 élos; PC (M. Schmaos, sén.), 66 385 (10,84 %), 3 élus; Verts (M. Poney-Mounou), 13 819 (2,25 %); Alt. (M. Puzin), 9 194 (1,50 %); LO (M. Palacio), 5 466 (0,89 %).

SEINE-SAINT-DENIS (26) Ins., 708 257; abst., 28,57 %;

suff. ex., 490 575. PS (M. Maheas, m. de Neuillysur-Marne), 127 241 (25,93 %), 7 sius; RPR (M. Calmejane, m. de Villemonble), 108 085 (22,03 %), 6 clus; PC (M, Ralite, a. min., m. d'Aubervilliers), 100 775 (20,54 %), 6 clus; FN (M. Briard), 23 FN.

CONSEIL SORTANT. - Proc.:

M. Michel Giraud (RPR): 29 PC;

23 PS; I.MRG: 4 UDF; I UDF-Rad;

73 825 (15,04.%), 4 Elas; UDF

19 UDF-CDS; 15 UDE-PR; 55 RPR;

3 CNIP; 14 div. d.

PARIS (42)

Ins., 1 250 135; abst., 25,94 %;

suff, ex, 908 610.

RPR (M. Devaquet), 317135

(34,90 %), 17 6 lus; PS-MRG

(34,90 %), 17 6 lus; PS-MRG

(10,02 %).

d'Aubervilliers,

(20,54 %), 6 6 lus; FN (M. Briard),

3825 (15,04.%), 4 Elas; UDF-CDS, m. des

Lilas), 48 633 (9,91 %); 3 Elus; Alt.

(M. Benushmias, Verts), 16 022

(3,26 %); LO (M^{ss.} Lagnillier),

4 355 (0,88 %); div. div. opp.

(M. Suire), 2 552 (0,52 %); div. opp.

(M. Pougnaud), 328

(0,06 %); div. g. (M. Nari), 119

(0,02 %).

VAL-DE-MARNE (23) Ins., 694 208; abst., 24,46 %;

suff. ex., 510551. PS (M. Tabanou, m. de L'Hayles-Roses), 136 206 (26,67 %), 7 Elus; RPR (M. Giraud, sen., m. To (Mee Cauquil), 5 406 (0.59%).

7 Elus; RPR (M. Giraud, sén., m. du Perrex), 112 090 (21.95%), 5 Elus; PC (M. Germa, prés. c. g.), 7 067 (17,05%), 4 Elus; UDF-PR, m. de Conflans-Sainte-Houdrine), 169517 (29,93%), 8 Elus; RPR (M. Giraud, sén., m. du Perrex), 112 090 (21.95%), 5 Elus; PC (M. Germa, prés. c. g.), 7 067 (17,05%), 4 Elus; UDF-PR, m. de Charcotoo-le-Poot), 86 706 (16,98%), 4 Elus; FN (M. D'Ormesson), 59 371 (11,62%), 3 Elus; (29,93%), 8 Elus; RPR (M. Giraud, sén., m. du Perrex), 112 090 (21,95%), 5 Elus; PC (M. Germa, prés. c. g.), 7 Elus; RPR (M. Giraud, sén., m. du Perrex), 112 090 (21,95%), 5 Elus; PC (M. Germa, prés. c. g.), 7 067 (17,05%), 4 Elus; UDF-PR, m. de Charcotoo-le-Poot), 86 706 (16,98%), 4 Elus; FN (M. D'Ormesson), 59 371 (11,62%), 3 Elus; PC (M. Giraud, sén., m. du Perrex), 112 090 (21,95%), 5 Elus; PC (M. Germa, prés. c. g.), 7 067 (17,05%), 4 Elus; UDF-PR, m. de Charcotoo-le-Poot), 86 706 (16,98%), 4 Elus; FN (M. D'Ormesson), 59 371 (11,62%), 3 Elus; Elus; PC (M. Grinteray, UDF-PR, m. de Charcotoo-le-Poot), 86 706 (16,98%), 4 Elus; FN (M. D'Ormesson), 59 371 (11,62%), 3 Elus; Elus

VAL-D'OISE (18)

Inz., 555 059; abst., 25,11 %; suff. ex., 402 646. suff. ex., 402 646.

PS-MRG (M. Bequet, PS), 118 121 (29,33 %), 7 élus; RPR (M. Bardet), 80 841 (20,07 %), 4 élus; UDF (M. Chauvin, UDF-CDS, sén.), 63 465 (15,76 %). 3 élus; FN (M. Cottinet), 49 316 (12,24 %), 2 élus; PC (M. Hué), 49 297 (12,24 %), 2 élus; Verta (M. Richard), 16 272 (4,04 %); div. opp. (M. Guay), 8 060 (2 %); div. npp. (M. Leclerc), 6 010 (1,49 %); LO (M. Crunil), 4 737 (1,17 %); div. opp. (M. Gontard), 4 636 (1,15 %); Alt. (M. Lallaoui), 1 891 (0,46 %). 1 891 (0,46 %).

SEINE-ET-MARNE (18) Ins., 584 598; abst., 23,99 %;

suff. ex., 425776. suff. ex., 425 776.

PS-MRG (M. Fourre, PS), 124 060 (29,13 %), 6 étus; RPR (M. Julia), 97 617 (22,92 %), 5 étus; UDF (M. Meurey, UDF-Rad.), 62 539 (14,68 %), 3 étus; FN (M. Prillard), 51 141 (12,01 %), 2 étus; PC (M. Brunet), 39 678 (9,31 %), 2 étus; UDF (M. Angier, UDF-PSD), 17 944 (4,21 %); Verts (M. Laogier), 14 317 (3,36 %); div. opp. (M. Hourtal), 11 231 (2,63 %); LO (M. Marsault), 7 249 (1,70 %). (1,70%).

ALSACE (47)

CDS: 1 UDF-PR: 10 RPR: 2 div.

CONSEIL SORTANT. - Prés.: M. Marcel Rudleff (UDF-CDS); 2 PS; 1 UDF; 2 UDF-PSD; 19 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 13 RPR; 2 RPR

BAS-RHIN (27) Ins., 607410; abst., 23,29 %;

suff. ex., 433 423. UDF (M. Rudloff, UDF-CDS, sén., m. de Strashourg), 137 127 (31,63 %), 10 élus; RPR (M. Schreiner), 70 945 (16,36 %), 5 élus; PS (M. Estève), 64 381 (14,85 %), 4 élus; FN (M. Spieler), 52 264 (12,05 %), 4 élus; RPR-diss. (M. Burckel), 25 857 (5,96 %), 2 élus; Verts (M. Buchmann), 24 746 (5,70 %), 1 élu; div. g. (M. Uberall, ex-PS), 24 634 (5,68 %), 1 élu; div. g. (M. Hoffmann, ex-PS), 14 295 (3,29 %); PC (M. WURTZ), 8 077 (1,86 %); LO (M. Serfati), 6 542 (1,50 %); div. opp. (M. Stoffel, CNIP), 4 555 (1,05 %). UDF (M. Rudloff, UDF-CDS,

HAUT-RHIN (20)

Ins., 429 943; abst., 22,88 %; suff. ex., 310 561. PS (M. Bacumier), 80628, PS (M. Bacumler), 80 628, 25,96%), 6 étus; UDF (M. Gerrer, UDF-CDS, m. de Colmar), 73 122 (23,54%), 5 étus; RPR (M. MEINRAD), 67 451 (21,71%), 5 étus; FN (M. Freulet), 44 617 (14,36%), 3 étus; Verts (M. Waechter), 20 329 (6,54%), 1 étu; div. opp. (M. Lacour), 8 557 (2,75%); PC (M. Bechler), 7 049 (2,26%); div. opp. (M. Adolph), 4 937 (1,58%); div. opp. (M. Bader, CNIP), 3 871 (1,24%).

AQUITAINE (83)

NOUVEAU CONSEIL. - 8 PC; 36 PS; 2 MRG; 5 UDF; 4 UDF-Rad.; 6 UDF-CDS; 2 UDR-PR; 18 RPR; 3 CNIP; 1 div. d.; 4 FNL CONSRIL SORTANT. - Pre: :
M. Jacques Chaban-Delmas (RPR):
4 PC; 30 PS; 4 MRG: 5 UDF; 6 UDFRad.: 5 UDF-CDS; 4 UDF-PR;

suff. ex., 237 979. Suff. ex., 23/9/9.

Un. opp. (M. Bournazel, RPR), 96 563 (40.57 %), 6 flus; PS-MRG (M. Suchod, PS), 74 859 (31.45 %), 4 flus; PC (M. Gorse), 36 812 (15.46 %), 2 flus; FN (M. Ricard), 14 280 (6.00 %); MRG-diss. (M. Meyssignae), 8 005 (3.36 %); Alt. (M. Champerux), 4 213 (1.77 %); CNIP (M. Esclafer de la Rode), 3 247 (1.36 %).

GIRONDE (34)

Ins., 761 515; abst., 22,19 %; suff. ex., 568 680. Un. opp. (M. Chaban-Delmas, Un. opp. (M. Chaban-Delmas, RPR, a. prem. min., m. de Bordeaux), 245 115 (43,10 %), 16 flus; PS-MRG (M. Madrelle, PS, séo.), 201 967 (35,51 %), 13 flus; PC (M. Barrière), 45 439 (7,99 %), 3 flus; FN (M. Colombier), 40 569 (7,13 %), 2 flus; div. (M. Roche), 11 641 (2,04 %); MRG-diss. (M. Savary), 10 106 (1,77 %); LO (M. Mas), 9813 (1,72 %); FN-diss. (M. Michelet), 4030 (0,70 %). 4 030 (0,70 %).

LANDES (10)

Ins., 231 690; abst., 17,06 %; suff. ex., 182 289. PS (M. Emmanuelli, sec. E., prés. c. g.), 74 316 (40,76 %), 5 élus; Un. opp. (M. Castaing, UDF-CDS), 65 226 (35,78 %), 4 élus; PC (M. Curculosse), 15 647 (8,58 %), 1 élu; MRG-diss. (M. Dutoya), 9 273 (5,08 %); FN (M. Barronillet), 9 156 (5,02 %); Div. opp. (M= Chiron), 8 671 (4,75 %). PS (M. Emmanuelli, sec. E

LOT-ET-GARONNE (10) Ins., 223765; abst., 18,03 %;

suff. ex., 172 199.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (17)

Ins., 410408; abst., 19,18 %; suff. ex., 319119. Un. opp. (M. Inchauspé, RPR), 134157 (42,03 %), 8 élus; PS (M. Labarrère, min., m. de Pao), 109763 (34,39 %), 7 élus; FN (M. Arette-Hourquet), 21 834 (6,84 %), 1 fm; PC (M. Bagez-Bernet), 19099 (5,98 %), 1 élo; Div. opp. (M. Recapet, CNIP), 15 537 (4,86 %); MRG (M. Poulou), 7 962 (2,49 %); Rég. (M. Irazusta), 5 892 (1,84 %); Rég. (M. Grosclaude), 4875 (1,52 %).

AUVERGNE (47)

NOUVEAU CONSEIL - 4 PC; 15 PS; 1 UDF; 2 UDF-Rad; 3 UDF-CDS; 9 UDF-PR; 10 RPR; 1 dr. d; 2 FN. CONSEIL SORTANT. - Prés.:
M. Maurice Pourchon (PS); S PC;
19 PS; 1 UDF; 5 UDF-CDS; 4 UDF-PR; 7 RPR; 1 CNIP; 4 div. d.

ALLIER (13) Ins., 267 377; abst., 21,39 %;

suff. ex., 199069. Un. opp. (M. Maupoil, UDF-Rad), 76 790 (38,57 %), 6 élus; PS (M. Chaubard), 49 148 (24,68 %), 3 élus; PC (M. Lajcinie), 44 780 (22,49 %), 3 élus; FN (M. Bruley), 13 282 (6,67 %), 1 élu; MRG-MGP (M. Charasse, MRG), 9 623 (4,83 %); Alt. (M. Devoucoux, Veris), 5 446 (2,73 %).

CANTAL (6) Ins., 125505; abst., 18,46 %;

suff. ex., 98 464. Un. opp. (M. Rigandière, RPR), 53 796 (54,63 %), 4 élus; PS (M. Souchon, mio.), 34 823 (35,36 %), 2 6hus; PC (M. Tau-DORDOGNE (12)

Ins., 301 245; abst., 15.81 %; (3.57%).

(Max., 237 979)

raut), 6 327 (6.42 %); FN
(Max., Teuillet-Lapeyre), 3 518
(I.ex., 237 979)

HAUTE-LOIRE (8) Ins., 156 213; abst., 19,28; suff.

ex. 120 908. Un. opp. (M. Proriol, UDF-PR), 66 228 (54,77 %), 6 61us; PS (M. Chazelle), 32 776 (27,10 %), 2 flus; FN (M. Roudier), 9 226 (7,63 %); PC (M. Beal), 6 593 (5,45 %); Div. opp. (M. Vulliermet), 6 085 (5,03 %).

PUY-DE-DOME (20) Ins., 396950; abst., 19,15; suff.

ex., 308 158. Un. opp. (M. Giscard d'Estaing, UDF-PR), 141 205 (45,82 %). 10 élus : PS (M. Pourehon), 166 993 (34,72 %), 8 élus : PC (M. Nicolas), 23 583 (7,65 %), 1 élo; FN (M. Waterlot), 17 081 (5,54 %), 1 élu; Verts (M. Saumureto), 7 500 (1,32 %); LO (M. Dufour), 4 070 (1,32 %); MRG (M. Gouttebel), 3 949 (1,28 %); Div. (M. Gauthier), 3 777 Div. (M. Gauthier), 3 777 (1,22%).

BOURGOGNE (55)

NOUVEAU CONSEIL. 5 PC; 17 PS: 2 MRG; 1 UDF;
1 UDF-CDS; 9 UDF-PR;
12 RPR; 1 CNIP; 4 dv.d.; 3 FN. CONSEIL SORTANT. - Prés.:
M. Marcel Lucotte (UDF-PR); 2 PC;
20 PS; 2 MRG; 5 UDF; 1 UDF-CDS;
11 UDF-PR; 2 app. UDF; 7 RPR.

COTE-D'OR (16) Ins., 309 877; abst., 22,80 %;

suff. ex., 229 324. Un. opp. (M. Revol, UDF-PR), 95 419 (41,60 %), 8 éius; PS (M. Vouillot), 64 623 (28,17 %), 5 élos; FN (M. Jaboolet-Vercherre), 21 013 (9,16 %), 1 8u; PC (M. Vercherre), 12 723 (5,75 %) NOUVEAU CONSETT. - 10 Un. opp. (M. François-Poncet, 5 élos; FN (M. Jaboolet-UDF, a. min., sén., prés. c. g.), Vercherre), 21013 (9,16%), 1 élu; PS; 1 ex-PS; 2 Ecol.; 14 UDF- 71 583 (41.56%), 5 élus; PS PC (M. Yanelli), 13203 (5,75%),

(M. Gouzes, m. de Marmande), 1 €lu; MRG (M. Rebourg), 11 782 53 492 (31,06 %), 3 €lus; PC (5,13 %), 1 €lu; div. opp. (M. Si-(M. Querbes), 20 141 (11,69 %), 1 €lo; FN (M. Valla), 13 869 (M. Adamek), 5 863 (2,55 %); (8,05 %), 1 €lu; Opp. diss. (M. Lapeytonic, UDF-diss., m. de Villeneuve-sor-Lot), 8 0 48 (4,67 %); MRG (M. Argacha), 5066 (2,94 %).

NIÈVRE (9)

Ins., 177 376; abst., 22,07 %; suff. ex., 131 374. PS (M. Teisseire), 53 865 (41 %), 4 élus; nn. opp. (M. Sugue-oot, RPR), 48 912 (37,23 %), 4 élus; PC (M= Girard), 19 331 (14,71 %), 1 élu; FN (M. Cendre), 9 266 (7,05 %).

SAONE-ET-LOIRE (19) Ins., 394 255; abst., 24,45; suff.

ex., 281799. PS-MRG (M. Leborne, PS), 89050 (31,60 %), 6 slus; RPR (M= Mazière), 67026 (23,78 %). 5 slus; UDF (M. Locotte, UDF-PR, séo., m. d'Autoo), 64 343 (22,83 %), 5 slus; PC (M. Des-PR), 1860 (23,60 %), 2 slus; PC (M. Des-PR), 2 sl champt), 26 396 (9,36 %), 2 chus, FN (M. Collinot), 19 906 (7,06 %), 1 ch; MRG-diss. (M. Girardon). 8969 (3,18 %); LO (Mac Deroche), 6109 (2,16%).

YONNE (11)

Ins., 221 091; abst., 22,06 %; suff. ex., 164 674. MJ. ex., 164 5/4.
Un. opp. (M. Delprat, CNIP),
74 714 (45,37 %), 6 élus; PS
(M. Lassale), , 49 052 (29,78 %),
3 éins; FN (M. Moreau), 17 645
(10,71 %), 1 éin; PC (M. Langoureau), 16 700 (10,14 %), 1 élo;
opp. diss. (M. Morange, UDF-CDS-D1), 6 563 (3,98 %).

BRETAGNE (81)

NOUVEAU CONSEIL. 4 PC; 30 PS; 1 UDF; 15 UDF-CDS; 8 UDF-PR; 13 RPR; 3 ex-RPR; 1 CNIP; 4 div. d.; 2 FN. M. Raymond Marcellin (UDF-PR); 3 PC; 24 PS; 2 UDF; 21 UDF-CDS; 9 UDF-PR; 15 RPR; 1 CNIP; 3 div. d.

COTES-DU-NORD (16) Ins., 409 950; abst., 16.75 %; suff. ex., 323 239.

PS (M. Dollo), 113 266 (35,04 %), 6 clus; UDF (M. Benoit, UDF-PR, m. de Dinan), 91 448 (28,29 %), 5 clus; RPR (M. Belz), 51 127 (15,81 %), 3 élas; PC (M. Leyzour), 40 231 (12,44 %), 2 élus; FN (m. d'Herbais), 12 590 (3,89 %); Alt. (M. Gourmelen, UDB), 7 729 (2,39 %); LO (M. Collet), 6 848 (2,11 %).

FINISTÈRE (25)

Ins., 611 842; obst., 21,21 %; suff. ex., 468 775. suff. ex., 468 775.

PS-MRG (M. Le Pensee, PS, a. min.), 161 399 (34,42 %), 10 élus; un. opp. (M. Cozan, UDF-CDS), 155 081 (33,08 %), 9 élus; opp. diss. (M. Becam, ex-RPR, a. d., sén. m. de Quimper), 62 999 (13,43 %), 4 élus; PC (M. Leroux), 31 160 (6,64 %), 1 élu; FN (M. Morize), 23 643 (5,04 %), 1 élo; div. opp. (M. Jacq), 13 151 (2,80 %); Verts (M. Huguen), 12 092 (2,57 %); Alt. (M. Marzin, PSU), 9 250 (1,97 %).

ILLE-ET-VILAINE (22)

(1,97%).

Ins., 518895; abst., 21,07; suff.

UDF (M. Méhaignerie, UDF-CDS, prés. c. g., m. de Vitré), 141 488 (36,52 %), 10 élus; PS (M. Hervé, sec. E., m. de Rennes), 123455 (31,86 %), 8 élus :RPR 123455 (31,86 %), 8 élus; RPR (M. Bourges, a. min., a. d., séna. m. de Dinard), 61 588 (15,89 %), 4 élus; FN (M. Neveux), 15 330 (3,95 %); Verts (M. Georges), 13 268 (3,42 %); PC (M. Le Duff), 12 456 (3,21 %); div. g. (M. Philiponneau, ex-PS), 8 226 (2,12 %); LO (M. Madec), 5 873 (1,51 %); MRG (Mms Tardif), 2 176 (0,56 %); POBL (M. Fooere), 2020 (0,52 %); Alt. (M. Quillevere), 1 500 (0,38 %). vere), 1 500 (0,38 %).

MORBIHAN (18)

Ins., 434305; abst., 20,51 %; suff. ex., 328 877. suff. ez., 328 877.

Un. opp. (M. Marcellin, UDF-PR, a. min., prés. c. g.), 162 787 (49,49 %), 10 élus; PS (M. Meyer), 93 610 (28,46 %). 6 élus; FN (M. Branellec), 22 457 (6,82 %), 1 élu; PC (M. Morin), 22 142 (6,73 %), 1 élo; Verts (M. Mousset), 10 246 (3,11 %); Alt. (M. Gueran, UDR) 6 672 (M. Guegan, UDB), 6 672 (2,02%); div. opp. (M. Landais), 6 161 (1,87%); div. opp. (M. Croi-zer), 4 802 (1,46%).

CENTRE (75)

NOUVEAU CONSEIL — 8 PC, 23 PS, 3 MRG, 4 UDF, 1 UDF-Rad., 2 UDF-CDS, 8 UDF-PR, 13 RPR et apparentés, 10 div. d.,

CONSEIL SORTANT. - Prés.: M. Maurice Dousset (UDF-PR); 2 PC; 15 PS; 11 UDF; 1 UDF-Rad.; 4 UDF-CDS; 11 UDF-PR; 17 RPR; 7 div. d.

CHER (11)

Ins., 224001; abst., 21,53 %; suff. ex., 167 199. suff. ex., 167 199.

Un. opp. (M. Dubrenil, RPR), 63 668 (38,07 %), 5 élus; PC (M. Rimbault, M. de Bourges), 42 866 (25,63 %), 3 étus; PS-MRG (M. Rousseau, PS), 36 288 (21,70 %), 3 élus; FN (M. d'Ogny), 11 107 (6,64 %); div. opp. (M. Doucet), 7 325 (4,38 %); Verts (M. Crotte), 2 978 (1,78 %); LO (M. Cordat), 2 967 (1,77 %).

EURE-ET-LOIR (12) Ins., 250623; abst., 20.94 %;

suff. e. 190544.

Opp. (M. Dousset, UDF-PR),
68 224 (35,80 %), 5 élus; PS-MRG
(M. Lemoine, PS, 5. E., m. de Char-(M, Lemoine, PS, 5. E., M. de Chartres), 65 553 (34,40 %), 4 élus; FN (M= Stirbois), 18 997 (9,96 %), 1 élu; opp. (M. Herrera, RPR), 16 814 (8,82 %), 1 élu; PC (M. Essirard), 13 774 (7,22 %), 1 élo; div. opp. (M. Dauper), 7 182 (3,76 %). opp. (M. Daumer), / 182 (3,/5 %).

INDRE (8)

Ins., 181 746; abst., 19,10; suff. ex., 137 451. PS (M. Recaclt), 46 142 (33,56 %), 3 chus; RPR (M. Tissandier, ex-UDF), 46 084 (33,52 %), 3 clus; PC (M. Foulon), 16 825 (12,24 %), 1 clu; UDF (M. Basson, UDF-PR, a. d. de

l'Orne), 14 758 (10,73 %), 1 élu; FN (M. Didier), 8 685 (6,31 %); div. g. (M. Godard), 4 957 (3,60%). INDRE-ET-LOIRE (17)

Ins., 343958; abst., 23,27 %: suff. ex., 247 810.

suff. ex., 247 810.

PS-MRG (M. Testu, PS), 80215 (32,36%), 6 élus; div. opp. (M. Trochu), 66 757 (26,93%), 5 élus; Un. opp. (M. Bordas, UDF-PR), 53 092 (21,42%), 4 élus; FN (M. Verdoo), 18 120 (7,31%), 1 élu; PC (M. Bodin), 17 192 (6,93%), 1 élu; LO (Mar Sorin), 5542 (2,23%); div.g. (M. Simon), 4560 (1,84%); div. opp. (M. Luciani), 2 332 (0,94%).

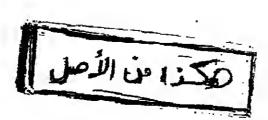
LOIR-ET-CHER (10)

Ins., 231811; abst., 25,37 %; suff. ex., 163 006. Un. opp. (M. Sudreau, UDF, a.min., a.d., m. de Blois), 75572 (46,36 %), 5 flus; PS (M. Mortelette), 56 124 (34,43 %), 4 élus; PC (M. Leclerc), 15 682 (9,62 %), 1 & Elu; FN (M= Chalvet), 13 003 (7,97 %); FN (M. Decloquement), 2625 (1,61%).

LOIRET (17) Ins., 357 244; abst., 20,70 %;

suff. ex., 269 383. Un. opp. (M. Masson, RPR, sén.), 122 485 (45,46 %)), 9 élus; PS-MRG (M. Portheault, PS m. de St-Jean-de-la-Ruelle), 81 897 (30,40 %), 6 élus; FN (M. Mala-guti), 26 147 (9,70 %), 1 élu; PC (M. Nublat), 24 650 (9.15 %)), 1 élu; ALT (M. Perrin), 8 450 (3,13 %); LO (M. Hauchère), 5724 (2,13 %). PS-MRG (M. Portheault, PS m. de

(Lire la suite page 24.)



LES ELECTIONS REGIONALES

(Suite de la page 23.)

CHAMPAGNE-ARDENNE

NOUVEAU CONSEIL. -4 PC; 15 PS; 1 UDF; 2 UDF-Rad.; 4 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 11 RPR; 3 div. d.; 5 FN. CONSEIL SORTANT. - Prés.: M. Bernard Stasi (UDF-CDS): 2 PC: 7 PS: 1 UDF; 3 UDF-Rad.: 6 UDF-CDS: 6 UDF-PR: 16 RPR: 3 div. d.

ARDENNES (11)

ins. 193377; abst., 22,35 %; suff. ex., 143016. Un. opp. (M. Blin, UDF-CDS, séu.), 60 646 (42,40 %), 5 élus; PS (M. Istace), 46 592 (32,57 %), 4 èlus; PC (M. Visse), 22 076 (15,43 %), 1 èlu; FN (M. Dierckens), 13 702 (9,58 %), 1 èlu.

AUBE (10)

Ins., 191 226; abst., 24.04 %; suff. ex., 138 633. Suff. ex., 138 033.

Un. mpp. (M. Grauet, UDF-Rad.), 58 044 (41.86 %), 4 élus; PS (M. Weinling), 40 919 (29,51 %), 3 élus; PC (M. Roy), 13 528 (9,75 %), 6lu; FN (M. Subül), 13 471 (9,71 %), 1 élu; div. opp. (M. Lemeland), 12 671 (9,13 %), 1 élu;

MARNE (18)

Ins., 349120; abst., 24,43 %; suff. ex., 252 128. PS (M. Fontalirand), 66 958 (26,55%), 5 élus; RPR (M. Bourg-Broc), 57 282 (22,71%), 5 élus; UDF (M. Stasi, UDF-CDS, a. min. m. d'Epernay), 42608 (16.89 %), 3 élus; PC (M. Lamblini), 26641 (10.56 %), 2 élus; FN (M. Robert), 22694 (9 %), 2 élus; Div. opp. (M. P.-E. Taittinger), 15563 (8,55%), 1 élu; UDF-diss. (M. Beaupny), UDF-PR diss.), 7913 (3,13%); Alt. (M. Legrand), 6469 (2,56%).

HAUTE-MARNE (8)

Ins., 146761; abst., 23,26 %; suff. ex., 106761. Un. opp. (M. Kalteobach, RPR), 50 873 (47,65 %), 4 élus; PS (M. Baillet, m. de Langres), 35 633 (33,37 %), 3 élus; FN (M. Thomas), 11 595 (10,86 %), 1 élu; PC (M. Fontaine), 8 660 (8,11 %).

CORSE (61)

NOUVEAU CONSEIL. - 2 PC diss.; 5 PC; 6 PS; 2 div.g.; 10 MRG; 3 MCA; 3 UPC; 4 UDF; 2 UDF-PR; 12 RPR; 4 CNIP; 3 CCB; 3 div. g.; 2 FN. CONSEIL SORTANT. - Prés. M. Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR); 7 PC; 4 PS; 14 MRG; 3 UPC; 3 MCA; 3 UDF; 1 UDF-PR; 2 CCB; 13 RPR; 5 CNIP; 6 FN.

CORSE-DU-SUD (28) Ins., 92 510; abst., 22,98 %; suff.

ex., 69 920. un. opp. (M. de Rocca-Serra, un. opp. (M. de Rocca-Serra, RPR m. de Porto-Vecchio), 23 915 (34,20 %), 11 élus; PS-MRG (M. Alfousí, MRG), 11 656 (16,67 %), 5 élus; UPC-MCA (M. Poggioli, MCA), 6 783 (9,70%), 3 élus; PC (M. Ferracci), 6737 (9,63 %), 3 élus; FN (M. Arrigbi), 5 022 (7,18 %), 2 élus; Div s. (M. Gaffory, ex-MRG) Div. 8. (M. Gaffory, ex-MRG), 4573 (6,54 %), 2 elus; Div. opp. (M. Colouna), 4 354 (M. Colouna), 4 354 (6,22 %), 2 elus; Div. opp. (M. Carli), 3157 (4,51 %); Div. opp. (M. Villanova, CFR), 2733 (3,90 %); Div. (M. Celli), 662 (0,94 %); FN-diss. (M. Palmieri),

HAUTE-CORSE (33) Ins., 1147630; abst., 23,50 %;

suff. ex., 86 110.

RPR (M. J.-C. Colonna, m. de Corte), 16542 (19.21 %), 8 éins; MRG (M. Giacobbi), 16441 (19.09 %),8 éins; UDF (M. Arrighi de Casanova), 8989 (10.43 %), 4 éins; CNIP (M. Chiarelli), 7 835 (9,09 %), 3 élus; PS (M. Motroni), 7 588 (8,81 %), 3 élus; UPC-MCA (M. Simenui, UPC), 7 214 (8,37 %), 3 élus; PC (M. Stefani), 5901 (6,85 %) 2 élus; PC-diss. (M. Calendini), 4122 (4,78 %); Div. g. (M. X. Colonna, MRG-

D-BASE II et III -

diss.), 3132 (3,63 %); Div. opp. (M. Orsatelli), 2280 (2,64 %); RPR diss. (M. Bartoli), 1604 (1,86%).

FRANCHE-COMTE (43)

NOUVEAU CONSEIL. -2 PC; 16 PS et app.; 1 div. g.; 1 MRG; 2 UDF-Rad.; 4 UDF-CDS; 4 UDF-PR: 9 RPR; 4 FN et

CONSEIL SORTANT. - Prés.: M. Edgar Faure (UDF-Rad.); 3 PC; 14 PS; 2 UDF; 2 UDF-Rad.; 1 UDF-CDS; 6 UDF-PR; 6 RPR; 2 div. d.

TERRITOIRE DE BELFORT ര Ins., 84 270; abst., 19,65 %; suff.

ex., 64 876. PS (M. Chevenement, min., m. de Beifort), 25 929 (39,96 %), 3 6lus; un. opp. (M. Bidaux, RPR), 23 800 (36,68 %), 3 6lus; FN (M. Roubez), 7 279 (11,21 %); PC (M. Drouet), 4 518 (6,96 %); ALT (M. Cardot), 2 336 (3,60 %); LO (M. Belot), 1 014 (1,56 %).

DOUBS (18)

Ins., 303 935; abst., 19,96 %; suff. ex., 233 741. Un. opp. (M. Faure, UDF-Rad., sén.), 95 940 (41,04 %), 8 élus; PS (M. Schwint, sén., m. de Besançon). 76 624 (32.78 %), 7 élus; FN (M. Mars), 22 189 (9.49 %), 2 élus; PC (M. Carrez), 13 074 (5.59 %), 1 élu; UDF diss, (M. Thiébaud, 11 336 (4,84 %); Verts (M. Fousseret), 10 532 (4,50 %); LO (M. Driano), 4 046 (1,73 %).

JURA (10)

Ins., 172713; abst., 20,71; suff. ex., 130 871.

Un. opp. (M. Lehmann, RPR), 48 225 (36,84 %), 4 élus: PS (M. Sauta-Cruz), 39 953 (30,52 %), 4 élus: FN (M. Moriconi). 11 426 (8,73 %). 1 élu; PC (M. Faivre-Picoo), 10 864 (8,30 %), 1 êlu; PC (M. Faivre-Picoo), 10 864 (8,30 %), 1 êlu; Verts (M. Moreau), 6 330 (4,83 %); div. opp. (M. Laibe), 5 540 (4,23 %); div. opp. (M. Delacroix), 5 022 (3,83 %); div. (M. Bourgeois-République), 3 511 (2,68 %).

HAUTE-SAONE (9) Ins., 164 460; abst., 17,50; suff.

Un. opp. (M. Chantelat, UDF-PR, m. de Vesoul), 58 842 (45,80 %), 4 élus; PS-MRG (M. Toulot, PS), 47 140 (36,69 %), 4 élus; FN (M. Martin), 12 496 (9,72 %), 1 élu; PC (M. Bernardin), 9 970 (7,76 %).

LANGUEDOC-**ROUSSILLON (65)**

NOUVEAU CONSEIL. 9 PC: 21 PS: 1 MRG; 1 UDFPSD; 5 UDF-CDS; 4 UDF-PR; 10 RPR; 6 div. d.; 8 FN. CONSEIL SORTANT. - Prés.:
M. Robert Capdeville (PS); 9 PC;
27 PS; 2 app. PS; 1 UDF; 1 UDF-PSD; 1 UDF-Rad.; 3 UDF-CDS;
7 UDF-PR; 4 RPR; 3 div. d.

AUDE (10)

Ins., 214 370; abst., 16 %; suff. ex., 17 2608. ex., 172608.

PS (M. Courrière, sec. E), 66 372 (38,45%), 5 élus; UN. opp. (M. Chesa, RPR, m. de Carcassonne), 43 101 (24,97%), 3 élus; div. opp. (M. Mouly, m. de Narbonne), 23 633 (13,69%), 1 élu; PC (M. Marcaillou), 23 299 (13,49%), 1 élu; FN (M. Escortell), 10 607 (6,14%); Verts (M. Gils), 3 755 (2,17%); Reg. (M. Rouch), 1 841 (1,06%).

GARD (18)

Ins., 385 998; abst., 20,02 %;

suff. ex., 293 368. PS (M. Benedetti, m. de Bagnol-sur-Cèze), 83 739 (28,54 %), 5 6lus; UDF (M. Mmirrut, ex-RPR), 66 034 (22,50 %), 4 6lus; PC (M. Millet), 56 758 (19,34 %), 3 6lus; FN (M. Champ), 43 551 (14,84 %), 3 élus; RPR (M= Go-mez, UDF-PR-DI), 43 286 (14,75 %), 3 6lus.

RENSEIGNEMENTS (durée 3 jours 12 sessions par an) Frédérique DOUCHIN Groupe Sigma (durée 3 ou 5 jours, 10 sessions par an) Services Informatiques 18, rue du Cloffre

Notre-Dome

75004 Paris

(1) 43.25.63.30

MULTIPLAN (durée 3 jours, 10 sessions par an) LOTUS 1-2-3 (durée 3 jours, 5 sessions par an)

FRAMEWORK, K-MAN

SYMPHONY, OPEN ACCESS (durée 3 iours, 5 sessions par an) BASIC, PASCAL, PL/1 ______ (durée 5 jours, 8 sessions par an)

STAGES INTER OU INTRA-ENTREPRISE



HÉRAULT (23)

Ins., 502 236; abst. 20,96 %; suff. ex., 380 966. PS-MRG (M. Saumade, PS, prés. c. g.), 121631 (31,92%), 8 élas; RPR (M. Couveinhes), 72347 (18,99%), 5 élas; UDF (M. Marchand, UDF-CDS, m. de (M. Marchand, UDF-CDS, m. de Sète), 59 269 (15,55%), 4 élus; FN (M. Jamet), 53 604 (14,07%), 3 élus; PC (M. Liberti), 50533 (13,26%), 3 élus; Div. opp. (M. Pons), 10280 (2,69%); Verts (M. Degans), 9 192 (2,41%); ALT (M. Huillet), 4 110 (1,07%).

LOZERE(3)

Ins., 57 407 : abst., 17,57 %: suff. UDP (M. Blace, UDF-PR)

UDP (M. Blade, UDF-FR), 25 404 (55,72 %), 2 élns; PS (M. Gasperin), 12272 (26,91 %), 1 élu; RPR (M. Attrazic), 3 060 (6,71 %); PC (M. Galvier), 2 509 (5,50 %); FN (M. Goubert), 2 345

PYRÉNÉES-ORIENTALES (11)

Ins., 246 431; abst., 21,11; suff. ex. 185760. Un. opp. (M. Alduy, UDF-PSD, séu., m. de Perpignan), 64 477 (34,70 %), 4 élus: PS (M. Sicre), 51 542 (27,74 %), 3 élus: FN (M. Armengol), 31 598 (17,01 %), 2 élus; PC (M. Vilu), 25 936 (13,96 %), 2 élus; Div. opp. (M. Amiel), 5357 (2,88 %); Rég. (M. Rarrère), 5324 (2,86 %); FN. (M. Barrère), 5 324 (2,86 %); FN-Diss. (M=Boher), 1 526 (0,82 %).

LIMOUSIN (41)

NOUVEAU CONSEIL. - 8 PC; 15 PS; 1 UDF-AD; 2 UDF-PSD; 2 UDF-PR; 12 RPR; 1 dv.

CONSEIL SORTANT. - Prés.; M. Louis Longoqueue (PS); 7 PC; 16 PS; 1 UDF; 6 RPR.

CORRÈZE (14) Ins., 185132; abst., 14 %; suff.

ex., 152 547. Un. opp. (M. Mouly, UDF-PSD, scn.), 73767 (48,35%), 7 élus; PS (M. Terrieux), 41 161 (26,98%), 4 élus; PC (M. Chaminade), 31 554 (20,68%), 3 élus; FN (M. du Verdier), 6065 (3,97%).

CREUSE (8) Ins., 112629; abst., 22,38 %;

suff. ex., 83 523. Uo. opp. (M. Pasty, RPR). 36756 (44 %), 4 élus; PS-MRG (M. Rimareix, PS), 27 173 (32,53 %), 3 élas; PC (M. Labrousse), 13 235 (15,84 %), 1 élu; FN (M= de la Chapelle), 3 201 (3.83 %); Opp. diss. (M. de Fioquelmout, ex-UDF-Rad), 3 158 (2.78 %) (3,78%).

HAUTE-VIENNE (19)

Ins., 260 661; abst., 17,66; suff. ex., 200 581. PS (M. Savy), 66 283 (33,04 %). PS (M. Savy), 66 283 (33,04%), 8 clus; Un. opp. (M. Debusschere, UDF-PSD, m. de Saiut-Yriex-la-Perche), 64 788 (32,30%), 7 clus; PC (M. Jouve), 41 349 (20,61%), 4 clus; FN (M. Taurau), 7 919 (3,94%); Verts (M. Devalois), 6514 (3,24%); Opp. diss. (M. Moreau, RPR-Diss.), 6178 (3,08%); Div. opp. (M. Mauriange), 3 946 (1,96%); LO (MME Roussie), 3 604 (1,79%).

LORRAINE (73)

NOUVEAU CONSEIL. -4 PC; 24 PS; 1 UDF; 2 app. UDF; 2 UDF-Rad.; 7 UDF-CDS; 5 UDF-PR; 17 RPR; 1 app. RPR; 3 CNIP; 7 FN.

CONSEIL SORTANT. - Prés.:
M. Jean-Marie Rausch (UDF-CDS);
2 PC; 16 PS; 2 UDF-Rad.; 9 UDF-CDS; 13 UDF-PR; 5 app. UDF;
18 RPR; 4 app. RPR

MEURTHE-ET-MOSELLE (22) Ins., 469039; abst., 25,34 %; suff. ex., 335491.

ruff. ex., 335491.

PS (M. Tondon), 107614
(32,07%), 8 étus; UDF (M. Rossinot, UDF-Rad., m. de Nancy),
97011 (28,91%), 7 élns; RPR
(M. Vallimi), 49469 (14,74%),
3 élus; PC (M. Favaro), 35028
(10,44%), 2 élus; FN (M. Monzeim), 33468 (9,97%), 2 étus; LO
(M. Neis), 7803 (2,32%); MRG
(M. Micbel), 5098 (1,51%).

MEUSE (7) Ins.,139 877 : abst. 20,43 %:

suff. ex., 105 876. Uu. opp. (M. Biwer, UDF), 48 093 (45,42 %), 4 èlus; PS (M. Bernard, m. de Bar-le-Duc), 38 280 (36,15 %), 3 élus; FN (M. Sauvagnac), 11 572 (10,92 %), PC (M. Mayer), 7 931 (7,49 %).

MOSELLE (31)

Ins., 658 406; abst. 22,38 %; suff. ex., 484 854. PS (M. Malgras), 118 040 (24,34 %), 8 élos; UDF (M. Rausch, UDF-CDS, sén., m. de Meiz), 108637 (22,40 %), 7 Sius; RPR (M. Messmer, a. prem. min.,

m. de Sarrebourg), 99 869 (20,59 %), 7 élus; FN (M. Herlory), 58 450 (12,05 %), 4 élus; CNIP (M. Kiffer, a.d.), 41 752 (8,61 %), 3 élus; PC (M. Souffrin, de Thioryille), 22 074 sen., m. de Thiooville), 33 074 (6,82 %), 2 élus; Verts (M. Be-guin), 19 936 (4,11 %); MRG (M. Debière), 5 096 (1,05 %).

VOSGES (13) Ins., 274704; abst., 21,01 %; suff. ex., 204 159.

suff. ex., 204 159.

RPR (M. Poncelet, prés. c. g., sén., m. de Remiremont), 81 581 (39,95%), 6 élus; PS (M. Pierret), 63 463 (31,08%), 5 élus; UDF (M. Thomas, UDF-PR), 17 127 (8,38%), 1 élu; FN (M. Freppel), 15 093 (7,39%), 1 éln; PC (M. Ferry), 12 379 (6,06%); Verts (M. Noirelere), 8473 (4,15%); div. opp. (M. Chanffour), 3 258 (1,59%); ALT (M. Viry), 2785 (1,36%).

MIDI-PYRÉNÉES (87)

NOUVEAU CONSEIL. 5 PC; 26 PS et app.; 2 ex-PS; 7 MRG; 1 MRG diss.; 1 UDF; 1 UDF-PSD; 3 UDF-rad.; 6 UDF-CDS; 7 UDF-PR; 14 RPR; 10 div. d.; 3 FN; 1 div. CONSEIL SORTANT. - Prés. M. Alex Raymond (PS); 9 PC; 44 PS; 17 MRG; 2 UDF; 2 UDF-CDS; 7 UDF-PR; 2 RPR; 1 div. d.

ARTEGE (6) Ins., 108 479; abst., 19,17 %;

suff. ex., 83 904. PS (M. Massat), 31 364 (37,38 %), 2 élus; uu. opp. (M. Rouquet, UDF-CDS, m. de Pamiers), 24 571 (29,28 %), 2 élus; div. (M. Trigaco), 12 298 (14,65 %), 1 élu; PC (M. Seguela), 11 874 (14,15 %), 1 élu; FN (M. Commes), 3 797 (4,52 %)

AVEYRON (10)

Ins., 212400; abst., 16,94 %; suff. ex., 167685. Un. opp. (M. Censi, UDF-PR, m. de Rodez). 78 366 (46,73 %), 6 das: PS-MRG (M. Derny, PS, m. de Millau), 58 365 (34,80 %), 4 fius; opp. diss. (M. Escaffre, UDF-PR diss.), 11 367 (6,77 %); PC (M. Perez), 10 721 (6,39 %); FN (M. Cabaotous), 8 866

HAUTE-GARONNE (29) Ins., 567 600; abst., 19,81 %);

Opp. (M. Baudis, app. UDF, m. de Toulouse), 173 123 (39,72 %), 13 élus; PS-MRG (M. Lareng, PS), 153 679 (35,25 %), 11 étus; PC (M=* Aiuardi), 34 773 (7,97 %), 2 élus; FN (M. Melac), 27 228 (6,27 %), 2 élus; PP 54]]. ex., 433 383. (7,97%), 2 clus; FN (M. Melac), 27 338 (6,27%), 2 clus; RPR-CNIP (M. Huguenard, RPR), 26 4196 (0,6%), 1 clu; Verts (M. Benvenuti), 9 209 (2,11%); Reg. (M. Lasseube), 4 343 (0,99%); LO (M= Lafkrentie), 3 564 (0,81%); PS diss. (M. Cornet), 3 405 (0,78%).

GERS (7)

Ins., 139548; abst., 19,32 %: suff. ex., 106 870. PS (M. Joseph, prés. c. g.), 41 641 (38,96 %), 3 élus; Opp. (M. Rispat), 32 576 (30,48 %), 3 élus; Opp. (M. Thomas, UDF-CDS), 14 701 (13,75 %), 1 élu; PC (M. Lacaze), 9 413 (8,80 %); FN (M. Pelletan), 5 652 (5,28 %); MRG (M. Mondange), 2887 (2,70%).

LOT (6)

Ins., 121770; abst. 15.07 %: suff. ex., 98 844. Un. opp. (M. Juskiewenski), 34 624 (35,02 %), 3 elus; PS-MRG (M. Malvy, PS, sec. E., m. de Figeac), 32354 (32,73 %), 2 étus; MRG (M. Cburles), 18 850 (19,07 %), 1 étu; PC (M. Thamier), 9 153 (9,26 %); FN (M. Vigne), 3 863 (3,90 %).

HAUTES-PYRÉNÉES (9)

Ins., 171 144; abst., 20,12 %; suff. ex., 130 179. Un. opp. (M. Marthe, RPR), 45 177 (34,43 %), 3 élus; PS (M. Forgues), 34958 (26,64 %), 3 élus; MRG (M. Abadie, a. sec. E., seu., m. de Lourdes), 22 683 (17,29 %), 2 éius; PC (M. Gonzalez), 17 330 (13,21 %), 1 éiu; FN (M. Coumetou), 6 790 (5,17 %); Verts (Max Dubalcu), 4 241 (273 %)

(3,23 %).

TARN (13) Ins., 252805; abst., 15.45 %;

suff. ex., 203475. PS-MRG (M. Deyvesux, PS, m. PS-MRG (M. Deyveaux, PS, m. de Castres), 74 249 (36,49 %), 5 élus; RPR (M. Bonnecarrère), 50 667 (24,90 %), 4 élus; UDF (M. Nespoulos, UDF-CDS), 31 775 (15,61 %), 2 élus; FN (M. Antony), 19 782 (9,72 %), 1 élu; PC (M. Delpas), 17 080 (8,39 %), 1 élu; Verts (M. Carrère), 5746 (2,82 %), 1 élu; Rég. (M. Marty), 4176 (2,05 %).

TARN-ET-GARONNE (7) Ins., 143 597; abst., 18,12 %;

suff. ex., 113 270. Un. opp. (M. Roset, UDF-Rad.), 43 038 (37,99 %), 4 dins; PS-diss. (M. Nunzi, M. de Moissac), 31 931 (28,19 %), 2 dins; PS (M. Cambon), 19 930 (17,59 %), 1 din; FN (M. Naodin), 10 175 (8,98 %); PC (M= Greder), 8 196 (7,23 %).

NORD-PAS-DE-CALAIS (113)

NOUVEAU CONSEIL. 19 PC; 36 PS; 3 MRG; 2 UDF; 3 UDF-PSD; 1 UDF-rnd.; 6 UDF-CDS; 4 UDF-PR; 22 RPR-1 CNIP; 4 div. g.; 12 FN. CONSEIL SORTANT. — Prés.: M. Noël Josephe (PS); 24 PC; 64 PS; 2 UDF-PSD; 1 UDF-Rad; 5 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 1 2pp. UDF; 13 RPR; I div. d.

NORD (72) Ins., 1628 151; absz., 20,67 %;

suff. ex., 1 227 771. PS-MRG (M. Delebarre, PS, min.), 369 962 (30,13 %) 24 6ks; RPR (M. Vernier, M. de Douai), 267 213 (21.76 %) 17 etus: PC (M. Ansart), 180445 (14,69 %) 11 flus; UDF (M. de Gaulle), 174523 (14,21 %) 11 flus; FN (M. Durieux), 145 452 (11,84 %), 9 6hs; Verts (M. Coppin), 44 184 (3,59 %); LO (M= Baudrin); 26 521 (2,16 %); div. opp. (M. Cattelin), 19 471 (1,58 %).

PAS-DE-CALAIS (41) Ins., 977 020; abst.,: 18.42 %;

suff. ex. 755 649. sidj. ex. 735 049.

PS-MRG (M. Josèphe, PS), 254 429 (33,67 %), 15 fins; PC (M. Letoquart, m. d'Aviou), 128 643 (17,02 %), 8 fins; RPR (M. Delvanx, m. de Saint-Omer), 124 533 (16,48 %), 6 fins; UDF (M. Poudonson, UDF-CDS, sén.), 77 987 (10,32 %), 4 fins; opp. diss. (M. Denrez, ex-UDF-PR), 71056 (M. Deprez, ex-UDF-PR), 71056 (9,40 %), 4 clus; FN (M. Agard), 56 973 (7,53 %); 3 clus; Verts (M[∞] Istas), 29 101 (3,85 %); div. opp. (M. Grave), 12 927 (1,71 %).

BASSE-NORMANDIE

NOUVEAU CONSEIL - 1 PC, 10 PS, 2 UCR, 2 ex-PS, 1 MRG, 1 écol., 2 UDF, 3 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 10 RPR, 1 CNIP, CONSEIL SORTANT - Pres.
M. Michel d'Ormano (UDE-PR); 4 PS;
2 ex. PS; 1 UCR; 1 UDF; 6 UDFCDS; 7 UDF-PR; 10 RPR; 6 CNIP;

CALVADOS (19)

Ins., 407 761; abst., 22,67 %; suff. ex., 300 842. Un. opp. : (M. d'Ornano, UDF-M. d Ornand, ODF-PR, a. min., prés. c. g.), 139203 (46,27 %), 10 élus; PS: (M. Mexaudeau, min.), 96236 (32,01 %), 7 élus; PC: (M. Bayon), 21733 (7,22 %), 1 élu; FN: (M. Pillet), 20711 (6,88 %), 1 êlu; Verts: (M. Lemon mir.), 12855 (4,27 %), PS dire. nier), 12 855 (4,27 %); PS-diss.; (M. Paysant), 10013 (3,32 %).

MANCHE (16)

Ins., 337747: abst., 22,65 %: suff.ex., 245802. Un. opp.: (M. Aguiton, UDF-PR), 193935 (42,28%), 7 élus; PS: (M. Dupuis), 68 461 (27,85%), 5 élns; Opp. diss. (M. Cottebrane, ex-RPR), 30 129 (12,25%), 2 élus; FN: (M. Le Rachinel), 26; 673 (8,41%), 1 élu; Verts (M. Anger), 13478 (5,48%), 1 élu; PC: (M. Fagard), 9 126 (3,71%). (3,71 %).

ORNE (10)

Ins., 209 590; abst., 20,55 %); suff. ex., 157 020. suff. ex., 157 020.

Un. opp.; (M. d'Andigné, RPR, prés. c. g., sén.), 73 189 (46,61 %), 6 élus; PS diss.: (M. Manger, m. d'Alençon), 34 360 (21,88 %), 2 élus; PS-MRG: (M. Lepape, PS), 15 062 (9,59 %), 1 élu; opp. diss.: (M. Vimal du Bouchet, UDF. PR-dis, m. d'Argeutan), 12 877 (8,20 %), 1 élu; FN: (M. Delacroix), 9 837 (6,26 %); PC: (M. Chatelais), 5716 (3,64 %); Verts: (M. Pitbois), 5 236 (3,33 %); ALT.: (M. Lemarinier), 743 (0,47 %). 743 (0.47%).

HAUTE-NORMANDIE (53)

NOUVEAU CONSEIL. - 6 PC, 19 PS, 1 MRG, 2 UDF, 1 UDF-PSD, 1 UDF-Rad., 3 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 11 RPR, 3 div.d., 3 FN. CONSEIL SORTANT. - Prés. : M. Roger Fossé (RPR); 6 PC; 14 PS; 2 UDF; 1 UDF-Rad.; 7 UDF-CDS; 7 UDF-PR; 9 RPR.

EURE (15)

Ins., 328 637; abst., 21,44 %; suff. ex., 243 151.

PS-MRG (M. Recours, PS). 79566 (32,72 %), 6 Eus; UDF (M. Collard, UDF-Rad., stn., prés. c.g.), 65 215 (26,82 %), 4 sius; RPR (M. Asphé, m. de Ver-non), 44002 (18,09 %), 3 sius; PC (M. Lebiane), 22394 (9,20 %), 1 siu; FN (M. Lang), 21 685 (8.91 %), I flu; Verts (M. Le Ber), 10.289 (4,23 %).

SEINE-MARITIME (38) Ins., '798 23]; abst., 22,72 %; suff. ex., 589 41].

Un. opp. (M. Fosse, RPR), 234075 (39,71 %), 17 dius; PS-MRG (M. Fabius, PS, prem. min.), 202534 (34,36 %), 14 dius; PC (M= Privat, m. de Maronne), 72:128 (12,23 %), 5 dius; FN (M. Chaboche); 37763 (6,40 %), 2 dius; Verts (M. Bigorgne), 18 896 (3,20 %); LO (M= Lapeyre), 15601 (2,64 %); div.g. (M. Bourlon), 8414 (1,42 %).

PAYS DE LA LOIRE (93)

NOUVEAU CONSEIL - 5 PC. 2 PSU, 30 PS, 2 div. g., 4 UDF, 1 UDF rad., 4 UDF-CDS, 12 UDF-PB, 2 est-RPR, 18 RPR, 1 CNIP, 9 div. d., 3 FN.

CONSEIL SORTANT. - Prés.: M. Olivier Gaichard (RPR); 1 PC; 14 PS; 2 div. g; 11 UDF; 1 UDF. Rad; 10 UDF.CDS; 9 UDF.PR; 22 RPR: 14 div. d.

LOIRE-ATLANTIQUE (31) Ins., 688 528; abst., 23,80 %; suff. ex., 500 570.

suff. ex., 500 570.

Un. opp. (M. Guichard, RPR, a. min.), 231 253 (46,19 %), 16 clus; PS (M. Gautier), 172 650 (34,49 %), 12 clus; FN (M. Cassard), 29 611 (5,91 %), 2 clus; PC (M. Le Corre), 26 794 (5,35 %), 1 clus; Verts (M. Lassalle), 17 654 (3,52 %); LO (M=Belin), 10 216 (2,04 %); MRG-MGP (M. Le Mappian, MRG), 7 332 (1,46 %); Ait. (M. Pellen, UDB), 5 060 (1,01 %). (1,01 %).

MAINE-ET-LOIRE (21) Ins., 451 358; abst., 21,69 %;

suff. ex., 330 508. Un. opp. (M. Grimank, UDF-CDS), 149 568 (45,25 %), 10 clus; PS (M. Monnier, ex-PS, m. d'Apgers), 109 111 (33,01 %),8 clus; Alt. (M. Gicquel, PSU), 17 563 (5,31 %), 1 clu; PC (M. Bertholet, m. de Trélage), 17 257 (5,27 %) m. de Trélazé), 17257 (5.22 %),
1 élu; FN (M. Gerardin), 17038
(5,15 %), 1 élu; Div. opp. (M. David), 12883 (3,89 %); LO-LCR
(M. Testu ICR), 4394 (137 %) FN-Diss. (M. Toulouze), 2694

(0,81%). MAYENNE (9) -Ins., 193 485; abst., 17,77 %;

suff. ex., 147 381. Un. opp. (M. d'Anbert, UDF-PR), 86 283 (58,54%), 6 éins; PS-Diss. (M. Leblanc, ex-PS, m. de Mayenne), 32 295 (21,91%), 2 éins; PS (M. Minziere), 17101 (11,60%), 1 éin; FN (M. Pons-Hermaut), 6 952 (4,71%); PC (M. Seignery), 4750 (2,22%) PC(M. Seigneur), 4750 (3,22 %).

SARTHE (16)

Ins., 358 564; abst., 22,10 %; suff. ex., 264 040. Un. opp. (M. dn Luart, UDF-PR, sén.), 119021 (45,07 %), 8 élus; PS (M. Boulard), 71 714 PS (M. Boulard), 71 714 (27,16%), 5 clus; PC (M. Jarry, m. du Mans), 45 025 (17,05%), 3 clus; FN (M. de Mailly-Ncsle), 13 359 (5,05%); Div. opp. (M. Lehmam), 7512 (2,84%); Alt. (Mac Planchet), 4 056 (1,53%); Div. opp. (M. Hamelin, CNIP), 3 353 (1,26%).

VENDÉE (16)

Ins., 356 210; abst., 18.48; suff. ex., 272724. ex. 272724.

Un. opp. (M. Mestre, UDF), 130 693 (47,92 %), 9 6lus; PS (M. Auxiette, m. de La Roche-sur-Yon), 70 585 (25,88 %), 5 6lus; Div. npp. (M. Albert), 34 847 (12,77 %), 2 6lus; FN (M. Petit-Didier), 13 447 (4,93 %); PC (M. Pingault), 9972 (3,65 %); Vexts (M. Perret), 9670 (3,54 %); MRG-MGP (M. Clairand, MRG), 3510 (1,28 %).

PICARDIE (55)

NOUVEAU CONSEIL. 8 PC; 18 PS; 3 UDF; 3 UDF-PSD; 5 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 9 RPR; 2 CNIP; 2 div. d.; 4 FN. CONSEIL SORTANT. - Prés.: M. Charles Banr (UDF-PSD); 4 PC; 14 PS; 4 UDP; 5 UDF-PSD; 5 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 11 RPR; 1 CNIP;

AISNE (17)

Ins., 364736; abst., 20.08 %; suff. ex., 277 096. Un. opp. (M. Bairt, UDF-PSD), 104 441 (37,69 %), 7 films; PS (M. Lefranc, m. de Soissons), 92 475 (33,37 %), 6 films; PC (M. Remard), 43 267 (15,61 %), 3 films; FN (M. Potel), 25 294 (9,12 %), 1 film; Verts (M. Meurice), 11 619 (4.19 %) rice), 11 619 (4,19%).

4 Lire la sitte page 26.)

PREMIERE

PREMIERE

A PREMIERE E

A PREMIERE

HE FIRST BUSS

"POST GRAD

LA PREMIERE...

LA PREMIÈRE ÉCOLE DE GESTION A ENSEIGNER "LE MANAGEMENT COMPARÉ"

successivement en EUROPE, aux U.S.A., au JAPON, en CHINE et en CORÉE. Ses cycles multinationaux donnent aux étudiants la possibilité d'appréhender sur le terrain les caractéristiques de leur économie.

LA PREMIÈRE ÉCOLE DE GESTION A ENVOYER CHAQUE ANNÉE 350 ÉTUDIANTS AU JAPON.

Depuis 1983, elle fait suivre à ses étudiants un cursus pédagogique à l'INTERNATIONAL MANAGEMENT UNIVERSITY OF ASIA (IMUA) de TOKYO alliant enseignement des techniques et apprentissage sur le terrain.

LA PREMIÈRE ÉCOLE DE GESTION A S'EXPORTER EN CHINE.

Former des professeurs stagiaires chinois aux techniques françaises de gestion à PARIS. Former chaque année 150 de ses étudiants aux réalités économiques chinoises à PÉKIN et à CANTON. Ce sont les termes des accords avec l'U.I.B.E. (University of International Business and Economics) et le G.I.F.T. (Guangzhou Institute of Foreign Trade)

LA PREMIÈRE ÉCOLE DE GESTION A ENSEIGNER L'"ACTION TERRAIN".

Chaque étudiant complète ses études théoriques par une "action terrain" (étude de marché, d'implantation, de création d'entreprises, etc.). La nécessité de pénétrer le monde des affaires, l'obligation de franchir les barrières culturelles et linguistiques sont stimulées par la réalisation d'un projet exigeant une forte capacité d'adaptation.

THE FIRST BUSINESS SCHOOL TO OFFER A "POST GRADUATE MANAGEMENT MULTINATIONAL PROGRAM" (3° CYCLE)

Graduate students and executives gathered from all over the world, live, study and work together in the major economic centres of the world (Pans, New York, Tokyo, Peking) and thereby, learn first hand about the cultures, customs and business practices that exist today.

LA PREMIÈRE ÉCOLE DE GESTION A PROPOSER UN 3º CYCLE MULTINATIONAL

s nationalités, vivent, étudient et travaillent ensemble dans les principaux centres économiques du

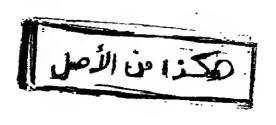
EST FRANÇAISE

Institut Supérieur de Gestion

établissement libre d'enseignement supérieur 8 rue de Lota 75116 Paris 47 27 95 99

LE SENS DE LA REUSSITE





LES ÉLECTIONS RÉGIONALES

(Suite de la page 24.)

OISE (21)

Ins., 432094; abst., 19,90 %; suff. ex., 329 965. Un. opp. (M. Souplet, UDF-CDS, sén.), 131 330 (39,80 %), 10 élus; PS (M. Amsaliem, m. de

Beanvais), 103 588 (31,39 %), 7 élus; FN (M. Descaves), 38 482 (11,66 %), 2 élus; PC (M. Bambier, m. de Montataire), 36 276 (10,99 %), 2 élus; LQ (M. Szpirko), 11 736 (3,55 %); MRG (M. Laffoley), 8 553 (2,59%).

SOMME (17)

Ins., 379 699; abst., 17,78; suff. ex., 292 730.

Un. opp. (M. Broutin, UDF-CDS), 107 060 (36,57 %), 7 étus; PS-MRG (M. Lecul, PS), 81 633 (27,88 %), 5 élus; PC (M= Leblanc-Camelot), 45 146 (15,42 %), 3 élus; FN (M. Goguil-lot), 22 604 (7,72 %), 1 élu; RPR-diss. (M. Mezin), 16 541 (5,65 %), 1 6ln; LO (M. Stefanski), 8 442 (2,88 %); Verts (M. Duquef), 7 589 (2,59 %); div. opp. (M. Mul-ier). 3 715 (1,26 %).

POITOU-CHARENTES

NOUVEAU CONSEIL. 3 PC; 19 PS; 2 MRG; 3 UDF;
2 UDF-Rad.; 4 UDF-CDS;
4 UDF-PR; 10 RPR; 5 div. d.; 1 FN.

CONSEIL SORTANT. - Prés. : M. René Monory (UDF-CDS); 2 PC; 10 PS; 4 MRG; ! cent. g; 8 UDF; 1 UDF-Rad.; 6 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 8 RPR; 1 CNIP; 3 div. d.; 1 siège va-cant détenu par 1 PS, décédé.

CHARENTE (12)

Ins., 250831; abst., 21,65 %; suff. ex., 185 303.

Un. opp. (M. Houssin, RPR, prés. C.G.), 81 420 (43,93 %), 6 étus; PS (M. Reyrat), 59 821 (32,28 %), 5 étus; PC (M. Barral), 23 538 (12,70 %), 1 étu; FN (M. Bulan), 9912 (5,34 %); Div. g. (M. Germon), 5 559 (2,99 %); LO (M. Debœuf), 5 053 (2,72 %).

CHARENTE-MARITIME

Ins., 376787; abst., 24,27 %; suff. ex., 791 180.

suff. ex., 270039. PS-MRG (M. Beix, PS), 92650 (34,30 %), 7 élu; Opp.-RPR (M. Blaizot, UDF-CDS, prés. c.g.), 92 205 (34,14 %), 6 élus; UDF (M. Bussereau, UDF-PR), 39 561 (14,65 %), 2 élus; PC (M. Belly), 26 216 (9,70 %), 1 élu; FN (M. Nauleau), 19 407 (7,18 %), 1 élu

DEUX-SÈVRES (12)

Ins., 248 069; abst., 20,73 %; suff. ex., 185 633.

Un. opp. (M. Fruchard, UDF), 79 316 (42,72 %), 6 élus; PS (M. Hervé, m. de Partbenay), 63 808 (34,37 %), 5 élus; Div. opp. (M. Bouchet), 21 025 (11,32 %), (M. Vacker), 8 084 (4,35 %), FN (M= de La Serna), 7447 (4,01 %), Div. g. (M. Pai-nean), 5953 (3,20 %).

VIENNE (12)

Ins., 268 616; abst., 20,81 %; suff. ex., 201 437.

Un. opp. (M. Monory, UDF-CDS, sén., prés. c.g., m. de Lou-dun), 97935 (48,61%), 7 élus; PS (M. Cartrand), 69 272 (34,38 %), 4 élus; PC (M. Fromonteil), 17 975 (8,92 %), 1 élu; FN (M. Pichon), 10 643 (5,28 %); Div. g. (M. Bonnefon), 5612 (2,78 %).

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR (117)

NQUVEAU CONSEIL. 14 PC; 31 PS; 2 UDF; 1 UDF-PSD; 2 UDF rad.; 3 UDF-CDS; 15 UDF-PR; 17 RPR; 7 div. d.;

CONSEIL SORTANT. - Prés. : M. Michel Pezet (PS); 15 PC; 44 PS; 2 MRG; 1 UDF; 6 UDF-Rad; 3 UDF-CDS; 12 UDF-PR; 5 app. UDF;

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (4) Ins., 95 479; abst., 17,76 %; suff.

ex., 75 101. PS (M. Massot), 24745 (32,94%), 2 élus; RPR (M. Rinaldi, M. De Di-gne), 21 012 (27,97%), 1 élu; PC (M. Philippe), 10 574 (14,07%), 1 élu; UDF (M. Villecroze, UDF-PR), 10 255 (13,65%); FN (M. de Guilhermier), 8515 (11,33 %).

HAUTES-ALPES (4)

Ins., 80 370; abst., 18,74 %; suff. ex., 62632.

Un. opp. (M. Lesbros, UDF, prés. c.g.), 28 698 (45,82 %), 3 élus; PS (M. de Caumont, M. de Briançon), 15 923 (25,42 %), 1 élu; MRG (M. Didier, sén.), 7 921 (12,64 %); PC (M. Ferrero), 5223? (8,33 %); FN (Mma Layrisse), 4 867

ALPES-MARITIMES (26)

Ins., 640 178; abst., 22,10 %; suff. ex., 481663. Un. opp. (M. Aubert, RPR, M. de Menton), 205 856 (42,73%), 12 élus; PS (M. Giolitti), 109 789 (22,79%), 6 élus; FN (M. Peyron), 104 733 (21,74%), 6 élus; PC (M. Flori), 44 876 (9,31%), 2 élus; Verts (M. Labeyrie), 16 409 (3.40%).

BOUCHES-DU-RHONE (49) Ins., 1078745; abst., 24,22 %;

PS-MRG (M. Pezet, PS), 198345 (25,06 %), 13 éius; FN (M. Perdomo), 178882 (22,60 %), 12 éius; UDF (M. Gaudin, UDF-RPR), 174100 (22 %), 12 éius; PC (M. Hermier), 118844 (15,02 %), 8 éius; RPR (M. Toga), 68494 (265 %), 48494 discourt (M. Gaudin, UDF-RPR), 174100 (22 %), 12 éius; PC (M. Hermier), 118844 (15,02 %), 8 éius; RPR (M. Toga), 68494 (15,02 %), 48494 discourt (M. Gaudin), 125 (15,02 %), (8,65 %), 4 élus ; div. opp. (M. Genoyer), 25 511 (3,22 %); Verts (M. Monnier-Besombes), 17 024 (2.15 %); LO (M. Clorec), 5712 (0,72 %); rég. (M. Mancini), 2781 (0,35 %); div. opp. (M. Namane), 1487 (0,18 %).

VAR (21)

Ins., 529 456; abst., 21,26 %; suff. ex., 404 020.

UDF (M. Léotard, UDF-PR, m. de Fréjus), 137470 (34,02%), 8 élus; PS (M. Dieux), 92 625 (22,92%), 5 élus; FN (M=Piat),, 66 325 (16,41%), 4 élus; RPR

Tel. (1) 42.61.42.49 - Telex 211417 F

PARFUM DE SOLEIL, D'HISTOIRE ET D'AMITIÉ OFFICE DU TOURISME DE CHYPRE 15. rue de la Paix - 75002 PARIS

(M. Laurin, m. de St-Raphaël), 42 324 (10,47 %), 2 élus; PC (M. Ceze), 42 140 (10,43 %), 2 élus; div.g. (M. Nicoletti), 9710 (2,40 %); Verts (M. Pizzole), 9 417 (2,33 %); FN-diss.

(M. Mamy), 4009 (0,99%).

VAUCLUSE (13) Ins., 934942; abst., 18,29 %; suff. ex., 228 636.

Sujj. ex., 228 0.36.

Un. opp. (M. Ronx, RPR, m. d'Avignon), 75 546 (33,04 %), 5 6lus; PS (M. Gatel, sec.e.), 666115 (28,91 %), 4 élus; FN (M. Bompard), 40 436 (17,63 %), 3 élus; PC (M™ Aubert), 25159 (11 %), 1 élu; div. opp. (M. Genin), 8 029 (3,51 %); Verts (M. Faivet), 7 435 (3,29 %); FON (M. Marquis), 3 395 (1,48 %); MRG (M. Perrin), 2521 (1.10 %).

RHONE-ALPES (151)

NOUVEAU CONSEIL. 13 PC: 45 PS: 2 ex-PS; 5 UDF dont 2 app.; 3 UDF-Rad.; 11 UDF-CDS; 11 UDF-PR; 1 ex-UDF-PR; 27 RPR; 1 ex-RPR; 5 CNIP; 13 div. d.; 14 FN.

CONSEIL SORTANT. - Prés.: M. Charles Beraudier (UDF): 10 PC; 38 PS; 1 MRG; 26 UDF: 3 UDF-Rad.; 15 UDF-CDS; 18 UDF-PR; 22 RPR; 5 div. d.

AIN (13)

Ins., 277710; abst., 24,48 %; suff. ex., 201 644.

UDF (M. Millon, UDF-PR, m. de Belley), 66 122 (32,79 %), 5 elus; PS-MRG (M. Moretean, PS), 59 203 (29,36 %), 4 élus; RPR (M. Guiehon, m. d'Oyonnax), 35 437 (17,57 %), 2 élus; FN (M. Leroy), 19 521 (9,68 %), 1 élu; PC (M. Rousti), 12 207 (6.05 %), 1 élu; PC (M. Rousti), 12 207 (6.05 %) (6,05 %), 1 élu; Verts (M. Gilbert), 9 154 (4,53 %).

(Publicité) -

LANGUE

DES AFFAIRES

ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL ITALIEN - RUSSE - GREC

Apprenez tranquillement chez vous une langue ou préparez un exames spécialisé : Chambres de commerce étrangères, Université de Cambridge, BTS traducteur commercial, etc.

Enseignements par correspon-dance i cassettes et stages oraux complémentaires. Inscriptions toute l'aunée. Durée d'étude à votre choix.

Doc. got : LANGUES & AFFAIRES,

Service 4437, 35 rue Collange 92303 Paris-Levaltois Tél.: (1) 42-70-81-88 (établiss. privé).

le journel mensue

de documentation politique

après-demain

offre un dossier complet sur :

LA PROTECTION

SOCIALE

EN QUESTION

avec des articles de : Pierre BEREGOVOY

Jacquas DELORS

Michel DELEBARRE Georgina DUFOIX, etc.

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue

Jean-Dolent, 75014 Paris, en

spécifiant le dossier demandé, ou 130 F pour l'abonnement annuel

(80 % d'économie), qui donne droit à l'anvoi gratuit de ce numéro.

La fin de

l'Innocence

Les Etats-Unis

de Wilson

à Reagan

Le destin fulgurant des Etats-Unis,

leur rapide accession aux responsabilités

mandiales, leurs

difficultés actuelles.

103, bd Saint-Michel 75005Paris

DENISE ARTAUD

ARDÈCHE (9)

Ins., 200893; abst., 19,85 %;

suff. ex., 152951. PS (M. Alaize), 47400 (30,99 %), 3 élus; RPR (M. Perbet, m. d'Annonay), 35 992 (23,53 %), 3 élus; UDF (M. Imbert, UDF-PR, m. de Privas), 34 344 (22,45 %), 2 élus; PC (M. Plana), 15 769 (10,30 %), 1 élu; FN (M. Arnaud), 11 923 (7.79 %); Verta (M. Julien), 4055 (7,79 %); Verts (M. Julien), 4 055 (2,65 %); div. opp. (M. Comte), 3 468 (2,26 %).

DROME (12)

Ins., 270 457; abst., 21,23 %; suff. ex., 204 146.

suff. ex., 204 146.

PS (M. Leron), 70 959
(34,75 %), 4 élns; Un. opp.
(M. Cornillet, UDF-Rad.), 57 920
(28,37 %), 4 élus; opp. diss.
(M. Durand, CN1P), 30 330
(14,85 %), 2 élus; FN (M= Burgaz), 22 253 (10,90 %), 1 élu; PC
(M= Allégret), 18 912 (9,26 %),
1 éln; MG (M. Pienek), 3 772
(1.84 %). (1,84%).

ISÈRE (28)

Ins., 598 250; abst., 22,68 %; suff. ex., 444 688.

Un. opp. (M. Saugey, UDF-PR), 168 263 (37.83 %), 12 flus; PS (M. Migaud), 152 401 (34.27 %), 10 flus; FN (M. Sellier), 45 921 (10.32 %), 3 flus; PC (M. Rochas), 45 137 (10.15 %), 3 flus; Vers. (M. Gradinenset), 17 120 Veris (M. Grandjacquet), 17 120 (3.84%); CNIP (M. Langt), 6 033 (1,35%); FN diss. (M. Charrat), 5 067 (1,13%); LO (M. Calmel), 4746 (1,06%).

LOIRE (22)

suff. ex., 344 652.

90 880 (26,36 %), 6 Elus; PC (M. Vial-Massat, m. de Firminy), 41 497 (12,04 %), 3 Elus; FN (M. Despert), 39 377 (11,42 %), 2 Elus; opp. (M. Durafour, UDF-Rad., a. min., a. d., sen.), 29 074 (8,43 %), 2 Elus; Verts (M. Brodhag), 12 469 (3,61 %); LO (M. Chadros), 4838 (1,40 %); MRG (M. Chizallet), 3 220 (0.93 %).

RHONE (42)

(0.93 %).

Ins., 862719; abst., 23,93 %; suff. ex., 634 251.

suff. ex., 634 251.

PS-MRG (M. Poperen, PS, m. de Meyzieu), 174 875 (27,57 %), 13 dins; UDF (M. Barre, a. prem. min.), 148 004 (23,33 %), 11 dins; RPR (M. Merienx), 144 784 (22,82 %), 10 dins; FN (M. Gollnisch), 78100 (12,31 %), 5 dins; PC (M. Fiterman, a. min.), 48 689 (7,67 %), 3 dins; 6col. (M. Fleuret), 14 827 (2,33 %); Verts (M. Tete), 12 599 (1,98 %); LO (M. Mestre), 7261 (1,14 %); opp. diss. (M. Guittard, ex-UDF-CDS), 5112 (0,80 %). 5112 (0,80%).

SAVOIE (10)

Ins., 255 248; obst., 23,89; suff.

ex., 187 291. Un. opp. (M. Girard, UDF), 85 193 (45,48 %), 5 flus; PS-MRG (M. Rinchet, PS, sén.), 56 861 (30,35 %), 3 flus; FN (M. Vellieux), 17 098 (9.12 %), 1 flu; PC (M. Gandet), 16 734 (3,93 %), 1 flu; rég. (M. Augier), 11 405 (6,08 %). (6,08 %).

HAUTE-SAVOIE (15)

Ins., 326 065; abst., 25,16; suff. Ins., 479 305; abst., 25,03 %; ex., 234 331.

suff. ex., 344 652.
Un. opp. (M. Duhanchet, UDF-CDS, sén.), 76 247 (32,53.56), 6 clus; PS CDS, m. de Saint-Étienne), 123 297 (M. Grandjacqnes), 39 975

(35,77%), 9 Shus; PS (M. Vennin), (17,05 %), 3 Shus; RPR-CNIP 90 880 (26,36 %), 6 Shus; PC (M. Dagand, RPR), 32 252 (13,76 %), 2 6lns; PS-diss. (M. Poulet), 25189 (10,74 %), 2 6lns; FN (M. Barone), 21077 (8,99 %), 1 6ln; RPR-diss. (M. Ferrario), 11 779 (5,02 %), 1 etu; rég. (M= Floret), 10 149 (4,33 %); PC (M. Perigney), 9848 (4.20 %); Varts (M= Scheppler), 7815 (3.33 %).

GUADELOUPE (41)

NOUVEAU CONSEIL. - 00 Ins., 188 932; abst., 53,19 %;

Ins., 188 932; abst., 53,19 %; suff. ex., 76 662.

RPR (M= Michaux-Chevry), 25 371 (33,09 %), 15 6ins; PS (M. Larifla), 21 969 (28,65 %), 12 6ins; app. PC (M. Clery), 18 229 (23,77 %), 10 6ins; UDF (M. Moustache, ex-RPR), 8 217 (10,71 %), 4 6ins; div. g. (M. Farrugia), 1 794 (2,34 %); extr. g. (M. Sene), F082 (1,41 %).

CONSERT SORTANT — Price

CONSEIL SORTANT. - Prés. : M. José Moustache, RPR: 11 PCG; 9 PS: 5 UDF: 8 RPR: 8 div. d.

NOUVEAU CONSEIL. - 80 CONSEIL SORTANT. - Prés.: M. Aimé Céssire, PPM, app. PS; 2 ext. g.: 2 PCM (app. PC): 5 PS; 12 PPM (div. g.); 7 UDF; 11 RPR; 2 div. d. Inser., 204 920; abst., 35,95 %;

MARTINIQUE (41)

suff.ex. 121 839. suff. ex. 121 839.

Un. g. (M. Césaire, app. PS),
50 372 (41,34 %), 19 €lns; RPR
(M. Petit, a. d.), 37 573 (30,83 %),
14 €lns; UDF (M. Laventure),
23 087 (18,94 %), 8 €lns; extr. g.;
(M. Marie-Jeanne), 465 (4,48 %);
extr. g. (M. Joachim-Arnaud),
2428 (1,99 %); extr. g. (M. Pago),
1 106 (0,90 %); div. opp.
(M. Aigo), 1056 (0,86 %); div.
opp. (M. Tailame), 752 (0,61 %).

(Publicité) UNICEF

Si vous avez, dans l'ammédiat aprie-guerre (1947-1950), bénéficié de l'aide fourne per l'UNICEF (ou FISE-UNICEF) aux autents d'Europe, ou si vous avez, d'une manière ou d'une autre, perticipé à cette action de solidaité, faisse vous contelles au

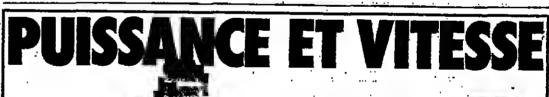
CONTE FRANÇAIS POUR L'UNICEF

SERVICE DE L'INFORMATION 36, rise Fáticleri David, 78016 Paris Tél.: 45-24-60-00 Vos temoignages ou vos docur root une étude actuel l'UNICEF sur cette période.

entral de la companya de la companya

. .

aries Age





Votre serrure doit être révisée!

Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaîne viotime L.

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous

adressant à tout serrurier revendeur de notre marque.

Il vous dira si votre serrure est encore capable du non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs

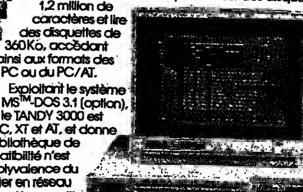
S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 42-33-44-85 +

1,2 million de caractères et lire des disquettes de 360 Ko, accèdant ainsi aux formats des PC ou du PC/AT.

compatible avec les PC, XT et AT, et donne accès à une très vaste bibliothèque de logiciels. Mais cette compatibilité n'est qu'un des aspects de la polyvalence du TANDY 3000, prêt à travailler en réseau ou à devenir le cœur d'un système muttiutilisateurs. TANDY 3000: le plus puissant des TANDY. Comptez sur lui.

95 F ARMAND COLIN

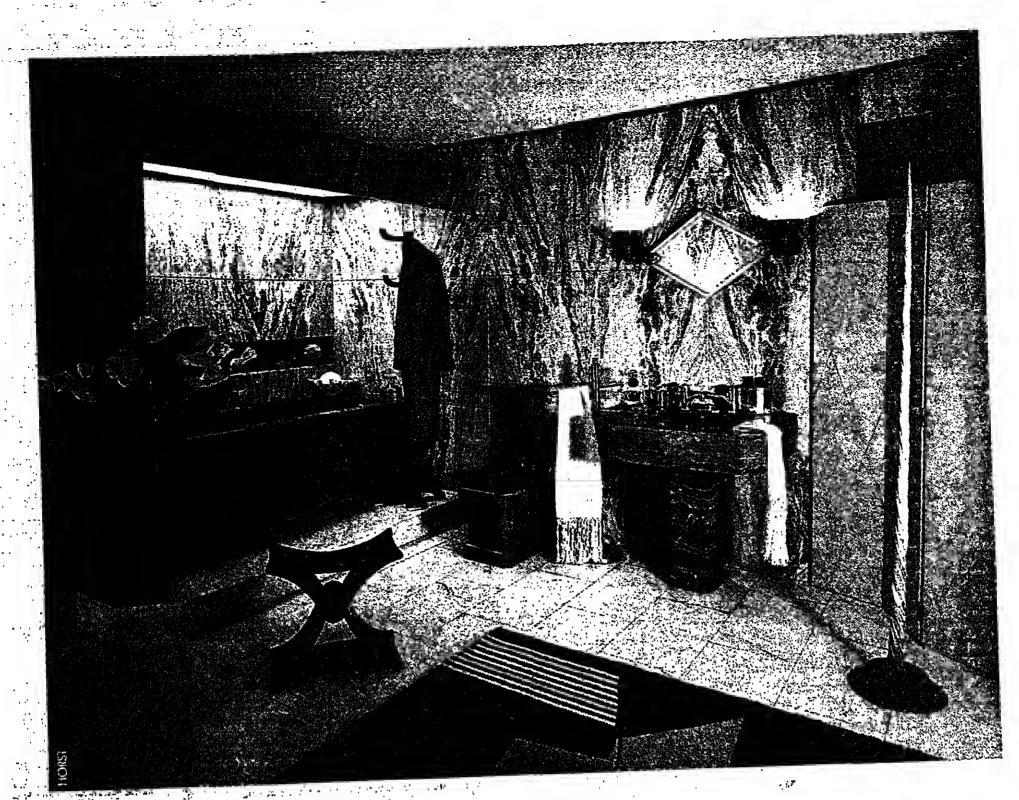
TANDY 3000 Dans blen des cas, la puissance ne serait rien sans la rapidité d'exécution. D'où le grand intérêt du nouveau TANDY 3000, l'un des plus puissants ordinateurs personnels. Et l'un des plus rapides. Daté d'un microprocesseur INTEL 80286 et livré avec 512K de mémoire vive extensible à 12 mégaoctets (sous XENIX, prévu), le TANDY 3000 permet de traiter de nombreuses tâches en un temps record. Equipé d'une unité de disquette de 5 pouces 1/4 de grande capacité, le TANDY 3000 vous permet de voir venir. Et cette unité peut utiliser des disquettes de



...L'évidence même

Reloumez-nous ce coupon... réponse immédicte assurée. Je désire plus d'informations sur le TANDY 3000. Rome: Nom: Adresse Localité -

(ou joindre votre corte de visite)
A renvoyer à : TANDY FRANCE - Division Ordinateurs
Immeuble Tes 3 Fontainer - 8P 147 - 95022 CERGY-PONTOISE.



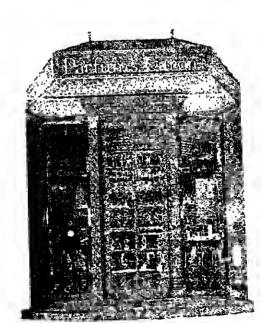
Pour un Homme de Caron. Hier, aujourd'hui, demain.



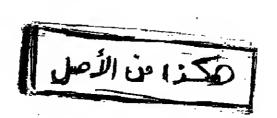
E ET VITES

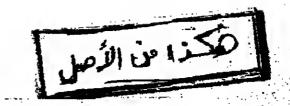
TANDY 300

1934. Les salles de bains Arts décoratifs fleurent bon la vanille et les plus fines lavandes. L'eau de toilette masculine est née. Discrètement ambrée, raffinée. Intemporelle. Les hommes de goût lui sont restés fidèles. Ils l'utilisent aussi aujourd'hui en atomiseur, baume après rasage, gel de douche ou savon. Pour un Homme de Caron. Le grand classique.



Boutique des Parfums Caron 34, Avenue Montaigne à Paris





EUROPE

Suisse

Les trois quarts des électeurs se sont prononcés contre l'adhésion à l'ONU

De notre correspondant

Berne. - L'ONU ne fait pas recette. En tout cas auprès des Suisses qui ont catégoriquement rejeté, dimanche 16 mars, par 1 591 428 - non - contre 511 548 - oui », une proposition gouverne-mentale d'adhésion de la Confédération aux Nations unies.

Si ce refus était généralement attendu, il a néanmoins surpris par son ampleur : trois électeurs sur quatre et tous les cantons sans excep se sont apposés à l'entrée à l'ONU. Le rejet a été particulièrement net dans les régions rurales et monta-gneuses de la Suisse profonde. Dans unze cantons ou demi-cantons sur vingt-six, les « non » ont dépassé les 80 %, atteignant 83 % des suffrages en Valais, et le record de près de 90 % en Appenzell, Rhodes-Intérieures. Dans le canton de Fribourg, les citoyens de plusieurs communes unt répundu unu à l'unanimité, Avec 40,2 % de oui, le Jura s'est montré le plus favorable à l'adhésion. A Genéve, qui abrite pourtant le siège curupéen de l'ONU, les uppusants unt recueilli 70 % des voix. Signe de l'importance de l'enjeu, la participa-tion au scrutin a atteint 50,2 %, ce qui est un taux relativement élevé pour la Confédération.

Pour le gonvernement helvétique, le revers est d'autant plus cinglant que son projet d'adhésion avait reçu l'aval du Parlement et des étatsmajors des trois principaux partis. Mais il a cu beau multiplier les assurances et les appels à la raison, rien n'y a fait. De même, les efforts de la presse, eu grande partie en favenr des thèses gouvernementales, n'ont guère eu d'effet sur le choix des électeurs. Leur décision a été sans appel, et l'entrée de la Suisse à

URSS

L'AGENT YOURTCHENKO **AU BAR DU MINISTÈRE**

Moscou (AFP). - L'agent et ex-transfage du KGB Vitali Yourt-chenko a fait une apparition, vendredi 14 mars, su bar du centre de presse du ministère des affaires étrangères (MID) à Moscou, où il a été interviewé par un journaliste d'une chaîne de télévision ouest-

Un correspondant de la chaîne quest-allemande ARD a indiqué que Vitali Yourchenko avait en-suite accepté d'être filmé en face du centre de presse du MID.

Vitali Yourtchenko était passé à l'Ouest en soût dernier à Rome. Pris en charge pur la CIA aux Ents-Unia, il était repassé en novembre à l'anshassade d'URSS à Washington et avait affirmé avoir été drogué par les services de renseignement américains, avant de regagner l'URSS. Des organes de presse américains et oxest-allemands avaicut ausoncé qu'il aurait été ensuite arrêté et exécuté, information rapidement démentie par divers porte-parole soviétiques.

RFA

 Affrontements lors d'une manifestation antinucléaire. - Dix-sept policiers ont été blessés et deux manifestants grièvement touchés dimanche 16 mars, lors d'affronte-meuts à l'occasion d'une manifestation à Wacjersdorf (and-est du pays) contre la construction de la première centrale de retraitement de combustibles irradiés de RFA. Selon la police, un milier de mani-festants s'étaient réunis dans l'aprèsmidi pour un service religieux œcuménique près du lieu des travanx de la centrale et certains s'en sont pris aux policiers à coups de pierres, de bouts de bois et de barres de fer. -



DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

Mars 1986 - En vente partout : 7 F

étranger

Nouvelle vague de hausses de prix

Pologne

Les autorités de Varsovie ont anunucé une nnuvelle série de hausses de prix, comprises entre 8 et 20 %, pour un grand nombre de pro-duits alimentaires, le charbon, l'élec-tricité, le gaz et les transports en commun. Certaines de ces anguentation devaient être introduites des ce landi 17 mars, en particulier sur le sucre, la farine, le beurre, le fro-mage, l'huile, les pates, l'alcool. La viande augmentera, elie, de 8 % en août. L'uffice des prix a assuré qu'aucune autre hausse des prix des produits alimentaires n'intervien-drait d'ici à la fin de l'année « à condition que la récolte soit bonne et que la production agricole ne baisse pas... ..

M. Lech Walesa a immédiate-ment réagi à cette annonce, en déclarant que les autorités n'avaient · rien d'autre à proposer à la société que des hausses de prix permanentes qu lieu d'une entente sociale et de réformes économiques profendes », tandis qu'elles « rejetaient toutes les propositions posi-tives, comme la création d'un fonds agricole - (il s'agrit du fonds dont l'Eglise demande depuis plusieurs années la constitution pour utiliser les sommes mises à sa disposition, en particulier par divers pays occidentaux).

M. Walesa, pour seule conséquence une unuvelle dégradation d'un niveau de vie « déjà très bas ». Dans cette situation, a ajonté le président de Solidarité, « je pense qu'une pro-testation dela classe ouvrière serait justifiée » (1).

A Gdansk, nn millier de personnes environ ont manifesté dimanche 16 mars dans les rues de la ville en criant des slogans hostiles à la hausse des prix, avant d'être disper-

sées, sans heurts, par la milice. D'autre part, six femmes ont entrepris une grève de la faina, dans une église de Podkowa-Lesna, près de Varsovie, pour protester contre l'emprisonnement de plusieurs membres du monvement Liberté et Paix qui refusent de prêter le serment du soldat qui contient une formule d'allégeance à l'URSS.

A Varsovie, le comité central du parti, réuni en plémum les 13 et 14 mars, a fixé an 29 juin la date du dixième congrès du parti. Enfin, au cours du procès des cinq responsables de la KPN (Confédération pour les Polame indépendents) et se bles de la KPN (Confédération pour une Pologne indépendante) qui se poursuit à Varsovie depuis près de deux semaines, un colnnel, cité comme expert, à admis que l'enregistrement pirate du dernier congrès de la KPN, qui sert de principale pièce à conviction pouvait être un « montage » opéré de manière à charger les accusés. — (AFP, UPI, AP.)

 L'an dernier, Solidarité avait specé à une grève symbolique de pro-estation contre des mesures similaires, testation contre des mesures similaires, également critiquées par les nouveaux syndicats officiels. Les autorités avaleat alors annoncé des augmentations moins fortes que celles qu'elles avaient laisse craindre, organisé des procès courte des dirigeauts tenus pour responsables des appels à la grève, et les arrêts de travail avaient été de faible ampleur dans le navs.

Négociation d'un contrat de vente d'armes avec la Libye

A TRAVERS LE MONDE

Sec-Paulo (AFP). - Une délégation militaire librenne avant pour mission de négocier un contrat d'achet d'armes d'un montant de 1 milliard de dollars était attendos, kundi 17 mars, au Brésil. Cette visite, révélée par la presse brésilierne, d'a été ni démentie ni confirmée par les autoritée. Initialement prévue pour le 14 tévrier, elle avait alors été annulée afin d'éviter une teneion avec les Etats-Unis. Le Brésil e toujours refusé de se conformer aux demandes américaines de restriction des transferts de technologie dans le domaine militaire. Le gouvernement de Brasilie s'est aussi refusé à suivre les appels de Waishington pour un boycottage économique de la Libye. Le principal débouché de l'industrie militaire brésilienne, qui exporte 90 % de sa production, est de loin le Proche-Orient. Ses principaux clients sont l'Arabie secudite, l'Egypte, l'Irak et la

HONGRIE :

BRÉSIL

Plusieurs centaines de jeunes manifestants matraqués à Budapest

Budecest. - Une manifestation de plusieurs centaines de sunes gens, qui chantaient de vieilles chansens petriotiques, a été dispersée avec brutalité par la police, samedi 15 mars, à Budapest. A l'issue de la célébration officielle de l'anniversaire du début de la guerre d'indépendance hongroise, le 15 mars 1848, à laquelle aveient assité plusieurs milliers de personnes, plusieurs centaines de manifestants, des jeunes pour la plupart, a étaient dirigés vers le Danube. Bloqués sur un pont per le policiers qui les ont été contraints de passer entre une double hele de policiers qui les ont matraqués sans ménagement. Il y a eu deux interpellations, tandis que les papiers de quatre cents personnes staient confiaqués. Selon l'écrivain Mildos Haraszti, il s'agit de la plus grave manifestation de brutalité policière depuis plusieurs années. - [Reuter, AP.]

Le « meurtrier de la route des Indes » s'évade

New-Delhi (AFP). - Charles Sobhrai, Eurasien de nationalité française accusé d'une quinzaine de meurtres dans dix pays différents, s'est évadé dimanche 16 mars de la prison de haute sécurité Tihar à New-Delhi en compagnie de six détenus indiens, ont annoncé les agences de presse locales. Agé de quarante-deux ans, Sobhraj s'est évadé, alors que l'on s'attendait qu'une cour de justice inclienne le condamne à la détention à perpétuité pour meurtre et que le gouvernement de New-Delhi se prononce en faveur de son extradition vers le Thailande, où il rieque le peine de mort pour meurtre et tentative de meurtre, a-t-on Indiqué de même source, Sobhraj e neutralisé les gardiens du pénitencier en leur faisant inhaler des narcotiques, a indiqué le responsable de l'établissement. l'entrée de la prison, a-t-il ajouté. Les services de police de New-Delhi ont établi des barrages à toutes les issues de la capitale. La sécurité à la prison de Tiher avait été récemment renforcée. En effet, les trois hommes accusés du meurtre d'Indira Gandhi y attendent la décision du tribunal sur leur recours en graca...

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Seize morts au cours du week-end

Le bilan des affrontements qui se sont déroulés en Afrique du Sud depuis vendredi 14 mars s'élève à seize morts et plus de deux cent cinquante blessés. Sept mineurs ont été tués, samedi 15 mars, lors des heurts qui se sont produits à la mine d'or de Vasi-Reef, située à 175 kilomètres au aud-ouest de Johannesburg, entre mineurs de tribus adverses, les Xhosa et les Sotho. Sept autres Noirs ont été tués vendredi soir à la mine d'or de Blyvooruitzicht, près de Caritonville (180 kilomètres à l'ouest de Johannesburg), à la suite d'affrontements entre policiers et mineurs en grève. Enfin, dimenche matin, dans le cité noire de Jouberton, à l'ouest de Johannesburg, la police a ouvert le feu sur une foule de manifestants qui avaient attaqué des véhicules des forces de l'ordre à l'side de cocktail Molotov, tuant deux personnes. — (AFP,

DIPLOMATIE

l'ONI I nourrait bien avoir été repor-

La principale raison de ce refus

semble avoir été la crainte éprouvée

par de nombreux Suisses de voir leur sacro-sainte neutralité remise

en cause. Généralement satisfaits de

leur sort, ils ne percevaient pas la

nécessité de modifier le statu que, et

leur vote apparaît aussi comme une

manifestation d'autosatisfaction. Il

exprime, cufin, une iudéniable

méfiance à l'égard d'une organisa-

tion dont les adversaires se sont sur-

tout acharnés à souligner l'ineffica-

Tout en regrettant cette décision

implacable . M. Pierre Aubert,

chef du département fédéral des

affaires étrangères, qui avait jeté tout son poids dans cette bataille, a

indiqué que l'issue du scrutin ne

modifiait pas les orientations tradi-tionnelles de la diplomatie belvéti-

que. Pour leur part, les partis gou-vernementaux ont cru bon de faire

savoir que ce vote ne signifiait pas

que la Suisse voulait « se désolidari-

ser du munde . Un certain

embarras est cependant perceptible parmi les édiles de Genève, qui ont

bien du mal à concilier le vote de

leurs électeurs avec la vocation

JEAN-CLAUDE BUHRER.

internationale de leur ville.

cité et les défauts.

tée aux calendes grecques.

EN MARGE DES OBSÈQUES D'OLOF PALME

M. Shultz s'est entretenu avec le chef du gouvernement soviétique assister sux expériences améri-

De notre correspondant

Stockhulm. - Vingt-quatre eures après les funérailles d'Olof Palme, des milliers de personnes faisaieut la queue dimanebe suir 16 mars le long des grilles du petit cimetière Adolf-Frederik, au cœur une rose ou simplement se recueillir quelques secondes sur la tombe da premier ministre assassiné.

La veille, entre cent mille et deux cent mille personnes avaient suivi le cortège funèbre dans les rues de la capitale sous un cicl gris et maussade. Sculs huit tambours voilés, les cloches de toutes les églises de Stockholm et les fers des chevaux résonnant sur l'asphalte rompaient un silence impressionnant et glacial.

Les obsèques étaient organisées par le Parti social-democrate et le cortège a traversé, bien entendu, la Norra Bantorget, qu'on appelle com-munément la place Rouge » de Stockholm, avec les quartiers géné-raux de la Confédération générale du travail (LO) et de la Fédération des métallos, la Maison du peuple où ont lieu tous les grands congrès de la gauche et, dans un square au milieu de la place, la statue de Hjalmar Branting, l'un des pères de la social-démocratie suédoise, l'ami de Jean Jaures.

déroulé dans l'austère Salle hieue de l'hôtel de ville en présence de mille cinq cents invités. La voix brisée, le ministre des affaires étrangères, M. Sten Andersson, secrétaire national du parti pendant plus de vingt ans, a eu du mal à prononcer les der-nières phrases de son allocation:

- Tu as montré par ton action que la conviction d'un individu et la détermination d'une petite nation peuvent apporter une contribution importante à la paix et à la liberté dans un monde divisé et injuste (...) Nous nous sentons en cet ins tant affaiblis. Mais aussi rėsolus. Nous ne te seront pas infidèles. Nous ne perdrons pas courage. Nous ne céderons pas devant la vio-

M. Willy Brandt, président de l'Internationale socialiste, s'est exprimé en anglais, mais, à la fin de son discours, il a dit quelques phrases d'amitié, en norvegien, à l'adresse de l'épouse et des trois fils d'Olof Palme. C'est une langue que les Suédois comprennent aisément et que M. Brandt maîtrise parfaite meut, car e'est eu Norvêge que l'ancien chancelier s'était réfugié pendant les années du nazisme et la seconde guerre mondiale.

Quant au nouveau premier ministre suedois, M. Ingvar Carlsson, il a souligné que la douleur et le deuil, après la mort d'Olof Palme, avaient rapproché les Suédois les uns des antres. Il a fait sourire l'assistance cu rappelant « certaines images d'Olof Palme qui s'imposent physiquement : la mêche qui ne pouvait

jamais être vraiment domptée, la cravote désespérante... . caines.

La jeunesse était également présente à la cérémonie de l'hôtel de ville, avec un chœur de deux cent quatre-vingt-quatre cufants (on par commune) portant des chardails sur lesquels était imprimée la main ouverte de « Touche pas à mon pote! - désormais bien connue en Scandinavie.

« Trop peu de progrès »

De nombreux entretiens bilatéraux et réunions politiques ont eu lieu au cours du week-end à Stockbulm en marge des ubsèques. Samedi après-midi, le secrétaire d'Etat américain, M. George Shuitz, a en un entretien de deux beures avec le chef du gouverne-ment soviétique, M. Nicolas Ryjkov, à l'ambassade d'URSS à Stockbulm. La conversation, qualifice d'. onverte et franche », marquait la première prise de contact. à ce niveau, entre les deux pays depuis le sommet de Genève en novembre 1985. Elle a porté essentiellement sur la possibilité d'un arrêt des essais nucléaires et les dernières propositions du président Reagan invitant des observateurs soviétiques à

Les travaux des conférences de Geuève (armements nucléaires), Stockholm (mesures de confiance et de sécurité) et Vienne (réduction des effectifs militaires) ont égale-ment été évagnés. De part et d'antre, on souligne one l'améliorathu des relations américanusoviétique n'avance pas - assez rapi dement » et que « trop peu de progrès ont été enregistrés depuis le mois de novembre ». Un haut fonctiunnaire de l'administration de Washington a résumé les discussions on cos termes : « L'heure est venue de retrousser les manches si nous voulons faire un pas en avant ! - La délégation américaine a regretté que Moscou u'ait toujours pas répondu à l'invitation du chef de la Maison Blanche d'organiser le prochaiu « sommet » Reagan-Gorbatchev à Washington en juin on juillet Les Soviétiques, de leur côté, reprochent aux Américains de ne pas avoir exa-miné dans le détail leurs propositinus sur le gel des arsenaux nucléaires. Enfin, aucune date u'a été fixée pour la visite aux Etats-Unis du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevard-

ALAIN DEBOVE.

M. Marcos en quête d'une terre d'asile

New-York. - M. Marens a demandé aux États-Unis de l'aider à ubtenir l'autorisation de s'installer en Espagne, au Mexique uu au Panama, a anunneé, dimanche 16 mars, le New York Times. L'ancien dictateur philippin et le département d'Etat auraient fait des travaux d'approche auprès de ces

. Je pense que s'il trouve un endroit convenable, avec un loge-ment acceptable et des conditions appropriées, il quittera les Etats-Unis », a déclaré l'un des informa-teurs du New York Times, précisant que les préférences de M. Marcos allaient à l'Espagne.

Le quutidien ajnute que M. Marcos « n'est pas heureux » à Hawai. Eu raison des enquêtes sur sa fortune et sur ses activités pas-sées, il redoute les actions judiciaires que pourraient décider les Etats-Unis à son encontre.

Par ailleurs, un dirigeant de l'apposition philippine, M. Blas Ople, a demandé l'ouverture d'une enquête sur le rôle joué par les

(Publicité) Amientaire américain recherche topisseries d'Aubusson et tapis faits à l'aignifie appar-tement à des collectionneurs particuliers on revendence.

Sen à Paris de 15 au 25 mars 1986. Vessible desser réponse avec son, naméro de téléphone et houres où l'en peut vous jointre, avec si possible description ou pho-tographie des visjens. Entire le Monde Publicité, nº 10231, Etats-Unis, lors de la rébellion militaire ayant entraîné la chute de l'ex-

M. Ople, ancien ministre, a quitté le parti KBL (Mouvement de la nouvelle société) de M. Marcos, pour fonder sa propre formation. Il a indiqué à la presse qu'il était « un fait établ! » que la base américaine de Clark (au nord de Manille) avait accueilli des éléments des forces armées des Philippines à cette époque ». « L'utilisation d'une base militaire étrangère dans une affaire de politique intérieure, quel qu'en soit le résultat, constitue une source d'inquietude » pour le gou-vernement, a-t-il ajouté.

Le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Francisco Fernandez Ordnucz, a déclaré, dimanche 16 mars, que son pays n'accorderait pas l'asile à l'ex-président Marcos. — (AFP.)

LIVRES **POLONAIS**

et livres français sur la Pologne et

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Seint-Louis en-l'ile, PARIS-4 Tél: 43-26-51-09

ASIE

Pakistan

Seize réfugiés afghans tués par une mine près de la frontière

Islamabad, (AFP.) — Seize réfu-giés afghans out été tués et onze an-tres blessés, samedi 15 mars, par l'explosion d'une mine qui a pulvé-risé les véhicules dans lesquels ils se trouvaient, non loin de la localité de Sadda, à l'ouest de Peshawar (ouest du Pakistan), a-t-on appris diman-che, de source officielle locale. Toutes les victimes accompagnaient un mariage. Trois des blessés ont été

hospitalisées dans un état grave. Les autorités out ouvert une enquête.

.. Les attentats et explosions, visant le plus souvent des réfugiés afghans, sont presque quotidiens dans cette région frontalière, mais ils sont rarement aussi meurtriers. La presse pakistanaise accuse fréqueniment les services secrets de Kaboul d'en être

Inde

· Violences entre sikhs et hindous au Pendjab: neuf morts. --Neuf personnes out été tuées et une vingtaine d'autres blessées au cours de violences qui ont opposé, sa-medi 15 et dimanche 16 mars, les communantés sikh et hindone dans la ville de Batala (Etat du Pendjab. Nord-Ouest de l'Inde), où le couvrefeu a été décrété pour une durée illimitée, a capporté l'agence indienne PTI. Par ailleurs, des militants sikhs présumés out tué quatre personnes de la communauté hindous, lors d'attentais perpétrés pendant la mit



... Journale

polémi**ques**

et vaines

em ment, 18 A PROPERTY.

. A CAME dy attended er trette, for 🖷 324 A. Course 1 . A R.

- الشياق على . . . 7 THE Amerika. 2000. - ... 2 staries

. . . .

211

· -- '

200

4.75

5.55

20.000

The state of the state of the state of

was a series of the series

Strains Name - Name -

Section 25

The second second

The state of

-

A STATE OF THE STA 10.0 F ##7. A second second second And the state of t the state of the below 7-1-1-10 Value The second second the to still the

The Islands HAME Mark - Fam And seasons A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O The Samuel of Street

-

The state of the s The same of the sa

- - E -

and the same

WHISE COURS DO WHISE

MERCAL BEST AFFICANT

Security of the security of th

The second secon

L'AFFAIRE DES OTAGES AU LIBAN

Polémiques des émissaires « officieux » et vaines démarches des « officiels »

L'affaire des otages entre-t-olle dans une nouvelle phase après les élections? Il n'est pas impossible que les ravisseurs éprouvent le sentiment « d'avoir été pour quelque chose dans le résultat du scrutin » et voient non sans présomption, dans le changement de gouvernement en France, un effet de leur chantage. En attendant qu'une nouvelle équipe à Paris s'attaque au problème, conx qui en ont toujours la charge étaient, ce lundi 17 mars, consternés après la polémique publique à laquelle se sont livrés ce week-end deux des « émissaires officieux « du gouvernement : M. Reza Raad, le médecin franco-libannis, nt nn hommn d'affaires d'originn syriennn, M. Omrane Adham. Ce dernier, nouvean venu dans le ballet des négociateurs, sersit intervenu à titre d'émissaire personnel de M. Mitterrand.

A en croire l'agence de presse syrienne Sana, M. Adham n été reçu, samedi, par le président Assad, auquel il aurait remis un message du président de la République. Le chef de l'Etat syrien aurait reçu le même jour un autre envoyé de l'Elysée, M. Pierre Mutter, toujours selon l'agence Sana, dont les informations n'ont suscité ni démenti ni confirmation à Paris. Toujours est-il que, de retour dimanche à Paris, M. Adham a accordé une interview à TF I dans laquelle il a très vivement pris à partie le docteur Raad — lequel était, par ailleurs, le jour même, battu aux élections dans l'Orne.

Pour M. Adham, la médecin a fait « capoter » la négociation en faisant aux ravisseurs des promesses inconsidérées, dont « gouvernement français n'avait pas connaissance «. Si tous les efforts faits par la Syrie pour obtenir la libération des otages out échoué, a-t-il expliqué, c'est du fait de « l'intervention de certains citoyens français qui ont promis aux ravisseurs de faire accepter aux autorités françaises toutes leurs extgences ». En clair, le docteur Rand aurait largement outropassé son mandat afin d'obtenir très vite

Le médecin, qui a regagné Paris samedi, s'en défend évidemment. Il a passé une partie du week-end à intervenir à son tour sur de nombreuses radios pour expliquer sa mission à Damas et Beyrouth. Il a souligné que les propositions qu'il avait présentées aux représentants des ravisseurs étaient les mêmes que celles formulées en janvier dermer, par « d'autres intermédiaires »; alors que l'affaire avait été sur le point de trouver une issue houreuse. Il a estimé que les accusations relevaient de la « désinformation », étaient fondées sur des « motifs électoraux » et l'améneraient à porter plainte.

Sur le fond, le médecin d'Argentan fait preuve de son habituel optimisme, assurant avoir contasté surplace « une évolution favorable des positions des ravisseurs ».

Ces derniers nuraient, « pour la première fois -, accepté les propositions françaises, qui tournent autour de la bbération des membres du commando qui tenta d'assassiner l'ancien premier ministre iranien Chapour Bakhtiar à Paris, en juillet 1980. Pour libérer les otages, les ravisseurs n'attendraient plus que « des garanties de l'Iran et de la Syrie ». Enfin, à tous ceux, de plus en plus nombreux, qui mettent en doute sa crédibilité, le docteur Raad répond qu'il a bien rencontré les bons - intermédiaires ». No rapporte-t-il pas des effets person-nels de l'otage assassiné Michel Seu-rat, plusieurs photos en couleur représentant ses filles et son épouse Mary, ainsi que des lettres de cette

M. Roland Dumas :

La polémique, devant micros et caméras, de deux hommes chargés d'une mission exigeant de la discrétion, n visiblement irrité M. Rotand Dumas. « Je ne veux pas participer à ce tohu-bohu «, a dit le ministre des relations extérieures interrogé par RMC. « Je souhaté, a poursuivi M. Dumas, que ceux qui se sont présentés à des titres divers pour rendre service dans cette affaire observent (...) une règle de discrétion; si je devais donner un avis, je demanderais qu'ils s'abstiennent [de par-

lerj. «

Il n qualifié de « bonne chose » le
fair que les « émissaires du gouvermement «, enx., se soient abstenus de

prendre la parole en public. Tous ent achevé leur mission et se trouvent à Paris : M. Servant, ambassadeur it nérant pour le Proche-Orient, s'est rendu à Damas ; M. Boidevaix, secrétaire général adjoint du Quai d'Orsay à Beyrouth, et M. Roulean, ambassadeur à Tunis, à Téhéran. A ce propos, le Quai d'Orsay à catégoriquament démenti l'agence de presse iranienne IRNA, qui avait affirmé, samedi, que M. Roulean avait passé trois jours bloqué dans l'enceinte de l'aéroport de Téhéran, « attendant en vain un visa «. De source natorisée à Paris, on explique que M. Roulean « a eu des contacts à Téhéran, mais qu'ils n'om pas abouti en raison des exigences des ravisseurs ». Il est chair que l'Iran, qui a toojours nié toute responsabilité dans les prises d'otages de Beyrouth, n'entend aucunement se voir impliqué dans cette affaire, même si beaucoup continuent à penser que

L'équipe d'Antenne 2 dans la Bekan

A Beyrouth, des sources bien informées ont indiqué, dimanche, que les quarre membres de l'équipe d'Antenne 2, enlevés il y n huit jours, avaient été transférés, dans la nuit de mercredi à joudi; à bord

d'une camiennette, dans la plaine de la Belca. (à l'est du Liban — région contrôlée par la Syrie). Cependant, le vice-président du conseil supérieur chiite bhanais — la plus haute instance de cette communauté, cheilth Mohamad Chamseddine, — n vivament dénoncé la pratique des enlèvements et appelé à la libération des otages.

En revanche, samedi, l'hebdomadaire du Hezbollah (le parti de Dieu, formation chiite proiranienne). Al Aahd, a justifié les enlèvements de Français au Liban.

Les ravisseurs, explique le journal, « défendent la cause de la liberté des opprimés au Liban et ont été contraints d'utiliser tous les moyens afin de sauvegarder leur présence et de défendre leur cause (_) face à la politique agressive de la France au Liban depuis 1982 « Le journal reproche aussi, une fois de pius à Paris, son sontien à l'Irak en guerre avec l'Iran.

A Bagdad, les deux opposants irakiens récemment expulsés de France et « grâciés » par le président Saddam Hussein, ont assuré avoir été « très bien traités dans leur pays ». Se lon l'ambassadeur d'Irak en France, M. Mohamed el Mashat, ils pourraient être de retour à Paris dans « quelques jours «. — (AFP. AP. Reuter.) La guerre du Golfe

PROCHE-ORIENT

L'IRAK ANNONCE LA DESTRUCTION DE CINO CENTS BLINDÉS IRANIENS

Cinq cents chars et blindés iraniens out été « détruits « lors d'un raid mené dimanche 16 mars par plusieurs dizaines de chasseursbombardiers irakiens, sur un camp militaire près de la ville d'Ahwaz, dans le sud-ouest de l'Iran, a indiqué un porto-parole à Bagdad.

Il a précisé que 56 chasseurs et bombardiers irakiens ont attaqué et « totalement détruit » 500 chars d'assant, véhicules blindés et rampes lance-missiles iraniens, ainsi que plusieurs positions de troupes « ennemies « installées dans un camp militaire, à proximité de la ville d'Ahwaz, capitale du Khouzistan, à 75 kilomètres de la frontière

C'est le première fois depuis le début de l'année qu'un nombre aussi élevé d'appareils irakiens attaquent un camp militaire iranien en y occasionnant, solon Bagdad, de sérieux dégâts matériels.

De son côté, Téhéran n assuré que de « durs combats se poursuivalent « sur le front nord, dans le Kurdistan irakien, contrairement nux informations données à Bagdad, où l'on assurait à la fin de la semaine dernière que les troupes iraniennes présentes dans ce secteur avaient été repoussées. — (AFP, Reuter.)

AMÉRIQUES

Etats-Unis

APPELANT A SOUTENIR LES (CONTRAS) ANTISANDINISTES

M. Reagan dénonce la menace d'un « contrôle communiste » de l'Amérique centrale

Washington (AFP). — Dans un discours télévisé, le président Reagan a agité, dimanche 16 mars, la menace « d'une prise de contrôle communiste de l'Amérique centrale » si le Congrès n'approuvait pas son projet d'aide militaire aux « contras » nicaraguayens. Ce discours marquait le point culminant d'une intense campagne de M. Reagan pour obtenir, en faveur des antisandinistes, l'octroi d'une telle aide, d'un montant de 100 millions de dollars, dont 70 millions d'assistance militaire. La Chambre des représentants doit se prononcer jeudi sur ce

Dans une première réaction diffusée par l'ambassade du Nicaragna à Washington, le gouvernement de Managua a appelé les Etats-Unis à adopter « une politique sérieuse et responsable » à l'égard de l'Amérique centrale et à abandonner « une rhétorique incendiaire, basée sur de fausses assertions «.

• En utilisant le Nicaragua comme base, les Soviétiques et les Cubains peuvent devenir le pouvoir dominant dans ce couloir crucial entre le nord et le sud de l'Amérique, a déclaré M. Reagan. Pour notre propre sécurité, les États-Unis doïvent empêcher l'Union soviétique d'obtenir une tête de pont en Amérique du Nord.

Varsovie bâtissent sur la côte atlantique du Nicaragua un port en eau profonde semblable à la base navale édifiée à Cuba pour les sous-marins de eonstruction soviétique. » M. Reagan a également accusé les sandinistes de réaliser près de la capitale « le plus grand aéroport d'Amérique centrale ». En « s'installant « au Nicaragua, les Soviétiques et les Cubains pontraient « menacer le canal de Panama, couper nos voies maritimes vitales et finalement s'attaquer au Mexique », a ajouté le président.

A Faide d'une carte de l'Améri-

A l'aide d'une carte de l'Amerique, M. Reagan a montré aux téléspectateurs « comment un si petit pays peut constituer une si grande menace » pour l'ensemble du continent américain. Il a accusé Managua de fournir non seulement des armes aux rebelles dans les pays voisins (Salvador, Honduras, Costa-Rica, Guatemala), mais nussi aux mouvements « radicaux » de Colombie, d'Equateur, du Brésil, du Chili, d'Argentine, d'Uruguay et de la République dominicaine.

M. Reagan a, en revanche, fait l'apologie des «contras», qu'il a comparés à «la Résistance française». «Avec leur sang et leur courage, les » combattants de la liberté « au Nicaragua ont gagné un temps prècieux pour les peuples d'Amérique centrale «, a-i-il assuré.

OCÉANIE

« Aujourd'hui, a poursuivi le pré-

sident, des ingénieurs du pacte de

PREMIER MINISTRE D'AUSTRALIE DEPUIS TROIS ANS

M. Hawke demeure populaire en dépit de ses revers économiques

De notre correspondante

Sydney. — M. Robert James Lee, dit «Boby». Hawke, a entamé à cinquante-six ans sa quatrième année su pouvoir. Le 5 mars 1983, metiant un terme à sept aus de gonvernement conservateur, fei travaillantes, portés par un véritable raz-demarée, prennient lea rênes. Accueillant son nouveau premier ministre, ancien président du Conseil des syndieat (ACTU), l'Anstralie le surnemma, rien de moins! « le Messie». Le bilan de son prédécessent, M. Fraser, était, il fant le dire, plutôt sombre. Il laissait le pays, en proje à la pire récession depuis les années 30.

Trois ans plus tard, les sondages tranchent toujours en faveur de M. Hawke. l'opposition, divisée, sans chef de file, est à 8 points derière (50 % contre 42 %). Surtout, le Parti travailliste, en quatre-vingt-quinze ans d'histoire, n'a jamais été si solidement implanté: quatre des six Etats de l'Australie sont gouvernés par des ministres travaillistes (les deux antres étant la Tasmanie, dirigée par M. Gray, un libéral, et le Queensland, entre les mains d'un membre ultra-conservateur du Partinational, sir John Petersen).

An surnom de « Messie » a succédé le petit non d' « Old Silver «. Depuis trois ans, le premier ministre ne cesse de définir deux priorités : relancer l'économie et lutter contre le chômage. Avec l'ambition de prouver que les travaillistes peuvent être de bons gestionnaires. Il fait équipe avec son jeune et fringant ministre des finances, M. Keeting, qui a fait ses armes dans l'alle droite de parti. Leur stratégie, celle des « rationalistes économiques », s'est donné trois instruments.

En premier lieu, l'accord, qu'en bon ancien syndicaliste, M. Hawke a signé avec les représentants du monde du travail à la veille des élections : en échange d'une promesse de bonne conduite de la part des syndicats, l'assurance que les salaires seront, quoi qu'il arrive, indexés sur le coût de la vie et qu'ils pourront, nitérieurement, bénéficier d'un bonus supplémentaire si la productivité s'accroît.

La décision, en décembre 1983, de laisser flotter le dollar australien constitue le deuxième outil de ce « rationalisme « Le gouvernement s'attend à une dépréciation qui devrait donner le coup de fouet classique à l'économie : favoriser les emportations et contribuer au rétablissement d'une balance des comptes dangereusement déficitaire (le total de la dette extérieure publique et privée frise aujourd'hui les 70 000 millions de dollars et absorbe le distième des dépenses de l'Etat, soit l'équivalent du budget consacré à la défense, ce qui vaut à l'Australie d'être parfois comparée à l'Argentine).

En décembre 1984, troisième voiet, M. Hawke a pris trus engage-

ments pour 1985-1986 : 1) l'augmentation en pourcentage de l'impôt ne dépassera pas l'augmentation du produit national brut; 2) de même, l'augmentation des dépenses gouvernementales restera inférieure à la variation du PNB; 3) enfin, il s'est engagé à réduire le déficit budgétaire dans une proportion égale à cette variation du PNB.

De nouveau, les difficultés

Le bilan des deux premières années a été largement positif : exceptionnelle paix industrielle, reprise de la croissance économique, chute de l'inflation (de 11% en 1983, elle est tombée à 8%), création de plus de six cent mille emplois. Mais cette envolée a baté, depuis, sur les réalités structurelles d'une économie peu concurrentielle. L'imagination manque et la maind d'envre est chère.

En outre, les matières premières, qui ont fait la richesse de l'Australie, ont vu leurs cours ehuter. Le pays, après avoir été le buitième exportateur an monde, est relégué au vingt et unième rang. En février 1985, le dollar australien a commune nouvelle chute spectaculaire (20% de dévaluation au total depuis 1983). L'inflation a repris depuis et les tanx d'intérêt des banques australiennes, qui veulent soutenir le dollar, dépassent la barre des 27%.

Sur le fil du rasoir, M. Hawke a déjà dû faire une brèebe dans l'«accord» avec les syndicats qui ont accepté une réduction imprévue des salaires (2% de ristourne). En compensation, M. Hawke a promis de faire verser, dès 1986, la prime à la productivité sous forme d'une caisse de retraite.

Pour lutter contre un déficit bad-

gétaire beaucoup plus élevé que prévu, le gouvernement a proposé des conpes claires (1,4 milliard de dollars) dans les programmes sociaux. Ce projet a ravivé les disputes au sein d'un parti travailliste déjà divisé sur la politique économi-

sociaux. Ce projet a ravivé les disputes au sein d'un parti travailliste déjà divisé sur la politique économique du gouvernement. L'aile gauche ne se reconnaît pas dans ce « rationalisme économique», pas plus que dans les sympathies da premier ministre pour les deux grands magnats de la presse australienne, MM. Murdoch et Packer, sans parler de son rapprochement avec. M. Reagan.

Avec une satisfaction à peine dégnisée, M. Hawke a assisté, en février 1986, à l'exclusion de M. Bill Hartley, le fondateur et mandarin de la «gauche socialiste», un homme qui affiche ses sympathies pour le colonel Kadhafi et qui encourage les syndicats à la violence révolutionnaire.

M. Hawke semble s'identifier aux

M. Hawke semble s'identifier aux classes moyennes qui dominent son pays. Il protège les salaires, se méfie des débats d'idées et n'a pas pour la politique extérieure un grand intérêt. Il laisse l'initiative, dans ce domaine, à son ministre des affaires étrangères, M. Hayden, un innovateur, qui se situe au centre-gauche. Il dit non aux aborigènes, qui ne bénéficieront pas d'une loi l'édérale leur permettant de reprendre possession d'une partie de leurs terres ancestrales – celles qui ne finat pas déjà l'objet d'un titre de propriété de la part d'un « Blanc ». Tout cela est populaire.

En effet, après avoir approuvé massivement, en 1967, par référendam, l'idée d'une ouverture en faveur des « land rights » des ahorisènes, 61 % des Australiens estiment aujourd'hui que cette mesure représente une injustice à l'égard des « Blancs ».

Fort de cette communion avec son peuple, M. Hawke n d'ores et déjà annoncé qu'il briguerait en 1987 un troisième mandat de premier ministre. Dans l'imagerie populaire, M. Hawke occupe désormais la place du « mate », compliment s'il en est dans la bouche de l'Australien de la classe moyenne. Le « mate », c'est le copain, le frère, le semblable. Celui qu'on ne lâche pas et qui ne vous lâche pas...

SYLVIE CROSSMAN.

AFRIQUE

LE DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DU PACTE DE NKOMATI ENTRE L'AFRIQUE DU SUD ET LE MOZAMBIQUE

Survivance d'un marché de dupes

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Denx ans après sa signature - le 16 mars 1984, à Nkomati, - le pacte de non-agression entre l'Afrique du Sud et le Mozambique reste toujours lettre morte. Le résime de Protoria ne nie plus qu'il y ait eu, de sa part, violations de cet accord, bien qu'il qualifie celles-ci de « techniques «. Accusant une « tricantinentale « d'hommes d'affaires de soutenir la résistance nationale da Mozambique (RNM), il tente de dissimuler le fait qu'an sein même des cercles dirigeants sud-africains les adversaires du président mozambicain, M. Samora Macbel, disposent de notables appuis

La création, en avril dernier, d'un « centre opérationnel conjoint », chargé de détecter les violations du pacte de Nkomati, a été inopérante. M. «Pik » Botha, le ministre sud-africain des affaires étrangères, qui vient de se rendre à Mapatto, est convenu avec ses interlocuteurs mozambicains de rechercher encore les moyens de garantir l'application

de cet accord. Pas question de dénoncer es marebé de dapes, comme d'anguns le souhaiteraient du côté de Maputo. Tout en soutenant que « l'Afrique du Sud est la base du banditisme armé et du terrorlsme « contre son pays, M. Samora Machel veut continuer à honorer sa signature, car, répète-t-il,

« on ne choisit pas ses voisins «. La RNM n repris, il y n un mois, le contrôle de son quartier général, « Casa Banana «, dans le massif de Gorongoza, dont elle nvait été chassée, en août dernier, par des forces conjointes mozambico-zimbabweenne. Certes, fin janvier, les troupes gouvernementales ont marqué un point en libérant Marromeu, le principal centre sucrier du pays. Mais, les « bandits armés « ont gagné du terrain dans la plupart des provinces, notamment au Sud, dans celle de Maputo. La capitale du Mozambique fait de plus en plus figure de ville encerclée : coups de main dans les faubourgs, pose de mines sur la plage, sabotage des lignes électriques, attnques

« Notre principal devoir, en 1986, est la totale élimination du banditisme armé », a rappelé M. Machel. Mais ceux qui ont directement mission de le remplir sont démoralisés. Même le Zimhabwe, qui avait envoyé plus de dix mille soldats pour venir en aide au Mozambique, a décidé de réduire l'importance de son corps expéditionnaire, dont l'intervention n'a pas donné les résuitats escomptés. Quant à la population, elle tente de se mettre à l'abri de la guerre : depuis le début de l'année, plus de dix mille personnes se sont ainsi réfugiées en

Le but que s'est fixé la RNM, — désorganiser l'économie du pays, — est atteint. Le Mozambique est obligé de vivre an jour le jour, sans pouvoir exploiter à fond ses propres ressources et utiliser à plein l'aide étrangère. Le budget est consacré pour 42 % à l'effort de guerre. Signe révélateur : entre le taux officiel et le cours parallèle du merical, la monnaie nationale, la différence est de 1 à 40. La sécheresse, qui sévit toujours, notamment dans la province de Gaza, ajoute encore à cette déconfiture économique.

JACQUES DE BARREN.

Le président péruvien Alan Garcia a séduit l'Argentine

De notre correspondante

Buenos-Aires. — « En cas d'agression extérieure contre le Nicaragua, le Pérou rompra ses relations avec la puissance agressive », a déclaré, samedi 15 mars, le président péruvien Alan Garcia devant un Congrès argentin en délire.

Cet avertissement a été le point fort d'une visite officielle de trois jours nu cours de laquelle il s'est entretenu avec le président Raul Alfonsin de la dette extérieure, de la sécurité en Amérique latine et des relations bilatérales. Leur communiqué commun met en évidence que tous les pays d'Amérique latine affrontent aujourd'hui ensemble un même problème: celui de la dette extérieure.

Toutefois, an-delà des termes diplomatiques choisis pour sonligner leurs convergences de vue, les deux hommes ont réaffirmé leur approche différente du problème de la dette: M. Garcia a posé en a priori que le Péron ne sacrifierait pas plus de 10 % de ses recettes d'exportation nn service de la dette. L'Argentine, elle, a annoncé récemment que, à l'issue de négociations avec ses créanciers, elle y consacrerait en 1986 25 %.

En réponse à la volonté du chef de l'Etat péruvien de promouvoir la création d'une sorte de fonds monétaire latino-américain, le président Alfonsin s'est borné à indiquer qu'il étudierait les «modalités» pour y parvenir. Le jeune président péruvien a réassi le tour de force de séduire tout le monde tout en disant franchement ce qu'il pensait. Il a reçu successivement les différents dirigeants de la majorité (radicale) et de l'opposition argentines. Tous sont sortis de l'entrevue enthousiasmés par sa personnalité et ses prises de position.

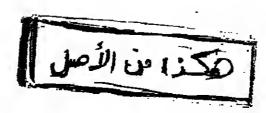
A Buenos-Aires, on s'attendait à des manifestations pro-Alan Garcia et, nn-delà, anti-Alfonsin qui n'eurent finalement pas beu. On pouvait voir sur des affiches placardées dans les rues de la capitale par la CGT (la centrale syndicale unique péroniste) un enfant priant pour que l'Argentine ait un président comme Alan Garcia. Un vœu dû à la prise de position très hostile au FMI du président péruvien que la centrale syndicale et l'opposition de gauche aimeraient voir adopter par M. Alfonsin.

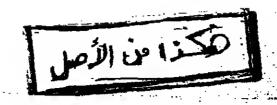
CATHERINE DERIVERY.

Haïti

■ Démission de deux ministres.

— Deux ministres du gouvernement hattien ont démissionné, dimanche 16 mars, a annoncé, dans la nuit de dimanche à lundi, un communiqué dn Conseil national de gouvernement (CNG). Il s'agit dn ministre dn commerce et de l'industrie, M. Odonel Fenestor, et du ministre de l'agriculture, du développement rural et des ressources naturelles, M. Montaigu Cantavé. Anciens duvaliéristes, ces deux responsables étaient vivement contestés. Ils sont remplacés respectivement par M. Léonce Thelusma et M. Gustave Menager. — (AFP.)





société

Le président communiste de la RATP est prêt à « cohabiter » avec la droite

POUR « LA DÉFENSE DES TRANSPORTS PUBLICS »

Il est un responsable qui paraît simple... Et je ne serai pas seul. Je envisager sans effroi, et même avec suis sûr que le personnel, les usa-sérénité, une « cohabitation » avec gers seront avec moi. » un éventuel gouvernement de droite, e'est Claude Quin, président de la

Cohabitation conflictuelle, évidemment, car s'il ne souhaitait pas la victoire de la droite - il reste communiste, - le président de la RATP a'est pas nail...

Il déplie une lettre de 1984 où le leader du RPR et maire de Paris écrivait : « Je tiens pour exemplaire l'esprit dans lequel la Ville et la Règle callabarent. » Et d'un. · Après avoir affirmé qu'il fallait éliminer les communistes des postes de décision, Jacques Chirac a dit qu'il n'y aurait pas de chasse aux sorcières. » Et de deux. « Après tout, je « cohabite » déjà avec le président du RPR du conseil régional d'Ile-de-France, M. Michel Giraud, et avec trois membres de l'opposition au sein de mon conseil d'administration, MM. Fourcade, Gantier et Juppé. » Et de trois. Claude Quin ajonte : « Certes nous ne nous faisons pas de cadeau, et j'entends continuer. » Le président de la RATP dispose d'un mandat jusqu'au 20 juin 1987, et il entend exercer ses responsabilités jusqu'au bout. Qu'on se le dise !

Donc, ce 17 mars est un jour ordinaire pour la Régie. Les mêtros ont commence à rouler à 5 h 15 et les bus à 6 heures, comme à l'accoutumée. Et ensuite ? - Il faudra attendre que le gouvernement soit constitué. J'irai alors présenter au ministre en charge des transports · les objectifs arrêtés pour cinq ans en juillet 1984, par le conseil d'admi-nistration de la RATP. Je lui dirai que je souhaite confirmation de ces engagements, et notamment du budget de 1986, et que je suis prêt à poursuivre mon travail. SI on abandonne la priorité reconnue au service public des iransparis, si l'emploi est mis en cause, le débat sera public parce que je ne suis pas homme à partir sur la pointe des pieds. - Le gouvernement peut le révoquer par un décret simple ;

Claude Ouin veut rester et son obstination se fonde sur un discours tellement bien fagoté, tellement malin, qu'un ganvernement de monde à couper une « tête » dont le programme est difficilement atta-

Ecoutons ce maître de la dialectique appliquée : - Je suis décidé à promouvoir les transports publics jusqu'au 20 juin 1987 pour deux raisons. La première est qu'il y a encore beaucoup à faire pour déve-lopper le service public. La banlieue est à conquérir. C'est le segment de marché qui se développe le plus parce qu'il est de plus en plus nèces-saire de se rendre d'une ville de banlieue dans une autre pour ses loisirs, pour son travail au paur obtenir des papiers administratifs. La RATP n'assure que 11 % des transports de banlieue à banlieue contre 60 % à Paris même.

- De surcroît, quand l'usage de la voiture individuelle progresse de 3 %, les transports collectifs, eux. réalisent seulement 2 % de mieux. Il nous faut disposer d'un bon réseau de hus de rabattement vers les voies ferrées. Cela suppose des lleux d'échange entre véhicules individuels et transports collectifs. Je me suls fixé comme objectif de réaliser chaque année deux de ces ensembles où le parking sera accessible avec la carte Orange et les escaliers mécaniques faciliteront la circulation vers les bus ou les métros. »

En attendant l'autogestion

Il y aura encore des « rocades » de bus à créer sur la nationale 186 entre la Défense et Saint-Denis, le tramway à construire entre Bobigny et Saint-Denis. Et puis les voies réservées aux bus sur les nationales 305 et 306, l'interconnexion de la ligne Cergy-Pontoise et de la ligne Orry-la-Ville avec la ligne A du RER, le tunnel à creuser entre Châtelet et gare de Lyon, etc. Un pro-

 La promotion des transports publics suppose la modernisation de la RATP. Nous avons lancé la lernisation du nettoiement, la télévision dans le métro, l'autobus du futur et le métro de l'an 2000 qui pose le problème de la présence humaine dans la machine. Aprèsdemain, la conduite pourra être

» Néanmoins un technicien, égament homme de la commu tion, sera indispensable à l'intérieur des rames comme sur les quais, pour accuellfir, résoudre les petits conflits et régler les problèmes tech-niques. Le personnel dispose de dix ans pour réussir la mutation culturelle profonde qui consistera à faire du voyageur le centre de ses préoccupations. Evidenment, le personnel devra y trouver des avantages. »

La deuxième raison de Claude Quin pour rester à son poste est qu'il souhaite poursuivre ce qu'il appelle « l'autre gestion ». « C'est une gestlan qui veut mativer taus les acteurs, précise-t-il. Une gestion qui n'appose pas l'économie et le social. Je l'ai prouvé : en quatre ans, la RATP a augmenté de 10 % son trafic et de 3 500 le nombre de ses salariés. La productivité, ce n'est pas faire plus avec moins, mais c'est faire mieux avec ce qu'on a. Cette « autre gestion » décentralise et fait descendre le débat sur les objectifs et les moyens très loin dans les échelons d'exécutian. Ce n'est pas de la cogestion, car je ne propose pas le partage des décisions, mais la discussion des décisions.

» SI les syndicats acceptent d'intervenir plus avant dans la ges-tion et si les cadres veulent bien partager un peu leur pouvoir, nous avancerons dans la voie de l'autogestion, qui me semble, à terme, l'idéal. Enfin, la RATP doit se muer en véritable entreprise gérée par objectifs où chacun sera responsable du résultat à atteindre. »

Autrement dit, le président de la RATP se bat pour des transports eu commun modernes. Or l'opinion est favorable à cette orientation. Done il

continuer son action. CQFD à

Claude Quin se trouverait-il alors dans la même position que le prési-dent de la République par rapport à un gouvernement de droite? « Non. d-il. Le chef de l'Etat sera obligé de tenir compte des désirs de la nouvelle majorité. Pour ma part, je n'ai qu'à poursuivre la politique de développement du service public. Je me conduirat avec le futur gouvernement de la même manière qu'avec son prédécesseur, c'est-àdire comme une force de proposition. Au gouvernement d'arrêter les objectifs; qu'il nous laisse ensuite les exécuter convenablement. Je verrai blen alors si je peux accepter ce qui me sera proposé.

Le PC est-il d'accord?

Claude Quin n'aura pas seule-ment des ennuis avec la droite. Sa démarche originale bouscule les idées établies dans son parti où cohabitation rime avec collaboration (de classe). Le Parti communiste ne 'abligera-

t-il pas à démissionner? « Je n'ai pas été nommé président de la RATP par mon parti, réplique-t-il. Je rendrai des comptes à man conseil d'administration et au gou-vernement, Qu'il s'élève des voix au Parti communiste pour demander la raison de ma présence à la tête de la Régie, rien que de très normal.

» Cela fali partie du débat autour du thème » peut-on encore faire avancer les choses en 1986 » ? Ma réponse est que tout ce qui peut faire pragresser les transparts publics et une gestion de l'entreprise différente est bon à prendre. Depuis toujours, les communistes ont sis des bâtisseurs. »

Autrement dit, Claude Quin est président de la RATP pour défendre le service public. Or le PC est pour le service public. Donc le camarade Quin doit rester président de la RATP. CQFD à ganche.

JUSTICE

• M. Louis Joinet procureur à Créteil. - Par décret paru an Jour-nal officiel du 15 mars, M. Louis Joinet a été nommé procureur de la République au tribunal de grande instance de Créteil (le Monde du 12 mars). Il remplace M. Yves Lesec, nommé récemment conseiller à la Cour de cassation.

· Richard Anthony condamné à deux mois de prison ferme à Pointeà-Pitre. - Le chanteur Richard Anthony a été condamné par le tribunal de grande instance de Pointe-à-Pitre à deux mois de prison ferme et à 60 000 F de dommages intérêts. Il devra verser cette somme à M= Josiane Pabion, qui fut sa com-pagne pendant près de neuf ans et dont il a eu un enfant, Julien, 8g6 anjourd'hui de quinze ans.

Malgré une décision du tribunal de Paris en date du mois d'avril 1977, confirmée par un arrêt de la cour d'appel trois ans plus tard, M= Pabion n'a jamais reçu du chanteur le moindre centime de la pension alimentaire de 2 000 F mensuel qu'il était condamné à lui verser. (Corresp.)

● Lyon: le « roi du flipper incarcèré. — M. Jean Schnabelé, comm comme le « roi du flipper », incuipé de recel d'objets voiés (le monde daté 16-17 mars), a été formule à l'uco. écroué à Lyon.

EDUCATION

M. GUY FLEURY

PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DU HAVRE

M. Guy Fleury, professeur d'électro-nique, a été élu président de l'université du Havre, par 61 voix et 19 bulletins blancs. Il est le premier président de cette université, créée en 1984, dont il était jusqu'à présent l'administrateur provisoire.

[Né le 19 octobre 1941, à Déville lès-Ronen, M. Guy Fleury a fait toute sa carrière à l'université de Rouen. Il a sé sa thèse en 1981 sur « les compo

Jean-Paul II pour « une théologie de la libération fondée sur de solides éléments doctrinaux »

De notre correspondant

Rome. - « Mieux vaut un pas en avant dans la voie de la communion et au sein de la conférence épiscoet au sen au la conference episco-pale que dix avec le risque de morti-fier, sinon de rompre la commu-nian » : c'est par un appel au dialogue et à l'unité que le pape Jean-Paul II a conclin, samedi 15 mars, les traveux de la réunion des évêques brésiliens convoqués à Rome pour faire le point sur la situation de leur Eglise. Le souverain pontife à assisté assidiment à ces trois journées de discussion comme pour souligner le fait qu'il voulait se faire sa propre idée sur les diffé-rends qui opposent ce puissant et remnant elergé latino-américain à la Curie romaine et en premier lieu à Mgr Ratzinger préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi (le Monde du 16 mars).

Le discours de Jean-Paul II. prononcé en portugais devant les vingt et un évêques brésiliens, montre que ie pape a pris acte des raisons du malaise de ce clergé et veut jouer un rôle de médiation. « La curie romaine, fidèle collaboratrice du ministère pontifical, s'engage - j'en suis temoin. - et s'engagera toujours à connaître, comprendre et considérer la situation concrète et: les défis de tout ordre face auxquels les évêques brésiliens se trouvent confrontés pour exercer leur minis-

« La Curie, pour sa part, exprime le désir d'être connue, comprise et aidée par les évêques dans son service pour l'Eglise universelle », a déclaré Jean-Paul II, énonçant ainsi, au-delà même du cas brésilien, un véritable code de comportement entre l'appareil curial et les Eglises locales. Il est significatif à cet égard qu'on évoque au Vatican la possibi-lité de nouvelles réunions de ce genre avec d'antres épiscopats. Les effet, plutôt satisfaits des résultats de ces trois journées de discussions, qui ont permis d'aborder, en présence du pape, l'ensemble des pro-blèmes qui divisent non scalement l'Eglise brésilienne elle-même, mais opposent anni la majorité de son ciergé à la rigoureuse orthodoxie doctrinale et aux volontés - restan-natrices - de la Congrégation pour la doctrine de la foi.

and the second

and the second

and the second

74 774 144 PM

... par 27/10 # 94 # 95 #4

4; a 34-44300

TAL PARKET

. .. TE 21/900er#

10 50

a tre orași de

- to market and

The state of the s

The Resident

« Participer aux décisions de Vatican »

Le cardinal Raizinger, qui fut l'un des premiers à premire le parole à cette réunion, insistait sur «l'obsissance au pape, garant de l'unité de l'Eglise». Les évêques répondéent: « Nous voulons discu-ter, participer aux décisions du Vailcan et non pas seulement les suhr. » Si la question de la «théolo-gie de la libération » n'était explici-tement prévue à l'ortre du jour, co problème brûlast pour l'épiscopat brésilien – dont une bonne partie a pris fait et cause pour Leonardo Boff, condamné par le Saint-Siège « a s'abstenir de toute déclaration publique - à bien évidemment été

Le pape avait sontigné qu'e il peut et doit exister une théologie de la libération, fondée sur de solides éléments doctrinaux. Les réformes – et notamment au Brésil - doivent être faites - avec justice. charité et sans violence - cur cello ci finit par créer des injustices égales à celles que l'on combat, sinon même encore plus grandes et plus cruelles .

Les évêques brésiliens ont pu avoir la primeur d'un nouveau document pontifical sur la - théologie de la libération », qui sera rendu public autour de Pâques. Ce texte, intitulé « Liberté chrécienne et libération ». arrive plus d'un an et demi après celui qui, on septembre 1984, condamnait les excès de la théologie de la libération. Il représentera une reconnaissance officielle par l'Eglise de ce concept théologique, toutefois purifié de ses aspects les plus radi-caux. - (Intérim.)

FAITS DIVERS

morts, cent huit blesses dont sept grièvement, une centaine de voitures accidentées, tel est le hilan d'une série de carambolages qui se sont suo-cede, à cause du brouillard, samedi 15 mars, peu après 8 heures, sur l'autoroute A 6, dans le sens Parisprovince, près de Courtenay (Loi-ret), sur la commune de Cudot (Yonne). La commune de Cudot a recueilli une centaine d'automobilistes qui ont pu se restaurer et téléphoner à leurs familles.

II y a trois semaines, la commune avait déjà hébergé trois cents « nau-fragés de l'autoroute » bloqués à cause d'une épaisse conche de neige. - (Corresp.)

· Attentat contre l'hebdomodaire - Jeune Afrique .. - Un ongin explosif a provoqué d'importants icoats dans la mit du 15 mars au 16 mars, dans les locaux de l'hebdomadaire Jeune Afrique, 51, avenue des Ternes, à Paris (17-)

L'attentat a été revendiqué, dimanche peu avant 7 heures, auprès de l'AFP, par un correspondant ano-nyme se réclamant du club Charica-Martel. Celui-ci a indiqué que l'attentat était l'œuvre du cinh . dans e cadre de [son] combat contre l'effroyable invasion africaine », mais aucun détail n'a permis d'authenti-fier la revendication de ce groupe d'extrême droite.

Cours per correspor PSYCHO-GRAPHOLOGIE ORGANISME PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE, FONDÉ EN 1953 12, villa Saint-Pierra B. 3 - Dep. LM.

94220 CHARENTON Tel.: (1) 43-76-72-01 uation à la profession de graphologue mecriptions reques thate l'amnée. Documentation gratei
Analyses of selections per pe

Aujourd'hui, les toutes demières affaires en vente de fonds de COMMERCE

SOUTIQUES - LOCAUX - BUREAUX aliment., cafés, librairies, div., gérances dans le journal spécialisé depuis 41 ans « LES ANNONCES » vente partout 4,00 F et 36, rue de ite; 75011 Peris - Tél. (1) 48.05.30,30

. Cinq morts et plus de cent. . . Saint Jean Pied de Port : une blesses sur l'autoroute A 6. - Ciniq voiture explose devant une banque. - Une voiture stationnée devant un établissement bençaire de Saint-Jean-Pied-de-Port (Pyrésées-Atlantiques) a explosé dans la soirée du samedi 15 mars. La voiture, une Citroën BX, immatriculée en Gironde, a pris fen à la suite d'une

> As moment de cette explosion, vers 21 h 50, le véincule, dont l'identité du propriétaire n'a pas été révélée, était garé devant la banque Inchauspé, un établissement appartenant à M. Michel Inchauspé, candidat tête de l'iste de l'opposition pour les élections régionales dans ce lépartement. Pour les policiers l'exploision serait due à une vengeance et nor à une action du mouvement basque Iparretarrak

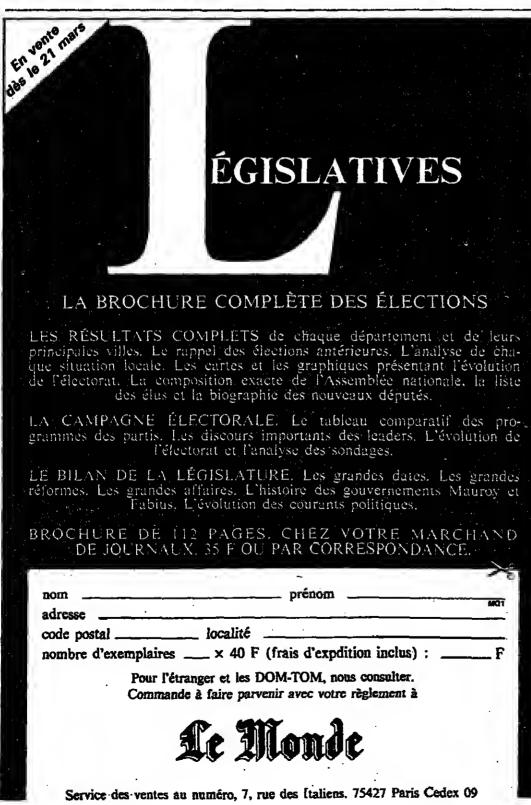
· La mort d'un convoyeur de fonds. - Des malfaiteurs déguisés en gendarmes out the un convoyeur de fonds, samedi soir 15 mars, à l'entrée d'un hypermarché du Crès (Hérault) près de Montpellier.

La victime, Jean-Pierre Varicas, quarante-six ans, venait d'entrouvrir la porte d'un forgon de la société Brink's pour se saisir du sac contemant la recette qu'an de ses collègues venait d'apporter, lorsque les faux gendarmes out ouvert le fen. Le convoyeur resté à l'intérieur du fourgon a été tué sur le coup. Ses deux collègnes n'ont pas en le temps de riposter.

La recette dont les malfaiteurs se sont emparré s'éleverait à 900 000 francs (300 000 francs en espèces et 600 000 francs en chè-

DÉFENSE

· Prochain déploiement des premiers missiles nucléaires air-sol. -L'armée de l'air française va déployer un premier contingent de missiles nucléaires air-sol à moyenne portée (ASMP), dits de croisière, à partir du 1= mai prochain. Ce type de missile équipers d'abord un escadron de six Mirages-IV P des Forces aéricanes stratégiques (FAS) basés à Mont-de-Marsan (Landes). Il sera ensuite déployé sur seize Mirage-IV P, somante-quinze Mirage-2000 et vingt-quatre Super-Etendard de l'aéronavale.



sports

RUGBY

La victoire du XV de France contre l'Angleterre (29-10)

A deux pas du délire

Le pire, on le sait, n'est jamais sûr.

Le meilieur non plus. A en croire les augures bon marché d'aujourd'hui, cela devait a'être qu'une bouchée de pain rugbystique. Ou plus exactement un gros casse-croûte de soleil tricolore; une montée au ciel dans le geure apothéose au petit trot. Une formalité printanière en somme, gentille promenade cohabitationniste autant qu'apéritive à l'aube d'un méchant dimanche électoral.

Passé 15 heures, il fallur pourtant

E Page

Sel SERVICE EL

Marie The Control of the Control of

Passé 15 heures, il fallut pourtant vite redescendre sur l'herbe : nous a'avions droit, en ces ides de mars, qu'à un France-Angieterre de rugby. Quelque chose à mi-chemin entre le meilleur, attendu, et le pire, foujours à crandre. Pas d'extase mais plus simplement que joile partie de rugby, avec ce qu'il faut de perspective sur le sublime et de promesses de lévitation pour qu'on sorte du stade conforté. pour qu'on sorte du stade conforté dans sa croyance en ce sport.

Entendons-nous bien. Il n'est nullement question ici de bouder son plaisir. Moins question encore de nourrir ce dernier de ces perverses critiques analytico-stratégiques fondées sur le postulat que d'autres hommes, autrement rélectionnés. encore le génie et les couleurs trico-

On pout toujours mieux faire. Et Dubroca et ses hommes auraient certes pa mieux faire en ce samedi 15 mars 1986 contre une équipe d'Angleterre sans chance ni talent. Mieux faire non pour le plaisir d'humilier un ememi trop hérédi-taire pour être vraiment hat, mais bien pour la joie que distillerait une machine France s'exprimant - enfin

C'est ainsi : parce que le génie, autant que la jouissance, incitent à la surenchère, ceux qui hier auraient été comblés, se retrouvent au terme de ce tournoi presque frustrés.

Au fond, peut-être est-il là le vrai piège de ce match, dans cette possible bouderie d'enfants gâtés, dans cette demande incessante du supporter volontaire pour l'indigestion, trop vite repu de bolles images et de moments trop sucrés:

L'équipe de France de rugby, victorieuse samedi 15 mars, à Paris, de l'Angleterre (29-10), et l'Ecosse, qui a infligé, à Dublin, sa quatrième défaite à Piriande (10-9), terminent toutes deux à la première place du Tournoi des cinq nations 1986.

Leurs adversaires doivent se contenter de la troisième place pour l'Angleterre, à égalité avec le Pays de Galles, et de la célèbre cuiller de bois nour l'Irlanda.

Avec près de 100 points inscrits (98), dont 13 essais — ce qui égale leur propre record de 1976, — les Français n'ont manqué le grand chelem que par la courte et stapide défaite de Marrayfield (17-18), où l'arrière écossis Gavin Hastings avait transformé six des nombreux coups de pied de pénalité sifflés par l'arbitre contre des Français peu scrapuleux du règlement.

aujourd'hui, qui vient, sinon gâcher, du moins tempérer un plaisir qa'on veut — parce qu'on sait qa'il peut l'être — plus grand encore. Et ce a'est pas le moindre paradoxe de ce beau tournet 1986 me de donner l'imprestournoi 1986 que de donner l'impression, après avoir marché à contretemps, de s'achever avant l'heure.

La finale, elle, avait commence dans un trop-plein de soleil. Celui que les Anglais avaient, d'entrée de jeu, dans les yeux, et celui qui, durant la même mi-temps, sembla aveugler M. Derok Bevan, arbitre gallois à la petite foulée et à l'obsessionnelle mulette. La himière venait alors de roulette. La lumière vensit alors de trop haut, écrasante, privant le jeu d'ampleur et de perspectives. C'était alors un puzzle sans vraies pièces maîtresses, la balle fuyant hors du terrain fante de pouvoir y être convenablement échangée. La France, fébrile, ne voulait pas encore savoir qu'elle pouvoir savoir convente de la c qu'elle pouvait construire, Gay Laporte s'acharmant (était-ce une consigne?) à taper trop court, an grand dam de ses trois-quarts kami-kazes. L'Angleterre, informée de longue date des possibilités tricolores, jouait encore profil très bas, démontrant à l'envi qu'une équipe prévenue est fort loin d'en valoir

Rugby canonnière

C'était trop haché pour être vraicela dura moins encore que ce que penvent durer les roses. Le temps pour le XV tricolore de démontrer Car enfin, qui, au soir de Murray.

Car enfin, qui, au soir de Murray.

Car enfin, qui, au soir de Murray.

Gu'il savait lui aussi jouer petit, à la pour punir un geste anglais d'anti-jeu autant que pour récompenser une pied de pénalité de Laporte, deux pour penir un geste anglais d'anti-jeu autant que pour récompenser une belle domination française. Et un quatrième pour que le compte soit pour penir un geste anglais d'anti-jeu autant que pour récompenser une belle domination française, Et un quatrième pour que le compte soit pour penir un geste anglais d'anti-jeu autant que pour récompenser une belle domination française, Et un quatrième pour que le compte soit pour penir un geste anglais d'anti-jeu autant que pour récompenser une belle domination française, Et un quatrième pour que le compte soit de propriété de la pour penir un geste anglais d'anti-jeu autant que pour récompenser une belle domination française, et un que pour penir un geste anglais d'anti-jeu autant que pour penir que le compart que le compart

impression de glisser à grande vitesse vers la politique da rugby canomière. Vint alors le premier vrai coup de semonce, un superbe coup de rein de Charvet lançant Laporte, qui ne s'y attendait guère, dans une dramatique aventure personnelle: 40 mètres à courir le long de la touche et, au bont, le premier essai international — à trente-trois ans et dix sélections — de ce courtier en peaux de Graulhet, par ce courtier en peaux de Graulhet, par ailleurs candidat RPR aux élections C'est long 40 mètres. Laporte courut. De moins en moins vite? La

fatigue sans doute, l'angoisse surtout. « J'ai réalisé à 10 mètres de la ligne que j'allais marquer mon prender essai International, déclara-t-il ensuite. Je fus alors littéralement bloqué. Je ne pouvais plus avancer. ll avança pourtant. Et, reproduisant à Paris ce que Serge Blanco avait, quinze jours anparavant, réalisé à quinze jours anparavant, teams u Cardiff, marqua en coin, à bout de nerfs et de soulfile.

10à 0, trente minutes après le coup d'eavoi. C'était d'une certaine manière déjà fimi. La France avait imprimé sa marque. Ne l'aurait-elle pas fait que sa suprématie en mêlée pas tait que sa suprematie en meice fermée – point fort, croyait-on, des Anglais – ent tôt ou tard abouti au même résultat. 10 à 0 déjà, Il restait à organiser cinquante minutes de vrai spectacle. Ce fut, on l'a dit, à deux doigts d'être superbe.

Un essai de Blanco d'abord, qui, sous ce soleil de printemps, semblait sorti de l'abime dans lequel il s'enfoncait depuis le début du tournoi. Un troisième essai dit « de pénalité » pour punir un geste anglais d'anti-jeu

terme d'un dernier galop de Sud-Sud-Ouest groupant Laporte, charvet, Bonneval et Sella, sans conteste le plus époustouflant trois-quarts

Brutal endormissement

Certes, rappelé comme cela, on ne compread pas ea qui poavalt manquer à l'appel. Et pourtant! Il y eut d'abord ce dernier essai anglais manquer a l'appet. Et pour manquer a l'appet et d'abord ce dernier essai anglais sur touche longue et sur inattention coupable aussitôt sanctionnée par le policier Wade Dooley. Il y ent aussi, toujours en seconde mi-temps, ce brutal endormissement français, les trop frais lauriers faisant alors office de somnifère. Il y eut surtout ce refus inconscient sans doute du matchparade, ce blocage collectif interdisant l'émergence d'un rugby pour la galerie dégagé des contingences et da jour le jour. On a'eut pas droit ea somme à cette folie maîtrisée qu'est parfois le rugby. On fut pourtant à parfois le rugby. On fut pourtant à deux ou trois reprises à deux pas délire. Comme lorsque Berbizier en début de seconde mi-temps s'offrit le luxe de littéralement danser derrière son pack, proprement impérial, à 2 mètres de l'en-but anglais. Ou lors de ces attaques de plein champ des lignes arrière, avec, à a'en plus finir, redéploiements et passes sautées. Que l'une ou l'autre de ces tentatives oit conclue et l'on filait vers un score historiqua. Dieu ayant comme d'habitude sauvé la reine, ce ne fut pas le cas. L'hémorragie en d'autres termes ne fat pas mortelle et le garrot fut, en définitive, in extremis, placé à

Un bilan? « Les trois-quarts anglais, conclut plus tard Philippe Sella, avec l'incroyable modestie qui est la sienne, ne sont pas assez imagiest la steine de leur équipe manque d'enthousiasme. Regret d'avoir si bêtement manqué le grand chelen? Satisfaction de terminer avec autant de brio à la première place? A dire vrai, le quinze de France est déjà ailleurs, sous d'autres latitudes, celles de la Coupe du monde. Un roi de France, dit-on, n'abdique pas. Qui, alors, reprocherait à quinze de ses meilleurs sujets d'aller demain aux antipodes cueillir le sceptre de Brennus, qui devrait, en toute justice, humaine et rugbystique, leur

SPORTS ÉQUESTRES

Durand devant

En gagnant sur son fidèle cheval noir Jappeloup le Grand Prix du CSI-W de Paris-Bercy, dimanche 16 mars, le cavalier bordelais Pierre. Durand a pris la première place du classement des éliminatoires européennes de la Coupe du monde de azut d'obstacles, dont la finale aura lieu du 9 au 13 avril prochain à Goetaborg (Suèda).

« Je préfère les concours dont le parcours initial est difficile », dit Pierre Durand. A Paris, il a été servi. Au terme d'un parcours préliminaire très technique, il ne restait plus avec lui pour les berrages que trois concurrents sans faute : un autre Français, Frédéric Cottier, sur Flambeau C, qui finira quatrième, et deux cavaliers angleis, Nick Skelton sur Raffles Saint-James (21) et Melcolm Pyrah sur Tower-

Parti en première position dans l'ultime berrage, Pierre Durand s'est montré fin manœuvrier « en assurant le sans-faute, tout en donnant l'illusion que j'étais allé très vite afin de pousser les autres barragistes à prendre des risques », devait-il avouer. Tactique payante, qui permet au Français d'aborder la finale de Goetaborg avec un avantage psychologique important sur les meilleurs Européens.

Avec Jappeloup qui, à onze ans et après trois saisons internationales au plus haut niveau, ateint la plénitude de ses moyens, il pour-rait même tenir la dragée haute aux Américains.

LES RÉSULTATS

MILAN - SAN-REMO WILLAN - SAN-KEMU
L'Irlandais Sean Kelly a remporté, samedi 15 mars, la course Milan-San-Rema (294 kilomètres). en six heures, cinquante-sept minutes et dixneuf secondes, devant l'Américaln Greg Lemond et l'Italien Mario Beccia.

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division (Trente-troisième journée)

Marseille b. Bastia 3-0
Lille b. Bordeaux 1-0
Nantes b. Paris-SG 2-0 Nantes b. Paris-SG

Metz b. Anxerre

Tonlouse b. Laval

Sochaux b. Brest

Rennes b. Nancy

Classement. — t. Paris-SG, 49;

2. Nantes, 43; 3. Bordeaux, 42; 4.

Toulouse, Lens et Auxerre, 36; 7. Mo-

GROUPE A (Trentième journée)

Gueugnon b. Tours 2-1
Chaumont b. Le Puy 3-t Alès et Sète, 36; 4. Nimes et

(Trentième journée) wais b. Besançon RC Paris et Mulhouse t-1 Orléans et Limoges 0-0
Orléans et Limoges 0-0
Valencienne b. Abbeville 5-0
Valencienne b. Abbeville 1-0

Caen b Angers 1-0
Classement - 1. RC Paris, 50 pts;
2. Guingamp, 42; 3. Mulhouse, 4t. Tennis

Le Français Thierry Tulasne, tête de série numéro 1, a remporté, diman-che 16 mars, la finale du Tournoi de Metz comptant pour le Nablaco Grand Prix et doté de 85 000 dollars, en bat-tout l'Australian Broderick Duke en tant l'Australien Broderick Dyke en deux sets (6-4, 6-3).

Double messions. - Gny Forget -Wojtek Fibak (Fra.-Pol.) batteat Francisco Gonzalez - Michiel Schapers

SINGAPOUR, JAKARTA, SYDNEY UN CONSEIL, PARTEZ AVECLE BIG BOSS.

Le Big Boss est le dernier-né des Boeing. Le plus moderne, le plus grand de tous les avions de ligne existants. Un 747 où la célèbre bosse est devenue un véritable pont supérieur qui abrite désormais les 42 fauteuils de la super classe affaires UTA, Galaxy. Plus de place donc, toujours plus d'espace et de confort. C'est le principe auquel une compagnie privée ne peut que souscrire,

pour que ses passagers se sentent considérés comme des hôtes. Un

principe qui permet à UTA de vous offrir trois vraies classes, bien

distinctes: une Classe Économique qui sert de référence à toutes les compagnies du monde. Une classe affaires, la Galaxy, dans laquelle le plus long voyage semble toujours trop court. Et la Première de Luxe, toujours située dans l'espace privilégié que constitue l'avant de cet appareil.

Alors, un conseil, partez avec le Big Boss. Vous verrez qu'entre la France et les grands centres d'affaires du Sud-Est Asiatique il n'existe pas de meilleur hôtel que l'hôtel de l'air UTA.



MÉDECINE

L'Association médicale américaine autorise l'enthanasie passive des malades en coma irréversible

L'Association médicale améri-caine, Etats-Unis, qui représente deux cent soixante et onze mille mé-decins, a publié, samedi 15 mars, de nouvelles règles déontologiques qui autorisent les médecins à ne plus ad-ministrer de soins à certains patients

Si l'état de ces patients est tempour irréversible et doit conduire à la mort, il sera désormais admis, même si le décès ne paraît pas imminent, de s'abstenir de leur administrer médicaments, nourriture, et même can. Cette décision ne pourra toutefois être prise qu'en accord avec la famille et selon les vœux ex-primés par le malade avant qu'il perde conscience. Les médecins pourront désormais se prévaloir de ces nouvelles règles éthiques devant

On estime à près de dix mille le nombre de malades actuellement plongés dans un coma irréversible aux États-Unis.

Le docteur Nancy Dickey, prési-dente du conseil éthique et judi-ciaire de l'Association, a déclaré que octite décision, qui suscitera proba-blement des objections, n'impose pas à un médecin d'agir en contradiction avec ses croyances morales

infirmières de résister à la . mentalité de mort » qui se manifeste parfois au sein du monde médical lorsqu'il s'agit de soigner des ma-lades incurables. Le pape a insisté sur le fait que les personnels soi-gnants devaient se tenir aux côtés des malades - jusqu'à la dernière minute. « Votre serment constitue un appei puissant contre la menta-lité de mort qui émerge souvent de nos jours », a-t-il conciu.

SCIENCES

LES COSMONAUTES A BORD **DE LA STATION ORBITALE** (MR)

Les cosmonantes soviétiques Leo-Les cosmonantes soviétiques Leonid D. Kizim et Vladimir A. Soloviev, partis le 13 mars à bord du
vaisseau Soyouz T-15, ont arrimé
celui-ci, le 15 mars, à la station
MIR, sur orbite depuis le 20 février.
Leur première journée dans l'habitaele de MIR a été consacrée à mettre en route les systèmes de contrôle d'aération et de température et à vérifier le fonctionnement des divers

Le pape Jean-Paul II, qui effectuait dimanche une visite dant un hôpital romain, a, pour sa part, réaffirmé la position de l'Eglise cathofique contre l'euthanasie. Il a demandé aux médecins et aux station Saliout-7.

ENVIRONNEMENT

Les fumées d'usine divisent les Européens

Tout est à recommencer : les Douze n'ont pu se mettre d'accord sur la définition de normes d'émissions polluentes à la sortie des cheminées d'usine des pays de la Communauté européenne. Au conseil des ministres de l'environnement, réuni le 6 mars à Bruxailles, sept pays sur douze (Grande-Bretagne, Espagne, Italie, Grèce, Portu-gal, Irlande, Luxembourg) ont refusé la proposition faite en 1983 per la Commission européenne pour réduire la pollution produite per les grandes installations de combustion (centrales thermiques, cokeries, cimenteries, etc). L'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la CEE a fait basculer le majorité dans le carrip de l'opposition à cas mesures, mené per la Grande-Bretagne. Les Douze n'ont pu se mettre d'accord non plus sur la réduction de la teneur en soufre du gasole. En revenche, ils ont accepté de ne plus exporter de déchets toxiques dans un pays tiers sans le consentement explicite de son gouvernement. Et ils ont adopté le principe de normes très strictes pour le rejet dens l'eau du DOT, du pentachlorophénol (désinfectant) et du tétrachlorure de carbone (propulseur d'aérosols). - (AFP, Reuter.)

Un nuage radioactif... en 1949

Le secret a été levé à Spokane (Etate-Unie) sur un incident survenu en 1949 dans la centrale nucléaire de Hanford (Etat de Washington), sur la côte ouest des Etate-Unis : 5 500 curies de lodine 131 avaient alors été libérées dans l'atmosphère au cours d'une expérimentation menée pour fabriquer le plutonium des bombes atomiques. La contemination avait alors atteint les Etets de Washington et de l'Oregon, sans qu'aucune mesure de surveillance médicale soit prise. L'incident de Three Mile Island (Pennsylvanie), survenu en 1979, n'avait libéré « que » 15 à 30 curies de radioacti-



LE CARNET DU Monde

Décès

- M= Roger Blond, son épouse, M. Dominique Chappet,

son file, M. et M= Pierre Blond, ses parents,

fost part du décès de M. Roger BLOND,

à l'âge de quarante-six ans.

La levée du corps aura Hen le mardi 18 mars 1986, à 9 h 30, à l'hôpital du Kremlin-Bicétre, suivie des obsèques au cimetière de Bris-sous-Forges (91640),

- Les collaborateurs de Régie Presse et du Monde publicité SA

ont la tristesse de faire part du décès subit de

M. Roger BLOND,

à l'âge de quaranto-six ans.

La levée du corps aura lieu le mardi 18 mars 1986, à 9 h 30, à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre, suivie des obsèques au cimetère de Briis-sous-Forges (91640),

- M= Charles Canchis, son épouse, Sa famille et ses amis,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Charles CAUCHIS,

inspecteur d'assurances en retraite, ancien administrateur au Conseil de contrôle interallié (Berlin et Paris de 1945 à 1952), chevalier de la Légion d'honnen croix de guerre, croix de Combattant voluntaire (1914-1918),

survenu le 4 mars 1986 à Ingwiller, dans sa quatre-vingt-nouvième année.

. Je sais que je ne suis ries. .

La cérémonie religieuse a en lieu le 7 mars au temple protestant d'Ingwiller.

— Simone Pavin, Jean Keronredan et Solen Kerouredan-Pavin, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Alain PAVIN, polytechnicien (25), ingénieur en chef des ponts et chaussées (PCC), chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre du Dragon d'Annam,

sucien directeur général des Entreprises Léon Chagnand et Fils, expert agréé auprès des tribuns administratifs de Nantes, membre de la direction du Comité français des grands berrages, président d'honneur de l'Association française pour l'étude des irrigations et du drainage (AFEID, UNESCO),

leur père, gendre et grand-père bien-aimé, décédé dans la sérénité à Paris, le

8 mars 1986, dans sa quatro-vingt-unième année.

La cérémonie religiouse et l'inhuma-tion dans le cavean familial ont eu lieu

le II mars, dans la plus stricte intimité, à Saint-Etienne de Montluc (44). Cet avis tient lieu de faire-part.

Vos dons penvent être adressés à la Ligue nationale française courre le can-cer, 1, avenue Stéphen-Pichon, 75013 Paris. - Les Entreprises Léon Chagnand et

ont le regret de faire part du décès de

M. Alain PAVIN, ingénieur en chef des ponts et chaussées, ancien directeur général de l'entreprise.

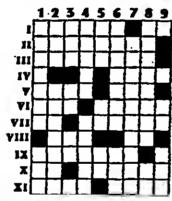
- M- Augustine Rioux,

son épouse, M. et M. Jean-Pierre Rioux, Emmanuelle et Rémy Rioux, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Fernand RIOUX,

survenu le 11 mars 1986, dens sa Les obsèques ont en lien dans l'inti-mité familiaie le 14 mars, à Gumoin

(Corrèze). 25, rue Damrémont, 75018 Paris.

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT L Coureur de fonds. Sert à lier. II. Neuf ou n'importe quel numéro.

— III. Donnent matière à réflexion.

— IV. Vicilles bêtes. — V. Ne veut donc que du « bien». Carieux gar-con. – VI. Une colle pas difficile à trouver. Un grain. – VII. Bien joué.

Font partie des gens qui savent s'imposer. - VIII. Ses coups penvent faire mal. De quoi faire un bean pont. - IX. C'est bien le moins qu'on puisse faire. - X. Abrévia-tion. Elle peut être à cran ou nous évite de l'être. - XI. Vague ou divague. Sorti.

VERTICALEMENT

1. C'est une manière de « coller » ou d'agir avec effacement. Donne du mou à la ficelle. - 2. Scène antique. Boîte d'étude. - 3. Esn-de-vie. Où l'on peut voir le passage de la flotte. Préposition. — 4. Sale tête. N'est donc pas uni. — 5. Peut être pris en filature. Indéfini. Poussé. — 6. La crème de la médecine. Canton suisse. - 7. Des endroits propices au vol. - 8. Port du Danemark. En instance. - 9. Manière d'être. Peut être froid ou brillant.

Solution du problème = 4183

Horizontalement L Côte d'Azer. PM. - II. Miss. teurs. - III. Alifere. Nulles. -

4 au 22 AOUT

Agitateurs. - III. Amere, Pariteaux. IV. NN. Régalade. - V. Ecriteaux. **English in PROVENCE**

STAGES INTENSIFS D'ANGLAIS ACTIF 7 au 25 JUILLET 9 au 29 JUILLET

4 au 22 AOUT

1.970 F: Cours + Animations Culturelles

RENCH. AMERICAN CENTER OF PROVENCE

27, Place de l'Université, 13625 AIX-en-PROV. Tél.: 42.23.23.36

5, rue Figuière - 84000 AVIGNON

Tél.: 90.85.50.98

NOUVEAU! L'ANGLAIS SUR MINITEL: TELETEL 3 + ANGLATEI

PROBLÈME Nº 4184



Chantre. Ino. - 3. Osier. Incertain. - 4. TSF. Ion. - 5. Entremetteuse. - 6. Darne. Us. On. Az. - 7. Age. Aparté. Ténu. - 8. ZI. Ruine. Spots. - 9. Ut. Extincteur. -10. Rang. Oscr. Crime. - 11. Tuent. Echalas. – 12. Pelle. Scare. – 13. Mulard. Eta. Api. – 14. Redis-tribution. – 15. Esse. Taffetas.

GUY BROUTY.



SOLDES

MARDI 18 MARS MERCREDI 19 MARS JEUDI 20 MARS VENDREDI 21 MARS 9 h 30 à 12 h / 14 h à 18 h

Prét-à-parter • Maraquinerie Carrès • Cravates • Choussures Tissus • Gants



MUSEE DE LA MARINE Palais de Chaillot HOMMAGE AU PEINTRE

DE LA MARINE JEAN EVEN

6 février-30 mar

- André et Françoise Tchernie, Gil Tchernie, Marianne et Julien Tchernis,

ses petits-enfants,
André et Chariotte Labasie,
Pierre et Françoise Tebernia,
ses frère, sœur, beau-frère et belle
Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de Paul TCHERNIAL

professeur honorams d'océanographic physique au Muséum national d'histoire naturelle, officier de la Légion d'honneur croix de guerre 1939-1945,

survena subitement en son domicile à Paris, le 13 mars 1986, dans as quatro

Ses obedques out ou lieu dans l'inti mité familiale. Cet avis tient lieu de faire part.

La Bencista ... Vinchinata, 13100 Aix-en-Provence 8, impasse Bouvery.

94250 Gentilly.

94250 Gentilly.

Phá à Paris le 11 décembre 3905, Paul Teherie, biologiste de formation, participe en 1900 son empagnes de Pourquei-Pae 2 en Belique et en mar de Nord, pais à l'expédition française de l'Année poleire internationale 12832-1933) du Grounland.

De 1946 à 1956, il est ellé en Auturetique et dess l'ocien lutien sor le maire Commandere-Chercot, en 1948-1950, pour faire des étudent d'ocientographie physique et rapporter des ocilections d'amineux marine, Paul Tohernia est entré, en 1955, su Muséures pessones d'histoire neturale de Paris comme sous-deschus, du laboratoire d'océenographie physique qui verait d'être créé.

naturale de Paris. commo ense-dectaux, de laboratore d'océanographie physique qui vereix d'être créé.

Les études de Paul Tchernie en Méditerranée occidentale ont contribué à misure, foire ensprendre les méculiennes laveraux de formation des escri profondes par intenes refroidesement des escriptes polaries françaises de faire-poser sur des inabergs antancalques des beliess émetrales dont le position était relaude pair des

sculling. Ainsi, in dérine des leuberge — dans le circulation polenographique de l'océ Austral — a - elle pu être surire pendent d incie et des markes.

- Ma Christian Castin Et toute la famille.

M. Christian CANTIN,

Avis de messes

- On nous prie d'emancer qu'une oue sera effétrée à l'intention de

· Mercel ARLAND.

par le R.-F. Carré, le morcredi 19 mars 1986, à 11 heures, en l'église Seint-German-des-Prés. Mosses anniversaires

Georges Louis BERATTET, Cheval -, compagnon de la Libération.

était rappelé à Dieu

Une messe sera efficie le manedi 22 mars 1986, à 13-heure, à Saint-Louis des Irrefides, es son souvenir.

Nos abounés, bénéficient d'une réduction sur les invertions du Carnes du Monde », sont priés de joindre à leur invol de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



					·
Equipe 1	Епире 2		Equipe 1	Facipe 2	
BASTIA	MARSELL	ETNX	9 TOULOUS	E LAVAL	XN2
2 METZ	AUXERNE	XM2	MONACO	LE HAVRE	
3 STRASBOUR	NICE		III GRENOBLI		INX
4 SOCHAUX .	BREST	XMZ	12 SLEDEN		IM 2
5 RENNES	NANCY:	XN2	3 CANNES		XN2
6 NANTES	PARIS-S.G.	XN2	DALEMES	TIMOGES	1 M 2
7 TOULDN	LENS	11/2	15 OUMPER	SEDAN	1 1 2
8 TITTE	BORDEAUX	XN2	15 MORT	GUINGAM	1 1 2

Tirage des "7 Numéros de la Chance " du Vendredi 14 Mars 1986 : 3 4 6 9 10 12 10

LOTO SPORTIF NEI LETE OFFICIELLE



MASTIA 國本 @FOOTBALL 1* Division 祖 a 图FOOTBALL 2* DM

TIRAGE DU SAMEDI

15 MARS 1986

30

HUMER

9,00 F

48

PROCHAINS TIRAGES : MERCREDI 19 MARS 1986 ET SAMEDI 22 MARS 1986 VALIDATION: JUSCIL'AU MARDI APRES-MIDI POUR LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE N'OUBLIEZ PAS : SAMEDI 22 MARS SUPER BONUS DE MARS

NOMBRE DE RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F) GRILLES GAGNANTE 893 340,00 F 6 BONS N 5 BONS N 121 030 00 F + complementaire 6 225,00 F 5 BONS N 1 894 4 BONS N 110,00 F

3 BONS N -1 895 709 BONUS DU SAMEDI 147 574

3 BONS NUMEROS+COMPLEMENTAIRE: 9,00 F X 2 = 18,00 F

. =

scale is

Section 18

Mary market

~Gamb

اخ جمدین

7.35

- - - tr

· ... 15 1455, 8

4.144

4727

THE WAY SHEET

in mit gettige

5 55 55 M

> 200

- 107 - MA

the second second second

1 12 . The Section 1

Ser Transport

A

Section 1

and the same

-

to gard with

· Authorities

culture

VARIÉTÉS

Paul Personne, le blues, la gouaille et le verlan

genoux pâles, mais on a joué.

vité : de retour d'Angleterre », alors

qu'ils n'ont jemais dépassé la région parisienne. A Londres, justement,

ou va enregistrer le premier

45 tours : aller-retour dans la jourace, an hovercraft blanc, blen, vert, la tête an dessus du pont, pas le

Plutôt petit, la banane négligée, le visage marqué, son regard est donz, son parler rapide. Chemise à car-Personne, la dégaine rock, versant banliene. Son pseudonyme, il Pa-choisi par dérision, un soir devant la telé: «Y avait tous ces mecs qui se congratulaient d'être là, dans leur petit monde. Tu voyais plus leurs tronches, juste un nombril sur l'écran. La musique, la passion, c'était zéro pointé. Ils vendaient leur camelote. J'ai dit, putain, pour qui ils se croient? Jamais ils paennent du recul? » Et il vensit de retire l'Odyssée, l'épisode d'Ulysse et du cyclone.

La gaière, Paul Personne la it, il l'a vécue. Sens en faire un plat, ca fait une âme, ca aiguise une voix. Anjourd'hui, ses disques se vendent, sa maison de disques le soutient, il remplit les salles, Son pessé travaille pour ini, ses chan-sons, ses textes, sont talent font le reste. Un vrai titi, avec l'accent, la gonzille et le verlan. La voix ugueuse qui accroche les émotions. Il a toujours aimé les musiques à tendance bleutée, mais c'est sans exchuive, sans étiquette. Chanteur de blues, pourquoi pas ? Mais pas seulement, et au présent. Si la comparaison est un peu convenue, ou sent chez Paul Personne quelque chose d'une Pial su masculin, version années 80. Un personnage qui porte les mythes, une histoire, dont

Elle commence à Argenteuil, le 27 décembre 1949. Une petite mai-son de rien du tout avec une cour qui cipale, le lit des parents, celui de sa sœur ainée, le sien et la table de salle à manger. - On n'avait pas d'argent. Mes parents m'aimaient, faimais: mes parents, ça baignait. l'étais pas un loub. Le père thait de l'harmonica le dimanche: Il avait acheté l'accordéon du boulanger d'à côté, rouge pailleté, avec l'idée d'apprendre au petit. « Moi, je me suis retrouvé avec ca entre les pognes, alors pas inspiré du tout. » Finalement, c'est la grande sœur qui en

JEU GAGNANT

A la radio, Paul éconte Dalida, la tête au dessus du pont, pas le Aznavour, Paul Anka, Brel, Piat, les temps de se rendre compte, sauf



que, comme on n'a pas ou assister ar npegnons de la Chanson, sans faire de différence. Jusqu'an jour où il voit Johnny à la télé. Côté école, il mixage, quand on écoute le disque, on ne reconnaît rien de ce qu'on a jette l'éponge en quatrième. Son père n'est pas contre, à condition d'aller au conservatoire. Et puis quoi

Bijun, Little Buh. Le graupe encore? Ses idoles, elles n'y sont pas s'appelle Bracos Band, on rempile, les disques qu'on vend soi-même à la allées. Il a tout fait, tous les plans. Une vraie mine. Le premier groupe avec des instruments traficotés. On le matériel. On change de nom, on joue collés les uns contre les autres passe d'une maison de disques à l'autre, les lettres recommandées pour réussir à s'entendre. Les reprises des tubes anglais chantées au radar, en phonétique, sans compour annuier les contrats s'empilent et toujours pas une ligne dans la presse, toujours pas un passage prendre, l'important étant l'accent pour que ca sonne. Les tournées des radio. Et puis : . Allo, Nicoletta a entendu votre disque, elle vous a choisi comme invités pour une émispiages en été dans les clubs on on auditionne l'après midi pour le soir. On retire la banquette arrière de la sion de têlé. - La chance enfin. Des 403 pour mettre le matos, la tente sur la galerie, 20 sacs en poche pour, gens de Phonogram sont sur le plateau. Ils signent. Mais à présent, c'est Paul à la première personne l'essence, direction Les Sahlesmême si avec lui restent les potes, d'Olonne, si on ne tombe pes en rade les musiciens de toujours. Finie, la au premier péage. Dix francs chacun par soir, de quoi payer le cam-ping et une portion de frites, avec mentalité de loser. « J'ai plus envie mentaine de lones. « J'ai plus envie d'être un perdam, dit Paul. C'est une tituation psychologique que tu te crées à la longue. A force de pren-dre des baffes dans la tronche, tu dis, OK, j'suis bon qu'à ça, Y aura jamais rien de plus. Maintenant, je bouge, j'y crois, je m'en donne les une moitié de saucisse. On centre à Paris avec 15 kilos en moins, les C'est l'époque où les groupes écrivent sur leurs affiches «En exclusi-

* A l'Olympia, les 17, 18 et 19 mars. Tournée dans les régions jusqu'an

moyens et je suls soutemu »

* Disque : 24/24 (Phunogram,

CINÉMA

TROIS FILMS DE WOJCIECH HAS

Un génie polonais

En 1984, pendant le Festival d'Avignon, Jean-Luc Douin, respon-sable des programmes cinéma, avait organisé un hommage à Wojciech Has. Façon de découvrir ce cinéaste polonais approchant la soixantaine. très peu distribué en France et seulement dans les circuits d'art et d'essai. Munk (mort en 1961), évo-quant parfois une planète aride, où les fantômes, les forces occultes, interviennent sur la condition humaine. L'agilité de la caméra explorant les décors de ce monde bizarre, la surcharge volontaire de détails, d'abjets, d'étoffes, l'humour noir manifesté à l'égard du surnaturei, font maître ce qui va rester la caractéristique de Wojciech Has.

Avec la Poupée (1968) tourné en curs, il a, de nouveau, recours à la littérature : un roman de Boleslaw Prits racontant l'ascension sociale à Varsovie, dans les années 1870, d'un ancien garçon d'auberge, méprisé et manœuvré par la fille d'un aristocrate ruine. Has décrit l'itinéraire

mais plus balisé que celui du - manuscrit » - d'un être déchiré entre son génie des affaires et le fantasme d'un amour qui le ronge. On trouve des pommes en tas, des sta-mes, des bougies, des tissus drapés on en lambeaux, des forêts vierges de plantes vertes, et les femmesfleurs immobiles d'un bal.

Les moyens engagés evaient été très importants. L'étrangété du résultat - on disait - formalisme -- valut à Wujciech Has de rester cinq ans sans tourner.

Jusqu'à la Clepsydre (1973). Ce film, inspiré de nouvelles de Bruno Schultz, écrivain juif polonais qui traduisit Kafka et que les nazis fusil-lèrent en 1942, est un chef d'œnvre absolu. Un jeune homme, Joseph, vient visiter son père Jacob, patriar-che, tombé en léthargie, dans un sanatorium en ruines. Déambulation à travers le temps psychique de sou-

éclairages orangés, un foisonne de décors totalement irréalistes, des: références à la culture de certaines communantés juives, la Clepsydre a obtenu un grand prix du jury au Fes-tival de Cannes 1973. Pas la reconfondamental de l'histoire du langage cinématographique. Wojciech Has se retrouva; pour dix ans, professeu à l'école de Lodz. Il a recommence à tourner depuis. Mais la Clepsydre... JACQUES SICLIER.

* Les Trois Luxembourg.

DANSE

LE BALLET DU LOUVRE LANCE UNE « GISELLE » AU LONG COURS

Suspense dans les pays de l'océan Indien, effervescence rue de la Paix ducteur à TF 1, PDG du Ballet du Loavre (une nouvelle compagnie à vocation itinérante), met la dernière main à son expédition chorégraphi-

L'idée est de Guy Morel, secré-taire d'Etat au tourisme et aux finances des Seychelles; l'argent vient d'Audré Birling, humme d'affaires et balletomane. Charles Jude, danseur étoile à l'Opéra de Paris, assure la direction de la compagnie (trente danseurs recrutés sur audition et payés à l'année). Les rôles titres sont tenus par des étoiles de l'Opéra ou des grands noms inter-nationaux comme Peter Schaufuss, Carla Fracci.

Pour cette première tournée, qui durera un an, le choix s'est fixé sur Giselle. Notre plus que centenaire va affronter le soleil, le sable et la mer, réhabillée par Robertu Rosellu dans une chorégraphic revue par Eugène Poliakoff, maître de ballet à

La tournée débutera aux île Seychelles (première le 4 avril avec Nuuretev et Sylvie Guillem), ensuite ce sera la Réunion du 10 au 13 avril, l'île Maurice) du 16 au 18 avril, puis Madagascar, l'Egypte

PEINTURE:

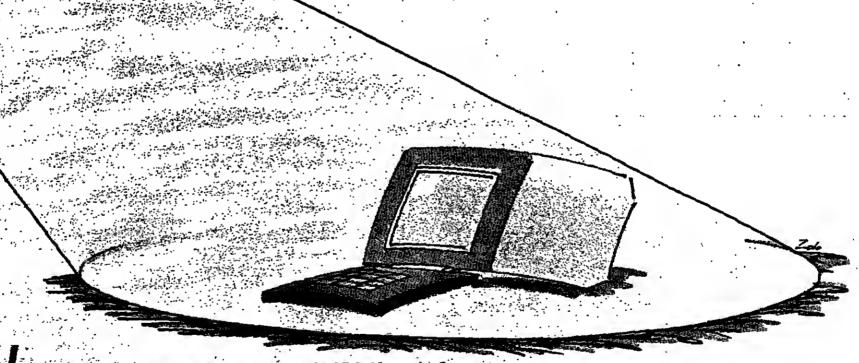
Saby le mélancolique

Avant cet hommage, qui connaissait Bernard Saby, peintre français mort en 1975 à cinquente ans ? D'un coup, une enfillede de tableaux contient l'essential de ce que ce ressuscité a accompli sa vie durant, et cette œuvre se trouve précipitée à sa place dans l'histoire Saby aura donc été, à la manière de Vieire de Silva, l'un de ces continuateurs du surréalisme qui l'unt entraîné après-guerre vers

Entralace, nœuds de lignes, erborescences et filaments parcourent chaque toile, réunis en fuseaux ou finttant en courbes qui se superposent. Peu de couleurs dans ces images volontiers confuses : quelques bistres, des jeunes, des gris, des bruns, si bien désert. Quend la ruuge et le bleu interviennant, d'autres ressemblances apparaissent, imeges de microscope ou planches d'anatomies devenues gigantesques. Maia ce pouvoir de suggérer que le peintre na peut abdiquer, cet illusionnisme forcé, parasite la composition et l'affaiblit. Elle glisse à l'illustration, biologique ou minérale, et l'expression se trouve paratysée.

Homme tourmenté, tenté par le suicide, frère d'Artaud, en queique manière, Saby a tout mise sur sa toile, y a mis sa rage et ses reves. Et n'a obtanu que ces diagrammes un peu monotones PHILIPPE DAGENL

GRANDE PREMIERE DANS LE SPECTACLE: MINITEL JOUE LA RESERVATION DIRECTE.

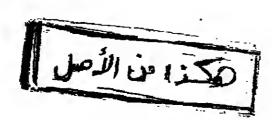


ne grande première! Spectamatic, le nouveau service Minitel frappe les 3 coups de la réservation de places de spectacles à domicile...

Spectamatic, yous pouvez: • Obtenir une information complète sur tous les spectacles

36 15 91 77 Code: MATIC

SPECTAMATIC SUR MINITEL:
RESERVEZ VOS PLACES SANS VOUS DEPLACER.



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT, Lucermire (45-44-57-34), 18 heures.

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30 : l'Ecume des jours, opéra d'Edison Deni-sov, d'après le roman de Boris Visn.

COMEDIE-PRANÇAISE (42-96-10-20), 20 h 30 : le Balcon.

CHATLLOT (47-27-81-15), Grand Foyer, 20 h 30 : Récitations/conversation : Fan-20 h 30 : Récitations/conversation tômes à Kitahama, de K. Abe.

nomes à Kitahama, de K. Abe.

BEAUBOURG (42-77-12-33) DébatsRencontres: 10 h à 18 h : la Critique de
livres pour la jeunesse; 18 h 30: Wittgenstein et Goethe; 18 h 30: ParisVienne, Hermann Bahr et la France (au
Café viennois); Cinésna/Vidéo-VidéoInformation 16 h : Conversationrencontre avec G. Mendel, de G. Chouchan; 19 h : La vie a ses débuts, de
D. Savyer; Les trois cerveaux, de
G. Thérien; Vidéo-Musique 19 h : Aida,
de Verdi; Cinéma du réel (8: Festival
international de films ethnographiques et
sociologiques); La cinéma italien 19851945: 17 h 30: Addio giovinezza, de
F.M. Poggioli; 20 h 30: Maddalama zero
io en odotta, de V. De Sica;
Concerts/spectacles: 18 h 30: Concerts/spectacles: 18 h 30: (Strauss); 20 h 30 (Debussy, Schoon-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 18 h 30 : B. Ringeis-sen/Ch. Bastide/Orches, d'harmonie des gardiens de la paix/Ch. Pichaureau (Dukas, Schubert, Mozart, etc.).

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70), I : 20 h 30: Jokko fête son anniversaire. BATACLAN (47-00-30-12), 21 h : Ligue d'improvisation française.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elyste.

COMÉDIE DE PARIS (42-\$1-00-11), 20 h 30 : Richard Wagner ; 22 h : Inter-

viouve.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An secours, elle me vent.

DEX HEURES (46-06-07-48), 22 h :

EPICERIE (42-72-23-41), 20 h 30 : La vie est un songe-PONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : les

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantarrice chasve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton. 21 h 30: Rhapsodie Beton.

LUCERNAIRE (45-44-57-34): L 18 h:
les Larmes amères de Petra von Kamt;
20 h: le Chien sous la minuterie;
21 h 45: le Complexe de Starsky. — IL.

19 h : Stratégie pour deux jambons ; Petite salle : 21 h 30 : Ceux qui vivent sont ceux qui luttent MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : [Eterpel Mari. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99), 20 h 30 : la Panthère NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: Nuit d'ivresse.

TAI THL D'ESSAI (42-78-10-79), I : 20 h 30 : l'Ecume des jours ; H : 20 h 30 ; Huis clos. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02),

20 h 15 ; les Babas-cadres ; 22 h ; Nous on fait ou on nous dit de faire. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40),

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-lmit aus.

La Cinémathèque CHAILLOT (47-04-24-24) 20 h 30, En avant-première et en pré-sence de l'auteur : Finders keepers, de R. Lester (Vostf).

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h 15: Happiness, de K. Vidor; 19 h 15, Hammage à Bette Davis : In this our life, de Y. Haston (v.a.).

MARDI 18 MARS

Relache,

Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26): Hamtefenille, 6= (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82); Parnassions, 14 (43-35-21-21); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Bartille, 11 (43-07-54-09); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06) (43-20-12-06).

(43-20-12-06).
ALLAN QUATERMAIN ET LES
MINES DU ROI SALOMON (A.,
v.o.): Forum Orient-Express, 1= (42-3342-26): UGC-Odéon, 6= (42-25-10-30);
Marignan, 8= (43-59-92-22); UGCNormandia, 8= (45-63-16-16); v.f.: Roz,

2° (42-36-83-93); Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); Netion, 12° (43-43-04-67); UGC-Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC-Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasso-Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention-Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC-Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé-Clichy, 18° (42-22-46-01).

33-10-82).

AMERICAN WARRIOR (A., v.f.);
Gaité-Rochechovart, 9 (48-78-81-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) - V.a.: UGC-Ermitage, 8 (45-63-16-16); Espaco-Gaité, 14 (43-27-95-40) - V.f.:
Arcades, 2 (42-33-54-58).

AMADEUS (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Caiypso, 17- (43-80-18-03). LE RAISER DE LA FEMME ARAI-

GNEE (Bres., v.o.) : Saint-Ambroise, 11e (47-00-89-16) : Rishto, 19e (46-07-LE BARBIER DE SÉVILLE (AIL, v.o.) :

LE BARBIER DE SÉVILLE (All., v.o.):
Reflet-Balzac-Opéra, 8* (45-61-10-60).
LE BATEAU-PHARE (A., v.o.):
Gaumont-Halles, 1=* (42-97-49-70);
Saint-Germain-des-Prés, 6* (42-22-87-23); Colisée, 8* (43-59-29-46); 14Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04);
Gaumont-Parnasse, 6* (43-35-30-40).



et son ensemble 2, PLACE DU CHATELET PRIX UNIQUE 44 F 42 74 22 77





Lundi 17 mars

HIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-

79-38).

LES BESOUNOURS (A., v.f.): George-V, 3 (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16). BLACKOUT (A., v.f.) (*) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

PRAZII. (Brit., v.a.): Publicis-Matiguen, 3 (43-59-31-97); Parmssiens, 14 (43-20-30-19).

CANEVAS LA VILLE (Fr.) : Utopia, 54 (43-26-84-65). (45-25-34-37).

CHORUS LINE (A., v.o.): UGC-Danton,

6 (42-25-10-30): UGC-Champs-Elysées,

8 (45-62-20-40). - V.f.: UGC
Montpurasse, 6 (45-74-94-94).

Montpursasse, 6 (45-74-94-94). CHRONOS (Fr.): La Géode, 19 (42-45-COMMANDO (*) (A., v.o.): City Triomphe (ex-Paramount), 8 (45-62-45-76).

– V.f.: Marivaux, 2* (42-96-80-40).

LES CONDORS NE MEURENT PAS TOUS LES JOURS (Colombica), (v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-89-17). (va.): Sami-Michel, 37 (43-28-89-17).

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE
(Jap.), (v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00); 14-Juillet-Racine, 6 (43-26-19-68); 14-Juillet-Bastille, 11 (43-57-26-19-68); 14-Juillet-Bastille, 11 (43-57-

90-81). CUORE (IL), Reflet Logos, 5- (43-54-42-34), (v.o.): Trois-Luxembourg, 6- (46-33-97-77);

(46-35-91-11).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.);
Saint-Ambroise, 11¹ (47-00-89-16);
Grand-Pavois, 15² (45-54-46-85), h. sp. Grand-Pavois, 15 (43-54-46-85), h. sp.
L'EFFRONTÉE (Fr.): Ciné-Beaubourg,
3 (42-71-52-36); UGC-Danton, ér (4225-10-30); UGC-Biarritz, 8 (45-6220-40); UGC-Boulevard, 9 (45-7495-40); UGC-Gohelins, 13*
(43-36-23-44); Parnassiens, 14* (43-3521-21)

Ž1-ZI). ELEMI (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70); Publicis Champs-Flysées, 8 (47-20-76-23); Gaumont-Parasse, 6 (43-35-30-40; (v.f.) : Gaumont-Opéra, 9 (47-42-60-33).

(43-35-30-40; (V.1.); Gammont-Opera, 9- (47-42-60-33).

L'ELU (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Rez., 2- (42-36-83-93); Lincoln, 8- (43-59-36-14); Reflet-Lafayette, 9- (48-74-97-27); Escurial, 13- (47-07-28-04); Parmessien, 14- (43-35-21-21).

ENEMY (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1- (42-33-42-26); Saiol-Michel, 5- (43-26-79-17); 14-Juillet-Odéan, 6- (43-25-59-83); Marignan, 8- (43-59-92-82); Publicia-Champe-Elysées, 8- (47-20-76-23); Bicovenile-Montparnasse, 15- (45-44-25-02); (v.f.): Français, 9- (47-70-38-8); UGC-Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-60-74); Mistrai, 14- (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14- (43-20-12-06); Gammont-Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé-Wepler, 18- (45-22-46-01); Secrétan, 19- (42-41-77-99); Gambetta, 20- (46-36-10-96).

Gambettz, 20: (46-36-10-96). ESCALIER C (Fr.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; UGC-Marbouf, 8* (45-61-LES FOLLES ANNÉES DU TWIST

ES FOLLES ANNEES BU TWIST (franco-algérien): Arcades, 2º (42-33-54-58); Ciné-Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Reflet-Logos, 5º (43-54-42-34); UGC-Rostonde, 6º (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8º (45-62-20-40); Studio 43, 9º (43-43-01-59); UGC-Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC-Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); Olympic-Marilyn, 14º (45-43-99-41); Images, 18º (45-22-47-94).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., VA) : LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47.

Epec de Bois, 5º (43-37-57-47.

GINGER ET FRED (it., v.o.): Hantefeuille, 6º (46-33-79-38); Pagode, 7º (4705-12-15); Colisée, 8º (43-59-29-46);
Bicavente-Montparnasse, 15º (45-4425-02); PLM-Saint-Jacques, 14º (45-8968-42).

68-42).

IA GITANE (Fr.); Gafté-Boulevard, 2° (45-08-96-45); Marigman, 8° (43-59-92-82); Français, 9° (47-70-33-88); Moutparnasse-Pathé, 14° (43-20-12-06).

LHISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Latina, 4° (42-78-47-86); 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.): Action-Ecoles, 9 (43-25-72-07); Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC-Biarritz, 9 (45-62-20-40). IL ÉTAIT UNE FOIS LA TÉLÉ (Fr.) : LE JUSTICIER DE NEW-YORK (**)

(v.a.) : UGC-Danton, 6* (42-25-10-30); George-V, 8* (45-62-41-46); (v.f.) : Rex,

PIANO ***

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Vendredi 21 mars, 20 h 30 ALFRED BRENDEL



2. (42-36-83-93); UGC-Montparnasse, 6. (45-74-94-94); Paramount-Optra, 9. (47-42-56-31); UGC-Gare de Lyon, 12. (43-43-01-59); Galaxie, 13. (45-80-18-03); UGC-Gobelins, 13. (43-36-23-44); Miramar, 14. (43-36-89-52); Mistral, 14. (45-39-52-43); UGC-Convention, 15. (45-74-93-40); Images, 18. (45-22-47-94); Secrétan, 19. (42-41-77-99).

LINE (A., v.o.): Gammont-Halles, 1* (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 5* (42-22-72-80); Ambassade, 8* (43-59-19-08); (v.f.): Gammont-Optics, 2* (47-42-60-33); Gaumont-Richeliest, 2* (42-33-56-70); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Gaumont-Sud, 14* (43-27-84-50); Gaomont-Convention, 15* (48-28-427); Images, 18* (45-22-47-94).

LES LONGS MANTEAUX (Fr.) : Gamont-Opera, 2 (47-42-60-33); Bratagne, 6 (42-22-57-97); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Ambassade, 8 (43-50-19-08); Gamont-Sud, 14 (43-27-84-50); Gamont-Convention, 15 (48-28-42-27).

(48-28-42-27).

MACARONI (It. v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); UGC-Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC-Rotunde, 6º (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14-Juillet-Bastille, 11º (43-57-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79) - V.L.: Richelien, 2º (42-33-56-70); Lamière, 9º (42-46-49-07); UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont-Parmanne (ex-Paramount), 6º (43-35-30-40).

(43-35-30-40). LA MAIN DANS L'OMBRE (All., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-Nigérien, v.a.) : Républic, 11º (48-05-51-33).

51-33).

MON BEAU-FREDE A TUE MA
SCEUR (Fr.): Forum Orient-Express. 1*
(42-33-42-26); Richelien, 2* (42-3356-70); Impérial, 2* (47-42-72-52);
Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Colisée,
8* (43-59-29-46); Bestille, 11* (43-0754-40); Fauvette, 13* (43-31-56-86);
Miramar, 14* (43-20-89-52); Mistral, 14*
(43-39-52-43); Geumont-Parassee, 6*
(43-35-30-40); 14-Juillet-Beangrenelle,
15* (45-75-79-79); Maillot, 17* (47-5824-24); Pathé-Ciichy, 18* (45-22-46-01).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) : Boite à films, 17 (46-22-44-21), h. sp.

MYSTERE (1t., vo.): City Triomphe, 8-(45-62-45-76) - V.J.: Paramount-Opera, 9- (47-42-56-31). NATTY GANN (A.; va.) : George-V, 8

(45-62-41-46), - V.I.; Richalieu, 2 (42-33-56-70); Français, 9 (47-70-33-88); Gaumoni-Convention, 15 (48-28-42-27); Tourelles, 20: (43-64-51-98). L'ORCHESTRE NOIR (Belge)

PAULETTE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Gaumont Parasse, 6 (43-35-30-40).

RAMBO II (A., v.f.): Opéra Night, 2° (4296-62-56).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): UGC Marbouf, 8° (45-61-94-5). - V.f.: Lumitre, 9° (42-46-49-07). 46-49-07). RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.) :

ETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.): Capri, 2: (45-08-11-69). LA REVANCHE DE FREDDY (A., v.o.) (*): UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2: (42-36-33-93); UGC Mont-parnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Boulo-vard, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44).

RÉVOLUTION (A., v.o.): 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 6 (43-25-59-83); Gaumount Champe-Elysées, 8 (43-59-04-67); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-

ROCKY IV (A. v.a.): UGC Normaptic, 8- (45-63-16-16); vf.: Rox, 2- (42-36-83-93); Paris Ciné, 10- (47-70-21-71); Paramount Opers, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gau-mont Parasses, 6 (43-35-30-40).

BOMANCE CRUELIE (Sov., vo.) : Epde de Bois, 5: (43-35-52-47) ; Cosmos, 6* (45-44-28-80). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Gammont Ambantade, 8 (43-39-19-08); Espace Gafté, 14 (43-27-95-40).

BOUGE BAISER (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; UGC Marteuf, 8 (45-61-SANS TOST NI LOS (Pr.) : Gaumont

Opera, 2 (47-42-60-35); 14-Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-06); 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 6 (43-25-59-83); UGC Marbest, 8 (45-61-

SHOAH (Pt.) : Olympic, 14 (45-43-

SILVERADO (A.) : V.L.: Opésa Nigth, 2" SILVERADO (A.): V.I.: Opéra Nigth, 2° (42-96-62-56).

SOLEIL DE NUIT (A., v.a.): Forum Orient Express. 1° (42-33-42-26); Saint-Germain Studio, 5° (46-33-63-20); Amharaade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); 14-Iniflet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-62-60-33); Montparnot, 14° (43-27-52-37).

LE SOULIER DE SATIN (franco-poruseais, v.a.): Boarmare, 6° /43-26-

portugais, v.o.): Bonsparte, 6º (43-26-12-12). STOP MAKING SENSE (A., v.o.): Escurial Pancruma, 13º (47-07-28-04),

h. sp.
SUBWAY (fr.): Gaumont Halles, 1= (4297-49-70); Gaumont Opfra, 2= (47-4260-33); Studio de la Contrescarpe, 5=
(43-25-78-37); George V, 3= (45-6241-46); Gaumont Sad; 14= (43-2784-50); Montpurnos, 14= (43-27-52-37);
Gaumont Convention, 5= (48-78-43-27). LES SUPERFLICS DE MIAMI (A., LES SUPERFLICS D vention, 15 (48-28-43-27). v.l.) : Gate Boolevard, 2 (45-08-96-45).

TARAM ET LE CHAUDRON MACIQUE (A., v.l.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.o.): Action-Christine, 6' (43-29-11-30).

TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6* (43-26-80-25). des-Arts, 6* (43-26-80-25).

TROES HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Imp6rial, 2* (47-42-72-52); Capri, 2* (45-08-11-69); Quintette, 5* (46-33-79-38); Ambussade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-52-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Montparnot, 14* (43-27-52-37); Paramount Orléans, 14* (45-40-45-91); Convention Saint-Charlet, 15* (45-79-33-00); Victor Hogo, 16* (47-27-49-75); Pathé Clichy, 17* (45-22-46-01).

TURTLE DIARY (A. v.o.): Ciné Bente

TURTLE DIARY (A., v.o.) : Cinf Beut-bourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC Marbeuf, 3 (45-

61-94-95).
TUTH FRUTH (A., v.o.): Elysées Lincola, 8 (43-59-36-14): Parassiem, 14 (43-35-21-21). UNE CREATURE DE REVE (A. VA) City Tricomple, 8 (45-52-45-76); v.f.; Mariyaux, 2 (42-96-80-40).

L'UNIQUE (Fr.) : George V, 5 (45-62-41-46) ; Lumière, 9 (42-46-49-07). VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE? (A., v.o.) (*): Parnassiers, 14-(43-35-21-21); v.f.: Galté Roche-chousert, 9- (48-78-81-77).

Les grandes reprises :

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.):
Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16);
Rialto, 19 (46-07-87-61).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ; (v.f.) : Maxéville, 9 (47-70-72-86). L'ARRANGEMENT (A. VA) : Cino-

ches. 6 (46-33-10-82). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Olympic Entrephs, 14 (45-43-99-41). LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.) : Tem-pliers, 3 (42-72-94-56).

pacts, 5' (46-725-9-50).

LA EELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17' (42-67-63-42).

BELLISSIMA (lt., v.o.): Saint-Lambert, 15' (45-33-91-68).

LES FILMS NOUVEAUX

AGNÉS DE DIEU, film américain de Norman Jewisson (v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74); Hautofeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8° (45-62-41-46); Marigman, 8° (43-59-92-82); Paraassiens, 14° (43-33-21-21); 14-Juillet Beangreneile, 15° (45-75-79-79). – (v.f.): Impérial, 2° (47-42-72-52); Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvetts, 13° (43-31-60-74); Montpurnasse, Pathé, 14° (43-20-12-06); Maillot, 17° (47-68-24-24); Clichy Pathé, 18° (45-22-46-01). 8LEU COMME L'ENFER, Film

46-01).

BLEU COMME L'ENFER, film français d'Yves Boisset: Foram 1w (42-97-53-74); Rcz., 2v (42-36-83-93); UGC Dannoa, 6v (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6v (45-74-94-94); Marignan, 8v (45-59-92-82); St-Lazzre Pasquier, 8v (43-87-33-43); UGC Nommandia, 8v (43-87-33-43); UGC Nommandia, 8v (45-63-16-16); Français, 9v (47-70-33-88); UGC Gare de Lyoa, 12v (43-43-301-59); Fauvetie, 13v (45-80-18-03); Orléana, 14v (45-80-18-03); Orléana, 14v (45-40-45-91); Parnasaisous, 14v (43-35-21-21); UGC Couvention, 15v (45-74-93-40); Mayfair, 16v (45-22-47-94); Pathé Clichy, 18v (45-22-47-94); Pathé Clichy, 18v (45-22-46-01); Secrétan, 19v (42-41-77-99); Gambetta, 20v (46-36-10-96).

DEUX ENPOERÉS A SAINT-TROPEZ, film français de Mex. Pecus: City Triompie, 8v (45-62-45-76); Maxéville, 9v (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9v (47-42-56-31); Galaxie; 13v (45-80-18-03); Convention St-Charles, 15v (45-79-33-00).

HEARTBERAKERS, film britannique de Bobe Park (va.); Foramount de Park (va.); Foramount de Bobe Park (va.); Foramount de Pa

HEARTBREAKERS, film britannique de Boby Roth (vo.): Rozum Orient Express, 1st (42-33-42-26); St-Germain Huchette, 5st (46-33-63-20); Blysées Lincoln, 8st (43-39-24-14) 36-14).

INSPECTEUR LAVARDING Sim français de Claude Chabrol : Forum. 1º (42-97-53-74) ; Rez. 2º (42-36-83-93) ; Ciné Beaubourg. 3º (42-7152-36); 14-Juillet Odéen, 6* (43-25, 59-83); Pagode, 7* (47-05-12-15); Marignan, 8* (43-59-92-82); Statagnan, 8* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8* (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Ganmont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Parmassiens, 14* (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Maillot, 17* (47-58-24-24); Wépler Pathé, 18* (45-22-46-01).

22-46-01).

RE-ANIMATOR, (*) film américain de Stuart Gordon (v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Quintetts, 5* (46-33-79-38); George V, 8* (45-62-41-46); UGC Erminage, 8* (45-63-16-16); Parnessiens, 14* (43-35-21-21). — (V.L.); Ren; 2* (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Bastille, 11* (43-07-54-40); Fauvette, 13* (43-35-56-86); Mistral, 14* (45-39-32-43); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Gammont Convention, 15* (45-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-24-46-01); Gambetis, 20* (46-36-10-96). 36-10-96).

30-10-96).

ROSA LA ROSE, FILLE, PUBEL,
QUE, (*) film français de PaulVecchiali : Marivanx, 2 (42-96,
80-40) ; Ciné Beaubourg, 3 (42-7152-36) ; UGC Odéon, 6 (42-25,
10-36) ; UGC Rotonde, 6 (45-67-49-494) ; UGC Biarritz, 3 (45-62-20-40) ; Studio 43, 9 (4770-63-40) ; UGC Gobelins, 13 (4336-23-44)

LE TRIOMPRE D'UN HOMME LE TRIOMPHE D'UN BOMME NOMME CHEVAI, film améri-caire de John Rough (v.o.): Mer-cury, 8' (45-62-75-90). — (V.E.): Marivaux, 2' (42-96-80-40); Para-mount Opéra, 9' (47-42-26-31); Galaxie, 13' (45-80-18-03); Convention St-Charles, 15' (45-79-33-09).

ERUBACKER (A., v.o.) : Arcades, 2 (42-33-54-58). CAHARET (A., v.a.): Caltolet Victoria, 1* (45-08-94-14).

1" (4508-94-14). GETTE SACRÉE VÉRITÉ (A., v.a.): Reflet Médics, 9 (43-54-42-34); Reflet Balzac, 9: (45-61-10-60); Reflet Lefsyette, 9: (48-74-97-27).

-3-7 -349

· Series

THE PERSON

Die Printer

THE THE

..... M.

ALL WHEN

مرور ديدون است. مرور ديدون است.

The second secon

tomari M. To

建电子分离

₹ 3 **65** 4 4 4 5

S . 22 . 4.

tion of the same

労物 からな 特集 八

995RE CMA (本文 ・ 元素 素 ・) 名の管

The same of the car describer of the car and the car The same of the sa

A Paris State of

The street of the street of

1 121 - 120

200

.

LA CHATTE SUR UN TOST BRULANT (A. vo.): Theis Lemembourg, 6: (46-33-97-77). 97-77).
LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.):
Champo, 5- (43-54-51-60).
CLEO DE 5.A. 7. (Fr.): Sains-André-desArts, 6- (43-26-48-18).
LA COCCINELLE A RONTE-CARLO
(A., v.l.): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

LE CR (R. vo.) ; Laine, # (42-78-47-86) ; Epic de Heis, \$ (42-37-57-47), CRME AU MÚSÉE DES HORREURS (A3-37-57-47).

29-11-30).

LE DEENTER TANGO A PARIS (Fr.-It., V.O.) (**) : Suint-Ambroise, 11* (47-00-89-16). DEPSOU OUZALA (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-63). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) :

FALLENG BY LOVE (A., v.a.): Calypso, 17 (43-80-30-11).

12 CRAND SOMMER (A., v.a.): Action Rive Gaucia, 5 (43-29-44-40): Mac-Maine, 17 (43-80-34-51).

CREYSTOKE, LA LEGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SONGES (A., vo.): Catypao, 17 (43-0-11-30).
HITLER UNE CARRIÈRE (All., vo.): Pauthéon, 5 (43-54-15-01).

HUITIEME FEMME DE BARBE-SLEUE (A., v.o.): Action Christine, 5-(47-29-11-30). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.l.): Mankelle, 9- (47-20-72-86).

JEUX INTERDRES (Fr.): Semio 43, 9 (47-78-63-40); Denfert, 14- (43-21-41-01).

MARIA'S LOVERS (A., v.c.): Saint-Ambroise, 11- (47-08-81-16); Rohe 2 films, 37- (46-22-44-21); Riskto, 19- (46-67-87-67).

MIDNICHT EXPRESS (A. v.1) (**) : Capri, 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A. v.a.) : Risho, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A. v.a.) : Saint-Ambroise (h. sp.), 11 (47-08-99-16) : Belte à Elms, 17 (46-22-42-21)

44-21).

OMAR GATLATO (Algéries, v.o.):

Risho, 19 (46-07-87-61);

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*):

Châtolet-Victoris, 1= (45-08-94-14);

Studio Galande (h. sp.), 5* (43-54-

72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PARIS-TEXAS (A., v.o.) : Canoches, 6* (46-33-10-82):

LE PAYS OU RÉVENT LES POURMIS IR PAYS OU REVENT LES POURMES VERTES (AB., v.o.): Riaht, 19 (46-07-87-61);
LE PÈRE DE LA MARIÉE (h., v.o.): Reflet Bairac, # (43-59-36-14).
PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Ganmont Halles, 1s (42-97-49-70); Ganmont Halles, 1s (42-93-56-70); Saint-Germáin Village, 5s (46-33-63-20); Ambassado, 8s (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 6s (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 6s (43-59-19-08); Grand Parnasse, 15 (44-34-68-8)

Pavois, 15: (45.54-46-85). PHANTONI OF THE PARADISE (A., VA.) (*): Chitelet Victoria, 1 (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68); Riaho, 19 (46-07-87-61) PINK FLOYD, THE WALL (A.), Maxé-

ville, 9 (47-70-72-86). RENDEZ-VOUS (Fr.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). REPO MAN (A., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon,

17- (42-67-63-42). RUE BARBARE (Fr.) : Chub, 9- (47-70-SANG POUR SANG (A., v.o.) : Utopia, SANG POUR SANG (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

SERENADE A TROIS (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

TCHAO PANTIN (Pr.): Templiers, 3 (42-72-94-56).

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Franco-algérica) : Studio Cajas, 5º (43-54-89-22). THEOREME (It.): Républic Cinéma, 11-(48-03-51-33); Denfert, 14- (43-21-41-01).

THIS IS ARMY (A., v.a.): Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55). THE BLUES BROTHERS (A., v.a.): Botte à films, 17: (46-22-44-21). THE ROSE (A., v.o.) : Rialto, 19 (46-07-87-61).

TO HE OR NOT TO HE (A., v.o.): Champo, 5- (43-54-51-60). LA TRAVIATA (it., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Calypso, 17- (43-80-30-11). LES VISITEURS (A. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6- (43-26-48-18). ZABRISKIE POINT (A., v.a.) : Boite à films, 17 (46-22-44-21). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Den-fert, 14 (43-21-41-01).

Les séances spéciales AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Templiers, 3- (42-72-94-56), 22 h.

Templiers, 3' (42-72-94-56), 22 h.

CABARET (A., v.o.): Châteles-Victoria,
1" (45-08-94-14), 19 h 45.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.):
Bobe à filma, 17' (46-22-44-21), 17 h 45.

KAGEMUSHA (Jap., v.o.): RépublicCinéria, 11' (48-03-51-33), 16 h 40.

METROPOLIS (All, most): GrandPavois, 15' (45-64-46-85), 16 h.

LA NUIT PORTE-JARRETELLIES (*)
(Fr.): Châteles-Victoria, 1" (45-0894-14), 18 h 15.

PANIQUE A NEETIF PARE (**) PANEQUE A NEEDLE PARE (**) (A., vo.): Saint-Lambert, 15* (45-12-91-68), 19 h.

PARIS, TEXAS (A, v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82), PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), 21 h. PAGING BULL (*) (A., v.a.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), 22 h. ROCKY HORROR PACTURE SHOW

(*) (A. v.o.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71), 22 h 25. STALKER (Sow., v.m.) Desfect, 14 (43-21-41-01), 21 h.

TAM DRIVER (**) (A. v.a.) : Chitries-Victoria, 1= (45.04.94.14); 22 h 15.

----A Real Street

HERECHARD AZ.

Samaritai A Committee of the latter

and the second

To the

.

8.

k.

 $\sigma_{A_{P_{G_k}}}$

A 2

er and the second

2.0° " !! \$

THE IS NOTICE

THE THE WALL

* . (m ~, ·

12 to 15

A -- 18 4 1 1 1/2

the course

300 31 3321 31

3 15 1 1 BY

100

4 .

4 3 70 0

....

A 147 W 34

And the same of the same of

Burn Broken

Sillenes steppe etc. 10 days

---- win.

THE MESSAGE

1. W. W. W. W. W.

And the second second

-

Marie Marie Mer.

Mr. Herrer ...

Marie Comments of the same of

Times, Beriege and reserve

The second of the second

A BE SEE A SEE AND THE SEE AS A SECOND SEE AS A SECOND SEC

A STATE OF THE STA

THE YOUR

-

Western Carlotte

-

*** Mar. 300

PRÉVISIONS POUR LE 18.3.86 DÉBUT DE MATINÉS

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

Il était une fois...

Il était une fois une jeune fille, très belle, très blonde, mais rotunère. Elle s'éprend d'un jeune seigneur, très beau, très fort. Or il est assessiné devent ses yeux. Heureu-sement, il a un frère identique. Il s'appelle Amaud, elle Catherine. C'est le coup de foudre, mels tout les sépare. Tels Homéo et Juliette, le appartiennent à des clans niveux. Ella est Bourguignonne, lui Arme-gnac. Elle est courtisée par le duc de Bourgogne, fils de Jean sans Paur, alors que lui, capitaine du dauphin Charles, en est l'ennemi juré. Après mile péripiries — et sobante épisodes! — I snour triomphe et, comme dens tout come de fées qui se respecte, ils peuvent enfin vivre heureux et même avoir beaucoup

Il est facile d'ironiser aur ce feuil-feton qui fera la joie des ménagères (il est diffué tous les jours sur-Antenne 2 à 13 h 30) et sans doute.

pleurer dans les chaumères. On n'aura pas de mai à prendre en défaut l'aspect historique d'une saga rocembolesque, où l'héroine connaîtra plus de périls que la pau-vre Pauline du cinéma muet américain, pour s'être risquée à fréquenter Jeanne d'Arc, Torquemada, Jacques Cosur, Gilles de Reis, Jen van Eyck, sans parler du calife Abou al Khayr, qui veut l'enfermer

dans son harem. Mais on aurait tort. Ce feuilleton français est l'adaptation du best-seller de Juliette Berzoni, Catherine (Livre de poche), réelisée par Marion Serraut, qui mit deux ans à la 10urner dans quelques-unt des plus besux sites - châteaux, palais, monastères, jardins - de France. Deux mille comédiens, dont Claudine Ancelot (Catherine) et Pierre-Escourrou (Amaud), cent

trente chevaux, mille cinq cents

Lundi 17 mars

modestes - à côté des factes hoi-lywoodiens - ce produit Made in France est plus qu'hormête. On a suffisamment critiqué les séries américaines, les « Dallas » et les « Dynasty », pour ne pas se réjouir d'une antraprise qui pulse dans les richesses de notre propre tradition.

Un « soap-opera » ? Certes I Meis alisé avec panacha. Il est patent que les acteurs s'y sont vraimer éclatés. Et c'est contagieux. Un remède à déguster par doses homéopathiques — tous les jours pendant deux mois eprès le déjeuner — pour tous les publics atteints de sinistrose. Et pour intellectuels fatiés, à prendre – pourquoi pas ? – au deuxième degré.

* « Catherine », feuilleton en soixante épisodes, à partir du mer-credi 19 mars, 13 h 30, Antenne 2.

ALAIN WOODROW.

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 à 35 Chrisma: Ho.
Film français de R. Earico (1968), avec 3. P. Belmondo,
J. Shimkus, S. Chaplin, A. Montet, S. Frey.
Un ancien coureur automobile est devenu le chauffeur
de trois truands qui l'humilient. Il va tenter de réaliser
esos coun nour son propre compte. Belmondo n'est un gros coup pour son propre compte. Belmondo n'est pas mai en voyou arrogan et révolté; mais le scénario et la mise en scène s'efficient.

22 h 15 Etoilea et toilea.
Emission de F. Mitterrand et M. Jouando.

Emission do F. Mitterrand et M. Jonando.

Au sommaire: une rétrospective de la carrière du réalisaieur Sydney Pollack, pour la sortie de son film Out of
Africa; une interview de Byck, scénariste du film
Conseil de famille, de Costa-Gawas, à propos de Johnny
Hallyday acteur; un entretien avec Suso Cecchi
d'Amico, scénariste de Visconti; le portrait de l'actrice
Jayne Mansfield, sec-symbol des mnées 60. Les visions
d'un possionné du cinéma.

23 h 16 Journal. 23 h 30 Costá fire:

23 h 45 RFE. Quand l'entreprise fait du cinéme.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Les cinq dernières minutes : La grande

trusnderie. Réal. C. Loursaia. Avec J. Debary, M. Eyraud... Tableaux volés sur fond de sex-shop, de peintures «naives» et de prostitution. Un homme est retrouvé mort dans le trou des Halles. Une série bien ficelée.

mort dans le trou des Halles. Une série bien ficelée.

2 h 15 Série documentaire: Nombre et lumière.
Coprod. INA préparée par P. Quesu, avec la collab. do
J-L. Gomet, réal. P. Collin.

Les applications militaires des images informatiques
sont devenues vitales. Les avions de combat modernes
utilisent des écrans cultodiques ou des viseurs holographiques affichant des images synthétiques de plus en
plus complexes. La guerre électronique contre les nissiles fais appel à des séchniques de production de
« fausses » images radas. Avec comme tavité Paul
Virillo, auteur de Guerre et culton. Cette imission
montre l'importance stratégique de l'image informatique.

23 h 5 Histoires courtes. La fièvre monte à Castelnau, de P. Rolet : la Petite Commission, de J.-P. Salomé. 23 h 25 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 36 Cinéma: Laisse aller, c'est une vaise.
Film français de G. Lautner (1970), avec M. Darc,
J. Yanne, M. Constantin, B. Blier,
Un truand sort de prison pour se venger de sa femme et
récupérer des bijoux cachés. La femma resourne la

h 45 Bolte aux lettres. Magazine littéraire de Jérôme Garcin. Magazine littéraire de Jérôme Gurcin.

Spécial Robert Sabatier. L'illustre écrivain des Allumettes suédoises et de Trois sucettes à la menthe parlera de son enfance vagabonde à Montmartre, dans les nouveaux locaux du Centre national des lettres, inaugurés le 6 mars par M. Jack Lang, Archives et reportages illustreront l'itinéraire de Robert Sabatier, qui présentera (en exclusivité) sa collection très secrète de cartes postales érotiques.

23 h 40 Prélude à la nuit.

situation à son profit, et le commissaire n'est pas franc du collier. Les ingrédients habituels - chez Lautner -de la série noire parodique. On peut jouer,

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

h 20 Journal.

16 h, Cinémathèque de Toulouse : le Temps de la colère, film de R. Fleischer : 17 h 40 Actualités de jadis : 1951 : 17 h 50, Losps, bars et Cie, ou la cuisine des marins : 18 h, Sports magazine : 18 h 55, Mighty Mouse : 19 h 5, Atout PIC ; 19 h 15, Informations : 19 h 35, Feuilleton : l'Homme an

CANAL PLUS

20 h 35, le Jour du dauphin, film de M. Nichols ; 22 h 26, Football : Hongrie-Brésii ; 23 h 46, Basket amésicain ; 1 h, PAntéchnist, film de A. de Martino.

LACED

20 h 30 Lundi superatars : Love story.
Film d'Arthur Hiller (1970).
22 h 30 Série : le Cinquième Dimension 23 h 30 Rediffusion des programmes de la soirée.

De 14 h à 2 h, programme musical.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 « Les Cents fathiques », de M. Boulgakov. 21 h 30 Latitudes, musique traditionnelle. 22 h 30 La unit sur un platean, avec Emmanuel Le Roy

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné au Théâtre des Champs-Elvaées. n 30 Courset (conne au Theatre des Champs-Elysées, le 24 janvier) : Symphonia nº I en ré majeur, de Proko-fiev : Concerto pour violon et orchestre n³ en si mineur, de Saint-Saëns : Daphnis et Chloé, Suites I et 2, de Ravel par l'Orchestre national de France, dir. L. Manzel, sol. P. Amoyal, violon. Amoyal, violon. Les soitées de France-Musique : Venise.

Mardi 18 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Les grands écrans de TF1 : SARL ou Société amoureuse à responsebilité limitée. Télétilm de Christian Jaque, d'après M. Mithois, adapt. J. Emmanuel et M. Mithois. Avec J.-P. Darras, D. Anteuil, D. Saval... (rediff.).

Ruiné par les femmes, un diamantaire espère se venger avec la complicité de son fils, qui est très sédulsam. Il fait passer une petite annonce : « Homme jeune et beau cherche femme jeune et riche, en vue mariage... » Du thédire de boulevard au petit écran.

22 h Le meoasin.

thédure de boulevard au petit écran.

22 h Le megasin.
Emission littéraire de Pierre Dumayet. Réal. G. Daude.
Premier numéro d'une nouvelle émission littéraire.
L'idée de Pierre Dumayet est simple : « Pariet le pluspossible des bonquins qui semblent plus importants que
d'autres. » Le dégusiaieur de livres, fumeur de pipe,
l'intelligence en éveil et l'acil alerte, nous fait entrer
dans les librairies, dans le monde des mots, de l'écri-

23 h 15 Journal. 23 h 30 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

Samaritaine, le Nouveau Bricolage!

et de soir, nocturne (comme tous les mardis et vendredis) jusqu'à 20 h 30.

20 h 35 Cinéma: Transamerica Express.
Film américain d'Arthur Hiller (1976), avec G. Wilder,
J. Clayburgh, R. Pryor.
Un éditeur de Los Angeles se rend à Chicago par le
train. Sa rencontre avec une séduisante secrétaire le
plonge dans une aventure criminelle. Comédie policière
et burlesque rappelant — volontairement — certains
films de Hitchcock. Un univers abracadabrant pour
Gene Wilder. Une action qui s'emballe. On s'amuse.

22 h 30 Magazine: Cinéma cinémas.
De M. Boujot, A. Andrea et Cl. Ventura.
Des portraits de Gleun Ford, Christophe Lambert,
Meyl Streep et liabelle Huppert; un entrelien avec
Howard Hawks.

23 h 20 Série; Johnny Staccato.

23 h 20 Série : Johnny Staccato. Superbe série télévisée américaine en noir et blanc.

Piano, jazz, ambiance des bottes de mit à New-York.

Du « polar « de classe avec John Cassavetes dans le rôle
du pianiste. A gurder précleusement sur cassesses.

23 h 50 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma : les Dents de la mer II. Film américain de Jeannot Szwarc (1978), avec R. Scheider, L. Gary, M. Hamilton, J. Mascolo, I. Kramer.

J. Kramer.
Un nouveau requin géant vient terroriser la station balnéaire qui avait déjà eu bien des malheurs. Nouvelle monaure, plutôt que suite, du film de Spielberg. Comme on connaît déjà l'histoire et qu'ici le réalisateur en reste à l'anecdote, on oublie d'avoir peur.

22 h 40 Journal.

Emissions régionales. 0 h 5 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

20 h 35, Tranches de vie, film de F. Leterrier; 22 h 10, Bous baisers de Hongkong, film de Y. Chiffre; 23 h 45, Délit de fuite, film de C. Braverman; 1 h 15, Série: Mike Hammer; 2 h 5, Série : Le frelon vert ; 2 h 25, Superstars.

20 h 30 Pantastique mardi : Star Trek III (la Colòre

de Khan), Film de Nicolas Meyer (1982). 22 h 30 Jonathan.

Magazine de l'aventure.

23 h 30 Rediffusion des programmes de la suirée.

De 14 h à 2 h, programme musical. FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le journal du corps. 21 h 30 Diagonales, l'actualité de la chanson. 22 h 30 Nuits magnétiques. 22 h 30 Nuits magnétiques. 0 h 10 Du jour su lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICOE

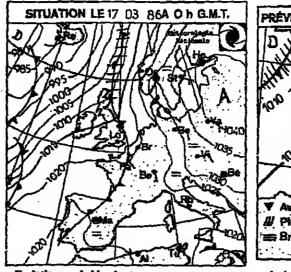
28 h 36 Concert (en direct du Grand Auditorium): Quamor à cordes m 4 en si bémol majeur, de Vachon; Intermittences V. pour trio à cordes et deux guitares, de
Makino; Quatuor à cordes en fa majeur, de Rubinstein,
per le Trio à cordes de Paris : C. Frey, violon, M. Michainkulos, alto, J. Grout, violoncelle, E. Popa, deuxième
violon, J. Horreaux et J.-M. Trehard, guitares.

22 h 36 L'univers nos tompéré (en direct du Grand Auditorium): musique aménicane.

6 h Les soirées de Franco-Masique : ouvres de Scrizbinc, par V. Ashkenazy.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (*le Monde* du 15 mars).

MÉTÉOROLOGIE-



Evolution probable du temps seront accom ce estre le lundi 17 mars à 0 beure

Des fronts froids pénètrent sur la France dans un champ de pression élevé et à faible gradient ; ils perdent ainsi leur activité pluvieuse.

Mardi matia : prédominance sur la France d'un temps gris et brumeux, avec toutefois des éclaircies sur la Provence Côte d'Azur, ainsi que des pays de Loire an Nord.

L'arrivée d'air plus humide occasion-nera quelques formations de banes de brouillard, principalement dans les val-lées de la Garonne et de la Seine.

An cours de la journée, un temps plus doux et agréable se généralisera, malgré une nébulosité restant forte des Vosges an nord des Alpes d'une part, et sur le Nord-Onest d'autre part. Les nuages

enês de quelques phies en soirée, de la Vendée à la Bretagne et

▼ Averse

Pluie - * Neige

⇒ Brouillard ~ Verglas

dans la région

Le vent restera faible de secteur sud à

Les températures minimales seront positives sous abri au lever du jour. L'après-midi, les maxima seront légèrement supérieurs aux normales, et atteindront 10 à 15 degrés sur la moitié nord, 15 à 19 degrés plus an sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 16 mars, le second le minimum de la nuit du 16 mars au 17 mars): Ajaccio, 17 et 5 degrés; Biarritz, 20 et 9; Bordeaux, 20 et 8; Brehat, 12 et 4; Brest, 12 et 2; Cannes, 14 et 5; Cherbourg, 13 et 2; Clermont-

Ferrand, 18 et 4; Dijon, 15 et -2;

Dinard, 14 et 4; Embrun, 13 et 2;

Rollin, côté Prisunic (Paris et son his-

La maison de M. Thiers », 16 heures, 27, place Saint-Georges (Hauts Lieux et découvertes).

-Le Palais de justice en activité«, 14 h 30, métro Cité, sortie Marché aux

«La Mosquée de Paris «, 14 h 15, place de Puits-de-l'Ermite (S. Rojon).

dins, ses cités d'artistes «, 15 heures, métro Abbesses (M.C. Lasnier).

«Le Marais, la place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résur-rection du passé); ou mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (G. Botteau); ou

«Hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain», 15 heures, mêtro Solfermo,

métro Pont-Marie (Les Flaneries).

entrée principale (M. Pohyer).

- Montmartre : ses ruelles, ses jar-

fleurs (P.-Y. Jaslet).

Grenoble-St-M.-H., 18 et 0; Greno Saint-Geoirs, 18 et 1 : La Rochelle, 18 et 9; Lille, 12 et 5; Limoges, 16 et 6; Lorient, 11 et 1 : Lyon, 16 et 5; Marseille-Marignane, 16 et 4; Nancy, 14 et - 2; Nantes, 18 et 9; Nice, 15 et 8; Paris-Montsouris, 16 et 6; Paris-Orly, 15 et 3; Pau, 19 et 8; Perpignan, 15 et 6; Rennes, 15 et 6; Rouen, 14 et 5; Saint-Etienne, 17 et 3; Strasbourg,

Températures relevées à l'étranger Alger, 17 et 6 ; Genève, 15 et - 1 ; Lisbonne, 19 et 9: Londres, 14 et 3: Madrid, 16 et 5; Rome, 16 et 5; Stockbolm. O et - 3.

14 et - 1; Tonlouse, 18 et 4; Tours, 17

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

MARDI 18 MARS

toire).

La France romantique et réaliste » (peintures, sculptures), 14 h 30, Petit Palais, hall.

«La crypte archéologique de l'île de la Cité», 14 à 30, entrée parvis Notre-Dame (Arts et curiosités).

«Un quartier de roture : de la Fourche aux Epinettes «, 14 h 45, 2, avenue de Saint-Ouen (V. de Langlade). · Histoire et fonctinnnement de

l'Hôtel des ventes «. 15 heures, grande horloge, sortie mêtro Richelieu-Drouot (M. Ragueneau). «Les rois mandits», 14 h 45, entrée basilique de Saint-Denis (Approche de

l'art). "Trois cents mètres sons terre dans l'aqueduc d'Arcueil", 14 h 30, métro Denfert-Rochereau, lampes de poche

(M. Banassat). «Salons des réceptions officielles de l'Hôtel de Ville», 14 h 20 devant la

poste, place de l'Hôtel-de-Ville (A. Fer-rand) ou 14 h 30, 29, rue de Rivoli Des dames de l'abbaye aux ateliers

du faubourg», 15 beures, mêtro Ledru-EN BREF --

FORMATION EXPATRIATION. - L'Organization

Ressources Counselors (ORC) et HSD juridique et fiscal (conseillers Juridiques membres d'Arthur Young International) organisent, le 20 mars, une journée de formation sur les politiques de rémunération et les problèmes juridiques et fiscaux his à l'expatriation. Principalement : le choix d'une politique et d'une approche pour mettre au point un système équitable et définir les composantes de la rémunération de l'expatrié, les différentiels et les égalisations selon le lieu d'affectation (en fonction du pays d'origine), l'équilibrage du pouvoir d'achet. l'égalisation des budgets fiscalité et cherges sociales, les montants incitatifs (primes d'expatriation de difficulté

de vie, de risques) etc. * De 9 heures à 17 h 30, au Pré-Catelan. Renseignements et inscriptions: ORC, 36, rue des Petits-Champs, 75007 Paris. Tél.: 42-61-67-09, on HSD juridique et fiseal, tour Manhattan Cedex 21 92095 Paris La Défense 2. Tél.: 47-

SOLIDARITÉ

LES OUBLIÉS DES VACANCES. -La Foire du Trône, qui se tiendra du 22 mars au 25 mai, sur la pelouse de Reuilly au bois de Vinconnes, est placée, cette année, sous le signe de la solidarité. Artisans forains et Secours populaire français espèrent offrir un million de journées de vacances à des enfante défavorisés. Les visiteurs pourront s'inscrire auprès des stands du Secours populaire français pour prendre un enfant avec eux durant les vacanons, ou apporter leur contribution en achetant la carte spéciale. Le 3 avril, dix mille enfants coubliés des vacances de Pâques» pourront monter gratuitement sur tous les manèges. Du 27 au 31 mei la e fête du cœur » continuera au Cirque d'hiver.

★ Pour tous renseignements : M. Léon Dujardin on M^m Gisèle Bosquet. Tél. : 42-78-50-48.

CONFÉRENCES-

MARDI 18 MARS

26, rue Bergère, 19 h 30 : «Alchimie et quabal contes et légendes, réalités». Salle Chaillot-Galliera, 18, avenue George-V, 17 heures : - Processions et corridas ou les grandes fêtes du sacré et

de la mort «.
62, rue Madame, 19 heures : « Le bas Empire romain».

Mairie du premier arrondissement de Paris, 4, place du Louvre, 17 h 30 : «Après Sedan la poignante odyssée de l'armée de l'Est ..

49, rue Bobillot : - Comment créer et organiser un hébergement pour per-sonnes âgées : journée de gérontologie appliquée «. Tél. : 45-88-88-14.

5, rue Largillière, 20 h 30 : «Les douze heures de la nuit : trois représen-tations de théâtre initiatique; Passion, mort et résurrection du Soleil dans l'Egypte ancienne «. Tél. : 45-24-49-08.

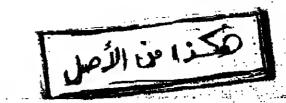




LE LIVRE QUI EN DIT PLUS

marabout 🖲



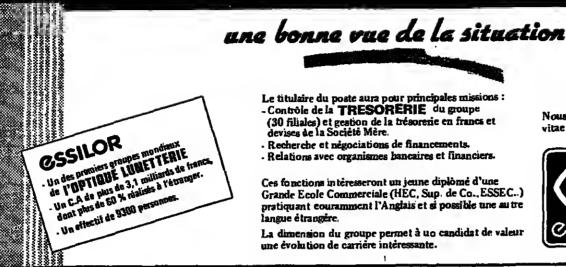


Le Monde

L'UNIVERS DE LA GESTION

Le Monde





Le titulaire du poste aura pour principales missions - Contrôle de la TRESORERIE du groupe (30 filiales) et gestion de la trésorerie en francs et devises de la Société Mère.

Recherche et négociations de financements. Relations avec organismes bancaires et financiers

Ces fonctions in teresseront un jeune diplôme d'une Grande Ecole Commerciale (HEC, Sup. de Co., ESSEC...) pratiquant eouramment l'Anglais et si possible une au tre langue étrangère.

La dimension du groupe permet à uo candidat de valeur une évolution de carrière intéressante.

Nous vous remercions d'adresser votre curriculum vitae et prétections sous référence G.A/M à AXIAL Publicité.

27 rue Taitbout 75009 Paris. qui transmettra.

La recherche au service de la vue CABINET D'AUDIT FRANÇAIS VOCATION INTERNATIONALE

Auditeurs, 2 à 5 ans d'expérience pour postes de Premiers Assistants. Seniors ou Chefs de Mission.

Adressor C.V. matuscrit, photo, socialità de carrière et prétentions s/réf. 9850 M à l'Agence Attibents 49, avenue Trudaine 75009 PARIS - qui transmettre.

Nous prions instaument nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés. >

L'un des 5 premiers mondiaux de la chimie : 80 000 personnes sur 5

11 divisions européennes : 8 000 personnes dans 10 pays. Une Société française près de Rambouillet : 1 000 personnes. Un chiffre d'affaires de 800 millions de Francs en 1984. Des TECHNOLOGIES DE POINTE dans des secteurs variés de la chimie industrielle et de la transformation des matières plastiques.

desutant ou Tre experience

VOUS:

vos qualités de communication sont incontestables,

· vos connaissances de l'outil informatique vous permettront de vous adap-

ter rapidement à notre environnement,

 vous maîtrisez l'Anglais, et bien ententu, vous avez d'excellentes capacités d'analyse, de synthèse

VOTRE **MISSION:**

Au sein du département financier, vous participez :

• au développement et au suivi d'outils budgétaires et de contrôle de ges-

 aux actions ponctuelles d'analyse et d'audit financier, à l'élaboration du budget d'une ligne de produits.

Nous sommes la filiale solide et puissante — CA de 700 MF, effectif de 1 000 personnes, 40 Sociétés — d'un Groupe d'envergure interna-tionale.

tionale. Notre stratègie de croissance externe, l'Intégration de nouvelles Sociétés nous conduisent à renforcer notre Direction Administrative et Finan-cière et nous vous proposons de nous rejoindre en qualité de

Contrôleur de gestion 230 000 F

Vous rassemblerez les éléments du tableau de bord de le Direction Générale et participerez aux Comités de coordination inter-Sociétés.
Vous développeraz les paremètres de mesure d'activité euprès des différents responsables opérationnels.
Vous conseillerez les responsables des services eprès leur avoir proposé une enalyse de la situation.
Vous établirez le budget annuel.
De formation Grende Ecole Commerciale, votre première expérience d'entreprise en tant qu'Assistant de division par exemple, vous permet d'aborder cette nouvelle responsabilité evec tous les atouts nécessaires. Des déplacements fréquents et de courte durée sont à envi-

Financial controller 200 000 F

Si ce poste de haut niveau vous intéresse, envoyez rapidement votre C.V., sous la référence MO/604 à André Guerre, GRACE Sari, B.P. 10, 28230 EPERNON.

EHennessy

A Cognac

Récent vainqueur de la coupe de France des entreptises pour son dynamisme et sa rentabilité, notre groupe réalise mu chiffre d'affaires consoli-dé d'environ 7 milliards de francs et emploie 6600 personnes.

Le secteur du Cognac représente à lui seul plus de 2 milliards de frança de chiffre d'affaires, réalisé à l'exportation grâce à nos filiales de distribu-tion. Nous recherchons, pour participer au suivi de ce secteur na

Chef du Service Consolidation

qui, rattaché an Directeur Financier, sera responsable de la consolidation, du reporting et des prévisions de résultats pour le secteur du Cognac, Il parti-cipera en outre à la mise en place d'un projet informatique comptable. Age d'environ 30 ans, de formation supérieure type ESC + DECS, le candidat justifiera d'une expérience de 4 à 5 ans acquise par l'exercise de responsabilités de consolidation d'un groupe multinational ou en cabinet d'audit. Ses qualités de Manager, sou potentiel et sa maîtrise de l'anglais lui permettront par la suite d'évoluer rapidement vers des responsabilités plus étendues.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre m CV + prétentions) sous référence CO411 à ERNST & WHINNEY Conseil, 150 Bd Haussmann, 75008 PARIS, out extensine la voire dossier avec soin et discrétion avant de vous répondre.

Assistant de gestionnaire de SICAV

Vous avez:

• 25 ans environ,

• une infrance d'environ 2 à 3 ans dans une fonction similaire (Bonque, Agent de Change, Assurances),

• une bonne connaissance de la comptablité, des produits financiers et de la réglementation des SICAV et des F.C.P.,

• un potentiel important et un esput d'équipe affirmé.

de créer le poste d'Assistant de Gestionnaire de SICAV dans une banque privée.

assurer le sulvi administratif (SICAV, émissions d'obligations) et assister un gestionnaire.

Votre évolution sera liée à votre réussite dans notre département financier aux importantes potentialités.

Pour en savoir plus, appelez le 42.96.15.16, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (précisez la réf. 384). Si vous ne pouvez pas téléphoner, acressez votre dossier complet de candidature, sous réf. 384, à ALLO-CARRIERES - 9, bd des traffiens - 75002 PARIS, qui transmettre.



42.96.15.16

Vous aurez la responsabilité de le planification financière de l'ensemble des Sociétés du Groupe.

Vous gérèrez les trésoreries de plusieurs sociétés.

Vous participerez aux études de rachats de Sociétés (enelyse financière et montage).

Pour ce poste évolutif, impliquant des déplacements de courte durée, une formation supérieure, type Ecole Supérieure de Commerce est souhaitable.

(Réf. S/CG/LM)

Ces 2 postes sont basés dans le région Quest de Paris.

Merci d'edresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et saleire actuel), sous le référence choisie, à notre conseil Chantal BEAUVAIS, qui vous garantit toute discrétion.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

JEUNES CADRES **FINANCIERS**

Groupe financier de réputation nationale neue commercialisone una gemma complète de services destinés à financer les investissements des entreprises st mattree d'euvrages.

Les cèdres que nous recrutons devront sur leurs secteurs, développer le portafeuille de clientèle, analyser les besoins en financement des entreprises, monter lez dossiers de crédits, promouvoir noe produite et notre image suprès de nos partenaires (benques, erganismas profes-elorneis, administrations, etc...).

Une mission passionnante male difficile, et que nous ne confierons qu'à da jeunes diplomés (Ecole de Commerce ou équivalent) justifiant d'une premiere experience financière et attirée per une carrière commerciale, La mobilité géographique est blen sûr indispensable.

Merci d'adresser candidature motives, en précisant l'affectation de votre choix à l'agence DESSEIN, 15 rue du Louvre, 75001 PARIS, qui trenemettre.

Gestionnaire de patrimoine

Agé d'environ 30 cns, vous ovez l'esprit précis, un sens relationnes atirmé, et vous n'hésitez pas à prendre vos responsabilités. Vous l'avez prouvé dans une fonction similaire (3 ans minimum) et vous connaissez parfaitement la gestion des valeurs trançaises et étrangères. Vous possédez, en outre, une formation supérieure (Ecole de Commerce, : Maths ou Droit)

Notre banque privée, jeune et dynamique, crée un poste de GESTIONNAIRE dans le cadre du développement de son département financier.

Nous vous offrons donc un challenge : créer un F.C.P. spécialisé dans les valeurs étrangères et développer notre clientèle privée. A terme, en fonction de votre réussite, d'autres apportunités vous seront

Votre rémunération, sera directement liée à vos compétences, Polir en savoir plus, féléphonez au 42.96.15.16, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (précisez la réf. 385/LM). Sinon, adressez votre condidature (lettre monuscrite, C.V., photo), sous la référence 385/LM à ALLO-CARRIERES - 9, bd des fraiens - 75002 PARIS, qui transmetito.



42.96.15.16

Jeune J

a the case Chairman Total Property Property A service of

The state of the s

of the second second ----

---The second of A Service and A SHE MAN

- Property

Le Monde

L'UNIVERS DE LA GESTION

Le Monde

Sous-directeur contrôle de gestion et budget

Notre société est une centrale d'actuats qui réalise 4 milliards de francs de chiffre d'affaires avec un effectif d'environ 1 000 personnes et une quinzaine d'établisse-

Rattaché au France.
Rattaché au Secrétaire Général, le professionnel que nous cherchons animera un controlleur de gestion et un responsable budgetaire ainsi que leurs équipes (15 personnes). Avec eux il modernisera nos procédures budgetaires, a court et moyen terme, fera évoluer le système d'information et de gestion, constraint les tableaux de bord.

Si vous pouvez prouver vos compénences professionnelles dans ces domaines el que vous démontrez des qualités de rigneur et de méthode, si vous avez un DBCS ou équivalent, et avez dejà 5 à 8 ans d'expédence, adressez vité votre CV et resnunération sous réf. UG/104-01/AV à

LES CONSEILS CE ASSOCIES R





Jeune Juriste d'entreprise

Auprès du Responsable du service juridique, il assurera le conseil, l'as-sistance et le contrôle pour l'ensemble des problèmes juridiques de

Titulaire d'un DESS de Droit des Affaires avec, si possible des connais-sances en Droit Agricole, vous avez une première expérience de Juriste généraliste acquise en entreptes ou en cabinet. Anglois nécessaire. Ce poste est rapidement évolutif. Lieu de travail : Saint Quentin en Yvelines (proximité du RER).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo sous réf. The NM52103Ma TEG, 113 rue de l'Université, 75007 Peris

Trésorier francs et devises

BANQUE PRIVEE

Nous sommes la filiale française d'une banque européenne à vocation internationale implantée en France depuis plusieurs décennies. Le développement de nos activités financieres nous conduit à recruter aujourd'hui un trésorier, capable de prendre en charge la gestion de la trésorene à court et moyen terme, dans les différentes devises et d'en optimiser la rentabilité, par la maîtrise des techniques financières modernes. Le collaborateur, rattaché au Directeur Général de la banque dispose d'une large autonomie ; il dirige la trésorerie étrangère et le service change. Le poste convient à un homme de 35 ans environ, diplôme d'enseignement supérieur (un M.B.A. d'une université américaine serait apprécié), partant anglais, attiré par l'international et pouvant se prévaloir d'une expérience similaire ; le niveau de rémunération peut être élevé pour un grand professionnel. Le poste est basé à

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier sous réf. 573 86 M à notre conseil 61 boulevard Haussmann 75008 Paris.



Chantal Baudron. s.a.



Opportunité pour un jeune ESC...

Aux Assurances Générales de France, la Fonction comptable est largement décentralisée dans les différentes directions de la compagnie. Au sein de la Direction Comptable du Groupe. le Bureau d'Organisation Comptable joue un rôle d'étude, de conseil et d'assistance en ce qui concerne :

- la normalisation de procédures de comptabil l'étude des modifications à apporter aux procédures suite à

des changements d'organisation ou de règlementation,

la formation des services comptables

Merci d'adresser rapidement un dossier complet (lettre, CV et prétentions) à notre conseil (réf. AGF/3) : INFRAPLAN - 83 boulevard Raspail - 75006 Paris, qui lors d'un entretien vous présentera plus largement cette opportunité.

MENDRE DE RYNTER

SODETEG

Les grands contrats export...

Basé au siège social (Paris 2^{ème}), vous participerez en tant que chargé d'étude, à ces différentes réalisations en étroite fiaison

evec l'informatique et serez l'interfocuteur privilégié d'une ou

Diplômé d'une école supérieure de commerce ou d'une mai-

trise, vous svez choisi au cours de vos études l'option comptabilité finance et vous êtes perticulièrement intéresse par

l'informatique de gestion. De larges perspectives de carrière

plusieurs directions du groupe.

Dans la conception et la réalisation d'importants projets d'investissements, en France comme à l'export, nous avons acquis une des toutes premières places grâce à la qualité de nos solutions techniques et notre parfaite maiorise des coûts et des délais. Nous renforçons notre potentiel et recherchons de

JEUNES CONTRÔLEURS DE GESTION

Leur mission consistera à veiller au bon déroulement des affaires : établissement des prix de revient prévisionnels, contrôle permanent des budgets, analyse et proposition des solutions améliorant la

Vous êtes jeune, vous justifiez d'une formation supérieure, d'une forte personnatité et, si possible, d'une première expérience, même courte, acquise en Sociétés de service, d'Audit, d'Ingéniene ou d'entreprise générale. Vous maîtrisez bien sûr l'anglais.

Merci d'écrire à Ch. SANCHEZ - sous réf. 1021/LM - SODÈTEG -9. avenue Réaumur - 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.





emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)



GECAMINES EXPLOITATION

recherche pour ses installations au Zaîre (région du Shaba]

un technicien électricien ou électromécanicien

 Diplôme A2 ou B1;
 Di ayant vingt années d'expérience pratique dans un atelier de rénovation électromécanique de machines tournantes d'origine et de puissance variées; 🛘 expérimenté en bobinages destinés eux matériels électriques industriels, roues motrices des bennes de 150 tonnes et moteurs pelles et traction pour locos.

deux ingénieurs métallurgistes, docteurs en sciences appliquées de nationalité zairoise

Si possible, expérience de deux ans en minéralogie et expérience en métallurgie des non-ferreux, soit en recherche, soit en exploitation.

Les offres de service sont à adresser avec un bref curriculum vitae au Service du Recrutement de la GECAMINES EXPLOITATION. rue de la Loi 15, 1040 Bruxelles

the water

stionnale de 90

Marie Committee Committee

emplois internationaux

fel departements d'Outre Mer)

agence spatiale européenne

Executive

GLOND ...

Conjuguez avec nous le présent... au futur.

Treize pays européens (mais oussi le Canado) collaborent, à des fins

recherche et de la technologie spatiales. L'Agence Spatiale Européenne a, depuis sa création en 1975, mené à bien des programmes importants: lanceur ARIANE, développement de satellités scientifiques et d'opplications (télécommunications et météorologie) et d'un laboratoire spatial hobité (SPACELAB). Pour l'ESA, 1986 s'annonce riche en nouveaux projets.

Pourquoi ne vous associeriez-vous pas à cette réussite européenne? Pour notre Centre de Recherche et de Technologie installé aux Pays-Bas, Division «ASSURANCE PRODUIT», nous désirons engager des (m/f)

qui deviendront spécialistes « Assurance Produit ». La Division «ASSURANCE PRODUIT» définit la politique de l'Agence en

Elle établit les impératifs en découlant, exécute les programmes technologiques, fournit un soutien oux projets de l'ESA et contrôle lo mise en peuvre de cette politique et des normes applicables en matière de qualité, fiabilité, sécurité des systèmes, composants, matériaux et procédés, contrôle de configuration pour les matériels, les logiciels et la logique

Titulaire d'un diplôme de niveau universitaire d'ingénieur, vous recevrez une formation dans le damaine de l'assurance produit, vous permettant oinsi de devenir un spécialiste dans ce domaine. Il est évident qu'une expérience de certains aspects de l'assurance produit et lo connaissance des normes appliquées par l'ESA en la matière constitueraient pour nous de sérieux atouts.: . . .

Etant donné l'environnement international, les fréquents déplacements et d'éventuelles périodes de stage dans certains établissements industriels en Europe, une bonne connaissance de l'onglais ou du français et une certaine connaissance de l'autre de ces deux langues seroient sou-

Pour ce poste enrichissant, nous vous offrons les conditions d'une organisation internationale: prestations familiales, indemnité d'expatriation, systèmes de sécurité sociale et de pension. Un contrat initial d'emploi/formation d'un an vous sera proposé.

Il pourra être suivi d'un controt de durée déterminée de plus longue durée (4 ans). Merci d'adresser votre dossier de condidature à l'ottention. du Chef du Personnel,

ESTEC, Keplerlaan 1, 2201 AZ NOORDWIJK ZH (Pays-Bas).



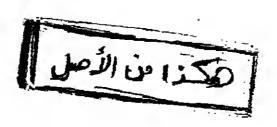


A STATE OF THE STA

Blanding was the second

The second secon

with the state of the state of the second second second second



.. 1.772 547

and the second of

The state of the second - Achten

RESP

R LOGISTIQUE

The second of the second

The state of the s

and the strength against them

an . - und Stenner file

"一个"

ALD WHOME

man with state of the state of 1 . 10年中,本年

Francisco Commence



Fonctions Nationales et Internationales

Directeur des systèmes d'information

Banque

férente; mass ils devront justifier de leur aptitude à travailler en ânglais et en français, être prêts à effectuer de nombreux voyages en Europe et dans le monde, et accepter d'évoluer dans des environnements informatiques très divers. Une expérience très confirmée en ce domaine est indispensable, tant au niveau hardware qu'en ce qui concerne les systèmes utilisés, expérience obligatoirement acquise au sein d'une banque d'investissements ou d'une banque d'affaires internationale, ou encore dans une société de services informatiques ou de consulting apécialisée dans le secteur bancaire. La praique d'BM Midas serait appréciée. Agé d'au moins 35 ans, le cendidat idéal occupe actuellement des fonctions similaires au sein d'une banque internationale d'investissements ou d'une banque d'affaires de taille moyenne, ou encore se sime en numéro deux (voire chef de projet confirmé), au sein de la direction des systèmes d'information d'une banque commerciale importante. Ecrire à J.P. ROUGLER en précisant la référence B/866/M.



3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Lille - Lyon - Names - Paris - Strashourg - Tonlouse

Directeur commercial 400.000 F +

Vente de biens d'équipement - Un imporant groupe européen (2.000 personnes), spécialisé dans la fabrication et la venne de maériel pour la ventilation, l'aconstique et la filtration d'uir, recherche le directeur consumercial de sa filiale française de distribution (chiffer d'affaires : 60 millions de francs - 42 personnes). Basé dans la proche banhaue sud de Paris, il sera placé sous l'autorité immédiate de la mison-mère, et sera l'éféneux perpondémant de la direction collégiale française. Assisté d'un directeur des vennes et d'un réseau commercial d'une tremssine de personnes, il déterminera puis appliquera, en accord sver le groupe; la politique générale de la filiale en l'adaptant sur nécessités du marché français et des surtes terrisoires qui lui serout confiés (Afrique françaische). Ce poste ne peut convente qu'à un cadre à fort potentiel, âgé de 37 sus minimum, doné d'une soide formation de buse, et syam cireret avects des responsabilités connuerciales de hant niveau dans la distribution de biens d'équipément. Une première approche des produits concernés ou la commissance de la clientile correspondante (secteur industriel, sicond-cauvre bitiment, bureaux d'engineering...) sensit très appréciée. La pastique de l'anglais et/on de l'allemand sera sécteuire. La rémandaixion globale (fine + imérassement) sera assortie d'une voiture de fonction. Ective à D. MORET TE su parissant la référence A/R 9139M.

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.94

Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

Membre du Comité de Direction...

Au Sud de la Loire...

PROFESSIONNEL de la fonction PERSONNEL, vous en maîtrisez déjà tous les aspects et êtes capable d'extraire de la réalité économique les lignes de force de l'ACTION humaine et sociale. Venez rejoindre notre DIRECTEUR GÉNERAL et prendre place au sein de

Directeur des ressources humaines

Votre potentiel général, votre pragmatisme et votre entregent, vous permettront d'exercer pour notre unité de 600 personnes aujourd'hui, 800 demain, le rôle de conseil interne et de gestionnaire que nous souhaitons vous confier. Qui plus est, en liaison avec le Directeur des Affaires Sociales de notre Groupe (C.A.: 12 milliards de francs, 5 000 personnes), vous prendrez une part active dens l'élaboration de notre stratégie sociale. Bref, une fonction complète pour un « homme de terrain » qui sait aussi prendre de la

René DAGIRAL, notre Conseiller, attend votre résumé de carrière sous la réf. V/DRE/LM pour entamer le dialogue.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

développer pour le marché mondial une gamme de machines spécialisées

La filiale d'un groupe français (10 000 personnes, 11 Milliards de F de CA) est un des leaders sur le marché mondial des équipements de conditionnement et d'emballage.

Dans le cadre de son expansion, elle crée 2 postas de direction :

MACHINES DE DOSAGE ET COMPTAGE POUR LES INDUSTRIES PHARMACEUTIQUES ET LES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES. (R.E. 804-

SYSTEME DE CONDITIONNEMENTS POUR LES FABRICANTS DE VERRE CREUX.

Les deux titulaires exerceront leur activité sur le marché mondial ou européen et gèreront leur centre de profit (conception, fabrication, Vous ètes ingénieur d'affaires et vous avez acquis votre expérience technique dans un commute international.

Agé de 30 à 35 ans, vous avez une formation d'ingérieur complétée par un diplône de gestion, vous parlez l'anglais et si possible l'allemand. Si vous souhaites participer à l'un de ces recrutements, envoyez votre CV (sous la référence choisie) à notre conseil

ONOMA Tour Crédit Lyonnuis, 129 rue Servient, 69003 Lyon.



(et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux emplois internationaux

Works Manager New aluminium extrusion plant

Oman

Attractive salary + benefits

This key role for a professional and dedicated menager, is with the National Aluminium. Products Company (NAPCO) a prestige part of the development programme in Ornan. A single 2000 tonne press and anodizing line will be commissioned in the second helf of 1986. Reporting to the General Manager, the appointes will have overell responsibility for production operations of the extrusion plant including planning and scheduling, anodizing, packing and despatch. In addition to all aspects of manufacturing management, prime duties include evaluation of new extrusion profiles, budgets, purchasing of new equipment and the motivation, training and development of the factory work force.

Candidates who should have a proven technical background and ideally a technical qualification must have had extensive experience as a works manager in a modern (1980's) extrusion plant with a high capacity (45000 amp) modern anodizing line. A "hands on" approach, sound organisational abilities and good knowledge of production control systems is required. Candidates must be fluent in written and

In addition to attractive negotiable salary paid free of local tax, benefits include free furnished accommodation, utilities, car, medical and insurance cover, and generous home leave with paid air fares. Renewable one year contract on married or single

ase write - in confidence - with full career details to M. J. Lebbell ref. CM.1237/1 HAY-MSL Middle East, 52 Grosvenor Gardens, London SW1W 0AW.

L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Professeur ordinaire ou extraordinaire de langue et littérature françaises médiévales

Charge complète ou partielle: 6 heures ou 4 heures hebdomadaires de cours et de séminaires (direction de recherches).

Titre exigé : doctorat és lettres ou titre équivalent.

Eatrée en fonctions : I= octobre 1986 ou date à convenir.

Les dessiers de candidatures deivent être adressés avant le 9 MAI 1986 au secrétariat de la Faculté des Lettres, rue de Candolle 3, 1211 Genère 4 (Suisse) où peuvent être obtenus des renseignaments complémentaires sur le cahier des charges et les conditions.

AFRIQUE FRANCOPHONE Coopérative de production agricole recherche

DIRECTEUR FINANCIER ET COMPTABLE

Formation ESSEC, SUP de CO ou équivalent. Expérience professionnelle confirmée nécessaire ainsi que connaissance de l'Afrique. Résidence en ville. Conditions habituelles aux expa-

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 45410 à COFAP, 39, rus de l'Arcade 75008 Paris.

Un groupe de sociétés de services en architecture, ingénérie; tiefs en main, spécialiste de bâtiments professionnels (50 collaborausus - 258 MF, de travaux) recherche pour LYON son

DIRECTEUR DE CENTRE

Vous avez 30 ars environ, une formation d'ingénieur et/ou d'architectire, une première expérience dans le domaine de la construction ecfois de l'architecture. Farchitecture.
Vous avez un goût prononce pour les relations humaines qui vous parmiet à

la fois d'artimer une équipe de 15 collaborateurs, de recherches et de pâgocier avec vos futurs partenaires : clients, techniciens et encrepr Vous êtes curieux et entreprenant et vous aimez le terrain. En dirigeant l'unité de LYON, vous devrez vous impliquer totalement, commercialement et techniquement dans les missions dont vous aurez su prendre la charge.
La rémunération est TRES motivante (foce + intéressement) pour celei

qui saura relever ce challenge. Merci d'adresser CV, photo réceste, salaire actuel et présentions sous Merci d'adresser ...v. prious aux l'anveloppe).
réf. 51 i 505 M.(à mentionner sur l'anveloppe).

PARIS - LYON - NEW-YORK 20, bd Eugline-Derudle, 69009-LYON-PARIT DIEL!

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
RHONE-ALPES
LE BRITANNIA-C

Auprès du directeur "gestion privée" conseiller nos clients haut de gamme

Nous sommes une banque privée appartenant à un groupe international de renom. Autour de notre notoriété : des compétences reconnues et une clientèle très haut de gamme, tant entreprises que particuliers. Nous recherchons aujourd'hui pour seconder notre directeur "Gestion Privée" un jeune chef de groupe.

Suivre et développer un portefeuille prestigieux sera la responsabilité du cadre autonome que vous êtes. Vos connaissances du monde et des produits de la finance font de vous un interlocuteur reconnu. Enfin la confiance que vous savez inspirer à vos clients est celle du conseiller qui saura orientier leurs choix d'investis La trentaine environ, de formation supérieure, vous avez déjà impérativement une expérience significative de la fonction. Une attention toute particulière sera portée à vos qualités de contact et d'expression ainsi, bien évidemment qu'à l'excellence de votre présentation. L'Anglais sera un plus pour ce poste évoluif. Merci d'adresser, lettre, CV et photo. Nous vous assurons confidentialité et réponse. Référence 7333 M. 24 rue Eugène Flachat -



Bernard Julilet Psycom



Nous your remercions d'adresser lettre monuscrite,

CV photo et prétentions sous reit. 4242 à ... 75008 Paris, qui transmettra. Discretion assurée.

- -TO HETT

-

amercial

CTILLIN DE CENTRE

A Miles Sugar

THE WAR SHOWN

t de gamme

mil Justinet Price

. L. 1

2.7

A STATE OF THE STA

And the same of the same of the same

The residence of the same of t

the same of the same of

Made propagation are

THE PERSON NAMED IN

Angel parties and the second

Marie Company

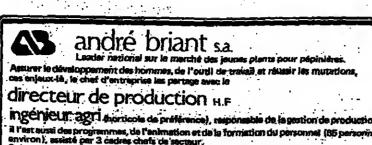
THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN PARTY OF THE PERSON NA

and the same of the same of the same



DIRECTIONS . DIRECTIONS DIRECTIONS .

Fonctions Nationales et Internationales



ingénieur agri diorticole de préférence), responsable de la gestion de production, il l'ast aussi des programmes, de l'animation et de la formation du personnel (65 personnes anviron), assisté par 3 cadres chafé de secteur,

environ), sevisté par 3 cadres chefs de secteur.
Point de contempence des informations techniques et commerciales,
il fait propréser le technologie, adapte la production sur nouveeux marchésil a le souci de gl'excellènces, l'expérience de le fonction, il seit santicipers.
C'est un homme d'écoute et de dialogue.
En double commande pendent 2 am, il sers pleinement
opérationnel pour auccèder su citulaire du poste.
Ecrire si réf. 569, lettremainuscrite motivée, c.v., photo, rémunération
actuelle à notre conseil CEIP CD/RH, la Guilbeudière, bd Marcel Paul,
44800 Seign-Herblain, Tél. 40.94.79.94. Réponse et discrétion assurées. ANGERS



La filiale commerciale française (CA environ 200 Millions de F) d'un groupe industriel multinational (emballages en verre) recherche pour CRETEIL son ou sa :

SECRETAIRE GENERAL

Auprès de la Direction Générale France, en liaison avec le siège social à Bruxelles, vous prenez en main la responsabilité administrative et financière : soit l'ensemble des questions comptables, juridiques, financières et adminis-tratives de cette PME. Vous gérez également le personnel (70 personnes) et les stocks. Votre formation supérieure en Gestion, votre expérience de quelques années dans un envi-

ronnement informatisé, vos qualités de rigueur et d'organisation vous permettent, à 35 ans environ, de réussir dans cette création de poste. Les consultants de A.I.R. étudieront le dossier de candidature (C.V. + lettre manuscrite + photo + rémunération actuelle) que vous leur enverrez, 93 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris, sous ret M 318.

TO CLUCK AND THE SECRETARY OF A ASSISTANCE INTERNATIONALE EN RECRUTEMENT



knouoibai rioldus knouoibai rioldus knouojos violams kuonoieji violama

Entrez en communication.

Développement de nouvelles technologies, mise en place de nouveaux services à la clientèle : REDOUTE CATALOGUE, numéro I de la VPC, vit en perpétuelle évalution.

Pour mieux faire partager la réalité de notre entreprise nous recherchons aujourd'hui notre CHARGE(E) COMMUNICATION EXTERNE

Rattaché au Responsable des Relations Extérieures, vous serez responsable de la conception et de la réalisation de tous les supports de communication externe : dossiers et communiques de presse, plaquettes et documents, centre d'information... Vous assurerez progressivement la liaison avec les correspon-

dants externes chargés de réaliser les reportages dans l'entre-

prise (presse, écoles, administrations). Expliquer, convaincre, faire partager l'enthousiasme c'est la mission que nous souhaitons vous confier.

Vous êtes débutant, mais avez pu acquérir au cours de votre formátion (Bac + 3) une éxpérience significative des techniques d'information vous permettant très rapidement de réaliger et foire

La maîtrise de l'anglais ou de l'allemand est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V., photo et prétentions) s/ref. 70 à Jean-Michel ANOT - Service Emploi-Orientation 57, rue de Blanchemoille, 59082 Roubaix cedex 2.

La Redoute

Rhône-Alpes

RESPONSABLE

DE LOGISTIQUE DE PRODUCTION

Cette société, filiale d'un groupe industriel français, occupe une position de leader sur son secteur d'activité.

Dens le cadre de son expansion, elle recherche pour son unité de production (350 :personnes), particulièrement moderne et performante (renouvellement de l'outil de production en 1985), un ingénieur mécanicien.

Répondant au Directeur Usine, il a la responsabilité des aspects de logistique de Prepondant au Directeur Usine, il a la responsabilité des aspects de logistique de production, c'est à dire i la budgétisation des investissements nouveaux dans l'outi de travail, la mise en place; le développement et le suivi de l'outil Informatique de production at d'une tagon plus générale toute mesure permettant de générale des gains de production et de productivité. La qualité de ses résultats lui permet dévoluer vers des responsabilités étargies.

Nous southaiters cortier à poste déterminant pour le développement de la société d'une invanignement de la société de la soc

à un jeune ingénieur mécanicien (ENSAM, ECAM, ENSI, ...) possédant une expérience industrielle de 3 à 5 ans.

Nous privilégierons suitout la personnalité du candidat ; son ambition et sa volonté de développement personnel.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 29/1580 8 à

EGOR RHONE-ALPES Tour du Crédit Lyonnais 129, rue Servient 69431 LYON CEDEX 3 129, TUB SBOYGENT 69431 LYON CEDEX 3.

PARIS BURDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TORILOUSE

MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSEL DORF LONDON MADRID MONTREAL

TOKYO

INGENIEUR •

Animateur de l'équipe technico-commerciale, il assiste la Direction Régionale pour tous les problèmes techniques gaz en clientèle (interven-tions, réalisations d'études technico-économitions commerciales.

qui transmettra. Confidentialité assurée.

ce n'est pas inintéressant pour des Pros de rejoindre des Pros...



Le Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine est une banque régionale solidement implantée dans l'Est de la France. Elle fait partie du groupe CIC. Sa structure à taille humaine (2850 personnes), son dynamisme, sa diversification et ses résultats, lui permettent d'aborder avec sérénité les mutations actuelles du système bancaire. Afin de conforter sa position de partenaire privilégié des entreprises, la "Direction des Entreprises" renforce son équipe de spécialistes pluridisciplinaires.

TRESORIER D'ENTREPRISE

La mission consiste à proposer à de grandes entreprises des opérations de placement en utilisant les produits traditionnels ou nouveaux. Il devra adapter pour le réseau ces produits aux besoins d'une clientèle de PME. Nous souhaitons rencontrer un candidat diplômé d'études supérieures (ou niveau équivalent) et justifiant d'une expérience dans ce domaine. Le sens du terrain et le goût de la négociation sont indispensables. Réf. M 30/1418 C.

FISCALISTE

Il apporte l'éclairage fiscal dans l'étude des problèmes posés et appuie le réseau à l'occasion d'opérations particulières telles que restructurations ou transmissions d'entreprises. Nous souhaitons rencontrer un fiscaliste diplomé d'études supérieures, ayant acquis une expérience dans l'administration et/ou en entreprise.

INGENIEUR CONSEIL

Il établit des diagnostics d'entreprise, de produit, de marché en vue d'interventions financières. Il assure la surveillance et le conseil des entreprises dans lesquelles le CIAL et ses filiales détiennent des participations. Nous souhaitons rencontrer un ingénieur genéraliste (Centrale, AM...) ayant acquis une formation financière

Basées au siège de Strasbourg, ces fonctions au sein d'une banque en expansion sont évolutives, donc de nature à intéresser des personnalités à fort potentiel.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle en précisant la référence choisie à :

Banques et Services 8, rue de Berri

complémentaire et justifiant d'une expérience technique et de gestion d'une unité.

EGOR REGION EST 18, rue Auguste Lamey ou 67000 STRASBOURG

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE ME AND PERIGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

Réf. M 30/1416 E.

CHARGEURS REUNIS

est une société de Chargeurs S.A. qui compte également parmi ses principales filiales: Spontex, Paquet, UTA, Walon.

Première entreprise privée française dans le domaine des transports, Chargeurs S.A. est aussi un Groupe industriel en Europe et sur le continent américain.

Délégué régional Rhône-Alpes #F 200,000 F.

Le Délégué Régional, avec le support de notre Agent Général, assure dans 15 départements le suivi de la clientèle existante et la recherche de nouveaux trafics, notamment en direction ou en provenance de l'Extrême-Orient, du Maroc, des Antilles et des Etats-Unis.

Responsable d'une équipe de 4 personnes, le candidat retenu aura fait preuve de solides qualités commerciales et de sa volonté de travailler en équipe.

Agé d'une trentaine d'années, de formation Bac + 4, il aura une première expérience commerciale du transport maritime (Agence et/ou Transit) et connaîtra bien le tissu industriel régional.

-Le poste est basé à Lyon.

Prière d'adresser C.V. et lettre manuscrite à : CHARGEURS REUNIS - Service du Personnel 3, bld Maiesherbes - 75008 PARIS.

emplois internationaux

DE LAUSANNE

COURTS (THE MESCRIPTION POUR IS

PROFESSEUR EXTRADADOMARIE D'INTRODUCTION A

LA PSYCHOPATHOLOGIE

à le Faculté des sciences socolaises et politiques. (Entrés en
fonctions : 1" sept. 1998.)

Renssignaments complétosenlaires et dépôt de candidatuires
(avec C.V. et publications en
deux exemplaines) à : Constribsion de présentation prof. extr.

Impoluction à la psychopathologie, Faculté des SSP.

19. avenus Vinet,
1604 LAUSANNE (Soisse).

Délai d'auscript. : 30-4-86.

C. MAC MILLAN FREELANCES 30 tr/semaine minimum pot traduction anglate/transles of son dictionnaire general. Lettr + cv. 3: C. RABY-MAC MILLAN 12.A Golden Sgirke London W1R 3AF (G.-R.). GROUPE PETROLIER recherche

ques) et collabore aux démarches et négocia-

Nous souhaitons rencontrer pour ces postes des Ingénieurs diplômes E.N.S.I., A.M., I.N.S.A., I.D.N. et justifiant d'une expérience dans le domaine THERMIQUE.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prét. s/rél. 3785 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01,

BANQUE DE DEPOTS - 500 PERSONNES

CONFIRMES

ORLEANS - PAU EXPLOITANTS GENERALISTES

(Réf. 4018/EG) Si vous êtes tituloire d'une formation supérieure solide (ESC, ITB. CESS). Si votre expérience bancaire (3 ans min.) témoigne de vos optitudes commerciales et de votre maitine de l'analyse financière, VOUS POUVEZ PARTICIPER A NOTRE DEVELOPPEMENT!

Adressez votre clossier de condicionure (lettre mon., photo et prét.) en précisont la tét. et la ville choisie, à MIEDIA P.A. - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

Société de composant frigorifique filiale de Thomson (300 MF C.A. - 400 PERSONNES)

UN RESPONSABLE DE CONTROLE DE GESTION

Personne entreprenante et dynamique. Poste localisé à ROMORANTIN (80 km Oriéans). Salaire : 250.000 F.

Envoyer C.V. 1: FROID SATAM BRANDT 50, rue Jean-Pierre-Timbaud, 92402 COURBEVOIE on tel. J.-1. CHEVALIER: 47-88-50-60, poste 32.70.





emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

مكذا من الأصل

emplois régionaux

NICE COTE D'AZUR

PROMOTION DES ENTREPRISES

Nous sommes un arganisme de 800 personnes dont la vocation est le développement économique de la Côte-d'Azur. Pour favoriser l'expansion des Entreprises, nous créans la fonction de

Responsable de la promotion de l'industrie et des exportations

Placé sous l'autorité du Directeur de la Promotion des Entreprises, vous aurez pour mission de monager une équipe de conseillers déjà en place.

Agissant vous-même à titre de consultant. votre savoir-faire vous rendra crédible pour conseiller les Entreprises dans leur développement et réaliser des opérations collectives de promotion, soit en France, soit à

Nous accueitierons un Diplômé Grande Ecole d'ingénieurs et/ou de Commerce, âgé de 35 ans environ, qui possède une expérience de 8 ans acquise absolument en milieu industriel, de préférence dans une entreprise moyenne, fortement exportatrice.

Homme de terrain, très disponible, vous devrez maîtriser l'anglais et si possible connaître également l'alternand.



GROUPE

Limagrain

Adressez votre C.V., photo, en précisant vos prétentions et rappelant la référence H 58 M et un numéro de téléphone à Guy Postel, BP 19, 06480 La Colle-sur-Loup.

L'un des premiers groupes semenciers au niveau international

recrute pour son DEPARTEMENT PLANIFICATION STRATEGIQUE et DEVELOPPEMENT

UN CHARGE D'ETUDES ECONOMIQUES

- Rattaché au Directeur du Département, il se verra confier l'étude de secteurs d'activités ou sociétés et participera aux activités de synthèses économiques et études de développement du département.
- Ces analyses qui s'effectueront sur un plan international auront vocation à évaluer le positionnement stratégique et à orienter les décisions du groupe concernant les activités existantes ou susceptibles d'être développées,
- Il participera à la mise en place du tableau de bord stratégique du groupe.
- Outre les qualités d'analyse, de synthèse et des compétences de généraliste (Economie, Finances, Marketing), ce poste requiert des aptitudes relationnelles et de travail en équipe.

Profil recherché: ESSEC - ESCP, débutant ou première expérience. Le poste est à pourvoir au siège du groupe à proximité de Clermont-Ferrand où les candidatures doivent être adressées sous référence 365/LM: GROUPE LIMAGRAIN - Direction du Personnel - B.P. 51 - 63360 GERZAT. ENTOMOLOGISTE/ ÉCOLOGISTE

La CSIRO (Commonweaith Scientific and Industrial Research Organization) Australian dispose, à Montpellier, d'una unité de recherches qui étudie les agents de lutte biologique comme plusieurs plantes d'origine européenan devenues d'importentes mauvaises herbes en Australie. Nous recherchone un Entomologiste / Ecologisto appelé à participer à l'étude des relations entre les plantes et ces organismes phytophages.
Qualifications: Diplôme en Solaries avec apécialization en entomologie, écologie ou écologie vous des plaqués (compéenues complé-mentaire en taxonomie des in-

pliquée (compétance complémentaire en taxoniomie des laectee ou des plantres,
informatique ou gérétique des
populetions constituent un
aventage). Très bon niveau en
aventage). Très bon niveau en
augues et en français. Permis
de conduire.

Durée : une période de deux
ans est envisagée, commencant susei tôt que possible,
Sulvant les qualifications du
candidat, l'échelle des salaises
(en cours de révision) aerà
comprise entre 8.745 et
15.830 f/mols. Les conditions
d'austrelie à Paris.
Candidatures en engelle avec
C.V. et deux références professionnelles à acresser à : CSIRO
Blological Control Unit,
335, avenue Abbé-Parquel,
34100 MONTPELLER.

Important Etablissement inclus-triel de la CLERMONTOISE (63) recherche INGENIEUR DEBU-TANT, 1º ou qualques années d'appérience pour étude et ré-lisation de systémes d'équipe-ments numériques emberqués sur aéroners. Angleis indispen-sable. Connaigeance hyperfrésable. Conneissance hyperfrequences appréciées. Adresses C.V. et prétentions à HAVAS, 63002 CLERMONT-FD CEDEX.

2 ingénieurs chimistes recherche organique

Languedoc Roussillon - Centre Ouest

Un Groupe Chimique international désire intégrar. 2 jeunes ingénieurs dans ses Laboratoires Recherche - Développement. Ceux-al sont implantés dans des siles

L'activité se situe tant au stade Laboratoire qu'au stade Pilote; c'est l'interlace avec la labrication pour les procédés existants et les transferts technologiques du Loboratoire au Pilote et au stade industriel.

Dotés d'une large autonomie ils animerant chacun une équipe de Chimisies Ces postes conviennent à des ingànicurs quant une formalité complèmentaire (phD, fhèse, génie chimique etc...) quant de solides contaissances en little-raie, à la recherche du premier emploi ou nuntis d'une toute première unpérience dans le domo

L'importance du Groupe permet d'envisager à terme de 314 aux, une évalution de carrière à des postes de responsabilité dans d'autres secteus Production -Développement - Ingénièrie).

La rémunération est ouverte en fonction des compétences et de l'expérience

Advesser au Cabinet R.C.C. lettre manuscrile, C.V. délaine, phôto, rémimération actuelle en précisant la référence 861698.

Recherche / Conseil / Cadres
6, AV DU COO - 75009 PARIS 6, AV DU COQ - 75009 PARIS

IMPORTANT GROUPE EUROPEEN DE L'EQUIPEMENT AUTOMOBILE recherche pour son établissement de L'YONNE (200 personnes) un (e)

Assistant Fonction Personnel

Rattaché au Chef du Personnel il sera responsable des tuches administratives de gestion du natuche au Chef au Personnu i serà responsable des inches administrature de gestion du personnel, pale, suivi des dossiers individuels, rapports, formation. Ce poste nécessite un DUT gestion du personnel. Expérience 2/3 uns souhaitée. Nous offrons : une rémunération liée aux compétences ainsi que de réelles possibilités d'évolution. Avantages : 13° mois - Mutuelle - Participation - Logement possible.

Adresser CV, lettre manuscrite, photo, en mentionnent sur l'enveloppe le Nº 9550 à PARFRANCE ANNONCES - 4 rue Robert Estienne - 75008 PARIS - qui transmettre

AUBE

conseiller en gestion patrimoniale

esponsable du portefeuille de clientèle haut de gamme pour l'ensemble du département de l'AUBE, il aura pour mission l'ensemble du département de l'AUBE, il aura pour l'ensemble du département de l'AUBE, il aura pour l'ensemble du département de l'AUBE, il aura pour l'ensemble de conseiller et développer cette clientèle privée à hauts revenus ou patrimoine important.

Dans ce cadre, il devra se révéler un interlocuteur de plus en plus compétent, sollicité et écouté.

Ca poste permettant de réelles perspectives de développement per-sonnel au sein du groupe conviendrait à un candidat âgé de 30 ans environ, diplômé Sciences Po, ESC ou Sciences Eco, ayant le goût des affaires, une excellente qualité de contact, un tempérament mobile et entreprenant, et possédant une bonne maîtrise des techniques financières et fiscales confirmée par une solide expérience

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à la CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE L'AUBE - 269, Faubourg Croncels 10000 TROYES.

MAXEMBALL

PMI en expansion, leader en France sur marché de l'emballage industriel souple, C.A.: 100 MF, 150 personnes, recharché

COMMERCIAL

pour poste à terme de Directeur Régional des ventes

Après une période d'apprentissage du produit (6 mois - 1 an), prévoir une implantation dans une grande ville universitaire pour prendre en charge une direction régionale (1/3 France : DLON, LYON, SUD-EST).

PROFIL:

- 30 ans environ.
 Formation commerciale ou technique: BAC + 3 ou formation supérieure.
 L'englais serait un plus.
 Expérience commerciale réussie, éventuellement sur un produit industriel, ce qui serail un atout.
 Espirit technique développé.
 Grande mobilité pour déplacements fréquents dans la région.

Envoyer lettre de candidature manuscrite, ci vitae, photo et prétentions à J. RABOISSON

Résidence Tivoli Rue Saint-Gilles 82200 - LANGRES sous référence PAPEST/Nº 1

Dans le cadre de son expansion, BOSSARD INTERNATIONAL ENTREPRISE. filiale de BOSSARD CONSULTANTS (un des leaders français en Conseil de Management) recherche pour mener des missions de courts ou longue durée dans les pays en voie de développement, des consultants (juniors et seniors) dans les domaines suivants :

OFFRES D'EMPLOIS

- formation, perfectionnement et gestion du personnel de la
- fonction publique :-finances publiques ;
- décentralisation administrative ; redressement et organisation des entreprises publiques ;
- organisation informatique et élaboration de plans directeurs ; planification dens les secteurs santé et éducation nationale.

Dans tous les cas, une bonne connaissance de la micro-informatique, la pratique courante de l'angleis et l'aptitude à travailler en équipe, constituerent un plus.

Tous les types possibles de collaboration (salarié, free lance...) seront étudiés.



Adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., prétenzions sur la base France) sous référence 81002, à Jacques FLAT B.L.E. 12 bis, rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEADX



lle-de-France . . .

Commercial bâtiment

SI vous êtes un visi professionnel, vous nous commisses, car vous nous

Filiale du groupe SPIE BATIONOLLES, nous réalisons 2 Millands de CA en Filiale du groupe artic des la language de la langu notre conception de l'entreprise. C'est dans cet esprit que nous voulons étaffer notre structure commerciale en région le de France.

Votre fonction : e assumer complètement les actions de prospection et les montages d'opéra-tions indispensables à la réalisations de nos objectifs de chilire d'alfaires et de

 intervenir pour ce faire dans tous les domaines du bâtiment. Si votre formation d'ingénieur, votre expérience Traveux, Etudes ont été un premier support à votre fonction commerciale actuelle. Si votre poste comporte tous les paramètres de la recherche foncière à la négo-ciation d'alfaires TCE.

Si vous connaissez bien les décideurs effectifs et que les affaires que vous traiter en sont le reflet.

en suix in raise. Si en fait, vous étes un véritable commercial d'Entreprise générale, nos exigences et les vôtres doivent se rencontret:

Merch d'adresser CV complet, lettre manuscrite, photo et rémunération actuelle, sous réf. M 1116 D à Olivier Chaumette, OC Conseil, 15 rue du Louvre, 75001 Paris, à qui nous avons conflé cette recherche.

La filiale française d'un des tout premiers laboratoires pharmaceutiques mon-diaux,implantée en proche panlieue de Strasbourg, etof le la structure de son service Engineering/Methodes par l'integration d'un EUNE

De formation supéneure et pouvant faire état d'une première expérience réussie, il prendra en charge la gestion et la réalisation d'impor-tants projets d'investissements mobilisant la large polette des technologies avancées.

Par ailleurs, il alliera souplesse et rigueur dans la conduite de réunions destinées à impliquer positivement les différents décideurs concernés. De tréquents contacts avec l'étranger impli-quent de bonnes bases en anglais susceptibles d'être améliorées.

Poste évolutif pour une personnalité influente et

Rémunération motivante dans un codre de tra-vait agréable ou sein d'une équipe dynamique. Votre dossier complet adressé à M. J.-F. JARDINI sera traité rapidement en toute confidentialité. LILLY FRANCE - ZI. - 67640 FEGERSHEIM.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE DU CHER COLLABORATEUR(TRICE) titulaire DECS.
Ecrire sous nº 7 080 M
LE MONDE PUBLICITÉ
r, de Monstessuy, Parie

Cie internationale de chauftage Groupe SGF Soisson Solssens. 02

> CHEF DE FABRICATION AM, INSA, ICAM, ENSUR, EST...

Notre Société (1 700 pers, 930 MCA, 4 Unités, 50 % du mar-ché français des chaudières fontes), recherche, dans le cadre de la modernisation de son Unité de Soissons (Fonderle petite at moyenne sêne chaudières et pièces sous-traitance) le : CHEF DE FABRICATION

Sa mission: assurer au moindre coût le plein emploi des fac-leurs de production (gestion, planification, optimisation de l'orcanisation, des méthodes, qualité et délats) et l'animation de

Le trutaire de ce poste sera âgé de + de 30 ans et justifiere d'une expérience d'encadrement de près de 10 ans, impératvernent dans la Fondene.

Sa rémunération et son évolution seront à la hauteur de ses Merci d'agresser votre dossier de candidatue (lettre, CV et sa-

taire actuel) sous réf. 7450 CICM à notre Conteil 17 rue Coultmeaux - 51054 Reims Cedex 222.3 MOPENO CONSULTANTS

PSYCHOLOGUE H./F. Ce poste s'adrasse à un pay-chologue de formation, ayant acquis de préférence une pre-mière expérience, même courte, et connelssent les méthodes d'évaluation per méthodes d'évaluation per

pour un organisme de forme-tion basé à TROYES, d'un

Merci d'adresser lettre de can-didature manuscrite; C.V., photo et préternione a/réf. 749 à VALENS CONSEIR, B.P. 359, 75064 PARIS Cedex 02.

CANNES
Embissement scolaire privé
scus-contrat
(école, collège, (voée)
lycée technique : 1.800 élèves)
cerute en use
d'ouverture B.T.S. 1 année
section commentale

SUP. DE CO. minimum 35 ans.

Conseil Ressources humaines

CONSU

OFFRES GE

11 200

- CTER . N COL FOR PRO المقيدات ساوات

JEU diplo

the agreement of the terms of A confidence for the first first and Contract of the state of the st 7.4

the property of the property of

Division to the same of

There is the since with the

Stephenson . when the CHIEF'S CA 417-1 The through the original

CHEFS DE

The state of the s The state of the s A STANKE OF THE STANKE OF THE

And the second s

THE REAL PROPERTY.

DEMPLOS

CONSULTANTS INTERNES EN ORGANISATION

> ngénieurs Grandes Ecole débutants ou première expérience

Vous participerez à des actions d'amélioration de la compétitivité, de la flexibilité et des performances dans le milleu industriel. Poste base à Paris. Mobilité ultérieure vers d'autres responsabilités opérationnelles ou fonctionnelles à Paris ou en province.

Les possibilités d'évolution dans une très grande entreprise :

MUN POTENTIEL CONSIDERABLE par la richesse et la diversité des carrières offertes, de la Recherche au Commercial, du Marketing vers la Production, chez PHILES comme dans les Sociétés apparen-tées. PHILES ERANCE représente plus de 30.000 person-nes et réalise un CA de 17,3 milliards de francs. Au niveau mondiel, PHILIPS représente 343-000 personnes; 28% du CA mondiel du Groupe est résisé en Amèrique du Nord (U.S.A. et Canada). Ces données et la longue tractition de mobilité des mellieurs cadres de la Compegnie sont la gazantie d'une camère ouverte sur de larges

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrita, C.V. et photo) sous réf. 561, Département du Personnel - 50, avenue Montaigne



REJOINIDE NOTRE DEPARTEMENT PUBLICATIONS

comptable», des «Comptes consoli-dés» et du «Bulletin comptable et

financier» (Francis Lefebvre), d'«Audit et controle des comptes» (Publi-Union),

JEUNE EXPERT-COMPTABLE diplômé(e)

Vous aimez approfondir les pro-blèmes comptables complexes.

Vous ovez le goût et l'expérience de lo rédaction.

Le cas échéant vous êtes intéressé(e) par l'animation de sémi-

Nous vous proposons de participer à la préparation et à la mise à jour d'ouvrages réputés, en rélation avec des auteurs et des praticiens de réfé-

Merci d'adresser sous référence R23, lettre manuscrite de motivation, CV et photo à Jean Emmanuel COMBES, 12 rue Margueritte - 75017 PARIS.

CHEFS DE REGION Est-Nord

CHEFS DE REGION

Votre disponibilité vous permet d'encadrer de presides vendeurs et phofs

C A de votra région

Si vous avez acquis une première expérience dans le domaine de la santé et/ou de l'assurance.

REJOIGNEZ LE GROUPE VICTOIRE et son département ASSURANCE DE PERSONNES

en plein essor qui cherche à intégrer: 2 COMMERCIAUX qui après une formation complète prendront des responsabilités au sein de l'une des 12 délégations régionales.

1 CHARGE D'ETUDE (de formation sciences économiques ou mathémati-

DECIDES A GAGNER, adresser votre candidature sous référence JDM à Madame IMBERT, 52, rue de la Victoire 75009 Paris.

Nous sommes une banque privée à Paris, filiale d'un groupe bançaire à vocation internationale. Notre Directeur du personnel souhaite accueillir

un jeune cadre responsable de la formation

Vous définissez le plan pluri-annuel (nous y consacrons 4% de la messe salariele) et en suivez l'application, Vous êtes rapidement associé à d'autres ectivités : recrutement, gestion des carrières, effaires socieles...

C'est une bonne opportunité pour un diplômé d'études supérieures, d'eu moins 30 ans, ayant déjà exercé des responsabilités similaires dans une banque ou un établissement financier, et soucieux de donner un nouveau dévaloppement à sa carrière.

Notre consultante, Mme M.C. TESSIER, vous remercie da lui écrire (réf. 4782 LM).

cadres débutants ou confirmés dans la fonction personnel

VOUS NOUS INTÉRESSEZ!

Nous sommes un vaste groupe diversifié, opérant eur de nombreux sites, en France comme à l'étranger. Nous cherchons des collaborateurs cepebles de prendre en charge tous les volets de la fonction personnel : recrutements, contrets de travail, enalyses das carnàres, relations syndicalas, et de conseiller efficacement nos dirigeants dans la gestion de leurs ressources humeines.

Si vous êtes débutent, nous vous proposons plusieurs mois de formation à notre siège avant de vous affecter comme adjoint de personnel dans l'une de nos fillales (réf. 4784 LM).

Si vous êtes confirmé, nous vous offrons la possibilité de prendre immédiatement la direction du personnel d'une de nos unités (réf. 4787 LM).

Notre consultante, Mile A. DANIEL vous remercie de lui écrire sous référence correspondente.

ALEXANDRE TIC S.A.

MEMBRE DE SYNTEC

Une implantation mondiale - 23.000 personnes. 1,3 Miliard de C.A -, une croussance de plus de 20% l'an ; notre objectif essentiel est de contribuer ou progrès dans les domaines de la mesure (oscilloscopes, analyseurs de spectre...) et du traitement de données (l'informatique graphique) au SERVICE DE LA SCIENCE ET DE L'INDUSTRIE.Nos cadres evoluent vite dans un contexte jeune et performant avec eux, avec nous VIVEZ «HIGH TEK» !

INGENIEURS COMMERCIAUX

Jeune diplômé ou première expérience de formation ELECTRONIQUE ou de culture scientifique, vous maîtrisez l'onglais et avez la conviction d'être les vecteurs de produits à la pointe de la Technologie. Nous vous proposans de vendre au sein de la division instrumentation, des solutions à des problèmes de mesure.

Vos clients, vos prospects, sont des ingénieurs passionnés par leur envi-ronnement, nous vous demandons de les comprendre et de les séduire. Pour une réussite méritée, nous vous assurans une rémunération élèvée, une voiture de fonction, une formation France ou USA.

Si votre souhait de progresser est aussi ambitieux que notre politique produits, écrivez nous sous réf. M17 à TEKTRONIX - Direction des Ressources Humoines - B.P. 13 - 91941 LES ULIS CEDEX: nous sourons vous

Tektronix

Jeunes diplomé(e)s Nous ferons de vous des « hommes et des femmes d'affaires »

C'est l'envergure qu'il faut à nos ingénieurs commerciaux pour être les conseils des directions générales d'entreprises qui nous font confiance.

Car les solutions Informatiques que nous leur vendons pour améliorer laur productivité sont les clefs de leur compétitivité et de leur avenir.

Vous batirez votre réussite sur vos compétences, votre rigueur intellectualle mais aussi sur vos capacités d'innovation.

Digital vous consacrera 10 mois de formation pour commencer,

avant que nos affaires deviennent... votre affaire.

Ecrivez à Marie-Claire SAN QUIRCE, sous référence MON 162, Service Recrutement, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE 2, rue Gaston Crémieux, 91004 EVRY CEDEX.

Bougez, Vivez...

Pourquoi PICODATA?

Conseil en systèmes d'information - Ingénierie informatique

- qualité de l'équipe : 15 ingénieurs et analystes-programmeurs dont 3 X, 1 HEC, 1 CENTRALE,... qualité des clients : DG d'entreprises renommées
- innovation: systèmes d'information et réseaux de grandes entreprises, micro, vidéotex, carte à mémoire croissance: CA HT (MF) 1982: 0,3 1983: 1,9 1984: 3,6 1985: 7,4 1986 (prévu): 13

2 INGENIEURS CONSULTANTS 210 000 F et +

1) GESTION DE PRODUCTION. 2) CONTROLE DE GESTION

Ecole d'ingénieurs + 3 ans d'expérience. Evolution rapide des responsabilités

Adresser C.V., prétentions, disponibilité ou téléphone à PICODATA, 6, rue F. Gillot - 75015 PARIS - Tél. : 42.50.84.10



عُكِذًا من الأصل

OFFRES D'EMPLOIS

Chef de produits V.P.C. sur un créneau porteur

Notre filiale VENTE DIRECTE ET V.P.C. (930 MF de C.A.) développe avec succès et profit des produits d'édition très diversifiés et a su se placer en position de leader sur ses marchés.

Responsable de vos produits de A à Z. vous analyserez le marché, définirez les produits et leur stratégie, conduirez leur évolution. Créatif, vous lancerez de nou-

veaux produits et vous imaginerez de nouveaux modes de recrutement et de fidélisation de la clientèle. Bien sûr, vous le ferez avec rigueur et réalisme en vous appuyant sur

une équipe performante et sur le potentiel du Groupe HACHETTE.

Formé par une Ecole supérieure de Commerce, vous cherchez un environnement ouvert. Nous attendons votre talent, vos idées, votre compétence des nouvelles techniques de V.P.C. (au moins 3 à 5 ans d'expérience, quel que soit le produit).

> Merci de nous adresser votre dossier complet, sous la réf. 6037, à HACHETTE - Gestion des Cadres - 12, rue François-1er -

75008 PARIS.

Voici 25 ans que nous faisons cohabiter les Français. Vaste programme!

ALEXANDRE TIC S.A., Conseil en recherche de cadres et de dirigeants, fondé début 1961, fête en souriant son 25° anniversaire.

aux 3 000 entreprises qui nous ont élus. Merci à leurs dirigeants qui, pendant ces 25 années, nous ont accordé leur confiance pour répondre à leurs besoins en hommes et en femmes de talent.

MERCI aux dirigeants et aux cadres, ils dépassent sans doute la dizaine de milliers, qui nous ont de même fait confiance, en répondant comme "candidats" à nos appels, et dont nous avons su comprendre les projets. Merci à ceux dont nous avons provoque l'heureuse cohabitation avec les entreprises qui nous confient des mandats

de recherche.

Merci à Syntec Recrutement, notre syndicat, qui a su donner ses lettres de noblesse à notre

En such pour 15 novelles saies.
I such pour 15 novelles saies.
I such pour 15 novelles saies.
I such pour 15 novelles saies.

ALEXANDRE TIC,

POUR CÉLEBRER VOS 25

ANS DE MANDAT, TROUVEZ-

TRENTAINE DE MINISTRES

UNE VINETAINE DE

SECRETHIAES D'ETAT

A LA HAUTEUR!

ET UN PREMIER MINISTRE

MOI DONG, VITE FAIT, LIVE

fiers de faire notre métier. MERCI À L'HEXAGONE Depuis 25 ons, nous pensons que lo recherche de cadres et de dingeants n'est pos une mode parisienne mais, en tous points de France, le besoin de potrons soucieux de trouver ò leurs côtés un conseil disponible. Nous sommes déjà à Paris, Lyon, Lille, Nantes, Grenoble

et ça continue!

Merci à nos

consultants, liste

bons professionnels,

gagnante de 21 hommes

et femmes. Ce sont de

nous le sommes par eux.

MERCI à ce journal

avec qui, pendant toutes ces années,

nous avons été

Description of the second sections of the second section of the section of the

Le CAM, informatique de la Caisse des Dépôts recherche pour se Direction des Applications

ANALYSTES CONCEPTEURS

ANALYSTES PROGRAMMEURS

ANALYSTES EXPÉRIMENTES DUT, MAGISTES ou équivalent.
 2 ans d'expérience ou informatique de gesti

Soos la référence choise au CAM, Direction de Personnel, pièce 3204 4, rue Germalet - B.P. 25. 94114 Arcueil Cédex. **©CAM**

LE CAM: LA DIVERSITE INFORMATIQUE

Développez et communiquez notre projet d'entreprise

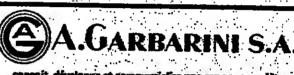
Responsable de la formation et de

la communication interne.

Au sein de la Division du Personnel et des Relations Sociales, dans le cadre

Diplômé d'Endes Supérieures LEP, ou 3º cycle, vous avez une pa





diveloppe et commercialise une genum cum exismes de régulation de trafic informatiple. ler de la profession, netre Société recherche

CADRES TECHNICO-COMMERCIAUX

BASES & PARIS

PROFIL:

Homme de terrain, motivé, dynamique, battant.
Possédant une bonne formation technique, électronique, informatique, sanctionnée par diplômes. Ayant déjá une expérience commerciale.

Possédant le goût des responsabilités et l'esprit d'équipe. Grande disponibilité.

SA MISSION:

- Il aura la responsabilité d'un secteur. Sa clientèle : Administrations, D.D.E., Villes, Collectivités, Trensports et Bureaux d'Etudes etc...

Il sera en permanence à l'écoute du marché,

PROPOSITION :

Rémunération attractive et motivante en fonction de la qualification.

Frais de déplacements assurés per la Société.

Adresser lettre manuscrite de présentation et C.V. détailé + photo à : A. GARBARINI S.A. - 48-54, rue du Mens - 92400 COURBEVOIE

DANS LE CADRE DE LA CRÉATION D'UNE FILIÈRE « COMMODITIES » SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE TRADING

recherche pour son bureau de Paris

INTERNATIONAL COMMODITIES TRADER

LE CANDIDAT:

- sera âgé de 35 ans environ;

- diplômé études supérieures;

- parfaitement bilingue anglais (+3º langue);

- surtout ayant une expérience prouvée d'au moins 5 ans dans le négoce international des « COMMODITIES », en parficulier dans le domaine de produits carnés;

- la connaissance des marchés africains, méditerranéen et Moyen-Orient seront un plus

mission :
de mettre en place la structure nécessaire à l'accomplissement de sa tâ
d'assurer la coordination de la production et de la commercialisation
international suisi que le suivi d'exécution des contrats qu'il aura à déc
d'assurer complètement la viabilité de son centre de frais en accord

Adresser C.V. détaillé sous nº 7096 M LE MONDE PUBLICITÉ-5, rue de Montressuy, 75007 PARIS.

Rejoindre à Romainville notre laboratoire d'analyse structurale par R.M.N.

Vous avez une formation minimum Doctorat 3ème cycle et vous possédez une solide expérience des techniques modernes de la R.M.N. (séquences d'impulsions, R.M.N. bidimensionnelle...) appliquées en particulier à l'analyse de macromolécules biologiques.

Au sein d'une équipe de plusieurs cadres et techniciens et sous la responsabilité du chef de laboratoire, vous effectuez des travaux de recherche sur le structure et le conformation de ces macromolécules, vous assurez une partie des prestations analyse de produits organiques de synthèse effectuees par ce laboratoire eu profit des chercheurs.

Si vous êtes intéressé, merci d'adresser votre candidatura (lettre SI vous etes interesse, merci u au easer vous caracturale manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle) sous référence 104M à Michel BALLAGNY - Roussel Uclaf - Direction du Développement et de la Gestion des Cadres, 35, boulevard des invalides 75007 PARIS.

ROUSSEL UCLAF

conquert

PSYCOM

properties do to to the formation of

A.GARBARIA

CADRES

ICO-COMMER

Bridge Bridge Commencer Commencer

and the state of t

ELACAL CY.

ুলা হৈ ভাই কি কি

WASSES LINE

Million See 23 1 7.5 Liberton

equippes et com OFFRES D'EMPLOIS otre projet d'entre

OFFRES D'EMPLOIS

D'ATTACHÉS

orditione:

âtre âgé, au 1º janvier de l'ennée du concours, de moins de 35 ens, feaut dérogatione prévues per les succes;

être titulaire de l'un des diplômes requis pour le premier concours d'entrée sux institut. Régioneux d'Administration;

Dete limite de retreit d dossiers d'inscription : vendradi 18 avril 1986 délai de rigueur

des inscriptions: vendredi 25 avril 1986, à 16 heures, délai de rigueur, le sachet de la poste faisant foi

Hôtel de Département de Val-de-Marie Discriton de Personnel Départemental Bureau de Recrutament 4- étage, Bureau 405 Av. de Général-de-Gaulle 94011 Crétel Codex Téléphone : 45-89-94-00 postos 24-92 ou 24-05.

pour son sectour Legislation Socials >

NFORMATEUR(trice)

riete à mi-temps (18 h 45) Titulaire d'une maîtrice

en troit social Adresser lettre et C.V. su ; CNIDF, B.P. 470-08 75366 PARIS Cadex 08.

nationale racharone pour son acctaur Formation Sejours Culturels SON/SA RESPONSABLE

BE SERVICE

Expérience indispensable
Enveyer candidature et C.V.
SUSS 1º 7,094 M,
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montressry, Paris-7º

Notre proupe est le premier

SA DIVISION PRODUITS

UN INGÉNIEUR

AGRI/AGRO

Qui supervisera son service colei « produits agrosimentaires ». Basé à Paris,
éast un ingérieur qui s une expérience de 2 à 3 ans de marteure que de la vente et qui pratique l'anglais. La rémunération
prévue est de l'ordre de
130,000 à 170,000 F/an dens

Les intéressés sont priés d'adr. C.V. et prét. à S.G.S. CUALI-TEST, Oivision de Parsonnel. 15, rue du Louvre, 75001 PARIS. Discrétion assurés.

ASSOCIATION GESTIONNAIRE de toyers d'hébergement pour travailleurs immigrés, recherche pour ses toyers, des

GESTIONNAIRES

Logement de tonction sur royer dens appartement confortable. Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscr, et photo sinsi que présentions à T.A.D.E.F., 16, rue du Pilitre, 75004 Paris,

Prestutaire de Services rech. pour son service commercial PARIS-2*

25-35 ans, expér, commerciale esprit d'équipe. Bonne expression orale et écrite Adresser lettre manuscr., C.V. et photo se réf. 3.800 à Contesse Publiché 20, av. de l'Opéra. 75040 Parie Cedex 01, qui trans.

ETABLISSEMENT PINANCIER

OPERATEUR

OE TRÉSORERIE

pour opérations de courtes aur marché monétaire international Niveau universitaire Anglais courant EXIGE Expérience de 2 aus minimu indisponsable marché

Expérience ou 2 aux marries indisponsable marché monétaire international quartier Opéra Env. C.V. et photo, se réf. 4.315 à Contasse. 20, av. de l'Opéra, 75040 Parte cadax 01 l'Opéra, ma transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Conquérir les professions

Crédit Agricole de l'Indre, avec plus de 500 personnes, 100 000 clients, nous représentons une part de notre marché local que nous évaluons à 60 %....

Afin de réussir sur le marché des professions libérales, nous avons besoin d'un banquier, homme (ou femme) de verte pour convaincre ! Votre mission sera de concevoir et appliquer dans un esprit marketing un plan d'action pour attaquer ce marché. Bien sur, vous saurez aussi fidéliser voire clientèle, la développer à travers nos agences, apporter à ses problèmes financiers et bancaires les solutions utiles.

28 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieur plutôt Ecole de Commerce; vous avez une expériene de 3 à 5 ans de vente. de produits bancaires ou financiers en clientèle privée. Vous avez aussi si possible des connaissances en fiscalité. Dynamique, sûr de vos qualités commerciales et techniques, vous réussirez dans ce poste basé à Châteauroux.

Votre remunération, nous en parterons... Merci d'adresser, lettre, CV et photo. Nous vous assurons confidentialité et réponse, Réf. 1334 M. 24 rue Eugène Flachat - 75017 Paris.

Bernard Julhict

MEMBRE DE SYNTEC

Dans le cadre de l'expansion de notre déportement GÉNIE LOGICIEL,

ingénieurs

Formation: Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, matirise. De 4 à 5 cms d'expérience.

Désiront exercer leur activité dons les domoines suivonts: - traduction de langages - systèmes d'explottation (UNIX)

- moniteur temps réel . - complexité atelier logiciel.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV photo et prétentions sous réf. M 173/FM à GROUPE SYSECA -Direction du Personnel, 315, Burecux de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD

SYSECA (280 MF de C.A. 800 collaboroteurs dont 85%

d'ingénieurs) est une Société de services et d'ingénierie informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

CAMPENON BERNARD CONSTRUCTION

Ingénieur commercial bâtiment

Nos commerciaux sont des négocialeurs de heut niveeu, capables d'appréhender des marchés complexes et différents, et de négocier des contrats importants sur un secteur d'activité déterminé. les prennent également la responsabilité du bureau d'études de prix. ingénieur, voire expérience commerciale de 5 ans dans le billiment, vos qualités de gestionneire rigoureux, ainsi que voire potentiel

C.B.C. Services, spécialisé dans les travaux de rénovation des bilisments existente en région parisienne, conneit un développement

Les raisons de cette raussite : une équipe jeune et soudée, une approche différente, un marché en forte expansion. Pour un premier contact, envoyez votre CV, sous référence 8977,

à Annie Picot Direction des Ressources Humsines C.B.C., 29-31 rue de l'Abreuvoir, 92100 Boulogne.

INGENIEURS QUALIFICATION SYSTEMES

avec qualques amées à expérience en logiciel (milieation de languges évolués embleur), vons souhaitez vous orientez vers la qualification. Responsable et autonome, vous travaillerez en étroite collaboration avec les conspisors logiciel des l'élaboration des spécifications techniques. La qualité étant le premer impératif de nos produits, vous veillerez à ce qu'elle reste un objectif constant dans notre entreprise en plein essor.

Venillez transmettre votre candidature sous réf. 274 à :

G. LAVERGNE - Bull CP8 Rue Engène Henoff B.P. 45 78193 TRAPPES CEDEX.

Importante société de NEGOCE INTERNATIONAL Produits Tropicaux

recherche un

Jeune diplômé d'études supérieures

- à dominante économique -

Après formation aux interventions sur les marchés internationaux des denrées all'mentaires, il sera très directement associé au

un espett mobile, rigoureux et lucide, apte à saisir l'essentiel des données reque
 des capacités de décisions raisonnées et rapides,
 des qualités de contacts et de négociation,

des quantes de contacts et de negociation,
 une grande disponibilité,
 la pratique courante de l'anglaia ; autres langues appréciées.

- la pratique dourante de l'anguaia ; autres tangués appropriété.

Une première expérience des affaires est souhaitée, mais non indispensable.

Une première expérience des affaires est souhaitée, mais non indispensable.

Cette activité implique des déplacements et de nombreuses relations avec des organismes gouvernementaux et des exportateurs

Cette activité implique des déplacements et de nombreuses relations avec des organismes gouvernementaux et des exportateurs

Adresser lettre man., CV détaillé et photo, sous réf. 71713M, à R. VERDET,

Adresser lettre man., CV détaillé et photo, sous réf. 71713M, à R. VERDET,

Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE CEDEX.

sélé **CEGOS**

PARIS

Spécialiste mondial des gaz industriels 25.000 personnes dans 55 pays recrute pour la Direction des Services Juridiques du Groupe

JURISTE CONFIRMÉ "ACCORDS COMMERCIAUX"

Il contribuera à l'étude et à la réalisation d'accords nationaux et internationaux à caractère essentiellement commercial en liaison avec l'ensemble du groupe en France et à l'étranger. Il participera à l'établissement de la politique contractuelle fixée par la Direction Générale et veillera à son application Docteur en Droit et Diplômé de préférence de Sciences Po Paris, il aura une expérience d'au moins 5 ans au sein des Services Juridiques d'un Groupe Industriel International. Il aura une connaissance approfondie du Droit Commercial sur le plan national et international ainsi que du droit de la concurrence

et de la consommation. Pour ce poste basé au siège social à PARIS 7° une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

 Adresser lettre manuscrite, C.V. avec photo en rappelant la référence JM à L'AIR LIQUIDE D.R.H.P. 75, quai d'Orsay 75321 PARIS Cédex 07

Chambre Syndicale des Banques Populaires

Le responsable du Département ECONOMIE SOCIALE et Actions Spécifiques renforce son equipe et recherche

UN CHEF DE PROJET

- étudier

- conduire les projets qui lui sont conflés dans le cadre d'une mission générale de RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT.

De formation supérieure (Sup. de Co. IEP, Sciences Eco) vous avez 5 à 8 ans d'expérience bancaire ou similaire impérativement.

Vous almez le travail en équipe et avez l'énergie d'aller jusqu'au bout de

Banque

Des déplacements de courte durée sont à prévoir. Envoyez CV, photo et prétentions à Catherine VAYNE sous réf.ES. - Chambre Syndicale des Banques Populaires sous réf.ES. - Chambre Syradous de Wagram 75847 PARIS CEDEX 17.

UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE.

jeunes ingénieurs mécaniciens et thermiciens

Serete Ingéniérie (800 personnes) réalise de grands projets industriels :
bancs d'essais des moteurs de la fusée Arlane, complexes chimiques et pétrochimiques,
sailes blanches pour l'électronique, usines pharmaceutiques,
sailes blanches pour l'électronique, usines pharmaceutiques,
pour consolider son avance, Serete renforce son potentiel jeunes Ingénieurs débutants ou ayant acquis une première expérience dans les domaines suivants :

Installations de production et de distribution de fluides dans le domaine industriel.

Vous aspirez aujourd'hui à prendre en charge des missions plus globales de diagnostics, confirmer vos compétences et valoriser un savoir-faire en découvrant des horizons technologiques nouveaux. Merci d'envoyer votre candidature à SERETE, Service du Recrutement, 86, rue Régnault, 75013 Paris en précisant la référence 85.00-M



in the

joindre à Romains

tre laboratoire d'ara

ucturale par R.M.

Marie Control of the Control of the

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

LA CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES

La CCBP est l'un des Organismes Centraux du Groupe qui compte 38 Banques Régionales, 1850 agences, 28.500 collaborateurs. Elle recherche pour PARIS son

DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES.

Rattaché au Directeur Général, il aura pour mission : de développer une gestion prévisionnelle du personnel (1400 personnes, 30% de cadres):
 prévision et gestion des effectifs, conseil auprès des différentes Directions, gestion des carrières et de la mobilité,

de coordonner et d'animer en fonction de la politique définie, les services de personnel exis-tonts (au total environ 30 personnes) : recrutement, administration, farmation, relations avec les partenaires sociaux,

de developper une politique et des actions de communication interne et de motivation cohérentes avec les abjectits de l'entreprise. Ce poste convient à un professionnel ayant 10 à 15 ans d'expérience dons la tonction personnel, possédant des qualités d'animation, de communication, de rigueur et de préférence une expérience du milleu et des fonctions bancaires.

Banque

La rémunération sera fonction du niveau d'expérience.

Envoyez lettre de candidature manuscrite, C.V. et rémunération actuelle à T. du Chèné - Chambre Syndiocie des Banques Populaires - 131, avenue de Wagram 75847 PARIS CEDEX 17.

UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE.

Nous sommes la filiale sofide et puissante — C.A. de 700 MF, effectif de 1 800 personnes, 40 sociétés ~ d'un Groupe d'envergure internationale.

Notre stratégie de croissance externe, l'intégration de nouvelles Sociétés nous conduisent à renforcer notre
Direction Administrative et Financière et nous vous proposons de nous rejoindre pour

Créer la fonction juriste d'affaires 300 000 F

Motive et compétent, vous serez le responsable ; du montage des dossiers lors de fusions, d'acquisitions ou de créations de Sociétés (espects juridiques et fis-ceux) ; de la redaction des contrats de toute neture : foncier, commercial, droit des sociétés...; de la préparation des Conseils et Assemblées. Vous essumerez le suivi des contentieux avec les avocats.

Vous gérerez les essurances pour le Groupe après définition des risques à essurer.

Votre formetion minimum Meitrise, complètée par une solide expérience professionnelle, vous permettra pour ca poste, basé en banlieue Quest de Paris, de créer et animer ce nouveau département. Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo, saleire actuel), sous la réf. S/JA/LM, à notre Conseil Chantal Beauvais, qui vous garantit toute discrétion.

AFCOREM THE



Raymond Poulain Consultants

74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

LE CENTRE DES MATÉRIAUX DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE

UN CHERCHEUR ENSEIGNANT

Ayant une expérience (doctorat, publications) en Métallurgie Mécanique et Structurale pour être associé à la Direction d'une équipe de jeunes chercheurs en formation doctorale. Il sera également CHARGE DE COURS dans la formation des Ingénieurs-Elèves et dans les

DE JEUNES INGÉNIEURS

Issus de GRANDES ÉCOLES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES ou titulaires d'un DEA en sciences des matériaux souhaitant préparer un DOCTURAT de L'E.N.S.M.P. en SCIENCES ET GÉNIE DES MATÉRIAUX. Les travaux proposés concernent LES NOUVEAUX MATÉRIAUX (alliages métalliques à hantes performances, composites, céramiques techniques...) et sont réalisés en étroites relations contractuelles avec l'INDUSTRIE NATIONALE ET INTERNATIONALE. Pour cette formation le Centre des matériaux propose des bourses de recherche (88 116 F an net) et des contrats industriels de formation par la recherche (CIFRE).

Reuseignements et euvoi de C.V. détaillé + photo : Centre des Matériaux de l'ENSIMP, BP 87 - 91003 EVRY CEDEX, TEL (1) 68-76-38-48.



PRODUITS ADVESTES 70 Kan Quest Paris



Celui par qui les produits nonveaux arrivent... Vous seraz, près de la Direction Générale, le moteur de la diversification de nos produits et de nos marchès. Votre fonction :

ingésieur marketing nouveaux produits

La trentaire, de formation supérieure technique, commerciale, ou marketing, vous avez depuis 5 ans, exprimé vos talents dans une fonction de Chef Produits, plus spécifiquement orientée sur la Plecherche et Développement d'application de produits ou de marchés nouveaux. Vous êtes allé de la conception jusqu'à la commercialisation de produits techniques, vous ap-puyant sur un marketing moderne, de préférence au sein de PME/PMI de l'industrie chamique ou para-chimique, Vous maitrisez parfaitement l'englais.

Notre Société (50 personnes - 60 M CA) fabrique et distribue des colles et des petintures pour l'in-dustrie du Bâtiment. Sénsibles à l'esprit d'équipe, bénéficient d'une solicité financière, nous nous donnons les moyens de projeter, mais aussi de réaliser notre aventr.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et salaire) sous référence 7425 SM à notre Conseil -

222-2 MORENO CONSULTANTS **REIMS - PARIS - LYON**





recherche pour son SERVICE ETUDES

JEUNE INGENIEUR POUR DEVELOPPEMENT LOGICIELS

Connaissance micro-processeurs, temps réel. Expérience HARO indispensable.

Lieu de treveil : IVRY SUR SEINE Adresser votre cedideture s/réf. 4325 a Contages Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui trens.

CHARGÉE D'ÉTUDES **DE MARCHÉS**

tions accentes, connectance itselfer a possible. Débutante acceptée. Envoyer C.V. + prétentions à SIDERFRANCE, 64, venue Marcosu, 75008 Paris.

2 INGÉNIEURS LOGICIELS diplômés Libre de suite. 47-84-74-52.

secretaires eprise Bătiment proch

UNE SECRÉTAIRE

STÉRODACTYLO expérimen-tés pour secrétarist technique et administratif.
Débutantes és absteris.
Adress. C.V., photo et prét.
A.M.P. sous réf. 1.292/MS,
40, rue Oliviar-de-Serres,
75016 PARIS, qui transm.

formation professionnelle

LE DÉPARTEMENT SINEGE DE L'INSTITUT DE GESTION ET DE MANAGEMENT propose à des ca-dres expérimentés (H.-F.) en évolution professionnelle un stage de perfection

MÉTHODES DE MANAGEMENT. INNOVER ET NEGOCIER.

Diefer 12 semplots 4 disconlines upda Date de début : lundi 7 avril 1986. Lieu : Lya.
Pour information sur le programme, les conditions de participation et les madainés de prise en charge, contacter : Mario-Renée
ROLLET ou Michel ALLAPORT, 78-42-29-53.

INSTITUT DE GESTION ET DE MANAGEMENT (IGM) 55, montée de Choulans, 69323 Lyon.

Ingénieurs, Techniciens supérieurs, ne vous laissez pas dépasser par l'évolution technologique.

Votre statut de salarié vous permet de prendre un CONGÉ Votre statut de gaiane vota pormet de presure un CONGE. INDIVIDUEL DE FORMATION, pour suivre, en éant rémanéré, une des deux formations jourgues et diplomantes misce en place par L'UNIVERSITE LYON-1, dans le do-maine de la productique (informatique industrielle, CFAO, GPAO, automatisatiou, robotique...):

Pour ingénieurs et maîtrises scientifiques : Le DESS méthodes modernes de la production ; Pour technicieus sup, génie mécanique ou électrique :
 Le Dépôsse d'Agents de Développement en Productique.

Dépôt des candidatures avant mi-avril. seignements service de la forantion continu Tél.: 78-89-98-74.

IFACE

Formation de Formateurs (stage rémunéré)

Fondé en 1969, FLFACE est un établissement de

la Chambre de Commerce et d'industrie de Le programme de formation de formateurs

est ouvert aux dipiômés du 2º cycle. de l'enseignement supérieur, ayant au moins trois ans d'expérience professionnette.

il prépare à de nombreuses fonctions de formateur ou de conseil dans diverses organisations (entreprises, établissements d'enseignement et de formation continue, sociétés de conseil...).

Le programme dure deux ans à temps pieln et s'ouvre chaque année en septembre. il consiste en une alternance de mises en situation et de réflexions sur les expériences vècues, ponctuée de séminaires.

Le programme est agrée au titre de la rémunération des stagiaires par l'Etat. Les inscriptions seront closes le 30 avril.

Renseignements et dossiers peuvent être obtenus à N.F.A.C.E. - 79, avenue de la Répulique 75011 Paris Tél. 43.55.39.08 poste 1207

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Notre identité

Notre crédibilité

Notre stratégie

Devenir l'interlocuteur privilégié des entreprises qui veulent optimiser leur investissement formation.

: Société de distribution de formation.

: Celle du groupe international très performant au sein duquel nous évoluons

: La formation dans l'entreprise est un investissement

Si cette présentation vous attire, devenez notre

FUTUR DIRECTEUR COMMERCIAL

Votre mission Votre profil

Yotre experience

COMPTABLE

A ME-TEMPS evec exper. DECS southeits Ecrire evec C.V.: FAVEC 28, piece Seint-Georges, 75008 PARIS.

REOACTEUR

ÉCONOMIQUE

posts mi-temps, à domicile stormations politiques et éco-orniques sur les DOM-TOM dr. C.V. et prét. es nº 3.267 AMEP P.A. 37, rue du Général-Foy, 75008 Paris.

UAP PARIS

offre poste d'avenir à homme de terrain rodé aux techniques scieles, pg. 42-47-27-78 ou C.V. 1, rue Tarbout, Paris-8-,

 En gérant votre budget avec autonomie, vous devrez développer votre clientele PME-PMI en FRANCE selon des objectifs de progression très rapide.
 Agé de 30 ans environ et de formation supérieure (Grande École d'Ingénieurs ou de Commerce), vous êtes ambitieux, enthousiaste, responsable et vendeur.

: 3 à 5 ans de sérieuses références dans la vente de services (société de formation,

ECOFOR, le Sens de l'Orientation

Merci d'envoyer votre dossier de candidature, sous référence 1330 M, à notre Conseil ACTEMAN qui yous

Societé Française active sur une cinquantaine de pay (15 filiales, 10 000 employes, CA consolide 3 milliards de F)

Juriste d'Entreprise ± 225 KF

Votre formation : DESS, doctorat en droit des affaires, licence en droit + Sciences Po, Langue anglaise parfaisement mainisée Votre expérience : 3 à 5 ans en cabinet juridique réputé ou en grande entreprise privée à vocation internationale. Votre personnalité : disponible, rapide, adaptable.

Vos responsabilités : conseiller nos directeurs de filiales en

France et à l'étranger.

• suivre tous les contrats du groupe ainsi

que les assurances.

• entre le personnel du affign et les services

tenir les assemblées et conduire toutes enides juridiques.

Envoyer CV + photo à : CFFR 37 C3, avenue Franklin Roosevelt 75008 Paris Réponse assurée. Discrétion garantie.

diverses

Les possibilités d'empiois à l'étranger sont numbresses et variées. Derrander une docurenties de la light de la li

L'Etat offre des emploie sta-bles, blen rightsuffre, à tous les Français avec ou sans diptions. Demandie une vioc-mentation (gratuita) sur le revise apéciales. FRANCE CARRENES (C 16), B.P. 402-09 PARES CEDEX 09,

travail a domicile me affective tous travor de

DEMANDES D'EMPLOIS

COMPTE-CLES

NEGOCIATEM
CENTRALE ACHAT
Grande det. 12 ans expérience
dans auf 60 commerceux aucémifs cherche PME désirant inméduire ses produce ou-confreper se position mationale dans le
gannée distribution.
Ectire nous le n° 6888
LE MONDE PURISCITÉ
6, sue de Montremuy, Paris-7-.

L'immobilier

appartements ventes

4º arrdt

HOTEL COLBERT DATE SOTUPLINGS TOSTESTION DELE SEJOUR + CHAMBRE, JARD. PRIVATIF. parking. EMBASBY - 45-62-16-40.

7° arrdt

DUROC, bel Imm. pierre de taille, 155 m², 5 p. + service. 46-33-29-17 - 46-77-38-38. 10° arrdt

Particulier vd 10° Sonocurt 2 p. 45 m², cleir, celme, sans vis-à-vis, parfair état, cava. 350.000 F. Tel.: 42-05-29-34 apr. 19 h.

appartements achats ORPI

force de vente à PARIS schardie tous appartements. REALISATION RAPIDE ORPI - 45-88-77-95

Recherche 1 à 3 p. PARIS, pré-fère RIVE GAUCHE avec ou PAIE CPT chez notaire. 48-73-20-67 milime le soin **PROPRIÉTAIRES**

YOUS OESIREZ YEKDRE IN logament avec ou sans cft. ADREBSEZ-VOUS A IMMO MARCADET 42-52-01-82.

locations non meublées demandes

Paris Pour cadres et personnel muti BANGUE FRANÇAISE reci appts à lover soutre catégorie ts à lover toutre catégori villas, Parie et benlieue. Tél. : 45-03-30-33.

EMBASSY SERVICE 8, evenue de Messine, 75008 PARIS, recherche an lo-cation ou à l'achet APPTS DE GRANDE CLASSE pour CLIENTELE ETRANGERE. GUID ÉTRE COMMENS DE CAUSE COMMENS DE CAUSE GUID ÉTRE DE CAUSE DE CAUSE

45-62-78-99

iocations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cudres musée Parle rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS pur Stée ou Ambassades. 45-26-18-65.

viagers **ETUDE LOCEL** Viagers. 35, bd Voltaire, 75011 PARIS, 43-55-61-58.

immobilier information

POUR VENDRE DU AGHETER AGTE - 43-59-77-55 entre pardouliers rosison, soperterment, château, propriétés, termin, commerce, sur touto le Prance.

INDICATEUR LAGRANGE PRÉS ST.NOIS-LA-BRÉTÈCHE (78). PROPRIÉTÉ S, pièosos, parc. 2 HA. VIII. DÉGAGEE.

APPE. GRATURT : 05-07-09-11.

M. B.1. (1) 42-25-04-44.

Locations

SIÈGE SOCIAL

Secnimente: + bureaux neut - Démanche R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champe-Bysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81

bureaux

ÉTOILE

BUREAUX TRES HAUT NIVEAU

SALLES DE RÉUNIONS DOMECLIATIONS SECRETARIAT - TELEX TEL.: (1) 47-27-15-59.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATIONS SARL-RC-RM constitution de Saciétée. Amerones et tous services. Permanences téléphoniques. 43-55-17-50

BOMICILIATION 8, 2



xdorf, par

and we see the see

1.5.2

.... Q. T#

* *** *

- --- 1.00 mg

The same of the same

1000

20 - 20 - 20 A

्राष्ट्र सम्बद्धाः स्टब्स

gneurs indemn

を (・) (2012年 - 1202年 - 12

gs-emplois :

The second second

gverturn conte

2.5 4.4 一 《新华》

with the state of the state of

NATIONAL AND ARTHUR AN Part in the annual services and annual services.

art to to to to the see and the Manager The state of the s

A Commence of the Commence of

1.57



1,312 +3.7%

********** 1 2:45

économie

THES DEW

一个一种 中华

Dollar: léger glissement à 6,92 F TUR DIRECTED

Le dollar a légèrement baissé sur les places européennes ce lundi 17 mers, revenant, à Francfort, de 2,26 DM à 2,2540 DM, et à Paris, de 6,95 F à 5,82 F. A Tokyo, son glissement s'est nettement accentué, à 175,40 yens, record historique, contre 177 yens, ce qui a conduit le ministère des finances japonais à demander une intervention concertée des banques centrales pour stopper une beisse qu'il juge inquiétante pour l'économie japonaise. Au lendemain des élections, le franc se tenait très bien, le cours du mark fléchissent même à 3,0740 F, contre 3,0770 F.

Chômeurs indemnisés : baisse de 0,6 % en février

Le nombre de chômeurs et de préretraités indemnisés per l'UNEDIC a diminué de 0,6 % en février, indiquent les statistiques mensuelles publiées le 14 mers. 2096817 personnes avaient reçu une allocation, contre 2 109 814 personnes en jenvier dernier. « Cette baisse est inhabituelle à cette saison à, souligne le communiqué.
Par rapport à l'an passé, le flux des dépôts de dossiers a baissé de 2 % pour s'établir à 310 722. Si l'on tient compte des chômeurs qui seront indamnisés svac effet rétroscrif, ce sont 2 368 200 personnes, au titre du mois de février (- 2 % en un mois, - 0,3 % en un an, que l'UNEDIC rétribuers). A la fin de février, on comptait 1751300 demandeurs d'emploi indemnisés, 814700 préretraités et 2200 bénéficiaires d'une indemnité de

Sans - emplois : un taux de 21,74 % en Espagne

Le nombre des sans-emplois a augmenté de 0,17 % en février, pour toucher 21,74 % de la population active espagnole. Un chiffre qui, selon le ministère du travail, traduit pratiquement une etabilisation de la pousaée du chômage. Au total, 810 345 chômeurs ont été officiellement recensés de l'autre côté

Couverture conventionnelle : seuls 4,4 % des salariés en sont dépourvus

Selon une enquête du ministère du travail réalisée en février 1985, 86,4 % des salariés employés dans les établissaments de plus de dix salariés bénéficient désormais des dispositions d'une convention collective de branche, contre 80,1 % en 1981 (dans le tertiaire, la proportion passe de 71,6 % en 1981 à 85,2 % en 1985). Si l'on tient compte des conventions collectives de branche, des accords professionnels d'entreprise ou d'établissement, seuls 4,4 % des salariés (environ 400 000 personnes) demeurent dépourvus de toute garantie conventionnelle. En 1981, selon le ministère, les chiffres correspondants étaient de 1 133 000 et

LES DÉPENSES D'ASSURANCE-MALADIE

Une grippe de 950 millions de francs

Stabilisation des versements aux hôpitaux, croissance accélérée des remboursements pour la médecine de ville, due en partie seulement à une épidémie de grippe au premier trimestre (1) : tels sont les faits marquants qui ressortent de l'ana-lyse des dépenses de la Caisse natio-nale d'assurance-maladie des salariés en 1985 faite par les statistiques

Les dépenses totales comptabilisées marquent une baisse de 0,3 % en francs constants par rapport à l'année précédente, alors qu'elles avaient augmenté de 4,2 % en 1984. Mais cette stabilité «en partie arti-ficielle», cache une légère hausse. Elle tient en effet à une baisse de 5,9 % des versements aux hôpitaux publics, elle-même «en partie artifi-cielle» : on a modifié en 1985 la répartition de ces versements entre les différentes caisses d'assurancemaladie (salariés, agriculteurs, tra-vailleurs indépendants, etc.) et l'on a reporté sur l'exercice 1986 le paiement de 2,9 milliards de francs dûs sur la dotation de décembre 1985. Après correction, on peut estimer que les versements sux hôpitaux publics ont en fait nagmenté de

5,6 % en francs courants, soit une quasi-stabilité en francs constants. Pour le secteur hospitalier privé,

rour le secteur nospitalier prive, d'autre part, les versements ont aug-menté de 7,7 % en francs courants (frais de séjour + honoraires des praticiens) contre 12,2 % ca 1984, soit, en francs contants, 2 % au lieu de 4,8 %, une décélération due à un ralentissement de l'activité des cliniques l'an dernier. Au total donc, une ques i an uermer. Au total donc, une stabilisation des dépenses plutôt qu'une baisse, ce qui représente déjà un résultat remarquable. Cependant, grippe mise à part, le nombre des visiteurs a de nouveau

augmenté après une année de baisse, et ceux des actes de radiologie (+7,1% contre +5,8% en 1984) et des consultations ont continu d'augmenter, tandis que diminuair celui des actes d'exploration techni-que par suite de la modification des tarifs de l'électro-cardiographic. Avec cet accroissement du nom-

bre d'actes, supérieur à celui des médecins, et avec les revalorisations médecins, et avec les revalorisations tarifaires, les recettes des praticiens ont davantage nugmenté en 1985 qu'en 1984 : + 7.3 % en francs constants. On peut donc en déduire que l'année n'a pas été mauvaise;

reste à savoir si ce fût le cas pour toutes les catégories.

Les dépenses dûes aux prescrip tions des médecins qui s'étaicat déjà accrues assez fortement en 1984 ont ntteint l'an dernier des niveaux encore plus élevés: taex records pour les actes infirmiers (+ 17.7% en francs courants) et les médicaments (+ 14.8%), malgré des baisses de remboursement dans ces deux secteurs, une stabilité des prix des médicaments et une revalorisation relativement faible de la plupart des actes infirmiers. Cependant, selon les statisficiens de la CNAM, la généralisation du tierspayant dans certains départements où il n'était que partiellement appliqué, a entraîné une accélération des dépenses: nn « surcnût » de 204 millions de francs, soit 0.8 point. Mais cette nugmentation devrait encore plus élevés : taux record Mais cette nugmentation devrait

Les dépenses d'assurance-maladie en 1985 : première analyse, CNAMTS. bloc-notes nº 22.

(1) Le coût total de l'épidémie de grippe observé entre le 15 janvier et le 15 mars 1985 est d'environ 950 millions de franca pour le régime général (dont 250 millions d'honoraires médicaux).

REPRISE DU TRAVAIL **CHEZ CRICKET**

Les salariés de l'usine de briquets Cricket de La Balme-de-Sillingy (Haute-Savoie), près d'Annecy, ont repris le travail le 17 mars, à la suite de la signature d'un protocole d'accord avec la direction. Lors d'une consultation du personnel, sur 206 votants, 180 se sont prononcés pour la reprise du travail (16 contre et 10 nuls). La grève avait été déclenchée le 17 février pour protester contre l'annonce du licenciement de 55 des 254 salariés de l'usine.

Aux termes de l'accord, la direction s'est engagée à abandonner tout licenciement économique jusqu'en septembre 1986. Il n'y aura pas de sanctions et les retenues de salaires seront étalées. Elle s'est engagée à maintenir en France la fabrication du briquet CK 300 jusqu'à « disparition du produit ». La direction s'est engagée, en cas de licencie-ment, à verser une indemnité de deux mois en sus des indemnités cnaventionaelles et à payer le préavis sans qu'il soit effectué. Des égociations nvec le comité d'entreprise définiront les conditions de départ (volnatariat, congés de conversion, temps partiel, etc.).

ENTREPRISES

Air India commande dix-neuf Airbus

Le compagnie d'aviation indienne Air India a signé, le samedi 15 mars, le contrat d'achet de dix-neuf Airbus A-320 pour 1,2 milliard, et pris une option sur douze appareils supplémentaires. Ces appareils, qui devront être livrés en 1989-1990, remplaceront des Boeing 737 et permettra à Air India de faire face à l'acment du trafic.

Veuve cliquot absorbe le champagne Henriot

Le groupe Veuve Cliquot (9 millions de bouteilles avec Canard-Duchêne, parfums Givenchy, 903,5 millions de chiffre d'affaires en 1984) prend le contrôle du champagne Henriot (1,2 million de bouteilles, vignoble de 103 hectares). Le montant

de la transaction n's pas été révélé. Champagne Henriot poursuivra une activité autonome au sein du groupe. Cette prise de contrôle fait suite à l'éclatement du groupe Charles-Heidsieck-Henriot constitué en 1978. Charles Heidsieck s été repris en décembre demier par

Réseau de télécommunications: Bull veut coopérer avec General Electric

Le groupe Buil négocie avec le géant américain General Electric un accord dans les réseaux téléinformatiques à valeur ajoutée, en réponse à la proposition dans ce secteur d'ISM associé à Panbas et Seam-Metra. Bull entend ne pas laissar le champ libre à son concurrent numéro un en cas de modification des règlements des

PTT at d'une ouverture du monopole. General Electric syait acquis Buil en 1964 avant de céder son scrivité dans les matériels informatique à Honeywell, mais avait conservé une forte présence dans les services et les réseaux. Le groupe s, d'sutre part, maintenu des liens historiques avec Sull.

Télécom:

eccord entre une filiale de la Deutsche Bundespost et une « baby bell »

Southwestern Bell, l'une des sociétés nées de l'éclatement de ATT, vient de parvenir à un accord de coopération avec Deutsche Telepost consulting (detecon), une filiale de la Deutsche Bundespost (les PTT silemands) dans l'ingéniérie et l'assistance technique des systèmes de télécommunications, sur une base

mondisle. Les deux sociétés proposeront conjointement à leurs clients des études de faisabilité, de conception des projets, de préparation des normes, d'évaluation d'anchères, d'ingéniérie et de maintenance des systèmes.

Renault: contrôle des Supercinq

Le groupe Renault va rappeler les Supercinq vendues avant juil-let 1885 pour en contrôler les boîtiers de direction et y poser un

cache en plastique da protection contre la corrosion. Les vingt-cinq mille propriátaires concernés recevront une invitation à se rendre chez leur concessionnaire pour y faire faire gratuitement l'opération. Début 1986, la Régia svait engagé un rappet similsire pour ls R 9 et la R 11 vendues svant juil-

Nixdorf, parce que souvent la réussite se joue à la minute près.



e pas perdre une seule minute, obtenir immédiatement un résultat de gestion provenant d'une succursale à l'autre bout du monde, appuyer la force commerciale de l'entreprise sur tout le territoire ou vérifier l'état des

stocks de différents dépôts,

ancer un ordre de transaction

bancaire en profitant du cours optimum : tels sont les impératifs des managers d'aujourd'huiL

En utilisant toutes les ressources du traitement da l'information, Nixdorf abolit les distances, raccourcit les circuits de décision, vous donne les moyens de la réussite.

Transmettre des informations dans 99 langues, convertir des devises, utiliser les nouvelles technologies de communication (télétel, télex, télécommunications,...) automatiser une unité de production, s'intégrer dans une organisation Informatique existante, cela s'appelle l'informatique de la réussite.

Choisir Nixdorf, c'est choisir un partenaire qui dispose d'une expérience et d'une implanta-

tion internationale. Choisir Nixdorf, c'est agir avec des équipes capables de vous alder à relever les grands enjeux économiques; c'est vous donner les moyens de la réussite.

Demande d'informations complémentaires Société

Activité.

Adresse

de la réussite

Nixdorf,

l'informatique

NIXDORF



· Une crise économique? A Koweit? Il n'y en a pas », s'étonne M. Ali Khalifa Al Sabah, ministre do pétrnle et de l'écocomie. L'instation est quasiment nulle, les loyers ont baissé, la nourriture est abondante et bon marché, les banques, quoi qu'elles en disent, sont solides. Il y a un problème de revenus paur cent ou duex cents individus, rien de plus.

Besoins limités, réserves considérables, ressources encore excéden-taires, pas de doute, le Kowell, pris dans son ensemble, fait plus eovie que pitié. La population, très faible (1,6 million d'habitants) compte seulement 600 000 citoyens koweftiens. Le reste? Un bon million d'immigrés palestiniens, égyptiens, iraniens, pakistanais, etc., doot la mobilité est une soupape apprécia-ble : depuis l'automne dernier, il co sort chaque mois buit mille de plus qu'il o'eo arrive. A Kowelt, le . chômage - est un concept exotique_

Mieux: la plupart des grosses

Notre politique a toujours été prudente, explique M. Ali Khalifa Al Sabah, nous avons essayé de constituer des réserves pour les utiliser en temps de pression sur les prix du brut. Le pétrole est une industrie cyclique (...) Nous essayons de soutenir l'économie; par moments, elle progresse, à d'autres, elle peut se contracter un peu (...) Nous tirerans sur la Réserve générale, c'est pour cela que nous l'avons créée.

Question : de quoi se plaint-on? Pourquoi ce malaise persistant, cette angoisse diffuse, mal cachés sous le luxe? Kowen blues? Une crise de nixe? Rowen blues? Une crise de riche, rop riche, surpris par l'adversité, « des petites misères de grand seigneur », plaisante un banquier suisse. « Nous avons trop d'hôpitaux, trop de routes, trop de tout. Cela devait s'arrêter, tout a des limites, reenagait aa baquier heretie. kowertien, mais il n'est pas facile de se serrer la ceinture, quand on a

Le krach laissait, après compensation, une ardoise de 230 milliards de francs, et touchait la quasi-totalité des familles — y compris celle de l'émir — les banques et toutes les institutions financières du pays. Le plus grand joueur devait à lui seul l'équivalent de la dette extérieure d'un pays comme le Soudan: 51 milliants de fenere. liards de francs !

du pays a aussitôt gelé l'activité, les dépenses et l'investissement, les plus endettés se gardant bien d'étaler leur fortune, le plus souveat d'ail-leurs placée à l'étranger au nom de leurs proches. Trois ans et demi plus tard, les séquelles en restent douloureuses. L'indice boursier a chuté de 52 % en 1984 et de 45 % l'an passé. L'investissement au niveau national stagne, alors qu'il gonflait régulière-ment de 20 % l'an avant 1983. Selon une étude récente, plus de la moitié des entreprises, cotées ou non, sont en état de banqueroute virtuelle. Et les banques ont la bagatelle de 66 milliards de frances de créances

Après una performance en

1983 et surtout en 1984, année

où la France s'était hissée au

second rang des faumisseurs

grâce à la vente de onze avions Airbus (trois la première année,

huit la seconde), les échanges ont

retrouvé, l'an dernier, une allure

plus normale. En dépit de la

récession, les ventes civiles ont

continué à progresser réquiière-

ment, atteignant l'an dernier

2,277 milliards de france, soit

14 % de plus que l'année précé-

dente, si l'on exclut les ventes

d'Airbus. Cela sans compter les

livraisons par Thomson, Dassault

et d'autres de matériel militaira ;

En 1983, tout compris, le Koweit

constituait la troisième poste

positif de la balance francaise des

semble-t-il très bien...

rions, hélicoptères, redars, atc.

donteuses, plus de la moitié de leurs

L'Etat n'a pourtant pas lésiné sur

les moyens. Il a injecté en trois ans 60 milliards de francs à la Bourse

officielle pour soutenir les cours et

accordé aux plus gros débiteurs quelque 22 milliards de francs de

crédits publics. En vain, l'argent ainsi distribué a été pour l'essentiel placé à l'étranger. Seul résultat évi-dent de l'action gouvernemental :

IRAN KOWEIT IRAK THE NAME Kowelt ... GOLFE-PERSIQUE ARABIE SAOUDITE Cette - crise de 29 - à l'échelle

مُكذا من الأصل

Mais, de l'autre, la baisse des recettes et la nécessité de contenir le défieit bubgétaire imposent de réduire les dépenses publiques, qui tirent tonte l'activité et surrout garantissent les revenus d'une popu-lation trop habituée aux. largesses d'un Etat tutélaire pour accepter aisément la « rigueur ». Les diffi-cultés des autorités pour faire « avaler » au Parlement la hausse justi-fiée des tarifs de l'électricité, jusqu'ici vendue an dixième de son prix de revient, montrent assez l'ampleur du problème, d'aniant plus évident que le Kowett est la seule démocratie parlementaire de

 Nous sommes capables de faire face aux défis du futur. La crise que nous avons connue n paralysé le gouvernement et les institutions. Cétait une période de transision. Les ojustements sont en cours », Bel optimisme, gagé par les moyens de l'Etat, mais non partagé par les milieux d'affaires, ootamment étrangers. Car le premier réflexe des autorités a été protectionniste, et les ajustements - d'abord payés par les non-koweltiens. Premiers en ligne, les immigrés bien silr, dont les salaires ont parfois baissé de moitié, mais aussi les entreprises étrangères. Une série de barrières douanières ont été accordées aux industries locales (cao minérale, papier, ciment, etc.), et les conditions de la préférence nationale » améliorées pour les contrats de bâtiment-travaux publics. « Du point de vue commercial, ce pays est most », grogne un homme d'affaires britanni-

. Un crise economique ? Mais il n'y a plus d'économie le, plaisante un banquier kowellien, mi-ligue miraisin. Derrière l'opulente facade de sa capitale trop moderne, l'émirat s'angoisse. La peur du long, du très long terme, ravivée par la . crise ». suscite les vieux démons. Une hantise : la revanche du désert sur ces oasis de béton climatisées, planainsi distribué a été pour l'essentiel placé à l'étranger. Scul résultat évident de l'action gouvernemental : l'Etat se retrouve propriétaire de plus de la mnité (55 %) du capital des sociétées cotées!

L'incapacité des autorités à régler ce problème entretient dans tous les

La France à la mode

duits de luxe - Cartier, Dupont.

Christofle ont fait des malheurs,

- la gros des exportations fran-

çaises est constitué, ce qui est

plus rare, de produits industriels élaborés : matériel électrique — la

Cogelex vient d'emporter de gros

contrats dans l'électronique pro-

fessinnnella : automobilea -

Citroen a fait une percée depuis

un an, atc. Les entreprises de tra-

vaux publics comme Campenon-

Bernard, bénéficiaire d'un contrat

de 1 milliard de francs, ont égale-

ment bien réussi. Une carence :

l'agro-alimentaire, toujours relati-

vement abaant en dépit da

besoins importants. Et un accroc:

la malheureuse affaire de la signa-

lisation, qui avec deux ans de

retard n'a toujours pas terminé la

Maigre le fort ralentissement de l'économie et la baisse globale des importations et des grands contrats, la Koweit demeure un bon merché pour les exportateurs français, sans doute le meilleur de la zone après l'Arabie saoudits. Avec 2 milliards de francs de ventes civiles et 1 milliard de livraisons militaires bon an, mal an, le France, ses produits et sa culture, continuent à se placer remarquablement bien dans l'émirat, grignotant même depuis quelques années les positions de ses concurrents anglo-saxons et iaponais. Curiousement, dans cet ancien protectorat britanniqua demeuré largement anglophone, la langue française est devenue une mode. L'Institut Valtaira, ecialisé dans la formation des adultas, accuailla mama une

Si l'Hexagona est, comme partout, surtout connu pour ses pro-

dépenses d'infrastructure sont achevées. Ici pas d'e éléphants blancs », ces grands ouvrages inutiles et coûteux dont l'euphorie des années 70 a parsemé le Golfe, « les monuments de l'âge pétrolier », plaisante un Britannique. Mais des routes, des écoles des honitaux, des centrales électriques, des usines de dessalement, des raffineries à satiété, voire à saturation. Les Koweltiens, peuple de marchands avisés et prudents, justement surnommés les « juifs » du Golfe, ont investi dans le sérieux, dans le durable, et a'en félicitent aujourd'hui (1).

Ils ont aussi beaucoop mis de côté. Les réserves financières investies par les autorités sur toutes les grandes places du monde depuis dix ans atteignent 660 milliards de francs au bas mot (2), soit, pour le seul Koweit, une bonne moitié de la totalité des investissements des pays du Golfe à l'étranger. En ajoutant les avoirs privés, no frôle les 850 mil-liards de francs: l'équivalent en réserves de la dette mexicaine, pour cent fois moins d'habitants!

A peice éenroées après trois années difficiles, ces réserves assurent au pays non seulement un confortable matelas financier de secours, mais aussi des reveous complémentaires appréciables, qui vien-nent à point nommé compenser la coute des recettes pétrolièrs. Résul-tat : le Kowelt a de bonnes chances de conserver une balance des paie-ments excèdentaire, et guère de dif-ficultés pour financer son budget.

ques et après moutt déboires, rispaiements. Et 1986 s'annonce que d'y laisser près de 1 milliard de francs, soit deux fois le montent des contrats l fait sourire, elle n'en est pas moins

vécue localement comme une récession profonde, durable et comme

une frustration insupportable.

Les principales snurces de revenus se sont taries, grevant la vie quotidienne de contraintes longtemps ignorées. . Jusqu'en 1982, il y avait à Kowett trois saçons de gagner benucuup d'orgent : le négoce, la spéculation immobilière et la Bourse. La guerre Iran-Irak o tué le commerce maritime avec le nord du Golfe; la récession a fait chuter de moitié le prix des ter-rains; et le kroch du Souk Al Monach n ruiné les détenteurs d'actions ., résume l'ambassadeur de France, M. Jean Bressot.

Le « contre-choc » pétrolier, qui rogne les moyens d'action de l'Etat-providence, tombe mal dans un pays déjà traumatisé par une série de revers, dont le plus sévère a sans doute été l'effondrement, il y a trois aos et demi, du · Souk Al Maoach ». L'explosion de cette Bourse parallèle, artificiellement souffiée par une spéculation furieuse et la pratique illégale de chèques postdatés, de 1981 à l'automne 1982, était la seule · faute · l'unique concession du sage Kowell à la frénésie des folles années du Golfe. Son écroulement, vécu comme une expiation, a symbolisé, de façon tout aussi excessive la ruine, la décadence, bref la fin d'un monde. Brutalement chassés du jardin d'Eden, les koweltiens ont, il est vrai, cher payé leur coup de folie.

tales amazoniennes, mangées par la milieux une crise de confiance qui.

Un matelas financier Les réserves publiques du Koweit sont réparties à parts quasimant égales antre lo Réserve générale, conçue comma un instrument de régulation conjuncturalle, qui sart notamment à financer le déficit budgétaire, et le Fonds des générations futures, fui intouchable, et alimenté systématiquement depuis 1976 par 10 % des assure au Koweit des rentes non négligasbles : l'an passé, les

revenus financiers ont atteint 36 milliards de francs, soit environ un quart des ressources extérieures du pays (132 mil-liards de francs). En 1986, ces rentes devraient, selon les esti-mations du directeur de l'Autorité nationale des investissements, progresser, totalisent 42 milliards de francs, pour représenter un tiers du total. Elles atténueront largement la baisse d'un quart prévue des recettes pétrolières (72 milliards de francs au lieu de 96). L'un dans l'autre, les revenus exté-

les incertitudes de la guerre, do pétrole, et l'inquiétude des immigrés sur leur emploi aidant, achève de paralyser l'activité. Le trafie por-tuaire a diminué d'un tiers, les importations d'un quart en volume et les permis de construire de 40 % depuis un an. Le produit national brut a stagné en 1984, et probablement aussi en 1985. Personne n'investit ni ne dépense plus assure l'épouse d'un haot fonctionnaire palestinien, on entend partout : ce n'est pas le moment, garde ton

Cette inertie pose un délicat problème de gestion au gouvernement, tiraillé entre des abjectifs contradictoires et embarrassé par le mécontentement, de plus en plus sensible politiquement, de la population. Tout se télescope : il faut, d'un côté, relancer l'économie non pétrolière chancelante, et soutenir l'industrie locale encore embryonnaire, sous peine de voir s'effondrer tout espoir de développement interne.

rieurs du Koweit ne devraient diminuer que de 13 % à 14 % environ. Pas de souci donc pour la balance des paiements, encore excédentaire de 42 milliards de francs à la fin de 1984...

Pas de vrai problème non plus pour financer le budget, grace à la snuplasse donnée par lo. Réserve générale. En 1985, l'Etat a prélevé sur cette réserve 23 milliards de francs pour financer le déficit. Il a ainsi pu limiter la baisse des dépenses budgétaires à 10 % quand ses recettes pétrolières diminusient de 15 %. Toutefois, le ministre koweitien des affaires étrangères a indiqué, samedi 15 mars, que le budget de l'Etat, pour l'exercice 1986-1987, sereit réduit de 25 % par repoort à l'exercice précédent. Tout an roonservant beaucoup de marges, comme le souligne un diplomate, le Koweit se soucie de ne pas trop jouer sur ses

jungle après l'épuisement de leurs trésors.

Que faire de deux ceof einquante ans de réserves, si le pétrole un jour ne sert plus de rien ? Un réflexe surgit, bien caché mais toujours présent, enraciné au cour des traditions bédouines : partir, aban-donner le pays après s'être partagé les richesses, « nous sommes si peu nombreux, au pls. ». Trompeuse prospérité. Derrière ses allures de vitrine de Noël, le Koweit vit mal. Une crise économique ? Non. Maisune vraie crise d'identité et de deve-

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Le Koweit seul parmi ses pairs, a par exemple réusei à muer de simple producteur de brut en vraie compagnie intégrée, du pairs à la pompe. Il raffine aujourd'hui 60 % de sa production, et en distribue par ses propres résesux environ 40 % (2) 1 dinar kowemen vant environ 3.5 dollars et 30 F.

Plusieurs membres de l'OPEP se disent prêts à réduire leur production

De notre envoyée spéciale

Genève. - Contrairement à l'attente générale, les treize pays de l'OPEP, Organisation des pays exportateurs de pétrole, réunis à Genève, dimanche 16 mars, en Genève, dimanche 16 mars, en conférence extraordinaire, out manifesté un esprit de concorde et de modération surprecant. « Il y a urgence. La situation s'est beaucoup aggravée depuis trois mois. Tous les pays membres montrem un intérêt motivé à s'entendre « déclarait un délégué koweltien. « Tous les pays sont ennuyés par la chute des prix. Tous veulent éviter une tropforte dégradation », à assuré le président de l'Organisation.

L'Iran, chaf-de file des « durs », qui réclame un retour à la politique.

qui réclame un retour à la politique précédente de limitation de la pro-duction, afin de stabiliser les prix, s'est abstenu de critiquer les pays du-Golfe, comme il l'avait fait à plu-sieurs reprises avant la conférence.

neurs reprises avant la conterence.

Dans un message adressé à ses
partenaires, le président de la République iranienne, M. Ali Khameini,
a appelé l'OPEP à préserver son
unité », et à «respecter ses décisions collectives », pour «éviter le désastre ». · ·

L'absence de décision et la poursuite des divisions actuelles ne servi-

- capable de reprendre le pouvoir de fixer les prix -De san côté, le Kowelt, qui, avec l'Arsbie saoudite, a cité, depuis décembre, l'artisan du changement de stratégie de l'OPEP et de la goerne des prix qui s'en est suivie, a nettement infléchi ses positions. Tout en se défendant d'opérer ainsi un retour en arrière, le ministre du ton retour en arrière, le ministre du pétrole de l'émirat à assuré qo'il était prêt à limiter à nouvean sa pro-duction, à la condition que tous les autres pays membres de l'Organisation s'engagent, sans exception, à faire de même.

SI tout le monde respecte ses miciers quotas et accepte de réduire sa production, le Konett est pret à faire la même chose », a déclaré cheik All Khalifa al Sabeh, précisant qu'a aucune exception - à cette règle no pourrait être acceptée, et regie no pourrair erre acceptes, et que les condensats - sous-produit hquide du gaz dont l'Algérie est un grand producteur - devaient être désormais inclus dans les accords de limitation de production. Si un seul pays enfrebt ous règles, le Kowett reprendra su liberté complète », a précisé le ministre.

Il a assuré que cette attitude était the appetition traditionnelle du Kowell. Mais, jusqu'à une date récente, l'émirat comme l'Arabie saoudite avaient mis comme condiront que les intérêts des pays récente, l'émirat comme l'Arabie consommateurs, a-t-il ajouté, soulignant que l'Organisatiou, qui contrôle les deux tiers des réserves de pétrole commes et 55 % du commerce international du brut, est membres de l'OPER. — V. M.

g air

200 E. S. B. B. B. B. B. B. B.

 $\overline{\mathcal{A}_{n}} \leftrightarrow \mathcal{A}_{n}$, the

\$ 1500 0000

AUTOUR DE

福田を言いい共和義権

- 32 may 12 - ---- 1360

THE ADDRESS OF THE STREET

一、イー・・・・ というので 大神教

24

2 24

5%

4.1.4.2 4.1.4.

1000年後

A. M. of 180 M.

Dans le cadre de sa collection

«ANALYSES DE SECTEURS» Le groupe DAFSA KOMPASS vient de publier une étude mir

LA VENTE PAR CORRESPONDANCE DANS LE MONDE

L'évolution de la vente par correspondance depuis 1980 a été diffé-

L'évolution de la vente par correspondence depuis 1980 a été différenciée selon les pays. On distingue;

— d'une part, les pays où la cromsance réclie a été sonteune (+ 6 % par au en volume), et, plus précisément, les Enzis Unis, le Japon, où le taux de croissance exceptionnel (+ 18 % par au) s'explique par le démarrage récent de cette activité, certains pays européens (Subde, Suisse, Autriche) qui ont constitué un pôle de développement pour les grandes firmes de VPC européennes;

— d'autre part, les pays où l'évolution de l'activité a été faible, la France (+ 3 % par au) et l'Italie (+ 1 % par au), ou même négative en volume pour les pays européens où elle était le plut implantée (Royaume-Uni et RFA, et aussi Belgique et Pays-Bas).

Le maintieu d'une croissance forte sun Étain-Unis a été rendu possible par l'étargissement du donaine couvert par la vonte par correspondence, tant au mivean des produits que de la clientèle visée.

Cette même politique est mise en place actuellement en Europe pour

Cette même politique est mise en place somellement en Europe pour pallier la décélération de croissance, voire la baisse des vestes depuis 1980.

Cette stratégie s'articule autour de trois axes principaux;

prises aux États-Unis, mais aussi en Europe; diversification au niveau des produits offerts, notamment vers les services et plus particulièrement les services financiers (assurances,

présence secrue de nouveaux intervenants, fabricants ou distribu-

teurs classiques, pour qui la vente par correspondance représente une opportunité intéressante de toucher directement une clientèle plus large et plus dispersée. plus large et plus dispersée. Les entreprises présentes dans le secteur se caractérisent dans tous les

nn niveau de concentration très fort, même si, aux Etats-Unis,

celui-ci o'existe que pour les firmes à caralogue général; une spécialisation dans l'activité, la diversification intervenant au niveau des groupes d'entreprises :

diversification géographique en Europe des grands groupes de la vente par correspondance allemands, britanniques et français

dans les pays voisins et au Japon,
— diversification des activités aux Etat-Unis et ao Japon, le
vente par correspondance étant incluse dans des grandes firmes
diversifiées du commerce.

L'analyse financière a porté sur vingt-six sociétés prises parmi les plus ortantes du secteur au niveau mondisl. De cette étade, les principales malgré la faible croissance des ventes, les marges d'exploitation des entreprises se sont maintennes à des niveaux relativement conforta-

bles;
celles-ci sont dans l'ensemble plus élevées pour les spécialistes (phénomène observé sur l'échamillon d'entreprises européennes);
l'impact des éléments financiers (produits fraits) sur le résultat est, pour la plupart des firmes, positif. Il s'explique par l'importance des produits financiers provenant du placement d'une trésorerie largement positive générée soit par la largesse de l'encours commercial (fournisseurs-clients), en France, aux Eests-Unix et en Grande-Bretsane, soit par des escentres pour priestres commercial des la commercial des la commercial des commercials des la commercial des escentres pour priestres commercials des la commercial des escentres pour priestres commercials des la commercial des la commercials des la commercials des la commercial des la commercials des la commercial des la commercials des la commercials des la commercials des la commercial des la commercials des la commercial des la commercials des la commercials des la commercials des la commercial des la commercial des la commercials des la commercial des la commerc (fournisseurs-clients), en France, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, soit par des escomptes pour paiement comptant obtenn des fournisseurs (en RFA); le nivean élevé du résultat d'exploitation et les importantes ressources dégagées par le placement de la trésorerie expliquent le faible endettement à terme de la plupart des firmes.

Cette étude est en vente à DAFSA
7, rue Bergère, 75009 Paris. Tél. : 42-33-21-23.



منفية اللنبة والزراءة لكم المتعد

للتريبة من العربية إلى التكليزية والغرضية وبالمكي

ظمواهات العلمية و شهادة جامعية أوربيانة من مستري مماثل سع معرفة جيدة بالطاء الزوانة والكتية والتصافيات السلع السلمية وتشاية التنميذه

سارية الجربية بتلية لعقة سواته

اللقات : معرفة جلنا بالعربية ومعرفة جدة بدا بالتكليزية والغرضية بعلد آولی لمدة ۲ طرات مع انگان دینبده , ماورة استلسب ود معمل : إطارة من قلر الباطئ الموتب : طارة خلا مناسسة . اللمدارية المدرسة وبالباط المرتب : طارة خلا مناسسة . المدارية المدارسة وبالبارة المراب المناسسة . المدارية المدارسة - المرتب المالي من ١٣٠٠ ١٣ لمواد السب

S 1 32.4 5

حربال التقيلوني بيان جيج الشاميل ليل دام الإزاراء عو :

VA No 163-CIP

Personnel Officer GID/FAO Via: delle Terme di Caracalla OOIOO-ROME ITALY. TALY.

MBA Mniversity Programme 3ª cycle créé et développé

par l'institut Franco Américain de Management (IFAM) en association avec PACE UNIVERSITY (New York)

• 11 mois d'études : 7 à Paris, 4 à New York

Septembre 86 - Août 87 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY Certificat IFAM 3º cycle

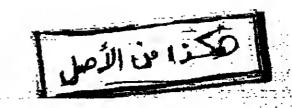
 Admission: diplôme 2º cycle (grande école. maîtrise...) et ou expérience professionnelle + épreuves

d'admission Renseignements: IFAM-MBA university 19 rue Cépré 75015 Paris Tél : 47.34.38.23



PACE UNIVERSITY

				DIC	Comptant	·	14 MARS	
PETROLE	MARCHÉS	FINANCIERS	BOURSE	DE PAKIS	VALEURS Cours Cours	VALEURS Coers Dernier cours	VALEURS Cours Derma	7 1
The same of the sa			VALEURS Cours Demic cours	Musing Part 334	Guil Cil Carada 88 84.40	SECOND MARCHÉ	Michael Minite 178 178 M.M.B 480 Newsio Dalmas 872 572	1 1
ment prior i round	BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE	LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	Actions au comptant	1 H.H 98 92 Mind Distoys 400 405 Mind Distoys 189 190	Hangoven 225	Paternalle-R.D 2350 2570 d A.G.P. S.A 1555 1483	Om. Gest. Fig	1 1
The state of the s		(MISTITUT MATIONAL DE LA STATISTICHE ET DES ETUDES ECONOMIQUES) Indicas gináreux do tese 100 : 31 dicembre 1985	Acies Fraguet 258 226 A.G.F. (St Cent.) 6720 6620 André Roudiet 247 250 Armie Harted 585 585	Havel Womes 153 150 124 90 126 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Alain Manualitet 500 500 Augstel 206 214	Razel	1 1
	(en milions de francs). ACTE Au 6 mass	/ 5005 141003	Adai	Optorg	Niconstraint 910 Niconst Research 50 52 Niconst Research 58 63 60	B.LP. 995 975 Bullori Technologies 565 556	Sems Nets 775 795 SEP 337 942	
	OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANSER	Valors inter, a revenue value	Bein C. Monaco 524 545 Samore Hypoth, Sar. 386 387	Paris France	Section Sect	Cardi	Solibet	
The second secon	doet: Or	Chimb 103.9 108.9	Mercy-Cuted 505 520 S.M.P. Intercontin 260 270	Part Til. Castro	Plear inc. 426 418 Proctor Gamble 500 530 d Ricot Cy Ltd 38 50 37 Refere 220 220	C. Cook Forestiles 244 70 254 50 C. Occid. Forestiles 200 217 50	Valent de France 318 317 Molet	
The second secon	Fétranger 91 833 ECU 63 254 Avences an Fonds de sta-	Element et manifeitett 121,6 127,6 127,6 116,7	8 Bio-Marché 423 40 440 7 13 708 3 16 80 332	60 Post-Haritiseck 511 512 P.L.M. 250 2451 260 Poscher 266 286	10000 are as 1 045 00	Desphin O.T.A 1565 1565 Desphin O.T.A	Hors-cote	80 o
A STATE OF THE STA	bReation des changes	Agro-alimentaire 113.8 1477 Distribution 120.4 123.7	Canter 195 195 Compensor Sun. 235 238 Control Control 510 530	Publics	Shell fr. (port.) 76 S.K.F. Aktiekolag 283 Speny Band 380 377	Droost Assusances 532 644 Editions Ballond 164 185 70	CEM	
The same of the sa	dent: Concern au Trésor public	Assurances 139,4 138,3 140, Crádit banquis 108,4 108,4 108,4	5 Contract Day 151 80 140	Ricquis-Zan	Street Cy of Can 136 133 Subjection 135 00 55 00 55 00 Sweetich Match 255	Expend	Dubols lav. (Casto.)	
	D'OPÉRATIONS DE REFI- NANCEMENT	Insuchiller et foucier 114.3 110. Insuchiller et foucier 131.2 123. Insuchiller et foucier 131.2 123.	7 Chemoury MAJ 1072 111 Chemour Phi 140 14	5 Rosario (Fe.) 230 211 3 Rougier et Fis 70 248 226	Thorn Edit	Gay Degrees 301 305 LC.C 407 405 N helocopatique 407	Sepalari	
	dont: Ellets escomptés	Valuera françaises à repress 629	,1 Circum (II)	Secilor	Vieile Montagne 852 840 840	Manufan	Union Brasseries 148 20	
The second of th	OE RÉSERVE A RECE- VOIR DU FECOM 62 162 5) DIVERS 976	Backlitis	Conji	50 Sage	D Émission Raci	ST VALEURS Fraising Rach	VALEURS Émission Ru	chart
	Total 827.85	Base 100 en 1972 Valence françaises à revenu veriable	Corporde (La) 1740 Concorde (La) 1740 CMP 17 95	70 o Setsen 172 1770 o Setsen 71 7 71 7 71 8 20 Section Devel 39 (8) 4		SICAV 14/3		
The second secon	1) BILLETS EN CIRCULA- TION 206 18	Valence Strangeres 1. Benn 100 : 31 décembre 1980	Cridit (C.F.B.) 513 Crid. Gin. Incl 1075 11 Cr. Universal (Cirl 950 9	18 d SCAC	5 4 3	een 03 73	772 g Paribus Epungos 14570 97; 144	512 9 2
	2) COMPTES CRÉDITEURS EXTEREURS 11 48 3) COMPTE COURANT DU	Empresed Cost	2.3 Dathley S.A 463	Sarv. Sprip. Vilh. 77 20 100 Scil 92 29	Actions France 408 89 39	06 Fruction 244 48 244 30 • Fruction 683 43 88	0 85 Paribus Genton	582 24 067 41 508 87
Marie Control of the second	TRÉSOR PUBLIC	COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE	Defende S.A	100 Setz-Alcatel	26 Auditumi 603 30 577 52 40 A.G.F. 5000 461 96 45 12 A.G.F. 600 1152 61 114	534 Frucise CU	2 48 Phenox Placements	273 41 644 75 555 59
The second secon	QUES ET FINANCIERS		13.2 Drag 7:six Pub 70 11.4 East Bess. Vichy	78 SMAC Acidetid	00 A.G.F. Intestonds 429 78 41 70 A.G.F. OBLIG 1103 94 105 115 Aprilero 603 23 58	8 46 Gestion Associations 142 18 13 6 852 Gestion Michilian 663 11 63 8 52 Gest Reprinted 497	8 71 Piscement J 51442 58 51 13 04 Priv' Association 21800 82 21 74 45 Province lovestics 457 84	1442 58 1960 82 436 89
	établissements extreints à	Blees de consous, derables 377,3 36,9 36,9 36,9 37,3 31,3 32,8 32,9 31,3 31,3 31,3 31,3 31,3 31,3 31,3 31	94,6 83,4 Becaro-Benque 939 20,2 Bactro-Franc 960	435 Soficori 780 910 S.O.F.I.P. 645 91	93 d ALTO. 211 85 20 360 American Gestion 415 45	1 46 + Gest. Hausenson Associat. 64 125 32 6416 65 661 661 661 661 661 661 661 661 66	26 72 Revenus Trimestoels	190 61 5753 69 1144 71 3290 19
	R) RÉSERVE DE RÉÉVALUA	Sociétés financières	44.7 E1 M. Lablanc 590 Snalf-Breingne 283	900 Souther Autog 445 294 30 Southel 510	782 93 3 790 Associc 1165 66 11 737 Associc 1163 53 11	15 66 Historium Epicyne . 1284 45 12 15 66 Historium Obliculus . 01531 53 615 19 54 Historium Obliculus . 1530 42 14	31 53 St-Honoré Bio-siment. 604 24 61 02 St-Honoré Pacifique . 438 76	576 84 416 86 336 79
	PUBLICS EN OR	Principalement à l'étranger	1584 Europ. Accumul	1900 d SPI 660 97 50 Spie Berignolike 545 Spie Berignolike 1160	540 Bred Associations	90 S0 Horizon	56 19 St-Honora Rendement . 126 17 96	10924 94 12555 08 974 91
A STATE OF THE STA	a) DIVERS	111 Base 100 : 31 dicembre 1981	147,7 Eux	2580 Stem	516 Consentieum	38 60 Ind. française	378 Sécurice 10720 22	11532 49
The second secon	AUTOUR DI	LA CORBEILLE	Forciles (Cal 585	570 Uliner S.M.D 525 570 United 614	535 Cortess	134 19 Intervalsors Indust	482 65 6 Secodon (Caaden BP) . 746 92	12474 72 735 88 1295 48
A STATE OF THE STA	CARREFOUR : UNE ACTION GR TUITE POUR TROIS Le groupe	A- portera intérêt de 3 % et sera rembou	DOS- Francis 2980	2850 U.A.P	520 Croiss temobil 554 21 997 Croiss Practice 301 40 7 50 Infention 12462 71 12	139 52 Inpact	039 83 Sicar-Associations	512 62
The second secon	distribuer une action gratuite pour un anciennes. La progression de son bénés net (520 millions de francs) pour 198	nis sibilité d'en amortir une partie annue partie de 1996, avec une pries ment à partir de 1996, avec une p	Francis 106	108 U.T.A	2500 Orosot-France 534 98 491 Orosot-Investins 954 64 215 Orosot-Investins 232 57	510 72 Laffitta-ca-tumme 126168 74126 611 33 Laffitta-Expansion 794 69 222 02 Laffitta-France 306 74	758 56 Sketmon	447 61 374
Station of	an lieu des 15 % escomptés.	MAJORE DE 38 %. — Son mon	ntant From Paul Resert 016 11360	511 Waterman S.A 450 11350 Brass. de Maroc 124 30	124 70 d Demot-Selection 136 48	130 27 Leffine-Japon 284 95 095 48 Leffine-Oblig 161 84 620 78 Leffine-Rand 211 56	272 03 Sharman 220 144 96 Shinter 370 51 201 97 S.L.—Est 1223 41	1167 93
	DOLLARS Par l'intermédiaire de	DE (contre 27,5 cents).	Girz at Firm: 2110	2194 363 Étrangères 485	Energie	5013 66 Linn-Associations 11276 44 1 7883 40 Line-Institutionnels 23397 24 2	3004 03 S.I.6 882 50 11276 44 S.N.I 1153 08 3338 89 Soliment 520 30	1100 78 486 71
And the Confession of the Conf	Europe NV, le groupe chimique allient va lancer un emprunt de 235 million	de VALEURS du nom, sou	port Gile Mont, Paris 385 Groupe Victoire 3820 G. Transo, led. 296	400 A.E.G. 1070 3830 Akao	236 Epergre Associations 25855, 40 2 7383 06 1458 75	7309 95 Linest porteleulle	544 36 Sogenerge	951 68 1 168 63
	bon de souscription pour acquerir de	13%	366 Instituto S.A	308 American Brancis 550 500 Am. Petroliss 335 500 Am. Petroliss 510	\$85 Epargue-Industr 683 26 Epargue-Industr 686 88 560 Epargue-Loug-Terma . 161041	1587 31 Nuti-Obligations 438 59	416 02 Soleil Invetist	9 1112 83 9 399 35+
Andrew State of the State of th	du 14 mars : 324,50 DM). Cet emp	Emp. 7 % 1973 128 7 Emp. 8,80 % 77 128 7 9 80 % 78/93 102 40 6	136 Israich, Marselle 7400 605 Israich, Marselle 540	8000 Astariente Mises 137 530 Beo Pop Espécial 247 Region Marcana 660	248 Epergra-Obig 203-51 560 Epergra-Unit 1101-94	198 08 Michaelle Unix Se	8442 88 Uni-Associations 359 8 13943 50 Unifrance 359 8 1159 2	6 381 73 4 1106 67
AND THE PARTY OF T	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, hear 100:31 die, 1905)	9.80 % 76/86 100 10 10.80 % 79/84 106 70 16.25 % 80/90 109 80	242	191 Besque Ottomena 1138 510 B. Rágl. internet 34480 8r. Lessbert 484	1100 Epargue vasar	1216 95 o Hato, Inter	494 78 Uni-Garante	77639 8 112265
Special desirable with a second of the secon	Valents françaises 120,9 12 109,3 10	3.2 13,80 % 61/89 111 96 77,7 13,80 % 61/89 110 59	2231 Lambet 11008 992 3 536 Like Somiline 992 2 707 Locabel Introd 801	992 Compensionk 930 906 Dart, and Kraft 364	37490 Francisco Plus 24686 24	200 to summy harden and the	1061 14 Uni-Régions	15 2141 25 16 162 16
The later where where the same of the same	C DES AGENTS DE CHANG (Base 186 : 31 dic. 1961) 13 mars 14 Indice général 315,3 33	rearrs 19 % am 82 150 30	2 081 Location cord 458 0 368 Locate 320	337 De Beers (port.)	372 Foncists	236 97 NericValents 681 45 315 42 Nord-Sud Développ	1193 72 Univers Obligations	41 453 08 18 56267 50
Comment of the property of the comment of the comme	TAUX DU MARCHE MONE IA	1/8 % CNB Brues jary, 82 . 102 52	2 167 Lordes (94)	1960 Generi 950 64 Gisso 105 4 102 Goodwar 256 5	France-Her	126 24 Obliga	120 48 • Valory 1382	84 1381 46 35 73572 78
And the second s	COURS DU DOLLAR A TO	CNB SUR	2 157 Magnert SA 134 5			C:(coupon détaché: • : droit détaché; offert; d : demandé; • : prix préc	édent.
Appendix Special Control of the Cont	Duris is quatrième colonne, fi	purent les vario-	Règlem	ent men	Sue:		ALEURS Cours Premier Dentite	
The second secon	da Jour par repport a data	erreir % Compan VALEURS priced cours	. I a — estino	LEURS précéd. cours cours	% Compati- + - sation VALEURS priced.	916 916 + 010 29 H	29 90 30 30 perhat Akt. 1068 1045 1045	+ 033 - 122 - 310
The second secon	netion VALECUTS pulceful cours 1500	99 220 Eli-Applaine 222 50 225- 205 (perific) . 217 214	1 5 75 3100 Order	Caby 492 510 510 510 (L.) 3124 3185 5190	3 65 530 U.C.B 557 1 78 580 Valéo 554 0 28 197 Valeourec	560 580 + 1 08 61 kg 561 580 + 2 99 89 kg 206 10 206 50 + 2 99 89 kg 3430 3480 + 1 46 1130 8	pp. Chemical . 110 50 109 107 no. Limited . 114 110 90 110 5	90c - 252 - 045
An extension of the contract o	3700 CALE 3% 3800 13800 38 1056 BALP 1060 1060 10	70 + 0.94 1830 Epade 8 Faura 1650 1748 82 + 0.16 2030 Essier 2386 2410	2410 + 104 310 Pages 60 386 50 - 089 1420 Pages	Résecomp 1680 1680 1580 -	090 585 Va Banque 630 770	649 650 + 6 17 295	128 141 80 141	50 + 070
	1990. Electricité 7.P. 2120 1275 Remoit T.P. 357, 1343 13 1850 Rhom-Poul. T.P. 2040 2080 21 1287 St-Gobien T.P. 1288 1290 21 1280 Thomson T.P. 1297 1285 13 330 Accor 380 388 1180 Agraca Henus 1436 1527 1 1800 Ar Liquide 612 630 940 940 940	30 + 0 47 385 Esso S.A.F. 390 392 4143 - 1 03 2990 Essarchard 2870 2902 2950 1130 1155 290 + 0 15 1580 Essocrat 1130 1155 290 + 0 15 1580 Essocrat 1130 1155 295 - 0 10 1120 Essocrat 11045 1050 387 + 1 84 180 Pacon 1 1470 1500 387 + 6 57 300 Ficher-baucha 780 790 530 + 2 94 250 Finestel 245 250 5300 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	2902 + 111 925 Peche 1165 + 2 21 1180 Penh 1720	od-Ricard . 993 1016 1012 les B.P 107 50 107 90 107 90 eat S.A 890 965 965	0 83 83 Amax Inc. 100 436 Amar. Express 490 70 490 70 496	100 101 50	Note	+ 3 24 - 157 - 179 - 294
Company of the Compan	1280 Thomson T.P. 1297 1296 1 390 Accor 380 388 1180 Agence Homes 1436 1527 1	287 + 184 1600 Facon 1470 1500 530 + 6 52 800 Ficher-baucha	790 + 128 108 Posts 0 250 + 2.04 1050 Posts 790 477 30 + 185 720 P.M.	86 50 100 20 100 80 6 1070 1100 1110 1 1101 1110 1 1101 1110 1110	+ 6 73 930 BASF (Akt) 1040 + 2 48 970 Bayer 1110 + 0 43 186 Buffelstont 194	1042 1045 + 045 122 1108 1125 + 135 122 190 180 - 2.06	Norsk Hydro	- 179 - 294 - 261 - 335 + 634 - 306 + 329 - 530 - 524 170 - 270 390 - 578
And Annual Control of the Control of	910 Al. Sopram. 940 940 910 Al. Sopram. 357 10 375 900 ALSPL 357 10 375	940 390 Fines-Life 39 13 374 + 187 138, Fonderis (Gin.) 130 134 428 + 363 93 Frauentet 118 118 128 128 139 139 139 139 139 139 139 139 139 139	130 1880 Presi 118 1450 Print 0 279 183 490 Print	set Cite	+ 033 23 Charter 25 10 + 430 560 Chase Manh. 345 + 288 215 Charter 247 50 247 50 52 30	329 331 - 4 06 725 236 60 236 60 - 4 40 177 48 90 50 20 - 4 01 435	Philips	- 306 + 329 - 530
And the second s	1330 Arjon, Pricux 1380 1400 158 160 160 1470 Aug. Entrepr. 1010 1012	405 + 0 53 2950 Fromsparies Bell 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1	0 1015 + 1 50 450 0 930 - 4 12 1150 Pron 8 438 - 279 810 Rad	modes	+ 6 77 2440 Deutsche Benk 2710 73 Dome Mines	2685 2585 - 0 32 450 83 90 65 30 - 5 28 450 133 50 - 3 21 66 66 67 532 6 - 141 103	Royal Dutch 534 506 506 Rio Tinto Zinc 68 50 94 70 64 St Helena Co 103 99 90 95	70 - 270 90 - 3
The state of the s	1200 Ar. DeesBr 1160 1139 475 Bail-Equipm 470 475 955 Bail-Investins 945 952	475 + 1 06 825 Gerland 960 89 962 + 0 74 320 GTM-Estrepose 322 32 1160 + 5 45 540 Guyanne-Gasc. 570 57	16 325 + 0 83 2150 Red 10 572 + 0 35 1460 Rou 10 2070 + 2 47 1250 Rou	Louis (La) ZZUU ZZZZ ZZ 10	1 10 10 10 10 10 10 10	408 408 - 238 210 41 41 - 272 69 289 80 289 80 - 078 2350	Manageria M. 7/0 40 40 40 40 40 40 40	080 - 578 5 - 195 5 - 168 4 50 - 068
Server parties to the server of the server o	1180 Bazer HV. 526 536 385 Bighin-Sey 405 413 20 275 Berger 340 362	536 T 123 1780 Historica 2012 2014 410 + 123 540 Historica 650 54 362 + 0 47 83 India 63 90 6 584 + 2 45 770 Ing. Phine M. 780 78	18 649 - 0 15 3400 Rus 12 63 50 - 0 49 220 Sad 15 755 + 0 85 2420 Sad 15 755 + 0 85 2420 Sad	255 229 229 2800 2800 2800 2800 2800 2800 2	+ 3 74 240 Ericsson 274 + 5 60 370 Exxon Corp 396 8 + 0 50 500 Ford Motors 537	274 70 274 70 7 320 140 382 382 - 372 145 528 528 - 167 14 79 48 79 45 - 5 88	T.D.K. 148 145 50 14 Toshibe Corp. 14 60 14 50 1 Uninver 1165 1105 116	5 50 - 1 58 4 50 - 0 68
ng digwyddion Chef C <u>am</u> ill	525 Bic 570 560 806 R.L.S 100 900 1060 Blacut (Girst) 1750	896 - 055 2900 Inst. Michael 3310 363 1750 + 086 550 Institut 620 0 1670 + 030 1960 Intertectuique 1949 19	30 916 - 064 2100 Sai 49 1949 - 1260 Sai 89 589 + 035 825 Sai	louson	+ 0.92 91 Gencor 101 2 + 1.04 535 Gen. Bettr. 574 + 1.80 365 Gen. Bettr. 406 8	0 86 96 20 - 2 98 375 559 559 - 2 61 595 0 397 337 - 2 40 595	Vanil Recss	5 + 152 17 c - 325 15 10 - 173 14 c - 103 103 - 076
	1050 Songram 3.4 945 969 1100 Bunyana 345 350 3500	965 + 2.53 405 Lafebra 587 53800 + 447 1180 Lab. Ballon 1200 12 1200 12 1200 12 12	17 1225 + 2 08 470 SJ 28 1128 + 001 495 Se 75 1375 + 036 525 Sc	ppiquet Cin . 958 565 586 hpringet Cin . 958 565 586 521 540 542 hpringet Cin . 958 565 521 540 542 hpringet Cin . 958 565 625 540 542 hpringet Cin . 958 565 625 542 hpringet Cin . 958 565 625 542 hpringet Cin . 958 565 625 542 hpringet Cin . 958 665 625 542 hpringet Cin . 958 665 625 645 625 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645	+ 125 575 Gen. Motors 575 + 403 49 Goldfields	45 80 49 -2 290 6 40 75 40 60 -4 36 485 0 53 80 93 80 - 6 85 16	Xerox Corp	1 - 076 160 - 164
b 5 th a frage of	3300 Carrelour 3290 3400 1300 Casino 1310 1337 1190 Casino A.D.P 1158 1195	1335 + 1 90 3020 Lugrand 2050 31 1190 + 2 76 900 Lugrand 858 5 019 + 2 37 580 Localence 554 5	30 5125 + 245 137 3380 882 + 278 135 336 337 450 556 576 + 155 435 566	CREG	+ 107 + 207 - 131 + 467 - 051 COTE DES CH			
Andrews of the second of the s	1332 C.C.F. 1990 1994 1995	190	2802 + 131 190 Pash 1720	1195 1200 1206 1206 1206 1206 1206 1207	+ 760 + 094 - 037 MARCHÉ OFFICIEL COU		MONNAIES ET DEVISES COU	RS COURS
Sample for the same of the sam	1100 CGLP 1060 1059 1100 Chergeen S.A. 1115 1120 84 Chier-Chill 67 15 89 70	1118 + 0 26 1206 Ligen Seas - 0 216 1206 1206 1206 1206 1206 1206 120	247 247 + 14 35 950 31 620 + 2 99 530 53 106 105 - 3 48 376 5 106 108 1180 5	insco-U.P.H	- 0 40 Euse-Unic (\$ 1)	026 5 951 0 700 7 300	Or fin len inget)	50 78400 91 587
And the second of the second o	1500 CLT_Alessel . 1836 1615 420 Cub Midter 479 50 490 129 Codets . 188 90 191	1925 + 4 30 380 Shr. Waskid 393 4 4 191 1410 Shrtali 1458 1 1450 Shrtali 1795 1 1850 Shrtali 1795 1 1860 S	450 1451 - 0 48 685 S 821 1825 + 1 67 182 S 900 3006 + 0 26 1880 S	Section 200 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184	- 5 Aliemagne (100 DM) 30 + 1 97 Belgique (100 F) 1 + 0 15 Psys Sps (100 ft) 27	025 10 024 14 550 15 40 2 650 272 700 284 500 281 3 180 93 140 79 86	Pièce trançaise (10 tr)	48 65 551 63 500 33 630
The state of the s	270 Coffmag 389 589 450 Coles 550 589 235 Compt Entrapt. 201 205 9	389 + 7 14 1550 Marrie Garin 2897 3 3 3 3 3 3 3 3 3	569 2559 + 261 625 5 370 5380 + 0.74 1080 5 406 402 + 3.07 015 5	Source Perrier 536 544 544 Source Perrier 1425 1412 1412	- 0 09 Denement (100 km) - 1 68 Norwige (100 km - 9 9 Grande-Bretagne (£ 1) - 1 6 m (100 drechman) - 1	7 530 67 480 94 500 101 0 233 10 202 9 850 70 60	Souverain	33 630 110 3405 750 1760
AND SECURITY OF THE SECURITY O	390 Compt. Not	1436 + 433 580 M.P.C. Saleigne 549 1450 + 3 54 90 M.M. Penstroya 60 05 1450 + 0 36 1950 Mole-Hannessy 2125	80 10 01 + 1 58 470 2149 2149 + 1 12 250 880 686 + 3 550	Strator	+ 150 Italia (100 drachment) + 150 Italia (1000 lines) + 1 98 Suisse (100 ft.) 38 + 1 35 Suisse (100 trs) 5	4 900 368 200 364 372 3 530 95 360 92 500 99	Pilca de 50 pasos	48 551 551 500 500 500 500 500 500 500 500
	1360 Crifi. Fonder . 1368 1435 470 Crifit. F. Imm 490 503 1470 Crifit. Nat 1399 1450 250 Crigari . 279 280 1790 Danert S.A 1581 1830 2800 Darry . 2720 2710 300 Diff. Rifg. P.A.C. 300 300 13M.C 1770 1800 1740 Dacks France . 1770 1800	280 + 0.36 1950 Mode Larry S. 252 1960 1960 -1.06 685 Mode Larry S. 685 2710 -0.36 67 Modern 685 85 2710 -0.36 87 Modern 790 800 -0.36 193 Modern 790 193	000 3005 + 025 880 2559 2559 2559 2550 4 074 1080 525	165 165	- 0 40 Exist-Unite (\$ 1) .	3 900 43 880 42 800 44 50 4 893 4 851 4 650 5 20 4 704 4 675 4 300 5 20 6 035 4 983 4 770 6 17	ID TO LONGINGS	347 50 347 50 346 95 347 45 5 01 5 70
	2600 Derry 2720 2710 300 Dés Rég P.C. 300 300 430 D.M.C. 434 430 1740 Ducks Rance 1770 1800 1130 Desse 1090 1163	2710 225 Nevig. Micros. 790 190 1450 1450 1450 1	525 525 + 0 19 78 494 80 494 + 0 61 98 845 845 + 1 19 2450 1345 1345 + 0 37' 985	Total France 108 20 111 70 112 50 7.R.T	+ 2 08 Carnada (\$ can 1) - 0 40 Japon (100 yens)	5 035 4 983 4 770 6 17 3 913 3 939 3 800 3 98	30 Argent Londres	-3.1



Le Monde

A Londres

Importante manifestation d'ouvriers du Livre contre les décisions de M. Rupert Murdoch

Londres (AFP). - Vingt-hnit tion des titres. M. Murdoch a refusé personnes ont été arrêtées et plusieurs autres légèrement blessées dans la nuit du samedi 15 au dimanche 16 mars, au cours du plus important affrontement à avoir eu lieu dans le conflit qui oppose depuis sept semaines le magnat de la pre britannique, M. Rupert Murdoch, aux syndicats du Livre. La manifestation, qui se voulait pacifique, a dégénéré en échauffourées entre quelque sept mille ouvriers du Livre et des policiers, devant l'imprimerie informatisée de Wapping (Est de Loudres), où sont imprimés les titres du groupe de presse de M. Murdoch.

La manifestation était dirigée contre le licenciement, fin janvier, des ouvriers du groupe News International qui avaient déclenché une grève pour s'opposes au transfert à Wapping d'une partie de la produc-

Bourse du matin

FORTE BAISSE

tives a provoqué une vive déception

à la Bourse de Paris, qui tablait sur

un raz-de-marée. Les trente valeurs

cotées à la séance du matin ont en

moyenne baissé de 4,6 %. La Com-

pagnie bancaire a été la plus éprou-

vée (- 6 %) avec Peugeot (- 6,8 %). Elles out été suivies par Accor (- 6,5 %), BSN et Bouygues

A LA BOURSE DE PARIS

Valours françaises págociáes

dans la matinée du 17 MARS

indicateur de séance (%): - 4 27

1150 225 2410

Sur

CFM

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Limoges (102,1 MHz)

à Toulouse (88,6 MHz)

Caen (103,2 MHz)

à Brive (90,9 MHz)

à Saint-Etienne (96,6 MHz)

& Montpellier (88,8 MHz)

à Strasbourg (100,9 MHz)

à Douai (97,1 Matz)

à Valenciennes (97,1 MHz)

à Lens (97,1 MHz)

LUNDI 17 MARS

de 19 heures à 19 h 30

La France a voté :

et maintenant?

Présenté par FRANCOIS KOCH

avec JEAN-MARIE COLOMBANI

ANNE CHAUSSEBOURG

ALAIN ROLLAT

JACQUES AMALRIC

ANDRÉ PASSERON

JEAN-YVES LHOMEAU

et CLAUDE SARRAUTE

MERCREDI 19 MARS

Allô « le Monde »

(16-1) 47-20-52-97

Quelles régions

pour demain?

avec FRANCOIS GROSRICHARD

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM

se-Saint-Nazaire (94,8 MHz

895 218

Cours

(- 5,7%).

VALEURS

Agence Heves . Air Liquide (L.") .

seilor utarge Coppie Vurtos S.A. Richelis

Paugeot S.A. .

Le résultat des élections législa-

Selon un sondage **IPSOS-France-Inter**

d'indemniser ou de réembaucher les

ouvriers du Livre membres des syn-

dicats NGA et Sogat-82 dans son nouvel atelier de Wapping, où ont été imprimés samedi soir le News of

the World et le Sunday Times. Les

incidents ont retardé de plusieurs

heures la sortie des camions de

livraison de ces deux hebdomadaires

Ces nouveaux incidents portent à

près de 280 le nombre de personnes inculpées depuis le début du conflit,

selon des chiffres recueillis par

l'AFP. Ils révèlent que les syndicats

du Livre sont déterminés à poursui-vre leur guérilla face à M. Murdoch,

qui a licencié sans indemnité les

quelque 5 500 ouvriers du Livre

qu'il employait dans ses anciens locaux de Gray's-Inn-Road (Times

et Sunday Times) et de Bouverie

Street (Sun et News of the World).

dominicanx

61% DES FRANÇAIS **POUR LA COHABITATION**

IPSOS a réalisé pour France-Inter, le 16 mars à partir de 21 h 30. un sondage auprès de 768 personnes constituant un échantillou national représentatif des Français et des Françaises âgés de dix-huit ans et

A la question : « Compte tenu du résultat obtenu par l'opposition aux élections législatives, souhaitez-vous ou non que le président de la République et la nouvelle majorité gonvernent ensemble? », les réponses out été: oui 61 %, non 25 %, ne se prononcent pas 14 %.

Autre question: - Souhaitez-vous ou non qu'il y ait des ministres socialistes dans le prochain gouvernement, quelle que soit la majorité issue des élections législatives? Oui 65 %, non 27 %, ne se prononcent pas 8%.

 Môscou rejeste la dernière proposition de M. Reagan. coce Tass a rejeté, samedi 15 mars, la dernière proposition du président Ronald Reagan dans le domaine des essais nucléaires, estimant qu'il s'agisseit d'une « nouvelle manœuvre politique (...) destinée à éviter de donner une réponse concrète aux propositions soviétiques visant à cesser tous les escais nucléaires ..

La Maison Blanche a annoncé, vendredi, que le président Reagan avait adressé une lettre au numéro un soviétique Mickhall Gorbatchev pour lui présenter une - proposition nouvelle, très précise et impor-tante ., portant su un nouveau moyen technique de contrôle des explosions nucléaires. Il avait égale ment invité des experts soviétiques à assister, dans la troisième semaine d'avril, à une explosion au centre d'essais nucléaires du Nevada. -(AFP.)

En Finlande

Accord sur la réduction du temps de travail

De notre correspondant

Stockholm - La grande grève, entamée le 13 mars par quelque 250 000 ouvriers et employés finlan-dais u'aura duré que cinquante-huit beures. Dans la soirée du 14 mars, les partenaires socianx ont conclu, pour un million de « cols bleus » et de - cols blancs - des secteurs privé et public, de nouvelles conventions collectives convrant 1986 at 1987. Celles-ci prévoient un relèvement général des salaires de 2,4 % cette année et de 2,6 % l'année prochaine, ainsi qu'une hausse supplémentaire pour les catégories les moins bien rémunérées, notamment dans l'industrie textile.

En Angola

L'UNITA A LIBÉRÉ LES QUEL-QUE DEUX CENTS ÉTRAN-GERS QU'ELLE DÉTENAIT

Les quelque deux cents ressortissants étrangers enlevés il y a deux semaines en Angola par l'UNITA (opposition armée angolaise) ont été libérés sur le sol zaïrois et pris en charge par deux délégués et un médecin du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

Les coopérants avaient été capturés le 1º mars lors d'une attaque de l'UNITA contre la ville diamantifère d'Andrada (nord-est de 'Angola').

Huit nationalités sont représentées parmi ces coopérants, a-t-on indiqué, dimanche, de bonne source

DÉVALUATION DE LA LIVRE TURQUE

La Bauque centrale turque a annoncé, le 15 mars, une dévalustion de la livre turque de 5,3 % vis-àvis du dollar et de 7 % vis à vis du mark et donné un coup d'arrêt aux mesures de libéralisation des changes prises depuis deux aus. Il s'agit du plus important réaménagement monétaire décidé depuis l'arrivée au pouvoir, en 1983, du premier ministre Turgut Ozal. Une operation qui confirme la pénurie de devises d'un pays confronté cette année comme en 1987 à des montants par ticulièrement élevés d'échéances de la dette extérieure, 3 milliards de dollars chaque année.

monde des surper-légers. - L'Ita-lien Patrizio Oliva, ancien champion olympique, est devenu, samedi 15 mars, champion du monde des poids super-légers, version World Boxing Association (WBA) on battant aux points le tenant du titre, l'Argentin Ubaldo Sacco, dans une rencontre en 15 reprises à Monaco. Au cours de la même réunion, le poids moyen français. Christophe Tiozzo, a remporté son quatrième combat professionnel consécutif, en disposant facilement aux points de l'Américain Jim Shavers.

BOXE : les championnats du

Sur le problème-cié de la réduc-tion de la darée du travail, qui a longtemps bloqué les négociations paritaires et provoqué le conflit, les syndicats ont obtenu partiellement sain de cause. Ils réclamaient la semaine de 35 herres en 1990.

Les employeurs, qui y étaient opposés, out finalement fait des concessions, et, dans quatre ans, les salariés finlandais travailleront 37.5 heures par semaine, contre 40 heures anjourd'hui. De son côté, le gouvernement s'est engagé, pour faciliter l'accord, à ajuster les barèmes fiscaux de 1987 et à prendre une série de mesures sociales qui ne sont pas encore commes dans le détail.

Les nouvelles conventions collectives ont été approuvées à une très forte majorité par le conseil de représentation de la centrale syndicale finlandaise FFC, par 167 voix contre 15. Seuls les délégués de la fraction minoritaire orthodoxe du Parti communiste les out rejetées. Toutefois, 2500 membres dn Syndicat des gens de mer poursuivent la grève. Ils venient recevoir la garantie que les accords paritaires seront appliqués dans leur intégralité dans la branche des transports maritimes. . ALAIN DEBOVE.

Sur le vif

Choses sérieuses

Ce qu'ils peuvent être mei embouchés, mes copains du service politique, vous pouvez pes imaginer. D'accord, ils ont passe la nuit à dépouiller les résultats. d'accord ils se sont rasés dans les tollettes et ils sont tous crevés. C'est quand même pas une raison pour m'emroyer balader. Je leur demandeis pas de me livrer des secrets d'Etat, je voulais simplement savoir ce . qu'il affait faire Mitterrand dans son bureau à pertir de 9 heures ce matin. Il a dit que c'est le que commenceraient les choses sérieuses. Ca veut dire quoi ? Ca veut dire que tu ves faire comme ki. T'as un bureau, toi aussi, non ? Alors z'y vas. Allez.

Vous avez-vu ca i Je m'en fous, je vais vous le dire, moi, ce qu'il a fait, Mitterrand. D'abord, il a recu Smone Veil. Il l'a fait monter par l'escalier dérobé réservé à Januzalski et il liji a proposé Matignon. Elle a répondu. toute essouffiée, qu'elle dirait pas non, mais qu'il fallait d'abond que son Jacques (Chirac, pes Chaban) dise out. A peine elle est pertie lui

demander la permission que le réléphone sonne sur le bureau du président. C'est Diack (pas Chaban, pas Chirac, Lang). Il veut

savoir quanti il paut donner ane conférence de presse pour annoncer ou'll va faire premier ministre. L'autre lui dit de rappeler plus terd. Et il donne un coup de fil bien entortité à Jacques (pas Ling, pas Chirac, Chaben) pour lui rappeler encore un coup que leurs routes se sont croisées, décrolaées, recroisées, décrolsees, et que c'est peut-être pas une raison pour se croiser les bras. Chaben approuve, à condition, bien sär, que Djack, perdon Jacquee (pas Lang, Chicac) soit

gonspection

- Carrier

THE THE PERSON

Service Prophi

····· Birth W

F-89

Tio ; etchillen

4 3 Sept 200

At Mary the street from

🏂 🔞 😘 دس دوي عقورتي

Action to the second

personal tax bentember

personal reserve But the second

ran i garage

Master Control of the American

A STATE OF THE LOCK OF THE

Strain The Land of Bridge

Miller out Victorias

the same of the same of the

BETTERSTONES OF THE PARTY

of the participation of the pa

That a fire a ser freeze week.

まるととととなる 金田本

The same than the second

The state of the state of

William the second

PERSONAL PROPERTY.

Da grit - 1 mittige de 4

April 10 1 Carrett

Charles in the months

Bank . To complete

The state of the second second

Carried Secretary Spine 18

12"21 - ALL CA - 1 - 24 Sept 2000.

Mary Services Services

The same of the sa

Streng begent ein ber Calleng

the same of the same of the

The are a marriage and

THE 44" SEE SEE SEE

The Production of the Parket with

ALL STREET, ST. ST.

The state of the s

The same in a support was

THE RESERVE OF THE PARTY.

The first hands and the

The second second

The same of the sa

Section of the contract all the

Man or diversity &

-

-

Se San San San

The same and

-

Section 1997 To Section 1997

A fine the party of the second

The same of the sa

-

100 PER 100 PE

10 to 10 to

The second second

The state of the s

Transfer of the second

Ca Dair

The same of the sa

-William Control 1552.75 The state of the s

Total And A total adoption The state of the s

But to prom a fore with

272 72 7 42

#3²¹

14 m - 1 m

Market Profession

- - - No. 1

超到, 化化二二

ROTOR SEC. 1

Cuand on parle du loup... Chirac, qui a attendu tours la journée, sans mime oser aller aux tollettes, un appel de l'Elysée, finit par téléphoner lei-même, fou d'expetience. Le pré-sident l'éconduit : prendre son petit déleurer tous les marcis metin en face d'un mec qui fait des mouillettes dens sa tête de vens vinnigrette, nen que d'y penser, il se sent bartiquille.

J'en écase in de mon papie puend un de mes copains, ens de remords, est venu me la dire, ce qu'il allait faire mon Miroi. Consulter pendant describe et confier les affaires cograntes à Fabius junqu'en 1988.

CLAUDE SARRAUTE.

NOUVELLES BRÈVES

. LE PSU: mobilisation contre le racisme. - Le PSU estime que l'événement le plus inquiétant de ces élections est le score du Front national - et que - après les affrontements de la campagne, la mobilisation contre le racisme est plus que jamais nécessaire ». « La progression relative du PS ne traduit essentiellement pas un vote d'adhésion à sa politique mais surtout un vote réflexe contre le retour de la droite au pouvoir ., estime encore le PSU.

. M. ROGER-GERARD SCHWARTZENBERG : la première force politique. - M. Roger-Gérard Schwartzenberg (MRG), secrétaire d'Etat charge des universités : « La gauche socialiste et radicale est vralment la première force politique et la première force parlementaire du pays. C'est l'axe même de ce que sera la future Assemblée

. M. OLIVIER STIRN : I'ouverture a payé. - M. Olivier Stira; ancien ministre, tête de liste socialiste dans la Manche : « L'ouverture du PS a payé. Les fondements d'un grand parti socialiste démocrate à vocation majoritaire sont désormals réunis en France. •

• M. HENRI FISZBIN: pas le dernier mot. - M. Henri Fiszbin, communiste dissident et deuxième de liste du PS à Nice : « Le résultat médiocre du PC est la démonstra-tion que la mobilisation du peuple de gauche, parmi lequel l'électorat muniste déçu du PC, a été effective et efficace. La force de majorité de progrès que nous avons voulue estiout à fait prometteuse et, à cosp sur, la gauche de ce pays est Toin d'avoir dit son dernier mot.

 MOUVEMENT DES DE-MOCRATES : RECLASSE-MENT. - Le Mouvement des démocrates, que préside M. Michel Jobert, ancien ministre, décisre : En donnant une majorité étroite à l'opposition d'hier, les Français laissent au président de la République une certaine capacité d'initiative. Il faut souhaiter qu'il en fera bon usage en dehors de tout espris partisan (...). On peut espérer que l'année 1986 verra l'émergence d'un reclassement, où se rassembleron tous les démocrates de progrès, à l'exclusion des extrêmes et des

 ALPINISME. - Quaire morts dans le massif du Mont-Blanc. - Deux accidents ont provoqué la mort de quatre alpinis manche 16 mars, dans le massif du Mont-Blanc. Les trois premiers, de nationalité suisse, ont été surpris par la chute d'une importante cornich de glace alors qu'ils se trouvaient dans le couloir de Gervasutti. Le quatrième de nationalité américaine, a dévissé au cours d'une ascension en solitaire dans la chaîne de l'aiguille Verte.

conservateurs.

 Albanie : décès de l'épouse de M. Ramiz Alia. - La femme du chef du parti et de l'Etat albansis Ramiz Alia, est décédé, à l'age de cinquanto-huit ans, a annoncé vendredi 14 mars le quotidien du parti, Zeri ! Popullit. M= Alia est morte à la suite d'une « grave maladie », indique le journal cité par l'agence of-ficielle albanaise ATA. Employée dans un institut scientifique, M. Alia était mère de deux en-

LA MORT DE JEAN LETOURNEAU ANCEN MINISTRE RÉSIDANT EN INDOCHME.

Nous apprenous le décès de Jean Letouraese, mecien minis-tre résidant en ladochise, survenir le 16 mars 1986, à l'hôpital militaire da Val-de-Grâce.

Jean-Letournean, qui avait monoé depuis plus de viont ans à la vie politique, était le type même du minant formé au sein de la démocratie chréneane avant-guerre. Avec le succès du MRP, qu'il avait prépare des l'Occupation, il était devenu un homme-elé de la IV-République. Non pes tant pour son rôle de parlementaire que parce qu'il avait accepté une tache ingrate : se mesurer aux dramatiques complications du conflit d'Indochine dont son parti entendait garder le contrôle.

Né le 18 septembre 1907 au Lude (Sarthe), administrateur délégué d'une petite compagnie de charbonnages, il milite, avant la guerre, dans le parti démocrate populaire, ancê-tre du MRP, appartient au comité directeur, écrit dans l'organe du parti, le Petit Démocrate, et l'Aube. de Francisque Gay.

Sous l'Occupation il seconde Georges Bidault, président du Conseil national de la résistance (CNR) et, avec Francis Closon et Pierro-Henri Teitgen, prépare la naissance, et le statut, de la presse de la Libération.

En 1944, il est directeur de la presse au ministère de l'information. ct siège aux deux assemblées constituantes puis à l'Assemblée natio-nale, où il est l'étu MRP de la Sarthe. Il devient, en 1946, ministre des PTT et, sous le gouvernement Ramadier, en 1947, ministre du commerce puis de la reconstruction et de l'urbanisme.

Sa carrière « indochinoise » commence en 1949. A l'exception d'un bref passage au ministère de l'informarion en 1950, elle durera jusqu'en 1953. Sous cinq ministères, il est chargé des relations avec les Etats associés, c'est à dire de l'application de l'andoyante politique indochinoise des gouvernements, au milieu d'une corruption liée notamment au trafic des piastres, dont la dénoncia-tion fera scandale en 1952.

Opposé à l'abandon pur et simple de la présence française, il s'efforce de maimenir au pouvoir des équipes dévouées ou euchaînées. A la mort du maréchal de Lattre, en 1952, M. Antoine Pinay ajoute à ses pou-voirs coux de hant commissaire de France. Il réside à Saigon.

Après la chute du gouvernement Mayer, Joseph Laniel, en mai 1953. l'écarte de la nouvelle équipe minis-

Jean Letourneau s'éloigne pro-gressivement de la vie politique, et revient aux affaires privées, après avoir été, de 1956 à 1958, conseiller de l'Union française

Acharné au maintien de la France et de l'Occident en Extrême-Orient, il avait oru possible,dans Findifféreace et la confusion de la métropole, de tenir à bout de bras et au prix de durs sacrifices en hommes et en argent, des Etats artificiels et rongés par la concussion. Cet homme de bonne volonté n'a pu que retarder l'échéance de la carastro-

JEAN PLANCHAIS.

Le numéro du « Monde » daté 16-17 mars 1986 a été tiré à 466 120 exemplaires QBJECTIVITE. Tout bur l'Economie



LENTILLES DE CONTACT



fait bénéficier des plus récents progrès (lemilles à port prolongé, pour astigmates, pour presbytes...) PROMOTION

Jusqu'au 30/04/86

(sur présentation de ce bon) La paire sans adoptation à partir de

OSIRIS: LES SPÉCIALISTES FRANÇAIS DES LENTILLES



BORDEAUX-4 Cours d'Alsocs-Lorraine 56 52 96 26 LILLE - 10 rue du Palois Rihour 20 54 42 78 LYON 6- - 4 Quai du Général Sarrail 78 24 12 46 PARIS 5"--20 Quei de la Mégisserie (1) 42 33 00 20 PARIS 5"-- 127 led Soint Michel (1) 43 26 27 97 PARIS 8"-- 21 avenue de Friedland (1) 45 63 58 99 PARIS 9"-- 86 rue La Fayette (1) 42 46 31 97

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier

Permanence téléphonique/parmanence télex

Rédection d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

	es ecc				
de	miew	K VOI	is in	form	ner
		les f			·: * ·
-					
	débou				
	POU	R EN SAV	OIR PLUS	3	
et rec	cevoir gratuitemen	t des informati	ions sur les é	coles qui for	ment

et recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment alix secteurs survants, cochez la ou les filières qui vous intéressent et adressez ce bon à Orientations Service, 57, avenué Montaigne - 75008 PARIS (réponse par courrier uniquement). MMine-Mile.					
Adresse					
Code postalVII	ie				
Niveau d'études					
☐ Grandes Eccles Commerce, Gestion ☐ Vante, Commerce, Gestion, Detribution ☐ Eccles & Vocation internationals ☐ Grandes Eccles Selectifiques: ☐ Informacique ☐ Secritariae, Bursausique ☐ Computabile ☐ Expertise Computable	Interobiter Bistiment, Traveur Publice Bistiment, Traveur Publice Aschiveure Bistorio de Part Commissions Arbeitques Appliquées Dense Commissions Arbeitques Appliquées Commissions Arbeitques Commissions Appliquées Commission				

OSIRIS

ABCD